# LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS



DUCEPPE

"Bonne Fête Maman"

Une pièce de Elizabeth Bourget

THÉÂTRE PORT-ROYAL

Présente

16 au 19 décembre

Du 5 janvier au 6 février 1982

Renseignements: 842-2112



Vol. LXXII — No 234 | Dégagement graduel. Maximum – 3 **(détail en page 26)** | Montréal, samedi 12 décembre 1981 | (Hauterive, Baie-Comeau, Sept-Iles **40 cents**) **35 CENTS**


## culture & société

AU SOMMAIRE

### Louise Ranger

Diriger l'Institut du cinéma, par les temps actuels, ce n'est certes pas une sinécure. Louise Ranger a relevé le défi, elle qui a une longue expérience dans les divers secteurs de cette industrie culturelle. Elle s'interroge sur le sort de nos réalisateurs en réponse aux questions de Richard Gay. **Page 29**



### Jean-Paul Riopelle

Riopelle, dont l'oeuvre est reconnue internationalement, a d'abord été fêté au Centre Pompidou à Paris. Mais son exposition, qui compose un véritable paysage de sa peinture, nous est enfin accessible: au Musée du Québec d'abord, puis au Musée d'art contemporain en juillet, après un périple à Mexico. **Page 20**

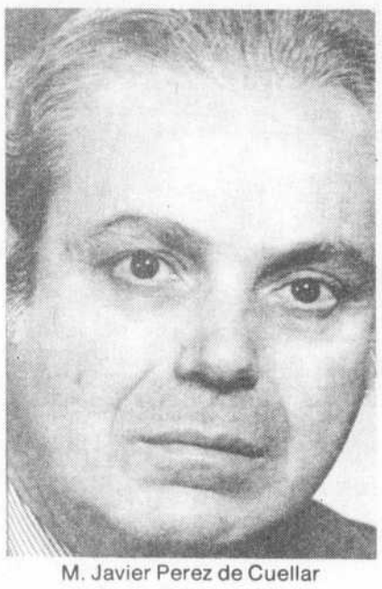


### Les dépenses fédérales

Le Vérificateur général du Canada a remis cette semaine son rapport annuel sur les trous qu'il a trouvés dans la gestion fédérale des deniers publics. En éditorial, Jean-Claude Leclerc commente les découvertes de M. Kenneth Dye et les lacunes de sa vérification. **Page 12**

### L'OPEP baisse ses prix

Les 13 membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole ont décidé hier de réduire légèrement le prix de leur brut. Cette baisse moyenne d'au plus 15 cents le baril ne profitera que très peu aux consommateurs, selon les analystes. **Page 11**



M. Javier Perez de Cuellar

*Fin de l'impasse aux Nations unies*

# Un Péruvien succède à Waldheim

NATIONS UNIES (d'après Reuter et AFP) — Le diplomate péruvien Javier Perez de Cuellar a été désigné à l'unanimité hier par le conseil de sécurité de l'ONU pour être le prochain secrétaire général de l'organisation, a annoncé le président du conseil à l'issue d'un vote à bulletins secrets.

M. Perez de Cuellar, ancien chef de la délégation péruvienne auprès de l'ONU, doit être officiellement nommé à son nouveau poste par l'Assemblée générale. Il y remplacera M. Kurt Waldheim le 1er janvier prochain.

Ce choix met fin à une situation bloquée depuis six semaines. M. Perez de Cuellar est le seul des sept candidats à la succession de M. Waldheim à ne pas s'être heurté à un veto, ont indiqué des responsables. Il est âgé de 61 ans.

Le diplomate péruvien, qui a été l'émissaire spécial de M. Waldheim sur l'Afghanistan, se verra confier un mandat d'une durée normale de cinq ans.

M. Waldheim, qui avait brigué un troisième mandat, s'est heurté au veto de la Chine au cours de seize scrutins avant de renoncer à l'entreprise. Son rival, le Tanzanien Salim Ahmed Salim, soutenu par l'Organisation de l'unité africaine (OUA), a quant à lui dû renoncer devant le veto des États-Unis.

Deux candidats, MM. Jorge Illueca (Panama) et Radha Krishna Ramphul (île Maurice), ont retiré leur candidature après des consultations privées avec les membres du Conseil de sécurité.

M. Olara Otunnu (Ouganda), président du Conseil de sécurité, a annoncé la victoire de M. Perez de Cuellar au cours d'une conférence de presse immédiatement après le vote. Au cours de celui-ci, M. Perez de Cuellar a obtenu dix voix, après quoi le conseil a rendu le choix unanime dans une résolution qui doit être transmise à l'Assemblée générale.

Le responsable péruvien n'était pas venu à New York hier pour y défendre sa candidature. Il était, semble-t-il, à Lima.

M. Perez de Cuellar sera le cinquième secrétaire général de l'ONU. Le premier fut le norvégien Trygve Lie, à qui succédèrent le Suédois Dag Hammarskjoeld, le Birman U Thant et enfin l'Autrichien Waldheim.

Les «perdants» d'hier sont MM. Sadruddin Aga Khan, ancien haut commissaire pour les réfugiés d'origine iraneinne, Carlos Julio Arosemena-Monroy, ancien président de l'Équateur, Santiago Quijamo-Cabellero (Colombie), Carlos Ortiz de Rozas (Argentine), Shridath Ramphal (Guyana) et Rafael Salas (Philippines).

MM. Perez de Cuellar et Khan sont les seuls candidats à avoir obtenu le minimum de neuf voix nécessaire pour être élu. Mais M. Khan s'est heurté à un veto, dont le pays responsable n'a pas été précisé.

Un membre élu a voté contre M. Perez de Cuellar, dont la candidature a suscité quatre abstentions.

Le secrétaire général de l'ONU, dont les privilèges approchent ceux d'un chef d'État, perçoit un salaire de 158,000 dollars par an.

Comme celui à qui il va succéder le 1er janvier 1982 au bureau du 38ème étage du gratte-ciel de l'ONU à New York, Javier Perez de Cuellar est un professionnel consommé par la diplomatie mondiale.

Comme M. Kurt Waldheim aussi, c'est un juriste. En fait, il est l'un des plus importants jurisconsultes en droit international. M. Perez de Cuellar est l'auteur d'un manuel de droit international publié en 1964 par l'Université du Pérou à Lima où il a été professeur.

Mais surtout celui qui sera bientôt le chef de l'exécutif de l'ONU est un diplomate de carrière. À 24 ans, en 1944, diplômé de l'Université catholique de Lima, M. Perez de Cuellar est entré dans la carrière diplomatique de son pays et en parcourut tous les échelons en peu d'années: d'abord, sur le plan administratif, il servit en tant que directeur du bureau des affaires juridiques, du personnel, des affaires politiques du ministère péruvien

**Voir page 14: Péruvien**



Cinq témoins importants ont comparu brièvement, hier à Parthenais, en rapport avec le meurtre, la veille dans une succursale bancaire de la métropole, d'une caissière. Il s'agit (de g. à dr.) de Jean Poirier, Daniel Rivard, Sylvie et Pierre Bertrand, et Tau Anka Croxen, tous dans la vingtaine. (Photo CP)

# Le meurtre de la caissière: quatre hommes et une femme devant le coroner

Cinq suspects, arrêtés à la suite du meurtre d'une caissière de banque survenu jeudi matin dans l'ouest de la métropole, ont comparu devant un coroner hier pour apprendre que leur enquête était reportée au 18 décembre.

Le coroner Maurice Laniel a en effet décidé de faire comparaître quatre hommes et une femme dans une semaine, parce qu'aucun des deux procureurs n'était disponible avant vendredi.

Les suspects, qui ont été amenés au centre de détention Parthenais devant une nuée de photographes et de cameramen, y demeureront incarcérés à titre de témoins importants dans la mort de Mme Rachel Massicotte-Pratte, âgée de 28 ans, tuée d'une balle de revolver dans la tête lors d'un hold-up raté, dans la succursale de la Banque Nationale du Canada, coin Sherbrooke et Stanley.

Il s'agit de Tau Anka Croxen et Jean Poirier, 21 ans, Pierre Bertrand, 29 ans, Daniel Rivard, 22 ans, et Sylvie Bertrand, 19 ans. Arrêtés neuf heures après le crime, ils pourraient être accusés d'homicide et de vol qualifié. Des policiers ont amené les hommes menottés en paires devant le coroner, et l'un d'eux ainsi que la femme ont tenté de se soustraire aux caméras en se cachant sous des vête-

**Voir page 14: Meurtre**

# Mise en garde de l'OTAN à l'Europe

BRUXELLES (d'après Reuter et AP) — Les quinze pays membres de l'Alliance atlantique ont mis en garde hier les mouvements pacifistes européens contre un désarmement nucléaire unilatéral des occidentaux qui, selon eux, donnerait à Moscou une supériorité militaire massive.

Dans un communiqué publié à l'issue de deux jours de réunion, les ministres des Affaires étrangères de l'Alliance ont déclaré que les risques de guerre ne seraient pas réduits si l'Ouest renonçait à son arsenal nucléaire.

«Le désarmement nucléaire unilatéral donnerait à l'Union soviétique, en qui on ne peut avoir confiance pour suivre cet

**Voir page 14: OTAN**

# Trudeau multiplie les raisons de rester

**par Claude Turcotte**

OTTAWA — M. Pierre Elliott Trudeau a indiqué à son caucus cette semaine qu'il n'a pas l'intention de quitter son poste avant d'avoir convaincu l'Ontario d'accepter l'article 133 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, c'est-à-dire le bilinguisme officiel à l'Assemblée législative et dans les tribunaux de la province.

Cette déclaration faite au cours d'une réunion privée des députés libéraux mercredi a été ébruitée hier par *Le Droit* d'Ottawa. C'est la deuxième fois en autant de semaines que le premier ministre fait allusion à son désir de ne pas démissionner. La semaine dernière, il se disait incapable de quitter avant d'avoir battu à plate couture les candidats péquistes sur la scène fédérale.

**Voir page 14: Trudeau**

# La réflexion de René Lévesque

*Le fardeau du pouvoir en temps de crise*

**par Jean-Louis Roy**

APRÈS avoir rassemblé près de deux millions de suffrages il y a moins d'un an, René Lévesque s'est retrouvé seul, victime de l'instance suprême d'un parti qui est son oeuvre. Un politicien moins scrupuleux eut ressuscité les formules rituelles et les phrases convenues pour dissimuler la vérité et camoufler les ferments irrationnels et les exaltations qui annonçaient le dérèglement des valeurs démocratiques. Son désaveu aura servi à les illustrer et à les promouvoir, voire à les rétablir au sein du premier parti politique du Québec.

De l'aveu même du chef du gouvernement, d'autres motifs l'ont amené à saisir son parti et ses concitoyens du besoin qu'il ressentait d'entrer dans une période de réflexion au terme de laquelle il pourrait abandonner la présidence du Parti québécois et éventuellement celle du Conseil des ministres. Malgré des indices nombreux qui laissent croire que M. Lévesque continuera d'exercer les fonctions qui sont encore les siennes, toutes les options lui sont encore ouvertes. Nul ne sait le dénouement de cette réflexion qui se poursuit toujours. Il faut regretter que M. Lévesque n'ait pas publiquement établi la nature de ces autres motifs. Certes, il n'a pas l'obligation d'étaler ses doutes et ses inquiétudes. S'il l'eut fait plus clairement cependant, il nous aurait aidés à ajuster notre propre réflexion à la sienne. En effet, l'erreur la plus grave en ce moment serait d'observer de loin cet homme tourmenté et d'attendre dans l'indifférence ou la curiosité qu'il rende un verdict au sujet des causes qui l'ébranlent profondément.

Il est rare qu'un chef de parti récemment investi d'un mandat non équivoque le taxe d'un doute méthodique. Ce comportement ne saurait s'expliquer par un malaise ou une inquiétude superficiels. Il traduit, outre sa dimension proprement stratégique, des inquiétudes fondamentales et une insatisfaction profonde.

**Voir page 14: Lévesque**




**SUGGESTION POUR CADEAU DES FÊTES**

- **CARL SAGAN** — auteur de renommée mondiale
- **Édition en français**
- **Plus de 250 photos couleurs**
- **Série télévisée au canal 2**
- **Sur la liste des best-sellers américains depuis plus d'un an.**

ÉDITIONS SÉLECT




EN VENTE PARTOUT

# Les étudiants font plusieurs gains à l'atelier de Laurin

**par Rodolphe Morissette**

Lors du dernier atelier de travail sur la vie universitaire, hier, les étudiants ont marqué plusieurs points. Entre autres, ils ont obtenu d'être consultés désormais par le gouvernement sur tout projet de politique qui pourrait les toucher.

L'atelier d'hier portait sur la vie étudiante. Plus précisément, sur les droits des étudiants, sur la place de ceux-ci dans les activités de formation universitaire et, enfin, sur l'évolution des associations étudiantes. Encore une fois, la délégation des professeurs avait choisi de ne pas se présenter à l'atelier; quelques-uns de ses représentants étaient par ailleurs présents en coulisse, pour distribuer un texte qui contenait une riposte chiffrée aux «accusations voilées» du ministère de l'Éducation sur leur productivité et leurs salaires en regard de ceux de leurs collègues ontariens.

Le ministre de l'Éducation, M. Camille Laurin, croit comprendre qu'après le dramatique sabordage des associations étudiantes des universités québécoises en 1969, puis leur renaissance, pénible et à pas de tortue, en 1975 dans le cadre de l'Association nationale des étudiants du Québec (ANEQ), les associations d'aujourd'hui, regaillardies, se prépárent à «contre-attaquer», non sans prévenir les intéressés — administrateurs d'établissements, professeurs et ministère de l'Éducation — de la direction dans laquelle les coups vont porter.

Il semble, au fait, que les auteurs du guide de discussion d'hier avaient vu juste: si les mécanismes offerts à la discussion (seulement) par le ministère dans les trois champs d'action étudiante furent loin d'entraîner des consensus, même chez les étudiants, ils auront suscité une réflexion, qui ne fait que commencer, chez tous les groupes d'intervenants.

Sans le dire expressément, les autorités du ministère de l'Éducation (MEQ) paraissent avoir compris qu'en se montrant accueillantes aux étudiants, les premiers usagers du système universitaire, elles peuvent espérer briser la polarisation de plus en plus grande, en milieu universitaire, entre les administrations et les syndicats de professeurs. M. Laurin, qui a dit prévoir des «négociations» prochaines entre tous les partenaires de cette communauté, a déclaré hier que le gouvernement s'engageait à aider les étudiants à ces préparatifs, à leur apporter une «aide technique». Le gouvernement, a-t-il ajouté, entend les consulter aussi avant d'adopter tout projet de loi ou de règlement qui les concerne et il a engagé les chefs d'établissements universitaires à en faire autant.

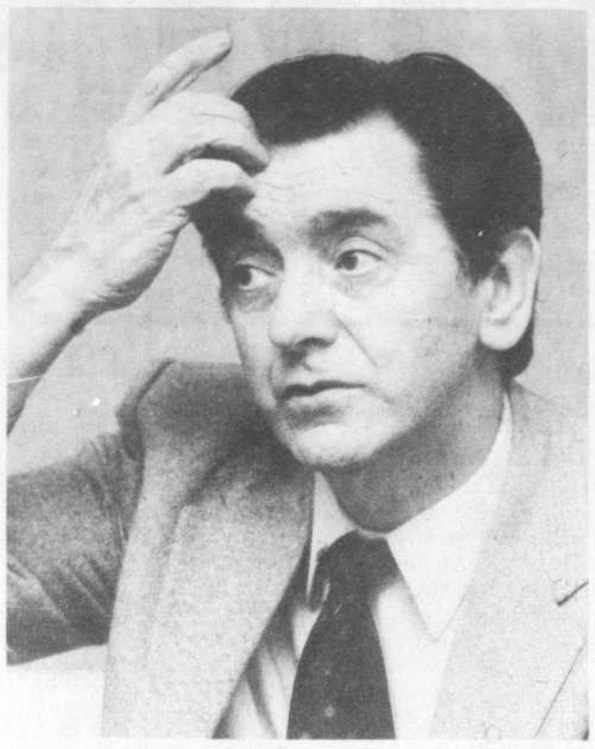
Les étudiants avaient fait valoir en effet que toute parité avec les autres partenaires de l'université était au fond et toujours «handicapée»: les trois autres groupes ont les moyens de se payer des fonctionnaires à temps complet et à gros salaires pour concevoir et mettre en oeuvre des projets, tandis que les étudiants restent sans moyens de cet ordre, en plus de ne pouvoir y consacrer qu'un temps limité. Rappelons que le MEQ a apporté une aide de $150,000 aux groupes étudiants en 1981, soit au Regroupement des associations étudiantes (RAEU) et à l'ANEQ, de même qu'à la Presse étudiante du Québec.

Au sujet des droits des étudiants, ceux-ci ont montré leur intérêt pour la publication éventuelle d'un manifeste (plutôt que pour l'adoption multilatérale d'une «charte») qui en ferait l'énumération. Au premier chef, certes, ils placent le droit à des conditions financières décentes, puis à l'accessibilité de l'université aux handicapés. Le ministère leur demandait ce qu'ils pensaient de l'idée d'un ombudsman, sur le campus, dont la fonction serait de protéger les droits individuels, puis d'une «commission des droits des étudiants», paritaire, chargée de promouvoir les droits des étudiants comme groupe spécifique. Les administrateurs universitaires jugent que l'expérience de l'ombudsman, qui existe dans certaines universités, a été «très positive» et ils ne voient pas l'intérêt de la commission, cette «nouvelle structure». Les étudiants, eux, n'ont pas fait leur lit encore, mais ils craignent un peu que l'ombudsman ne soit utilisé à la fin pour «noyer les problèmes collectifs sous le couvert de l'individu».

Au sujet de la participation des étudiants à leur formation, les étudiants ont placé l'accent sur les mécanismes d'évaluation des enseignements et des enseignants. Ce deuxième volet de leur participation est fort délicat, comme chacun l'a fait remarquer. Les recteurs ne disent pas non, notamment aux évaluations de professeurs par les étudiants aux fins de renouvellement d'engagement ou de promotion des premiers. Ils voudraient cependant que le mécanisme soit uniforme à travers tous les établissements. Le ministre a reconnu qu'ici, «le dialogue ne fait que commencer» et que «les négociations» qui viennent à ce sujet devront se faire en privé; le ministère ne s'en mêlera pas, a-t-il ajouté.

Enfin, les étudiants ont mis sur la table la longue liste de difficultés qu'ils disent avoir éprouvées de la part des administrations universitaires lorsque se constituent des associations étudiantes qui désirent se faire reconnaître officiellement comme «représentatives» de l'ensemble des étudiants d'un établissement donné. Les universités pratiquent ici des règles diverses. Le porte-parole des chefs d'établissements a soutenu ici la règle du vote à 50% plus une voix; les étudiants ont répliqué qu'il ne fallait pas exiger plus des étudiants qu'on en demande aux maires, conseillers municipaux, commissaires d'école «et recteurs d'université» en cette matière. Les étudiants ont rappelé, avec force détails, leur long «calvaire» vers la reconnaissance: «poursuites judiciaires et civiles, injonctions, mises en tutelle, interventions policières», voire, ont-ils ajouté, l'embauche, en une occasion, d'une firme de lutteurs.

En conclusion, le ministre a noté que ces quatre ateliers qui ont pris fin hier mettaient un terme à la consultation du gouvernement qui a commencé, il y a trois ans, avec les travaux de la Commission d'étude sur les universités (la Commission Angers). Dès les tout premiers mois de l'année 1982, le gouvernement prendra des décisions importantes et posera «des gestes concrets» eu égard à la vie universitaire. Le ministre n'a pas voulu préciser la teneur de ces actions, sinon qu'elles porteront sur des secteurs considérés comme prioritaires: le monde de financement des universités, puis la concertation et, plus précisément, la coordination du réseau même des universités. Dans un premier temps, le ministère paraît vouloir procéder à la coordination de tous les services du réseau des quatre universités montréalaises. Les études techniques à cet égard sont terminées, ou presque.



Le ministre de l'Éducation, M. Camille Laurin.
(Photo Jacques Grenier)

*Une vieille affaire ressuscitée?*

# Ottawa soupçonne encore Québec d'«espionnage»

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral fait actuellement enquête sur des tentatives du gouvernement québécois d'obtenir des renseignements jugés secrets de fonctionnaires fédéraux travaillant au Québec.

Le solliciteur général, M. Robert Kaplan, a déclaré durant la semaine que des ministres québécois avaient tenté de soudoyer des fonctionnaires fédéraux travaillant au Québec afin qu'ils leur transmettent des renseignements confidentiels.

Pour sa part, le premier ministre Trudeau a déclaré hier aux Communes que ni le gouvernement ni la Gendarmerie royale du Canada (GRC) ne toléreront que des personnes ou une province tentent par des moyens détournés d'obtenir des documents confidentiels du gouvernement du Canada.

On ne sait s'il s'agit de nouveaux soupçons d'espionnage politique ou de la reprise d'une veille dispute, après que le premier ministre René Lévesque eut déclaré que des «agents provocateurs» avaient manipulé le congrès du Parti québécois, la semaine dernière.

Il semble que M. Kaplan a voulu donner la réplique en déclarant que le gouvernement québécois avait approché des hauts fonctionnaires du gouvernement et payé des agents pour essayer de convaincre et d'exploiter et d'encourager la déloyauté au sein de la fonction publique fédérale dans le but d'obtenir des documents secrets et absolument secrets appartenant au Canada. C'est d'ailleurs ce que des ministres du cabinet québécois ont déjà admis, a ajouté le solliciteur général.

M. Trudeau n'a pu dire rien de plus hier, quand M. Allan Lawrence, ancien solliciteur général conservateur, a insisté pour obtenir plus de détails sur les déclarations de M. Kaplan.

Le premier ministre a répondu qu'il ignorait ce à quoi M. Kaplan voulait faire allusion. Il se pourrait, a-t-il expliqué, qu'il s'agisse de déclarations faites il y a plusieurs années par le ministre québécois des Finances, M. Jacques Parizeau.

# Écoute clandestine à l'Assemblée nationale: deux hommes poursuivis

QUÉBEC (PC) — Deux techniciens ont comparu en cours des sessions de la paix, hier, à Québec, relativement à une affaire d'écoute électronique à l'Assemblée nationale.

Claude Ménard, 50 ans, de Saint - Justin - de - Maskinongé, ancien directeur de la formation technique auprès de la Radiotélévision des débats, et Jean Roy, 32 ans, de Québec, ont choisi un procès devant juge et jury. Le juge Gilles Lahaye a fixé l'enquête préliminaire au 31 mars.

Le ministère public reproche aux deux hommes d'avoir «entre le 12 décembre 1980 et le 19 décembre 1980, au moyen de la console de la régie sonore, située dans les locaux de la radiotélévision des débats à l'Assemblée nationale, volontairement intercepté les communications privées de M. Richard Thibault, et d'autres personnes auxquelles ledit Richard Thibault destinait ces conversations privées». M. Thibault est l'animateur de la Radiotélévision des débats.

Les plaintes ont été déposées à la suite d'une enquête effectuée par la Sûreté du Québec.

# *Le centre-sud une fierté à recréer*

**par Alain Duhamel**

Dans une ancienne école de la rue Beaudry, une exposition raconte une tranche de vie du centre-sud de Montréal, un quartier que la dégradation du milieu de vie urbain a affecté au point d'en compromettre le tissu social.

L'exposition, qui s'ouvre en fin de semaine au public, constitue l'une des étapes du développement de la Maison du fier monde, un écomusée urbain qui a l'ambition de redonner aux habitants du quartier un sens d'appartenance, d'identité et de dignité.

«Nous avons une culture, une histoire et un passé bien à nous», nous dit M. Claude Watters, le promoteur de l'écomusée dans le quartier. «C'est une culture faite de sueurs et de petits salaires. Une culture faite surtout de fierté oubliée».

Le centre-sud de Montréal est, selon les mots de M. Watters, «un klondyke de la rénovation domiciliaire» avec toutes les conséquences que de telles opérations de rénovation urbaine peuvent avoir sur la composition sociale du quartier et sa cohérence.

Quartier ouvrier du centre-ville en pleine mutation depuis plusieurs années, le centre-sud, avec le mouvement de retour à la ville, l'expansion du centre-ville vers l'est, de nouvelles implantations commerciales inadaptées au quartier, se trouve menacé dans son identité même, désarticulé en quelque sorte.

«Il n'y a plus dans le quartier de point de ralliement, un endroit où l'on peut aller simplement pour le plaisir de rencontrer d'autres personnes», déplore M. Watters. L'écomusée, de par sa nature, s'appuie essentiellement sur la population elle-même, en devient le miroir et instrument d'une conscience en éveil.

Avec le concours des Habitations communautaires du centre-sud , un organisme sans but lucratif, voué à la réhabilitation du quartier, le comité du musée de quartier a pour objectif de faire de la conservation du patrimoine un instrument d'éducation et d'action collective, de créer un espace de rencontres ou lieu de ralliement et, en l'intégrant aux objectifs précédents, de créer un espace commercial à la mesure des habitants du quartier.

Depuis un an et demi, le comité de la Maison du fier monde s'est employé à réaliser une importante recherche historique, à préparer des expositions et à définir chaque composante de son projet et l'échéancier. Il a l'espoir d'ouvrir la Maison du fier monde à l'été 1983.

«Les membres du Comité de la Maison du fier monde, après plusieurs mois de réflexion, de rencontres et de consultations, demeurent plus convaincus que jamais de l'importance vitale de ce projet pour le quartier. L'accueil enthousiaste qu'ils ont reçu tant auprès des citoyens, associations et organismes du quartier que des milieux universitaires et des éventuels bailleurs de fonds leur permet de croire que la Maison du fier monde deviendra sous peu l'une des réalités importantes du centre-sud et surtout l'un des espoirs de ce quartier», peut-on lire dans un document du Comité.

L'esprit du projet fait en sorte que les citoyens du quartier doivent conserver entièrement le contrôle de son développement en évitant les pièges d'une éventuelle récupération par le biais d'un soutien financier, d'une expertise en gestion ou encore en muséologie.

L'exposition, la seconde de la Maison du fier monde, a lieu au 1710 rue Beaudry. Elle présente une histoire de l'usine Uniroyal, une histoire des Soeurs de la Providence et de leurs oeuvres et s'intéresse aux marché Saint-Jacques, lieu de ralliement autrefois où plusieurs événements politiques s'y sont déroulés. L'exposition est ouverte aujourd'hui de 13 h 30 à 19 heures et demain de 13 h 30 à 17 h.

# Vers une fin abrupte du débat sur l'Hydro?

QUÉBEC (PC) — Le gouvernement a menacé hier de bâillonner l'opposition pour hâter l'adoption de son projet de loi 16 qui modifie la structure financière d'Hydro-Québec.

Les libéraux mènent un «filibuster» depuis maintenant deux semaines contre ce projet de loi, réclamant un débat public sur les transformations proposées.

L'opposition a entrepris son obstruction la semaine dernière lors du débat de deuxième lecture et le poursuit depuis lundi en commission parlementaire, où le projet de loi doit être étudié article par article.

Grâce à des motions dilatoires et à des débats multiples sur des questions de procédure, les libéraux ont fait en sorte que les travaux de la commission n'ont guère progressé depuis lundi.

Le leader parlementaire du gouvernement, M. Claude Charron, a tenté d'en venir à une entente hier midi avec son vis-à-vis de l'opposition, M. Gérard-D. Lévesque, mais ce dernier s'est montré intraitable.

M. Charron avait indiqué que si aucune entente n'est possible avec l'opposition, il pourrait proposer lundi le dépôt du rapport de la commission devant l'Assemblée nationale, ce qui signifie que la commission mettra fin à ses travaux et que le projet de loi sera appelé en troisième lecture.


CONSERVATOIRE LASSALLE

CULTURE PERSONNELLE
COURS DU JOUR OU DU SOIR
ART ORATOIRE

— phonétique
— parole publique
— poésie mémorisée
— lecture expressive
— monologues
— art de raconter

Début des cours:
11 JANVIER 1982

PROGRAMMES DES COURS ENVOYÉS SUR DEMANDE AU
288-4034
3505, rue DUROCHER
MONTRÉAL, H2X 2E7
(Métro Place des Arts)
PERMIS 749-569

INSCRIPTION: dès maintenant

guérin
l'éditeur qui édite
LE FOLKLORE du Temps des Fêtes
Jacques Lamothe
228 pages 8,95$

En vente dans toutes les librairies




Le Folklore du temps des Fêtes renferme de nombreuses illustrations et traite de sujets tels que: le Père Noël saint Nicolas ou le p'tit Jésus; le Santa Claus du 20e siècle; l'Avent; la consommation et l'alimentation au temps des fêtes; Noël, ses coutumes et ses traditions; la nativité, la date de Noël; Les Noëls d'autrefois; Les Noëls d'ailleurs; Le jour de l'An; l'Épiphanie. Le menu des fêtes; Les chansons des fêtes, etc.

guérin éditeur limitée
4474 rue SAINT-DENIS
MONTRÉAL H2J 2L3
TÉL.: (514) 842-3481

GUÉRIN ÉDITEUR LIMITÉE ET LES LIBRAIRIES GUÉRIN SOUHAITENT À TOUS LEURS CLIENTS DE JOYEUSES FÊTES!

4560 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél.: (514) 849-1112
Station Métro-Longueuil, Longueuil, Québec, Tél.: (514) 677-6525
168 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, Québec, Tél.: (514) 861-5647
4440 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél.: (514) 843-6241

La dianétique
La science moderne de la santé mentale
Centre des auditeurs de Montréal Inc.
4409 Papineau
Montréal, P.Q. H2N 1T7
SOULAGEZ VOTRE MENTAL RÉACTIF
avec l'aide d'un Auditeur
AUDITION TEST
$15.00
de 10h. à 22h. tous les jours

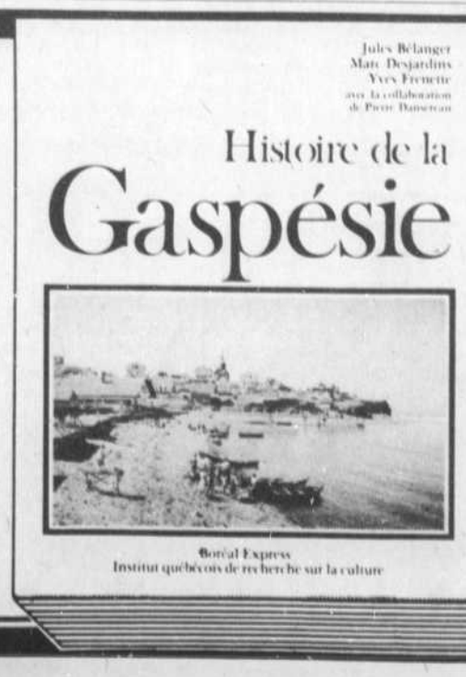
Pour les Fêtes, il faut lire... et offrir Elisabeth Vonarburg

Futur sans avenir pour les hommes: un virus les fait naître moins nombreux que les femmes. Dans les cités souterraines, pourtant, les survivants d'un âge révolu essaient de se distraire. Leur création, une femme à métamorphose, trouvera malgré eux sa voix dans LE SILENCE DE LA CITÉ.

Vivant au Canada depuis 1973, Elisabeth Vonarburg enseigne la littérature à l'Université du Québec, à Chicoutimi. Lauréate du prix Dagon en 1978, elle assume la direction littéraire de la revue *S.-F. Solaris*.




Denoël
Coll. "Présence du futur"
$7.15




L'histoire de la Gaspésie, depuis la préhistoire jusqu'à nos jours

par Jules Bélanger, Marc Desjardins et Yves Frenette avec la collaboration de Pierre Dansereau

Un magnifique volume de 808 pages, abondamment illustré, réalisé en coopération avec la Société historique de la Gaspésie et de l'Institut québécois de recherche sur la culture.

En vente dans toutes les librairies à $29.95

Boréal EXPRESS

# Un 4e membre de la secte de Moïse détenu à propos de la mort suspecte d'un enfant

NEW-CARLISLE (PC) — Un quatrième témoin a comparu hier devant le coroner Gilles Gaul, à New-Carlisle, en Gaspésie, relativement à l'enquête sur la mort suspecte du petit Samuel Giguère, trois ans, fils de deux membres de la secte de «Moïse».

Identifié comme étant Guy Veer, 23 ans, de Québec, le suspect a été appréhendé dans la région de la capitale provinciale jeudi.

À l'issue de sa comparution, le coroner a ordonné qu'il soit détenu jusqu'à l'enquête publique qui se tiendra vendredi prochain au palais de Justice de New-Carlisle.

Selon la Sûreté du Québec, Veer aurait séjourné environ huit mois au campement établi par la secte gaspésienne, au pied du «Mont de l'Eternel», à Saint-Jogues, et en serait parti au cours du mois de novembre.

Trois autres personnes sont aussi détenues sur mandat du coroner dans cette affaire. Outre le chef de la secte, Roch «Moïse» Thériault, 34 ans, ce sont les parents de l'enfant, Jacques «Nathan» Giguère, 28 ans, et Maryse «Rébecca» Grenier, 27 ans.

Entre-temps, la Sûreté du Québec poursuit son enquête et attend les résultats des expertises qui sont effectuées à l'Institut de médecine légale de Montréal sur les ossements d'un jeune enfant qui ont été découverts non loin de la cabane habitée par le groupe.

Sur les 19 membres de la secte, il n'en reste plus que sept au campement, soit six femmes et un homme.

Les sept enfants de un à 13 ans qui se trouvaient sur les lieux ont été ramenés sur l'ordre du Directeur de la protection de la jeunesse lors de l'opération policière de mercredi et placés en foyer d'accueil jusqu'à ce que l'enquête soit terminée. Deux femmes ont également accompagné les enfants.



Dans cette photo prise en 1979, Roch «Moïse» Thériault (assis) se trouve en compagnie de deux autres membres de sa secte, dans leur cabane de Saint-Jogues, en Gaspésie. (Photolaser CP)

# Les quatre Québécoises soupçonnées de vol d'enfants sont acquittées au Guatemala

Un juge guatémaltèque a rejeté hier les chefs d'accusation retenus contre quatre Québécoises qui avaient été arrêtées le 23 novembre pour avoir présumément adopté illégalement cinq enfants.

Simone Bédard, Lise Francoeur, Monique Magonn et Diana Wermenlinger pourront donc quitter le Guatemala dès aujourd'hui, si elles le désirent, a confirmé hier un porte-parole du ministère des Affaires extérieures.

«Nous sommes soulagés à 75%», a déclaré Me Jean Francoeur, l'avocat qui s'est occupé de la partie canadienne des adoptions et dont l'épouse et la belle-mère sont au nombre des quatre femmes. «L'autre 25% viendra lorsqu'elles arriveront chez elles», a-t-il ajouté.

M. Francoeur a indiqué que les femmes ont comparu en cour, hier matin. «Elles ont été exonérées de tout blâme et leur innocence a été reconnue», a-t-il dit, en ajoutant que les femmes rentreront au pays la semaine prochaine.

Après avoir passé 12 jours dans une prison guatémaltèque, les quatre Québécoises étaient libérées sous caution lundi, après que leurs familles eurent fourni un cautionnement global de $10,000 US, somme qui leur sera maintenant remise.

M. Francoeur a également indiqué qu'il y a encore une possibilité que les femmes puissent escorter au Québec les cinq enfants, si les procédures d'adoption sont complétées avant le 18 décembre, date du début des vacances d'un mois des tribunaux de la famille du Guatemala, tribunaux chargés de la légalisation du processus d'adoption.

Si les tribunaux en question entrent en vacances avant que la situation ne soit complètement réglée, des mandataires guatémaltèques, ou encore d'autres membres des familles adoptives, escorteront les enfants jusqu'au Québec, a indiqué M. Francoeur.

Les Québécoises ont été arrêtées le 23 novembre, la veille de leur départ pour le Québec, après que le personnel de l'hôtel où elles logeaient eût alerté la police, leurs soupçons ayant été éveillés en raison du fait que les quatre femmes n'avaient pas enregistré les enfants.

L'affaire s'est compliquée après qu'un tribunal guatémaltèque eût découvert que l'avocat local des Québécoises, M. Edmond Auguste Mulet-Lesieur, n'avait pas obtenu toutes les autorisations légales requises pour l'adoption des enfants.

Les femmes étaient ensuite accusées «d'avoir bénéficié d'un acte illégal commis par une tierce partie», puis emprisonnées, de même que Me Mulet-Lesieur et les mères naturelles des enfants, que l'on soupçonnait d'avoir vendu leur progéniture. M. Francoeur a indiqué que Me Mulet-Lesieur doit comparaître la semaine prochaine devant la justice guatémaltèque.

# La CSN fera un sondage sur les effets de la crise économique

(par Louis-Gilles Francoeur) — Afin d'approfondir le débat sur les effets de la crise économique, la Confédération des syndicats nationaux (CSN) effectuera au début de la prochaine année un sondage auprès des syndiqués et des non-syndiqués pour mesurer avec précision les répercussions de cette crise sur les milieux populaires.

Les objectifs du sondage ainsi que sa méthodologie générale ont été divulgués hier au Conseil confédéral de cette centrale, la plus haute instance entre les congrès, qui se penche depuis deux jours sur les causes de la crise économique avec des représentants de plusieurs organismes populaires.

L'enquête sera effectuée auprès de 300 répondants choisis au hasard parmi les membres de la centrale, qui compte un peu plus de 200,000 affiliés. Un échantillon simitaire sera réservé à la main-d'oeuvre non syndiquée. Pour la CSN, il était important de consacrer une enquête scientifique aux conditions de vie des salariés, qui ont été beaucoup moins étudiées que celles des assistés sociaux, des chômeurs et des personnes âgées.

Cette analyse des conditions matérielles des salariés portera sur les cinq dernières années. Elle s'intéressera notamment aux fluctuations des revenus familiaux, à l'endettement, au «surtravail», aux compressions budgétaires personnelles, notamment à l'alimentation, au transport, au logement, aux loisirs et aux vacances.

Les enquêteurs vont aussi examiner de près les raisons précises qui ont pu amener des travailleurs à effectuer les choix précédents, comme des compressions budgétaires ou occuper des doubles emplois. Ils vont aussi analyser les conséquences de ces mêmes choix sur la santé, les relations familiales et la participation à des activités extérieures au ménage.

Compte tenu du fait qu'il existe différentes catégories de travailleurs étudiés, le sondage tentera d'autre part de cerner de près les phénomènes liés au cycle de vie personnelle (jeunesse, mariage, départ des enfants, pré-retraite), lesquels peuvent poser des problèmes spécifiques.

La centrale effectuera les entrevues auprès de ses membres au cours de février. Plusieurs dizaines de militants seront formés spécialement pour interroger en profondeur les répondants.

## LES TRIBUNAUX

### ■ Les 21 accusés éludent la justice

À la demande de la Couronne, le juge Maurice Allard, de la Cour des sessions de la paix, a levé hier les accusations portées contre 21 individus soupçonnés de possession simple de marijuana et de haschich.

Le procureur de la Couronne a expliqué que les accusations portées remontaient à plusieurs mois et qu'il avait été impossible de retrouver les accusés, en saison de leurs nombreux déménagements, et malgré des recherches soutenues.

Vu que les prévenus, reconnus coupables, reçoivent habituellement des sentences légères ou même des remises de peine dans des causes semblables, la Couronne a fait valoir que le Trésor public épargnerait plusieurs milliers de dollars si on convenait tout simplement de retirer les accusations, attendu que les recherches policières et les frais judiciaires ne pourraient jamais être comblés par les amendes qui pourraient être versées par les coupables.

### ■ Contrôleurs aériens mis à l'amende

Cinq contrôleurs aériens de Dorval ont écopé hier d'amendes variant entre $100 et $750, après avoir été reconnus coupables d'outrage au tribunal, devant la juge George Addy, de la Cour fédérale.

Le 16 mars dernier, ceux-ci avaient désobéi à un ordre du tribunal, vieux de plusieurs mois déjà, leur ordonnant de demeurer au travail, alors que s'étaient envenimées les négociations sur le renouvellement de leur convention collective.

Selon les faits révélés devant le tribunal, lors de leur période de travail, les contrôleurs sont autorisés à s'absenter de leur travail, s'ils se sentent fatigués ou indisposés, mais ils doivent cependant vérifier si leur relève est bien assurée.

Or, dans le cas des cinq accusés, ceux-ci s'étaient absentés de leur poste en même temps, après s'être concertés. Aux yeux du tribunal, cette concertation équivalait ni plus ni moins qu'à un débrayage, qui violait ainsi l'injonction émise antérieurement.

Par ailleurs, 47 autres contrôleurs aériens, accusés d'un délit semblable, ont appris que la Couronne retirait les accusations portées contre eux, faute de preuves suffisantes.

### ■ Pichette connaîtra son sort le 18

Le juge en chef adjoint James K. Hugessen, de la Cour supérieure, a reporté à vendredi prochain le prononcé de sa sentence à l'endroit de Sylvain Pichette, âgé de 23 ans, qui s'était reconnu coupable de meurtre au deuxième degré d'un agent de sécurité.

Ce dernier, Moe Zimmel, âgé de 50 ans, avait été abattu, le 10 juillet dernier, lors d'un vol à main armée dans une succursale de la Banque Nationale, rue Jarry.

Conduit à l'hôpital Jean-Talon, M. Zimmel y avait expiré quelques heures plus tard et il s'était écoulé environ une heure entre son arrivée à l'institution et le moment où les médecins avaient tenté de l'opérer.

À la lumière de ces faits, le procureur de l'accusé, Me Michel Massicotte, avait soutenu que son client n'aurait pas dû être accusé de meurtre au deuxième degré, s'il est prouvé que le comportement de l'hôpital fut fautif. Une enquête avait d'ailleurs été tenue par la Corporation professionnelle des médecins du Québec sur cette affaire, mais on avait refusé de remettre le rapport au tribunal, malgré la requête de la défense, au motif qu'il était confidentiel.

Le juge Hugessen avait alors proposé comme moyen de rechange pour aider la défense de verser le dossier médical de l'hôpital Jean-Talon dans la preuve.

Et hier, après avoir pris connaissance de ce dossier, le tribunal a retenu qu'il était évident que si M. Zimmel avait été opéré plus tôt, ses chances de survie auraient été plus grandes, mais que rien n'indique qu'il n'aurait pas succombé à ses graves blessures, éventuellement.

Compte tenu des événements survenus la veille (assassinat d'une caissière de banque), le juge Hugessen, après avoir entendu les représentations sur sentence, a dit qu'il préférait reporter celle-ci à la semaine prochaine.

Me Massicotte a soutenu que, s'il est vrai que Pichette possède des antécédents judiciaires, reliés à la drogue, l'alcool et des effrations, tout s'est cependant arrêté depuis 1976.

Quant au procureur de la Couronne, Me André Vincent, il a rappelé que Pichette, ex-pensionnaire du Mont-Saint-Antoine, n'avait jamais été capable de conserver ses emplois et il a fait témoigner des policiers pour rappeler comment M. Zimmel avait été abattu, alors que six coups de feu avaient été tirés dans la succursale bancaire. Par ailleurs, lors de l'arrestation de Pichette, le 24 juillet dernier, on avait dû recourir à l'escouade tactique de la police de la Communauté urbaine de Montréal et pas moins de 15 coups de feu avaient dû être échangés avant que Me Massicotte n'intervienne et convainque le jeune homme de se rendre.

### ■ Elle arrivait trop souvent en retard

Le juge Cyrille Morand, de la Cour des sessions de la paix, a pris en délibéré le verdict qu'il prononcera envers un maçon, Liberto Annonciato, propriétaire de l'entreprise A.D. 1 Construction, soupçonné d'avoir entravé le cours de la justice.

Selon les faits mis en preuve, Annonciato aurait congédié une de ses employées, alors que celle-ci siégeait comme membre d'un jury dans un procès qui durait depuis au moins 15 jours et qui aurait pu se poursuivre quelques jours encore.

En défense, Annonciato a expliqué qu'il n'avait pas congédié cette jeune fille à cause de sa contribution à la justice mais bien, parce qu'étant son employée depuis neuf mois, elle était arrivée en retard à son travail à plusieurs reprises.

S'il est reconnu coupable, l'employeur est passible d'une amende maximale de $500.

### ■ Poursuite contre un émirat arabe

La compagnie Akal Corporation Limited, ayant son siège social au 2025, boulevard Édouard, à Saint-Hubert, a intenté hier une poursuite de $970,525, contre le cheik Bin Khalifa Al Maktoum, régent de Dubai, dans les Emirats arabes unis, de même que contre cinq individus et entreprises de Dubai, soit Mina Jebel Ali Construction Company Limited, National Bank of Dubai Limited, A.P. Skaria, Qasim Sultan Al Bana et Dubai Transport Company. La poursuite vise également les compagnies Balfour Beatty Construction Limited, d'Angleterre, et Steven Construction BV, de Hollande.

Selon la requête, Akal Corporation agissait comme sous-entrepreneur pour la fourniture et la livraison de 22 villas aux Emirats arabes unis, plus particulièrement à Dubai, grâce à une entente conclue, en janvier 1977, avec Mina Jebel Ali Construction.

Il était par ailleurs convenu que le paiement de ces maisons serait versé à la Commercial Bank of Dubai Limited. Toutefois, par le jeu d'agents et certaines manigances du régent de Dubai, les fonds se sont plutôt retrouvés à la National Bank of Dubai, dont le cheik Al Maktoum est le principal actionnaire et contrôleur.

Malgré plusieurs démarches pour récupérer son dû, la firme Akal Corporation, qui se prétend victime d'une fraude, s'adresse maintenant à la Cour supérieure pour obtenir le dédommagement qu'elle fixe au montant mentionné dans la poursuite.

— Bernard Morrier


ENCAN

MEUBLES DE STYLE ET MEUBLES ANTIQUES DE M. RAYMOND

DIMANCHE 13 décembre 1981 à 11 h. a.m.

À la salle d'encan: 247 rue Granby, Bromont (sortie 74 autoroute des Cantons de l'Est)

SERONT VENDUS: piano automatique en état de fonctionner avec rouleaux. 2 mobiliers de chambre à coucher "Provincial Français" et autres. Secrétaire dessus roulant. Table à panneaux avec chaise "Duncan Five". Horloges. 2 chaises à rose "Victorien". Mobilier de salon "Victorien" recouvert de velours. Chaise Maurice avec tabouret. Armoire à fusil en pin. Lots de varloppes. Lampes à l'huile. Chiffonniers. Cruches. Voiture. Table genre réfectoire. Vaisselle. Argenterie. Rouet. Coffre en pin. Bureaux, etc. etc.

*Pour renseignements sur cet encan et encan de tout genre, adressez-vous avec confiance à:*

**Jean-Guy Gélineau,**
Enc. lic.
247 rue Granby, Bromont
Tél: 534-2414



ENNEMIS DES BÊTES ATTENTION !

Le nouveau magazine NOS ANIMAUX




en vente partout $2.00

ACCUSE:
- La fourrure qui tue au Québec
- Le trafic de faucons canadiens
- Chienne de vie à Varsovie

ET RACONTE:
- La petite histoire des animaux du Québec

*"...des sujets particulièrement "chauds" de l'actualité animale".* Le Devoir

NOS ANIMAUX le magazine qui dit tout haut ce que les bêtes pensent tout bas.

une idée-cadeau pour les Fêtes

je m'abonne à NOS ANIMAUX 4930 Côte des Neiges, Montréal H3V 1H2
☐ un an 10 $ (6 numéros) ☐ deux ans 18 $ (12 numéros)
NOM ET PRÉNOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____ PROV. _____ CODE POSTAL ☐☐☐ ☐☐☐
☐Chèque ☐Mandat Postal ☐Visa ☐Master Card Carte N° _____
Date d'expiration _____ Signature _____



Collège de Montréal

*Institution privée déclarée d'intérêt public dirigée par les Prêtres de Saint-Sulpice*

COURS SECONDAIRE COMPLET EXTERNAT POUR GARÇONS

EXAMENS D'ADMISSION

Pour Secondaire I, les samedis 9 et 16 janvier 1982
Pour Secondaire II, le samedi 16 janvier 1982
8 h 45. Durée de l'examen: trois heures (de 9 h à 12 h)

***Apporter le bulletin de l'année en cours et celui de l'année précédente (si ce n'est déjà fait)***

***Après entente, des bourses d'études sont disponibles***

**Renseignements: 933-7397, poste 38**
**1931 ouest, rue Sherbrooke, Montréal H3H 1E3**
**(Station de métro Guy)**

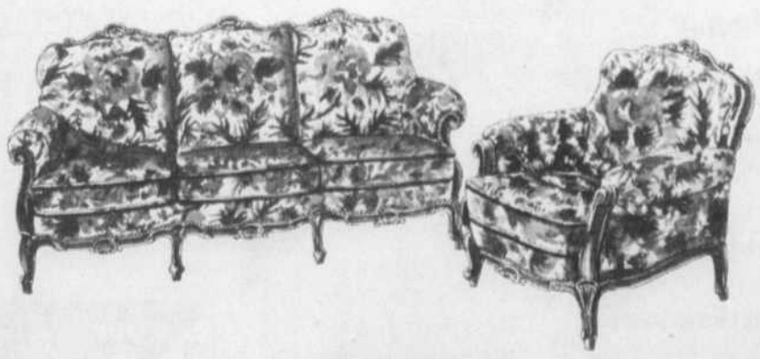


Décors et Confort de France

spécial 30%

Une maison française spécialisée dans la fabrication de meubles de style Louis XV et Louis XVI ainsi que de draperies françaises. Comptant plus de trois générations d'expérience.

**Fabricant — Importateur direct**



Vaste choix de sofa-lits de style
Décoration complète d'intérieur
Service gratuit à domicile
Service de rembourrage

**Le Viaduc, Place Bonaventure.**
**Tél: 875-5268**

# Les maires de banlieue menacent le CP de boycott

La Conférence des maires de banlieue de l'île de Montréal a menacé hier de lancer un appel au boycottage des services du Canadien Pacifique à moins que le CP ne reprenne au plus vite ses négociations avec la Commission de transport de la Communauté urbaine de Montréal (CTCUM) sur l'avenir du train de banlieue.

«Le CP traite la CTCUM comme un client privé ordinaire. Nous voudrions qu'il devienne un citoyen corporatif plus responsable», a affirmé M. Jean Corbeil, président de la Conférence des maires de banlieue et maire d'Anjou.

CP Rail a annoncé le désengagement de son service de trains de banlieue vers Rigaud pour le mois de février. Ce plan de désengagement avait été interrompu depuis plus de deux ans grâce à une contribution du gouvernement québécois et au plan de transport intégéré de la région de Montréal, qui prévoit un service de trains de banlieue intégré au réseau de la CTCUM.

Depuis près d'un an, la CTCUM a la mission de conclure avec le CN et le CP des ententes de service pour l'intégration des trains de banlieue. Les pourparlers avec le CN ont progressé suffisamment pour que l'on puisse parler, désormais, d'une entente à brève échéance.

Compte tenu de l'évolution du dossier, la Conférence des maires a fait parvenir à la haute direction du CP un télégramme dans lequel elle lui demande de reprendre les négociations et de maintenir son service des trains de banlieue.

La Conférence a aussi prié le ministre des Transports à Ottawa, M. Jean-Luc Pepin, de prendre position et de faire pression sur le CP. Les maires de banlieue tentent en même temps de sensibiliser les plus importants employeurs de l'île de Montréal dont le personnel utilise ce service afin que, de leur côté, ils pressent aussi le CP de changer d'attitude.

À ce jour, les pourparlers avec le CP ont été brefs et expéditifs, a indiqué M. Corbeil. Le CP Rail réclame un minimum de $15 millions plus les frais d'entretien et une option d'achat de l'équipement. Il n'a pas voulu s'engager dans une négociation où il aurait dû justifier ses réclamations et compromettre ses exigences.

Pour l'heure, le dossier en est là et n'offre pas beaucoup d'espoirs d'une intégration des trains de banlieue du CP au réseau de la CTCUM.



**La Grande-Bretagne enneigée**

Une tempête de neige, la pire enregistrée en Grande-Bretagne depuis 18 ans, est à l'origine de cette collision ferroviaire qui a fait cinq morts et 15 blessés, hier matin en banlieue de Londres. Un train de passagers a alors été embouti par un autre, envoyé pour dégager la voie des arbres abattus par la tempête. La couche de neige atteignait jusqu'à 60 centimètres dans le sud du pays et, combinée à la brume, a considérablement perturbé les communications terrestres et aériennes. C'est ainsi que les aéroports londoniens d'Heathrow et de Gatwick, ainsi que ceux de Liverpool et de Manchester, ont été fermés dès le début des raffales, et des centaines de vols internationaux ont été annulés. La ville de Bath était complètement isolée du reste du pays, et la majorité des matches du championnat de football prévus aujourd'hui ont été annulés.

(Photolaser AP)

# Québec dit non à l'école Dubois de la Saskatchewan

**par Maurice Girard**
*de la Presse Canadienne*

Le gouvernement du Québec n'envisage pas, pour l'instant, d'accorder une aide financière aux francophones de la Saskatchewan dont une délégation était venue hier, rencontrer l'attaché politique du ministre des Affaires intergouvernementales pour exposer le cas de l'école Dubois, de Prince-Albert, menacée de fermeture depuis le 30 novembre.

C'est ce qu'a indiqué au cours d'un entretien téléphonique M. Pierre Lamothe, du gouvernement québécois, qui venait de passer plus de deux heures en compagnie de MM. Gilles Rhéaume et Gustave Dubois, de l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan, qui effectuaient une «démarche d'information» auprès des autorités provinciales.

Pour leur part, les porte-parole francophones se sont dits satisfaits de cette rencontre «nécessaire et essentielle» à leur démarche qui devrait d'ailleurs se poursuivre au niveau provincial, la semaine prochaine, avec le ministre de l'Éducation de la Saskatchewan, M. Douglas MacArthur, puis, éventuellement, avec des interlocuteurs du Secrétariat d'État.

Même s'ils n'ont pas officiellement demandé une aide financière au Québec, elle leur serait probablement refusée puisque ce serait créer, selon M. Lamothe, un précédent. Le gouvernement du Québec est prêt à sympathiser avec le sort des minorités hors Québec, mais «on n'est pas prêt à subventionner toute école française pas *From coast to coast*», a-t-il dit en entrevue.

«Il faut être très prudent avant de poser des gestes qui auraient un effet d'entraînement», souligne M. Lamothe qui rappelle que l'éducation demeure de compétence provinciale.

C'est un peu en désespoir de cause que les porte-parole francophones de la Saskatchewan sont venus au Québec pour tenter de sensibiliser les autorités au sort des 30,000 Fransaskois qui ont inscrit 2,500 de leurs enfants à quelque 35 programmes de langue française.

À partir des avatars de l'école française Dubois, de Prince-Albert, ils demandent «tout simplement qu'on (nous) accorde ce qu'on accorde depuis longtemps à la minorité anglophone du Québec: la possibilité de gérer et de contrôler leurs propres écoles».

Ouverte de peine et de misère depuis septembre dernier, l'école Dubois, qui compte 15 élèves, a été au centre d'une controverse en raison de son appellation — du nom d'un prêtre défroqué du diocèse, ce que l'évêché n'aurait pas prisé, surtout pour une école catholique, a expliqué M. Rhéaume.

Le 30 novembre, le gouvernement provincial décidait de couper les vivres à la suite de la suspension du directeur, qui avait refusé d'optempérer à l'ordre de la commission scolaire de reporter l'ouverture officielle, le temps qu'on s'entende sur un nouveau nom.

Les porte-parole de la Saskatchewan se disent «désespérés de voir envore une fois que les francophones sont obligés de se battre pour faire valoir leurs droits qu'ils sont supposés pouvoir exercer».

Puisqu'on n'a pas prévu de «structure française» pour les commissions scolaires dans la future constitution, les Fransaskois réclament le droit de gérer leurs écoles parce que les écoles françaises actuelles servent, dans bien des cas, de classes d'immersion.

Selon les porte-parole des fransaskois et de la SSJB, cette situation illustre encore une fois l'inégalité du sort réservé aux minorités françaises hors Québec par comparaison à la minorité anglophone au Québec.

## Un meurtrier reçoit 25 ans

Un jeune homme dans la vingtaine, Pierre Messier, a été condamné jeudi à 25 ans de prison pour meurtre au premier degré, par le juge Paul-A. Martineau, de la Cour supérieure.

Un jury ayant délibéré une journée l'avait reconnu coupable du meurtre de Philippe Gauthier, survenu le 19 mars dernier, dans une maison de Laval.

Gauthier avait été atteint de plusieurs coups de feu, à l'issue d'une dispute portant sur la possession de certains bijoux.

*Une enquête informatisée à l'hôtel Méridien*

# Le fisc fédéral serre la vis aux serveurs

**par Louis-Gilles Francoeur**

L'impôt fédéral a entrepris un vaste programme qui vise à mieux contrôler et, par voie de conséquence, à imposer plus substantiellement les revenus de toutes les catégories de travailleurs à pourboire.

Déjà, les serveurs et serveuse de nombreux établissements de la métropole ont commencé à recevoir des lettres les avisant qu'ils doivent refaire «volontairement» leurs déclarations d'impôt des deux dernières années s'ils veulent éviter les sanctions prévues par la loi. Ces sanctions peuvent s'élever à 25% des montants additionnels que l'impôt réussirait à récupérer de ces contribuables à revenus modestes.

À l'hôtel Méridien de Montréal, le fisc fédéral a envoyé son avis de cotisation à la direction en l'adressant «à qui de droit», ce qui fait que la lettre datée du 25 novembre a aussitôt été remise au syndicat de la CSN qui représente maintenant les employés. Le syndicat a envoyé une délégation aux bureaux de Revenu Canada pour tenter d'éviter à ses membres d'avoir à ajouter à leurs prochaines déclarations d'impôt des montants «dans les trois chiffres» que la plupart n'ont pas.

D'après les renseignements obtenus par LE DEVOIR, des serveurs et serveuses de plusieurs autres établissements hôteliers de la métropole sont aux prises depuis peu avec le même problème.

Au Méridien, les travailleurs syndiqués ont commencé à discuter du problème et à se doter d'une expertise fiscale, leur conseiller syndical de la CSN ayant, semble-t-il, manifesté peu d'intérêt pour l'affaire. Les travailleurs espéraient recevoir un appui plus direct de leur fédération syndicale, qui a délogé il y a un an dans les principaux hôtels de Montréal l'Union des employés d'hôtels, bars et restaurants (expulsée il y a deux semaines de la FTQ).

Le fisc fédéral aurait dépensé plusieurs dizaines de milliers de dollars pour mettre au point son système informatique de contrôle des revenus des travailleurs de l'hôtellerie. Au Méridien, il a recueilli toutes les factures de restaurants, selon les syndiqués. À partir des pourboires inscrits sur les talons de cartes de crédit, il a procédé à des évaluations des revenus supplémentaires obtenus à titre de pourboire.

Deux représentants du syndicat des employés du Méridien ont rencontré cette semaine un vérificateur du fisc fédéral. Ce dernier, M. Claude Ayotte, leur a fait savoir que le système mis au point était si précis qu'il permettait de définir les revenus des employés au cours des deux dernières années, ce qu'ils affirment ne pouvoir faire avec précision eux-mêmes.

Les représentants syndicaux du Méridien ont demandé à celui du fisc s'ils obtiendraient des avantages équivalents à leurs revenus «majorés» dans les programmes d'assistance financière du même gouvernement.

«On ne peut pas recevoir des remboursements de l'assurance-chômage, des compensations salariales du régime d'assurance-automobile, des compensations de la Commission des accidents du travail et des prestations du régime de retraite basées sur notre salaire défini uniquement à partir de notre salaire officiel, si on paie en plus de l'impôt sur nos pourboires, a dit un porte-parole syndical. Il faudra que le gouvernement accepte de nous assurer une protection équivalente à ce que nous allons déclarer. Il faudra qu'il le fasse pour tous ceux et celles qui sont au salaire minimum de $3.28 si on les impose à des barèmes plus élevés avec le nouveau système».

Selon ce dernier, le représentant de l'impôt leur a dit «qu'on ne s'adressait pas aux bons ministères pour discuter ces affaires-là», signifiant par là que le fisc n'avait pas l'intention d'attendre des modifications aux autres programmes gouvernementaux avant d'imposer les serveurs et serveuses.

«Nous pensons aussi, ajoute le porte-parole du syndicat, qu'il est injuste que l'on retourne en arrière de deux ans avec le nouveau système alors que tout le monde déclarait — et c'était la pratique reconnue à tous les niveaux — une partie seulement des pourboires. Il serait plus convenable de laisser aux gens le temps de s'ajuster et de mettre de l'argent de côté. Avec leur nouveau système, ceux qui vont contester risquent d'écoper de l'amende de 25% et ils devront de toute évidence emprunter à un taux aussi élevé pour pouvoir rembourser l'impôt. C'est d'autant plus indécent qu'on vise aussi durement une des parties les moins favorisées du monde du travail; un secteur où la majorité sont des gagne-petits, seuls isolés devant un tel phénomène.»

À son avis, rien n'empêchera l'impôt fédéral — ou provincial — de remonter plus loin que les deux années actuellement visées: «Ils nous ont dit de prendre leur parole. C'est un peu mince, non?»

# Fusion à partir de février des revues «Sentier» et «Québec Chasse et Pêche»

(par Louis-Gilles Francoeur) — À compter du mois de février prochain, les abonnés de *Québec Chasse et Pêche* et ceux de la revue *Sentier* recevront ces deux revues en un seul et même exemplaire, désormais intitulé «Sentier Chasse et Pêche».

Les deux rédactions, qui ont été fusionnées ces jours derniers en vue de la mise au point du numéro de février, seront désormais chapeautées par une seule compagnie éditrice dont le nom n'a pas encore été choisi. Mais il est d'ores et déjà certain que les actifs du groupe Polygone, propriété du financier Luc Lemay, et ceux des Publications Plein Air seront désormais fusionnés.

La revue *Québec Chasse et Pêche*, éditée par les Publications Plein Air, comptait plus de 70,000 lecteurs certifiés tandis que *Sentier*, édité par le groupe Polygone, en rejoignait plus de 40,000. Ces deux publications avaient été perçues jusqu'à présent — et en particulier par leurs directions respectives — comme des concurrents irréductibles. Mais la comparaison des listes d'abonnés devait révéler que seulement 4,500 personnes étaient abonnées aux deux revues, les doubles achats aux kiosques n'ayant pu être recensés.

La nouvelle revue sera tirée à 100,000 exemplaires dès février. Ceux qui étaient abonnés aux deux anciennes revues verront leur abonnement prolongé, de sorte qu'ils recevront un nombre d'exemplaires correspondant à leurs versements.

Le nouveau conseil d'administration pense que la fusion des deux anciens concurrents aura pour principal effet de hausser sensiblement la part du marché publicitaire, notamment au niveau de l'annonce «nationale», la plus convoitée.

Le groupe des Publications Plein Air a commencé, peu avant la fusion de ses actifs, à se débarrasser de certaines publications, comme *Aviation Québec*. Il entend aussi mettre en vente d'autres services dont il était responsable jusqu'à présent, comme son service de lecture Plein Air, afin de concentrer ses activités dans les domaines que les nouveaux associés préfèrent exploiter en priorité.

MM. André Croteau, Jeannot Ruel et Pierre Bessette, jusqu'ici respectivement directeur général, rédacteur en chef et directeur de la publicité de *Québec Chasse et Pêche*, assumeront les mêmes responsabilités au sein de *Sentier Chasse et Pêche*. La fusion a donné lieu à sept ou huit mises à pied, «rendues nécessaires pour éviter les dédoublements» de fonctions, a expliqué le nouveau directeur général, M. Croteau.

# Armée: encore des voyages gratuits et non imposables

OTTAWA (PC) — Les militaires canadiens continueront à voyager gratuitement, sans taxe, à bord des avions des forces armées, a déclaré hier le ministre de la Défense, M. Gilles Lamontagne.

Il a dit aux Communes qu'il n'était pas question de les taxer pour leurs déplacements en avion, soit de service, soit en congé.

Selon le budget fédéral, les employés doivent tenir compte de leurs laissez-passer de transport gratuit dans leurs revenus imposables.

Le ministre de la Défense a précisé, lors des Communes, qu'il venait justement de consulter à ce sujet son collègue des Finances, M. Allan MacEachen, qui ne pouvait croire que ces déplacements seraient imposés.

Le budget prévoit aussi que les cotisations des employeurs à des programmes de soins médicaux et dentaires seraient taxés, mais les fonctionnaires de la Défense ne croient pas que cette disposition s'applique aux services médicaux du personnel des forces armées.

Au ministère du Revenu, on fait observer que moins de 5% des 80,000 membres des forces armées voyagent gratuitement chaque année.

## Le pape dénonce les mafiosis

CITÉ DU VATICAN, (Reuter) — Le pape Jean-Paul II a dénoncé cette semaine la mafia comme un «phénomène aberrant» qui doit être supprimé.

«Il faut réagir et ne pas baisser les bras», a déclaré le souverain pontife devant vingt et un évêques siciliens.

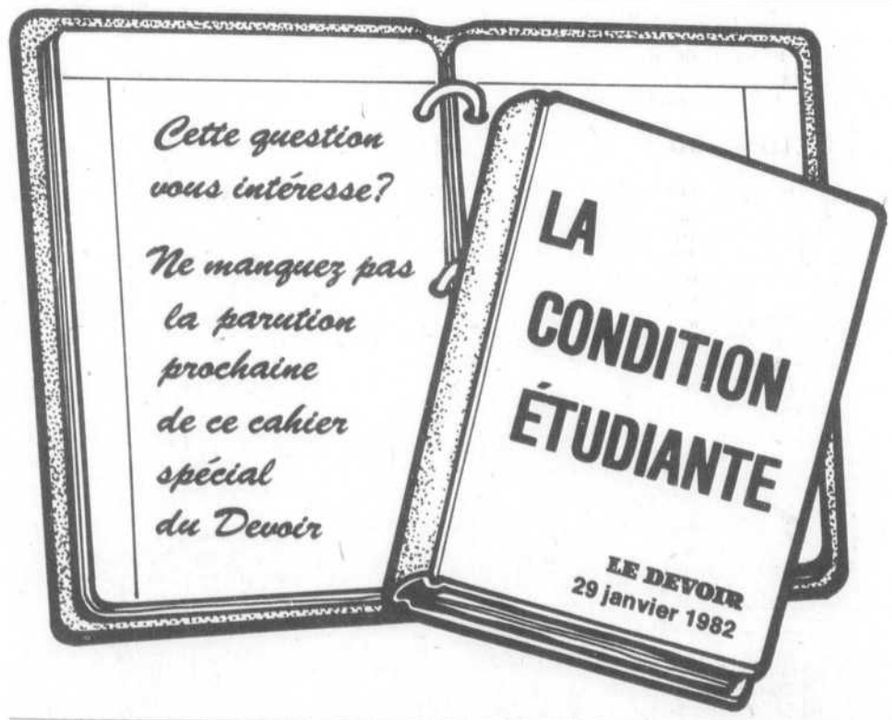
Il s'est plaint de l'influence de la mafia dans une île «qui a su préserver le sens sacré de l'unité de la famille et la présence joyeuse des enfants».

«Malheureusement, il y a des phénomènes aberrants... comme celui de la prétendue mentalité de la mafia... qui provoque des méfaits nuisibles à la bonne réputation de la Sicile», a ajouté le Saint-Père.

Pour Jean-Paul Deux, l' «Omerta» (la loi du silence), qui protège traditionnellement les mafiosi «lacère le tissu éthique de la société».

Il s'est félicité en revanche de l'initiative du cardinal Salvatore Pappalardo, Archevêque de Palerme, qui a demandé à la population de collaborer avec les autorités judiciaires.

Près de cent personnes ont trouvé la mort depuis le début de l'année dans la lutte qui oppose les différentes «familles» siciliennes pour le contrôle du trafic d'héroïne à destination des États-Unis.


guérin
l'éditeur qui édite

À l'eau petite maman !

Exercices prénatals

*Gisèle Lamontagne*

127 pages — 6.95$




En vente dans toutes les librairies

Programme d'exercices faciles et efficaces qui permettront à la future maman de se maintenir en forme, faciliteront l'accouchement et compléteront adéquatement les cours prénatals essentiels à l'apprentissage du nouveau rôle de mère.

guérin éditeur limitée
4574 rue SAINT-DENIS
MONTRÉAL H2J 2L3
TÉL.: (514) 842-3481

En vente dans les librairies:

4560 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél.: (514) 849-1112
Station Métro-Longueuil, Longueuil, Québec, Tél.: (514) 677-6525
168 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, Québec, Tél.: (514) 861-5647
4440 rue Saint-Denis, Montréal, Québec, Tél.: (514) 6241



«Percutant, fascinant...» France-Amérique
LE PRINCE
Richard Gwyn

Les samedis de la librairie HERMÈS

Élisabeth Marchaudon, libraire, vous donne rendez-vous, de 14h00 à 16h00

aujourd'hui avec

Roland Giguère et Gérard Tremblay

autour de

*«A L'ORÉE DE L'OEIL» et le «COEUR DANS L'AILE»*

Parus aux Éditions du Noroît

1120 ouest, ave. Laurier
(entre Querbes et De l'Épée)
Outremont, Montréal
Tél.: 274-3669



Agnès Proulx a ses affaires bien en main.

Comme elle, vous trouvez-vous soudainement seule dans la vie? Ce n'est pas facile et s'il faut en plus prendre une foule de décisions financières importantes...

Si vous manquez d'expérience dans la gestion de vos placements, ou si tout simplement vous voulez l'opinion de personnes expérimentées et désintéressées, venez causer avec un gestionnaire-conseil du Trust Général.

Téléphonez à Normand Laroche, C.A., directeur, pour prendre rendez-vous, ou encore, demandez notre brochure explicative. C'est gratuit et sans obligation. Nous acceptons les frais d'appel.

TRUST GENERAL
1100, rue University, Montréal (514) 871-7261

# le monde

### ■ Nouvelle offensive iranienne

TEHERAN (AFP, Reuter) — Les forces iraniennes ont lancé hier matin leur troisième offensive en douze jours contre l'armée irakienne qui a permis de reconquérir les positions montagneuses près de Qasr-E-Shirine, sur le front ouest, et fait 1,000 tués parmi les Irakiens. 200 autres ont été faits prisonniers au cours de l'offensive qui a permis de regagner les hauteurs de Bar Aftab, Charmian, Schia Kuh et la plaine de Guilan Gharb.

### ■ Nouveaux heurts au Liban

BEYROUTH (AFP) — Plusieurs fortes explosions ont été entendues dans la soirée d'hier dans la capitale libanaise alors que les accrochages armés entre organisations rivales se multiplient à Beyrouth. Un nouvel accrochage, survenant sur fond d'attentats à l'explosif d'enlèvements et d'affrontements divers, a eu lieu hier après-midi entre deux organisations rivales dans un quartier de Beyrouth-Ouest, mettant en oeuvre diverses armes semi-lourdes. La Force arabe de dissuasion a dû intervenir.

### ■ Reagan grand vainqueur!

WASHINGTON (AFP) — Le président Reagan est sorti grand vainqueur hier de l'épreuve de force budgétaire qui l'opposait depuis près d'un an au Congrès. Après la Chambre des représentants jeudi, le Sénat a finalement adopté hier une loi de finances qui donne au gouvernement les crédits nécessaires à son fonctionnement jusqu'au 31 mars 1982 au niveau souhaité par le président. Le texte voté par le Congrès prévoit une réduction supplémentaire des dépenses sociales de 4 milliards de dollars.

### ■ Situation grave en Espagne

MADRID (AFP) — Les partis politiques espagnols continuaient d'estimer hier que les dangers d'une «conspiration contre la démocratie» n'ont pas été écartés et ont exigé du gouvernement une attitude plus ferme contre ses instigateurs. Les diverses formations politiques considèrent que le cabinet de M. Calvo Sotelo n'est pas à la hauteur d'une situation que le secrétaire général du Parti socialiste ouvrier, M. Felipe Gonzalez, a défini comme «la plus grave depuis 1975».

### ■ La grève de Gaza prolongée?

JERUSALEM (AFP) — Un nouveau mot d'ordre de grève pour prolonger aujourd'hui et demain la grève générale qui paralyse depuis le mercredi 2 décembre la bande de Gaza a été lancé hier par un comité représentatif des institutions publiques et professionnelles. La municipalité de Gaza a décidé de fermer les services municipaux aujourd'hui et demain tandis que les associations professionnelles sont prêtes à poursuivre la grève au-delà de ce délai, jusqu'à la satisfaction de leurs demandes.

### ■ 11 tués dans un attentat

TEHERAN (AFP, Reuter) — L'ayatollah Abdolhassan Dastgheib, l'un des plus proches conseillers de l'ayatollah Khomeiny, a été abattu hier à Chiraz dans un attentat à la bombe qui a coûté la vie à dix autres personnes. L'ayatollah se rendait en compagnie de deux de ses gardes du corps à la prière du vendredi lorsqu'une bombe a éclaté sous leur voiture. Les autorités de la province ont décrété une journée de deuil.

### ■ Mitterrand au Portugal

LISBONNE (AFP) — Le président François Mitterrand a assuré, hier à Lisbonne, que sa visite officielle de 24 heures au Portugal doit permettre de «mettre à jour les très anciennes relations entre la France et le Portugal qui comptent beaucoup dans le paysage européen». Les problèmes de la Communauté européenne seront au centre des entretiens de M. Mitterrand et du président Eanes. «Nos relations sont bonnes, a souligné le président français, et nous n'avons pas besoin de les améliorer».

### ■ Course au pouvoir en Israël

JÉRUSALEM (AFP) — Le ministre israélien de la Défense, M. Ariel Sharon, qui parait aujourd'hui l'homme fort du pouvoir en Israël, n'aura mis que 120 jours pour se tailler le profil de l'héritier de M. Menahem Begin, dont la santé commence à inquiéter l'opinion publique israélienne qui se pose sérieusement des questions. Des rumeurs persistantes sur des «complications imprévues» ont circulé à Jérusalem. Toutefois, l'éventualité de voir accéder M. Sharon au poste de chef du gouvernement suscite une crainte chez une large partie de la classe politique israélienne.

# Complot libyen: le scepticisme des pays européens irrite le gouvernement américain

WASHINGTON (AFP) — Le profond scepticisme manifesté en Europe envers le gouvernement américain dans l'affaire du «complot libyen» a suscité une certaine irritation aux États-Unis, constatait-on hier à Washington.

En particulier, une «petite phrase» prononcée jeudi à Bruxelles par M. Claude Cheysson, ministre français des Relations extérieures, a été relevée par nombre de commentateurs américains.

Après avoir été informé par le secrétaire d'État Alexander Haig d'un «complot libyen» contre le président Reagan et d'autres responsables américains, le ministre français avait déclaré: «Les arguments de M. Haig l'ont visiblement convaincu lui-même».

L'incompréhension des principaux pays d'Europe envers les cris d'alarme croissants du gouvernement américain sur la «menace libyenne» a été qualifiée hier «d'arrogance» par le sénateur démocrate Daniel Moynihan. Le sénateur de New York est vice-président de la commission du renseignement du Sénat et à ce titre dispose d'informations secrètes sur les activités des «tueurs libyens» qui chercheraient à abattre les dirigeants américains.

Pour l'homme de la rue, le manque de soutien accordé au gouvernement américain par les pays d'Europe dans cette nouvelle épreuve de force entre Washington et Tripoli est un nouvel exemple du «cynisme» et de l' «insouciance» du Vieux Monde.

De son côté toutefois, le gouvernement américain a accueilli avec flegme et sans surprise les prises de position de pays européens, notamment du Royaume-Uni, de l'Allemagne de l'Ouest, de la France et de l'Italie.

Ces pays ont clairement indiqué, à la suite de la décision du président Reagan de rappeler tous les citoyens américains de Libye, qu'ils n'étaient pas disposés à se joindre à d'éventuelles sanctions américaines contre Tripoli. M. Cheysson a souligné à ce sujet qu' «isoler la Libye serait une erreur».

Dans l'immédiat, le gouvernement américain craint apparemment que l'effet des mesures prises jeudi par le président Reagan contre la Libye ne soit considérablement réduit par l'attitude des compagnies pétrolières américaines opérant en Libye.

Le gouvernement américain serait prêt à prendre d'éventuelles sanctions légales pour obliger tous les américains travaillant en Libye à regagner les États-Unis, selon les représentants des compagnies pétrolières américaines qui ont été reçus hier au département d'État.

Le porte-parole du département d'État, M. Alan Romberg, a pour sa part précisé qu'il appartenait aux compagnies américaines de faciliter le départ de leurs employés.

L'un des responsables des compagnies pétrolières, qui a demandé à garder l'anonymat, a déclaré: «On nous a dit que le président Reagan avait cette affaire à coeur et que le gouvernement américain était prêt à prendre des sanctions» pour que tous les Américains quittent effectivement Tripoli.

M. Romberg a estimé qu'au cours de cet entretien, les compagnies américaines avaient fait preuve d'une volonté de coopération avec la décision présidentielle. Les compagnies ont cependant exprimé leurs «inquiétudes, particulièrement en ce qui concerne la sécurité de leurs employés et la nécessité de les rapatrier d'une manière ordonnée et mesurée», a précisé le porte-parole.

Selon de premières indications, seule la compagnie Marathon Oil avait immédiatement ordonné hier matin le départ de ses huit employés. Occidental Petroleum a indiqué qu'elle avait fait savoir à ses employés qu'ils pouvaient quitter le pays s'ils le désiraient. Exxon, qui avait annoncé le mois dernier, qu'elle cessait ses opérations en Libye, a précisé qu'elle préparait le départ d'un peu moins de 100 employés désirant quitter la Libye.

Environ 1,500 Américains, rappelle-t-on, sont actuellement en Libye.

# Le président Viola est démis de ses fonctions en Argentine

BUENOS AIRES (AFP) — Le président argentin, le général Roberto Viola, désigné il y a huit mois et demi par ses pairs, a été démis de ses fonctions hier et remplacé à la présidence de la République par le commandant-en-chef de l'armée de terre, le général Léopoldo Fortunato Galtieri, considéré comme «l'homme fort» du régime.

Après plusieurs semaines de discussions et d'hésitations, au milieu de l'indifférence générale de la population, la junte militaire, organe suprême du pouvoir composé des commandants-en-chef des trois armes, a annoncé la décision du remplacement du général Viola qui il y a un mois avait abandonné «provisoirement» la présidence à la suite d'un accident cardiaque.

Le général Viola était déjà très affaibli politiquement par une gestion peu efficace et une vive opposition de certains milieux économiques et militaires (en particulier la marine qui s'était opposée à sa désignation). Et ses jours à la tête du pays étaient déjà comptés lorsqu'il a été atteint d'hypertension et d'insuffisance coronarienne. Pourtant, il refusait de démissionner et s'accrochait à son poste que la junte, pour préserver «l'unité des forces armées» ne souhaitait pas lui enlever de force.

Plusieurs réunions au cours des dernières semaines furent nécessaires pour que la décision définitive soit prise et annoncée.

Le général Viola, lorsqu'il avait été appelé à succéder au général Rafael Videla, en mars de cette année, avait soulevé une grande espérance dans les milieux politiques qui voyaient en lui, malgré sa participation en première ligne à la répression et au coup d'État de 1976, l'homme de l'ouverture démocratique.

Mais très vite, le gouvernement Viola se trouvait affronté à des problèmes qu'il n'a pas su dominer et qui finalement l'ont emporté. Sur le plan économique, l'inflation s'est accrue, tout comme la récession et l'augmentation du chômage. Une spéculation effrénée sur le dollar et une série de dévaluations incontrôlées et mal préparées ont fait passer le dollar de 2,300 pesos en mars à 11,000 aujourd'hui.

Sur le plan politique, le dialogue engagé avec les partis n'a abouti à rien, le régime militaire annonçant d'entrée qu'il resterait en place au moins jusqu'en 1984, alors que les partis exigeaient un retour à la démocratie à court terme. D'autre part, aucun progrès n'a été fait sur le problème des 'disparus, sujet toujours considéré comme tabou par les militaires.

Mais le plus préjudiciable au gouvernement Viola fut sans doute l'impression d'immobilisme, d'inefficacité et de désunion qu'il a donné tout au long de sa gestion, alors que la situation du pays exigeait des décisions rapides. Il est également certain que la structure du pouvoir avec une junte et un président, créant une dualité du pouvoir exécutif, n'a pas aidé à ces prises de décisions rapides, toute question importante étant examinée par ces deux pouvoirs.

Pour pallier ce défaut, le président Galtieri conserve le commandement en chef de l'armée de terre et donc sa place dans la junte, dans la nouvelle structure de pouvoir.

Le nouveau président trouve un pays plongé dans une profonde crise politique, économique et morale, la population se montrant totalement indifférente à ces changements «entre militaires» et pessimiste sur l'avenir du pays.

Pourtant, le général Galtieri ne semble pas disposer de plus d'atouts que son prédécesseur, estime-t-on dans les milieux politiques. S'il peut compter sur un solide appui dans les forces armées, peu disposées à créer, à court terme une autre crise politique, en revanche les partis politiques ne lui accordent pas à priori le préjugé favorable octroyé à son prédécesseur, et attendent «des actes». D'autre part, la situation économique que n'a pas su dominer le général Viola reste très difficile à redresser sans l'application d'un programme strict dont le coût social serait difficile à supporter par le régime.

Peu de choses sont connues sur les idées politiques de ce général de 54 ans au visage de baroudeur, très respecté de ses subordonnés mais sans le charisme qui fait les «caudillos». Il adhère totalement au libéralisme économique selon les principes énoncés après le coup d'État de 1976, et selon certaines indications, il serait disposé à réaligner plus strictement l'Argentine sur les États-Unis où il s'est rendu trois fois cette année.

# Solidarité est intransigeant!

VARSOVIE (d'après AP, AFP et Reuter) — Les dirigeants de Solidarité ont mis en garde, hier, le Parlement polonais contre l'adoption d'une loi susceptible de provoquer un conflit en «paralysant l'activité du syndicat».

Les 107 membres de la commission nationale réunis à Gdansk ont adopté une résolution qui exprime les craintes du syndicat à l'égard d'une loi qui prévoit la suspension du droit de grève en cas de catastrophe naturelle ou nationale.

Certains dirigeants de Solidarité ont brandi une nouvelle fois la menace d'une grève générale si le gouvernement tentait d'interdire les mouvements de protestation.

Les dirigeants de Solidarité ont semblé toujours aussi peu disposés à transiger avec les autorités au sujet des réformes économiques et politiques qu'ils réclament.

Les orateurs successifs ont déclaré que le syndicat bénéficiait du soutien populaire, et que le POUP devait accepter la formule de front d'accord national proposé par Solidarité, ou risquer d'être balayé.

Alors que le gouvernement propose la création d'un forum national, avec sept partenaires, Solidarité veut un front composé uniquement du POUP, de l'Église et de lui-même.

«Je veux un accord authentique», a déclaré M. Lech Walesa, chef du syndicat devant les 107 membres de la commission. «Mais nous voulons que le gouvernement serve la population, et puisqu'il ne sait pas faire, nous devrons le lui apprendre».

Les orateurs ont été nombreux à réclamer l'organisation d'élections nationales libres. D'autres ont réclamé l'organisation d'élections locales libres.

M. Palka, spécialiste en questions économiques, a également demandé la création d'un marché libre pour les fermiers privés, pour éviter qu'ils ne constituent des stocks de réserves.

À Varsovie, les autorités ont ajourné un plan de réorganisation du contrôle des émissions télévisées, pour désamorcer la menace de grève des membres de Solidarité, hostiles au projet.

Celui-ci, selon eux, aurait considérablement réduit l'influence des journalistes sur les programmes, et empêché l'accès du syndicat à la télévision et à la radio.

Plusieurs membres de la commission ont également demandé l'organisation d'un référendum national sur différents problèmes pour déterminer si la population soutenait le POUP ou le syndicat.

M. Walesa a ensuite déclaré devant ses pairs qu'il renonçait à l'approche modérée et progressive qu'il avait eue jusque là, parce qu'elle ne menait nulle part.

Les membres ont pris connaissance hier de la lettre adressée récemment à M. Lech Walesa par le primat de Pologne, et dans laquelle Mgr Glemp lance un appel à la raison, afin d'éviter la confrontation et de tenter de renouer le dialogue perdu entre les partenaires sociaux.

Dans cette lettre, dont des copies ont été distribuées aux syndicalistes, le primat souligne que «l'Église observe avec peine la montée de la tension dans le pays, dont beaucoup pensent qu'elle conduira à la confrontation».

Le plus angoissant, écrit le primat, est de constater l'existence de «la haine sociale, contraire aux principes d'amour de l'Église». «Je considère, écrit Mgr Glemp, que dans une société arrivée à un haut degré de civilisation, on doit parvenir à s'expliquer avec son adversaire, dans l'intérêt de tous».

# Liza Alexseyeva rencontre Andrei Sakharov ce matin

MOSCOU (AFP) — Liza Alexseyeva, la belle-fille de l'académicien Andrei Sakharov, a remporté hier une victoire complète sur les autorités soviétiques, en les forçant à reculer pratiquement sur tous les points, estiment les observateurs.

Première victoire, Liza quittera l'URSS avec un passeport soviétique, alors qu'elle pensait jeudi se voir priver de sa nationalité. Par conséquent, la jeune femme aura le droit de revenir dans son pays. Liza ne pourra cependant pas retirer son visa avant lundi prochain, car elle s'est présentée lundi dernier à l'OVIR (bureau des visas) avec des photos d'un mauvais format.

Deuxième victoire, Liza Alexseyeva se rendra à Gorki dès ce matin par avion pour rencontrer Andrei Sakharov. Alexandre Paranov, l'agent du KGB à qui l'on confie les opérations délicates — c'est lui qui avait été chargé d'organiser les expulsions des dissidents Vladimir Boukovski et Vladimir Borissov — est venu spécialement à l'OVIR hier matin pour lui annoncer cette nouvelle. Il lui a d'autre part indiqué que la santé du prix Nobel ne suscitait aucune inquiétude.

Liza attribue entièrement cette victoire à Andrei Sakharov, en expliquant qu'il s'agit «d'un homme génial». «Isolé à Gorki, il a forcé les autorités à reculer, alors que personne n'y croyait», a-t-elle ajouté. Selon elle, «après une telle victoire, il est même possible qu'il soit autorisé à revenir à Moscou».

À la question d'une éventuelle expulsion du prix Nobel de la Paix, Liza répond: «Je ne sais pas. Andre Dimitrievitch pense que les autorités ne le laisseront jamais quitter le pays».

Après toutes ces journées d'incertitude, Liza Alexseyeva s'avoue «très heureuse» et déclare qu'elle n'a jamais été une dissidente.

Pourtant, Liza doutait encore de tout jeudi. Le KGB lui donnait en effet des indications contradictoires. «Vous pouvez aller à Gorki, mais l'attribution d'un visa dépend de votre attitude», lui avait dit le fonctionnaire du KGB Alexandre Baranov. Et puis, Liza s'interrogeait: Andrei Sakharov et son épouse Elena Bonner avaient-ils bel et bien cessé leur grève de la faim? Finalement c'est Anatoli Alexandrov, le président de l'Académie des sciences, qui l'a rassurée au téléphone en affirmant que «la santé d'Andrei Sakharov et d'Elena Bonner ne suscitait plus d'inquiétude».

Le sort d'Andrei Sakharov est néanmoins loin d'être réglé. L'académicien dissident est toujours à Gorki avec sa femme, dans un hôpital dont tout le monde, même Liza, ignore l'adresse.

Les observateurs se demandent ce qu'il adviendra d'eux dès qu'ils sortiront de cet hôpital et s'ils retourneront dans cet appartement de Gorki, ville interdite aux étrangers, où on les isole.

AQTE

Moi un pollueur?

JAMAIS!

Gouvernement du Québec
Conseil exécutif
Secrétariat au développement scientifique

CONCOURS DE JOURNALISME SCIENTIFIQUE

Ce concours a pour but de favoriser la diffusion de la culture scientifique en offrant des stages de formation en journalisme scientifique. Les trois lauréats du concours auront la possibilité d'effectuer un séjour de trois mois dans l'un des organes de presse participants. Il s'agit du *Devoir*, de *La Presse*, du *Soleil*, de *Québec Science*, d'*Hebdo Science* et de la revue *Chercheurs*.

**À qui s'adresse ce concours?**

Tous les résidents du Québec, hommes et femmes, qui n'ont jamais fait de journalisme professionnel, sont admissibles à ce concours.

**Comment participer à ce concours?**

Les candidats devront présenter, sur un thème scientifique ou technique de leur choix, un dossier comprenant:

— une description détaillée de l'ensemble des recherches, lectures, interviews et démarches préparatoires à la rédaction;
— le produit final de leurs travaux, un article n'excédant pas 10 feuillets, dactylographié à double interligne sur du papier blanc de format 8"½ × 11".

Les dossiers devront être adressés au Secrétariat au développement scientifique au plus tard le 15 mars 1982.

**Évaluation des dossiers**

Un jury indépendant, composé de trois experts, évaluera chaque dossier. Ce jury classera les trois lauréats. Les résultats du concours seront annoncés par le ministre d'État au développement culturel et scientifique le 30 mars 1982.

**Stage de formation**

Les trois lauréats, dans l'ordre de leur classement, choisiront celui des organes de presse participants où ils désirent effectuer un stage d'une durée de trois mois, aux dates de leur choix. Chacun des lauréats touchera pour cette période une allocation salaire de 3 600 $.

Pour tout renseignement, veuillez communiquer avec:

Georges Lagacé
Secrétariat au développement scientifique
1020, rue St-Augustin
Édifice «D», 7e étage
Québec (Québec)
G1R 5J1
Tél.: 418-643-7999

Les Hardes
vêtements choisis

SOLDE
de 20 à 50%
du 1er au 24 décembre

Liliane Burty, Paris — Jousse, Paris
Tamotsu, New York — Kansai Yamamoto, Japon

363 St-François-Xavier (angle St-Paul)
Vieux-Montréal, 843-4789

LIBRAIRIE HERMÈS
Élisabeth Marchaudon, libraire
1120 ouest, avenue laurier,
(entre querbes et de l'épée)
(autobus 51 et 129)
outremont (montréal) H2V 2L4
tél.: (514) 274-3669
choix et accueil
emballages-cadeau




"... d'une heureuse coincidence avec l'encyclique de Jean-Paul II sur la miséricorde divine. Je souhaite que ce livre pénètre dans tous nos foyers".

**Paul Grégoire**
*Archevêque de Montréal*

Grand succès
de l'édition religieuse en 1981
7e Mille! APRÈS TROIS MOIS!
La foi en l'amour de Dieu
par
Marie-Lucille Duchaine
(Sr Jean-Baptiste, s.p.)

"Un livre capable d'éveiller ou de réveiller une grande espérance envers ce Dieu qui nous a tant aimés!"
**Une mère de famille**

"On sent que ce livre a d'abord été vécu; il nous livre la saveur d'une rencontre avec Dieu. Je regrette de ne pas l'avoir connu plus tôt".
**Arthur Delorme, pss**

"... un magnifique cadeau à offrir à ceux et celles qui ont soif de vraie spiritualité".
**Marc Roy, prêtre**

"Un écrit étonnant par ses fondements théologiques profonds et avec une visée sur la Miséricorde divine absolument exceptionnelle".
**André-Marie Syrard, s.m.**

DÉCOUPER ICI



Tél.: 327-4850

**LA FOI EN L'AMOUR DE DIEU** de Marie-Lucille Duchaine est en vente partout au prix de 4.95$. Pour le recevoir par la poste, veuillez adresser ce bon de commande, avec votre chèque de 5.50$ par exemplaire à: M.F;Y. Inc. 12005, rue Hénault, Montréal-Nord, P.Q. H1G 5T4.

Nom.....
Adresse.....
Ville.....
Code postal..... Tél.:.....

# La langue de la science: un sabir à base d'anglais

par
**Roger Cans**
LE MONDE

«LA science ne peut progresser sans le langage ni le langage sans la science», disait Lavoisier. Mais quel langage? Là est la question. En Occident, les Anciens se rallièrent d'abord au grec d'Alexandrie, langue scientifique de l'Empire romain. Puis on adopta le latin répandu par l'Église, après un court détour par l'arabe, qui choisit de s'étendre vers l'Orient. La latinité des sciences en Europe va durer jusqu'à Newton en Angleterre et même jusqu'au dix-neuvième siècle en Allemagne avec Gauss. C'est la France qui, la première, rompra la solidarité des savants latins. C'est elle, aujourd'hui, qui se lamente, après avoir imposé le français au dix-huitième siècle, de subir la toute-puissance de l'anglais.

L'histoire le prouve donc: à chaque époque, les «clercs» ont ressenti le besoin d'une langue commune. Car la science, pour exister, doit se transmettre, et elle doit circuler pour progresser. Mais, à la différence de la poésie ou du théâtre, elle n'a pas foncièrement besoin de diffuser, de se fondre dans la masse. Il lui suffit d'un réseau de communications propre qui, le cas échéant, passe par-dessus les têtes, d'une université à l'autre, d'un laboratoire à l'autre. Et c'est ainsi que, peu à peu, s'est tissé le réseau de l'anglais scientifique, à l'insu du peuple, bien sûr, et même des pouvoirs publics...

Personne, sans doute, n'aurait pris ombrage de cette situation si l'anglais n'était en même temps une langue vivante, qui plus est la langue de la plus grande puissance contemporaine: les États-Unis. Cette concomitance de la puissance américaine et d'une activité scientifique largement dominée par l'anglais a le don d'irriter à la fois les défenseurs de l'identité nationale et le pouvoir politique qui sent quelque chose d'essentiel lui échapper.

«Non, l'impérialisme linguistique des Américains n'est pas discutable», constate le professeur Gilbert-Dreyfus, membre de l'Académie de médecine. «Il est inadmissible que des auteurs français publient en anglais dans une revue française», s'indigne son collègue, M. Hugues Gounelle de Pontanel. «Je n'aurai pas de mots assez durs pour qualifier les chercheurs qui refusent de publier en français les résultats de recherches qui sont financées par les pouvoirs publics des pays francophones», s'indigne M. Hubert Joly, secrétaire général du Conseil international de la langue française. «Cela s'appelle du vol et aboutit à une véritable spoliation de nos communautés.»

Une institution, en particulier, suscite la méfiance: l'Institute for Scientific Information, de Philadelphie (Pennsylvanie), qui a établi un mode d'évaluation de la réussite scientifique par l'analyse numérique des citations d'articles. Le président de cet institut, M. Eugene Garfield, qui édite le *Science Citation Index* (SCI), exerce, aujourd'hui, un véritable magistère dans la communauté scientifique internationale. Le chercheur qui n'apparaît pas au tableau d'honneur du SCI a le sentiment de rester méconnu, de ne pas exister. Il lui faut donc à tout prix publier ou périr «publish or perish» selon la formule consacrée.

Or qui dit publier, aujourd'hui, dit écrire en anglais. «La recherche scientifique est une foire d'empoigne, observe M. Michel-Yves Bernard, délégué aux relations universitaires internationales. Il y a tant à lire qu'on commence forcément par l'anglais. Même si quelque chose de génial est publié en français, personne ne le saura. Il faut d'abord le lire pour savoir que c'est génial.»

Et l'on retombe dans ce «publishing game» (le petit jeu des publications) que dénonce avec vigueur M. Jean-Louis Boursin, mathématicien devenu recteur d'académie à Reims, aujourd'hui professeur de statistiques à l'Institut d'études politiques et responsable du Comité universitaire francophone. «L'institut Garfield est une merveilleuse entreprise d'intoxication de la science mondiale, dit-il. Il encourage à sacrifier l'intérêt de la science aux hochets de la vanité.» Il en veut pour preuve la tendance observée aujourd'hui dans le monde scientifique américain: le jeune chercheur, pour se faire connaître et avancer dans la carrière, doit multiplier les publications, quitte à les tronçonner ou les donner en même temps à plusieurs éditeurs. «Un chercheur publie quatre notules plutôt qu'une seule étude», explique la revue américaine *Science* (13 mars 1981), De la sorte, il augmente ses chances d'être cité. Parfois, il publie un résultat en cours de vérification — donc non prouvé — pour ne pas être «doublé» par un collègue travaillant sur le même sujet. Ainsi commence *la Course au Nobel* (1).

Lorsque le jeune chercheur est doué pour le «marketing», il s'arrange pour entrer dans le circuit des «congratulations mutuelles», c'est-à-dire la chaîne de ses collègues à l'étranger qui ne sont pas en concurrence directe avec lui, et qui se feront un plaisir de le citer dans leurs travaux — à charge de revanche. Ainsi naissent les «syndicats de citation mutuelle», qui font d'un jeune chercheur encore tâtonnant un «savant d'audience internationale». Ce n'est parfois qu'une anticipation. C'est souvent de l'escroquerie pure et simple, au profit de la couche la plus anglophone des chercheurs.

À ceux qui dénoncent ce petit jeu des citations, et le système qui le sous-tend, d'autres répondent que l'important n'est pas là. «Quand un bon article en français paraît, il finit toujours par percer», dit M. Horeau, professeur honoraire au Collège de France.

Pour sa part, M. Jean Dieudonné, ancien normalien de l'équipe Bourbaki (2), qui a enseigné les mathématiques pendant sept ans aux États-Unis et fait partie de l'association Défense de la langue française: «Il y a près quatre cents publications en mathématiques. Si vous êtes débutant, c'est vrai, on ne vous lira pas ni en français ni en anglais. Mais si vous êtes déjà connu ou que vos patrons ont découvert vos talents, c'est le bouche à oreille qui compte, pas la langue de publication.» Pour ce mathématicien, au demeurant, «le but d'une publication scientifique n'est pas de faire connaître une langue mais de publier des résultats scientifiques». Or, «la langue n'est pas faite par les scientifiques mais par les littéraires. L'Académie française est là pour ça».

Curieusement, sur ce point, l'opinion d'un savant de la vieille école rejoint la position des jeunes chercheurs. «Défendre le français pour le français n'a aucun intérêt», observe M. Sébastien Balibar, polytechnicien chargé de recherche au laboratoire de physique des solides à l'École normale supérieure. Quant à l'argument du français-génial-qui-finit-par-percer, beaucoup sont sceptiques. «Il perce, mais trop tard, après la bataille. Or les découvertes, en physique, c'est à une semaine près». Ou bien, alors, il se signale «grâce à un vulgarisateur américain». On en revient toujours à l'incontournable usage de l'anglais, tôt ou tard.

Aujourd'hui, si l'on met à part un noyau d'irréductibles défenseurs du «français d'abord», qui sont rarement des scientifiques, presque tous les chercheurs admettent que l'anglais est indispensable. D'abord pour approfondir une spécialité, ensuite pour faire connaître le résultat de ses recherches, enfin pour partager et communiquer directement avec ses collègues dans les rencontres internationales et lors des stages à l'étranger.

«L'anglais est absolument indispensable à un chercheur français», constate M. Horeau, qui a beaucoup souffert lui-même de ne pas bien le maîtriser. «Faire de la recherche, c'est un métier, ajoute M. Michel-Yves Bernard. Pour l'exercer, il faut des outils, dont l'anglais». Bien sûr — et cela est rassurant quant aux risques d'aliénation culturelle, — il ne s'agit pas à proprement parler de la langue anglaise, langue de culture et langue vivante parlée par des millions d'hommes de la planète.

«C'est plutôt un sabir à base d'anglais, note M. Froissart, polytechnicien, professeur au Collège de France, directeur du laboratoire de physique corpusculaire, la langue de bois des savants.»

N'y a-t-il pas un risque de contamination, puisqu'il est établi que l'on finit par plier sa pensée à la langue qu'on utilise? «La rétroaction de la langue sur le mode de raisonnement peut être tenue pour négligeable», affirme M. Froissart.

Reste le problème de la survie du français comme langue scientifique. Si l'on admet que l'anglais est un point de passage obligé pour le chercheur, n'y a-t-il pas un risque de voir le français disparaître des sciences? «Si on veut maintenir le français vivant, il faut continuer à écrire pour le troisième cycle», répond M. Pierre Coulomb, professeur de physique à l'université Paul-Sabatier de Toulouse et chercheur au laboratoire d'optique électronique CNRS. Prêchant d'exemple, il a rédigé, avec soixante collègues français, les Éléments de métallurgie physique en six volumes, dont les cinq premiers, publiés par *La Documentation française*, sont déjà épuisés («Les éditeurs privés avaient refusé!»).

Si l'enseignement scientifique, en effet, se maintient en français du lycée au deuxième cycle universitaire, il n'en va pas de même dans le troisième cycle.

Mais l'idée d'obliger les chercheurs à produire des ouvrages en français rencontre beaucoup de résistances. «Ce n'est pas réaliste», dit l'un. «Les enseignants-chercheurs sont comme les femmes qui travaillent, dit l'autre. C'est déjà dur d'assumer deux métiers. S'il faut en plus faire celui de vulgarisateur-traducteur...»

Or c'est là que la partie se gagne ou se perd. Si les hommes de science qui se tiennent à la pointe de la recherche perdent le contact avec le français langue scientifique, le vocabulaire tarira immanquablement et des disciplines entières disparaîtront de notre horizon culturel. D'où l'importance de tous ceux, individus ou organismes, qui s'efforcent de suivre le rythme des découvertes scientifiques et de créer des mots ou des acceptions nouveaux. «Si l'école mathématique française a conservé sa troisième place mondiale — après l'école américaine et l'école russe, — c'est grâce à l'énorme travail terminologique entrepris dans les années 30 par le groupe Bourbaki», explique M. André Warusfel, professeur de mathématiques spéciales au lycée Louis-le-Grand. L'innovation, en l'occurrence, ne consiste pas à forger des mots à rallonges, si possible grecques ou latines, mais à se réapproprier un langage simple comme le «clan», la «tribu», la «boule» (au lieu d'hypersphère) ou le «pavé» (au lieu d'hypercube). Bien des disciplines pourraient prendre modèle sur cette belle simplicité...

Continuer à publier simultanément en français, faire «coller» la terminologie à l'innovation scientifique et technique, resserrer l'éventail des publications de recherche pour rehausser leur niveau, tels sont quelques-uns des moyens qui permettront à la langue de Buffon et de Poincarré de croître et embellir. Mais tous ces efforts ne doivent pas se tromper de cible: il ne s'agit pas de refaire du français la langue internationale des sciences, puisque ce rôle est aujourd'hui dévolu à l'anglais, en attendant — qui sait? — qu'une autre prenne le relais (russe, chinois, japonais, etc.). Il s'agit seulement, et c'est bien l'essentiel, de faire que le français reste une langue scientifique.

**Notes**

(1) *La Course au Nobel*, de Nicolas Wade. 1981.

(2) Bourbaki est le nom de code d'un collectif de normaliens attachés au renouvellement des mathématiques.

## À SURVEILLER

### —13— DIMANCHE

Le dîner-bénéfice du Parti libéral du Canada, aile québécoise, aura lieu au grand salon du Reine-Elisabeth à 18 h 30. M. Pierre Elliott-Trudeau, premier ministre du Canada sera le conférencier invité.

■

À 11 h, au Sheraton Laval, 2440 Autoroute des Laurentides (face au Carrefour Laval), aura lieu un «Brunch-conférence» organisé par l'Association libérale du Comté de Vimont. M. Robert Bourassa s'adressera à quelque 800 invités en analysant le problème économique ou constitutionnel du Québec. Pour inf.: 687-3687.

■

Il y aura visite du Musée des Sciences naturelles d'Ottawa ce dimanche. Le départ se fera à 9 h au métro Crémazie et le retour au même endroit à 18 h. (Coût: $10. repas non inclus: on peut apporter son casse-croûte). Pour inf.: 374-4700, poste 391.

■

«Nos enfants, leurs écoles: vers un avenir radieux?», tel sera le thème d'une rencontre avec M. André Morin de la CEQ, Luc Racine, poète et professeur de sociologie à l'U de M et François Lorrain, au Studio théâtre Altaire, 2071 rue Saint-Laurent à Montréal, à 19 h 30.

■

Il y aura exposition d'icônes Byzantines de Rosette Mociornitza en l'église Saint-Germain d'Outremont, en après-midi et en soirée. Entrée libre.

■

La chorale mixte de l'église Notre-Dame de Montréal, sous la direction de M. Marcel Laurencelle, interprétera la messe de l'Avent et à l'Offertoire, Ave Maria de Stravinsky. M. Pierre Grandmaison sera à l'orgue.

■

Le regroupement et le module de musique de l'Université du Québec à Montréal invitent le public à un récital de flûte et de clavecin donné par Lise Daoust et Robert Sigmund, à 20 h 30 en la Chapelle Notre-Dame de Lourdes, 430 est, rue Sainte-Catherine. Entrée libre. Au programme des oeuvres de Blavet, Leclair, Daquin, Telemann, Vivaldi et Bach.

■

À 14 h, l'Université Laval, lors de la cérémonie de collation des grades, remettra les diplômes aux 57 finissants des programmes de maîtrise en administration des affaires de la Faculté des sciences de l'administration.

■

À la messe de 11 h, à l'Oratoire Saint-Joseph, les Petits Chanteurs du Mont-Royal, sous la direction de M. Gilbert Patenaude, interpréteront la Messe «Missa Psalmodica» de Schroder et, à l'offertoire, le motet «Ave Maria» de Edward Grieg. M. Daveluy sera à l'orgue.

### —14— LUNDI

La Société d'animation du Jardin et de l'Institut botaniques invite le public à une conférence de M. Pierre Bédard qui donnera un aperçu de la végétation de la côte est de la Baie James et de la Baie d'Hudson. Rendez-vous à 20 h à l'Auditorium du Jardin Botanique, 4101 est, rue Sherbrooke.

■

Le Cercle canadien de Montréal reçoit M. Romney H. Lowry, président du Service administratif canadien outre-mer qui entretiendra son auditoire du SACO face aux peuples en voie de développement, lors de son déjeûner causerie à l'hôtel Mont-Royal.

■

L'Assemblée générale spéciale du Syndicat des professeurs de l'UQAM aura lieu à 13 h au local AM-050.

■

Jusqu'au samedi 19, il y aura une «mini-exposition» d'oeuvre d'art et d'artisanat organisée par l'Association canadienne de l'ataxie de Friedreich. Les principaux exposants seront des ataxiques. Plusieurs seront sur place pour des démonstrations de peinture, sculpture, etc. Rendez-vous au Centre de réadaptation Lucie-Bruneau, 2275 est, rue Laurier, de 14 h à 16 h et de 19 h à 23 h du lundi au vendredi et de 10 h à 15 h le samedi.

■

C'est ce lundi que sera mis en service une bibliothèque publique dans une station de métro, soit la station McGill, sur la promenade, à proximité du 2001 rue Université. Pour inf.: 872-4154.

■

L'assemblée mensuelle des membres du club Wilfrid Laurier des femmes libérales aura lieu au Patrice Hall, 454 ouest, boul. Dorchester. Mme Thérèse Killens, député fédéral du comté St-Michel, y prendra la parole. Rendez-vous à 14 h 30.

■

La Clinique St-Jacques invite les femmes à une rencontre qui aura lieu en soirée au 4510 rue Cartier. Pour inf.: 523-2109.

■

À compter de 9 h, les astronautes de la navette spatiale «Columbia» seront au Complexe Desjardins. Le public est invité à assister à une rencontre au cours de laquelle le colonel Joe H. Engle et le capitaine Richard H. Truly commenteront leur dernier voyage dans l'espace.

■

M. Joe Clark sera le conférencier invité lors d'un souper-causerie de la Société pour le progrès de la Rive-Sud qui aura lieu à 18 h au Holiday Inn de Longueuil. Pour inf.: 284-0090.

### —15— MARDI

Les détaillants d'essence du Québec tiennent une assemblée générale à 19 h au Sambo, 5666 est, rue Sherbrooke. Il sera alors question des dernières hausses imposées par le ministre des Finances, M. Jacques Parizeau.

■

Le Conseil du patronat du Québec tient un colloque sur les fermetures d'entreprises, à l'hôtel Bonaventure, de 9 h à 14 h 15. M. Robert Dean, adjoint parlementaire du ministre du Travail, de la Main d'oeuvre et de la Sécurité du revenu sera conférencier invité au déjeûner.

■

À l'occasion de l'ouverture officielle de la bibliothèque de l'Acadie, Madame Antonine Maillet sera l'invitée du Service des activités culturelles de la Ville de Montréal, à une réunion auteur-lecteur, à 18 h. La bibliothèque est située au 11833 boul. de l'Acadie. Entrée libre, mais l'on peut se procurer des billets à l'avance au même endroit. Pour inf.: 729-0744.

■

Au département d'histoire de l'art de l'U de M, M. Myriam Ribeiro de Oliveira de l'Université brésilienne de Belo Horizonte parlera de l' «Aleijadinho: le rococo au Brésil», à 10 h 30, salle 4315 pavillon Lionel-Groulx.

■

Mme Lorraine Vaillancourt dirigera l'Atelier de musique de l'U de M. Au programme: Bedford, Boudreault, Chénier, Drogoz, Feldman, Halffter, Lutoslawski et Papineau-Couture. Rendez-vous à 20 h à la faculté de musique, Pavillon Marguerite-d'Youville.

■

Un déjeûner-surprise des fêtes organisé par la Chambre de commerce de Montréal, a lieu à midi à l'hôtel Sheraton Mont-Royal. Pour inf.: 866-2861.

### —16— MERCREDI

La classe de flûte et d'ensemble de la Faculté de musique de l'U de M, dirigée par Mme Gisèle Millet-Masino donne un concert à 17 h au pavillon Marguerite-d'Youville.

■

M. Daniel Dubuc, guitariste, interprétera des oeuvres d'Albeniz, Bach, de Falla et Rodrigo à 20 h, à la Faculté de musique de l'U de M, pavillon Marguerite-d'Youville.

■

L'Association pour les droits de la Communauté gaie du Québec invite toute la population à participer à un vernissage mettant en vedette les oeuvres de plusieurs artistes de la Communauté gaie. Un vernissage aura lieu de 19 h à 22 h dans les locaux de l'ADGQ au 263 est, rue Sainte-Catherine.

■

La chambre de commerce de Ville de Laval reçoit lors de son déjeûner-causerie, M. Claude U. Lefebvre, maire de Ville Laval à l'hôtel Sheraton Laval, 2440 Autoroute des Laurentides, à compter de midi. Entrée: $15. Pour réservations: 668-0340.

■

Il y aura à compter de 20 h, soirée de prière pour les vocations au Grand Séminaire de Montréal, 2065 ouest, rue Sherbrooke. Une célébration eucharistique présidée par Mgr Léo Blais suivra.

■

À 20 h, Manuel Brault donnera un spectacle à l'occasion de l'ouverture officielle de la bibliothèque de l'Acadie. Rendez-vous au 11833 boul. L'Acadie. Entrée libre.

### —17— JEUDI

Mme Hélène Panneton, étudiante de fin de maîtrise à la Faculté de musique de l'U de M offre un récital de clavecin à 20 h, salle 1020, Pavillon Marguerite-d'Youville.

■

«Le consultant en informatique: son rôle et ses responsabilités», voilà le thème d'une conférence donnée par M. Normand Drouin qui aura lieu à 13 h 30, salle C-4700, pavillon Carré Phillips de l'UQAM. Entrée libre.

### —18— VENDREDI

L'Association des étudiants arméniens de l'U de M organise une fête de Noël (concours, prix de présence), à 20 h au Centre communautaire. Entrée libre.

### —19— SAMEDI

Dans le cadre de ses ateliers du samedi destinés aux enfants, le service éducatif du Musée des beaux-arts de Montréal prépare un atelier spécial consacré à la fabrication de décorations de Noël. L'atelier s'adresse aux enfants de six à douze ans qui garniront les arbres du Musée de décorations métalliques qu'ils auront eux-mêmes fabriquées, en s'inspirant des collections d'orfèvrerie du Musée. Quatre ateliers de deux heures chacun sont prévus, en anglais et en français: à 11 h, à midi, à 14 h et à 15 h. Pour inf.: 285-1600, poste 136.


Livres Cadeaux Seuil

nouveauté

**Nouveaux jeux de l'esprit**

**et divertissements mathématiques**

par Jean-Pierre Alem

Cent vingt-huit problèmes en forme de jeux: ce sont les «récréations» souriantes mais sérieuses que propose Jean-Pierre Alem dans ce volume. Problèmes de mathématiques en général, mais pas toujours: s'y mêlent la linguistique, la lexicologie, la logique particulière des jeux, la cryptographie, et même la fantaisie. Une série de clés et contiennent des données historiques inédites.




336 pages 12,5 x 21,5 en 2 couleurs, 55 dessins originaux et 66 schémas. Couverture cartonnée 4 couleurs.
22,25$

UNIVERSITÉ CONCORDIA

COURS DE LANGUES ANGLAIS-FRANÇAIS

Janvier 1982

**ANGLAIS**

**INTENSIF - JOURNÉE COMPLÈTE**
du 11 janvier au 2 avril
lundi - jeudi 9 h - 15 h
vendredi 9 h - 13 h
12 semaines - 288 heures - 1 200 $

**SEMI-INTENSIF - MATINÉE**
du 11 janvier au 2 avril
lundi, mercredi et vendredi
9 h - 12 h
12 semaines - 144 heures - 600 $

**SOIRÉE**
du 11 janvier au 31 mars
lundi et mercredi
18 h 21 h
12 semaines - 72 heures - 300 $

**FRANÇAIS COMMERCIAL OU COURS DE TRADUCTION OU FRANÇAIS POUR LE PERSONNEL HOSPITALIER**

**SOIRÉE**
du 12 janvier au 1er avril
mardi et jeudi
18 h - 21 h
12 semaines - 72 heures - 225 $

**FRANÇAIS GÉNÉRAL**
**MATINÉE OU SOIRÉE**
du 12 janvier au 1er avril
mardi et jeudi
9 h - 12 h ou 18 h - 21 h
12 semaines - 72 heures - 200 $

*Renseignements:*
CENTRE DE L'ÉDUCATION PERMANENTE
ÉCOLE DE LANGUES
1822, boul. de Maisonnevue ouest, bureau 101
879-8436




IL SUFFIT DE REMPLIR ET DE POSTER LE COUPON CI-DESSOUS AVANT LE 20 DÉCEMBRE. SUR RÉCEPTION, NOUS FERONS PARVENIR AU DESTINATAIRE UNE CARTE DE SOUHAITS EN VOTRE NOM.

**LE DEVOIR c.p. 6033, Montréal, H3C 3C9**

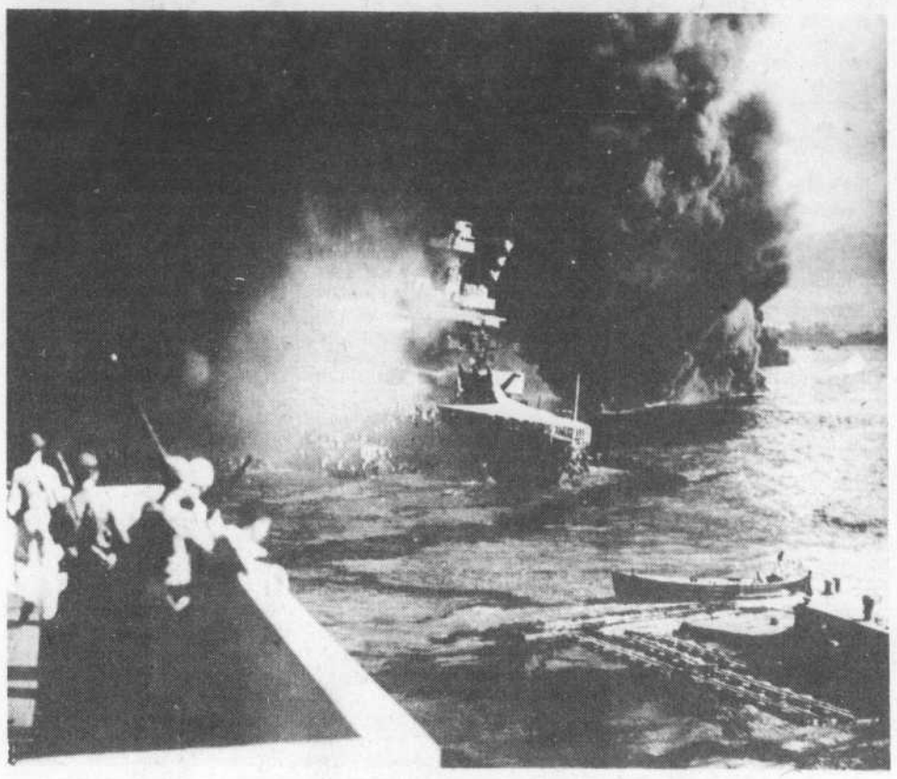
**TARIFS D'ABONNEMENT:** (frais aériens en sus)
6 mois — $38.00
12 mois — $70.00

| L'abonnement est offert par: | L'abonnement est donné à: |
|---|---|
| Nom:..... | Nom:..... |
| Adresse:..... | Adresse:..... |
| ..... | ..... |
| Code postal:..... | Code postal:..... |



# Quarante ans après Pearl Harbor

par
**R.-P. Paringaux**
LE MONDE



TOKYO — Il y a quarante ans, à l'aube du 7 décembre 1941, à l'heure du soleil levant, et à 300 kilomètres du nord-est de Hawaii, une première vague de bombardiers japonais décollait du porte-avions Akagi, bientôt suivie par d'autres. Utilisant une tactique-surprise déjà employée avec succès contre la Russie en 1905, les nouveaux samouraïs de l'empire du Soleil-Levant mettaient le cap sur Pearl-Harbor pour se mesurer, cette fois, au géant américain assoupi. La guerre du Pacifique, qui allait durer jusqu'en 1945, et se terminer après l'apocalypse nucléaire d'Hiroshima, avait commencé. Quatre ans plus tard, comme l'Allemagne nazie avec laquelle il était allié le Japon se retrouvait vaincu, humilié, occupé et en ruine, mais entier. Hier pays de désastre et incarnation du mal, il est devenu aujourd'hui, en moins de quatre décennies, celui du miracle et même un modèle.

Solidement attaché au camp de ses ennemis de naguère par son alliance avec les États-Unis et son adhésion au système de libre échange, il est quasiment revenu au faîte de la puissance.

Quelle revanche sur les vainqueurs et sur le mythe de la suprématie occidentale! Quelle résurrection pour un peuple à qui ses dirigeants ont toujours affirmé qu'il était «prédestiné»! Qui, pour retrouver les sommets, n'a eu de cesse d'adapter les éléments de modèles étrangers effectivement supérieurs, tout en préservant sa spécificité culturelle et sociale.

La transformation s'est opérée si vite que nombre de dirigeants d'avant-guerre pèsent encore sur les destinées du pays. Si vite que l'empereur Hiro Hito, bien que privé de sa primauté politique et religieuse, en reste le vivant symbole et l'autorité morale. Si vite que les grandes institutions, malgré les purges et les changements, ont vite retrouvé leurs fonctions et leurs prérogatives.

Seules les forces armées ont quasiment disparu du tableau, ou plus exactement de l'avant-scène et du débat national, pendant deux décennies. Les interdits institutionnels et le rejet psychologique qui les frappaient ont longtemps limité leur développement et leur rôle. L'économie en a profité d'autant. La protection du vainqueur semblait alors suffire. La suprématie des États-Unis était encore sans partage, et MacArthur avait jugé prudent de faire inscrire dans la nouvelle Constitution nippone le renoncement à la guerre et à la résurrection des forces armées.

Porté par une vague pacifiste et protégé par les États-Unis, le Japon courbait l'échine et remontait ses usines. Protectionniste, il accumulait ses forces et son capital en voyant loin. C'était le temps des tabous militaires. Les décennies du beurre après celles des canons, celles où la droite gardait un profil bas face à une gauche populaire et neutraliste.

Après la guerre froide et celle de Corée, c'était le temps de la détente.

Les temps ont bien changé, les rapports de forces aussi. La Constitution pacifique demeure, mais elle est pratiquement devenue caduque. L'environnement est devenu plus complexe et incertain, l'opinion publique a évolué, le conservatisme et la Realpolitik ont repris le dessus. Quarante ans après Pearl-Harbor, l'armée est à nouveau au coeur du débat national, et le Japon oublie quelque peu le passé. Tokyo possède aujourd'hui des forces, dites d'autodéfense, qui sont loin d'être négligeables et que l'on s'emploie de plus en plus à développer. Bien qu'elles ne puissent rivaliser avec celles de puissances économiques comparables, elles possèdent deux deux cent cinquante mille hommes, une centaine d'unités navales, plus de trois cents avions de combat, un équipement moderne et un budget de 9 milliards de dollars.

D'autre part, un sondage révèle que plus de 80% des Japonais ignorent ce qui s'est exactement passé à Pearl-Harbor, et donc les responsabilités japonaises. Dans un pays au niveau d'éducation et d'information le plus élevé du monde, c'est le résultat d'une forte dépolitisation et d'une volonté officielle d'occultation (notamment dans les manuels scolaires) des vraies causes de la guerre. La résistance à la politique de réarmement en est certainement affaiblie d'autant. Ce double phénomène ne veut pas dire que l'on perçoive ici, sauf chez une minorité extrémiste, une nostalgie de l'époque militariste. Rien ne permet de l'affirmer. Mais cela indique une évolution, une dynamique qui va en s'accélérant.

La dynamique du réarmement s'est enclenchée, timidement d'abord, lors de la guerre de Corée. Elle a été fortement relancée au cours des années 70 par une série de bouleversements dans le rapport de forces global.

Il y a eu la défaite américaine en Indochine, et les doutes qui en ont découlés, ici comme ailleurs à l'égard de l'allié américain, surtout sous la présidence de M. Carter. Il y a eu, simultanément, le renforcement des positions soviétiques en Asie, l'occupation du Cambodge et celle de l'Afghanistan, la dégradation de la détente, la course aux armements, etc. Il y a eu le changement d'attitude radical de Pékin à l'égard du système d'alliance et de la politique de réarmement de Tokyo, ce qui a porté un coup sévère à la gauche pacifiste. Il y a désormais la montée des tensions commerciales et celle du protectionnisme: l'une des grandes hantises du Japon avec les menaces pesant sur ses sources d'approvisionnement. Il ne faut pas oublier l'importance de ces facteurs, de la paranoïa du rejet et du blocus, dans la décision du Japon de jouer son va-tout à Pearl-Harbor. Il y a enfin, et surtout, les pressions quotidiennes de Washington sur Tokyo, accusé de faire égoïstement bon marché de la protection américaine, d'esquiver ses responsabilités internationales au sein du camp occidental et sommé de développer son potentiel et son rôle militaires.

Ces turbulences ont fait jouer les réflexes conservateurs de l'opinion publique et favorisé la victoire sans précédent du parti libéral démocrate (PLD) aux élections de 1980. Le vote a consacré sinon un rejet, du moins un affaiblissement notable du nombre des partisans des thèses pacifistes de l'opposition.

Depuis, sous l'impulsion de ses éléments les plus conservateurs, le PLD défend des options nationalistes plus marquées, particulièrement en matière de défense et d'éducation, sans fausse honte. Par exemple, lors des cérémonies marquant la capitulation du Japon, le 15 août 1945, les membres du cabinet se rendent dans un temple shintoïste dédié à la mémoire des grands serviteurs de l'État pour s'incliner rituellement sur les cendres des responsables de la guerre. Ceux-là mêmes qui furent jugés par les alliés pour crimes contre l'humanité. Par exemple, à la même époque, et pour la première fois depuis 1945, l'agence de défense appelait ouvertement cette année au patriotisme. Par exemple, des ténors du gouvernement et du PLD appellent non moins ouvertement à la modification de la Constitution, au retour à la conscription, à la dotation de nucléaire. Tous tirent argument d'une menace soviétique potentielle et des exhortations américaines.

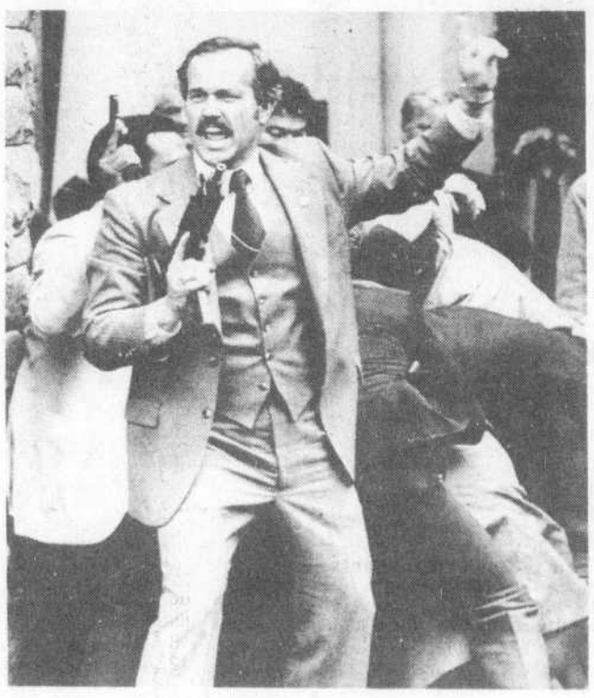
Enfin, et ce n'est sans doute pas le poids le moins déterminant, des groupes de pression industriels poussent, naturellement, dans le sens d'une défense accrue et même — compétition et prestige obligent — dans celui d'une politique d'exportation d'armements. Le débat se poursuit et les pressions augmentent sans que l'on puisse dire jusqu'à où la dynamique du réarmement se poursuivra. Trois écoles s'affrontent: celle des partisans de la neutralité non armée — dépassés et de moins en moins écoutés, — celle des avocats, d'une ligne moyenne, d'une armée limitée à un rôle national et purement défensif, enfin, les maximalistes qui veulent une armée proportionnelle à la puissance économique nippone et aux dangers extérieurs qu'ils dénoncent. Une minorité prône une défense de type français, dotée d'une force de frappe nucléaire et indépendante dans le cadre de l'alliance avec les États-Unis.

Le gouvernement se maintient entre les deux extrêmes. Il se hâte lentement, soucieux des équilibres politiques, contraint par des limitations d'ordre électoral et budgétaire. Il reste attaché aux trois principes anti-nucléaires: pas de possession, pas de fabrication et pas d'introduction d'armes atomiques. Dans l'immédiat, il semble que l'on s'en tiendra, comme promis aux États-Unis, à un effort régulier. Cela devrait bientôt pousser les dépenses militaires au-delà du 1% du budget général, ce qu'on est convenu d'appeler ici le seuil psychologique. Pour le reste, la défense nippone reste orientée selon trois grands axes stratégiques: 1) Dépendance des États-Unis pour le parapluie nucléaire; 2) Constitution d'une armée défensive capable de faire face à une agression limitée; 3) Appel au renfort américain dans l'hypothèse où l'agression serait illimitée.

Au vu du chemin déjà parcouru malgré les interdits constitutionnels, il est bien sûr impossible de prédire si on en restera là. En effet, pour les uns c'est trop tard, pour d'autres pas assez. Ce que l'on peut néanmoins constater, en conclusion, c'est que dans un monde dominé par les arsenaux atomiques, le Japon (qui en fut la toute première victime), ne possède toujours pas d'arme nucléaire et que, du point de vue de ses capacités militaires conventionnelles, il est encore loin d'être la puissance que ses capacités industrielles et humaines lui permettraient, éventuellement de devenir.

# 1981, l'année du terrorisme

par
**Yves Heller**
AGENCE FRANCE-PRESSE



PARIS — Si la guerre est «la continuation de la politique par d'autres moyens», l'année 1981 a montré que le terrorisme lui, faisait maintenant partie intégrante de la vie politique internationale.

Le président américain Ronald Reagan et le pape Jean-Paul II ont tous deux été blessés par balles. Les présidents d'Égypte, Anouar Sadate, d'Iran, Mohamed Ali Radjai, et du Bangladesh, Ziaur Rahman, ainsi que le premier ministre iranien Mohamed Djayad Bahonar ont été tués.

Cette longue liste d'attentats, sans compter les tentatives d'assassinat contre la reine Elisabeth II d'Angleterre (découverte notamment d'explosifs sur des installations pétrolières visitées par la reine), démontrent qu'aucune haute personnalité, où que ce soit dans le monde et si bien protégée soit-elle, n'est à l'abri d'un attentat.

Actes de «déséquilibrés» ou oeuvre de «comploteurs», force est de constater que sur tous ces attentats, meurtres ou tentatives d'assassinat, qui font de l'année 81 une année record en la matière, dans deux cas au moins l'origine des coups de feu ou des bombes n'a pu être déterminée.

Huit mois après que le monde stupéfait eut appris que l'on avait tiré sur le pape, le blessant grièvement, et alors même que l'auteur de cet attentat se trouve dans une prison italienne, la question reste entière: pourquoi l'extrémiste de droite turc Mehmet Ali Agca a-t-il voulu tuer le souverain pontife? Est-ce l'oeuvre d'un individu isolé ou l'aboutissement d'un complot international?

En Iran, qui a tué le président Radjai et son premier ministre? Là également, la question reste posée, de même que pour l'attentat à la bombe qui a décapité, en juin dernier, le parti au pouvoir à Téhéran, le Parti de la République islamique, faisant 74 morts.

Dans deux autres cas, les sommes considérables dépensées pour assurer leur sécurité n'ont pu empêcher deux des chefs d'État parmi les mieux protégés au monde, les présidents américain et égyptien, d'offrir une cible relativement facile à des tireurs décidés.

Mais, parallèlement à ces actes terroristes spectaculaires — par la fonction des personnalités visées, — l'année 81 a aussi été marquée par le développement continu d'un terrorisme «anonyme», dont les victimes se chiffrent par milliers.

L'exploitation de la terreur comme arme politique a ainsi sévi sous toutes les latitudes, dans toutes les couches de la société, sous tous les prétextes (nationalistes, religieux, racistes, antisémites) et sous toutes les formes possibles.

Peu de pays ont échappé aux pressions par la violence, au chantage à la bombe ou au revolver, à tel point que l'on parle dans certains milieux policiers d'une «banalisation» du terrorisme.

Des voitures piégées à Beyrouth, Damas, Belfast, Téhéran, Londres, Anvers, des «exécutions» en pleine rue en Amérique Latine aussi bien qu'en Europe (Rome, Madrid, Pays Basque par exemple), des enlèvements, des prises d'otages, des attaques de missions diplomatiques, des bombes dans des gares ou des aéroports: la liste est longue des actions de terroristes s'arrogeant le droit de tuer de façon anonyme ou à visage découvert.

Parmi les victimes de ce terrorisme se trouvent aussi bien des passants totalement étrangers aux causes défendues par les terroristes que les personnes directement visées, depuis des généraux ou des leaders politiques jusqu'à d'obscurs militants en passant par des diplomates, des magistrats, des fonctionnaires.

À côté d'attentats dûment signés par des organisations «célèbres» comme l'IRA (Armée républicaine irlandaise), qui a récemment lancé une nouvelle campagne terroristes à Londres, ou comme l'ETA basque, dont les revendications nationalistes sont claires, nombre d'actions meurtrières n'ont jamais été revendiquées ou l'ont été par des mouvements tout-à-fait inconnus et aux motivations avouées obscures. Ainsi le meurtre de l'ambassadeur de France à Beyrouth, la tentative d'assassinat contre le chargé d'affaires américain à Paris, l'explosion de voitures piégées dans le quartier des diamantaires juifs d'Anvers ou en plein centre de Beyrouth, l'attaque d'une synagogue à Vienne.

L'histoire récente du groupe 'Orly' et de la campagne terroriste arménienne contre des objectifs français est significative: cette organisation totalement inconnue n'a vécu que le temps de poser quelques bombes pour appuyer sa demande de libération d'un militant d'une autre organisation terroriste, l'Armée secrète arménienne pour la libération de l'Arménie (ASALA), arrêté à l'aéroport parisien d'Orly pour détention de faux passeport.

L'ASALA, qui a vigoureusement nié avoir des liens avec 'Orly', est elle-même responsable de nombreux attentats contre des diplomates turcs en Europe.

La France s'est retrouvée malgré elle impliquée dans le conflit turco-arménien, Ankara de son côté reprochant à Paris de se montrer trop complaisant envers les Arméniens.

Le terrorisme a également été à l'origine d'une vive tension entre l'Espagne et la France, accusée de servir de terre d'asile aux extrémistes basques.

Cette vague d'actions terroristes, aux motifs et aux cibles multiples, souvent sans liens apparents, constitue un facteur de déstabilisation de la société occidentale. Divers milieux occidentaux se sont posés la question de savoir si derrière cette prolifération d'actes terroristes ne se trouvait pas une volonté directrice. Mais rien ne permet à ce jour de croire à l'existence d'un plan général de déstabilisation de l'Occident.

«La crise actuelle de la civilisation ne provient pas tant d'un conflit entre cultures que de ce qu'il convient de faire de la violence. Non seulement de la violence qui est emmagasinée dans les arnenaux nucléaires, mais aussi de la violence croissante et sans but des gens ordinaires», déclarait récemment Mme Indira Gandhi.

# Les derniers barouds de Pretoria en Namibie

par
**Hervé Guilbaud**
AGENCE FRANCE-PRESSE

JOHANNESBOURG — À 4 mois d'intervalle — en août et novembre 1981 — l'Afrique du Sud aura pris le risque de faire capoter les négociations sur l'indépendance de la Namibie en intervenant massivement dans le Sud-Angolais contre des bases de l'Organisation des peuples du sud-ouest africain (SWAPO).

Le but de ces raids était de compléter le travail entrepris en juin 1980 avec l'opération «Obus fumigène» (Smokeshell), c'est-à-dire l'élimination de l'Armée populaire de libération de la Namibie (PLAN), le commandement militaire de la SWAPO, dans le sud de l'Angola.

La plus importante de ces deux opérations, baptisée «Protée» (comme la fleur nationale de l'Afrique du Sud) a commencé le lundi 24 août. Peu avant le lever du jour, environ 5,000 soldats sud-africains ont franchi la frontière avec pour objectif de liquider la PLAN dans l'est de la province du Cunene. Au cours du week-end précédent, l'aviation sud-africaine avait neutralisé le «parapluie aérien» (radars et rampes de missiles sol/air SAM 3 et SAM 6) déployé depuis le début de l'année par des techniciens soviétiques et est-allemands à Cahama et à Chibemba, deux localités situées à 130 et 200 kms de la frontière namibienne.

Les forces sud-africaines se scindaient en deux colonnes distinctes, de la taille d'un régiment chacune, aussitôt franchi le fleuve Cunene. La première unité, dotée d'automitrailleuses Elan (Panhard) et de blindés Ratel, remontait jusqu'au nord de Xangongo (ex-Vila Rocadas), à 100 kms de la frontière, pour couper les lignes de la SWAPO et interdire l'envoi éventuel de renforts.

La seconde colonne, plus légèrement équipée, avait pour mission d'accrocher les maquisards de la PLAN dans le nord-est de N'Jiva (ex-Pereira de Eca), puis de replier sur cette localité en effectuant un mouvement de tenaille avec la première unité.

Terminée au cours des premiers jours de septembre, cette Opération Protée a été présentée comme un succès total par l'état-major sud-africain. Selon ce dernier, un millier de soldats angolais et de maquisards de la SWAPO ont été tués, et près de 4,000 tonnes de matériels militaires divers — du fusil d'assaut AK-47 au char amphibie PT-76 — ont été saisies. Pretoria n'a reconnu avoir perdu que 10 hommes, huit Sud-Africains et deux territoriaux namibiens, et un hélicoptère Alouette-3.

L'annonce, par Pretoria, que quatre officiers soviétiques — dont deux colonels — avaient été tués et qu'un sous-officier avait été capturé, est venue confirmer la dimension nouvelle atteinte par le conflit namibien. En intervenant massivement dans le Sud-Angolais (et en réitérant trois mois plus tard avec l' «Opération Pâquerette»), Pretoria a pris le risque de faire capoter l'initiative diplomatique occidentale qui commençait à se dessiner, sous la conduite de la nouvelle administration américaine.

Les Sud-Africains, note-t-on dans les milieux diplomatiques, sont coutumiers de ce genre de coups de poker (qui n'en est plus un si les États-Unis étaient au courant — ce qui a été démenti par Washington), et qu'il fallait absolument, dans l'esprit de Pretoria, «capitaliser» sur la conférence de Genève.

En effet, le seul résultat incontestable de cette dernière, qui a eu lieu du 7 au 14 janvier 1981, a été l'accès des partis namibiens de l'intérieur à une tribune internationale.

La présence à Genève de M. Dirk Mudge, président du conseil des ministres de Windhdek, et de ses amis de la «Democratic Turnhalle Alliance» (DTA) ne les a sans doute pas lavés de l'accusation d'être les «valets» de l,Afrique du Sud, mais Pretoria n'en a pas moins estimé que parallèlement à la mise en selle de ses protégés, il fallait porter un coup terrible à la swapo sur le terrain. D'où les opérations Protée et Pâquerette (Daisy) en novembre...

La majorité des observateurs sont sceptiques quant

**Suite à la page 8**

COURS DE FRANÇAIS ET D'ANGLAIS

LA SESSION DÉBUTE LA SEMAINE DU 18 JANVIER

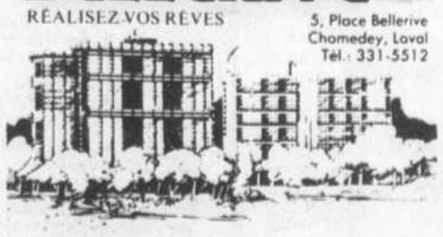
| | | |
|---|---|---|
| JOUR - INTENSIF du lundi au jeudi | 9h - 12h ou 13h - 16h | 250$ (84 hres) |
| SOIR lundi et mercredi ou mardi et jeudi | 18h - 21h | 135$ (42 hres) |
| FIN DE SEMAINE samedi | 9h - 16h | 135$ (42 hres) |

TEST DE CLASSEMENT: les 5, 7, 13 janvier 16 h 30 - 19 h 30

pour plus de renseignements, téléphonez-nous au 849-8393 poste 719

1450, RUE STANLEY - MONTRÉAL - QUE. - H3A 2W6 ymca du Centre-ville

BELLERIVE
RÉALISEZ VOS RÊVES
5, Place Bellerive
Chomedey, Laval
Tél.: 331-5512



- 788 appartements spacieux et luxueux de 1½ à 6½ pièces.
- Jusqu'à 3 terrasses par appartement.
- Plusieurs salles de bains.

SERVICES:
- Transport gratuit par l'autobus «Bellerive»
- Parc à pique-nique avec B.B.Q.
- Magnifique promenade riveraine
- Club de l'âge d'or
- Salles de réception
- Garderie

SPORTS:
- Piscine extérieure
- Piscine intérieure de compétition, avec saunas
- Des courts de tennis
- Un environnement permettant le jogging, le ski de randonnée
- Parc d'amusement pour enfants
- Port de plaisance

Livres Cadeaux Seuil

nouveauté

Jeanne d'Arc
par Régine Pernoud

Affrontant la solennité du mythe johannique avec l'érudition subtile et l'esprit de liberté qu'on lui connaît, Régine Pernoud donne à voir vraiment celle qui "grande, belle et bien formée", avait aux dires de ses contemporains "voix de femme bien douce".

Ce livre de science et de coeur, tout empli des rumeurs de la guerre de Cent Ans, nous restitue le portrait de la Dame des Dames, sous ses vives couleurs et l'ombre de ses secrets, tel que l'histoire seule, au b bout du compte, ne saura jamais l'achever.




128 pages 20 x 28, 110 illustrations en noir et en couleurs. Broché 22,25$ 4 couleurs. 28,60$ relié toile sous jaquette

L'or est trop cher? On a des petites nouvelles pour vous!

Vous connaissez probablement les Krugerrand d'une once d'or fin, mais saviez-vous qu'ils sont maintenant disponibles en pièces de 1/10, 1/4 et 1/2 once? Maintenant il y a moyen d'acheter de l'or sans être en moyens.



Le Krugerrand
À la mesure de votre budget

Compagnie de fiducie Guardian
618 rue St-Jacques
Montréal, Québec
842-8251

## FRANCOPHONES HORS QUÉBEC

# Le Parti acadien à bout de souffle

par
**Michel Cormier**
correspondance particulière

MONCTON — Le Parti acadien, parrain du projet de la province acadienne, risque de disparaître de l'échiquier politique du Nouveau-Brunswick à la suite de dissensions au sujet du leadership de Mme Louise Blanchard qui ont abouti, la semaine dernière, à la démission de six des neuf membres de son conseil exécutif. Certains membres démissionnaires reprochent particulièrement à Mme Blanchard la "stratégie du silence» qu'elle a adoptée sans le consentement de l'exécutif pour expliquer l'inactivité du parti, ainsi que son souci d' «internationaliser le problème politique acadien» alors que le parti a plutôt besoin de réorganisation complète s'il espère survivre aux prochaines élections provinciales.

À travers tous ces remous, qu'elle qualifie de «normaux», la résidente de ce parti autonomiste vieux de 11 ans demeure imperturbable. Mme Blanchard continue de soutenir que la récente vague de démissions ne fera que purger l'exécutif de ses éléments nuisibles, et que le parti, quoi qu'on en dise, «n'a jamais été aussi prêt pour des élections».

La présidente du Parti acadien estime aussi que son parti peut faire élire des députés sans recourir aux traditionnelles associations de comtés «typiques aux vieux partis», et ce, par une stratégie électorale dont elle ne veut pas préciser la nature, et qui, si l'on en juge par leurs réactions, semble même inconnue des membres de l'exécutif.

Quant à la «stratégie du silence», Mme Blanchard affirme qu'elle a porté fruit en forçant le gouvernement Hatfield et l'opposition libérale à adopter, pour combler le vide idéologique provoqué par le retrait volontaire du Parti acadien, des mesures favorables aux Acadiens telle la loi consacrant l'égalité des communautés linguistiques de la province. «Quand un parti ne parle pas, souligne Mme Blanchard, les gens s'en rappellent.»

C'est dans cet esprit que Mme Blanchard a préféré assister au congrès du Parti québécois le week-end dernier à Montréal, plutôt que de participer au colloque de la Société nationale des Acadiens qui tentaient, à Memramcook, près de Moncton, de clarifier la position constitutionnelle des Acadiens.

La présidente du Parti acadien conclut d'ailleurs qu'en réclamant des mesures telles la décentralisation de la fonction publique qui coïncide avec les objectifs du Parti acadien, les participants à ce colloque ont prouvé que «l'idée de la province acadienne fait effectivement son chemin».

Pourtant, si le Parti acadien a abandonné sa stratégie du silence pour réagir au tracé du gazoduc de l'Est et à l'état de la route dans le village de Saint-Sauveur, il a jugé inutile de prendre position dans le débat constitutionnel.

«Ça n'aurait rien changé, explique Mme Blanchard, même le Parti québécois n'a pas réussi à influencer le cours des négociations. D'ailleurs, la position constitutionnelle du Parti acadien est connue, c'est la province acadienne.»

Malgré le discours optimiste de sa présidente, le Parti acadien demeure, aujourd'hui, un parti marginal essoufflé, à court de fonds et de militants, et qui n'a jamais réussi à surmonter le creux de vague post-électoral de 1978, alors qu'il avait récolté 10% du vote acadien, et était passé à 200 voix de faire élire son premier député.

Depuis le début de 1980, le Parti acadien a connu des tiraillements internes qui ont provoqué la démission de son président, M. Donatien Gaudet. Le Parti acadien a aussi mené des campagnes de financement navrantes dont une au Québec, qui l'ont notamment forcé à fermer les portes de son secrétariat permanent. La liste des membres s'est détériorée à un point tel que Mme Blanchard ne sait combien de membres le PA compte actuellement, bien qu'elle avance le chiffre optimiste de 2,000.

L'an dernier, le Parti acadien reportait à deux reprises la date de son congrès au leadership, faute de candidats. Mme Blanchard, qui assurait l'intérim depuis un an, acceptait en mai dernier la présidence du parti.

Aujourd'hui plusieurs organisateurs craignent, ou souhaitent, selon le cas, la disparition du Parti acadien. Le Dr Jean-Pierre Lanteigne, qui, comme chef du parti, a mené le Parti acadien à sa meilleure performance électorale en 1978, estime qu'en voulant trop étudier l'exemple politique du Juras suisse et développer des liens avec le Québec, Mme Blanchard s'est coupée de la base du parti.

Il semble évidemment plus facile, et plus tentant aussi pour le Parti acadien de trouvent ses sympathisants à sa cause auprès de regroupements autonomistes du Québec et des autres communautés francophones que chez un électorat acadien largement soumis au Parti libéral.

Selon M. Lanteigne, le Parti acadien se doit d'être plus «étapiste» en mettant en veilleuse le projet de la province acadienne pour se consacrer à l'élection de députés qui donneront au moins une voix politique au parti à l'Assemblée législative.

M. Lanteigne, qui a démissionné du parti à cause d'une «gaffe» de la présidente, estime que le Parti acadien peut se regénérer — «ce qui passe par le départ de Louise Blanchard» — ou bien mourir pour renaître sous une autre forme.

Sauf l'élaboration d'un catalogue des ressources en territoire acadien, et d'un réaménagement géographique des ministères provinciaux, le Parti acadien s'est en effet, comme le reconnaît Mme Blanchard, limité à «lancer des idées». La présidente compte néanmoins rallier les troupes lors d'une réunion du Conseil provincial en janvier, en vue d'une élection qui, selon Mme Blanchard elle-même, sera déterminante pour l'avenir du Parti acadien.

# Namibie

Suite de la page 7

aux chances de succès de cette politique, mais le gouvernement du premier ministre Pieter W. Botha ne veut rien laisser au hasard. Les élections législatives (blanches) sud-africaines du mois d'avril dernier ont révélé une nette érosion de l'électorat traditionnel du Parti national, sur sa droite comme sur sa gauche. Dans ces conditions, un lâchage des quelque 100,000 «cousins» blancs de Namibie (sur une population totale d'un million d'habitants) entraînerait inévitablement un éclatement du «Volk» afrikaner, le cauchemar de tout politicien nationaliste depuis que le pouvoir politique a été ravi aux anglophones, en 1948.

À mesure que l'échéance se précise — le plan occidental de règlement du problème namibien prévoit que l'ancienne colonie allemande (administrée depuis 1920 par Pretoria) accède à l'indépendance en 1983 — la polarisation politique s'accélère au nord du fleuve Orange.

Les partis d'extrême-droite, naguère confidentiels en Namibie, sont de plus en plus actifs, tandis que la majorité de la communauté blanche se rallie frileusement derrière M. Kosie Pretorius et son très conservateur Parti national, plutôt que de soutenir le Parti républicain de M. Mudge.

Les efforts désespérés de ce dernier pour s'affranchir de l'image d'homme de paille de l'Afrique du Sud lui ont coûté la confiance de nombreux Blancs. Il n'est pas sûr que cela ait été compensé par un regain de popularité du côté des Noirs. Dans la «zone opérationnelle», le long de la frontière, les incursions des commandos de la PLAN sont sans doute un peu moins fréquentés depuis la fin des opérations Protée et Pâquerette, mais des accrochages ont toute de même lieu de temps en temps et les forces sud-africaines trouvent de plus en plus souvent en face d'elles des Angolais (comme en témoigne l'incident aérien du 6 novembre dernier, lorsque des Mirage sud-africains ont abattu un MIG-21 de Luanda).

De l'avis général, ces deux interventions au nom de fleurs auront permis aux Sud-Africains de souffler un peu, militairement surtout, mais Pretoria devra maintenant faire preuve de souplesse sur le PLAN diplomatique si elle ne veut pas être entraînée chaque année dans une aventure de ce type, le baroud tournant peu à peu à la guerre conventionnelle. Le ministre sud-africain de la Défense, le général Magnus Malan, ne disait-il pas récemment que la solution du conflit namibien est «20% militaire et 80% politique»?


Restaurant & Club Musical
La Bohème
Jeudi, vendredi, samedi et dimanche à partir de 19h.
Excellente cuisine, animation musicale, bar-salon intime
Vos hôtes: Jean-Pierre CORBEIL, basse
Fernande FAY, pianiste
Artiste invitée: Denyse PARENT, mezzo-soprano
Réservez dès maintenant pour Noël et le Nouvel An!
5240 est, Jarry Montréal
(près Lacordaire)
Rés: 327-0454

cartes d'affaires

ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS ASSOCIATES
Fondée en 1892
Brevets d'invention
Marques de commerce
Dessins industriels - Droits d'auteur
1514, Docteur Penfield
Montréal H3G 1X5. Tél.: (514) 934-0272
Télex 05-268656. Cable MARION
Telecopier international Xerox 400

INVESTISSEZ AVEC MESURE: ANNONCEZ DANS LE DEVOIR

721-9630
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.
entretien
industriel - commercial
résidentiel
Plus de 30 ans d'expérience
6305, 25e Ave, Rosemont
Montréal

NETTOYEUR P. M.
Service d'une heure au comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

BELZILE, ST-JEAN SPERANO ET ASSOCIÉS
Comptables agréés
ALAIN BELZILE, C.A.
ROBERT ST-JEAN, C.A.
GILLES SPERANO, C.A.
JACQUES BRANCHAUD, C.A.
2345 est, Bélanger
Montréal 729-5226

LAVERY, O'BRIEN
Avocats
Claude Lavery, Q.C. — Roland G. Chauvin, Q.C.
M. Carlyle Johnston, Q.C. — Robert S. O'Brien, Q.C.
Jerome C. Smyth, Q.C. — J. Vincent O'Donnell, Q.C.
Paul P. Carrière — M. Kevin Smyth
Douglas S. Pryde — Robert W. Mason
Jean Bélanger — J. Fraser Martin
Jean Guibault — Guy Lemay
Jacques Nols — André René
Edouard Baudry — Allan Lutfy
Pierre Caron — Bernard-A. Courtois
André Laurin — J.-François de Grandpré
Paul Cartier — Jean Pomminville
Jean-Pierre Casavant — Jacques Chamberland
Claude Baillargeon — Jean Hébert
Ian Rose — Paul Paradis
Marie-Josée Vachon — Yves Mayrand
Richard A. Hinse — Jacques M. Saint-Denis
Hélène Langlois — Jacques Audette
Alain Gascon — David M. Eramian
Daniel A. Dagenais — Donald R. McCarty
Richard F. Dolan — Richard Wagner
Louise Cérat — Jean Gauthier
Louis Dumont — Jean Saint-Onge
Anne Duguette — Jacques Roberge
Conseil
George W. Hall, Q.C.
31st. Flr., 2 Complexe Desjardins
Casier postal 156, Place Desjardins
Montréal, H5B 1G4
Téléphone: 288-7811
Les Terrasses de la Chaudière Suite 400
25 rue Eddy, Hull, Québec J8Y 6N4
Téléphone: (819) 770-0840

SECTECH
Secrétariat technique et informatique
• traitement de textes
• traitement de fichiers
• dactylographie
• photocopie
• révision, rédaction, adaptation
Pour informations:
768-7871

Samson Bélair
Comptables agréés
Québec, Toronto, Vancouver, Sherbrooke, Kitchener, Gaspé, Hinton, Montréal, Calgary, Rimouski, Saint-Hyacinthe, Sept-Îles, Coaticook, Ottawa, Edmonton, Trois-Rivières, Gatineau, Matane, Amos

maisons d'enseignement

L'ATELIER DE JOAILLERIE ENR.
ARMAND BROCHARD MADELEINE DANSEREAU
2118 DE BLEURY SUITE 100 MTL.
PERMIS 749629
COURS DE: JOAILLERIE
BIJOUTERIE
GEMMOLOGIE
ART LAPIDAIRE
SESSION D'HIVER — 60 hrs de cours
18 JANVIER — 12 semaines
INSCRIPTION IMMÉDIATE
TÉL.: 514-288-1058

CONSERVATOIRE LASSALLE
Cours pour les «15-17» ans
le vendredi de 17 h à 19h
— expression orale
— art de dire
— jeux expressifs
— commedia dell'arte
— lectures
— fables
— jeu choral
Début des cours: 8 janvier 1982
PROGRAMMES DES COURS ENVOYÉS SUR DEMANDE AU
288-4034
3505, rue DUROCHER
MONTRÉAL, H2X 2E7
(Métro Place des Arts)
PERMIS 749-569
INSCRIPTION: dès maintenant

McGill
Éducation permanente
Trimestre d'hiver 1982
Le département des arts libéraux offrira les cours suivants:

| | |
|---|---|
| Greek Civilization — II | mar. 18h à 20h |
| Personal & Family Finance | mar. 18h à 21h |
| *Art of Listening — II | jeu. 18h à 20h |
| *Opera World | mer. 18h à 20h |
| *Drawing | mar. 19h à 22h |
| *Painting | mer. 19h à 22h |
| Basic Interior Design — II | mer. 18h à 20h |
| Residential Interior Design — II | mar. 18h à 20h |
| *Mixed Media on Paper | jeu. 18h30 - 21h30 |
| Psychological Development — II | mar. 18h à 20h |
| Contemporary Canadian Art | mar. 18h à 20h |
| Ancient Egypt | mar. 18h à 20h |
| The Phoenicians | mer. 18h à 20h |
| Understanding & Coping with Illness | mar. 18h30 à 20h |

Tous les cours débuteront la semaine du 11 janvier avec une exception: Art of Listening — II: à compter du 28 janvier.
*Cours contingentés — premiers arrivés, premiers inscrits.
Tous les cours sont donnés en anglais.
Inscription en personne ou par procuration au Centre universitaire, 3480, rue McTavish.
mardi 5 janvier, 9h à 19h.
mercredi 6 janvier, 9h à 19h.

CÉGEP DU VIEUX MONTRÉAL
ÉDUCATION PERMANENTE
Session d'hiver 1982
ADMISSION-INSCRIPTION
Dates: 15, 16, 17 décembre 1981
Heures: de 15 h à 17 h et 18 h à 20 h
Se présenter au 255 est, rue Ontario
Pour tout renseignement supplémentaire,
Composer: 284-7300 - 284-7225 - 284-7226
je m'inscris!
L'ÉDUCATION DES ADULTES AU CÉGEP

Collège André-Grasset
ÉDUCATION PERMANENTE
COURS DU SOIR — SESSION: Hiver 1982

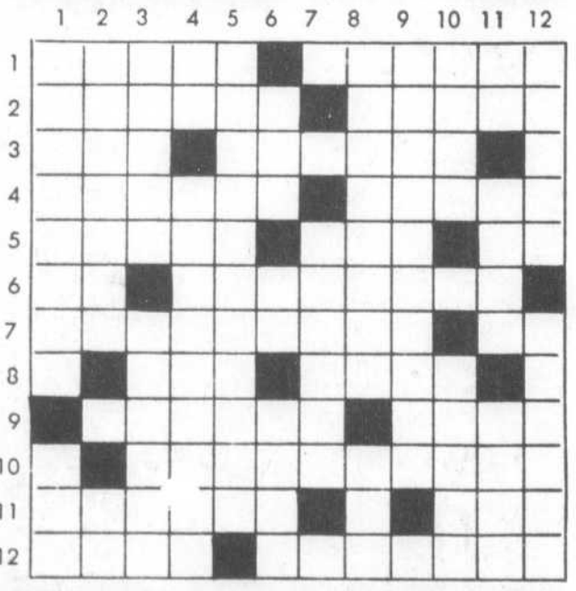
| | | |
|---|---|---|
| **ARTS** | | |
| 510-210 | Recherche et documentation II | lundi |
| 510-902 | Organisation spatiale | lundi |
| 530-942 | Le cinéma et les arts de communication | jeudi |
| **Lettres** | | |
| 607-101 | ESPAGNOL élémentaire I | mercredi |
| 607-201 | ESPAGNOL élémentaire II | lundi |
| 607-401 | ESPAGNOL intermédiaire II | mardi |
| 601-202 | FRANÇAIS: Théâtre | mardi |
| 601-302 | FRANÇAIS: Roman | mardi |
| 601-402 | FRANÇAIS: Essai | mercredi |
| 601-911 | FRANÇAIS écrit | lundi |
| **Mathématiques** | | |
| 201-101 | Compléments de mathématiques | lundi et mercredi |
| **Sciences humaines** | | |
| 381-902 | ANTHROPOLOGIE: Intr. à l'anthropologie sociale et culturelle | jeudi |
| 320-216 | GÉOGRAPHIE et tourisme | lundi |
| 330-961 | HISTOIRE des États-Unis | mardi |
| 340-201 | PHILOSOPHIE: L'homme et l'univers | mardi |
| 340-401 | PHILOSOPHIE: Ethique et politique | mercredi |
| 387-976 | SOCIOLOGIE de l'éducation | mercredi |

Début des cours: Semaine du 18 janvier
Renseignements, demande de prospectus, inscription:
Secrétariat de l'Éducation permanente
Collège André-Grasset
1001 est, boul. Crémazie
Montréal, Qué. H2M 1M3
Tél.: 381-4293

POUR TOUTE PUBLICITÉ SOUS CETTE RUBRIQUE
FRANCINE GINGRAS
RESPONSABLE DES MAISONS D'ENSEIGNEMENT
844-3361

Un mot vous échappe... le petit Robert le rattrape.


## LES MOTS CROISÉS



**Horizontalement**
1—Liquide formé de sucre en solution concentrée. — Action d'apporter.
2—Un sens. — Se tromper.
3—Plante herbacée, type de la famille des linacées. — Qui possède un ou plusieurs noyaux.
4—Première période de l'ère tertiaire. — Action de sortir du sommeil.
5—Singe-araignée. — Conscience. — Thallium.
6—Deux. — Habitante d'une oasis.
7—Se procura un avantage auquel il n'avait pas droit. — Pronom personnel.
8—Terme de tennis. — Qui n'agit pas avec promptitude.
9—Sel ou ester de l'acide oléique. — État morbide caractérisé entre autre par un assoupissement profond.
10—Embarrasseras.
11—Bouger. — Unité monétaire de la Norvège et de la Suède.
12—Qui appartient au sexe masculin. — Maladie des moutons et des boeufs.

**Verticalement**
1—Se dit d'un muscle placé à la partie postérieure de la jambe. — Préjudice.
2—Insuffisance de développement mental. — Callium.
3—Genre de rosacées épineuses. — Astre.
4—Métal précieux. — Qui a de l'éloquence.
5—Chasse à l'aide de panneaux.
6—Ote la vie. — Tellement. — Dommage, préjudice.
7—Frotter d'ail.
8—En vrac. — Matière visqueuse et tenace qui sert surtout à prendre des oiseaux.
9—Manière avenante d'aller au-devant de ce qui peut plaire à quelqu'un.
10—Lisière d'un bois. — Assemblage de plusieurs gros fils tordus ensemble.
11—Ile de l'Atlantique. — En outre, de plus. — Époux.
12—Gnome. — Élargis une ouverture.

**Solution d'hier**

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | D | O | R | M | I | T | I | O | N | ■ | O | S |
| 2 | Y | B | ■ | I | N | R | I | ■ | U | L | V | E |
| 3 | N | O | Y | A | D | E | ■ | G | L | U | A | U |
| 4 | A | L | O | U | E | T | T | E | ■ | N | I | L |
| 5 | S | E | U | L | ■ | E | R | O | D | E | R | ■ |
| 6 | T | ■ | P | E | N | A | U | D | E | ■ | E | N |
| 7 | I | C | I | ■ | O | U | I | E | ■ | E | ■ | O |
| 8 | E | R | N | S | T | ■ | T | S | E | T | S | E |
| 9 | ■ | I | ■ | B | A | L | E | I | N | E | A | U |
| 10 | S | C | R | I | B | E | ■ | E | T | ■ | N | D |
| 11 | I | ■ | O | R | L | O | N | ■ | R | A | T | ■ |
| 12 | L | Y | C | E | E | ■ | P | I | E | G | E | R |

RELIGION

# L'icône, pour rendre visible l'invisible

par
**Denise Robillard**

«JE connais ces moments où la situation nous échappe, où l'on ne peut plus rien. Alors je me remets complètement, je me laisse aller dans sa confiance de tout le poids de mon impuissance. Et la paix me vient, cette paix que le Seigneur nous donne et qui surpasse toute intelligence.»

Ces paroles sont du patriarche Athénagoras. Cette paix dont il parle, elle lui venait quand, durant la nuit, il se rendait prier, solitaire, devant une icône de la Mère de Dieu. Madame Rosette Mociornitza, peintre d'icônes de réputation internationale, rappelle ces propos autorisés pour résumer la spiritualité sous-jacente à ce culte voué aux icônes par la chrétienté orientale.

Mais qu'est-ce qu'une icône? L'étymologie du mot grec signifie «image»; madame Mociornitza la définit comme suit: «C'est l'invisible qui devient visible», la présence de Dieu sur terre. C'est la possibilité de prier en s'imaginant comment sont le saint ou la sainte à qui on s'adresse. Elle ajoute: «Il est très difficile de prier quelqu'un que l'on ne voit pas. Toutefois, il faut dire que ce n'est pas l'icône que l'on prie, mais la personne représentée par l'icône! Grâce à elle, on peut davantage se concentrer.»

L'icône a ce pouvoir de favoriser la concentration et l'intériorité, deux mots qui reviendront constamment au cours de la conversation. «Souvent les gens me disent qu'ils veulent une icône pour sa valeur décorative... cela me déçoit, mais je sais bien qu'avec le temps, l'icône va faire son travail. Effectivement, les gens m'avouent, après quelque temps, que devant l'icône, ils leur est plus facile de se concentrer, qu'elle leur facilite le dialogue intérieur. L'icône a alors atteint, au-delà de sa valeur décorative, sont but religieux. Je réalise alors l'objectif que je me suis fixé dans la vie.»

Mme Mociornitza est née en Roumanie. Elle et son mari ont tiré le rideau devant un passé douloureux qui ne les a pas laissés aigris. Au contraire. Ils se refusent à vivre de leur douleur. «Le malheur engendre le bonheur», a déclaré cette femme qui, à l'âge de 22 ans, s'est soudainement vue privée de tout. Peintre et avocate, on lui refuse le droit de pratiquer le droit, mais elle s'adonne à la peinture. C'est ainsi qu'en 1945, elle se retrouve dans les monastères et fait oeuvre de restaurateur. Elle se met à aimer ces oeuvres dont elle découvre la valeur.

Tout peintre de talent peut-il peindre des icônes? «Peindre une icône ne demande pas que du talent, répond madame Mociornitza, cet art s'inscrit dans une tradition, exige un long travail. Il suppose que l'on a vécu culturellement, depuis son jeune âge, dans le rayonnement des icônes. Quand j'étais jeune, je ne remarquais sans doute pas les icônes, mais je vivais dans leur rayonnement, elles faisaient partie de mon environnement. C'est pour cela que je peux en peindre.»

M. Mociornitza intervient alors pour dire que «peindre une icône, c'est une vocation. Raphaël a peint des madones remarquables, a-t-il dit, mais ce ne sont pas des icônes, tandis que le Greco a peint des tableaux qui sont des icônes.»

«On ne peut d'emblée décider de peindre des icônes comme on décide d'abandonner l'huile pour l'acrylique, déclare madame Mociornitza, il s'agit de quelque chose qui doit venir de l'intérieur et qui doit y croître. Et si l'on a la chance d'avoir un bon maître, ce sont d'habitude des moines, pour nous transmettre les secrets de l'icône, on peut faire un travail authentique.»



Rosette Mociornitza, peintre d'icônes. (Photo Jacques Grenier)

Il faut avoir la foi pour faire une véritable icône. «Celui qui n'est pas croyant peut faire un produit commercial, mais qui n'est pas authentique.» Les moines observaient, il y a 400 ou 500 ans, des règlements très strictes avant de peindre une icône: ils jeûnaient, faisaient le silence, s'isolaient. Ces exigences, madame Mociornitza reconnaît que la vie moderne ne permet pas de les observer avec autant de rigueur, mais elle s'impose de travailler dans un climat d'intériorité, de spirituel. «On ne peut peindre une icône en écoutant de la musique rock!»

Des règles qui se ramènent à une pureté et à une simplicité de vie, à une attitude de prière à l'adresse du saint ou de la sainte que l'on veut reproduire. Une fois ce climat établi, des règles matérielles strictes doivent être suivies, mais qui laissent toutefois place à la créativité de l'artiste. Ces règles sont consignées dans un manuel à l'usage des peintes, d'icônes connu sous le nom d'*ermenie*, et originaire du mont Athos. On y fait la description de toutes les étapes de la confection de l'icône, depuis la coupe du bois, mais on n'y trouve aucun dessin. L'artiste dessine à partir d'une description précise.

Le bois est recouvert de plusieurs couches d'albâtre, chacune devant être patiemment polie à la main. On applique ensuite la couche d'or, puis on dessine le saint que l'on veut reproduire. Les couleurs sont d'origine végétales et posées au jaune d'oeuf. L'attitude, la position, la stylisation de la barbe, tout est soigneusement prévu. Par exemple, le front de saint Nicolas doit avoir les bosses de l'intelligence pour indiquer qu'il est un penseur; saint Georges est un militaire jeune et beau; saint Jean-Baptiste a les cheveux défaits. À l'intérieur de ce cadre précis, l'artiste laisse libre cours à son goût de la décoration, simple ou riche, selon son tempérament ou son inspiration, et crée ainsi une pièce unique, originale.

Depuis qu'elle habite le Québec, en 1970, madame Mociornitza s'est appliquée à faire connaître cet art religieux à peu près inconnu ici. Elle ne cesse de redire comment les gens qu'elle rencontre sont ouverts et réceptifs. Outre de grandes expositions internationales dans les capitales d'Europe, madame Mociornitza accepte de monter des expositions dans divers lieux. On connaît celle qui se tient jusqu'à demain à l'église Saint-Germain d'Outremont. Il y a quelques mois, c'est à des enfants de Longueuil qu'elle a expliqué ce qu'était une icône. Elle conserve précieusement les dessins de ceux qui lui ont exprimé ce que cette exposition leur avait apporté. En voici quelques exemples: «Bonjour, Rosette, j'ai bien aimé vos icônes, ça m'a surpris de voir que c'était vous qui les aviez faites, je ne pensait pas que c'était pour être comme cela, c'était très beau.» ... «Je trouve que vous êtes très gentille d'avoir accepté notre invitation. J'ai remarqué que vos icônes étaient très très belles. On y comprenait vraiment la parole de Dieu...»

En 1980, Rosette Mociornitza était invitée à Londres, puis à Saint-Louis, à Bâton-Rouge et à Chicago, aux États-Unis. Le 4 avril 1982, elle sera à Sherbrooke, au musée du Séminaire, à Noël 1982, à Drummondville. D'autres sont en voie de préparation.

Maria Chapdelaine
200 éditions différentes mais une seule...
illustrée par
Clarence Gagnon
Coédition
Art Global/Libre Expression
En vente partout

RESTAURANT HÉLÈNE DE CHAMPLAIN VOUS PROPOSE
SON FESTIVAL DE FRUITS DE MER
*L'assiette du pêcheur 17,50 $ repas complet*
SA NOUVELLE CARTE AVEC LES SPÉCIALITÉS DU CHEF DENIS NOESER
LE REPAS TRADITIONNEL DU DIMANCHE *(midi à 15h)*
*VOTRE CHOIX Les trois rôtis*
GIGOT-D'AGNEAU, DINDE, RÔTI DE BOEUF AU JUS
9,95 $ repas complet
*enfants de 12 ans ou moins* 4,95 $
Réservations (514) 866-5226
200, TOUR DE L'ISLE, ÎLE STE-HÉLÈNE, MONTRÉAL, QUÉ.

# L'oecuménisme, un rêve dissipé?

par
**J.-M.-R. Tillard, o.p.**

*Conseiller auprès du secrétariat pour l'unité des chrétiens, membre de la commission internationale catholique-anglicane et de la commission catholique-orthodoxe, le père Tillard donnait le mois dernier au collège dominicain d'Ottawa une conférence où il faisait le point sur l'oecuménisme en 1981. Voici un extrait de cette conférence.*

IL y a à peine dix ans, toute démarche oecuménique suscitait l'enthousiasme. Elle était répercutée par les médias à tous les niveaux de la vie ecclésiale. Enthousiasme peu profond si l'on en juge par ses prolongements. D'autres vagues sont venues, osons dire d'autres modes. Les énergies des Églises se sont elles-mêmes orientées sur d'autres chemins. Dans les diocèses, la volonté évangélique de retrouver l'unité du Corps du Christ déchiré n'est guère portée par beaucoup de pasteurs et de laïcs. Une enquête dans quelques revues pastorales du continent nord-américain révèle même que l'oecuménisme est vu surtout comme l'un des éléments pouvant aider d'autres idéaux plus importants: développement, libération de la femme, entente culturelle.

On pourrait donc croire qu'en 1981 l'oecuménisme s'est éteint.

La question du journaliste de la BBC de Londres qui m'interviewait restera longtemps gravée dans ma mémoire: «N'êtes-vous pas, vous les oecuménistes, ceux qui s'accrochent à un rêve, rêve d'une nuit de délices qui s'est dissipé lorsque, au matin, les vrais problèmes nous ont de nouveau assaillis?» Et comme je lui demandais de préciser quels étaient ces vrais problèmes, il enchaîna: «Vous donnez l'impression de tout centrer sur la foi, alors que le problème n'est plus celui de la foi (dont on ne saura jamais rien avec certitude, par définition) mais celui de la religion.» Par *religion*, il entendait le sentiment religieux, la prière, l'expérience spirituelle; par *foi* il comprenait la Parole de Dieu et son contenu. Et au cours de l'interview il glissa cette autre question: «Ne pensez-vous pas que la rencontre des grandes religions est plus importante, aujourd'hui, que les accords sur l'eucharistie, le ministère, la papauté? L'humanité a-t-elle besoin de s'unir sur les *certitudes* d'une foi ou sur les *comportements* qu'inspire le fonds religieux discernable partout, dans toutes les cultures, sous tous les cieux?»

En cette fin de siècle, l'oecuménisme se trouve à une étape toute nouvelle de son histoire. Il l'est d'une part à cause de cette réapparition «surprenante» du sentiment religieux, qui a trouvé un très large écho dans l'Église catholique elle-même. On l'a accueilli avec un enthousiasme qui, à mes yeux, n'a guère été très éclairé. Parce que des groupes de prière surgissaient, parce que des initiatives sociales se réclamaient de la piété, on a parfois tout misé sur ce plan. Et on a négligé de s'interroger sur le contenu de la foi: problème de la catéchèse, problème de la prédication dominicale, problème de l'enseignement théologique.

On dit: «il y a un renouveau», «l'Église est en train de repartir», «les jeunes raccrochent avec l'Eglise». Quand on demande les raisons appuyant cet optimisme, les réponses tournent invariablement autour du renouveau de la piété, de la ferveur, de l'expérience religieuse. Et la foi dans tout cela? Et l'arrêt non pas sur ce que l'homme ressent ou fait devant Dieu, mais sur ce que Dieu fait pour l'homme?

L'oecuménisme se voit marginalisé, puisqu'il a comme but spécifique de rassembler tous les chrétiens dans une foi unique. Son avenir dépend de ce que les Églises feront de la passion pour la foi.

Mais l'oecuménisme se trouve à une étape nouvelle à cause aussi de sa propre dynamique. En effet, nous sommes parvenus, à l'intérieur même du mouvement oecuménique, à des tournants essentiels.

Ainsi, à la fin du mois d'août, au château de Windsor, pour la première fois depuis la Réforme, un texte d'accord, officiel, entre l'Église catholique et un groupe séparé d'elle a été définitivement achevé, longuement rediscuté puis remis aux autorités compétentes. Il s'agit des *agreements* entre la communion anglicane et l'Église catholique romaine. Et ces accords portaient sur les questions qui, précisément, avaient conduit les Églises à se séparer.

Au terme de son mandat — douze ans d'un travail intensif et scrupuleux — l'ARCIC (Anglican — Roman Catholic International Commission) a mis le point final à ses recherches sur l'Eucharistie, le ministère ecclésial, l'exercice de l'autorité dans l'Église de Dieu. Les délégués des deux Églises, officiellement désignés par l'archevêque de Canterbury (à l'époque Michael Ramsey) et le pape Paul VI, ont découvert combien sur les points qui traditionnellement les divisaient, ils se trouvaient profondément d'accord, plus même que le climat polémique dans lequel les deux groupes avaient jusqu'ici vécu le faisait croire.

La revue britannique *The Tablet*, bien informée, laisse entendre qu'aux yeux de la Commission les deux Églises seraient déjà sur le seuil d'une première étape officielle d'entrée en communion, étape dont il faudra maintenant préciser la nature. Le rapport a été remis aux autorités compétentes, Qu'adviendra-t-il du côté catholique?

Les conclusions de l'ARCIC devront être acceptées ou refusées par les autorités concernées. Il faudra tout au moins prendre position. Or il paraît impensable que Rome refuse sans nuances ce rapport, si longuement et si soigneusement préparé. D'autant plus que la commission a, dès le départ, volontairement demandé le jugement de théologiens de toutes les régions concernées. Elle voulait être sûre de ses positions. Les textes ont donc déjà été discutés par les commissions anglicanes-catholiques nationales de Grande-Bretagne, d'Afrique du Sud, d'Australie, des États-Unis, d'Irlande, de Nouvelle-Zélande, du Canada. Ils ont également été présentés aux divers synodes anglicans.

Si l'Église catholique refusait sans nuances ces textes, on assisterait à une crise pire que celle provoquée en 1897 par Léon XIII, lorsque celui-ci refusa de reconnaître la validité de l'épiscopat anglican. Car cela signifierait que l'Église catholique s'écarte du chemin ouvert par Vatican II, explicitement suivi par Paul VI, et sur lequel, si on en juge par ses déclarations à Constantinople et en Allemagne, le pape actuel entend demeurer.

Par son attitude face à ces documents, l'Église catholique va révéler sa faculté de persévérance dans la voie oecuménique. Ce sera un test. Acceptera-t-elle, nuancera-t-elle, demandera-t-elle des précisions ultérieures, refusera-t-elle? Il se peut que les instances chargées de porter un jugement soient prises au dépourvu: on ne semblait pas s'attendre à un tel consensus. Cela rend encore plus capital le type de «réception» qui sera fait.

D'autre part, les documents de l'ARCIC déjà publiés soulignent que, tout en reconnaissant la primauté romaine et en la désirant — certaines affirmations de l'accord de Venise 1976 n'ont pas été suffisamment soulignées par les autorités des deux Églises, peut-être parce qu'elles ont surpris — les anglicans sont inquiets devant la façon dont cette primauté a été exercée depuis plusieurs siècles. La commission comme telle (catholiques et anglicans ensemble) désire, dans l'hypothèse d'une réunion des deux Églises, un exercice de la primauté romaine adapté à la situation.

Les théologiens anglicans de l'ARCIC veulent une entrée en communion telle que leur Église soit — pour reprendre la vieille expression — *united not absorbed*, unie non avalée par le bloc latin. Ils fondent, en effet, leur vision de la primauté sur l'expérience de l'Église patristique et sont réfractaires à toute influence ultra-montaine. La plupart des membres catholiques de la Commission se sont montrés sur ce point aussi radicaux que les membres anglicans.

Ceci n'est pas sans poser un grave problème au moment précis où l'Église catholique entend promulguer un code de droit canonique qui a peu d'atomes crochus avec cette ecclésiologie.

Il y a encore plus complexe. En acceptant d'entrer en communion avec l'Eglise de Rome, la communion anglicane ne veut pas pour autant changer sa vocation d'Église-pont (the bridge Church). Elle entend continuer de jouer sa vocation de lien entre traditions catholiques et traditions protestantes. Du fait même — au moins dans les pays anglo-saxons — l'Église catholique se verra associée à un effort oecuménique plus large qu'une simple rencontre bilatérale.

Enfin — toujours dans l'hypothèse d'une réception positive, si nuancée soit-elle — il faudra passer à des décisions concrètes, et vite. Une approbation purement intellectuelle ou bénisseuse ne saurait suffire. Paul VI et l'archevêque Ramsey avaient demandé de retrouver l'unité organique, c'est-à-dire de faire que les deux groupes ne deviennent concrètement qu'une Église en communion.

Il faudra donc mettre en oeuvre une politique d'unité par étapes car de toute évidence au plan local les deux groupes ne sont encore prêts à s'unir de façon vraie. Les épiscopats locaux accepteront-ils de s'y engager à fond? Cela risque d'être plus lourd d'exigences que l'appui aux mouvements de renouveau purement spirituels, car la foi est en jeu.

## Une journée de Jean-Paul II

CITÉ DU VATICAN (Reuter) — Le pape Jean-Paul II se lève à 5 heures et demie du matin, apprécie les déjeuners de travail, apprend le flamand et retarde rarement la télévision.

Tels sont les principaux enseignements d'un «portrait de la vie quotidienne» du souverain pontife brossé vendredi dans l'édition polonaise de *l'Osservatore Romano* par Mgr Adam Bonecki.

Dès son lever, le Saint-Père dit la messe dans sa chapelle privée, avant de s'entretenir avec ses proches collaborateurs au cours du petit déjeuner.

Entre 8 h. et 11 h., Jean-Paul II travaille seul dans son bureau, puis viennent les audiences officielles.

Vers deux heures moins le quart, les religieuses servent le déjeuner, que le souverain pontife avale tout en continuant à travailler. Le pape s'accorde ensuite une brève sieste, avant de prendre sa leçon quotidienne de flamand, entrecoupée d'une promenade dans les jardins du Vatican.

La soirée est consacrée aux rencontres avec les dignitaires de l'Église et la journée habituelle du pape se termine vers onze heures moins le quart. Jean-Paul II ne regardant la télévision qu'en cas d'événement mondial majeur.


«Percutant, fascinant...» France-Amérique
LE PRINCE
Richard Gwyn

RÊVES D'EMPIRE
**Le Canada avant 1700**
L'aube de notre histoire racontée par 250 documents dont des cartes, des documents iconographiques et des manuscrits provenant de 52 institutions canadiennes et étrangères.
Jusqu'au 4 avril 1982
Exposition ouverte tous les jours, de 9h à 21h
**395, rue Wellington, Ottawa**
Entrée gratuite
DREAMS OF EMPIRE
**Canada before 1700**
The dawn of our history told through a collection of 250 documents including maps, pictures and manuscripts drawn from 52 Canadian and foreign institutions.
Until April 4, 1982
Exhibition open daily, from 9am to 9pm
**395 Wellington Street, Ottawa**
Admission free
Archives publiques Canada / Public Archives Canada
Canada

moi, j'aide OXFAM-Québec...
...pour lui

**Envoyez vos dons:**
Case postale 4444
Station Place d'Armes
Montréal, Québec
H2Y 3R6
Numéro d'enregistrement comme organisme de charité autorisé à émettre des reçus pour fins d'impôt: 0419556-03-08
Nom Prénoms
Numéro Rue App.
Municipalité Code postal
Ci-joint la somme de $

# TORONTO

## Baisse des communications

La Bourse de Toronto a terminé la semaine sur une note faible, l'indice composé perdant 8.14 points à 1954.06 en clôture. Au total les pertes l'ont emporté sur les gains par 292 à 223 alors que 276 valeurs campaient sur leurs positions.

Onze secteurs du marché ont enregistré des pertes, les plus lourdes revenant aux communications: moins 35.79 points à 2076.37. L'immobilier-construction accomplit les plus grands progrès: plus 29.57 points à 6373.69.

Quelque 5.52 millions d'actions ont changé de mains et la valeur s'inscrit à $66.69 millions.

Dans les industrielles, Texaco Canada perd 1 1-2 à $37, Southam 1 1-4 à $34 3-4, HCI Holdings B 1 1-4 à $7, Cominco 1 à $54 et Hudson's Bay Oil 1-4 à $50 1-2.

Crown Life gagne 5 à $82, Corporate Foods 2 à $49, Consolidated Pipe Lines 1 à $7 1-2, Canadian Tire A 1-4 à $36 1-2 et Pagurian A 10 cents à $4.40.

Camflo Mines perd 1-2 à $17 1-2, Westmin Resources 3-8 à $9 et Long Lac Minerals 3-8 à $8 1-4. Carolin Mines prend 3 1-2 à $25 1-2 et Rio Algom 5-8 à $40.

North Canadian Oils cède 3-4 à $30 1-2, Francaca Oil 5-8 à $17 3-8 et Total Pete NA 1-2 à $18 7-8.

**Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE**

| | Ventes | Haut | Bas | Ferm. | Ch. |
|---|---|---|---|---|---|
| A G F 'A' | 2100 | $7 | 7 | 7 | |
| AMCA Int | 3300 | $23 | 22¾ | 23 | + ⅜ |
| Abti Prce | 688 | $21½ | 21¼ | 21¼ | — ¾ |
| Abitbi 7½p | 220 | $26⅛ | 26⅛ | 26⅛ | |
| Abitbi 10 | 434 | $36⅛ | 36 | 36 | — ⅛ |
| Acklands | z25 | $14¼ | 14¼ | 14¼ | |
| Acklnd 2p | 300 | $13½ | 13½ | 13½ | |
| AdanacM | 6100 | 96 | 95 | 96 | — 4 |
| Advocate | 3800 | 70 | 51 | 51 | —19 |
| AeroE | 13200 | $6⅞ | 6½ | 6¾ | + ¼ |
| Agassiz | 7700 | 65 | 63 | 65 | + 1 |
| AgnicoE | 5900 | $7¼ | 7 | 7⅛ | + ¼ |
| Agra Ind A | 500 | $8 | 7¾ | 7¾ | |
| AhedC | 2200 | 28 | 28 | 28 | |
| Akaitcho | 3700 | 62 | 60 | 60 | |
| Albany | 3750 | 93 | 93 | 93 | + 1 |
| Alt Energy | 18091 | $16 | 15¾ | 16 | + ¼ |
| Alta Nat | 2500 | $24¼ | 24¼ | 24¼ | |
| Alcan | 19595 | $26¾ | 26¼ | 26¼ | — ⅜ |
| AlgoCent | 300 | $16 | 15½ | 16 | |
| AlgomaSt | 100 | $43 | 43 | 43 | |
| Algon | 900 | $11½ | 11½ | 11½ | + ¼ |
| Alum 3rd p | 400 | $20 | 19¾ | 20 | + ¼ |
| AmLeduc | 8700 | 40 | 38 | 38 | — 2 |
| AndresWA | 325 | $13⅞ | 13½ | 13⅞ | + ⅜ |
| Ang CT 265 | 200 | $18¼ | 18 | 18 | — ¼ |
| Ang CT 290 | 200 | $19½ | 19½ | 19½ | |
| Ang CT 315 | 340 | $22 | 21 | 22 | |
| Ang D Gld | 3500 | 45 | 45 | 45 | — 5 |
| Ang U Dev | 660 | 100 | 100 | 100 | |
| Anthes | 2500 | 230 | 220 | 220 | |
| Arbor C | 1000 | 335 | 335 | 335 | + 5 |
| Argosy | 5400 | 25 | 23 | 23 | — 2 |
| Argus | 527 | 460 | 460 | 460 | |
| Args 260 p | z20 | $17½ | 17½ | 17½ | |
| Argus Cpr | 117 | 480 | 480 | 480 | |
| Asamera | 14770 | $16⅞ | 16¼ | 16⅝ | + ⅛ |
| Asbestos | 1800 | $17½ | 17⅛ | 17¼ | — ¼ |
| Asoc Porc | 593 | 350 | 340 | 340 | —10 |
| Astral | 1100 | $5¾ | 5⅝ | 5⅝ | + ⅛ |
| Atco I | 1046 | $8½ | 8⅜ | 8⅜ | + ⅛ |
| Atco II | 600 | $8⅜ | 8⅜ | 8⅜ | + ⅛ |
| AtlCCop | 2000 | 100 | 100 | 100 | |
| Atlas Yk | 7300 | 60 | 55 | 60 | + 5 |
| Atlas w | 5000 | 19 | 19 | 19 | |
| Augmitto | 2700 | 130 | 129 | 130 | + 4 |
| AtoHard A | 100 | $10¾ | 10¾ | 10¾ | + ¼ |
| BC Sugar A | 250 | $17¼ | 17¼ | 17¼ | + ¼ |
| BP Can | 8941 | $34 | 33¾ | 34 | |
| Bachelor | 3400 | 385 | 365 | 365 | —10 |
| Bakertalc | 13700 | 40 | 36 | 40 | + 4 |
| BanisterC | 275 | $5¾ | 5¾ | 5¾ | |
| BankMtl | 32528 | $24 | 23⅞ | 23⅞ | — ⅛ |
| Bk Mtl 285 | 8650 | $26 | 25¾ | 25¾ | — ¼ |
| Bank N S | 2700 | $26½ | 26¼ | 26¼ | — ¼ |
| Bankeno | 7200 | $8¼ | 8¼ | 8¼ | |
| Bary Expl | 4000 | 16 | 15 | 15 | — 1 |
| Basic Res | 2600 | $5⅜ | 5⅜ | 5⅜ | + ⅜ |
| Bathrstp | 100 | $8 | 8 | 8 | — ½ |
| Bell Canad | 45890 | $19⅛ | 19 | 19 | — ⅛ |
| BellApr | 210 | $56 | 56 | 56 | + 5 |
| BellBpr | 100 | $57½ | 57½ | 57½ | + ½ |
| BellCpr | z50 | $16⅞ | 16⅞ | 16⅞ | |
| Bell1.80 | 1280 | $13⅜ | 13 | 13⅛ | + ⅛ |
| Bell1.96 | 300 | $23 | 22¾ | 22¾ | — ¼ |
| Bell2.05 | 1050 | $19⅜ | 19½ | 19⅜ | |
| BighartOG | 5300 | $7⅛ | 6¾ | 6¾ | — ⅜ |
| BI Hawk | 10000 | 22 | 22 | 22 | — ½ |
| Black Phot | 100 | $6⅞ | 6⅞ | 6⅞ | — ⅛ |
| Blake Res | 6450 | 415 | 395 | 415 | +20 |
| Bluesky | 4400 | 415 | 405 | 405 | |
| Blueskypr | 2000 | $5¾ | 5½ | 5¾ | + ½ |
| Bombdr B | 400 | $12⅞ | 12⅞ | 12⅞ | |
| Bonza O | 9901 | 310 | 295 | 310 | —10 |
| Bow Valy | 28000 | $21¼ | 20¾ | 20¾ | — ¼ |
| Bow Vly7 | 100 | 77 | 77 | 77 | |
| Bow Vly R | 5100 | $7⅛ | 7 | 7 | |
| Bralor Res | 3100 | $13¾ | 13½ | 13½ | |
| Bramalea | 500 | $9 | 9 | 9 | + ⅛ |
| Brscade p | 22252 | $32½ | 31¾ | 32 | — ¼ |
| Brascan A | 4503 | $25½ | 25¼ | 25¼ | — ⅛ |
| Brscn 1981 | 2000 | $22⅝ | 20 | 20 | — 3 |
| Brenda M | 100 | $13 | 13 | 13 | — ¼ |
| Brinco | 2466 | $5⅞ | 5⅞ | 5⅞ | + ⅛ |
| Brincop | 166 | 450 | 450 | 450 | |
| BCFP | 7900 | $11½ | 11¼ | 11½ | + ⅛ |
| BCRIC | 65155 | 325 | 315 | 315 | — 5 |
| BC Phone | 807 | $15¼ | 15⅛ | 15⅛ | |
| BCPh 4½p | 100 | $33⅛ | 33⅛ | 33⅛ | |
| BCPh 1956 | z30 | $33 | 33 | 33 | |
| BCPh 4.84 | 105 | $8¾ | 8¾ | 8¾ | — ¼ |
| Chrysler | 980 | 420 | 420 | 420 | |
| Cinequity | 4600 | 46 | 42 | 46 | + 1 |
| Coho A | 900 | $8⅞ | 8¾ | 8¾ | — ¼ |
| Coin Lake | 5100 | 38 | 36 | 36 | |
| Cmplx | 8900 | 85 | 82 | 82 | — 3 |
| Cominco | 62741 | $54½ | 53⅝ | 54 | — 1 |
| ComincoA | 3800 | $17 | 16⅝ | 16⅝ | — ⅜ |
| ComrclOG | 5000 | 116 | 115 | 115 | — 1 |
| Cmplg | 7900 | $6 | 5⅜ | 6 | + ⅜ |
| Coniagas | 4000 | 251 | 250 | 250 | — 1 |
| Con Bath A | 2072 | $18⅞ | 18⅜ | 18⅞ | + ¼ |
| Con Bath B | z37 | $19¼ | 19¼ | 19¼ | |
| ConBathp | 200 | $12 | 12 | 12 | |
| Con Fardy | 500 | 215 | 215 | 215 | — 5 |
| ConCopper | 10300 | 46 | 44 | 45 | |
| CDurham | 11700 | 194 | 185 | 185 | — 6 |
| CLouanna | 948 | 240 | 225 | 225 | + 5 |
| C Marben | 6000 | 48 | 46 | 46 | — 3 |
| Cons Pipe | 1800 | $7½ | 7¼ | 7½ | + 1 |
| Cons Prof | 32217 | 200 | 185 | 200 | +21 |
| C Rambler | 400 | 450 | 450 | 450 | —10 |
| C Rexspar | 25500 | 28 | 25 | 25 | — 1 |
| Consoltex | 100 | 305 | 305 | 305 | + 5 |
| Con Distrb | 500 | $6½ | 6¼ | 6¼ | — ¼ |
| CTL Bank | 7170 | $9 | 8⅜ | 8⅜ | — ⅜ |
| Conventrs | 1700 | $9⅜ | 9½ | 9½ | — ⅛ |
| Conwest A | 4400 | 400 | 390 | 395 | + 5 |
| Conwest B | 4287 | 375 | 365 | 365 | —20 |
| Cooper C | 2300 | $5½ | 5¼ | 5¼ | — ¼ |
| Cop Fields | 510 | $11 | 11 | 11 | |
| Corby vt | z48 | $24⅞ | 24⅜ | 24⅞ | |
| CorpFood | 500 | $49 | 49 | 49 | + 2 |
| CFalconC | 61475 | $13½ | 12⅜ | 13¼ | — ⅛ |
| Coseka R | 19600 | $11 | 10⅜ | 11 | + ½ |
| Coseka 7 p | 900 | $6¾ | 6¾ | 6¾ | — ½ |
| CostainLtd | 100 | $9 | 9 | 9 | + ½ |
| Courvan | 4800 | 32½ | 30 | 30 | — 2 |
| Craigmt | 2200 | 185 | 180 | 180 | — 5 |
| CrainRL | 200 | $12⅛ | 12⅛ | 12⅛ | |
| Crestbrk | z20 | $27⅞ | 27⅞ | 27⅞ | |
| Crwn Life | 503 | $82 | 82 | 82 | + 5 |
| Cullaton | 11120 | $13¼ | 13 | 13⅛ | + ⅛ |
| CuvierM | 3000 | 36 | 35 | 35 | — 3 |
| Czar Res | 34700 | $5¼ | 490 | 5 | — ¼ |
| Czar Wt | 3666 | 70 | 65 | 70 | + 5 |
| DRG A | 100 | $6½ | 6½ | 6½ | — ¼ |
| Dalco Pet | 7400 | 150 | 141 | 141 | — 4 |
| Daon Dev | 16300 | $5 | 490 | 490 | — 5 |
| Daon 8¾p | 1400 | 470 | 460 | 470 | — 5 |
| Dejour Mn | 14600 | 46 | 45 | 45 | |
| DEldona | 16100 | 92 | 85 | 85 | — 3 |
| Delhi Pac | 10000 | 80 | 76 | 80 | + 2 |
| Denison | 4630 | $33⅞ | 33½ | 33⅞ | + ⅜ |
| DicknsnA | 7478 | 265 | 245 | 245 | — 1 |
| DicknsnB | 3738 | 240 | 210 | 210 | —15 |
| Digtech | 1300 | 480 | 475 | 480 | + 5 |
| Discovry | 2600 | 161 | 155 | 161 | + 6 |
| Dist Tr A | 200 | 285 | 285 | 285 | + 5 |
| DofascoA | 566 | $40¾ | 40½ | 40½ | |
| Dfs 235 | 1750 | $17½ | 17¼ | 17½ | — ¼ |
| Dofascowt | 3940 | $7½ | 7⅛ | 7½ | + ½ |
| Domani | 5050 | $5¼ | 475 | 5¼ | +35 |
| DomeCda | 71470 | $5½ | 5⅜ | 5½ | — ⅛ |
| DmeCda w3 | 37670 | 130 | 126 | 130 | |
| DomeMine | 1050 | $20⅜ | 20⅛ | 20⅛ | — ⅜ |
| Dome Pete | 99649 | $15¼ | 14⅛ | 15⅛ | — ⅛ |
| DPete A p | 4500 | $12 | 11¾ | 12 | — ⅛ |
| DPete B p | 1027 | $12 | 11¾ | 11⅞ | |
| DCitrus | 500 | 470 | 460 | 470 | |
| DExplor | 19700 | 62 | 58 | 58 | — 2 |
| DomStore | 500 | $16 | 16 | 16 | |
| D Textie | 12100 | $15¼ | 15⅛ | 15¼ | |
| Domtar | 53975 | $23 | 23 | 23 | |
| Domtar pr | 900 | $7¼ | 7¼ | 7¼ | — ⅛ |
| Dr Mc C A | 422 | $8¾ | 8⅝ | 8¾ | + ⅛ |
| Drumnd P | 26000 | 250 | 235 | 245 | — 5 |
| Dunde Pal | 6000 | 21 | 20 | 21 | + 1 |
| Dunraie | 1000 | 44 | 44 | 44 | |
| DuPont A | 100 | $26⅜ | 26⅞ | 26⅜ | — ⅛ |
| Dylex L A | 12100 | $14½ | 14½ | 14½ | |
| Dynamar | 29800 | 330 | 315 | 325 | |
| E-L Fin | 500 | $10 | 10 | 10 | |
| EstMirtic | 2400 | 300 | 300 | 300 | |
| Eaton Bay | 259 | $5½ | 5½ | 5½ | |
| Eaton A | 384 | $6⅜ | 6½ | 6½ | — ⅛ |
| EchoB300 | 4850 | $15 | 14⅞ | 15 | + ¼ |
| Echo1986w | 3350 | 325 | 320 | 320 | +10 |
| Echo1987w | 4950 | 260 | 255 | 260 | + 5 |
| Echo1988w | 4350 | 260 | 250 | 260 | + 5 |
| Echo1989w | 3350 | 265 | 240 | 265 | +15 |
| Econinvp | z90 | $17⅜ | 17¾ | 17⅜ | |
| EgoRes | 13100 | 52 | 46 | 50 | + 4 |
| ElectroK | z200 | 18 | 18 | 18 | |
| Elcthom X | 550 | $10⅞ | 10¾ | 10¾ | — ¼ |
| Elcthom Y | 2800 | $10¾ | 10½ | 10¾ | |
| Enrgy Res | 1500 | 50 | 50 | 50 | + 3 |
| Extndcar | 1257 | $10 | 10 | 10 | + ⅛ |
| Extd A | 110 | $10 | 10 | 10 | |
| FCA Intl | 500 | $8⅜ | 8⅜ | 8⅜ | + ⅛ |
| Flbrg Nik | 3285 | 77 | 77 | 77 | |
| FathmOcn | 1500 | 170 | 170 | 170 | |
| Fed Pion | 200 | $51¼ | 51¼ | 51¼ | + ¼ |
| Fidelty Trp | 275 | $10⅜ | 10⅜ | 10⅜ | — ⅛ |
| Finning A | 1100 | $10 | 9¾ | 10 | + ⅜ |
| Finning B | 300 | $9¾ | 9½ | 9½ | |
| FiranGndl | 5900 | 170 | 160 | 165 | |
| F Calgary | 4600 | 156 | 155 | 155 | — 1 |
| F Calgryp | 410 | $8¼ | 8⅛ | 8⅛ | |
| F City Fin | 500 | $20 | 19 | 20 | + ½ |
| F City wt4 | 200 | $14 | 14 | 14 | — 1 |
| F Cty Tr A | 200 | $7½ | 7½ | 7½ | — ½ |
| F Cty Tr B | 1000 | $6 | 5¾ | 5¾ | — ¼ |
| F Cty Tr C | 905 | $6 | 5½ | 5½ | — ⅛ |
| FMar | 3500 | 160 | 157 | 160 | + 6 |
| Fisher O | 8400 | 350 | 340 | 350 | —10 |
| Foodex p | 2900 | 355 | 350 | 350 | —10 |
| Ford Cnda | 155 | $33 | 33 | 33 | — 1 |
| F Sea A pr | 300 | $5⅝ | 5⅜ | 5⅜ | |
| Francana | 5400 | $18 | 17⅜ | 17⅜ | — ⅜ |
| Fraser | 400 | $17 | 17 | 17 | — ⅜ |
| Fruehauf | 500 | $10½ | 10 | 10 | |
| G&HSteel | 1000 | 425 | 425 | 425 | — 5 |
| GMRes | 2575 | 320 | 320 | 320 | |
| Gane | 4700 | 140 | 135 | 140 | + 3 |
| GazMetr | 200 | 435 | 435 | 435 | — 5 |
| Gaz5.40p | 200 | $58 | 58 | 58 | |
| G Distrb A | 2500 | $15¾ | 15¾ | 15¾ | + ¼ |
| GMC | 509 | $45¼ | 45¼ | 45¼ | + ⅛ |
| Genstar L | 9350 | $24¾ | 24 | 24½ | + ⅛ |
| Gnstar 2.35 | 3400 | $26 | 25¼ | 25¼ | — ¼ |
| Geocrude | 5100 | 260 | 250 | 260 | |
| Giant Yk | 1005 | $10½ | 10½ | 10½ | + ¼ |
| Gibraltar | 14900 | $8⅜ | 8½ | 8½ | |
| Goldale A | 13400 | 425 | 410 | 425 | +15 |
| Goldund M | 13200 | 74 | 71 | 72 | — 3 |
| Goodyear | 100 | $23 | 23 | 23 | + ½ |
| Graff G | 12600 | $12½ | 12½ | 12½ | |
| Graff G A | 16000 | $14½ | 14½ | 14½ | |
| Grandma | 38050 | $14¾ | 14½ | 14¾ | |
| Granduc | 600 | 115 | 114 | 114 | — 3 |
| GL Forest | 4763 | $72½ | 72 | 72½ | + ½ |
| GtPacific | 2100 | $16½ | 16⅜ | 16½ | + ¼ |
| GW Steel A | 200 | 475 | 475 | 475 | +20 |
| G Goose | 100 | $5⅞ | 5⅞ | 5⅞ | — ⅛ |
| G Goose 9¾ | 600 | $5⅝ | 5½ | 5½ | + ¼ |
| Greyhnd | 3080 | $20¼ | 20¼ | 20¼ | |
| Guar Trp | 700 | $10⅜ | 10⅜ | 10⅜ | |
| Gulf Can | 66455 | $20¼ | 19¾ | 19⅞ | — ⅛ |
| Gulfstrem | 44704 | $6¾ | 6⅜ | 6¾ | + ⅛ |
| Gulfstrmw | 500 | 150 | 150 | 150 | |
| HCI Hldg A | 1800 | $7⅛ | 7 | 7⅛ | — ⅛ |
| HCI Hldg B | 500 | $7¼ | 7 | 7 | — 1¼ |
| HCI Hld w | 542 | 115 | 110 | 115 | +10 |
| Haley | 700 | $5¼ | 5⅛ | 5¼ | + ⅛ |
| H Group A | 300 | 350 | 350 | 350 | +10 |
| Hardee | z130 | 48 | 48 | 48 | |
| Hard Crp A | 2350 | 205 | 205 | 205 | |
| H Wood | 100 | 125 | 125 | 125 | +15 |
| Hawker | 13800 | $12⅜ | 12½ | 12⅜ | |
| Hayes D | 630 | $7¾ | 7⅜ | 7⅜ | |
| Highfield A | 500 | 260 | 260 | 260 | |
| Highwood | 38400 | 185 | 160 | 185 | + 5 |
| Hollinger | z10 | $30⅛ | 30⅛ | 30⅛ | |
| H Bay Mng | 3445 | $24¾ | 24⅜ | 24⅝ | |
| H Bay Co | 4890 | $20¾ | 20½ | 20¾ | — ¼ |
| HBC pr | 4916 | $11 | 10¾ | 11 | — ⅛ |
| HBOG | 157392 | $51 | 50¼ | 50½ | — ¼ |
| Hu-Pam | 1000 | 43 | 40 | 40 | — 5 |
| Husky Oil | 27040 | $11½ | 11⅛ | 11¼ | — ⅛ |
| Husky Bpr | 200 | $23½ | 23½ | 23½ | — 4 |
| Hydra Ex | 11500 | 46½ | 45½ | 45½ | —1½ |
| IU Intl | 3450 | $17 | 16⅞ | 16⅞ | |
| Imasco | z60 | $41¼ | 40⅜ | 41¼ | |
| Imasco Ap | 450 | 205 | 205 | 205 | —20 |
| Imasco Bp | 450 | $43 | 42¾ | 43 | |
| Impoil A | 31370 | $26⅞ | 26¼ | 26¾ | — ¼ |
| Inco | 35278 | $17⅛ | 16½ | 16⅝ | — ¼ |
| Inco 7.85 | 1741 | $14⅛ | 14⅛ | 14⅛ | + ⅛ |
| Inglis | z70 | $14 | 14 | 14 | |
| Inland Gas | 2740 | $14½ | 14¼ | 14⅜ | — ¼ |
| Inland G p | 100 | $7¼ | 7¼ | 7¼ | |
| Inter-City | 13235 | $9¾ | 9½ | 9¾ | + ⅛ |
| IBM | z524 | $65 | 63½ | 64 | |
| Int Mogul | 307 | $5½ | 5½ | 5½ | |
| Intl Thom | 1750 | $6⅛ | 6⅛ | 6⅛ | |
| Intpr Pipe | 4975 | $15¼ | 15⅛ | 15⅛ | — ⅛ |
| Ipsco | 226 | $27½ | 27½ | 27½ | + ¼ |
| Inverness | 2300 | 375 | 370 | 375 | + 5 |
| Invernw | 500 | 18 | 18 | 18 | + 3 |
| InvGrpA | 100 | $23 | 23 | 23 | |
| Irwin Toy | 2855 | $16⅜ | 15¾ | 15⅞ | — ⅜ |
| Ivaco | 1170 | $22 | 22 | 22 | |
| IvacoCp | z25 | $30½ | 30½ | 30½ | |
| IvacoDp | 1150 | $18¼ | 18 | 18 | + ½ |
| J Q Res | 700 | 75 | 75 | 75 | |
| Jannock | 17530 | $10 | 9¾ | 10 | + ¼ |
| Jannock B | 410 | $8⅜ | 8⅜ | 8⅜ | |
| Janockwt2 | 1900 | 450 | 435 | 450 | |
| Joffre Res | 25970 | 154 | 147 | 149 | — 6 |
| Jorex Ltd | 9000 | 50 | 47 | 50 | + 1 |
| Joutel | 8900 | 205 | 200 | 200 | — 5 |
| Kam Kotia | 6700 | 125 | 115 | 115 | — 5 |
| Kerr Add | 412 | $16¾ | 16½ | 16¾ | + ¼ |
| K Anacon | z500 | 80 | 80 | 80 | |
| La Luz | 400 | 100 | 100 | 100 | |
| Labatt A | 3956 | $28¼ | 28⅛ | 28¼ | + ⅛ |
| Lab Min | 100 | $39 | 39 | 39 | |
| Lacana | 15840 | $5¼ | 5 | 5⅛ | |
| Lacanaw | 41630 | 55 | 47 | 48 | — 7 |
| L Ont Cem | 100 | $6⅜ | 6⅜ | 6⅜ | + ⅛ |
| L Shore | 4310 | $15 | 14¾ | 15 | |
| Larder Res | 5500 | 26 | 26 | 26 | |
| Lasitr Km | 1500 | 32 | 32 | 32 | — 5 |
| Laurasia | 6400 | 37 | 36 | 37 | + 1 |
| Lava Cap | 2525 | 385 | 360 | 360 | —20 |
| Leigh I | 210 | 450 | 440 | 450 | +10 |
| Leigh 2 | 2100 | 445 | 430 | 440 | |
| Liberian | 200 | 173 | 173 | 173 | + 1 |
| LLLac | 232 | $16 | 16 | 16 | |
| Loblaw Co | 15297 | 56 | 5⅜ | 6 | + ⅜ |
| Lob Copr | 200 | $17½ | 17½ | 17½ | — ¼ |
| Lob Ltd Ap | z20 | $10⅜ | 10⅜ | 10⅜ | |
| Lochiel A | 2826 | 110 | 105 | 110 | + 5 |
| Lochiel B | 9900 | 105 | 101 | 101 | — 4 |
| Lochiel 9p | 800 | $6⅞ | 6½ | 6⅞ | + ⅜ |
| LLMnrls | 5700 | $8¼ | 8¼ | 8¼ | — ⅜ |
| Lumonics | 7439 | $14½ | 14⅛ | 14⅜ | + ⅜ |
| Lynx Can | 2500 | 80 | 80 | 80 | |
| Lytton M | 4500 | 44 | 39 | 39 | — 5 |
| MDS HA | 200 | $11½ | 11½ | 11½ | |
| MICC | 2200 | $8¾ | 8½ | 8¾ | |
| MICC A | 170 | $16½ | 16½ | 16½ | — ½ |

**Total sales: 356,811**

**Junior Mines Oils**

| | Ventes | Haut | Bas | Ferm. | Ch. |
|---|---|---|---|---|---|
| Abcourt | 1000 | 105 | 100 | 102 | —8 |
| Abitibi As | 2500 | 27½ | 27½ | 27½ | —5 |
| Aigueinc | 400 | 325 | 310 | 310 | |
| Bateman | 33000 | 12 | 10 | 10 | |
| Belchas | 500 | 60 | 60 | 60 | —5 |
| Borelis Ex | 239 | $15¾ | 15¾ | 15¾ | + ¼ |
| Brosnan | 2000 | 40 | 40 | 40 | +5 |
| Bruneau | 12000 | 30 | 28 | 28 | |
| Cadillac Ex | 2100 | 490 | 490 | 490 | +5 |
| Cons I Rs | 60700 | 76 | 67 | 74 | +7 |
| Dumagmi | 6050 | 305 | 300 | 300 | +10 |
| Dumont | 8500 | 26 | 25 | 26 | —1 |
| DynaMn | 6700 | 31 | 29 | 30 | |
| ExploQue | 5400 | 58 | 40 | 58 | +3 |
| Goldexitd | 4900 | 35 | 35 | 35 | — ½ |
| Gr Coast | 1000 | 18 | 18 | 18 | —1 |
| Jtown | 65200 | 55 | 46 | 46 | —14 |
| Jamex Expl | 1400 | 110 | 100 | 100 | |
| KewGold | 1800 | 115 | 105 | 110 | +5 |
| Laduboro | 30200 | 36 | 31 | 36 | +4 |
| Lynx Exp | 4000 | 80 | 77 | 80 | |
| Mid—Can | 500 | 41 | 41 | 41 | |
| Mscoch | 11300 | 84 | 80 | 84 | +3 |
| Mus Wt | 3000 | 15 | 15 | 15 | —5 |
| N Ungava | 1000 | 50 | 50 | 50 | |
| NA Rare | 2500 | 15 | 14 | 14 | —1 |
| Prov Exp | 1500 | 25 | 25 | 25 | —1 |
| Queenstn | 20150 | 200 | 190 | 200 | |
| Stanford | 350 | 345 | 345 | 345 | —15 |
| Sul Min | 200 | 245 | 245 | 245 | +5 |
| Talisman | 4300 | 56 | 55 | 55 | |

## L'or et l'argent

■ L'once d'or en devise canadienne était cotée hier à la clôture des marchés à $480.92 (offre) et $489.13 (demande) par la Fiducie Guardian, un courtier de métaux précieux et de devises étrangères. L'once d'argent était cotée quant à elle à $9.97 (offre) et à $10.60 (demande).

■ Voici les cours de l'once (Troy) d'or à la fermeture des principaux marchés mondiaux, hier, en dollars US avec, entre parenthèses, les cours de jeudi: **Londres:** $411.00 ($406.625); **Paris:** $414.99 ($415.14); **Francfort:** $409.01 ($409.01); **Zurich:** $409.50 ($407.50); **Hong Kong:** $408.88 ($411.08).

# MONTRÉAL

## Comterm en vedette

Les cours ont viré à la baisse hier à la Bourse de Montréal, effaçant les faibles gains réalisés durant les deux jours précédents. L'indice composé termine en recul de 1.17 point, à 318.48.

On dénombre 41 titres à la hausse, 59 à la baisse et 62 stables. En tout 651,994 actions ont changé de mains.

Les pétroles cèdent 4.91 à 585.33, les industrielles 1.74 à 336.35 et les services publics 0.13 à 241.05. Les papetières gagnent 2.06 à 185.62 et les bancaires 0.01 à 347.87.

Comterm Inc., industrielle la plus traitée, gagne 1-4 à $4.55.

Texaco perd 1 1-4 à $37 1-4, Inco Ltd 1-2 à $16 1-2, Hiram Walker 1-4 à $23 7-8, Total Petroleum 1-4 à $19, CP Ltd 1-4 à $42 1-8, CP Enterprises 1-8 à $18 7-8, Grandma Lee's 1-8 à $14 5-8, Dome Pete 1-8 à $15 1-8, Gulf 1-8 à $19 7-8 et Dome Mines 1-8 à $20 3-8. Bell est stationnaire à $19 et Energy and Precious Metals à $4.60. Hudson's Bay Mining and Smelting prend 1-8 à $24 3-8.

**Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE**

| | Ventes | Haut | Bas | Ferm. | Ch. |
|---|---|---|---|---|---|
| Alcan | 4254 | $26¾ | 26⅜ | 26⅜ | — ⅜ |
| Amca Int | 500 | $23 | 23 | 23 | + ¼ |
| Astral | 100 | $5⅝ | 5⅝ | 5⅝ | |
| BC Phone | 400 | $15¼ | 15¼ | 15¼ | + ⅛ |
| BP Can | 300 | $33¾ | 33¾ | 33¾ | |
| BqueCont | 4320 | $8⅞ | 8⅜ | 8⅜ | — ⅜ |
| BqueMtl | 5923 | $24 | 23⅞ | 23⅞ | |
| BMOA | 3205 | $26 | 25¾ | 26 | + ⅛ |
| Bank NS | 421 | $26½ | 26½ | 26½ | |
| BqueNat | 18987 | $6⅞ | 6⅜ | 6⅞ | + ¼ |
| Bq Nat A | 200 | $21¼ | 21¼ | 21¼ | + ⅛ |
| BqRoyale | 1150 | $25¾ | 25⅝ | 25¾ | — ⅛ |
| Bell Can | 14087 | $19 | 19 | 19 | |
| Bell pr G | 200 | $22½ | 22½ | 22½ | — ¾ |
| Bomb A | 438 | $12½ | 12½ | 12½ | |
| Bomb B | 225 | $12⅞ | 12⅞ | 12⅞ | |
| Bow Val | 900 | $21 | 20⅞ | 20⅞ | — ⅛ |
| Bralorne | 1000 | $13¾ | 13¾ | 13¾ | + ½ |
| Brascade | 862 | $32 | 32 | 32 | — ¼ |
| Brascan A | 175 | $25⅜ | 25⅜ | 25⅜ | + ⅛ |
| CAE Ind | 2000 | $10 | 9⅞ | 10 | + ½ |
| Cda Cem | 1354 | $11⅞ | 11¾ | 11¾ | — ⅛ |
| CanDevlp | 260 | $8⅞ | 8⅞ | 8⅞ | + ⅛ |
| C Imp Bk | 835 | $30⅛ | 30 | 30⅛ | + ⅛ |
| C Imp pr A | 700 | $20¾ | 20½ | 20½ | — ⅜ |
| C Imp pr B | 6600 | $23¼ | 23 | 23¼ | |
| CP Ltd | 5000 | $42¾ | 42⅛ | 42¼ | — ¼ |
| C Util Prk | 575 | $25⅜ | 25⅜ | 25⅜ | +162 |
| CanronA | 4200 | $15½ | 15½ | 15½ | + ½ |
| Carl Ok | 400 | $5¾ | 5¾ | 5¾ | — ¼ |
| Celanese | 330 | $10⅜ | 10⅜ | 10⅜ | + ⅛ |
| Cominco | 310 | $53½ | 53½ | 53½ | —2 |
| Comterm | 55000 | 460 | 430 | 455 | +25 |
| C Bath A | 2500 | $18⅞ | 18⅜ | 18¾ | |
| Czar Res | 2600 | $5¼ | 5 | 5 | — ⅛ |
| Dalco Pet | 400 | 141 | 141 | 141 | —19 |
| Daon pr C | 1300 | 5 | 5 | 5 | +500 |
| DomeCda | 8505 | $5⅝ | 5⅜ | 5⅜ | — ¼ |
| DomeWts | 950 | 130 | 126 | 130 | |
| DomeMns | 300 | $20⅜ | 20⅜ | 20⅜ | — ⅛ |
| DomePet | 22475 | $15⅜ | 15 | 15⅛ | — ⅛ |
| DomePrA | 400 | $12¼ | 12¼ | 12¼ | |
| Domtex | 2454 | $15¼ | 15 | 15¼ | + ⅛ |
| Domtar | 3004 | $23 | 23 | 23 | |
| Donohue | 1100 | $24½ | 24¼ | 24½ | + ½ |
| Donohue a | 200 | $15 | 15 | 15 | — ½ |
| DrMcCA | 235 | $8⅝ | 8½ | 8½ | —4½ |
| EnPr Met | 500 | 460 | 460 | 460 | |
| EnPr A | 500 | 45 | 45 | 45 | |
| EntrepCP | 9559 | $19⅛ | 18⅞ | 18⅞ | — ⅛ |
| Minest M | 3000 | 305 | 305 | 305 | |
| FCA Inter | 1300 | $8¼ | 8¼ | 8¼ | |
| GazMetr | 3800 | 440 | 425 | 435 | +5 |
| Genstar | 2900 | $24¼ | 24¼ | 24¼ | — ⅛ |
| Grma Lee | 15000 | $14¾ | 14½ | 14⅝ | — ⅛ |
| Gulf Can | 15017 | $20¼ | 19⅞ | 19⅞ | — ⅛ |
| Hawker | 4800 | $12¾ | 12½ | 12¾ | + ⅛ |
| Hir Walkr | 13250 | $24 | 23¾ | 23⅞ | — ¼ |
| H Wlkr D | 1800 | $23 | 22¾ | 22¾ | — ¼ |
| HBay MS | 300 | $24¾ | 24¾ | 24¾ | + ⅛'H |
| Husky Oil | 7280 | $11⅜ | 11⅛ | 11¼ | — ⅛ |
| Imasco Itd | 300 | $41 | 41 | 41 | — ¾ |
| Imp Oil A | 4400 | $26⅝ | 26¼ | 26¼ | — ⅜ |
| Inco Ltd | 9575 | $17 | 16½ | 16½ | — ½ |
| Indal | 141 | $15⅛ | 15⅛ | 15⅛ | + 1⅜ |
| Inter Pipe | 210 | $15⅛ | 15⅛ | 15⅛ | |
| Loblaw | 500 | $5¾ | 5¾ | 5¾ | — ¾ |
| L Lac Mn | 270 | $8¼ | 8¼ | 8¼ | |
| McM Bldl | 1000 | $27 | 26¾ | 26¾ | + 1¼ |
| McM Cl B | 2000 | $20 | 20 | 20 | —5¼ |
| Mrt Tel | 214 | $21½ | 21½ | 21½ | +3 |
| Mass Fer | 6012 | 220 | 210 | 210 | —10 |
| Merland | 2600 | $9⅜ | 9½ | 9½ | — ⅛ |
| Merland A | 200 | $22¼ | 22¼ | 22¼ | — ¼ |
| Meston | 300 | 320 | 320 | 320 | |
| Mitel Corp | 2760 | $31¼ | 30⅜ | 30¾ | — ¼ |
| Molson A | 290 | $26 | 26 | 26 | + ½ |
| Nat Cble p A | 4600 | $21 | 21 | 21 | — ½ |
| Newfld A | 4600 | $21 | 21 | 21 | — ½ |
| Newfld D | 500 | 480 | 480 | 480 | |
| Nfld Tel | 1200 | $8⅜ | 8⅜ | 8⅜ | — ⅜ |
| Noranda | 3912 | $22⅞ | 22½ | 22⅜ | — ⅛ |
| Norcen | 850 | $26⅛ | 26½ | 26½ | |
| Normick | 567 | $8½ | 8⅜ | 8⅜ | + ⅛ |
| Nor Tel | 1600 | $56¾ | 56¾ | 56¾ | |
| Nova Alta | 8200 | $9⅜ | 9½ | 9½ | — ⅛ |
| Nova 612 | 550 | $25¼ | 25¼ | 25¼ | — ⅜ |
| Nu—Westc | 1121 | $6⅜ | 6⅜ | 6⅜ | — ⅛ |
| Powr Crp | 1025 | $15¼ | 15 | 15¼ | + 

# au jour le jour

### ■ La Belgique en banqueroute

La Banque Nationale belge a été contrainte de relever de 13% à 15% son taux d'escompte afin d'attirer des capitaux dans ce pays. Le franc belge est frappé d'une vague de spéculation qui a abaissé sa valeur par rapport aux autres monnaies européennes. La banque centrale a dépensé l'équivalent de 16 milliards de francs pour améliorer le cours de sa devise. La hausse du loyer de l'argent renforcera la demande. Mais les industriels, wallons et flamands, devront en payer le prix.

### ■ Maclean veut Crane

La compagnie Maclean Hunter a fait une proposition au principal actionnaire de la firme R.L. Crane, une entreprise d'Ottawa qui imprime des formulaires dans plusieurs villes canadiennes. La maison d'édition torontoise est disposée à payer une prime de 50% sur le cours des actions ordinaires. Mais l'actionnaire principal de R.L. Crane, la société Craisec, a dit non.

### ■ Quebecair déficitaire

Le ministre des Transports, M. Michel Clair, a de nouveau soutenu hier que les pertes de Quebecair sont attribuables à la politique d'Ottawa qui, par le biais d'Air Canada, nuirait à la firme québécoise. Air Canada ne réclame pas ce qu'il lui en coûte en vendant ses billets pour la Floride au prix de $145, selon M. Clair. Le député libéral de Laporte, M. André Bourbeau, s'inquiétait, hier, du fait que Québec pourrait être obligé d'investir de nouveau pour renflouer la compagnie.

### ■ Lauréat de l'U de M

La présidente et directrice générale de J.B. Lefebvre, Chaussures Pavane Ltée et Mayfair, Mme Yseult Lefebvre-Richard, vient d'obtenir le 14e mérite annuel décerné par l'Association des diplômés de l'Université de Montréal. Chimiste de formation, Mme Lefebvre-Richard a travaillé aux laboratoires de Shawinigan Chemicals Ltd avant de prendre la direction de l'entreprise familiale. Elle fut la première femme à être désignée au conseil d'administration de la Banque du Canada, où elle siège également au comité exécutif.

### ■ Sursis au Philadelphia

À la demande du médiateur fédéral, la direction du *Philadelphia Journal* a repoussé à mercredi midi l'échéance de son ultimatum au personnel. La compagnie de M. Pierre Péladeau a imité récemment un de ses concurrents en demandant à ses employés d'accepter une réduction des salaires prévus et un certain nombre de mises à pied. Les 157 employés avaient eu l'avis d'accepter ou de rejeter ces propositions au plus tard dimanche. Au début de janvier, si le *Philadelphia Journal* poursuit sa parution, il traitera uniquement de sports.

### ■ En raccourci

**Chrysler** envisagerait de se départir de sa division d'armements pour trouver des fonds... **Noranda** a réduit de trois cents le prix de la livre de zinc qui coûte maintenant 52 cents... Le groupe **Agra Industries** affirme que la chaîne de radio CKO offre maintenant d' «excellentes perspectives». On voulait la vendre le printemps dernier, mais le CRTC refusa la transaction... Un tribunal de Cincinnati a décidé de bloquer temporairement l'offre de **US Steel** pour les actions de Marathon Oil... C'est jeudi que le gouvernement québécois dévoilera les détails de son programme d'accession à la **propriété... La Brasserie O'Keefe** a construit un nouvel entrepôt au prix de $1.5 million à son usine de la rue Notre-Dame... **L'Union soviétique** cherche à emprunter plus de $500 millions US au marché de Londres... Une firme d'Ottawa, **Leigh Instruments,** se retire de la Lybie «parce qu'il n'y a pas de profits à faire là et que ce pays affronte les foudres des États-Unis», selon le président... C'est le directeur général des installations de Dominion Bridge à Winnipeg qui prendra la tête de la firme montréalaise **Dominion Bridge Sulzer:** M. Alan H. Francis... Une compagnie de Beauport, **Frausair,** vient de décrocher un contrat d'Ottawa de $1.7 million pour la fourniture d'équipements de bureaux... **Câblevision Nationale** a de nouveau suspendu le versement de son dividende en raison des piètres résultats de la compagnie... La compagnie **BC Telephone** émettra 2,750,000 actions dans le public. Une tranche de 593,504 actions supplémentaires permettra à General Telephone and Electronics de New York de maintenir son contrôle à 50.72%.

**Michel NADEAU**

# L'OPEP diminue légèrement ses prix

ABOU DHABI (AFP) — «Au lieu de monter (les prix du pétrole), nous les avons baissés», a déclaré, l'air satisfait, Cheikh Ahmed Zaki Yamani, ministre saoudien du pétrole à l'issue de la conférence de l'OPEP qui a pris fin hier soir à Abou Dhabi.

Au cours de cette conférence, prolongée d'une journée et entrecoupée d'activités folkloriques, les treize ministres du Pétrole ont finalement pris la décision historique de baisser légèrement le prix de leur brut, grâce au jeu complexe des «primes différentielles».

Les ministres ont cependant maintenu le prix de référence officiel de $34 le baril (pour la catégorie «Arabian light»), fixé à Genève le 29 octobre et gelé jusqu'à la fin 1982.

Cette baisse, applicable au premier janvier 1982, varie entre vingt et soixante-dix cents US le baril, selon les catégories de brut.

Elle ne devrait cependant guère avoir d'incidence dans l'immédiat sur le prix des produits pétroliers pour les consommateurs. «Cela se remarquera cependant sur le prix de l'essence», a dit M. Yamani. Selon l'estimation des experts pétroliers présents à Abou Dhabi, la réduction des primes différentielles décidée par les ministres de l'OPEP ne devrait faire baisser le prix moyen du baril de leur pétrole que de dix à quinze cents.

Mais cette réduction devrait rééquilibrer la hausse moyenne du baril de l'OPEP, estimée à dix cents par M. Yamani à la suite de l'accord de Genève en octobre dernier qui avait porté le baril de brut saoudien de $32 à $34.

De plus, selon M. Yamani, les autres producteurs non membres de l'OPEP, «devront baisser légèrement leurs prix s'ils veulent rester sur le marché».

L'Algérie et la Libye, qui demandaient au Nigeria de relever ses primes différentielles, de $2.50 le baril, n'ont pas été entendues par leurs homologues.

Ces deux pays continuent certes d'appliquer officiellement des primes différentielles comprises dans une fourchette de $3 à $14 (soit $37 à $38 dollars le baril). Mais, a averti cheikh Yamani, «ils auront du mal à se maintenir à $37».

Les modérés, conduits par l'Arabie saoudite et rejoints par le Nigeria, qui grâce à ses prix compétitifs a récemment largement augmenté sa part du marché, l'ont donc emporté à Abou Dhabi. À plusieurs reprises, M. Yaman, avait souligné que l'OPEP ne pouvait ignorer la loi du marché pétrolier déprimé, en raison notamment de la récession économique mondiale et des programmes de substitution et d'économie d'énergies.

Du reste, M. Mana Al Oteiba, nouveau président de l'organisation et ministre du Pétrole de l'État des Émirats arabes unis, a affirmé que la décision de baisser les primes avait été prise pour «aider l'économie mondiale».

# Publication du «biennuaire» 79-80 du Québec

**par Michel Nadeau**

L'édition 1979-1980 de l'annuaire du Québec, que vient de publier le Bureau de la statistique (BSQ), renferme plusieurs modifications par rapport au dernier ouvrage de cette collection, paru en 1977-1978. Il faut parler d'un «biannuaire» puisque ce livre paraît maintenant tous les deux ans.

Le texte a été amputé de plus de 400 pages; le nombre de chapitres est réduit de 29 à 24. Sur la couverture, l'orange remplace le bleu habituel.

L'élément le plus marquant est la suppression de plusieurs grandes analyses ou textes descriptifs pour donner à l'annuaire une couleur d'almanach, riche de données diverses pour les dernières années. On met fin ainsi à la pratique de faire précéder les tableaux statistiques de longues réflexions préparées par des universitaires, moyennant forte compensation.

Le lecteur trouvera des données intéressantes sur la population, le régime de sécurité sociale, l'éducation, la culture et l'économie. On trouve des statistiques originales sur les budgets des cégeps, les titres publiées au Québec dans le monde de l'édition, la localisation des usines de bois de sciage, les stations de télévision et leur appartenance parmi les chaînes, la répartition des sources d'énergie...

L'information est regroupée dans quatre domaines: le milieu physique, le milieu humaine, l'économie et les finances. On a supprimé le secteur «échanges» (transport, communications...) qui a été intégré aux autres chapitres.

L'ouvrage de 984 pages présente des données pour les années 1978, 1979 et parfois 1980. Les tableaux sont plus agréables à lire, les longs traits ayant été supprimés. On note cependant que plusieurs pages sont remplies au tiers ou à la moitié. Des graphiques utiles accompagnent plusieurs séries statistiques.

Les photos sont plus nombreuses.

Du côté des analyses, la nouvelle édition est beaucoup plus sobre que les ouvrages antérieurs. Quelques textes subsistent; on trouve ainsi une ode à la politique énergétique du gouvernement et à son livre blanc sur l'énergie.

L'annuaire débute par une revue politique des deux dernières années; cette chronologie s'étend jusqu'au mois de juin dernier.

Par contre, l'édition se termine par une analyse de «l'évolution économique du Québec en 1980». Par ailleurs, le dernier volume paru parlait de «l'évolution économique du Québec en 1975 et aperçu pour 1976». Ainsi le collectionneur est face à un «creux» important entre chaque édition.

Cette situation est attribuable au fait que le BSQ n'a pu maintenir le rythme annuel de production de ce document. L'édition est devenue biennale en 1977.

Même s'il compte moins de page, le volume 1979-1980 coûte $25 alors que la dernière édition était en vente à $10.

# Le CP accorde un contrat de $15.7 millions à Marine

**par André Bouthillier**

La société CP Rail vient d'octroyer à la division ferroviaire de Marine Industrie un contrat de $15.7 millions pour la fabrication de 200 wagons de marchandises.

Les dirigeants et employés de l'entreprise de Sorel ont accueilli la nouvelle avec soulagement. Ils appréhendaient en effet le début de la nouvelle année puisque leur carnet de commandes se limitait encore hier à la production de 220 wagons destinés au Canadien National. Ce contrat de $9 millions doit se terminer en principe vers la mi-janvier.

En raison de ce ralentissement, la division ferroviaire de Marine avait réduit son personnel de 650 à 370 travailleurs au cours des dernières semaines. Le nouveau contrat lui permettra de conserver les emplois restants.

Le matériel commandé par CP Rail comprend un nombre égal de wagons-tombereaux (pour les minerais) et de wagons plus standard qui serviront à acheminer de la tuyauterie pour l'industrie canadienne des pipelines. Ces wagons devront être livrés au plus tard en mars prochain.

CP Rail a également annoncé hier l'octroi d'un contrat de $23 millions à la National Steel Car, de Hamilton. Celle-ci fabriquera 400 wagons-tombereaux baignoires. Les wagons demandés à Marine Industrie et à la National Steel Car font partie du programme d'immobilisations de 1982 de CP Rail.

En 1981, Marine Industrie aura livré 2,165 wagons en retour de revenus bruts de $115.1 millions, comparativement à une production de 3,032 unités et des revenus de $150 millions en 1980, une année record pour l'entreprise soreloise.

Rappelons que la société Alsthom-Atlantique, de France, vient d'acheter une participation de 30% dans Marine Industrie, au prix de $15 millions. Cet investissement, déjà connu du public, sera annoncé officiellement mardi lors d'une conférence de presse. Comme Marine, Alsthom concentre ses activités dans la construction ferroviaire et maritime, ainsi que dans la construction de turbines hydroélectriques.

La Société générale de financement n'a donc plus qu'une participation majoritaire de 70% dans Marine.

# Tricofil: suspension des échanges d'actions

(Par la Presse canadienne) — Si vous détenez des actions de la société Tricofil et que vous avez un acquéreur pour lesdites actions, il vous sera impossible de réaliser la transaction et d'empocher les dollars qu'elle vous procurerait.

En effet, la Commission des valeurs mobilières du Québec (CVMQ), l'organisme chargé de voir à la bonne marche de ce secteur d'activités, a émis hier une ordonnance interdisant à toute personne de faire le commerce des valeurs mobilières de la Société populaire Tricofil Inc., «vu le défaut de celle-ci de se conformer aux dispositions de la Loi sur l'information publique».

En fait, cette interdiction a été prononcée parce que Tricofil n'a pas produit dans les délais prescrits ses états financiers semestriels intérimaires pour la période se terminant le 31 août 1981. Tricofil avait jusqu'au 31 octobre pour ce faire.

La CVMQ a avisé Tricofil par lettre recommandée de la situation délictuelle dans laquelle elle se trouve. La lettre a bien été reçue par la société populaire.

# Ottawa touchera 30% des revenus gaziers

OTTAWA (PC) — Le ministre de l'Energie Marc Lalonde et son homologue albertain Merv Leitch ont confirmé, jeudi, les clauses de l'accord sur les prix du gaz naturel intervenu entre les deux niveaux de gouvernement, l'automne dernier.

L'accord signé jeudi par les deux ministres, concernant les prix du gas naturel et les encouragements au développement du marché, expose plus en détail la nature de ces paiements.

Il s'agit d'un mécanisme monétaire destiné à aider l'Alberta à promouvoir une plus grande utilisation de son gaz naturel sur les marchés de l'Est canadien en défrayant une partie du coût de l'acheminement du gaz naturel dans de nouvelles régions.

La province versera au fédéral 30% du prix du «nouveau gas» vendu sur les marchés domestiques et le fédéral utilisera ces fonds pour des dépenses en immobilisation reliées à l'agrandissement du réseau de distribution.

L'accord d'aujourd'hui «confirme l'entente intervenue en septembre dernier concernant les prix du gaz naturel», dit un communiqué émanant du bureau de M. Lalonde.

le cahier sur

LES PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES 1982

DU

DEVOIR

sera publié

le 14 janvier 1982

Pour réserver un espace publicitaire :

Francine Gingras
844-3361

GLENFIDDICH EST AU SCOTCH CE QUE LE NAPOLÉON EST AU COGNAC.

Les connaisseurs savent reconnaître un scotch unique.

Glenfiddich est le seul scotch «Pure Malt» jouissant du privilège d'être mis en bouteille à la distillerie de William S. Grant dans les Highlands d'Écosse, la région où l'on produit les meilleurs scotchs au monde.

GLENFIDDICH
«PURE MALT»
La vieille fine des scotchs.






VACHERON CONSTANTIN
Genève

la plus noble montre du monde

en exclusivité

Lapidarius
joaillier orfèvre
le Viaduc
Place Bonaventure
871-1761

prix annuel desjardins

Le *Prix annuel Desjardins* vise à reconnaître des initiatives qui répondent à certains besoins de la population.

D'une valeur de 10 000 $, ce prix s'adresse à tout groupe ou organisme privé constitué depuis au moins trois ans et ayant réalisé au cours de 1981 une activité à caractère communautaire.

On peut se procurer un formulaire d'inscription dans les caisses populaires ou dans les caisses d'économie Desjardins. Toute candidature doit parvenir avant le **15 janvier 1982,** à l'adresse suivante:

*Prix annuel Desjardins*
*La Confédération des caisses populaires*
*et d'économie Desjardins du Québec*
*100, avenue des Commandeurs*
*Lévis (Québec)*
*G6V 7N5*

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, téléphoner à Lévis (418) 835-4403 ou à Montréal (514) 281-7577.

LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910 | Directeur: Jean-Louis Roy | Rédacteur en chef: Michel Roy | Rédacteurs en chef adjoints: Jean Francoeur, Lise Bissonnette, Jean-Pierre Proulx | Directeurs de l'information: Pierre Loignon, Gilbert Brunet | Trésorier: Bernard Larocque

# Le contrôle des dépenses libérales

SI le nouveau Vérificateur général du Canada n'a pas raconté dans son premier rapport des histoires d'horreur comme celles qui émaillaient les documents de ses vigoureux prédécesseurs, ce n'est pas nécessairement que le gouvernement fédéral s'est amendé, mais plutôt que M. Kenneth Dye, étant à ses premières armes, aura voulu adopter à l'endroit des bureaucrates et de leur maître politique une approche «positive». Cependant, à voir l'état d'esprit qu'il a constaté à son tour, il ne faudrait pas se surprendre si, dans ses prochains rapports, bousculant l'inertie et la manie du secret qui caractérisent encore l'État fédéral, le «chien de garde» des finances canadiennes ne finissait par découvrir, lui aussi, non seulement des vertes et des pas mûres, mais peut-être des pourries.

Mais en réalité, M. Dye n'a pas vraiment rompu avec la tradition de son prédécesseur immédiat, M. J.J. Macdonell. Celui-ci, tout en épiçant son rapport d'incidents plus ou moins salés, pourchassait non pas d'abord des cas scandaleux mais plutôt, dans le fonctionnement ordinaire de l'immense appareil fédéral, ces fautes des honnêtes gens qui, à tout prendre, coûtent plus cher aux contribuables que les détournements des fraudeurs. Tout un plan de redressement de la bureaucratie fédérale avait fait l'objet dans un passé récent de recommandations poussées. C'est en vérifiant le sort qui a été réservé à ces propositions, autant qu'en dépistant les mauvais coups, que M. Dye rendra au gouvernement et aux contribuables le service essentiel tout à fait névralgique qui est attendu de lui au cours de son mandat de dix ans.

Or, justement, le Vérificateur général note que les réformes entreprises par le gouvernement ont pris, dans au moins les dix-huit ministères qu'il a étudiés, des retards sérieux par rapport au programme établi. Deux organismes en particulier sont nommés: la Commission de la fonction publique et le Conseil du Trésor, institutions qui sont au coeur d'une plus saine gestion, mais qui n'ont pas encore gagné la palme de l'efficacité, surtout le Trésor, dans un domaine essentiel, celui du traitement du personnel à l'emploi de l'État.

À cet égard, on peut toutefois se demander si l'appareil gouvernemental, rendu à un stade avancé de développement, pour ne pas dire à un degré aigu d'embonpoint, n'est pas condamné, comme dans n'importe quel gros organisme privé ou public, à une mauvaise gestion de ses ressources humaines.

Le recours à la création d'autres «compagnies de la Couronne», ces sociétés d'État moins dépendantes du gouvernement et plus libres d'emprunter les méthodes du secteur privé que semble avoir en affection M. Dye, n'est pas non plus infaillible. Le Canadien National, ainsi que l'a découvert l'ancien comptable de Vancouver, paraît lui aussi, à l'instar de maintes entreprises privées, plus prompt à empocher les subventions gouvernementales qu'à payer ses dûs au fisc fédéral!

L'opposition conservatrice s'emploie à demander au gouvernement libéral qu'il étende le pouvoir du Vérificateur à l'ensemble des sociétés d'État relevant d'Ottawa. Tout en appuyant cet élargissement du mandat de M. Dye, n'y a-t-il pas lieu de craindre qu'avec un plus grand nombre de chats à surveiller, le Vérificateur ne puisse fouetter ceux qui le méritent assez fort pour qu'ils se corrigent? Avec l'enflure prise par la bureaucratie fédérale, même le rapport du Vérificateur en est venu à prendre une épaisseur qui lui fait perdre de son impact.

Ne vaudrait-il pas mieux que M. Dye soumette un rapport plus modeste, mais qui serait concentré sur l'essentiel: l'implantation des réformes recommandées; les histoires d'horreur les plus dispendieuses; et surtout l'état véritable d'un ou deux ministères étudiés plus en profondeur. En procédant en effet à une enquête plus poussée dans un ou deux ministères (tels ceux qu'il a cités en mauvais exemple cette année: la Défense, qui dépense sans permission comme si elle était en guerre, et les Affaires indiennes, qui jouent avec les fonds publics comme s'il s'agissait des droits aborigènes!), M. Dye ne hâterait-il pas des nettoyages qui ont trop tardé?

Des enquêtes plus poussées seraient peut-être aussi de nature à faire voir la main de l'homme, l'homme libéral, là où, la bêtise bureaucratique aidant, on est trop vite porté à conclure à un *act of God!* Ainsi, M. Dye se surprend qu'un ouvrage que les Musées nationaux destinaient à la jeunesse pour le prix modique de $10 ou $13 soit sorti des presses sous la forme d'un album de luxe à $30 pièce. Est-ce là distraction d'artiste et négligence de fonctionnaire — ou bien n'y a-t-il pas eu quelque ami du régime qu'il pressait de favoriser, même si les livres, invendus, devaient s'empiler en entrepôt?

Dans le même musée des horreurs, n'en déplaise à la Gendarmerie royale du Canada, autre service mal contrôlé, ne devons-nous pas déplorer la trop grande intégrité des fonctionnaires fédéraux? Si ceux-ci s'étaient avisés de subtiliser les oeuvres d'art qui pourrissent dans des caves humides ici et là, ils auraient, *felix culpa,* contribué à sauver une partie du patrimoine national. Le revendant à profit à l'étranger, sait-on jamais, peut-être même auraient-ils réduit le déficit de notre balance des paiements!

Mais revenons aux seules réalités qui comptent dans les temps durs que nous connaissons: les fonds publics et l'usage qu'en font le gouvernement fédéral et ses agences. En conférence de presse, M. Dye s'est demandé si un plus grand contrôle des dépenses publiques ne pourrait enfin être obtenu en recourant aux techniques en honneur dans la vérification privée. C'est faire montre d'un bel optimisme que d'attendre des vérificateurs privés et de leurs méthodes de plus en plus mielleuses les coups de fouets sans lesquels aucun désordre ne saurait être corrigé.

Aussi il importe de souligner qu'il faudra plus que des comptables et des techniques de vérifications classiques pour mettre à jour et nettoyer, le cas échéant, les grands gaspillages de l'État fédéral ainsi que les principaux pillages qui peuvent s'y produire. C'est là la tâche de l'opposition et des fonctionnaires intègres qui auront le courage de mettre au-dessus de tout leur loyauté envers la loi et envers les citoyens du pays. Le moins qu'on puisse dire à cet égard, c'est que le gouvernement n'est soumis à aucun contrôle abusif. C'est une lacune!

**Jean-Claude LECLERC**

# lise bissonnette

## Et le Prince rit

J'AI toujours eu tendance à me moquer cordialement des gens prompts à voir des complots derrière tous les accidents politiques, un agent de la Gendarmerie royale du Canada dans toutes les réunions de plus de dix barbus à chemises à carreaux, et Pierre Trudeau planifiant la crise d'octobre au jour près, un an ou deux à l'avance. Cela vaut pour la gauche comme pour la droite d'ailleurs, et c'est avec le plus parfait scepticisme que j'ai lu, dans *L'Actualité* de décembre, l'entrevue avec la journaliste américaine Claire Sterling, sur «l'internationale de la terreur» qui opérerait en un réseau bien organisé dans nos démocraties occidentales, sous la bienveillance de Moscou. Sur papier, comme ça, ces reconstructions qui finissent par mener proprement à l'omniprésence diabolique de la Commission trilatérale ou de Léonid Brejnev paraissent séduisante. La vie réelle est toujours plus embrouillée, les responsabilités plus fatigantes à départager, et les pistes tournent au labyrinthe qui aboutit à si peu de choses.

Mais dimanche dernier, en fin d'après-midi au centre Claude-Robillard, mon scepticisme en a pris un coup. L'image était presque foudroyante de clarté: Jacques Rose était au micro, ovationné avant même d'avoir ouvert la bouche pour présenter sa résolution d'urgence, le président d'assemblée lui accordait un temps de parole qu'il avait refusé à tout autre sans même faire exception pour René Lévesque aux moments les plus tendus du congrès, on approchait des dernières minutes de cet épuisant et délirant marathon, toutes les caméras de tous les réseaux présents étaient en place près du podium central en prévision de l'allocution finale du chef du parti, et on leur offrait soudain en prime une foule déchaînée de bonheur autour d'un ancien membre du Front de libération du Québec. Jacques Rose n'avait pas quitté le podium que deux intervenants sautaient littéralement sur les micros et sous les caméras à leur tour, pour déformer le sens de son intervention en faveur de la libération de ses collègues qui se trouvent toujours en prison: les deux hululberlus faisaient l'apologie du FLQ et proclamaient sa parenté avec le Parti québécois, sous des applaudissements encore plus nourris. Quiconque aurait voulu faire un plus beau cadeau aux adversaires de la souveraineté du Québec, associée ou non, n'aurait pu l'emballer aussi parfaitement, le livrer si exactement à l'heure. Le soir même — et qu'on ne les blâme surtout pas — le bulletin télévisé du réseau anglais CBC offrait à tout le Canada l'image de Jacques Rose faisant le «V» de la victoire au milieu d'une foule péquiste en délire, et *The Gazette* préparait sa manchette du lendemain: «Jacques Rose gets standing ovation at PQ meeting».

Cela ressemble si parfaitement à du sabotage que, pour une fois, je me défends mal de prêter l'oreille à de curieuses hypothèses. Jacques Rose n'y est peut-être pour rien, d'ailleurs, occupé à défendre sa résolution partout où on lui offre une occasion. Mais puisqu'il mène une bataille si publique, il tolérera l'étonnement général devant son peu de conscience de ses effets sur un parti dont il est membre. De nombreux anciens felquistes ont fait le même cheminement que lui vers l'action politique dans la légalité, mais ils ont le bon sens de ne pas se répandre sur les tribunes pour y jeter inévitablement la confusion.

De jeunes militants péquistes que je rencontrais quelques jours plus tard plaidaient, à propos de la réaction de la foule, l'idée de la réhabilitation. C'est tomber directement dans le panneau que tendait l'un des intervenants suivant Jacques Rose au micro, qui incitait les congressistes à cesser de jouer les «sépulcres blanchis» à propos du Front de libération du Québec. C'est confondre la réhabilitation avec une approbation rétroactive des actes commis. Le congrès n'a pas approuvé la résolution pilotée par Jacques Rose pour son propre mérite — on l'aurait, dans ce cas, votée dans l'atelier où il la défendait et elle n'aurait pas eu l'honneur de «l'urgence» — il l'a approuvée au milieu d'un délire symbolique qui conférait à M. Rose «l'auréole des Patriotes», pour reprendre une expression de Louise Lanctôt dans son beau livre, *Une sorcière comme les autres.*

On tente, depuis, de chasser cet incident comme un mauvais souvenir. Mais le Parti québécois devra se demander si quelqu'un ou quelques-uns, chez lui, n'avaient pas intérêt à le provoquer. Ensuite, et c'est là une analyse plus compliquée, il devra s'expliquer pourquoi la mystique du FLQ joue si facilement chez ses membres alors que tout le sens de la création et de la progression du PQ a été d'extraire l'indépendantisme, au Québec, du voisinage qu'on voulait toujours lui accoler avec la violence.

Il y a là, bien sûr, du romantisme primaire et du réflexe de «gauche automatique». On croirait déchoir si on n'applaudissait pas quelqu'Un qui s'est opposé si spectaculairement au «système établi» et qui a eu maille à partir avec la police et la prison, deux institutions si détestables. La bande à Baader, les Brigades rouges et le FLQ, tout cela meuble bien des rêves autour d'une bière.

Il y a là aussi une curieuse réinterprétation de l'histoire, d'autant plus curieuse que tout ce monde en sait désormais beaucoup plus long sur la crise d'octobre 70 et devrait commencer à comprendre à qui elle a vraiment profité. L'action du FLQ a servi de «révélateur» aux Québécois, de dire l'un des intervenants et j'ai entendu des jeunes, trop jeunes pour se souvenir vraiment de 70, le répéter avec gourmandise. Oui, pendant un temps, les Québécois ont mieux vu le cadre politique qui les gouverne, le recours provincial en toute soumission à Ottawa, la facilité avec laquelle un des leurs a suspendu ici les libertés civiles, l'échine courbée des uns, la résistance des autres à cette offensive militaire démesurée et politicienne avant tout. Mais ils oublient ce que la crise a laissé comme ravages, certains mouvements populaires cassés pour de bon, la peur populaire leur succédant partout. Et les militants péquistes, en particulier, devraient se souvenir de la pénible survivance de l'indépendantisme, du terrorisme à rebours de la campagne électorale de 1973, et du danger de la réassociation PQ-FLQ qui les menace encore, comme ils viennent de se le démontrer à eux-mêmes.

Je reviens au livre de Louise Lanctôt, qui a le courage de refuser le rôle de héros dont on a trouvé le moyen d'affubler les frères Rose. Reconnaissant que le FLQ fut une «erreur politique», elle raconte comment, «pendant des années, certains ont voulu croire à notre mort intellectuelle parce que nous avons tourné le dos au FLQ et à son action. On ne cesse, aujourd'hui encore, de nous trouver quelque maladie honteuse pour nous exclure et faire le vide autour de nous (...) Pour ma part, je refuse d'alimenter les bondieuseries de certains intellectuels complexés et c'est pourquoi je continue de me sortir de ces événements même si mon ombre traîne encore derrière moi».

Je ne connais pas Louise Lanctôt; j'ignore totalement ce qu'elle peut penser d'un événement comme celui de la semaine dernière. Mais il me semble que la qualité de sa réflexion politique, qui n'a rien à envier à personne, qui regarde derrière franchement, crûment, ne fait le jeu d'aucun autre camp que celui de la vérité. D'autres préfèrent se croire du courage en se construisant bruyamment de nouveaux Patriotes à même le FLQ; tant qu'ils le feront, Pierre Trudeau continuera à les mener par le bout du nez, et à rire.

# La fragilité des sondages

Deux enquêtes politiques publiées dans La Presse jeudi et vendredi, l'une de Gallup, l'autre du Parti québécois, en apparence contradictoires, éclairent moins sur les sentiments véritables des Québécois que sur l'extrême fragilité de ces instruments d'exploration sociale qu'on appelle les sondages.

Le premier sondage, celui de l'Institut canadien d'opinion publique (Gallup), révèle que 46% des Québécois interrogés à la fin de novembre exprimaient leur désaccord avec la position défendue par M. Lévesque à la conférence constitutionnelle et après l'entente du 5 novembre. En revanche, 34% des électeurs de cette province appuyaient le premier ministre, la dernière fraction de 20% étant constituée de citoyens qui n'ont pas d'opinion sur la question ou ne sont pas assez informés pour se prononcer. Ce jour-là aussi, 10 décembre, The Gazette publiait le même sondage, plus modestement présenté que dans les colonnes de notre confrère francophone, et précisant que les Canadiens hors-Québec désapprouvent l'attitude de M. Lévesque à 61%.

Hier, vendredi, autre son cloche dans La Presse: un sondage réalisé par les services de renseignement du PQ montre que 57.3% des Québécois francophones sont d'avis que le gouvernement a eu raison de ne pas signer l'entente du 5 novembre, contre 20.7% qui pensent le contraire et 22% qui ne savent pas ou ne se prononcent pas.

Les deux opérations, pour des raisons différentes, appellent de sérieuses réserves et ne permettent pas de mesurer l'opinion qu'avaient les Québécois à la fin de novembre sur le dossier constitutionnel avec le degré d'exactitude qu'offre ce mode d'enquête quand il est employé avec plus de rigueur.

■

L'Institut canadien d'opinion publique, qui réalise régulièrement des enquêtes de cette nature, est une maison parfaitement respectable et digne de foi. Elle se distingue notamment par une très longue expérience dans ce domaine et, plus particulièrement, par le soin qu'elle met à interroger les répondants à domicile plutôt qu'au téléphone comme le font presque toutes les entreprises dans ce domaine. Mais Gallup néglige de communiquer aux journaux publiant ses sondages l'ensemble des données nécessaires à une appréciation complète des résultats.

Il importe d'abord de relire la question posée par Gallup: «Comme vous le savez sans doute, neuf des dix premiers ministres provinciaux se sont dits en accord avec le premier ministre fédéral quant aux modalités de la réforme constitutionnelle, l'exception ayant été le premier ministre du Québec, M. Lévesque. D'après ce que vous pouvez avoir vu, lu ou entendu à ce sujet, êtes-vous en accord ou en désaccord avec le point de vue soutenu par M. Lévesque?» La formulation, claire et bien française, est l'oeuvre du traducteur de La Presse qui, en passant de l'anglais au français, a introduit la notion «d'exception», accolée à M. Lévesque, et qu'on ne trouve pas dans le texte anglais. Il a fallu traduire parce que l'Institut canadien n'a pas transmis au journal le texte original de la question telle qu'elle fut posée en français par les intervieweurs qui ont rencontré les personnes faisant partie de l'échantillon au Québec. C'est une première et sérieuse faiblesse.

La question elle-même, posée en anglais ou en français, suscite des interrogations nombreuses. Il est demandé au répondant s'il est en accord ou en désaccord avec la position défendue par le premier ministre du Québec. À quoi fait-on référence exactement? Aux raisons invoquées par M. Lévesque pour refuser de souscrire à l'Accord du 5 novembre? Au refus du Québec de négocier en vue d'apporter des modifications à cet Accord? À l'agressif discours politique tenu par M. Lévesque au cours du mois de novembre? La question est à ce point générale que toute personne peut y apporter des réponses diverses, pour ou contre la position de M. Lévesque. En outre, la question accentue l'isolement du Québec et tend à en imputer la responsabilité au premier ministre.

La qualité, la pertinence, la précision de la question sont des caractéristiques souvent déterminantes dans un sondage. Pour être valable, une question ne doit jamais, par sa seule formulation, suggérer une réponse à une personne qui serait influençable.

La question posée par les sondeurs du Parti québécois — aux seuls francophones, notons-le — n'est pas exempte de défauts, non plus. «Lors de la dernière conférence constitutionnelle, le gouvernement du Québec a-t-il eu raison de ne pas signer l'entente intervenue entre le gouvernement fédéral et les gouvernements des autres provinces?» Il eût été préférable d'énoncer le fait et de poser ensuite la question. Car, ainsi présentée, la question incite à répondre que les autorités québécoises ont eu raison. On ne demande nas s'il a eu «raison ou tort». Seul le mot «raison» apparaît. Et s'il a eu raison de ne pas la signer — c'était l'avis quasi unanime au Québec — a-t-il eu raison de refuser toute négociation ultérieure en vue de faire modifier l'entente? Cette question n'a pas été posée.

■

Si l'échantillon du sondage du Parti québécois (794 personnes) répond aux critères reconnus, il convient cependant d'exprimer des réserves quant à la taille de l'échantillon de Gallup. D'ordinaire, les enquêtes sociales et politiques de l'Institut canadien d'opinion publique dans l'ensemble du pays reposent sur des échantillons dont la taille varie de 1,000 à 1,500 personnes de 18 ans et plus. Aux yeux du profane, ce nombre paraît trop restreint pour peu que l'on veuille circonscrire les points de vue d'une société de 23 millions dispersée sur un territoire aussi vaste. En réalité, l'expérience a démontré plusieurs fois qu'un tel rapport entre l'échantillon et la population répond aux exigences, pour autant que l'échantillon soit représentatif. Mais la représentativité de l'échantillon n'est pas facilement acquise. Dans un pays où la population est très diversifiée, (politiquement, économiquement, socialement) et inégalement répartie, certaines précautions s'imposent.

Ainsi, pour Gallup, il est hasardeux d'isoler de son échantillon transcanadien son seul groupe de répondants québécois qui compte seulement 290 personnes. L'échantillon provincial est acceptable s'il est intégré à un échantillon canadien mais toute extrapolation régionale présente des risques. Or l'échantillon est si modeste pour le Québec (francophones et anglophones) que la marge d'erreur atteint 8%. Gallup et le service des sondages du PQ ont d'autre part omis de faire connaître le taux de réponse, lequel constitue une donnée importante dans ce genre d'opérations. On aura remarqué que le Comité des sondages de l'Association canadienne de sociologie et d'anthropoiogie de langue française et de la Société québécoise de science politique a élevé hier des critiques à l'encontre du sondage Gallup, critiques qui devraient normalement s'étendre au service des sondages du PQ.

À la lumière de ces seules observations, on ne saurait conclure à l'inexactitude de l'une ou l'autre de ces enquêtes. Mais on doit, dans l'analyse des résultats, tenir compte des faiblesses méthodologiques et des réserves relatives aux questions posées et aux échantillons. La médiocrité occasionnelle des travaux entrepris par les institutions réalisant des enquêtes sur l'opinion publique ne constitue pas, en soi, une faute irréparable dans le domaine des communications. Mais elle tend à éroder la confiance du public envers ce mode d'information. Cela est plus grave.

**Michel ROY**

BILLET

## Fanatiques ou traîtres

*Traître! Voilà un mot que l'usage n'a pas usé.*

*Merde ne veut plus rien dire. Trou d'cul non plus. On peut les sortir même devant les dames. Mais traître reste fort. Il l'est dans sa facture même: 2 T 2 R. Le gosier est mobilisé. Et puis, dans ce qui surnage de culture chrétienne, le mot traître est associé à un nom précis, que Notre-Seigneur, lui, a nommé «mon ami» jusqu'à la fin.*

*Ainsi donc, on a désormais une liste de traîtres. Et du même coup, une liste de fanatiques.*

*Pour les premiers, une promesse de vengeance est enregistrée: «Demain tu seras là et tu leur feras payer leur trahison.» On s'adresse, ici, aux Québécois et aux Québécoises.*

*Pour nous, qui ne sommes pas encore étiquettés comme traîtres, et qui n'avons pas la glande à fanatisme très développée, ce que nous avons, c'est une promesse de division. C'est pas indépendants, qu'on va être; c'est divisés.*

*Au bulletin de nouvelles de Radio-Canada, le 4 décembre, il paraissait bien embarrassé, le jeune homme (ai-je bien compris qu'il est président de la SSJB de Montréal?) qui nous ressortait la dynamite et les granges et la GRC. Il sortait la Police! Sans se rendre compte qu'il venait de faire une opération de police de la pire espèce. Hitler était plus malin quand il dénonçait les Juifs. Quand est-ce que la SSJB va nous sortir les Juifs?*

*Est-ce là le Québec qu'on veut accoucher? Aux forceps? Les forceps, ça applatit les crânes.*

*Jean-Paul DESBIENS*

# LETTRES AU DEVOIR

### ■ LE DEVOIR n'a pas à s'excuser

J'ai pris connaissance de la page publicitaire payée par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, le vendredi 4 décembre 1981 à la suite de la résolution constitutionnelle votée à Ottawa par nos parlementaires canadiens avec l'aide de nos représentants québécois fédéraux.

Bien que je n'approuve pas toujours, bien au contraire, les propos parfois extrémistes de notre société nationale, je crois que cette fois-ci, je serais porté à appuyer leur geste bien que certains de leurs propos puissent peut-être inviter la population du Québec à une certaine forme de violence.

Si on se rappelle l'histoire du Canada, on ne peut faire autrement que réaliser que nous, les Canadiens français, nous sommes chez nous et je rappelle le mot de M. Jean Lesage «Maîtres chez nous».

Par conséquent, je crois que la résolution constitutionnelle présentée à sa Majesté la Reine du Canada, notre gracieuse souveraine, est peut-être légale mais également non conventionnelle selon le jugement donné par la Cour suprême.

Il est évident que même si cette résolution est acceptée par le Parlement britannique et sanctionnée par la Couronne, elle ne pourra lier le Québec si la population de notre province la désavoue. Autrement, le mot démocratie serait un vain mot.

Donc, je ne suis pas d'accord avec la décision prise par LE DEVOIR, sous la signature de son directeur qui a cru bon de s'excuser auprès des personnalités qui se sont crues lésées dans leur honneur. Je rappelle ici le jugement d'un juge qui a refusé des dommages et intérêts à des personnes qui se prétendaient lésées dans leur honneur car selon lui ces personnes avaient peu ou pas d'honneur.

Bernard NEPVEU
Montréal, 10 décembre

### ■ La souveraineté, c'est sérieux

J'étais déléguée du comté d'Outremont au congrès du Parti québécois. Par cette lettre, je voudrais informer les membres du PQ et les Québécois qui tiennent à la souveraineté du Québec et qui croient que nous sommes capables de convaincre une majorité de nos compatriotes de la nécessité, maintenant vitale, d'être maîtres chez nous, de ce que je pense être une erreur politique du dernier congrès. La création d'un nouveau pays souverain est une chose trop importante et fondamentale pour que l'on se résigne à la réaliser avec la seule majorité des sièges, et non avec une majorité des voix. Je parle ici de la fameuse résolution adoptée par le congrès à cet effet. J'étais et je suis toujours contre cette résolution, et je réponds à ceux qui l'ont appuyée, en réaction émotive au coup de force fédéral, que ce n'est pas en agissant comme ceux que l'on dénonce qu'on arrive à démontrer son respect de la démocratie, sa conviction du bien-fondé de notre option politique et sa confiance dans les capacités de nos membres et du peuple québécois de prendre en mains l'avenir du Québec. En agissant comme il l'a fait, notre Congrès vient de donner raison à M. Trudeau lorsqu'il affirme que seul le fédéral, par sa nouvelle charte des droits, peut assurer le respect des libertés démocratiques au Québec.

Je suis sûre que la grande majorité des membres et sympathisants du PQ s'opposent à toute démarche irréfléchie et anti-démocratique pour l'accession à la souveraineté, car la façon que nous aurons d'y accéder sera garante de l'avenir, dans l'esprit de la population. Il faut que nous, membres du PQ, obtenions la convocation d'une assemblée générale de comté, pour débattre de cette question et pour réaffirmer notre conviction que seule une majorité des voix rendra légitime la souveraineté du Québec, ainsi que notre certitude d'y arriver.

Elisabeth Roussel, membre du Parti québécois (Outremont)
Outremont, 8 décembre

### ■ Un vol de $923!

*(Lettre adressée à M. Jean-Luc Pépin, ministre des Transports du Canada).*

La présente a pour but de vous demander des explications à propos d'une situation que je trouve incompréhensible.

Le 13 novembre 1981, à 12,45 heures, j'apprends le décès de ma mère qui habite en France. Voulant me rendre à ses obsèques, je prends immédiatement contact avec une agence de voyages à Saint-Hyacinthe.

On me retient une place à bord de l'avion d'Air-Canada, vol Toronto-Montréal-Paris, 13 novembre, 20,30 heures au prix *incroyable* de 1 382$ + 12,50$ de taxe, pour séjour d'une semaine.

On me fait savoir que si j'avais retenu une place deux semaines à l'avance, j'aurais profité d'un tarif basse-saison de 459$. Pouvais-je prévoir deux semaines à l'avance le décès de ma mère?

Je vous demande, monsieur le ministre, de me justifier cette différence de 923$ entre un touriste retenant sa place deux semaines à l'avance, voyageant dans le même avion et moi, qui n'ai pas le choix, devant partir immédiatement pour revoir une dernière fois ma mère.

Gérard LEROY
Saint-Thomas d'Aquin, 2 décembre.

### ■ Des leçons à l'envers

Dernièrement, les quotidiens ont fait mention du congrès extraordinaire convoqué par le père Paolo Dezza, représentant du pape auprès des jésuites.

Le texte rapporte aussi les vives réactions de jésuites français, allemands et canadiens à la suite de cette nomination à la tête de l'ordre.

Quoique les réactions «québécoises» ne soient mentionnées nulle part dans ce rapport, elles ont pourtant été clairement énoncées dans nos journaux de Montréal. Les propos de certains membres «influents» de la Compagnie ressemblaient à des trébuchements de doctes sur la place publique — suivant l'expression de la Bible. Il est regrettable de constater que les chers fils d'Ignace de Loyola perdent facilement leurs «brodequins» évangéliques à la moindre contradiction! Pourtant, tel n'était pas le cas de leur saint fondateur, lui, qui, contre vents et marées portait sans cesse le casque du salut, le bouclier de la foi et la cuirasse de la vérité. De plus, grand mystique, il se réfugiait continuellement sous l'arbre de la prière et de la vigilance.

Admiratrice ardente du «général Ignace», je le prie afin qu'il redonne à chacun de ses fils, le «collyre» qui nettoiera les yeux des malades de la Société: ceux-là qui considèrent le Saint-Père comme un «intrus» (alors qu'ils lui ont fait un voeu spécial) et qui répandent dans les médias des leçons à l'envers,..

Claire BROSSEAU
Montréal, 9 décembre

### ■ Appui de Sauvé

La délégation du comté de Sauvé au VIIIe congrès national tient à vous réaffirmer son appui au poste de président du Parti québécois. Il considère comme nécessaire que le thème de l'association soit traité à l'intérieur du programme du Parti, il juge également nécessaire que la souveraineté du Québec se fasse avec l'assentiment de la majorité absolue de sa population.

À l'unanimité, la délégation du comté de Sauvé.

Jean-François SAVARD
Montréal, 9 décembre

### ■ Triste publicité

Comme c'est triste de lire aujourd'hui la page publiée par cette société, à la veille de Noël, on se penserait en Irlande.

Où sont ces hommes de bonne volonté? La société se considère catholique, mais quel catholicisme? Ou est cette liberté canadienne et québécoise? Tous ces gens sur la liste ont été élus par des Québécois volontairement et je suis fière d'eux tous, M. Trudeau est un bâtisseur, malheureusement il y a trop de démolisseurs en ce moment, c'est triste de réaliser que la haine nous entoure... J'aime tous mes frères Anglais, Italiens, Hongrois et les autres. Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!!!

Louise LAMBERT
Laval, 4 décembre

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont, division du Groupe Quebecor Inc., dont les ateliers sont situés à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. L'agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR.

ABONNEMENT : Édition quotidienne: $70.00 par année; six mois, $38.00; trois mois: $27.00. À l'étranger: $75.00/par année; six mois: $41.00; trois mois: $29.00. Éditions du samedi: $19 par année. Édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: $2.10 par semaine. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 0858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

**TÉLÉPHONE : 844-3361 (lignes groupées).**

## L'indiscipline québécoise

# Jacques Dufresne



JEAN Chrétien, partant pour Londres, où il doit retrouver la reine: «Je pense qu'à ce stage ici, il ne s'agit que de formalités.»

Qu'on se rassure, je ne vais pas me laisser emporter par les humeurs que provoque en moi cette mise en scène. A-t-on le droit d'être passionné quand on n'est pas disposé à aller jusqu'à la violence ou jusqu'à la reine? Avant d'entrer dans mon sujet, l'indiscipline québécoise, je m'étonnai seulement qu'aucun spécialiste de la chose politique n'ait, à ma connaissance, formulé l'hypothèse que tout s'est décidé lors de la négociation sur le pétrole et que la suite ne fut que «marketing La fin du scénario est d'ailleurs tout à fait prévisible: si on parvient à aider le Parti québécois à achever de se détruire lui-même, on accordera un semblant de droit de veto à un Parti libéral libéré de Claude Ryan.

Mais parlons plutôt du seul avenir qui puisse encore nous intéresser, celui qui n'est pas tout à fait prévisible. Il dépend de la discipline dont sauront faire preuve les Québécois qui n'ont pas encore accepté celle d'Ottawa.

Nos deux grands partis politiques sont divisés contre eux-mêmes et humilient publiquement leur chef. La CSN elle-même a sa fronde. Il serait bien étonnant que les radicaux dénoncés par M. Lévesque forme un groupe homogène capable d'une action concertée et continue. Ce serait là une chose si rare, si inattendue qu'il faudrait presque s'en réjouir.

Sauf exception, dans les départements de nos collèges et universités, les chefs n'ont d'autorité que sur les membres de leur faction. Et qui a l'autorité dans les hôpitaux? Il n'y en a même plus dans l'Église. Pour trouver quelque chose qui ressemble à de l'obéissance et de la discipline, il faut se tourner du côté de Canadair, Air Canada, Bell Canada, Alcan Canada et, bien entendu, du côté du Parti libéral canadien: un seul dissident. Incidemment, les services secrets du PQ et du PLQ n'ont pas été plus efficaces que leur régie interne.

Cet état de fait a sans doute des aspects positifs. La famille a éclaté pour faire place aux individus. La morale objective a fait place à la conscience personnelle. Il était inévitable que, tout au plaisir de ne plus craindre l'enfer, ni le congédiement, nous nous abandonnions pendant quelques années à la délicieuse illusion de la participation sans la responsabilité et de la force sans la discipline.

On peut même penser que l'érosion des institutions est en soi une excellente chose, puisqu'elle pourrait hâter l'avènement d'une société nouvelle basée sur l'auto-organisation, libérée de ces bureaucraties où le nombre des décideurs s'accroît en fonction inverse des décisions pouvant effectivement être prises et appliquées.

Mais en attendant ce communisme, qui coïncide à la limite avec une libéralisme radical, il nous faut vivre quelques années encore dans un monde dont le paradigme est la discipline japonaise, que M. Trudeau a déjà cité en exemple aux Canadiens. C'est dans un tel monde que notre avenir se décidera.

Le moment est donc venu de nous demander si notre indiscipline généralisée n'est pas une réaction à retardement, donc inappropriée et impuissante, contre une figure paternelle depuis longtemps humiliée, incarnée jadis par Duplessis et les prêtres de l'Église triomphaliste.

René Lévesque revient de Canossa; ses propres partisans n'attendent même pas quelques mois pour l'humilier publiquement. Claude Ryan témoigne courageusement de sa l aute envers le Québec, ses ennemis l'encerclent aussitôt et son plus proche collaborateur profite de cette occasion pour le quitter.

Fasciste! Cette rhétorique importée, adoptée à Mussolini, a intimidé, à tous les échelons, des leaders qui, sauf exception, ont plus de zèle que de caractère.

Cela me rappelle la première génération des administrateurs de cegep. À peine sortis du rang syndical, nous étions fascistes et, à défaut de l'être vraiment un tant soit peu, nous tâchions de nous faire aimer en nous tuant au travail, à raison de deux mois de vacances de moins que les professeurs et de mille dollars par année de dédommagement, nous passions 89 heures par semaine en réunion pour avoir le droit d'en passer une à mûrir un projet de décision, qui était généralement renié par Québec lorsqu'il était courageux.

Compenser par le travail! N'est-ce pas ce que font trop souvent nos leaders politiques, qui oublient, comme tant d'autres, que les chefs raisonnent normalement ainsi: «Ne rien faire, tout faire faire, ne rien laisser faire. «Cette maxime pourrait bien être de Talleyrand, ou de Pierre Trudeau.

Qui pourrait répondre à la question suivante? Le bouillonnement actuel est-il un signe de vitalité? Après tout, les créateurs, qui sont nombreux et actifs, sont portés par le même courant que les contestataires. Est-ce la discipline qui a fait l'Italie de la Renaissance?

Est-il plutôt le signe d'une irrémédiable aliénation? Ce ne serait pas la première fois que des faibles, incapables de secréter un principe d'ordre, s'entredéchirent pour permettre à leurs maîtres étrangers de revenir vers eux en sauveurs. L'histoire de Spartacus est tout aussi instructive que celle de la Renaissance italienne.

D'où sommes-nous donc partis pour en arriver là? On m'a raconté récemment les premiers jours de deux de nos plus prestigieuses institutions: la faculté des sciences sociales de Laval et l'Institut de psychologie de l'Université de Montréal. À l'origine de chacune de ces deux institutions il y eut un événement semblable: un acte d'obéissance. Au début des années trente, le père Noël Mailloux, futur fondateur de l'Institut de psychologie, rêvait de devenir spécialiste de l'Écriture sainte. Il reçut de ses supérieurs l'ordre de se consacrer à la psychologie et il devint par la suite l'un de nos hommes de science les plus remarquables. Au même moment, le père Lévesque rêvait d'action directe; les mêmes autorités lui firent savoir par un télégramme laconique qu'il devait se préparer à l'enseignement.

Les supérieurs de nos grands ordres religieux voyaient donc loin et ferme. C'est ainsi qu'ils nous ont donné les principaux outils de notre autonomie. Plutôt que de rejeter globalement ce passé, peut-être pourrions-nous nous interroger sur les conditions dans lesquelles, *mutatis mutandis*, les leaders d'aujourd'hui, pourraient achever, sur le plan politique, l'oeuvre commencée sur le plan scolaire par une obéissance qui paraîtrait aveugle et avilissante aux plus disciplinés d'entre nous?

# Les voies de la souveraineté

## *Élection-référendum et aile fédérale*

**par**
**Gabriel Gagnon**

*Professeur de sociologie, l'auteur est membre du comité de rédaction de la revue «Possibles» et militant au Parti québécois au congrès duquel il a participé les 5 et 6 décembre.*

APRÈS un débat écourté sur une motion mal rédigée, la majorité des délégués au dernier congrès du PQ ont décidé qu'ils pourraient réaliser la souveraineté du Québec si la population leur accordait la simple majorité des sièges lors d'une élection.

Autant les points de vue de René Lévesque et du congrès sur l'association paraissent finalement raccomodables, autant il faut savoir gré au président du parti d'avoir indiqué avec force que la stratégie électorale suicidaire choisie par les militants n'était «ni faisable ni souhaitable».

Il m'apparaît essentiel, au-delà du défoulement collectif de la dernière fin de semaine, de reprendre dès maintenant, de façon plus sereine, la réflexion sur deux éléments importants de la stratégie du parti: les caractéristiques de la prochaine élection et la formation éventuelle d'une aile fédérale.

On a beaucoup parlé jusqu'ici d'élection référendaire, terme particulièrement mal choisi. Comment, en effet, une élection peut-elle être référendaire? Les citoyens posent un geste fondamentalement différent lorsque, entre plusieurs partis en lice, ils choisissent pour quatre ans le meilleur ou le moins mauvais et lorsqu'ils optent de façon irréversible pour une nouvelle forme d'organisation constitutionnelle de leur société. Vouloir unir ces deux gestes en un seul serait à mon avis antidémocratique et à courte vue.

Il était inquiétant d'entendre dimanche dernier certains militants en vue affirmer que, la Confédération nous ayant été imposée sans référendum et par un vote parlementaire serré, il n'y aurait aucun inconvénient à ce que le même processus permette au PQ d'amorcer sur le champ l'accession à la souveraineté.

On n'imposera pas l'indépendance au peuple québécois par astuce ou par décret. Il devra la choisir clairement et démocratiquement par une majorité assez significative pour convaincre les opposants de l'intérieur, le Canada, nos voisins du Sud et l'ensemble de la communauté internationale. On peut douter que même 50% du vote exprimé dans une élection puisse suffire à cette fin. Que dire alors, éventualité la plus probable, d'une majorité parlementaire appuyée sur un pourcentage inférieur à cette norme minimum?

Sans être prophète, on peut prévoir que l'établissement d'une forme quelconque de vote proportionnel et le contexte de coupures budgétaires dans lequel se dérouleront les prochaines négociations dans le secteur public précipiteront la création d'une alternative électorale sérieuse à gauche du PQ. Dans le contexte d'une élection dite référendaire, c'est donc autant les partisans non indépendantistes du bon gouvernement que les militants socialistes qui pourraient abandonner le parti.

La conclusion politique de ce raisonnement m'apparaît évidente. Ce n'est plus dans le temps mais sur le bulletin de vote qu'il faut dissocier le choix d'un gouvernement et l'option pour un régime politique. Il faut encore faire une élection et un référendum mais le même jour.

Si, malgré des efforts soutenus cette fois pour convaincre la population d'une option devenue enfin plus claire, l'électorat ne se laissait pas encore convaincre dans sa majorité, il demeurerait encore possible pour le PQ de continuer la réalisation de son projet social sans laisser la place aux porteurs d'incohérence et de démission que sont devenus les libéraux provinciaux. Si, par ailleurs, la population, déterminée à choisir la souveraineté, n'était plus prête à en confier la réalisation au seul PQ, elle ne serait plus obligée de lier son option aux budgets Parizeau ou au dernier scandale du moment.

Un souci de transparence et de réalisme devrait donc inciter le PQ à profiter de la crise actuelle pour passer de l'élection référendaire à l'élection-référendum. Contrairement à 1976 et à 1981, la situation deviendrait alors facilement interprétable pour le gouvernement, les militants et la population dès le soir de la consultation.

Un autre élément essentiel, selon moi, à la stratégie du PQ, sa participation massive aux prochaines élections fédérales, devra aussi être sérieusement évalué par les militants, à la suite d'une autre décision du Congrès allant dans ce sens.

Il s'agit d'abord d'une question de légitimité. Tant que nos amis les plus sincères à l'étranger avoueront leur perplexité face à un peuple qui élit à la fois 80 péquistes à Québec et 74 libéraux à Ottawa, il nous sera difficile de les convaincre du sérieux de notre option. Pourtant les Québécois ne se reconnaissent pas vraiment dans les deux têtes à Papineau dont nous affuble le romancier Jacques Godbout. Ce n'est ni par schizophrénie ni par roublardise mais par défaut que les Québécois ont bien souvent élu à Ottawa des partis opposés à ceux qu'ils avaient mis au pouvoir à Québec. Les récents sondages montrent abondamment qu'ils n'attendent que l'occasion propice pour faire preuve de leur cohérence.

Normalement, les élections fédérales précéderont notre propre élection-référendum. Dans la pire des hypothèses, l'arrivée de députés péquistes à Ottawa pourrait changer totalement l'atmosphère du Parlement fédéral où, depuis la disparition des créditistes, les vrais problèmes du Québec ne sont plus soumis à l'attention du public. Dans le meilleur des cas, l'affaiblissement de la base québécoise des libéraux conduirait à un gouvernement minoritaire auprès duquel les péquistes pourraient détenir une balance du pouvoir fort utile à la veille de notre élection-référendum. Quel que soit le nombre de péquistes alors à Ottawa, ils verront à en faire respecter le résultat s'il est positif ou à continuer le combat sur ce front, dans le cas contraire.

Mais, concrètement, quel serait le rôle des députés péquistes à Ottawa? Entre deux stratégies à rejeter, celle du rhinocéros, consistant à discréditer par tous les moyens les institutions fédérales, et celle du parasite s'alliant au plus offrant des partis canadiens pour obtenir des «candies» pour le Québec, il me paraît y avoir une place essentielle pour leur action.

En effet, les décisions prises à Ottawa dans les domaines constitutionnel, économique, social et culturel renforcent quotidiennement ce continentalisme mâtiné d'américanisation qui mine insidieusement le projet de société que les Québécois essaient d'élaborer pour eux-mêmes. C'est donc carrément où elles se prennent que les souverainistes doivent aller les dénoncer, les combattre ou les influencer si possible, tout en poursuivant ici leur travail de persuasion. Plus on nous écartera des décisions constitutionnelles, plus notre économie péréclitera au profit de l'Ontario et de l'Alberta, plus la télévision à péage renforcera notre américanisation et plus nos possibilités de libération se rétréciront.

Jusqu'à maintenant, les incursions fédérales des indépendantistes se sont effectuées contre la volonté du PQ et en dehors de ses structures organisationnelles, avec les piètres résultats que l'on connait. Toute nouvelle tentative nécessiterait l'implication totale de l'ensemble du parti, la participation aux élections fédérales devenant un élément important de sa stratégie. Pour éviter toute division potentielle, le PQ devrait éviter la constitution, sur le modèle libéral, d'une aile fédérale distincte avec son programme, ses associations de comté et son exécutif. La députation péquiste à Ottawa pourrait continuer à dépendre des congrès nationaux du parti pour son programme et de l'exécutif national pour sa stratégie globale. Les députés désigneraient cependant eux-mêmes leur leader parlementaire et garderaient le contrôle de leurs interventions politiques quotidiennes. Il serait aussi essentiel que les candidats éventuels soient choisis démocratiquement par des conventions regroupant les membres du PQ dans le cadre des circonscriptions fédérales.

C'est sur tous les terrains et de façon pleinement démocratique qu'il nous faut réarmorcer le processus qui nous donnera avec l'indépendance le moyen de parler enfin sans gêne d'écologie, d'autogestion, de solidarité et même de bonheur.

# La souveraineté sans association

## *2) Et les «autres» Québécois*

**par**
**Jean-Pierre Charbonneau**

*député de Verchères à l'Assemblée nationale*

DÈS ses premières heures, le Parti québécois a fait un autre choix, fondamental: l'accession à l'indépendance politique selon la formule de la souveraineté association doit se faire avec l'appui de la majorité de la population du Québec même si le mouvement indépendantiste québécois est d'abord et avant tout l'héritier direct du nationalisme canadien-français.

Le problème qui est à l'origine de l'attitude des délégués au Congrès du Parti québécois, c'est que nombre de militants arrivent mal à concilier leurs sentiments d'appartenance à leur peuple véritable (ou à celui avec lequel ils ont choisi de se rallier dans le cas des «non-canadiens-français») avec un langage qui élargit les cadres de ce peuple à l'ensemble de la population du Québec. En conséquence, même si on parle du «peuple québécois» comme de tous ceux qui vivent au Québec, il est difficile d'accepter que des gens d'autres nationalités puissent bloquer la volonté très majoritaire d'un peuple surtout quand l'enracinement de ces gens en terre québécoise est assez récent.

Pour résoudre ce problème, il faut clarifier une ambiguité que l'on a trop trainée et choisir quel nationalisme l'on veut vivre et assumer. Le «peuple québécois» entendu comme synonyme de population du Québec n'existe pas, pas plus que n'existe le peuple canadien. En s'acharnant à parler du peuple québécois dans ce sens, on dépouille artificiellement de leur véritable nationalité des milliers de citoyens et de citoyennes du Québec. En somme, on fait comme Trudeau et on homogénéise la population en une nouvelle nation, un nouveau peuple. Cela n'est pourtant pas nécessaire pour arriver à la souveraineté et pour éviter la xénophobie.

Le Québec est une société nationale distincte non pas parce que tous les résidents partagent la même nationalité mais parce que plus de 80% de la population appartient au même peuple et que ce peuple, à cause de sa force numérique et de l'histoire, a réussi et réussit de mieux en mieux à imprimer à l'ensemble de la société québécoise ses caractéristiques nationales. Aussi, on peut à la fois reconnaître que 20% de la population du Québec est composée de gens de nationalités et d'origines culturelles diverses et croire qu'une solidarité québécoise soit possible et souhaitable pour le bénéfice de tous.

C'est parce que cette solidarité sera importante plus que jamais après la souveraineté que René Lévesque avait lancé le défi aux nationalistes canadiens-français d'accepter de traiter tous les Québécois sur un même pied en accordant à tous les mêmes droits individuels (y compris le droit de vote).

Si ce défi ennoblit le nationalisme véhiculé par le Parti québécois, il ne nous oblige pas à la naïveté.

Ainsi, même si je voudrais voir beaucoup plus de Bob Dean, de David Payne, de Nadia Assimopoulos, de Henry Milner à mes côtés dans la lutte indépendantiste, je sais qu'une grande partie du travail d'action politique auprès des Québécois des autres souches nationales et culturelles ne donnera des fruits qu'après l'accession à la souveraineté. Peu d'entre eux malheureusement se solidariseront aux espoirs nationalistes des Canadiens français. C'est la raison d'ailleurs pour laquelle les sondages internes du Parti québécois généralement ne portent que sur les francophones.

On a légitimement compris et accepté qu'une majorité de voix exprimées sera atteinte quand environ les deux tiers des canadiens-français du Québec auront assumé pleinement leur nationalisme en donnant un mandat de réaliser la souveraineté. On ne pourra alors douter de la volonté du peuple auquel j'appartiens ni empêcher qu'il concrétise son choix. Néanmoins, le Parti québécois plus que jamais cherchera à convaincre les autres Québécois d'appuyer cette option, qui est né de l'existence et de la volonté de survie et d'épanouissement du peuple canadien-français.

Le dernier manifeste du Conseil exécutif du Parti québécois invitait d'ailleurs sans équivoque «tous les groupes de la population du Québec à participer au combat pour la réalisation de la souveraineté-association avec la majorité francophone».

Reste les considérations politiques. Il y en a deux. La première, c'est qu'il sera difficile avec la résolution adoptée au Congrès de faire progresser la cause d'un Québec indépendant auprès même des francophones qui restent à convaincre. Beaucoup de ces gens et beaucoup même de ceux qui ont déjà adhéré à l'option du Parti québécois n'accepteront pas ce raccourci facile, qui contredit tous nos engagements solennels sur le respect des principes démocratiques et sur notre nationalisme ouvert et accueillant.

La seconde considération est liée à l'engagement du Parti québécois de rechercher et d'accéder à la souveraineté pacifiquement. Il faut être d'une grande inconscience pour ne pas réaliser qu'une tentative d'accession à la souveraineté avec l'appui d'une minorité — si grosse soit telle — de Québécois provoquerait des tensions sociales très graves à cause de la réaction inévitable de plusieurs de ceux qui auraient dit NON au Parti québécois et surtout à cause de la réaction du pouvoir fédéral. Ce dernier trouverait alors toute la légitimité juridique et internationale pour bloquer le projet québécois.

On a eu une déclaration unilatérale d'indépendance ratée dans notre histoire, en 1838. C'est assez! Quant on n'a pas la puissance physique et militaire et qu'on s'oppose aux forces du statu quo, il n'y a qu'une voie pour réussir: l'appui majoritaire et démocratiquement obtenue de l'ensemble de la population concernée par le changement désiré. Il n'y a pas de raccourcis poosibles. L'indépendance politique ne se réalise pas par des rêves et des résolutions sur papier. Elle ne se réalise qu'avec la force. La seule force qui est possible aux indépendantistes québécois, c'est celle de la démocratie globale.

Face à tout cela, donc, on doit trouver une façon particulière de consulter tous les membres du Parti québécois — les 300,000 — et de tenir à différents niveaux un débat véritable et en profondeur.

Quant à ceux qui ont voté dans un autre sens au cours du Congrès, ils ne devraient pas considérer honteux et humiliant de revenir sur leur position, une fois qu'ils auront eu la chance et le temps de participer à une véritable discussion de fond. S'ils jugent à propos de maintenir leurs choix et si ces choix sont ceux de la majorité des membres, René Lévesque et bien d'autres comme moi devront en tirer les conclusions qui s'imposent en regard de nos convictions profondes.

Par ailleurs, si la majorité des membres se rangent derrière René Lévesque surtout en regard de l'exigence démocratique, le Parti québécois sortira de cette épreuve grandi, plus fort que jamais et plus crédible pour entreprendre, après le rapatriement forcé, l'étape de la promotion de la souveraineté nationale.

FIN

Moi un pollueur?
JAMAIS!
AQTE

Centrale d'artisanat du Québec

La Centrale d'artisanat du Québec
est un organisme à but non lucratif.

Son but est la diffusion de
l'artisanat d'art.

**Depuis 31 ans,** elle présente aux amateurs un **vaste choix** de produits de **grande qualité;** et, à l'occasion des fêtes, elle offre à ses clients

un rabais de 20%

sur tout son inventaire régulier.

La Centrale et son personnel
souhaitent à tous des
fêtes joyeuses.

Québec
Place Laurier, Ste-Foy
(418) 651-6408

Montréal
1450 rue St-Denis
(514) 849-9415

Complexe Desjardins
(514) 843-8253

Ouvert jusqu'au 23 décembre, de 9h30 à 21h
les 24 et 31 décembre, de 9h30 à 17h
les 26 décembre et 2 janvier, de 13h à 17h, Place Laurier
de 13h à 17h, Complexe Desjardins
le 1450 sera fermé

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

## ◆ Lévesque

Si le chef du gouvernement eut clairement établi l'ordre des questions qu'il soupèse en ce moment, les suppliques et les appuis, nés du choc et de la crainte des lendemains, qui se multiplient et lui font l'obligation de rester à la direction de l'État québécois auraient un sens plus large que le simple redressement des choix profondément regrettables d'un congrès partisan. Il eut alors contribué à une formidable remise en question, à une exigeante auto-critique qui fait si amèrement défaut dans cette société.

Des interventions du premier ministre faites avant le Congrès et de vagues réponses qu'il a formulées à l'Assemblée nationale depuis, on peut affirmer (avec une marge d'erreur possible) que le chef du gouvernement est troublé par le fonctionnement de nos institutions, les effets sociaux et économiques de la crise financière et budgétaire, le calendrier des prochaines négociations des secteurs public et para-public et enfin le nouveau statut constitutionnel du Québec qui consacre sa dépendance radicale et diminue ses pouvoirs historiques.

■ Ce qui s'est passé au Congrès du PQ, cette machine dite parfaite à la mécanique sûre, ressemble étrangement à la démesure des comportements, des attitudes et des actions qui freinent, détournent et à l'occasion bloquent le fonctionnement d'un grand nombre de nos institutions.

Comme au congrès du PQ, la moindre activité, la plus légère initiative doivent y être balisées par un règlement, un univers des normes, l'ajustement du fonctionnement réel au modèle théorique construit dans l'euphorie de la lutte ou l'urgence d'en sortir. Le cahier des 2000 résolutions remis aux délégués ressemble à certaines conventions collectives des secteurs public et para-public, même démesure et même négation des possibilités du réel. Comme au congrès du PQ, des questions et des fonctions essentielles y sont escamotées, remises et finalement évacuées. Comme au congrès du PQ, ces groupes restreints imbus d'une suffisance qui n'a d'égal que leur mépris des personnes et des réalités, désorientent et manipulent. Ils finissent dans certains cas, par créer le pire qui, a postériori leur donne des allures de prophètes. Ce gauchisme anti-social et ce purisme apparent pourraient un jour ressusciter la répression. Le PQ a été victime de cette forme répandue d'appropriation et de spoliation par des groupes restreints, du travail, des difficultés et du capital de bonne foi accumulés au prix d'investissements considérables».

Cette fois c'est le parti gouvernemental qui est la victime de cette mentalité d'affirmation-destruction. En d'autres temps, un syndicat, une coopérative, une industrie, un hôpital, une école, voire des réseaux entiers d'institutions sont touchés par cette épidémie qui s'est répandue dans cette société. Dimanche dernier c'est le gouvernement et finalement toute la société qui ont émergé de ces heures d'euphorie ébranlés, plus faibles et vulnérables.

■ La crise actuelle ressentie par tous les Québécois ne se réduit pas, tant s'en faut, à une guerre entre factions au sein du parti gouvernemental et dans de nombreuses institutions. Elle est plus profonde et plus étendue. Sans le ressentir ou l'exprimer aussi clairement, plusieurs de nos concitoyens ont peiné à comprendre l'ampleur de l'échec des politiques sociales et culturelles (au sens large du terme) poursuivies au Québec depuis 20 ans, compte tenu de l'ampleur tout aussi réelle des investissements collectifs et des lourds prélèvements sur leurs revenus. Ils savent que les inégalités n'ont fait que s'accentuer. Ils n'arrivent pas à s'expliquer le voisinage contradictoire d'une croissance spectaculaire des coûts et la réduction sensible de la qualité et du volume d'un grand nombre de services. Ils s'inquiètent de la croissance récemment spectaculaire du chômage et du nombre toujours plus élevé des citoyens dépendant des diverses formes d'assistance sociale pour se loger, se vêtir et se nourrir. Ils reçoivent des explications contradictoires de ces phénomènes qu'ils peuvent d'ailleurs observer de plus en plus près de leur propre situation, comme encerclés par ces vagues hier encore lointaines. Ils se surprennent à refaire des budgets déjà épurés.

De plus, par delà cette expérience et ces nouvelles inquiétudes, ils doivent décoder un nouveau langage technocratique: ticket modérateur, fiches de services de la RAMQ, compression et concertation. Ils savent maintenant, témoins ou acteurs des événements récents, qu'une politique de décroissance sous-tend ce nouveau langage contrastant brutalement avec le monde des mots et des concepts qui, depuis vingt ans, ont régné dans cette société en expansion, vaste chantier du rattrappage rejoint trop vite par la crise actuelle.

Ce virage brutal s'accomplit malheureusement dans le désordre pédagogique et pratique le plus complet. Après avoir créé l'abondance des politiques au-delà de toute prudence et dans le plus complet mépris pour les données exponentielles qui annonçaient les limites des ressources, les actuels détenteurs du pouvoir bouleversent la trajectoire. Il ne s'agit pas seulement de freiner la croissance, il faut désormais souscrire à la décroissance, lui payer son tribut et organiser son règne. Ce renversement des choses, parce que mal conçu et mal expliqué, suscite la plus grande méfiance, le désenchantement et l'affrontement. Certes, ce gouvernement ne porte pas seul la responsabilité du gonflement irréaliste des fonctions étatiques. Cependant, il a contribué et largement à doter l'État québécois d'un cortège impressionnant de comités, de conseils, de commissions de toute nature consacrant ainsi le bavardage public, cet amoncellement de rapports, d'avis, de projets, de directives qui, en plus de structurer des univers abstraits, font obstacle aux relations plus directes et plus vives entre les gouvernants et les gouvernés. Le temps est venu pour ceux qui nous gouvernent de boire la même potion qu'ils servent aux administrateurs des réseaux de services.

Le gouvernement québécois consent en ce moment, à la réduction des services et des équipements sociaux. Il planifie un véritable gaspillage de l'intelligence de notre jeunesse en bloquant les voies d'accès aux études supérieures. Il hypothèque ainsi l'avenir même de cette société qu'il souhaite par ailleurs affranchir au plan politique.

Nous souscrivons à une discipline budgétaire plus stricte, comme à l'usage plus responsable des fonds publics. La preuve n'est pas faite cependant qu'on n'est pas en train de sacrifier l'essentiel à l'accessoire. Déjà en 1966, Daniel Johnson s'inquiétait des dimensions monstrueuses et coûteuses des appareils administratif et technocratique de l'État québécois. Quinze ans après ces premières interrogations, le monstre est devenu encore plus omniprésent et trop souvent omniscient. Avant de consacrer par des politiques de restriction la régression sociale et le sous-développement culturel, ceux qui ont sollicité et obtenu le redoutable privilège de nous gouverner doivent avoir le courage de sauver l'essentiel au prix du démantèlement de ces accessoires nombreux, témoins de la fausse opulence d'antan.

M. Lévesque a commenté à plusieurs reprises ces dernières semaines des problèmes qui recoupent de diverses manières cette question essentielle. Il s'inquiète en particulier des futures négociations entre l'État et les personnels des secteurs public et para-public. Il faut souhaiter que tous ceux qui l'implorent de conserver ses charges actuelles ne seront pas les premiers à ériger des barricades à l'occasion de ces négociations. Nul ne souhaite l'écrasement des syndicats et la déstabilisation des associations des travailleurs de ces grands secteurs. Cependant, si la notion de solidarité garde quelque valeur dans cette société fragile et minoritaire, cette négociation ne dégénérera pas cette fois en sauvages affrontements ou en règlement de compte impitoyable. La social-démocratie, dont plusieurs se réclament dans cette société sera décapitée ou renforcée selon la qualité ou la précarité des consensus nés de cette négociation.

Le défi est considérable. Le Québec de l'an 2000 sera-t-il cette société refroidie qu'évoquait une étude troublante publiée il y a deux ans à peine. Sera-t-il superbement structuré mais engorgé et épuisé, englouti dans cette sécurité marécageuse devenue le passeport suprême mais aussi le piédestal du scepticisme, de la sous-productivité, de l'absence d'humanité et de savoir vivre dans les services publics qui sont, faut-il le rappeler, des services que nous nous rendons les uns aux autres.

Ce cauchemar ne doit pas être notre avenir, un leadership politique courageux tout autant qu'un sursaut de responsabilité du plus grand nombre pourraient nous éviter ce désastre.

La transparence sera à cet égard un outil indispensable. On souhaite que le chef du gouvernement exerce une vigilance particulière sur ses collègues chargés des dossiers financiers et économiques. À ce jour, les explications de la crise économique et budgétaire retenues par l'équipe gouvernementale sont beaucoup trop partisanes. Les ministres chargés de ces dossiers donnent de bons spectacles. Ils ont réponse à tout. Ils flagellent allègrement l'autre capitale. Les incantations sur les accords fiscaux et les "affreuses" politiques fédérales ne peuvent cependant servir de substitut à une politique de développement économique proprement québécoise.

Enfin, la rancoeur et le sentiment d'humiliation ne pouvant servir pendant longtemps de fondement à une politique des rapports du Québec avec le Canada, le chef du gouvernement devra réexaminer les décisions qu'il a prises concernant la participation de son gouvernement aux diverses tables fédérale-provinciales. Ce retrait ne sert pas les intérêts du Québec. Tant et aussi longtemps que nous sommes partie intégrante du régime fédérale canadien, ces intérêts doivent être illustrés et défendus partout où des politiques les affectant sont définies ou modifiées. Enfin, le gouvernement du Québec qui n'a pas consenti à négocier avec l'aide d'alliés circonstantiels le redressement de la résolution constitutionnelle, ne doit pas laisser s'accréditer la légitimité d'une telle résolution sans organiser un vaste mouvement de résistance.

René Lévesque qualifierait sans doute de courte liste l'énumération qui précède. D'autres grandes questions dont celle de l'option première de son parti alimentent sans doute sa réflexion.

Il est seul capable d'évaluer si les appuis actuels qu'il reçoit sont superficiels et stratégiques ou au contraire, profonds et essentiels. Les événements de la semaine dernière, sans bloquer son projet de souveraineté, le rendent en un sens plus problématique que jamais. Cependant s'il décide de rester à la direction politique du Québec, son leadership encore puissant pourrait permettre le développement de nouvelles règles de nos comportements collectifs qui conditionneraient pour longtemps la qualité de cette société et de nos vies.

## ◆ Trudeau

A Toronto, le premier ministre ontarien, M. Bill Davis, s'est refusé hier à tout commentaire sur cette question. Il attendra «une déclaration officielle de M. Trudeau» avant de réagir.

Cependant un porte-parole a déclaré qu'au bureau de M. Davis on a «des doutes» sur ce qu'aurait dit M. Trudeau au caucus. «Il serait étrange que M. Trudeau ait fait une telle déclaration puisqu'il connaît très bien la position de M. Davis sur l'article 133.»

Pour reprendre l'expression d'un député du Québec qui assistait à ce caucus, c'est «de façon très délibérée et sereine» que le premier ministre a fait part de son intention à la fin du caucus de mercredi dernier dans le laïus qu'il fait habituellement à la fin de réunion.

Selon un témoin, les députés sont demeurés bouche bée pendant un moment, en se demandant en leur for intérieur s'ils avaient bien entendu, avant d'applaudir.

M. Jean-Robert Gauthier, député d'Ottawa-Vanier, qui s'est battu férocement pour que le projet de résolution constitutionnelle impose l'article 133 à l'Ontario, n'était plus au caucus au moment où M. Trudeau a fait sa déclaration. Des collègues lui ont, bien sûr, fait part de cette déclaration le plus tôt possible.

N'en croyant pas ses oreilles, M. Gauthier est allé frapper à la porte de M. Trudeau et lui a demandé: «êtes-vous sérieux quand vous dites ça?»

«M. Trudeau m'a répondu oui. Je n'ai pas posé d'autres questions. Moi ça me suffit. Il est assez intelligent et machiavélique pour savoir où il veut en venir lorsqu'il dit ça», a ajouté M. Gauthier, qui est tout à fait d'accord avec le prolongement de la carrière de M. Trudeau, si cela peut vouloir dire l'acceptation de l'article 133 par l'Ontario.

Le sourire malicieux au coin des lèvres, M. Gauthier a déclaré que les Ontariens qui veulent absolument le départ de M. Trudeau de la tête du gouvernement et du Parti libéral n'ont qu'à reconnaître l'article 133 au plus vite.

Lors du vote final sur le projet de résolution aux Communes, le député d'Ottawa-Vanier, après avoir voté contre la résolution, a quitté les lieux les larmes aux yeux. Le lendemain il déclarait que le Parlement «venait d'enchâsser un peuple de deuxième classe».

Quoi qu'il en soit, à la sortie de ce caucus mercredi dernier, les députés se demandaient vraiment où voulait en venir M. Trudeau. Encore hier d'aucuns n'étaient pas tout à fait sûrs si le premier ministre avait voulu faire une blague ou pas. Certains ont pensé qu'il y avait peut-être une entente tacite avec M. Davis pour que l'article 133 s'applique bientôt en Ontario. D'autres évidemment se disaient: «Combien de temps va-t-il rester encore?»

M. Trudeau, qui n'a aucune hésitation à démolir des rumeurs lorsque cela lui tente, n'a rien fait pour désamorcer la bombe larguée par *Le Droit* hier. «Je ne commente pas les choses que je dis au caucus», a-t-il laconiquement répondu à des journalistes en sortant des Communes.

Mieux encore, dans son entourage on rappelait une déclaration faite par le premier ministre le 24 avril dernier dans une conférence de presse à propos de l'article 133 et de l'Ontario.

En substance, M. Trudeau disait alors avoir demandé à M. Davis de l'appliquer dans sa province et reconnaissait avoir obtenu une réponse négative. Puis il ajoutait ceci: «ça ne veut pas dire que cette réponse me satisfera toujours».

D'autres ministres ont souvent dit aussi souhaiter l'application de l'article 133 à l'Ontario, bien que le gouvernement fédéral n'ait jamais osé l'imposer à cette province, comme le lui demandaient les Franco-Ontariens et comme cela s'est appliqué au Québec depuis 1867.

Hier encore dans un débat à Midi-Ontario, une émission de Radio-Canada, le ministre d'État, M. Serge Joyal, réaffirmait que le gouvernement s'était engagé à défendre les droits des francophones hors Québec.

En dépit de leurs très grande déception lors de l'adoption du projet de résolution constitutionnelle le 2 décembre, les francophones hors Québec reprenaient l'offensive dès le lendemain. «Nous devrons poursuivre la lutte», disait Mme Jeannine Séguin, présidente de la FFHQ.

De son côté, l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) lançait: «Ce n'est qu'un début».

Pour le moment, on peut penser que les «messages» envoyés par M. Trudeau au cours des deux dernières semaines quant au prolongement de sa carrière et à la remise à plus tard de sa retraite vont susciter la discussion chez les partisans libéraux d'abord, dont plusieurs songeaient déjà à une prochaine course au leadership.

M. Trudeau aura l'occasion en fait de tâter le pouls des militants dès demain soir, puisqu'il participe à un dîner-bénéfice à Montréal.

## ◆ Péruvien

des Affaires étrangères. M. Perez de Cuellar fut ensuite envoyé à l'étranger par son gouvernement et servit dans les ambassades du Pérou à Paris, à Londres, à Brasilia et en Bolivie.

Il fut nommé ambassadeur du Pérou en Suisse de 1964 à 1966, puis fut appelé aux fonctions de secrétaire général du ministère péruvien des Affaires étrangères en 1966. M. Perez de Cuellar fut choisi par le gouvernement péruvien comme premier ambassadeur du Pérou en URSS en 1969 et ce poste comprenait aussi la Pologne dans sa zone de compétence.

En 1971, il fut nommé représentant permanent du Pérou à l'ONU et présida deux fois le Conseil de sécurité. Il assuma aussi la présidence du groupe latino-américain et celle du Groupe dit des 77 qui englobe les pays décrits comme étant en développement.

Entretemps, M. Perez de Cuellar fut chargé des difficiles responsabilités de représentant spécial de M. Waldheim à Chypre (octobre 1975-décembre 1977).

Après avoir représenté son pays au Venezuela, M. Perez de Cuellar fut nommé sous-secrétaire général des Nations unies pour les affaires de politique spéciale. Il a été à ce titre chargé d'une mission de médiation entre le Pakistan, l'Afghanistan et l'Iran à la suite de l'intervention soviétique en Afghanistan. Cette tentative de prudente médiation n'a pas permis d'amorcer des négociations réelles, du moins a-t-elle donné lieu à des contacts préliminaires entre Islamamabad et Kaboul.

C'est donc un professionnel chevronné du genre de diplomatie multilatérale et internationale particulier à l'ONU, que le Conseil de sécurité a désigné aux suffrages de l'Assemblée générale pour succéder à l'autre professionel chevronné qu'est Kurt Waldheim.

Péruvien, M. Perez de Cuellar peut certainement se prévaloir d'une appartenance au tiers-monde. Il a été agréé par la Chine. Mais il est aussi, incontestablement, un représentant de l'éthique traditionnelle que le Vieux Monde a implanté dans le Nouveau Monde, depuis l'Europe vers les Amériques. C'est cela, peut-on prétendre, qui a assuré son élection aux fonctions planétaires de secrétaire général des Nations unies.

À Lima, devant ce qu'il a présenté comme l'une des tâches les plus difficiles du monde, le diplomate péruvien a dit espérer hier que son élection au poste de secrétaire général de l'ONU déboucherait sur un règlement négocié du problème afghan.

M. Perez de Cuellar a déclaré à Reuter qu'il allait devoir affronter des problèmes internationaux en très grand nombre. Il a cité, en particulier, le Proche-Orient, l'Afghanistan, la guerre irano-irakienne et les conflits qui agitent le continent africain.

M. Perez de Cuellar a dit que les efforts visant à la mise en oeuvre d'une nouvel ordre économique mondial tiendraient une très grande place durant les cinq ans de son mandat.

Invité à comparer l'action qu'il comptait mener à celle de M. Kurt Waldheim, il a répondu: «M. Waldheim est un homme d'une capacité extraordinaire et d'une inlassable énergie. Lui emboîter le pas serait un grand accomplissement».

«Chacun imprime la marque de sa personnalité à son activité, mais il est trop tôt pour dire ce que sera la mienne», a-t-il dit.

Constamment interrompu par des coups de téléphone de félicitations, le diplomate péruvien a dit ne pas avoir encore complètement «absorbé» la nouvelle de son élection.

À propos de l'Afghanistan, où il a effectué une mission en qualité d'émissaire spécial de M. Kurt Waldheim, M. Perez de Cuellar a dit avoir «étudié la question de près et participé au processus devant conduire à des négociations».

«J'espère qu'avec mon élection, nous pourrons accélérer le rythme des pourparlers», a-t-il dit.

En ce qui concerne le Proche-Orient, il s'est dit convaincu que l'ONU pouvait contribuer à y dégager une solution.

Le diplomate péruvien a dit qu'il espérait pouvoir se rendre ce weekend à New York et commencer à s'y préparer à ses nouvelles fonctions. «C'est l'un des postes les plus difficiles du monde», a-t-il déclaré.

## ◆ OTAN

exemple, un avantage militaire écrasant», indique le communiqué.

De source proche de l'OTAN, on précise que cette déclaration a été rédigée très prudemment dans l'espoir d'influencer les pacifistes qui tentent d'empêcher le déploiement des nouveaux missiles américains à moyenne portée en Europe de l'Ouest.

Les quinze ont par ailleurs salué l'ouverture des négociations américano-soviétiques de Genève sur la réduction des euromissiles et indiqué qu'ils étaient prêts à ouvrir des «larges négociations» sur d'autres formes de contrôle des armements.

Les chefs de la diplomatie de l'OTAN ont eu outre apporté leur soutien total au programme de paix «vaste et constructif» proposé par le président Ronald Reagan dans son discours du 18 novembre dernier.

La France a également approuvé cette résolution générale, mais s'est abstenue sur une déclaration séparée en faveur de la position américaine aux négociations de Genève.

Dans les milieux autorisés, on indique que cette abstention s'explique par des considérations techniques, la France n'appartenant pas au commandement militaire intégré de l'Alliance.

Les quatorze autres pays ont réaffirmé leur intention de déployer 572 missiles de croisière et fusées Pershing-2 américains en Europe à partir de 1983, si Moscou et Washington ne parvenaient pas d'ici là à un accord de réduction mutuelle de leurs armements.

Ce projet ne peut être remis en cause que «par un accord de contrôle des armements équitable et efficace», ont-ils déclaré.

M. Alexander Haig, secrétaire d'État américain, a estimé que le soutien apporté à ce programme constituait «une incitation positive» aux négociations avec Moscou.

Selon des diplomates, l'avertissement lancé par l'Alliance reflète l'inquiétude des Américains de voir leurs alliés éventuellement hésiter devant le déploiement des missiles.

M. Haig a toutefois affirmé au cours d'une conférence de presse qu'il avait «une confiance absolue dans l'unité et la communauté des objectifs des membres de l'Alliance».

Le secrétaire d'État américain a par ailleurs indiqué qu'il n'y avait pas eu de dissentiment entre les ministres sur la position des États-Unis à l'égard de la Libye.

Il a précisé que l'OTAN avait été informée de la décision de rappeler les ressortissants américains sur place, mais qu'il n'avait pas demandé aux autres pays d'en faire autant.

«Nous leur avons demandé de faire preuve de compréhension pour les mesures que nous avons prises», a-t-il dit.

M. Haig a cependant souligné qu'un ministre avait émis un avis divergent sur la Libye, faisant allusion à M. Claude Cheysson, chef de la diplomatie française, qui a indiqué jeudi que la France était hostile aux sanctions contre Tripoli.

Il a en outre promis d'entretenir des consultations étroites avec les alliés occidentaux sur le déroulement des négociations de Genève, comme l'avait proposé M. Reagan le mois dernier.

Le secrétaire d'État s est abstenu de contraint les ministres de la Défense de l'OTAN à se séparer sans publier ce communiqué jeudi, précisant qu'il avait eu des discussions «très utiles» avec M. Andreas Papandreou à Bruxelles.

Les ministres des Affaires étrangères ont par ailleurs accepté que l'Espagne devienne le seizième membre de l'Alliance atlantique à partir de 1982.

À cet égard, M. Papandreou a annoncé jeudi soir à la télévision grecque que son gouvernement signerait le protocole d'adhésion de Madrid.

Mais il a indiqué qu'Athènes avait transmis des documents à l'OTAN pour souligner à l'avance son opposition à tout changement dans le commandement naval régional qui résulterait de l'entrée de l'Espagne.

«Le gouvernement grec décidera quand il faudra soumettre le protocole de l'adhésion de l'Espagne à la ratification du Parlement», a dit M. Papandreou.

Le premier ministre a refusé d'en dire plus, mais on estime, de source diplomatique, qu'il pourrait utiliser un délai de ratification de ce protocole pour tenter d'obtenir des concessions de l'OTAN dans le différend qui oppose actuellement la Grèce à l'Alliance.

Dans leur communiqué, les Quinze ont également évoqué le refus des Soviétiques de quitter l'Afghanistan, qui «représente un obstacle sérieux à l'amélioration des relations Est-Ouest».

Pour la troisième fois en l'espace d'un an, les ministres des Affaires étrangères ont réaffirmé que le peuple polonais «devait être libre de résoudre ses problèmes à l'abri de toute ingérence ou pression extérieure».

Par ailleurs, les dirigeants de l'OTAN ressentent un «optimisme prudent» à l'égard de la situation internationale et estiment que le monde est plus stable qu'il y a un an, a déclaré hier le secrétaire-général de l'organisation, M. Joseph Luns.

À l'issue de la réunion de deux jours des ministres de la Défense des pays de l'OTAN, M. Luns a affirmé que ceux-ci «estiment que la situation mondiale n'est pas plus dangereuse qu'elle l'était il y a un an: au contraire, beaucoup plus stable».

«Ce qui m'a frappé a été l'optimisme plutôt prudent à propos de la situation mondiale et à propos de la situation de l'OTAN», a poursuivi M. Luns, au cours d'une conférence de presse. Il a ajouté que le secrétaire d'État américain M. Alexander Haig partageait son sentiment.

«Il n'y a pas eu de nouvelle agression par l'Union soviétique; ils ont pris l'initiative de venir à de véritables négociations faisant reculer les armements nucléaires», a déclaré M. Luns, faisant référence aux négociations américano-soviétiques de Genève sur la réduction des armements nucléaires de moyenne portée.

Le secrétaire général de l'Alliance Atlantique a estimé que beaucoup de pays membres avaient tenu leurs engagements de dépenser plus d'argent pour la défense. Les ministres, a-t-il dit, «ont fait preuve que quelques signes encourageants montrant qu'ils étaient conscients de la situation militaire et avaient pris les mesures nécessaires».

M. Luns a déclaré que la Norvège, la France, l'Italie et la Grande-Bretagne accroîtraient leurs budgets militaires de quatre pour cent ou plus en 1982, dépassant l'objectif moyen de trois pour cent fixé par l'OTAN en 1978.

«L'effort allemand de défense n'a pas réellement faibli et les Hollandais s'efforcent de parvenir aux trois pour cent. Bien sûr les États-Unis font un effort très impressionnant», a-t-il poursuivi.

Dans sa première réaction aux résultats de la réunion de l'OTAN, l'agence soviétique TASS écrit que les États-Unis semblent avoir «forcé la main» à leurs alliés pour qu'ils confirment leur soutien au déploiement de nouveaux missiles nucléaires américains en Europe.

Selon TASS, la délégation américaine a abordé les discussions avec la volonté d'obtenir le consentement inconditionnel des pays alliés à l'installation de nouveaux euromissiles en 1983.

Toutefois, estime l'agence soviétique, la vigueur des mouvements pacifistes en Europe de l'Ouest permet de penser que la plupart des États de la région préféreraient suspendre toute décision sur les euromissiles jusqu'au dénouement des entretiens américano-soviétiques en cours à Genève.

«À la lumière des dernières décisions prises à l'OTAN, on peut difficilement exclure que les États-Unis aient forcé la main à leurs alliés européens et qu'ils les aient pressés de prendre des décisions qui conviennent à Washington», écrit TASS.

# Lord Carrington juge fondée la demande de rapatriement

LONDRES (PC) — Le gouvernement britannique a clairement indiqué hier que la demande du Canada de «rapatrier» la constitution était bien fondée malgré l'opposition du Québec et de groupements d'autochtones.

C'est ce qu'a déclaré M. Jean Chrétien après avoir déjeuné avec lord Carrington, ministre des Affaires étrangères. Le ministre de la Justice a dit qu'il basait ses certitudes sur ses discussions avec lord Carrington et d'autres, et sur un document déposé aux Communes.

L'exposé de politique est l'oeuvre de lord Carrington et il a été déposé après les trois jours de discussion de M. Chrétien, à Londres, avec des dirigeants politiques.

Le document ne mentionne pas en particulier l'opposition du Québec non plus que son appel aux tribunaux.

Toutefois, le document dit que l'approbation de neuf provinces met fin aux inquiétudes exprimées plus tôt cette année par un comité parlementaire britannique et par la Cour suprême du Canada qui trouvaient que plus de deux provinces devaient appuyer le projet pour respecter la convention.

Durant plus d'une année, seuls le Nouveau-Brunswick et l'Ontario ont appuyé ce projet. Et maintenant, à la suite d'un compromis intervenu à la conférence fédérale-provinciale du 5 novembre, seul le Québec s'y oppose.

Plusieurs groupements d'autochtones s'y opposent aussi et l'exposé de lord Carrington dit que le gouvernement britannique ne doit pas se mêler de cette question.

«Le gouvernement croit que tout amendement aux dispositions relatives aux droits des autochtones, à moins qu'il ne soit réclamé par le gouvernement du Canada ou qu'il y a consentement — ou tout autre amendement — constituerait une ingérence dans les affaires intérieures du Canada», dit le document.

L'exposé est une réponse au rapport publié le 30 janvier par une commission d'enquête parlementaire sur les affaires étrangères présidée par sir Anthony Kershaw.

Cette commission recommandait que Westminster rejette les propositions constitutionnelles parce que seulement deux provinces les appuyaient.

Mais, tout comme l'énoncé de politique de lord Carrington, le rapport Kershaw disait que les droits des autochtones ne sauraient être sujet de discussions au Parlement britannique.

L'énoncé de lord Carrington ne parle pas des recours des autochtones aux tribunaux britanniques.

Il signale que le Royaume-Uni n'est pas juridiquement obligé de voter toute mesure émanant du Canada, bien que, dans le passé, Westminster l'ait toujours fait. «On ne saurait ne pas tenir compte de cette pratique constante», dit-il.

Selon lord Carrington, le gouvernement britannique ne peut amender les propositions canadiennes. Westminster doit accepter ou rejeter tout le projet.

Citant le rapport Kershaw, il dit que des propositions amendées seraient des propositions nouvelles.

Lord Carrington ne recommande pas spécifiquement que Westminster vote les propositions canadiennes mais, tout au cours de la semaine, le gouvernement a indiqué à M. Chrétien qu'elles seront acceptées.

Le gouvernement a promis de les présenter avant Noël. On attend la ratification en février ou en mars.

## ◆ Meurtre

ments. Tous étaient vêtus sans prétention.

La police de la Communauté urbaine de Montréal avait procédé à l'arrestation de 13 personnes en tout dans cette affaire, mais huit furent relâchées à l'issue dun interrogatoire. On n'a toutefois pas indiqué pourquoi on soupçonnait les cinq autres.

Mme Pratte, qui habitait Repentigny et travaillait à temps partiel à la succursale bancaire depuis juin dernier seulement, devenait ainsi la troisième victime des conséquences d'un vol à main armée survenu dans la région métropolitaine, en l'espace de quelques semaines.

Un policier avait d'abord été abattu d'un interrogatoire. On n'a toutefois pas compagnon grièvement blessé et toujours hospitalisé —, à Longueuil il y a un mois, et un agent de 52 ans, de la police de la CUM, est ensuite tombé sous les balles d'un jeune suspect, rue Sainte-Catherine dans le centre-ville, moins d'une semaine plus tard.

Selon des témoins de la mort de Mme Pratte, l'assaillant a sauté par-dessus le comptoir pour brandir l'engin de mort sous le nez de la caissière, qui a semblé rester pétrifiée. Elle aurait été abattue après lui avoir remis une liasse d'argent de sa caisse, et l'apache s'est alors enfui dans un fourgon où l'attendait un complice. Le véhicule, apparemment volé, a été retrouvé un peu plus tard près d'une station de métro du voisinage.

On ignore encore pourquoi exactement le voleur a tiré, mais on pense que la victime a pu déclencher le système d'alarme qui a amené les policiers sur les lieux presque aussitôt après le drame. La succursale n'était pas équipée de caméra de surveillance ni de vitres antiballes. Sept vols à main armée s'y sont produits depuis 1977, mais à chaque fois, moins de $3,000 étaient disparus.

Selon l'Association des banquiers canadiens, qui a offert une récompense de $25,000 pour toute information susceptible de mener à l'arrestation des coupables, c'est là le premier meurtre d'une employée de banque à charte en 25 ans au Canada, soit depuis que l'organisme tient des statistiques.

## AUJOURD'HUI

Le Cercle Projet-Soleil invite toutes les personnes seules de 35 à 55 ans à célébrer les fêtes avec ses membres. L'association reçoit pour son souper de Noël, ce soir 20 h. Pour inf.: 389-1533.

■

Il y aura grande fête multi-culturelle au Centre multi-ethnique St-Louis en collaboration avec l'Union des travailleurs immigrants et québécois, à 20 h au 3553 rue St-Urbain. Entrée: $2.50. Pour inf.: 842-8836.

■

Une grande fête au bénéfice du Syndicat canadien des travailleurs agricoles aura lieu à compter de 19 h à l'église St-Stanislas, 1350 est, boul. Saint-Joseph. Une contribution volontaire de $5. sera demandée. Chômeurs et chômeuses, $3. Pour inf.: 284-1245.

■

L'Association pour les Droits de la communauté gaie du Québec organise une danse à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An. Cette danse aura lieu à 21 h au Cegep du Vieux-Montréal, angle Ontario et Sanguinette. Entrée: $3. Les participants sont priés d'apporter un objet pour décorer le sapin communautaire.

■

Le Collectif pour la Libération des animaux, un organisme à but non lucratif travaillant pour la protection des animaux, organise son dîner végétarien de Noël, à 19 h 30 à la Caisse populaire St-Louis-de-France. Pour inf.: 737-6606.

■

L'Alliance des chorales du Québec et l'Alliance des chorales régionales des Seigneuries invitent tous les choristes et toutes les chorales qui le désirent à participer à un grand rassemblement à l'occasion des Fêtes. Cette manifestation musicale aura lieu à l'école Saint-Mathieu de Beloeil, à 20 h au 225 rue Hubert à Beloeil. Pour inf.: 677-5244.

■

A 14 h, les différents députés provinciaux du territoire de la régionale de Chambly située sur la rive sud de Montréal sont invités à assister à une rencontre convoquée par le président et les Commissaires de la Commission scolaire régionale de Chambly. Cette rencontre aura pour but d'informer les députés de l'urgence de l'aménagement du collège de Longueuil en un centre administratif.

# Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans le prix d'un ouvrage recensé sous la rubrique «Fêtes et cadeaux», dans LE DEVOIR du jeudi 10 décembre, page 10. *La Gravure au Québec*, publié aux éditions Héritage, se vend $75 et non $24.95 comme nous l'avons écrit.

## 12 décembre

par la PC et l'AP

**1980:** la veuve de Mao est expulsée de la salle où se déroule le procès de la Bande des Quatre;

**1979:** le chef de la loi martiald, en Corée du Sud, est arrêté et interrogé par les forces de sécurité à la suite de l'assassinat du président Park Chung-Hee;

**1978:** obsèques de Mme Golda Meir, ancien président du Conseil israélien;

**1971:** sommet, aux Açores, entre les présidents Pompidou et Nixon pour discuter de politique monétaire et commerciale;

**1968:** un avion de la compagnie américaine PamAm explose en vol et s'abîme dans la mer des Antilles, près de Caracas: 51 morts;

**1969:** la Grèce, accusée de violations des droits de l'homme; quitte le Conseil de l'Europe avant d'en être exclue;

**1963:** le Kenya devient république au sein du Commonwealth;

**1935:** proclamation de la loi martiale à Cork (Irlande);

**1894:** les Japonais envahissent la Corée;

**1875:** le sultan turc promet des réformes dans tout l'Empire ottoman afin de donner satisfaction aux rebelles;

**1804:** l'Espagne déclare la guerre à l'Angleterre;

**1792:** Ludwig van Beethoven prend sa première leçon de musique avec Joseph Haydn;

**1742:** l'armée française évacue Prague et regagne la France;

**1642:** le navigateur hollandais Abel Tasman découvre la Nouvelle-Zélande.

Ils sont nés un 12 décembre: — Gustave Flaubert (1821-1880). — L'acteur américain Edward G. Robinson (1893-1973). — Le chanteur Frank Sinatra (1915). — L'auteur dramatique anglais JOhn Osborne (1929).

LE DEVOIR

CAHIER 7

CULTURE ET SOCIÉTÉ
Montréal, samedi 12 décembre 1981

# De l'Afrique du Sud au Bayou des Cajuns

**par Richard Gay**

*DES générations de résistants* et *Southern Comfort* deux films très différents, mais deux réalisations valables, intéressantes, captivantes que les cinéphiles voudront peut-être de pas manquer avant que s'abatte sur nos écrans l'arrivage important des films du temps des fêtes.

*Des générations de résistants*, un documentaire, a pour sujet la résistance des Noirs de l'Afrique du Sud devant l'oppression des Blancs. Le tableau de cette résistance est d'autant plus intéressant qu'il ne se limite pas aux événements des dernières années concernant l'apartheid mais situe ces événements dans une perspective historique. En effet le réalisateur britannique Peter Davis retrace la résistance des Noirs depuis l'invation des Blancs au XVIIIe siècle jusqu'à nos jours en insistant davantage sur les différentes générations de résistants qui se sont manifestées pendant le dernier siècle.

Dans ce documentaire d'un impact dramatique troublant, deux forces en présence donc: d'une part les Blancs qui par la violence physique, militaire, gouvernementale et légale dépossèdent les Africains de leur terre et de leur dignité d'homme et d'autre part les Noirs qui cherchent par tous les moyens à résister à cette dépossession. Ce propos de la dépossession africaine m'a tout de suite fait penser aux derniers films d'Arthur Lamothe, qui, lui, a voulu dénoncer la dépossession amérindienne. Continuent différent, race différente, mais même drame, même combat.

L'impact du film est du non seulement à son propos, mais aussi à la démarche du réalisateur qui a choisi une approche chronologique, simple, sobre, mais une approche directe qui va droit au but. Les images sont des images de photographies, de documents d'archives, de films d'actualités et d'entrevues aussi avec des chefs de la résistance africaine comme Bambata, Steve Biko, Elisabeth Mafeking et Winnie Mandela, l'épouse de Nelson Mandela qui a fait, lui, l'objet d'un film de Frank Diamand. Sur le plan sonore, en plus des propos de ces intervenants de premier ordre, une narration, tout aussi sobre et tout aussi directe que les images, informe et situe. Et, grande qualité de cette narration, elle sait quand s'effacer pour laisser parler, dans le silence parfois, les documents.

Voir *Des générations de résistants* c'est donc assister à la fondation du Congrès national africain plus tard à la création du Congrès panafricain et surtout constater que la résistance n'est pas le simple fait de quelques leaders mais bien l'effort des hommes, des femmes, des étudiants et lorsqu'à la fin l'image s'arrête sur le visage d'un enfant noir, on comprend que cette génération continuera le combat des générations qui l'ont précédée.

Ce film de 54 minutes rendu possible grâce à la collaboration de la télévision des Nations unies, British News et Villon Films, une entreprise canadienne, sera présenté au cinéma Parallèle du 14 au 20 décembre. En complément de programme, *Le Soulier*, un court métrage de Jorge Faraldo, Chilien en exil au Québec.

*Southern Comfort* n'est pas un documentaire et n'a rien à voir non plus avec la boisson du même nom. Il s'agit plutôt d'un long métrage dramatique de Walter Hill mettant en vedette, entre autres, Keith Carradine.

L'action prend place en Louisiane en 1973. Un peloton de la Garde Nationale fait son travail en parcourant une région du bayou. Pour traverser une rivière, les hommes utilisent des barques qui ne sont pas les leurs. Conséquence: les propriétaires, des Cajuns, leur tirent dessus. C'est ainsi que débute ce film axé sur un jeu meurtrier de cache-cache où les membres de la Garde Nationale tenteront d'échapper aux ennemis qu'ils se sont faits, ennemis d'autant plus inquiétants qu'ils sont silencieux et presqu'invisibles à travers les bois et les marais.

L'intrigue fait un peu penser à Délivrance, le film de John Boorman. Le propos, lui, fait songer au Vietnam et on aurait sans doute raison de penser que Walter Hill transpose dans le bayou louisianais l'atmosphère, le climat, le genre de lutte qu'ont menée les Américains en Indochine. Au Vietnam, l'armée américaine n'avait pas le beau rôle, dans Southern Comfort non plus, bien qu'il faille ajouter quedans le film l'image des cajuns n'est pas non plus très positive et pour le moins ambivalente.

Comme dans les films précédents de Walter Hill, *The Warriors* par exemple, on a droit à un groupe menaçant et menacé. Et comme dans ses films précédents c'est le climat qui capte avant tout l'intérêt et l'imagination du spectateur, un climat qui doit beaucoup à la composition esthétique des images et l'exploitation dramatique de la dimension sonore du récit. L'image est presque constamment dominée par le noir et le vert, le noir des arbres et le vert des feuillages et des uniformes militaires, le tout détrempé par l'eau envahissante des marais. Quant à la bande sonore, le bruit des pas nerveux dans l'eau est presque constant. Ajoutez à cela une musique bayou étrange et vous comprendrez pourquoi le climat est d'une très grande intensité.

Enfin comment ne pas souligner la qualité de la distribution. Des acteurs d'une présence inouie choisis peut-être avant tout pour leur gueule. Et dans ce film dur, viril, ces gueules s'engueulent d'autant plus férocement qu'elles participent désemparées à un conflit que seule leur inconscience a provoqué. (Au Palace).

# en tête d'affiche

**Depuis que le monde est monde.** L'accouchement et ses différentes formes. Un document de Sylvie Van Brabant, Serge Giguère et Louise Dugal qui démontre que la nature et les femmes savent bien faire les choses et que l'accouchement peut être une fête si la médecine accepte de se faire discrète. (À la Bibliothèque nationale, les 12 et 13 décembre.)

■

**De la vie des marionnettes.** Le dernier Bergman. À partir d'un meurtre, une réflexion sur la solitude, l'angoisse l'absurdité et le destin. (Au Dauphin.)

■

**La Surditude.** Le titre fondant dans un même terme les mots «surdité» et «solitude» synthétise bien le propos. Dans ce documentaire d'Yves Dion, le spectateur explore comme il n'a jamais pu le faire auparavant l'univers des sourds. (Au cinéma Parallèle, les 12 et 13 décembre.)

■

**La Vie rêvée.** Premier long métrage de fiction réalisé par une femme au Québec. Premier long métrage aussi de Mireille Dansereau qui tourna ce film en 1972. (Au Outremont, le 16 décembre.)

■

**Beau-père.** De Bertrand Blier qui semble prendre plaisir à aborder des sujets difficiles. Ici: la relation entre une adolescente et l'amant de sa mère décédée. Avec Patrick Dewaere et Ariel Besse, tous deux merveilleux. (Au cinéma Place Ville-Marie.)

■

**Noces de sang.** Un ballet-flamenco chorégraphié par Antonio Gadès d'après la pièce de Federico Garcia Lorca. Mais quel ballet filmé! Quel dépouillement! Quelle beauté! Du réalisateur espagnol Carlos Saura. (Au complexe Desjardins.)

■

**Pixote.** Le titre signifie «pee-wee». Une fiction basée sur un des 3 millions d'enfants qui vivent dans la rue au Brésil. Film bouleversant du Brésilien Hector Babenco. (Au Cinéplex.)

■

**Hitler, un film d'Allemagne.** Film de 7 heures 22 minutes sur les origines du fascisme en Allemagne. Horreur, exorcisme, inquisition. Du réalisateur allemand Hans-Jurgen Syberberg. (Au Conservatoire d'art cinématographique, le 12 décembre, avec sous-titre anglais.)

■

**Garde à vue.** Pour le face à face Lino Ventura - Michel Serrault. Un drame policier signé Claude Miller. (Au Berri.)

■

**The French Lieutenant's Woman.** Un roman célèbre de John Fowles adapté par Harold Pinter, interprété par Meryll Streep et mis en scène par Karel Reisz. Intelligemment dans les trois cas. Esthétiquement superbe! (Au Avenue.

■

**Raiders of the Lost Ark.** La meilleure production américaine de l'été dernier réunissant les talents du producteur George Lucas («Star Wars») et du réalisateur Steven Spielberg («Jaws»). (Au Impérial en français, au York en anglais.)

■

**Salo ou les 130 journées de Sodome.** Dernière réalisation de Pier Paolo Pasolini avant sa mort tragique. D'après Sade. Propos: le sadisme comme illustration du fascisme. Pour ceux qui ont le coeur et l'estomac solides. (Au cinéma Elysée.)

■

**Prince of the City.** Ou quand les policiers ne sont pas nécessairement les bons. Réalisation renouvelée de Sidney Lumet qui a su diriger ses comédiens, Treat Williams en particulier, avec un intense coefficient de réalité. (Au Palace et La Cité.)

■

**Gallipoli.** Le drame de jeunes Australiens poussés comme du bétail devant les fusils ennemis, victimes en 1915 de l'absurdité de la guerre mais plus précisément encore de l'absurdité des stratégies britanniques. Beau, puissant, dénonciateur! Un film de Peter Weir. (Au Kent.)

■

**Not a love Story: a Film about Pornography.** La haine de la femme inhérente à la pornographie. Un document personnalisé tourné par Bonnie Klein et produit par l'ONF. (Au Cinéplex.)

■

**Moscow Does not Believe in Tears.** Le film soviétique qui remportait en 1981 l'oscar du meilleur film étranger. (Au Cinéplex.)

■

**Trois Frères.** À l'occasion du décès de leur mère, trois fils se retrouvent auprès de leur père. Ils discutent, rêvent, pleurent. Francesco Rossi en profite pour aborder les thèmes du terrorisme, de la délinquance et des revendications ouvrières. Film de conscience et d'espérance. (Au cinéma Élysée.)

■

**Les uns et les autres.** Musique, danse, spectacle, mouvement, carambolage d'images plus étourdissantes les unes que les autres, tout pour que les inconditionnels de Lelouch ne s'ennuient à aucun moment. (Au Parisien.)

■

**Lili Marleen.** L'histoire d'une chanson célèbre et de celle qui l'a créée. Hanna Schygulla interprète le rôle principal, Fassbinder signe la réalisation. (Au cinéma Place Ville-Marie.)

■

**True Confessions.** Deux frères: l'un est détective, l'autre religieux. Le second a des relations d'affaires avec un entrepreneur au comportement suspect. Avec Robert De Niro et Robert Duvall, excellents comme toujours. (Au La Cité.)

■

**Excaliburv** Le Moyen-Âge de la légende. Réalisme. Fantaisie. Fantastique. De John Boorman. (Au Dauphin.)

■

**L'Homme éléphant.** Drame vécu par John Merrick, un être complètement difforme qu'avait recueilli à Londres le docteur Frederick Treeves. Photographie soignée, réalisation sensible de David Lynch et propos riche en leçons de toutes sortes. (Au complexe Desjardins, en français, au La Cité, en anglais.)

## La mort de Raymond Rouleau

PARIS (Reuter) — Le comédien et metteur en scène de théâtre Raymond Rouleau est mort hier matin à Paris. Il était âgé de soixante-dix-sept ans.

Né le 4 juin 1904 à Bruxelles, il a effectué l'essentiel de sa carrière en France où il a interprété et monté une centaine de pièces, dont *Huis-Clos* de Jean-Paul Sartre ou *Siegfried* de Jean Giraudoux.

Il a également tourné une soixantaine de films au cinéma, ou il s'est illustré dans les rôles de jeunes premiers, dans les années trente.





































# La «Médée» de Marthe Mercure

## *Une remise en question des moyens du théâtre*

**par Robert Lévesque**

DE la génération des Guy L'écuyer, Monique Miller, Marcel Sabourin, formés au début des années cinquante à l'École du TNM, Marthe Mercure, que Jean Gascon fit débuter dans le rôle de Marianne du Tartuffe, a depuis une dizaine d'années, parallèlement à sa carrière de professeur d'interprétation, complètement réorienté sa pratique théâtrale vers une recherche formelle et un sens de la création qui se situent carrément en marge des institutions professionnelles.

On peut, ces jours-ci, au Théâtre de la Grande Réplique (200 ouest, Sherbrooke), voir le plus récent résultat de ses travaux avec une *Médée* empruntée au théâtre grec, réécrite, et toute entière basée sur une dynamique corporelle et vocale qui est le fruit de



Photo JACQUES GRENIER

plus de sept mois de travail «en laboratoire» de la part de six comédiens, deux metteurs en scène et deux observateurs critiques extérieurs.

Le mot création, chez Marthe Mercure, signifie d'abord et avant tout une démarche globale, comme chez Peter Brook ou Ariane Mnouckine par exemple, où tout chez l'acteur est mis à profit, son sens créatif étant le principal atout à utiliser pour créer un spectacle qui s'approche du ballet dramatique et de la symphonie gestuelle. «La création, à l'Atelier-théâtre Kaléidoscope (qu'elle dirige depuis 1974), c'est une remise en question complète, continuelle, de tous les moyens du théâtre, de l'écriture qui est questionnée par l'ensemble du groupe jusqu'au mouvement, au geste, qui devient le résultat d'une mise en condition, d'une gymnastique, d'un travail d'improvisation, qui constituent l'essentiel de notre travail, son but en quelque sorte».

C'est ainsi qu'un spectacle du Kaléidoscope (et *Médée* en est le quatrième depuis sept ans) nécessite au bas mot un an de travail. Est-ce financièrement possible d'engager ainsi une équipe pour un travail si long? C'est évidemment le problème majeur qui étouffe jusqu'à un certain point une troupe comme celle de Marthe Mercure. Il lui a été impossible jusqu'à maintenant de sensibiliser les pouvoirs publics à ce type particulier de travail de recherche où les comédiens ont à s'engager dans un processus de longue haleine. Pis encore, le Kaléidoscope, à l'instar d'autres troupes comme La Rallonge par exemple, s'est carrément fait couper la subvention annuelle à laquelle Marthe Mercure estimait avoir droit comme auparavant.

Il faudrait, explique Mercure, que l'État, qui n'a pas à tout subventionner parce que cela peut devenir stérile pour les comédiens trop gâtés, accepte tout de même, devant de telles expériences, de subventionner à moitié de ses coûts le «temps d'acteur» nécessaire à ses expériences originales. D'abord, le comédien qui serait moins obligé de courir les contrats payants ou les commerciaux, aurait plus de disponibilité pour le genre de travail que lui propose Marthe Mercure. «Il pourrait travailler le corps au repos, ce qui est essentiel, et non le corps fatigué par des activités multiples», explique Mercure qui, elle-même, réussit à boucler ses budgets en prêtant sa voix à Mam'selle Mew pour vanter la viande pour chats.

Cette *Médée*, que l'on peut voir jusqu'à dimanche, a été réalisé avec un ridicule budget de $500., chacun des comédiens acceptant de travailler plusieurs mois sans rémunération. À Québec et à Ottawa, on lui reproche, avoue-t-elle, de n'avoir pas «l'enveloppe extérieure nécessaire pour entrer dans les normes de subvention». Ce langage bureaucratique équivaut à dire, pour elle, qu'on ne subventionne pas ce qui apparaît marginal en regard de l'ensemble de la production théâtrale. C'est un fait que le Kaléidoscope, et Mercure le reconnaît, fonctionne sans échéanciers prévisibles (un travail de recherche qui a duré un an et demi n'a pas débouché sur un spectacle, par exemple), sans administration (la raison sociale de la troupe n'existe que pour louer une salle), et sans bien sûr de «board of directors».

Mais Marthe Mercure persiste. Sa ténacité est devenu quasiment proverbiale dans le milieu théâtral. Avec cette *Médée*, qu'elle a choisi parce que signifiant, non pas la magicienne, mais l'étrangère, la victime de l'ostracisme en lutte contre les pouvoirs dominants, Mercure a conçu, avec le metteur en scène Joseph Saint-Gelais, un spectacle extrêmement dépouillé (budget oblige à l'imagination) où l'épouse trahie de Jason est au centre d'un fascinant ballet dans lequel les six acteurs (Monique Richard, Alain Laplante, Luc Gingras, Yvan Leclerc, François Aubry, et Mercure) ont pour tous accessoires un tissu blanc de 24 pi. par 24 pi., huit longs bâtons, six lampes de poche, et des tuiles qu'on dispose en damier. Et leurs corps revêtus pour l'exercice physique qui, chez Mercure, devient l'exercice théâtral.

# Manger avec sa tête

**par Francine Laurendeau**

LES jeunes gens qui hantent les magasins d'alimentation et les restaurants naturistes nous font parfois sourire par leur sérieux et par leur obstination à ne pas déroger à des règles qui, aux yeux du profane, ressemblent à des préceptes religieux. Eh bien ils auront peut-être raison au bout du compte, ces jeunes gens. Et quand nous serons tous malades de ces maladies reliées à notre mode de nutrition et à notre environnement, qui sait s'ils ne seront pas les derniers humains en bonne santé?... Sans être une apologie du naturisme, le film de Monique Crouillère s'attache à nous démontrer que nous mangeons à tort et à travers. Alors que par ailleurs nous sommes profondément respectueux du moteur de notre voiture, nous injectons à notre corps n'importe quel carburant et, ce qui est plus grave, nous oublions d'exercer sur nos enfants une vigilance de tous les instants. Car les enfants sont encore plus faibles et plus influençables que nous devant les tentations de la publicité.

D'abord, nous mangeons mal. Nos ancêtres campagnards avaient sans doute besoin de cretons, de tourtières et d'oeufs au bacon. Mais ce régime de bûcheron ne convient plus à l'employé de bureau. De cela, nous sommes



«Manger avec sa tête», un documentaire de Monique Crouillère.

tous plus ou moins conscients. Mais nous avons généralement tendance à sous-estimer le fait que la nourriture que nous consommons est trop souvent dénaturée par une foule de produits chimiques dont nous ignorons les effets à long terme. Ces additifs, nous le savons, servent à prolonger artificiellement la conservation des aliments, à en altérer la couleur et le goût. Mais ce que j'ai appris, entre autres choses, dans *Manger avec sa tête*, c'est que ces ingrédients synthétiques ne sont vraiment ajoutés que pour faire gagner du temps, de l'espace, de l'argent, au fabricant. On intègre à la confection du pain, par exemple, des produits chimiques qui vont faciliter l'écoulement de la pâte encore liquide, ou encore qui vont empêcher la pâte que pétrissent les machines de coller aux parois des récipients. On fait pousser des tomates à la peau de plus en plus dure pour que la cueillette puisse être effectuée par des machines, des tomates de plus en plus carrées, donc plus faciles à stocker. Et ainsi de suite. Non, le consommateur n'est pas le roi. Il n'est que le dernier pion de la chaîne agro-alimentaire.

Il s'agit d'un reportage très classique sur l'industrie alimentaire, de l'usine de fabrication au super-marché, entrecoupé de commentaires de spécialistes divers et de témoignages de protagonistes qui ont changé leur mode de nutrition. C'est très proprement tourné. *Manger avec sa tête* ne renouvellera pas le genre, ce n'est du reste pas le propos de sa jeune réalisatrice. À la veille des goinfreries du temps des Fêtes, Voilà un documentaire propre à nous inspirer une salutaire (et inquiétante) remise en question de nos habitudes alimentaires. Au Cinéma Parallèle, du 14 au 20 décembre.

En reprise... En reprise... En reprise... En
LE GROUPE DE LA VEILLÉE
*PRÉSENTE*
**TRANSVIVANCE**
ou
**MARLIN ET LA BÊTE À SEPT TÊTES**
Du 11 au 20 décembre, tous les soirs à 20:30 hrs
et en matinée les 12, 13, 19 et 20 décembre à 14:00 hrs.
Au 550 Atwater (Métro Lionel-Groulx)
Ce spectacle s'adresse aux adultes et aux enfants, ensemble ou séparément.
*Pour informations:* 521-1946

L'ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA
*Institution offrant une formation complète en Interprétation, en Écriture dramatique, en Décoration et en Technique*
DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 1982-83
15 FÉVRIER 1982
Pour plus de renseignements, prière d'écrire ou de téléphoner à:
École Nationale de Théâtre du Canada
5030, rue St-Denis
MONTRÉAL, Québec
H2J 2L8
Tél.: (514) 842-7954

EN RÉCITAL
3 PIANISTES
ASHKENAZY 19 FÉV.
LUPU 15 MAR.
POGORELICH 19 AVR.
OCCASION UNIQUE — PREMIER CHOIX!
OFFREZ UN CADEAU INOUBLIABLE POUR NOËL
UN ABONNEMENT AUX 3 RÉCITALS POUR
AUSSI PEU QUE: 30$, 36$ ou 45$
UNE PRÉSENTATION DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
RENSEIGNEMENTS: 842-3402
SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS
Sur tout billet de plus de 5$ s'ajoute un montant de 75$ à titre de redevance à la Place des Arts.

MARIONNETTES
Spectacles de marionnettes pour jeunes de 3 à 8 ans.
Tous les sam. et dim. à 14 h
Café-Théâtre Quartier Latin
4303, St-Denis
Rés: 843-4384

Ciel MF 98.5 Présente
Bachelor
avec Pauline Martin
À L'AFFICHE
TRITORIUM
5 soirs seulement
8-9-10-11-12 Déc,
à 20h.30
de Louise Roy, Michel Rivard, Louis Saia
Production Beaubec
Réservations 284-7126

secretz
BAR / RESTAURANT
LISA HARTT et SUMA
«PROFIL»
du 6 décembre au 5 janvier
tous les dimanches, lundis et mardis 10h00
*entrée libre*
40 AVE DES PINS OUEST
COIN RUE CLARK,
MONTRÉAL
(514) 844-0004

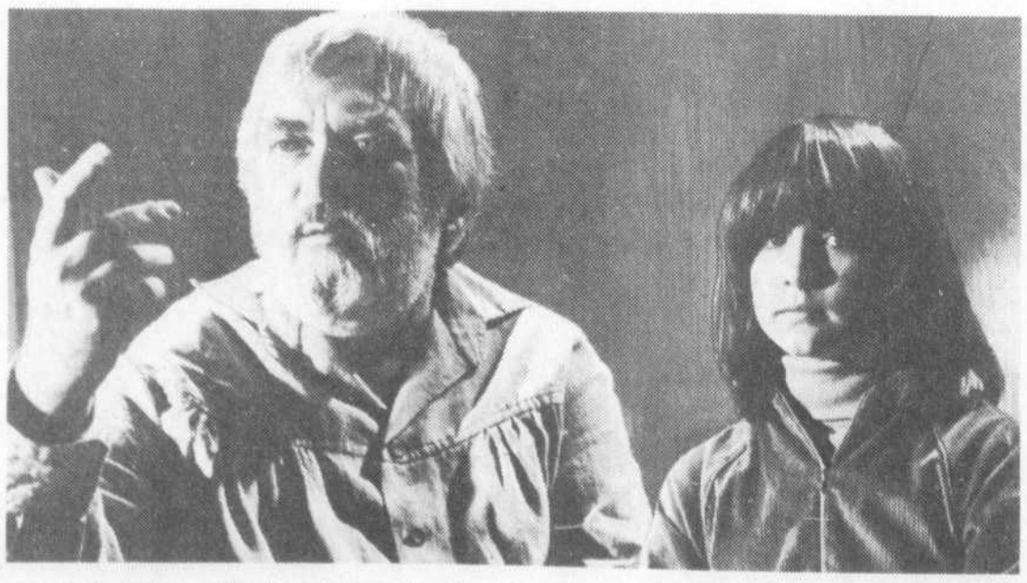
LA TERRE EST TROP COURTE, [illegible]TE LEDUC
Dernières représentations les 12-15-16-17-18-19 déc.
de Jovette Marchessault
mise en scène : Pol Pelletier
Avec : Hubert Fielden, Luce Guilbeault, Laurence Jourde, Louise Laprade, Luc Morissette, Guy Nadon, Sophie Sénécal.
AU THÉÂTRE EXPÉRIMENTAL DES FEMMES
320 est Notre-Dame (métro Champ de Mars)
jusqu'au 19 décembre, 20 h 30 – 7 $
Réservations : Entre midi et 18 heures du lundi au samedi 526-8990
«Un pas de géant pour le théâtre d'ici»
(Jacques Larue Langlois, *Le Devoir*)
«Les tourbillons Leduc-Guilbeault et Marchessault»
(Martial Dassylva, *La Presse*)

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Fer blanc et fil de fer
*Une exposition organisée par l'Atelier des enfants du Centre Georges Pompidou*
du 10 décembre 1981 au 10 janvier 1982
●
Jusqu'au 3 janvier 1982
● Françoise Sullivan
*Rétrospective: 1943-1981*
● Hervé Fischer
*Art sociologique - Identités utopiques 1981*
● Les choix de l'oeil
*La photographie depuis 1940*
*entrée libre*
Ministère des Affaires culturelles
Musée d'art contemporain
Cité du Havre
Montréal H3C 3R4
Tél.: 873-2878

14e semaine de prolongation
2 dernières: sam. et dim.
LA LEÇON d'Eugène Ionesco
Une mise en scène de J.M. Da Silva
Café-théâtre Quartier Latin
4303 rue St-Denis 843-4384
Mont-Royal

Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, Succursale A, Montréal, P.Q. H3C 3P8
*Le regroupement et le module de musique de l'Université du Québec à Montréal invitent le public à un récital de flûte et de clavecin donné par Lise Daoust et Robert Sigmund, dimanche le 13 décembre à 20 heures 30 en la Chapelle Notre-Dame de Lourdes, 430 est, rue Sainte-Catherine, métro Berri-de-Montigny L'entrée est libre. Au programme, des oeuvres de Blavet, Leclair, Daquin, Telemann, Vivaldi et Bach.*

DEMAIN À 19 HEURES 30
OXFAM
QUÉBEC 1981
ANIMATEURS: Jacques Languirand et Nathalie Simard



Jean-Pierre Ferland, Renée Claude, Gilles Rivard, Yoland Guérard, Martine Saint-Clair, Mario Pelchat, Claude Léveillée, Pierrette Boucher, Nicole Martin, Pauline Julien, Breton-Cyr, Michel Jasmin, Jacques Moisan, Janette Bertrand, Gratien Gélinas, Pierre Létourneau, Alain Montpetit et les petits chanteurs de Granby participent à l'émission.
EN DIRECT DU THÉÂTRE ST-DENIS
UNE ÉMISSION SPÉCIALE DE DEUX HEURES
À L'ÉCRAN DE
CFTM 10
ET DU RÉSEAU TVA

CULTURE ET SOCIÉTÉ / *théâtre*

# Paul Doucet, auteur, 20 ans, sans avenir

**par Robert Lévesque**

J'AI rencontré Paul Doucet lundi. Il mangeait une tarte au sucre au Bal Saint-Louis. Moi, pour la première fois, j'avais dû pelleter pour me rendre au rendez-vous. Lui, avec ses timbres de Noël collés sur le poignet, il aurait pu être à Zihuatanejo ou à Zanzibar. Il planait. Et me parlait, avec nonchalance, de sa pièce de théâtre qui allait prendre l'affiche à La Polonaise dans trois jours. Sa première pièce jouée à Montréal, et pourtant on l'aurait cru en villégiature. Bizarre.

Vous avez dit bizarre? Oui. Doucet est un grand échalas qui arrive de Hearst en Ontario. On m'avait dit: c'est le premier gars, après Elizabeth Bourget, Suzanne Aubry et Jocelyne Beaulieu, qui a complété les cours d'écriture dramatique à l'École nationale de théâtre. Respectable. Je m'attendais à rencontrer un jeune auteur franco-hors Québec, parlant d'écriture; j'avais en face de moi un «freak», entre un regard à la Mick Jagger et une gueule à la Ziggy de Starmania, qui parlait pêle-mêle de ses personnages (et non se sa pièce) comme s'ils allaient venir nous rejoindre, qui était incapable de résumer sa pièce autrement que par des «flash», et qui s'est mis à rire lorsque je lui ai demandé s'il avait un manuscrit. «C'est impossible à lire, tu n'y comprendrais rien!»

Bon, la pièce s'appelle *Urgence du moment*. On y trouve quatre filles et quatre gars dans une discothèque, mais ça pourrait aussi être un centre d'achats ou une station de métro. Voici la parade: il y a Loulou, la serveuse-topless, qui est un peu le boss, qui était d'abord un p'tit gars de Shawinigan, parti pour Toronto, et qui est allé se faire faire un «sex-change» à New York. Il y a un rocker, très années 60, qui est conducteur de métro le jour, et qui se fait «cruiser» par Gérald, un steward d'Air Canada qui s'habille à l'espagnole pour sortir la nuit. Le rocker, par contre, tourne autour d'une anglaise «new-wave» de NDG qui travaille à Control Data.

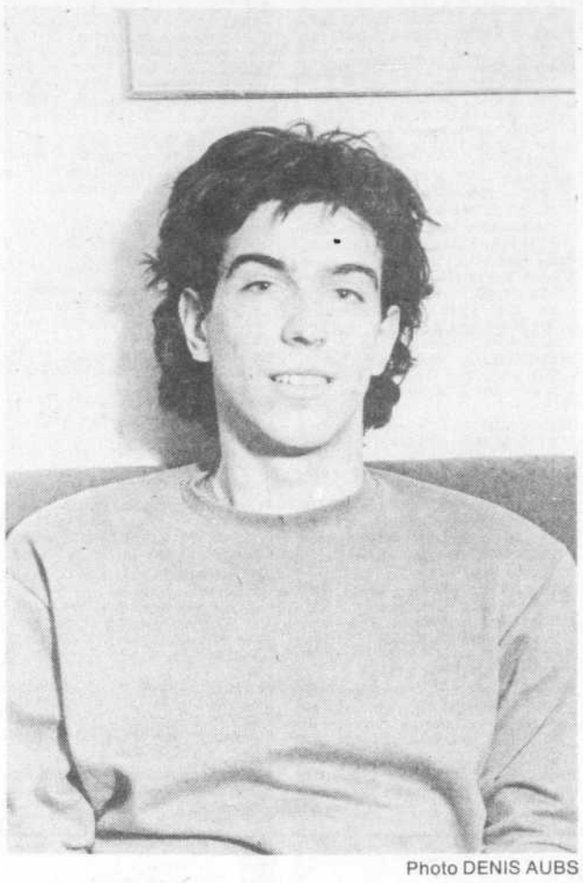


Photo DENIS AUBS

Il y a aussi Roméo, le macho, un gars de la construction qui a une grosse Corvette et une petite vous savez quoi. Lui, il achale Linda, une granola qui quitte le Plateau Mont-Royal pour venir à la disco quand son chum est fatigué. Et ainsi de suite. Paul Doucet fait vivre ses personnages en me regardant. Ils sont dans sa tête, tous ceux-là qu'il rencontre la nuit, qui courent dans l'ouest parce que les discothèques sont plus «flyées», qui cherchent, me dit-il, le danger du plaisir et le plaisir du danger dans le royaume électrique du disco, «qui annule tout», répète-t-il, en ajoutant «qui permets d'aller au bout des émotions dans un monde tribal où tous, un soir, sont égaux», et en réajoutant, «où le monde vient désamorcer sa violence dans la violence».

Un ghetto, le disco? Paul Doucet ne répond pas à ce genre de question. Pas encore. Il part, tranquillement, presque sans avoir l'air d'y croire, dans son monde où le rêve, qu'il appelle «la totalité», est un état d'être qui est quotidien, et qui rejoint dans son ardeur la «difficulté d'être» que traînait Cocteau.

«J'ai besoin de ne pas être prisonnier de toutes les contingences, de toutes les analyses, dit-il, c'est un besoin de folie que je réclame, et que je retrouve plus dans le plaisir que j'ai à monter la pièce avec les amis, qu'à penser à ce que je pourrais écrire après. Ce sera autre chose, mais pas vraiment, je pense écrire une pièce sur des enfants dans une cuisine un soir d'Halloween, des enfants qui transformeraient cette cuisine par le rêve. Je trippe toujours sur le narcissisme, en le démontant, mais en le nourrissant aussi, avec le disco, avec les enfants, c'est la même chose. Avec *Urgence du moment*, tu vas voir, ma pièce éclate, sort des normes établies, c'est une pièce ouverte, comme une plaie, et c'est fait pour éclater, comme le monde va éclater bientôt».

La menace nucléaire est le leitmotiv de Paul Doucet. Sa pièce se termine dix ans après «le désastre de New York» alors que tous les personnages crient à en perdre haleine leur désir de devenir des «orages». «La disco répond à un besoin de totalité dans un monde où la guerre nucléaire n'est plus si loin, où il est normal d'en parler, où les journaux impriment régulièrement les mots «troisième guerre mondiale», et j'ai voulu montrer, avec mes personnages, comment il est impossible pour nous maintenant (Paul Doucet a 21 ans) d'imaginer notre vie plus loin que dans deux ou trois ans. Moi, je ne pense plus faire une vie comme mes parents ont pu le penser, je ne peux pas imaginer une période de vie sur vingt ans. C'est impossible, je ne sens pas cet avenir, et si tu veux que ma pièce se résume, elle peut vouloir dire ça».

C'est sans doute pourquoi Paul Doucet répond, lorsque je lui demande s'il aime écrire pour le théâtre, qu'il ne sens pas le besoin d'aller écrire seul dans son coin, le plus important pour lui étant de mener à terme *Urgence du moment*. Et pour cela, ayant un emploi de nuit dans une clinique, il a investi ses économies, avec deux copains, pour louer la salle de La Polonaise où jusqu'à Noël, le beau temps des Fêtes (!.), ils entendent proposer cette expérience théâtrale qu'il définit, un peu parce que j'ai insisté, comme une sorte de *Saturday Night Fever* revu par Claude Gauvreau. Avec lui, Sylvie Legault, qui sort de l'École nationale, a réglé la mise en scène et joue le rôle de toulou. Puis il y a Jacques Cousineau, Virginia Kerr, Isabelle Larivée, Denis Levasseur, Lucie Lemay, Daniel Rochette et Jean Rossignol. Et les quatre musiciens du groupe Up-Scène.

■

J'ai assisté à la générale d'*Urgence du moment* mercredi soir. Paul Doucet s'amusait. La nervosité, connais pas. Tiens, finis mon joint. Et puis la pièce? Étrange. Un fouillis à la vacomme-je-te-pousse. Ce n'est pas *Saturday Night* revu par Gauvreau. C'est plutôt *West Side Story* joué par l'équipe de *Bozéjeunes*. Mail il demeure une impression de nervosité, de naïveté qui finit par intriguer. C'est le plus étrange show que l'on peut voir à Montréal, et l'on n'est pas obligé de rester jusqu'à la fin si l'on veut éviter «le désastre de New York!» Quand j'avais demandé à Paul Doucet ce que son professeur d'écriture dramatique, Jean-Claude Germain pensait de sa pièce, il me répondit, en souriant, que Germain n'avait dit qu'une chose: «Y'a plus de plancher!»




À VOIR ABSOLUMENT
le dernier Michel Tremblay
DERNIÈRE SEMAINE
acteurs: Gilles Renaud
Hubert Gagnon
metteur en scène: BRASSARD
à 20h.
Jusqu'au 20 déc. Mer. à Dim.
4 SOUS
Sherbrooke
autobus 144
100 est, Ave. des Pins 845-7277

LISE THOUIN
CHARLOTTE LAURIER
UN SIGNE DANS LE CIEL
FICTION MUSICALE

CONCEPT MELKI LISE THOUIN
TEXTES CLAIRE-FRANCE DORE LISE THOUIN
MUSIQUE ORIGINALE RICHARD GRÉGOIRE MARC LAROCHELLE
Au TRANSIT
425 Place Jacques-Cartier
du 1er au 13 décembre à 20 h 30
Réservations: du lundi au vendredi de 10 h à 17 h 288-8588

georges brassens
DEUX DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS


direction musicale: Jacques Marchand
du 13 novembre au 13 décembre
Rés: 845-7277
AUX 4 SAOUS BAR
100 est ave. Des Pins
métro Sherbrooke, autobus 144

LE CAFÉ DE LA PLACE

Du 9 décembre 1981 au 23 janvier 1982
Deux femmes pour un fantôme
de René de Obaldia
En vedette:
Monique Chabot
Elizabeth Chouvalidzé et
Jean-Louis Millette
Mise en scène:
Daniel Roussel
Scénographie:
Marcel Dauphinais
Trame sonore:
Richard Soly
Une production de la Régie de la Place des Arts
Lundi au jeudi, 20h30
Vendredi et samedi, 19h30 et 22 heures
Relâche le dimanche
Billet: 6,25 $
Une redevance de 0,75 $ payable à la Place des Arts s'ajoute au prix des billets.
Restaurant et bar

Orchestre symphonique de Montréal
Concerts Gala

Charles Dutoit
directeur artistique
15-16 décembre à 20h00
DAVID ATHERTON
CLAUDIO ARRAU
piano
Brahms
Concerto pour piano no 1 en ré mineur,
Symphonie no 4 en mi mineur,
Concerts commandités par TEXACO
Billets: de $8.75 à $16.25
Billets en vente à la Place des Arts 842-2112. A partir de 19h00, 100 billets de dernière heure seront offerts au prix de $3.00, si disponibles.
Concerts présentés à la Salle Wilfrid-Pelletier.
La Régie de la Place des Arts nous a avisés qu'à compter du 1 octobre 1981, à l'achat d'un billet d'une valeur de plus de $5.00 s'ajoutera une redevance de $0.75 payable à la Place des Arts.

Le plus beau cadeau de Noël
Deux Concerts Gala
Orchestre de chambre McGill
Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT
lundi: 20 h 30
18 JANVIER 1982
Soliste:
RUDOLF SERKIN
piano

CONCERT BEETHOVEN
Ouverture Prométhée
Concerto pour piano no 1
Symphonie no 1
CONCERT CONSOLIDATED-BATHURST

vendredi: 20 h 30
12 FÉVRIER 1982
Soliste:
YEHUDI MENUHIN:
violon
CONCERT MOZART
Concertos pour violon nos 3 et 5
Symphonie no 40
CONCERT ALCAN
BILLETS EN VENTE À LA PLACE DES ARTS
à partir du 18 décembre: $16 - $14 - $10 - $8
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Guichets: 842-2112
Sur tout billet de plus de 5$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.

théâtre du rideau vert
direction yvette brind'amour mercedes palomino
Dès le 17 décembre
Folies Des Années Folles
Rétrospective en chansons et danses des années 1920-1940

Mise en scène LORRAINE BEAUDRY
Louise Bombardier
Danielle Hotte
Denis Brassard
Francine Laflèche
Au piano
Pierre Lenoir
Yvan Leclerc
Conception visuelle François Barbeau
Réservations de 12h à 19h
Métro Laurier, sortie Gilford
4664, rue St-Denis
844 1793

Les 1, 3, 5, 7, 10, 12 et 14 décembre 1981
Rideau: 20 heures précises
Avec
Norma Burrowes
Jon Garrison
Robert Savoie
Claude Corbeil
Marie-Danielle Parent
Chef d'orchestre:
Alfredo Silipigni
Mise en scène:
Humbert Camerlo
Décors:
Bernard Arnould
Costumes:
Richard Lorain
Maître des choeurs:
René Lacourse
Orchestre symphonique de Montréal
COMPLET CE SOIR
Billets disponibles pour le lundi 14
Billets:
11 $, 15 $, 23 $, 28 $
Une redevance de 0,75$ payable à la Place des Arts s'ajoute au prix des billets.
Place des Arts
Salle Wilfrid-Pelletier
l'elisir d'amore
de Donizetti
(chanté en italien)
Cette production est présentée grâce à la collaboration d'Hydro-Québec
Les compagnies suivantes ont généreusement contribué à la présentation d'une soirée d'opéra:
Hydro-Québec le 1er décembre
Bell Canada le 3 décembre
BP Canada le 5 décembre
La Confédération des Caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec et la Fédération des Caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest du Québec le 7 décembre
Banque Royale le 10 décembre
Trust Général du Canada le 12 décembre
Consolidated-Bathurst Inc. le 14 décembre
L'OPÉRA DE MONTRÉAL
Directeur artistique: Jean-Paul Jeannotte
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Guichets: 842-2112
Sur tout billet de plus de 5$ s'ajoute un montant de 0,75$ à titre de redevance à la Place des Arts.

# cinéma

*Toutes les informations à paraître dans cette page doivent parvenir par écrit au DEVOIR au plus tard le mercredi de chaque semaine. Demandes d'insertion ou corrections doivent être adressées à Louise Valiquet (cinéma, sur scène et expositions) et à Claudine Inizan (télévision).*

**ARLEQUIN,** 1004 est, Ste-Catherine (288-2943) — "Les Grands Explorateurs": "Thaïlande" de Patrick Moreau. Ven. sam.: 19 h 00, 21 h 30. Dim.: 13 h 30, 16 h 00, 20 h 30. Lun. mar. mer.: 20 h 00. Jeu.: 19 h 00. Du 15 au 21 janv.

**ASTRE I,** 9480 Lacordaire (327-5001) — "Les sous-doués": Sam. dim.: 14 h 40, 18 h 00, 21 h 20. Sem.: 20 h 50. "T'inquiète pas ça se soigne": Sam. dim.: 13 h 00, 16 h 20, 19 h 40. Sem.: 19 h 10.

**ASTRE II,** — "Lancé frappé": Sam. dim.: 13 h 05, 17 h 20, 21 h 35. Sem.: 21 h 05. "Les dents de la mer": Sam. dim.: 15 h 15, 19 h 30. Sem.: 19 h 00.

**ASTRE III,** — "Le bal de l'horreur": Sam. dim.: 14 h 45, 18 h 10, 21 h 35. Sem.: 20 h 45. "Le train de la terreur": Sam. dim.: 13 h 00, 16 h 25, 19 h 50. Sem.: 19 h 00.

**ASTRE IV,** — "Vaudoux aux Caraïbes": Sam. dim.: 14 h 40, 17 h 00, 20 h 20. Sem.: 20 h 30. "Fleur du vice": Sam. dim.: 13 h 00, 16 h 00, 19 h 00, 22 h 00. Sem.: 19 h 10.

**AVENUE,** 1224 Avenue Greene, Westmount (937-2747) — "French lieutenant women": Sam. dim.: 12 h 10, 14 h 20, 16 h 30, 19 h 00, 21 h 15. Sem.: 19 h 00, 21 h 15.

**BEAVER,** 5117 Avenue du Parc (844-1932) — "Sizzle": 12 h 00, 14 h 50, 17 h 40, 20 h 30. "Maraschino cherry": 13 h 20, 16 h 10, 19 h 00, 21 h 50.

**BERRI I,** 1280 St-Denis (288-2115) — "San Antonio ne pense qu'à ça": 15 h 05, 18 h 20, 21 h 40. "Goodbye Emmanuelle": 13 h 20, 16 h 35, 19 h 55.

**BERRI II,** — "Garde à vue": 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 18 h 00, 19 h 50, 21 h 40.

**BERRI III,** — "Psy": 12 h 20, 14 h 05, 16 h 00, 17 h 55, 19 h 50, 21 h 45.

**BERRI IV,** — "Le magicien de Lublin": 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 30.

**BERRI V,** — "La gueule de l'autre": 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 20.

**BIJOU,** 5030 Papineau (527-9131) — "Petites filles pour le week-end": 12 h 25, 14 h 44, 17 h 03, 19 h 29, 21 h 58 "Claudio": 13 h 38, 15 h 57, 18 h 16, 20 h 47.

**BONAVENTURE I,** 1 Place Bonaventure (861-2725) — "Scanners": Sam. dim.: 13 h 15, 17 h 15, 21 h 15. Lun.: 17 h 15. "Altered states": Sam. dim.: 15 h 15, 19 h 15. Lun.: 19 h 15. "Ghost story": Mer. jeu.: 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

**BONAVENTURE II,** — "Tattoo": Sam. dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Sem.: 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

**BROSSARD I,** Mail Champlain, 6600 Boul. Taschereau (465-5906) — "Time bandit": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

**BROSSARD II,** — "Cheech and Chong la suite": Sam. dim.: 14 h 15, 18 h 00, 21 h 35. Sem.: 20 h 00. "Le collège américain": Sam. dim.: 12 h 30, 16 h 00, 19 h 45. Sem.: 18 h 05, 21 h 40.

**BROSSARD III,** — "Scanners": Sam. dim.: 14 h 15, 17 h 45, 21 h 40. Sem.: 19 h 50. "New York 1997" Sam. dim.: 12 h 30, 16 h 00, 19 h 45. Sem.: 18 h 10, 21 h 45.

**CHAMPLAIN I,** 1815 est, Ste-Catherine (524-1685) — "Scanners": Sam. dim.: 14 h 15, 17 h 55, 21 h 30. Sem.: 20 h 00. "New York 1997" Sam. dim.: 12 h 30, 16 h 05, 19 h 45. Sem.: 18 h 15, 21 h 45.

**CHAMPLAIN II,** — "Au delà du réel": Sam. dim.: 13 h 35, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 25. Sem.: 18 h 10, 20 h 00, 21 h 50.

**CHÂTEAU I,** 6956 St-Denis (271-1103) — "La terreur des Zombies": 14 h 00, 16 h 30, 19 h 00, 21 h 30. "Check-up à la suédoise": 13 h 00, 15 h 30, 18 h 00, 20 h 30.

**CHÂTEAU II,** — "Tendres cousines": 14 h 30, 18 h 00, 21 h 25 "Les désirs amoureux de Mélodie": 12 h 45, 16 h 10, 19 h 40.

**CINÉMA DE MONTRÉAL,** 1584 est, Mont-Royal (521-7870) — Salle I "L'île sur le toit du monde": 12 h 15, 15 h 45, 18 h 55, 22 h 00. "La belle et le clochard": 14 h 00, 17 h 30, 21 h 30. Salle II: "L'homme éléphant": 14 h 00, 17 h 50, 21 h 45. "Arrête de ramer t'es sur le sable": 12 h 20, 16 h 10, 20 h 00.

**CINÉMA DE PARIS,** 896 ouest, Ste-Catherine (861-2996) — "Caligula": 12 h 00, 15 h 00, 18 h 00, 21 h 00.

**CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE,** 1455 Boul. de Maisonneuve (879-4349) — "Our Hitler a film from Germany" de Hans Jurgen Syberberg (1977), sam.: 15 h 00. Pour enfants: "Flyng elephants" "Laughing gravy" "Saps at sea" avec Laurel et Hardy, dim.: 15 h 00. "Blow up" de Michelangela Antonioni, (GB 1966), dim.: 19 h 00. "Zabriskie Point" de M. Antonioni (USA 1970) dim.: 21 h 00.

**CLAREMONT,** 5038 ouest, Sherbrooke (486-7395) — "Apocalypse now": Sam. dim.: 12 h 55, 15 h 30, 18 h 10, 20 h 45. Sem.: 18 h 10, 20 h 45.

**CARRÉ ST-LOUIS,** 3900 St-Denis (842-2361) — "Filles insatiables": 11 h 30, 15 h 15, 19 h 10. "Mon bel amant": 12 h 50, 16 h 40, 20 h 35. "Cette malicieuse Martine": 14 h 15, 18 h 05, 22 h 00.

**COMPLEXE DESJARDINS I,** Complexe Desjardins (288-3141) — "L'homme éléphant": 13 h 00, 15 h 35, 18 h 10, 20 h 45.

**COMPLEXE DESJARDINS II,** — "Félicity": 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

**COMPLEXE DESJARDINS III,** — "Petites filles pour le week-end": 13 h 20, 15 h 30, 17 h 40, 19 h 50, 22 h 00. "Claudio": 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 18 h 50, 21 h 00.

**COMPLEXE DESJARDINS IV,** — "Noces de sang": 13 h 50, 15 h 25, 17 h 00, 18 h 35, 20 h 10, 21 h 45.

**CÔTE-DES-NEIGES I,** 6800 Côte-des-Neiges (735-5528) — "Scanners": Sam. dim.: 13 h 15, 17 h 15, 21 h 15. Lun. mar.: 21 h 15. "Altered states": Sam. dim.: 15 h 15, 19 h 15. Lun. mar.: 19 h 15. "Ghost story": 19 h 10, 21 h 10.

**CÔTE-DES-NEIGES II,** — "Time bandit": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 15, 21 h 15.

**COMMODORE,** 5780 ouest, Boul. Gouin (334-8560) — "Femme objet": Sam. sem.: 18 h 25, 22 h 10, Dim.: 14 h 30, 18 h 20, 22 h 10. "Pensionnaires de petites vertus": Sam. sem.: 20 h 45. Dim.: 13 h 10, 17 h 00, 20 h 45. Soeurs meurtrières": Sam. sem.: 19 h 25. Dim.: 15 h 35, 19 h 25.

**CRÉMAZIE,** 8610 St-Denis (388-4210) — "Le chanteur de jazz": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25. Lun. à mer.: 19 h 15, 21 h 15.

**DAUPHIN I,** 2396 est, Beaubien (721-6060) — "La vie des marionnettes": Sam. dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Sem.: 19 h 30, 21 h 30.

**DAUPHIN II,** — "Excalibur": Sam. dim.: 14 h 00, 16 h 30, 19 h 00, 21 h 30. Sem.: 20 h 15.

**DORVAL I,** 260 Dorval, Dorval (631-8586) — "Buddy Buddy": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

**DORVAL II,** — "Rich & famous": Sam. dim.: 12 h 30, 14 h 35, 16 h 45, 18 h 50, 21 h 00. Sem.: 18 h 50, 21 h 00.

**DÉCARIE SQUARE I,** Centre Décarie Square, 6855 Clanranald (341-3190) — "Stripes": Sam. dim: 13 h 15, 17 h 11, 21 h 10 Sem.: 21 h 10. "Stir crazy". Sam. dim.: 15 h 10, 19 h 097. Sem.: 19 h 10.

**DÉCARIE SQUARE II,** — "Ticket to heaven": Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

**ÉLYSÉE I,** 35 Milton (842-6053) — "Les trois frères": Sem. 19 h 15, 21 h 25, Sam.: dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25.

**ÉLYSÉE II,** — "Salo ou les 120 journées de Sodome": Sem.: 19 h 15, 21 h 30. Sam.: dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h 00, 19 h 15, 21 h 30.

**CINÉ-PLEX I,** 2001 Université suite 100 (849-4518) — "Not a love story a film about pornography" 12 h 40, 14 h 30, 16 h 25, 18 h 15, 20 h 10, 22 h 00. Sam. dernière représentation: 23 h 40.

**CINÉ-PLEX II,** — "Moskow does not believe in tears" (s/t anglais, russe) 12 h 35, 15 h 20, 18 h 00, 20 h 45.

**CINÉ-PLEX III,** — "A letter from mother" (Yiddish, s/t anglais) 12 h 20, 14 h 15, 16 h 10, 18 h 05, 20 h 05, 22 h 05.

**CINÉ-PLEX IV,** — "The fox and the hound" 12 h 30, 14 h 15, 16 h 00, 17 h 45, 19 h 30, 21 h 15. Sam. dernière représentation 23 h 00.

**CINE-PLEX V,** — "Only when I laugh" 12 h 25, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 25. Sam. dernière représentation: 23 h 35.

**CINÉ-PLEX VI,** — "Heavy metal" 12 h 30, 14 h 15, 16 h 00, 17 h 45, 19 h 30, 21 h 15. Sam. dernière représentation: 23 h 45.

**CINÉ-PLEX VII,** — "Babylon" 12 h 50, 14 h 40, 16 h 30, 18 h 20, 20 h 10, 22 h 00. Sam. dernière représentation: 23 h 45.

**CINÉ-PLEX VIII,** — "Pixote" (portugais s/t anglais) 12 h 20, 14 h 40, 17 h 00, 19 h 20, 21 h 40. Sam. dernière représentation: 23 h 50.

**CINÉ-PLEX IX,** — "Monty Python's Life of Brain" 12 h 40, 14 h 30, 16 h 20, 18 h 10, 20 h 00, 21 h 50. Sam. dernière représentation: 23 h 35.

**CINÉMA PLAZA COLON,** 6505 St-Hubert (272-7233) — "Ornela Mutti, una chica y un senor" (Espagne 79), sem.: 20 h 30. Sam.: 18 h 30, 21 h 55. Dim.: 14 h 30, 18 h 30, 21 h 45. "Ratero" (Comédie, Mexique 1980), sem.: 18 h 15, 21 h 45. Sam.: 16 h 30, 20 h 30. Dim.: 16 h 30, 20 h 10.

**CINÉMA LUMIÈRE,** 1313 est Bélanger (272-1080) — "Métier: boxeur" 19 h 30. "Ladies and gentlemen", "Janis Joplin" 21 h 30. "Blanche-Neige et les sept nains" Sam. dim.: 12 h 30, 14 h 45, 16 h 45. Jusqu'au 17 déc.

**FAIRVIEW I,** 7555 Transcanadienne, Pointe-Claire (679-8095) — "Body heat" Sam. dim.: 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00. Sem.: 19 h 00, 21 h 00.

**FAIRVIEW II,** — "Apocalypse now" Sam. dim.: 12 h 45, 15 h 25, 18 h 05, 20 h 45. Sem.: 18 h 05, 20 h 45.

**GREENFIELD I,** 319 Taschereau, Graenfield Park (671-6129) — "Terreur des Zombies" Sam. dim.: 14 h 45, 18 h 05, 21 h 25. "Pensionnaires de petites vertues" Sam. dim.: 13 h 10, 16 h 25, 19 h 45. Sem.: 18 h 05, 19 h 45.

**GREENFIELD II,** — "Les hommes préférent les grosses" Sam. dim.: 13 h 20, 15 h 00, 16 h 40, 18 h 20, 20 h 00, 21 h 45. Sem.: 18 h 20, 20 h 00.

**GREENFIELD III,** — "Secretariat privé" Sam. dim.: 14 h 15, 16 h 50, 19 h 25, 22 h 00. "Amour interdit" Sam. dim.: 12 h 50, 15 h 25, 18 h 00, 20 h 35. Sem.: 18 h 00, 19 h 25, 20 h 35.

**IMEPRIAL,** 1430 Bleury (288-7102) — "Les aventuriers de l'arche perdue" 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20.

**LAVAL I,** 1600 le Corbusier, Chomedey (688-7776) — "Messaline" Sam. dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 00, 21 h 10. Sem.: 19 h 00, 21 h 10. Sam. dernier spectacle: 23 h 20.

**LAVAL II,** — "Les hommes préfèrent les grosses" Sam. dim.: 12 h 45, 14 h 30, 16 h 15, 18 h 00, 19 h 45, 21 h 30. Sem.: 18 h 00, 19 h 45, 21 h 30. Sam. dernier spectacle: 23 h 15.

**LAVAL III,** — "Le roi des cons" Sam. dim.: 12 h 30, 14 h 20, 16 h 10, 18 h 00, 19 h 50, 21 h 40. Sem.: 18 h 00, 19 h 50, 21 h 40. Sam. dernier spectacle: 23 h 30.

**LAVAL IV,** — "Dernière maison sur la plage" Sam. dim.: 12 h 00, 15 h 15, 18 h 30, 21 h 45. "Prends l'oseille et tire-toi" Sam. dim.: 13 h 40, 16 h 55, 20 h 10. Sem.: 18 h 30, 20 h 10. Sam. dernier spectacle: 21 h 45.

**LAVAL V,** — "La terreur des Zombies" Sam. dim.: 13 h 40, 16 h 20, 19 h 10, 21 h 50. "Secrétariat privé" Sam. dim.: 12 h 30, 15 h 10, 18 h 00, 20 h 40. Sem.: 18 h 30, 20 h 10. Sam. dernier spectacle: 21 h 50.

**JEAN-TALON,** 4255 est, Jean-Talon (725-7000) — "Une femme spéciale": Sam., dim.: 16 h 30, 21 h 45. Sem.: 21 h 45. "Désirs": Sam., dim.: 14 h 45, 20 h 00. Sem.: 20 h 00. "Confessions d'un obsédé sexuel": Sam., dim.: 13 h 15, 18 h 30. Sem.: 18 h 30.

**KENT I,** 6100 ouest, Sherbrooke (489-9707) — "Gallipoli": Sam., dim.: 13 h 00, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Sem.: 19 h 15, 21 h 20.

**KENT II,** "Body heat": Sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Sem.: 19 h 10, 21 h 10.

**LA CITÉ I,** 3575 Avenue du Parc (844-2829) — "The elephant man": Sam., dim.: 12 h 15, 14 h 25, 16 h 40, 18 h 55, 21 h 10. Sem.: 18 h 55, 21 h 10.

**LA CITÉ II,** "Prince of the city": Sam., dim.: 12 h 00, 15 h 00, 18 h 00, 21 h 00. Sem.: 18 h 00, 21 h 00.

**LA CITÉ III,** "True confession": Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Sem.: 19 h 15, 21 h 15.

**LAVAL-ODÉON I,** Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin, Chomedey (687-5207) — "San Antonio ne pense qu'à ça": Sam., dim.: 15 h 00, 18 h 30, 21 h 50. Sem.: 20 h 00. "Goodbye Emmanuelle": Sam., dim.: 13 h 20, 16 h 35, 20 h 00. Sem.: 18 h 15, 21 h 30.

**LAVAL-ODÉON II,** "Une femme spéciale": Sam., dim.: 14 h 30, 19 h 30. Sem.: 19 h 45. "Désirs": Sam., dim.: 16 h 25, 21 h 20. Sem.: 21 h 35. "Confessions d'un obsédé sexuel": Sam., dim.: 13 h 10, 18 h 05. Sem.: 18 h 30.

**LOEW'S I,** 954 ouest, Ste-Catherine (861-7437) — "Buddy Buddy": 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Samedi dernier spectacle: 23 h 30.

**LOEW'S II,** "Lady in the evening": 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. Samedi dernier spectacle: 23 h 20.

**LOEW'S III,** "Body heat": 12 h 50, 14 h 55, 17 h 00, 19 h 05, 21 h 10. Samedi dernier spectacle: 23 h 15.

**LOEW'S IV,** "Arthur": 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Samedi dernier spectacle: 23 h 30.

**LOEW'S V,** "For your eyes only": 12 h 00, 14 h 15, 16 h 30, 18 h 45, 21 h 00. Samedi dernier spectacle: 23 h 15.

**MASCOUCHE I,** 3131 boul. de Mascouche, Place G.P.A., Mascouche (474-4141) — "La Boum": Sam., dim.: 14 h 35, 18 h 15, 21 h 55. Sem.: 21 h 10. "Safari express": Sam., dim.: 12 h 45, 16 h 25, 20 h 05. Sem.: 19 h 15.

**MASCOUCHE II,** "Amandine belle à croquer": Sam., dim.: 15 h 40, 19 h 50. Sem.: 22 h 15. "Collégiennes émancipées": Sam., dim.: 14 h 20, 18 h 30, 22 h 35. Sem.: 20 h 50. "Le photographe des petites vertus": Sam.,dim.: 13 h 00, 17 h 10, 21 h 20. Sem.: 19 h 30.

**MERCIER,** 4260 est, Ste-Catherine (255-6224) — "Drôle de flic": Sam., dim.: 14 h 20, 18 h 00, 21 h 40. Sem.: 20 h 00. "Les mercenaires de l'espace": Sam., dim.: 12 h 30, 16 h 10, 19 h 50. Sem.: 18 h 05, 21 h 45.

**MONTENACH I,** 522 boul. Sir Wilfrid Laurier, Beloeil (464-1541) — "Quelque part dans le temps": 19 h 00 sauf lundi. Matinée sam., dim.: 13 h 00. "Le chanteur de jazz": 20 h 55 sauf lundi. Matinée sam., dim.: 14 h 55. Ciné-Club: "Je vous aime": lun.: 20 h 00.

**MONTENACH II,** "Fondu au noir": 19 h 15. Matinée sam., dim.: 13 h 30. "Le massacre à la scie": 21 h 05. Matinée sam., dim.: 15 h 20.

**OUIMETOSCOPE I,** 1204 est, Ste-Catherine (525-8600) — "La cité des femmes" comédie satirique de Fédérico Fellini (Italie-France 1979). Sam.: 19 h 00, 21 h 45. Dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h 00, 21 h 45.

**OUIMETOSCOPE II,** "La bidasse" comédie de Howard Zieff (USA 1980). Sam.: 19 h 15, 21 h 30. "Café express" comédie de Nanni Loy (Italie 1979). Dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

**OUTREMONT,** 1248 ouest Bernard (277-4145) — Samedi: "C'était demain": 18 h 00. "Tess": 20 h 30. Dimanche: "Centre terre, septième continent": 14 h 00. "The rocky horror picture show": 16 h 00. "C'était demain": 18 h 00. "Tess": 20 h 30.

**PALACE I,** 698 ouest, Ste-Catherine (866-6991) — "Kentucky fried movie": 14 h 45, 18 h 05, 21 h 25. "Airplane": 13 h 00, 16 h 20, 19 h 40. Sam.: dernier spectacle: 21 h 25.

**PALACE II,** — "Prince of the City" 12 h 20, 15 h 10, 18 h 10, 21 h 10. Sam. dernier spectacle: 24 h 10.

**PALACE III,** — "Emmanuelle around the world" 12 h 20, 14 h 10, 16 h 00, 17 h 50, 19 h 40, 21 h 30. Sam. dernier spectacle: 23 h 20.

**PALACE IV,** — "Southern comfort" 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Sam. dernier spectacle: 23 h 30.

**PALACE V,** — "Le choix des armes" 14 h 15, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45. Sam. dernier spectacle: 24 h 15.

**PALACE VI,** — "Blood Beach" 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Sam. dernier spectacle: 23 h 10.

**PARADIS I,** 8215 Hochelaga (354-3110) — "Le shérif et les extra terrestre" Sam. dim.: 14 h 50, 18 h 00, 21 h 10. Sem.: 20 h 55. "Le grand prix du siècle" Sam. dim.: 13 h 15, 16 h 30, 19 h 40. Sem.: 19 h 30.

**PARADIS II,** — "La malédiction finale" Sam. dim.: 13 h 30, 17 h 30, 21 h 30. Sem.: 21 h 00. "Comment se débarasser de son patron" Sam. dim.: 15 h 30, 19 h 30, Sem.: 19 h 05

**PARADIS III,** — "Le lagon bleu" Sam. dim.: 14 h 35, 18 h 15, 21 h 55. Sem.: 21 h 10. "Kramer contre Kramer" Sam. dim.: 12 h 45, 16 h 25, 20 h 05. Sam: 19 h 15.

**PARALLÈLE,** 3682 St-Laurent (843-4725) — "Genèse d'un repas" de Luc Moullet (France 1978), Sam. dim.: 19 h 15. "La surdité" de Yves Dion (Québec 1981), sam. dim.: 21 h 30.

**PARASIEN I,** 480 ouest Ste-Catherine (866-3856) — "Les uns les autres" 13 h 00, 16 h 45, 20 h 30. Samedi dernier spectacle: 23 h 55.

**PARISIEN II,** — "Les hommes préfèrent les grosses" 12 h 45, 14 h 30, 16 h 15, 18 h 00, 19 h 40, 21 h 30. Sam. dernier spectacle: 23 h 25.

**PARISIEN III,** — "Le roi des cons" 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00. Samedi dernier spectacle: 23 h 00.

**PARISIEN IV,** — "Messaline" 13 h 05, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 40. Samedi dernier spectacle: 23 h 45.

**PARISIEN V,** — "Inspecteur La Bavure" 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Samedi dernier spectacle: 23 h 15.

**PLACE DU CANADA,** Place du Canada (861-4595) — "Tommy" Sam. dim.: 12 h 45, 15 h 00, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45. Lun. à jeu.: 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.

**PLACE LONGUEUIL I,** Centre Commercial Place Longueuil (679-7451) — "Une femme spéciale" Sam. dim.: 19 h 35, 21 h 25. Sem.: 21 h 25. "Désir" Sam. dim.: 14 h 50, 19 h 40, Sem.: 19 h 40. "Confessions d'un obsédé sexuel" Sam. dim.: 13 h 30, 18 h 20, Sem.: 18 h 20.

**PLACE LONGUEUIL II,** — "San Antonio ne pense qu'à ça" Sam. dim.: 15 h 10, 18 h 25, 21 h 45. Sem.: 20 h 05. "Goodbye Emmanuelle" Sam. dim.: 13 h 20, 16 h 35, 19 h 55, Sem.: 18 h 20, 21 h 30.

**PLACE VILLE-MARIE I,** 1 Place Ville-Marie (866-2644) — "Beau-père" 12 h 15, 14 h 35, 16 h 55, 19 h 15, 21 h 35.

**PLACE VILLE-MARIE II,** — "Lili Marleen" 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 00, 21 h 10.

**PUSSYCAT,** 5380 St-Laurent (845-5215) — "Fantasy World" 12 h 00, 15 h 00, 17 h 40, 20 h 20. "These pleasures condemned" 13 h 10, 15 h 50, 18 h 30, 21 h 20.

**PLACE ALEXIS NIHON I,** Niveau du métro, Plaza Alexis Nihon (935-4246) — "Time bandits" Lun. à mer. 19 h 00, 21 h 10. Sam. dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 00, 21 h 10.

**PLACE ALEXIS NIHON II,** — "Stripes" Sam. dim.: 13 h 30, 17 h 30, 21 h 30. Lun. à mer. 21 h 30. "Stir Crazy" Sam. dim.: 15 h 30, 19 h 30. Lun. à mer.: 19 h 30.

**PLACE ALEXIS NIHON III,** — "Halloween II" Sam. dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Lun. à mer.: 19 h 30, 21 h 30. "Time Bandits" Jeu.: 19 h 00, 21 h 10.

**SAINT-DENIS I,** 1594 St-Denis (849-4211) — Fermé.

**SAINT-DENIS II,** 1591 St-Denis (845-3222) — "Superman II": Sam. dim. 12 h 10, 16 h 25, 20 h 50. Sem. 20 h 50. — "Bronco Billy" Sam. dim. 14 h 25, 18 h 45. Sem. 18 h 45.

**SAINT-DENIS III,** 1590 St-Denis (845-3222) — "Pulsions" Sam. dim. 14 h 20, 17 h 50, 21 h 20. Sem. 17 h 50, 21 h 20. — "Bolides hurlants" Sam. dim. 12 h 40, 16 h 10, 19 h 40. Sem. 19 h 40.

**SNOWDON,** 5225 Décarie (482-1322) — "Buddy Buddy" Sam. dim. 12 h 30, 14 h 15, 16 h 00, 17 h 45, 19 h 35, 21 h 20. Sem. 19 h 35, 21 h 20.

**VAN HORNE,** 6150 Côte-des-Neiges (731-8243) — "Fame" Sam. dim. 13 h 30, 16 h 00, 18 h 30, 21 h 00. Sem. 18 h 30, 21 h 00.

**VERDUN,** 3841 Wellington, Verdun (768-2092) — "Le chanteur de jazz" Sam. dim. 13 h 05, 17 h 30, 21 h 50. Sem. 19 h 10 — "Les frères blues" Sam. dim. 15 h 05, 19 h 30. Sem. 21 h 15.

**VERSAILLES I,** 7265 est, Sherbrooke (353-7880) — "Les hommes préfèrent les grosses" Sam. dim. 13 h 00, 14 h 40, 16 h 20, 18 h 00, 19 h 40, 21 h 25. Sem. 18 h 00, 19 h 40, 21 h 25.

**VERSAILLES II,** — "Le roi des cons" Sam. dim. 13 h 00, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 19 h 50, 21 h 30. Sem. 18 h 15, 19 h 50, 21 h 30.

**VERSAILLES III,** — "Messaline" Sam. dim. 13 h 00, 14 h 15, 16 h 25 18 h 50, 21 h 00. Sem. 18 h 50, 21 h 00.

**VILLERAY,** 8042 St-Denis (388-5577) — "Drôle de flic": Sam. dim. 14 h 20, 18 h 00, 21 h 35. Sem. 19 h 50 — "Mercenaires de l'espace" Sam. dim. 12 h 25, 16 h 00, 19 h 50. Sem. 18 h 00' 21 h 40.

**WESTMOUNT SQUARE,** 1 Westmount Square, Westmount (931-2477) — "Arthur" Sam. dim. 13 h 00, 15 h 00, 17 h 00, 19 h 00, 21 h 00. Sem. 19 h 00, 21 h 00.

**YORK,** 1487 ouest, Ste-Catherine (937-8978) — "Raiders of the lost ark" 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20.

# sur scène

**AUDITORIUM DU MUSÉE,** 1379 ouest, Sherbrooke (285-1600) — Films: "Pour la suite du monde" de Pierre Perreault; "Les voitures d'eau" de P. Perreault, Sam.: 13 h 00, 15 h 00. "Mushuau Innu" (L'homme de la toundra), d'Arthur Lamothe "Innium Nipatakanu" (Ethnocide délibéré?) d'Arthur Lamothe. Dim.: 13 h 00, 14 h 30.

**AU VIEUX FUSIL,** 3896 St-Denis — Raoul Roy, sam.: 21 h 00.

**CONSERVATOIRE DE MUSIQUE,** 100 est, Notre-Dame (873-4031) — Salle Gabriel Cusson — Classe de chorale, dir.: Louis Lavigueur, mar.: 20 h 30. Entrée libre.

**CAFÉ DE LA PLACE,** Place des Arts — "Deux femmes pour un fantôme" de René de Obaldia. Avec Monique Chabot, Elizabeth Chouvalidzé, Jean-Louis Millette. Lun. à jeu.: 20 h 30. Ven. sam.: 19 h 30, 22 h 00. Jusqu'au 23 janv.

**CAFÉ-MOLIÈRE,** 1200 St-Hubert (844-7000) — "J'file tout cloche", écrit et interprété par Marc Proulx. Mar. à dim.: 20 h 30, jusqu'au 17 janv. "Mosus de mosus de mosus" de Denise Guénette, interprété par Jacqueline Payette. Ven. sam. 23 h 00. Dim.: 14 h 00. Jusqu'au 4 janv.

**CAFÉ-THÉÂTRE LA LICORNE,** 2075 boul. St-Laurent (843-4166) — "La déprime" avec Denis Bouchard, Rémy Girard, Raymond Legault, Julie Vincent. Sam.: 20 h 00, 22 h 00. Alain Lamontagne, musique à bouche, les 17, 18, 19 déc. 21 h 00.

**CAFÉ NELLIGAN,** 550 est, Dorchester (288-9535) — Prolongation de "L'Addition" par le Théâtre Mime Expresso. Mar. à sam.: 18 h 00. Jusqu'au 19 déc. (Café Nelligan). "Cancun P.Q." de François Beaulieu. Avec Richard Léger, Serge Lessard, Isabelle Létourneau. Mar. à sam.: 20 h 00. Jusqu'au 19 déc. "Électrochoc" spectacle de Raymond Lévesque. Dim. lun.: 20 h 00, 22 h 00. Jusqu'au 21 déc.

**CENTRE SAIDYE BRONFMAN,** 5170 Chemin de la Côte Ste-Catherine (739-2301) — "Tevye" de Sholem Aleichem. Mise en scène: Dora Wasserman. Mar. à jeu.: 20 h 00. Sam.: 19 h 00, 21 h 30. Dim.: 13 h 30, 20 h 00. Relâche lun. ven.: Jusqu'au 20 déc.

**CHAPELLE LOYLA,** — Campus Loyola, 7141 ouest Sherbrooke (482-0320) — Barbara Lewis, chanteuse: Beverley McGuire, chanteuse; Lauretta Milkman, pianiste, mar.: 20 h 30. Oeuvres de Monteverdi, Mendelssohn, Poulenc, Dvorak, Ravel, Mozart. La Chorale de l'U. Concordia, mer.: 20 h 30. Oeuvres d'Orlando di Lasso, Vaughan-Williams, Jean Berger, musique traditionnelle de Noël. Entrée libre.

**CAFÉ-THÉÂTRE QUARTIER LATIN,** 4303 St-Denis (843-4384) — "La leçon" d'Eugène Ionesco. Jeu. à lun.: 20 h 15 jusqu'au 14 déc. Pour enfants: "Il était une fois", spectacle de marionnettes. Sam. dim.: 14 h 00, jusqu'au 28 fév. "Est partie comme un p'tit poulet" avec Jean-Raymond Châles, du 16 déc. au 11 jan. 20 h 15. Belisle-Belcourt, chansonniers, jusqu'à lun.: 22 h 15. Christian Dorion, Mer. et du 18 au 21 déc. 22 h 15.

**CONVENTUM,** 1237 Sanguinet (284-9352) — "Oranges" ou la recherche du paradis, chorégraphie avec Édouard Lock, Miryam Moutillet, Louis Guillemette, Louise Le Cavalier, à 20 h 30, jusqu'à dimanche.

**CAFÉ CAMPUS,** 3315 Reine Marie (coin Decelles) — 735-1259 — "La guerre" par le Théâtre à l'ouvrage, lun.: 21 h 00.

**CENTAUR,** 453 St-François-Xavier (288-1229) — "Dr. Fautus" de Christopher Marlowe avec Davis Calderisi et Errol Slue. Mar. à sam.: 20 h 00. Dim.: 19 h 00 Matinée sam.: 14 h 00. Jusqu'au 20 déc. "Au revoir Charlie" avec Claudine Chatel, Pascal Rollin, Sophie Fauther, Danielle Roy, Bernard Meney, Gisèle Dufour, Roger Lebel. Sam.: 17 h 00, 20 h 30. Dim.: 19 h 30.

**ESPACE LIBRE,** 1945 Fullum, angle Ontario — Le Nouveau Théâtre Expérimental de Montréal présente "Vie et mort du roi boiteux", la quatrième et cinquième pièces (La jeunesse" mar. jeu. sam.: 20 h 30. "Les voyages", mer. ven. dim.: 20 h 30. Relâche lun. Jusqu'au 23 déc. Inf.: 526-9372.

**ÉGLISE ERSKINE AND AMERICAN,** (Angle Sherbrooke et Crescent) — L'ensemble Arion présente des Oeuvres de Vivaldi, Albioni. Jeu. ven.: 20 h 30. Rens.: 353-0205.

**ÉGLISE RÉSURRECTION,** 34e Avenu, et boul. St-Joseph, Lachine (695-7148) — Le Choeur St-Laurent, concert de Noël, dim.: 15 h 00.

**ÉGLISE FIRST PRESBYTERIAN,** Angle Jeanne-Mance et Prince-Arthur — Le Trio Pastourelle (flûte-à-bec), dim.: 15 h 00.

**ÉGLISE TRINITY MEMORIAL,** 5220 ouest, Sherbrooke — La Chorale Donovan, mer.: 20 h 00. Oeuvres de Pinkham, Britten, Palestrina, Franck. Rens.: (481-4317.

**ÉGLISE ST-JEAN-BAPTISTE,** rue Rachel, angle Drolet (métro Mont-Royal) — Concert de Noël avec l'Ensemble vocal Tudor, dim.: 20 h 00. Oeuvres de Poulenc, da Vittoria, Sabolv, Joubert, Britten, de Vivaldi.

**LA COMÉDIE NATIONALE,** 1450 est, Ste-Catherine (523-1131) — "Beaux bébés de banlieue, voisines de cuisine" adaptation de Louise Roy et Michel Chevrier. Avec Louise Latraverse et France Castel. Sam.: 19 h 00, 22 h 00. Dim.: 19 h 00.

**LA CHACONNE,** 338 est, Ontario (843-8620) — Alain Payette, piano; Danielle Leduc, violon; Jocelyne

faites honneur à votre
GALERIE D'ART !
Donnez-lui une place dans le Devoir...



compétence
**robert campeau**
**844-3361**



## Galerie Jolliet

Sculptures récentes de
**Michel Goulet**
jusqu'au 19 décembre

**À VENIR...**
**Jean McEwen,** du 6 au 30 janvier 1982 tableaux récents
**Michel Roy** du 3 au 27 février 1982
**James Bishop,** du 3 au 27 mars 1982

du mercredi au samedi de 11h00 à 18h00
le jeudi et le vendredi jusqu'à 21h00
et sur rendez-vous

**24 St-Cyrille ouest**
**Québec G1R 2A4 (418) 529-3308**

Les tableaux oubliés de
**Jean McEwen**
Vernissage aujourd'hui, 12 décembre
L'exposition se poursuit jusqu'au 16 janvier

**À VENIR...**
**Richard Mill,** du 20 janvier au 13 février 1982
**Judit Reigl,** du 17 février au 13 mars 1982
**Paul Lacroix,** du 17 mars au 10 avril 1982

du mercredi au samedi de 11h00 à 18h00
et sur rendez-vous

**279 Sherbrooke ouest, suite 211,**
**Montréal H2X 1Y2 (514) 842-8883**



EXPOSITION
## MAÎTRES DU 19e SIÈCLE
**Jusqu'au 31 décembre 1981**

*J. M. Barnsley*
*F. H. Bridgen*
*Paul Caron*
*W. H. Clapp*
*Allen Edson*
*Joseph Franchère*
*Eugène Hamel*
*Théophile Hamel*
*W. Hope*
*Charles Huot*
*Henri Julien*
*A. W. Kilgour*
*F. M. Knowles*
*Cornelius Krieghoff*
*Edmond Massicotte*
*L.O. O'Brien*
*G. Reid*
*G.H. Russell*
*H. Sandham*
*F.M. Bell-Smith*
*H. Walker*
*Homer Watson*
*C.J. Way*
*C. Williamson*

Galerie Bernard Desroches Inc.
1444 ouest, rue Sherbrooke, Montréal
(514)842-8648



«L'OEIL» **4427 St-Denis 282-1756**
présente les oeuvres de
## LEONOR FINI



**prolongation jusqu'au 12 décembre 1981**

Collection de 100 pièces
— peintures — dessins
— aquarelles — lithos
— gravures

**du lundi au samedi de 11 h à 17 h ou sur rendez-vous**



## BOZO
ARTS POPULAIRES

CADEAUX ORIGINAUX DU MEXIQUE,
DU PORTUGAL ET DU MAROC

- *sculptures sur bois*
- *masques*
- *céramique*
- *cuivres*
- *poterie*

3971 St Denis Montréal H2W 2M4 845-1514



*Galerie*
## TREIZE

*petits formats...*
***Bellefleur, Dumouchel, Gauvreau, Juneau, Lavoie, Savoie, Simonin, Tétreault et autres***

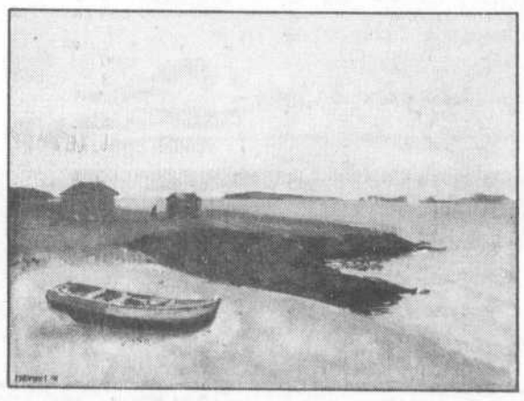
*gravures internationales*
***Delaunay, Ernst, Kelly, Miro, Sonderborg, Zao-Wou-Ki et autres***

*jusqu'au 24 décembre 1981*

*4015, Drolet (coin Duluth), Montréal, tél.: 288-5903*
Ouvert du mardi au dimanche de 12h à 18h.



peintures de Gaspésie
de
**PIERRE HEYMANS**

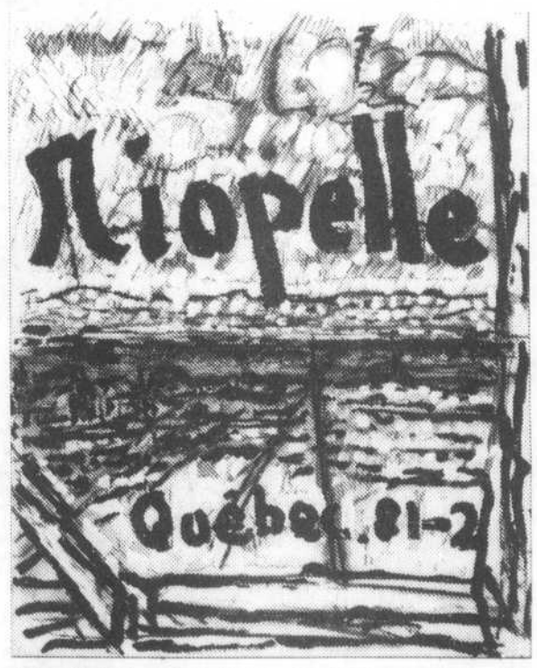


**L'exposition se poursuit jusqu'au 10 janvier 1982**

GALERIE ARS NOVA
(à côté du Château Ramezay)
Métro Champ-de-Mars
Du mardi au vendredi
de 11h à 17h
samedi et dimanche
de 13 à 17 h

304 est, rue Notre-Dame, Montréal
Téléphone (514) 861-5315






**JEAN-PAUL RIOPELLE**
**PEINTURE 1946-1977**
**L'exposition la plus prestigieuse jamais consacrée à cet artiste de renom**

**DU 9 DÉCEMBRE 1981 AU 24 JANVIER 1982**

Ministère des Affaires culturelles
**Musée du Québec**

*Du lundi au samedi:* de 9 h à 17 h
*Le mercredi:* de 9 h à 23 h - *Le dimanche:* de 10 h à 17 h



exposition

Cordiale invitation aux oeuvres récentes de

## Henry d'Anty

**L'exposition se poursuit jusqu'au 19 décembre 1981**

galerie colbert
1396A ouest, Sherbrooke (face au musée des Beaux-arts) Tél.: 843-8777
Heures d'ouvertures: mar. au ven. de 10h à 18h, sam. de 10h à 17h, dim. de 13h à 17h.


## Expositions

- **Images de Charlevoix 1784-1950**
  Jusqu'au 3 janvier 1982
- **Projet de la Baie James**
  Jusqu'au 3 janvier 1982
- **Guido Molinari: oeuvres sur papier**
  Jusqu'au 10 janvier 1982
- **Toiles des Indes**
  Jusqu'au 17 janvier 1982

## Films

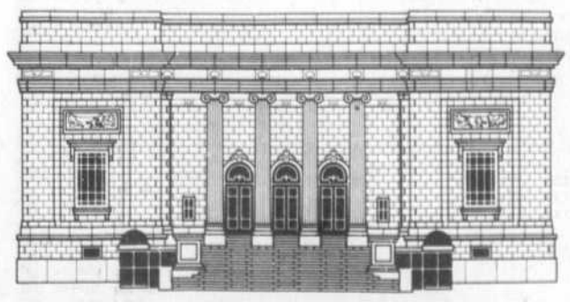
- **Pour la suite du monde**
  Pierre Perreault, 1964, couleurs
- **Les voitures d'eau**
  Pierre Perreault, 1968, couleurs
  Samedi 12 décembre à 13 et 15h
- **Mushuau Innu (L'homme de la toundra)**
  Arthur Lamothe, 1978-80, couleurs
- **Inniun Nipatakanu (Ethnocide délibéré?)**
  Arthur Lamothe, 1978-80, couleurs
  Dimanche 13 décembre à 13h et 14h30
  Prix d'entrée habituel au Musée

## Ateliers du samedi

- **Ateliers de création pour enfants de six à douze ans**
  Thème: Les Ailes
  Prix: 1$ par enfant
  De 13h30 à 15h30

## Boutique du Musée

On y trouve une variété de bijoux anciens et contemporains, d'objets d'art, des agendas, calendriers, cartes de voeux, du papier d'emballage et le sac du Musée, carré ou rond, signé Dallegret.

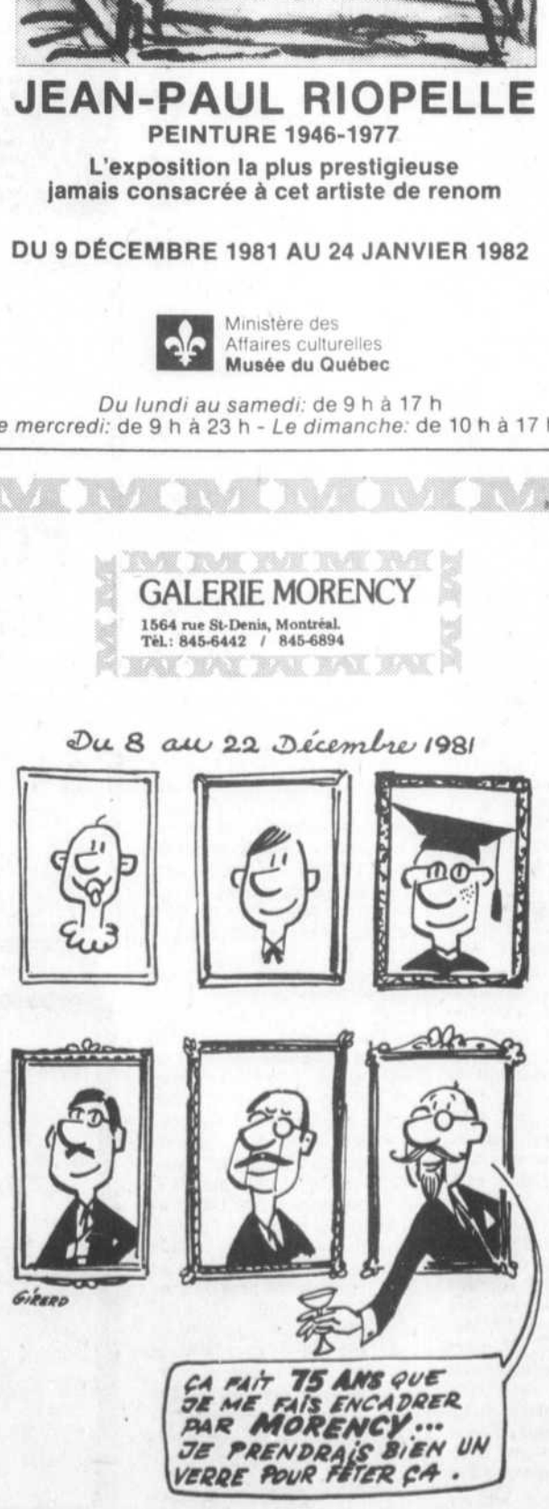


**Musée des beaux-arts de Montréal**
1379, rue Sherbrooke ouest
Du mardi au dimanche, de 11 à 17h
Autobus 24 ou métro Guy
Renseignements: 285-1600

La Galerie de vente et location est ouverte du mardi au vendredi, de 11 à 16h
Renseignements: 285-1611


1906 GALERIE MORENCY 1981
1564 rue St-Denis, Montréal.
Tél.: 845-6442 / 845-6894

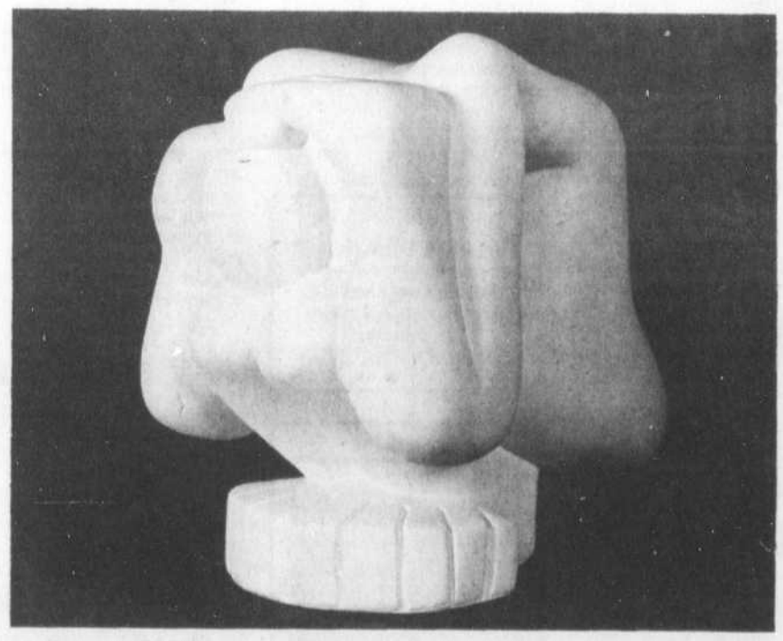
*Du 8 au 22 Décembre 1981*




75 ANS
75 ARTISTES
de Henri Beau à Gilles Labranche...
1906 1981



## Le Malheureux Magnifique
de Pierryves Angers



**Série de 100 pièces signées et numérotées**

***La célèbre sculpture de la rue Saint-Denis est maintenant disponible dans une gamme variée de matériau***

| | | | |
|---|---|---|---|
| or sur bronze, pièce unique | **$2500.** | aluminium, 10 copies | **$500.** |
| zinc sur bronze, pièce unique | **$2000.** | céramique, 10 copies | **$350.** |
| acier inoxydable, pièce unique | **$1500.** | hydrostone lacquée, 74 copies | **$150.** |
| bronze, 3 copies | **$1000.** | Dimension: 10½" x 5" x 9" | |

*Offrez-vous en une !*

**Réservez maintenant (le jour) 843-6858 (le soir) 671-7415**

**Lancement officiel, Place Desjardins**
**le jeudi 17 décembre 1981 à midi**

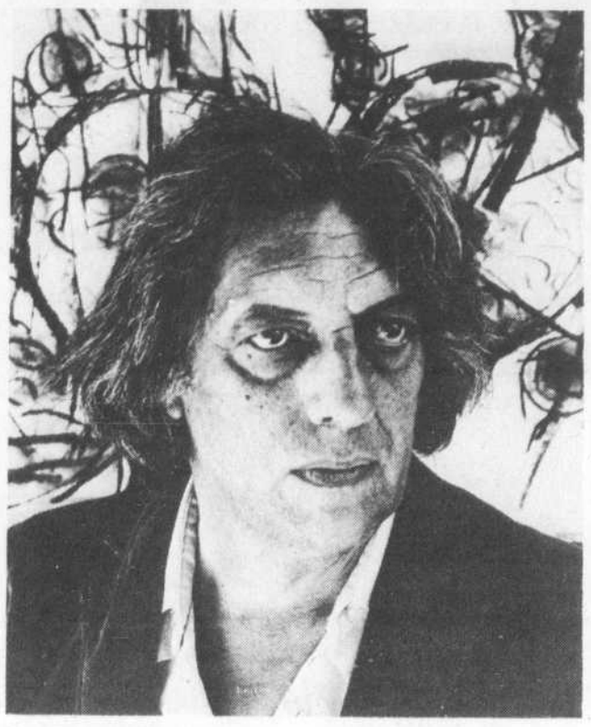
La production de cette série a été rendue possible grâce à l'étroite et essentielle participation de M. Jean Coutu (des Pharmacies d'escompte Jean Coutu). Remerciements à MM. Jacques Lauzier et Gilles Lachance.

# Une grande rétrospective Riopelle

**par René Viau**

QUÉBEC — «C'est le meilleur moment pour voir l'exposition, plus complète que jamais», de dire son organisateur Pierre Schneider qui a monté à la demande du Centre Georges-Pompidou et des autorités canadiennes et québécoises, la grande rétrospective Riopelle. De Paris, elle arrive à sa première escale: le Musée du Québec. Ensuite, cette quarantaine de toiles, où la fureur de peindre et la passion de la nature se donnent rendez-vous, lèvera l'ancre pour Mexico au printemps, Caracas en juin pour être accrochées aux cimaises du Musée d'art contemporain cet été du 16 juillet au 22 août, fin du périple.

Pour l'artiste, la présentation ne va pas sans souvenirs. Devant l'immense panneau cintré, remis à sa place d'honneur et qu'il a lui-même offert au Musée, il se prête avec son air d'hibou gitanesque aux questions des journalistes. De bonne grâce. Le panneau: c'était il y a 14 ans à l'occasion de la grande rétrospective que lui avait consacré en 1967, le directeur d'alors, Guy Viau. Il tient à lui rendre hommage. En s'avançant, il le dit. Il ne parle pas dans le micro sous les projecteurs de la télévision. «Il y a des noms qui hélas partent».



Cinquante-quatre toiles. Quatre salles. On passe des premières aquarelles de 1946 aux étourdissants tableaux modulés à la spatule comme le célèbre *Quinze Chevaux Citroen* de 1952 en éventail, parsemé de giclées de couleurs pures. Ucello délirant. Monet rageur: c'est tout cela. Bref, Riopelle passion.

Dès le début des années quarante, à partir d'une observation trop fidèle de la nature: c'est le fameux «trou d'eau» à marée descendante de Saint-Fabien, il se lance à corps perdu dans l'abstraction. Mais pourtant: «la nature restera pour moi l'ultime référent». La suite, on la connaît. Borduas, l'automatisme, *Refus global* en 1948. «Il était normal que dans le contexte de l'époque, les gens ne comprennent pas». Ce sera ensuite le voyage en cargo vers la France, des années de vache enragée, des tableaux fougueux de plus en plus grands qui étonneront encore. Le succès, «Riopelle, dit Schneider, organisateur de l'exposition et critique d'art à l'Express fait déboucher la peinture de paysage sur le paysage de la peinture». Avec lui, la peinture «dessiné» au présent. Il est *en* elle. Après ces immenses toiles mosaïques des années cinquante, la composition se fera plus déliée. La blanc-fond apparaît à la suite d'un voyage hivernal dans les Alpes et la découverte d'un motif perturbateur: branchages noirs sur un champ de neige. Riopelle ne désarme pas. Il organisera ses gerbes de couleur en blocs s'acheminant tranquillement en 1970 vers les *ficelles* sorte de pièce en dessins pour les masses foisonnantes, revenant vers l'image: hiboux marbrés, ours jetés comme une buche au feu pour alimenter son langage de formes. À partir de 1977, nouveau coup de théâtre: de retour d'un voyage de chasse dans la terre de Baffin, Riopelle peint en deux semaines une suite nordique en noir et blanc, ses *Icebergs*. Ici, noirs et blancs se heurtent, se compénétrent en gris délicieux. La réduction en noir et blanc accentue tant le «réalisme» des figures que leur illusion. *La Ligne des eaux*, c'est le nom d'une de ces toiles, est un peu l'envers des toiles spectaculaires des années cinquante où Riopelle entrait dans la peinture. Il lui aura fallu trente ans de peinture pour boucler la boucle.

«Je ne regarde presque jamais mes choses du passé. Je ne vois pas l'évolution, explique le peintre. J'essaie simplement, d'une toile à l'autre, de faire quelque chose de différent». Aurait-il été important que la rétrospective englobe aussi ses dessins et ses sculptures? «Ma sculpture n'a pas directement un rapport avec la peinture. Des hiboux peuvent passer de l'un à l'autre. La question qui m'intéresse, ce n'est pas de savoir pourquoi je les fais en peinture ou en sculpture mais bien pourquoi des hiboux et ça, je n'en sais rien. Quant au dessin et aux estampes. Je dessine pour dessiner. Voilà tout».

Pour souligner la rétrospective au Musée du Québec, Riopelle a réalisé une oeuvre originale reproduite sur l'affiche. «C'est une gouache. Je l'ai faite à l'Île aux Oies où j'étais à la chasse».

À la différence du Musée d'art moderne de Paris à Beaubourg où l'exposition se déroulait dans une seule salle, les responsables de Québec y ont consacré quatre salles, isolant chacune des périodes de la production de l'artiste. «Il n'y a pas de tableaux charnières. Pour moi, chaque tableau l'est». Pressé de questions par le cercle touffu qui l'entoure, Riopelle parlera simplement de ses amis. «Beaucoup sont morts. Ils étaient souvent plus vieux que moi dont Giacometti. On a voyagé ensemble. On a passé des nuits à discuter». Voulez-vous me signer cette photographie polaroid, lui demande une dame? «Je n'ai pas mes lunettes.» Quels peintres admire-t-il? «Les tableaux davantage que les peintres. Il y a des Rembrandt dont je ne voudrai pas».

L'exposition, elle aussi, est constituée de tableaux triés sur le volet. Une présentation qui vaut le voyage à Québec pour les impatients qui ne peuvent pas attendre sa venue cet été au Musée d'art contemporain de Montréal. Riopelle continue de répondre et de parler avec le cercle qui l'entoure. Une équipe de tournage de l'O.N.F. traque ses mouvements. «Ce sera, m'assure Pierre Letarte, l'un des artisans du projet un documentaire montrant l'homme derrière l'oeuvre. On veut témoigner de ce que l'on a vécu avec lui. Ce sera un film avec Riopelle et non sur Riopelle». Le film devrait sortir cet été.

L'exposition rendra-t-elle plus accessible son oeuvre? Il l'espère mais s'il n'y en a que quelques-uns qui s'y intéresseront en profondeur, c'est déjà beaucoup. «J'espère aussi que l'on se servira de cela pour travailler à autre chose. Du nouveau». La présentation à Québec se termine le 24 janvier. Riopelle a reçu cette année, on le sait, le Prix Borduas du gouvernement québécois pour l'ensemble de son oeuvre.

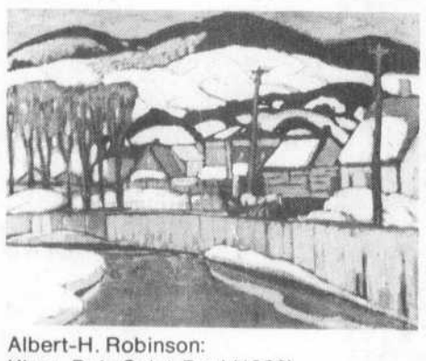
# Charlevoix vu par les artistes

**par René Viau**

CHARLEVOIX c'est le ciel, les montagnes et la mer. Il y a je ne sais plus combien de milliers d'années, un météorite frappait la terre à la hauteur des Éboulements occasionnant le massif du même nom. Ici, l'eau du Saint-Laurent qui charrie la pollution depuis les grands lacs s'y purifie aux confins du golfe. Niché entre ses hauteurs et son fleuve «majestueux», le pays célébré par Menaud et Perreault avec ses marsouins est-il un exemple unique dans la culture québécoise? Tandis que le groupe torontois des Sept se faisait chantre de la frontière boréale et de sa nature farouche, prétextes à bien des licences visuelles; ici, à la même époque un Marc-Aurèle Fortin et un Clarence Gagnon campaient un monde solidement établi. Les maisons et les villages y semblent incrustés dans la même assise, géologique, que les crêtes et les accidents du terrain. Visions du terroir et d'harmonie avec la nature. L'idylle traditionnelle. De tous temps, les charmes du lieu ont attiré les artistes et les touristes, riches et anglophones surtout avant 1930 en quête de «fashionable» et de «picturesque». Ces derniers comme l'ancien président américain Taft y trouvaient l'air marin, des rivières débordantes de saumons. Le soleil nordique garantissait à ces dames l'exquise blancheur de la peau. À cause de cette affluence, l'artisanat local, riche et fécond, de même que les tableaux des peintres y trouveront un débouché. Autour de 1930, une véritable colonie artistique fréquentait la région. Gagnon, Fortin, A.Y. Jackson, le seul du groupe des Sept à y jeter l'ancre. Robinson, Lismer, Bieler, Pilot, Palardy, Jori Smith... y peignaient. On y venait de partout et beaucoup des États-Unis. Charlevoix sera alors, à la peinture québécoise, un peu ce qu'ont été les bords de la Seine et la lumière tamisée de l'Île de France aux impressionnistes. L'endroit était animé des secousses qui passionnaient la vie intellectuelle et celle des arts visuels d'alors. Pour la première fois, on se met à s'intéresser aux «vieux meubles». Marius Barbeau y revalorisait le folklore et les arts traditionnels. Lemieux s'inspirait de Diego Riviera dans sa recherche d'une expression synthétique éloquente. Cousin de John Lyman, Patrick Morgan et sa femme Maud, riches «seigneurs» de Cap-à-l'Aigle, influencés au contact des expressionnistes allemands à l'émergence de l'art vernaculaire, découvriront avec d'autres les artistes populaires de Charlevoix. «Des visionnaires», s'exclame la critique progressiste d'alors à Montréal, à New York où Morgan présente leurs oeuvres. Il n'en fallait pas plus pour que, en francs-tireurs, ceux-ci servent la cause de l'art moderne au Québec. À la Société d'art contemporain où Mary Bouchard est admise, la paysanne du Moulin César est reçue en princesse. Celle qui s'appliquait à des peintures pointilleuses d'une grande probité, remplies d'une poésie fine et sensuelle où réalisme et rêve se confondent, soulevera l'admiration des amateurs d'art «différent». Les enthousiastes de l'art contemporain en feront un peu leur douanier Rousseau. Face aux tenants de l'art académique, les soeurs Bouchard et d'autres artistes populaires de Charlevoix prouveront que la sensibilité directe est plus importante que le beau métier et que l'art est avant tout une attitude devant la vie et non un exercice de style. Issus du terroir, ces peintres populaires, allaient paradoxalement prendre place dans la météorite de l'art moderne. Une fois de



Jean-Paul Lemieux:
Paysage de Charlevoix (1935).



Albert-H. Robinson:
Hiver, Baie Saint-Paul (1923).

C'est les pieds dans l'eau au bout du quai de Saint-Joseph de la Rive, photographié par Notman en 1890 que s'ouvre l'exposition. Un stewart en uniforme aux boutons bien astiqué y personnifie l'ère du vapeur débarquant ses ponts de touristes. Avant, bien sûr, des représentations picturales avaient été exécutées par des peintres topographes, anglais aventuriers et sportifs, soucieux d'illustrer les gloires de l'Empire. Mais, l'essor du tourisme et des communications permettent de voir le pays autrement qu'à la rame ou qu'à pied. James Duncan (1806-1881) apporte au paysage charlevoisien son pinceau délié d'aquarelliste. Sur les traces de Duncan, plusieurs autres peintres de Montréal se rendirent dans Charlevoix au 19e siècle: Jacobi, Raphael — de son prénom William —, Brymner par exemple. De Toronto vient Lucius O'Brien. Tous s'intéressent à la région de La Malbaie d'autant plus qu'une riche famille, les Blake, y jouaient au mécène. Gravitant autour de ce pôle, les artistes de cette période, choyés par les vacanciers de ce Palm Beach du nord qu'était La Malbaie ne se mêleront que peu à la population locale. Leurs oeuvres serviront un peu de prospectus publicitaire à la région et à ses beautés. plus, l'authenticité de l'art brut allait apporter un souffle de vie alors même que les scènes rurales de Charlevoix s'ampoulaient dans le symbole passéiste rassurant. Un «genre» conventionnel très en demande, même, aujourd'hui.

Voilà en gros la leçon de l'exposition *Images de Charlevoix 1784-1950* au Musée des beaux-arts qui fait le survol de l'art pratiqué dans cette région, reflétant par le fait même les forces en présence précédemment évoquées. Nulle part ailleurs au Québec, la tradition y a cotoyé la vie. La dialectique d'influences entre l'art populaire et l'art savant y a été aussi marquée. Nulle part aussi, il faut y démêler les mythes passéistes du «bon vieux temps» et la recherche de sources authentiques.

Baie-Saint-Paul en tant que centre culturel ne tardera pas à se développer sous la férule principale de Clarence Gagnon (1882-1942). Gagnon y trouvera là ce qu'il identifie comme l'un des bastions de la culture québécoise. Le peintre y voit une forteresse irréductible luttant contre l'urbanisation et l'industrialisation envahissantes. Les coutumes et les vertus ancestrales, pour lui, s'y tenaient encore debout. Par ses oeuvres ou il décrit la vie paisible du village ou le refuge du paysage mais surtout par son action d'appui à l'artisanat régionel issu d'une économie de subsistance, Gagnon prône une sorte de retour à la terre artistique exemplaire Partagé entre son atelier de Paris et son cher Charlevoix qu'il parcourt dans tous les sens, et ses amis Hutchison, Lismer, Holgate, A.Y. Jackson, dépasseront le pittoresque des artistes gravitant dans l'orbite des riches estivants du tournant du siècle pour vraiment dépeindre le pays et ces habitants. L'intérêt pour le mode de vie traditionnel se répercute sur des esprits enthousiastes tels Jean-Marie Gouvreau et Marius Barbeau. Ces derniers verront dans Charlevoix un terrain inépuisable se prêtant à leurs préoccupations. Reputé tout autant pour la qualité de ses paysages que la richesse de son artisanat qui a su attirer ces experts, Charlevoix durant les années trente grouillera d'artistes dont des Américains. Tous exploreront les possibilités picturales de cet alliage unique du ciel, de la mer et des montagnes. De Saint-Urbain, Jean Palardy arpentera les vallons de l'arrière pays. Il y croque les travaux des paysans aux champs. Sa femme, Jori Smith s'attachera, par le biais du portrait, aux gens. Lemieux les visitera et réduit sa gamme formelle dans le paysage. Les Palardy serviront d'hôtes et de guides à bon nombre d'artistes dont Louise Gadbois et Philipp Surrey de qui l'on verra une *Veillée à Saint-Hilarion* troublante. Ailleurs d'autres foyers se forment. Même Pellan reviendra dans Charlevoix à une veine réaliste. Tous explorent, dessinent et s'intéressent à l'âme charlevoisienne à travers ses manifestations les plus diverses.

En collaboration avec Victoria Baker qui a été le conservateur invité pour cette exposition, François Tremblay et Richard Dubé du Musée Laure Conan de La Malbaie ont procédé à la sélection des peintres populaires de Charlevoix. Ces derniers, s'attachant particulièrement à ce thème auquel ils consacreront un volume, ont mis en lumière le rôle déterminant qu'a joué Patrick Morgan dans la promotion de ces artistes. Morgan et son épouse Maud, resposables à partir de 1934 de l'exposition annuelle de Pointe-au-Pic, deviendront pour ces artistes des guides discrets. Ils réussissent à les faire connaître tant dans la région où en 1939, les deux tiers de l'exposition annuelle leurs sont consacrés qu'à l'extérieur. Sensibilisé à l'expression artistique populaire, notamment en Allemagne et en France, Morgan voit le premier chez ces artistes une mine d'or. Grâce, à ses soins quelques uns d'entre eux exposeront à New York et via la presse américaine seront connus dans l'ensemble du pays. Cet éclat s'ajoute au renom dont ils jouissaient auprès d'artistes progressistes tels Louise Gadbois ou les Palardy. Ils les feront apprécier aux milieux proches de l'art contemporain de même que le critique d'art et peintre John Lyman, fondateur de la Société d'art contemporain.

Mettant en valeur tant la culture régionale que celle du Québec de même qu'une partie de la collection du Musée Laure Conan, François Tremblay et Richard Dubé se sont faits un point d'honneur de pouser la recherche à ce sujet dont la présentation actuelle n'est qu'un «symptome». Ceux-ci refusent carrément l'appellation «peintres naïfs. Issus de l'artisant, vous expliqueraient-ils, ces peintres puisent à des sources communes: le décor de Charlevoix, les travaux et les jours, la famille, la religion et les grands moments de la vie. Ils n'en gardent pas moins une originalité distincte. Yvonne Bolduc incorpore à ses tableaux chargés d'éléments et de mouvements un côté relief près de l'artisanat. Les trois soeurs Bouchard restent près de l'enfance et de la minutie des travaux délicats tout en gardant une grande fraîcheur. Robert Cauchon est un coloriste emporté dont les oeuvres produisent un effet d'ensemble. Alfred Deschênes se fait plus onirique. Adela Harvey, peintre de la vie quotidienne, frappe par sa sobriété primitiviste. Philippe Maltais ne dédaigne pas les lieux du travail qu'il rend au trait minutieux. Georges-Édouard Tremblay tisse au crochet les légendes de folklore avec harmonie. L'exposition *Images de Charlevoix* comporte 70 oeuvres en tout, illustrant donc les gens et le paysage de cette région. Jusqu'au 3 janvier.


Choix de petits tableaux

P.V. Beaulieu, Bruno Bobak, Colette Boivin, Lorne Bouchard, Yvon Breton, R.W. Burton, Paul Caron, Cosgrove, Bruno Côté, René Gagnon, Robert Genn, Adrien Hébert, Pierre Henry, Charles Huot, F. Iacurto, A.Y. Jackson, John Little, Henri Masson, H.R. Perrigard, Mario Mauro, R. Richard, A. Rousseau, P. Soulikias, St. Gilles

GALERIE ART & STYLE
4875A ouest, Sherbrooke
Westmount
tél.: (514) 484-3184

Petits formats
Gravures canadiennes et internationales de la collection permanente
• Carcan • Coignard • Friedlaender • Lemieux • Pichet • Riopelle • Simard • Weisbuch
1024 ouest, Laurier, Outremont, tél.: 279-2188 atelier

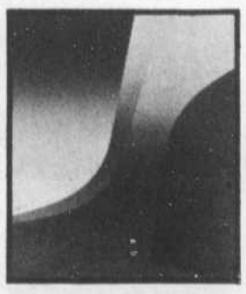
Exposition des photographies couleur de
Pierre Perrault
jusqu'au 8 janvier 1982



Galerie Photogramme
2043 rue St-Denis, Montréal
Heures d'ouverture: mardi, mercredi de 11 h. à 18 h.
jeudi, vendredi, de 11 h. à 21 h.
samedi, dimanche de 13 h. à 18 h.

EA
LES ENCANS D'ANTAN
451, rue Saint-Sulpice, Studio C
Vieux-Montréal
Québec, Canada – H2Y 2V8
Tél.: 282-0956
ENCAN No. 2
Catalogues, livres de référence et almanachs, l'Ouest canadien, monographies de paroisse, généalogie et histoire
seront vendus à l'encan le lundi, 14 décembre
1981, à 19h30
Les livres peuvent être examinés à nos bureaux le 12 déc. de 12 à 16 h
Catalogue: $6.00

Nous achetons peintures de qualité
GALERIE DOMINION
1438 ouest, Sherbrooke, 845-7471, 845-7833
le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada
mar. au ven. de 9h à 17h30, sam. 9h à 17h. fermée dim. et lun.



Estampes de
Louis Jaque
Jean-Paul Riopelle
Alfred Pellan
Fernand Leduc
Stanley Cosgrove
Rita Letendre
La Galerie Écho
6287 St-Hubert
(514) 271-1595

Exposition des artistes de la galerie
Lewis PAGÉ
40 sculptures
Jeanne AUCLAIR
tapisseries
Marcel LAPOINTE
gravures
André BACHAND
huiles
Lucille HOTTE
tableaux émaillés
Laurette BLOUIN
aquarelles
Paule GENEST
encres
Faire douce
galerie d'art
7867 rue Saint-Denis
(métro Jarry)
Montréal tél.: 271-1611
heures d'accueil:
mer., sam., dim. de midi à 17 h;
jeudi et vendredi de midi à 21 h.

*Un cadeau...*
*un souvenir...*
*un héritage...*
Pour le temps des fêtes, nous avons sélectionné pour vous un vaste choix de «petits formats», sculptures et livres d'art de qualité.
Nous profitons de l'occasion pour vous offrir nos meilleurs souhaits pour la Nouvelle Année...
La direction et le personnel
galerie colbert
1396A ouest, Sherbrooke (face au musée des Beaux-arts) Tél.: 843-8777
Heures d'ouvertures: mar. au ven. de 10h à 18h, sam. de 10h à 17h, dim. de 13h à 17h.

CULTURE ET SOCIÉTÉ

# Édouard Lock et danseurs

## *À la recherche du paradis*

**par Suzanne Asselin**




EDOUARD Lock surprend, déroute, intrigue et enfin stimule l'imagination de son public qui le suit depuis bientôt cinq ans. Après avoir présenté *Oranges*, une oeuvres d'environ 90 minutes commandée par le Musée d'art Contemporain présentée en ces lieux les 14 et 15 novembre derniers et qui a attiré une foule record à ce musée malgré la mauvaise situation géographique, sera à l'affiche du Théâtre Conventum du 9 au 20 décembre.

Nous avions perdu contact depuis un certain temps et nous avons renoué connaissance en nous attablant dans un petit restaurant qui n'avait rien d'avant-garde mais qui rappelait au contraire, les années de bohème et les chansons d'Aznavour. Nous avons quand même passé près de cinq heures à parler de tout et de rien, de rien et de tout comme se plaît à dire Lock. Ce grand bonhomme effilé, dont le regard paraît éternellement perdu dans l'irréalité, parle en termes très clairs de sa dernière chorégraphie à laquelle il a travaillé pendant plusieurs mois avec les danseurs Miryan Moutillet, Louis Guillemette, Louise Le Cavalier et le musicien performer Michel Lemieux.

*Oranges* est ni plus ni moins une suite, un complément de *Lily Marlene dans la jungle* qui avait été présenté au théâtre de l'Eskabel au printemps 80. C'est une suite à deux points de vue: d'abord, Lock précise qu'avec *Oranges* il vient de raffiner jusqu'à sa limite le style de mouvements qu'il s'est acharné à créer pour *Lily* et ensuite, c'est une clôture au niveau du thème je crois. Dans *Lily*, Lock a voulu exprimer sa vision de la période décadente des années 30 alors que les Allemands se préparaient tranquillement pour la guerre et que «ces derniers vivaient dans un climat de désintégration sociale». *Oranges*, au contraire, propose un climat social un peu plus joyeux où éclate la couleur.

Lock décrit cette oeuvre comme «le microcosme d'une ville aux murs de papier», donc, une ville qui n'a pas l'agressivité des grandes métropoles où les graffiti sont indélibiles. Lock utilise une structure géante qui soutient des pans de papiers multicolores qu'il enlève un à un après avoir dessiné des lignes ou écrit des mots ou des bouts de phrase comme «Oh! triste amour» ou encore «Oh! baby».

Édouard Lock a d'abord été et il est toujours un danseur mais il est aussi un concepteur de mouvements avec un style qui lui est bien spécifique: ils sont d'une complexité et d'une précision très étudiées mais paraissent anodins et sont exécutés sans effort apparent, sans ménager le risque. Les articulations sont totalement relâchées: la tête oscille comme l'un de ces bonshommes que certains automobilistes accrochent à leur rétroviseur, les bras semblent vouloir se détacher facilement du tronc et font penser aux membres mous des poupées de chiffon, les mains sont tellement autonomes qu'elles ont l'air accrochées dans l'espace et les doigts pointent, virevoltent et papillonnent dans tous les sens, un peu à la manière des danseuses hindoues. «Le mouvement de la main est un geste séparé en soi, et c'est peut-être la raison pour laquelle j'ai voulu l'isoler et lui donner du relief en faisant porter des gants de couleurs. En colorant la main, je la stylise,» précise Locks. Le corps entier des danseurs est d'une souplesse et d'une élasticité surprenantes et les mouvements sont, souvent imprévisibles: ils poussent dans toutes les directions même s'ils se situent sur un plan parallèle, un peu à la manière d'une bande dessinée. Lock réduit la tension au minimum mais l'accentue au niveau visuel. Ainsi, les danseurs sont vêtus d'habits classiques' la figure demeure toujours impassible, mais le mouvement ample, démesuré qui s'étale souvent comme un peintre lancerait sa peinture sur la toile, vient déranger l'équilibre des choses.

Lock parle d'*Oranges* comme de gens à la recherche du paradis. «À la fin du siècle dernier, à New York, l'orange était un vrai symbole d'exotisme. Les boîtes d'oranges provenant de la Californie étaient décorées de gitans.» Ainsi, l'homme et la femme sont peut-être, encore plus que jamais, à la recherche du paradis perdu, de la relation idéale. Pour ne pas dévoiler tous les secrets de la pièce, disons seulement que l'orange n'y tient pas beaucoup de place tandis que le lait est omniprésent. Toute cette armée de bouteilles alignées, servent de chemin aux danseurs. Ils doivent suivre la route tracée par les autres. «Ainsi les acteurs, comme moi, sont un peu bafoués par la vie. On se fait «'pitcher' partout. On ne décide de rien.»

Malgré le fait que cette pièce soit vraiment imprévisible, elle est clairement structurée et il y a une sorte de rythme sonore et visuel. Michel Lemieux établit un rythme défini qu'il reprend à intervalles réguliers. De même que Myriam Moutillet, qui répète occasionnellement une suite de gestes indiquant les organes des sens et de la sexualité.

Nous en sommes encore dans nos oranges et le temps file. Lock a envie de sourire les yeux fermés. Il a envie de tout colorer, parce que c'est positif, dit-il. «D'ailleurs, j'aimerais beaucoup présenter cette pièce à des enfants. Je pense qu'ils accrocheraient visuellement. De toute façon, tout a été dit. Je n'ai pas la prétention de régler des problèmes. J'ai tout simplement envie de créer un nouveau vocabulaire.»

Edouard Lock est l'un de ces chorégraphes indépendants qui vivent de bourses mais qui s'en contente fort bien malgré le fait que son revenu annuel lui permette à peine de vivre décemment. Pour la création d'*Oranges*, il a reçu de l'aide monétaire des ministère des Affaires culturelles du Québec ainsi qu'une subvention de l'Office des tournées du Consiel des Arts du Canada. *Oranges* sera présenté à Halifax et New York en février 1982, à Québec et Toronto en mars, et une tournée au Québec et en Ontario suivra.

Mais tout juste après la fin de ce spectacle, Lock ira se réfugier à New York avec les autres dauseurs, pour environ six mois. «Là j'irai vivre, observer, d'abord.» Pour faire une pause, au pays des oranges et des graffiti...

# La vie musicale

**par Gilles Potvin**

UN nouveau concours ouvert aux jeunes pianistes, le Concours de piano Langelier-Valiquette a récemment été créé et se tiendra chaque année au printemps à partir de 1982, alors que les épreuves se dérouleront au Collège Marguerite-Bourgeoys du 2 au 5 avril. Un jury sélectionnera trois finalistes qui se partageront $3 500, soit un premier prix de $2 000 offert par la maison qui commandite le concours, un deuxième prix de $1 000 offert par la compagnie John Labatt et un troisième prix de $500 offert par le réseau Télémédia.

Les candidats et candidates doivent résider et étudier au Québec et être âgés d'au moins 17 ans et d'au plus 25 ans au moment de l'inscription qui se termine le 18 décembre. Les conditions du concours et le bulletin d'inscription peuvent être obtenus par écrit, aux soins de Francine Chabot, présidente-fondatrice, 510 est, rue Ste-Catherine ou en téléphonant au 842-8811, poste 224.

L'épreuve éliminatoire consiste un récital de 20 minutes et l'épreuve finale en un récital de 40 à 50 minutes. Dans les deux cas, les candidats doivent choisir leur répertoire à partir d'une liste imposée et toutes les pièces doivent être exécutées de mémoire. Un curriculum vitae, une lette du professeur et des frais de $20 sont exigés au moment de l'inscription.

Le comité organisateur du concours est formé de Francine Chabot, pianiste, professeur au Collège Marguerite-Bourgeoys; Natalie Pépin, professeur de piano à la faculté de musique de l'Université de Montréal, vice-présidente; Lorraine Lamoureux, secrétaire et Danielle Fortin, trésorière. Yves Préfontaine, Fernand Lindsay et Richard Boulanger agissent comme conseillers artistiques.

En plus des prix en argent, les lauréats se verront offrir un récital sur les ondes de Radio-Cité FM, 107,3.

■

Un organisme portant le nom Les Orgues de Notre-Dame vient d'être créé pour développer la vocation d'instrument de concert du grand orgue Casavant de l'église Notre-Dame de Montréal. Cette association sans but lucratif se propose éventuellement de procéder à la révision complète des plans sonores de cet instrument gigantesque et y ajouter cinq jeux supplémentaires.

Comme moyens de financement, l'association accueillera des membres appelés à verser une cotisation annuelle de $25 et organisera en 1982 deux séries de concerts sur cet instrument historique inauguré en 1890 et considéré comme l'un des plus beaux en Amérique du Nord. Les Grands concerts d'orgue, au nombre de quatre, présenteront tour à tour Pierre Grandmaison, titulaire actuel des orgues de Notre-Dame, le 29 janvier, dans un programme d'oeuvres de Marchand, Franck, Jehan Alain et Tournemire, en plus d'une improvisation; Antoine Reboulot, ex-organiste de St-Germain-des-Prés et professeur à l'Université de Montréal dans des oeuvres de Franck, Dupré, Tournemire et Vierne, le 26 février; Raymond Daveluy, titulaire des orgues de l'oratoire St-Joseph et, pour terminer la série, le 28 mai, le célèbre organiste français Jean Guillou, dont le programme est à venir.

La deuxième série, Les intermèdes d'orgue de Notre-Dame, elle consistera en de brefs récitals hebdomadaires d'environ 45 minutes, les vendredis soirs à 20 heures, débutant le 25 juin pour se poursuivre jusqu'au 3 septembre inclusivement. M. Grandmaison sera à la tribune pour la majorité de ces intermèdes et présentera lui-même son répertoire, choisi parmi les oeuvres les mieux connues.

# Un SOS de Pointépiénu

Les coupures ou les gels budgétaires touchent gravement les compagnies de danse du Québec et l'une d'entre elles a trouvé une formule fort originale pour se subventionner. En effet, Pointépiénu a pensé à organiser une exposition-bénéfice au profit de la troupe à la Galerie d'art du Club Canadien, sis au 436 de la rue Sherbrooke est. Cette exposition a donc été rendue possible grâce à l'appui et à la générosité de plus de soixante-dix peintres qui ont fait don de quelque quatre-vingt quinze oeuvres (des aquarelles, des huiles, des lithographies, des dessins surtout) de tous les styles. Il y aura, entre autres, un Marc-Aurèle Fortin de 33 X 49, un Léo Ayotte de 20 X 24, un Frédérico de 27 X 35 et un Norwell de 16 X 20. Quelques autres noms y seront comme les André Bergeron, Marcelle Ferron René Gagnon, etc. Un don suggéré sera inscrit sur les oeuvres et les acheteurs pourront se dispenser de la taxe de 8% et recevoir des reçus pour fin d'impôt.

Cette compagnie qui a près de cinq ans et qui est maintenant composée de huit membres n'arrive pas à boucler son budget comme plusieurs autres compagnies québécoises qui ne bénéficient pas d'une subvention du Conseil des arts du Canada.

Cette exposition sera lancée le mardi 15 décembre (de 19h à 22 heures) et se poursuivra les 16 et 17 (de 10h à 22 heures) et le 18 (de 10h à 18 heures).

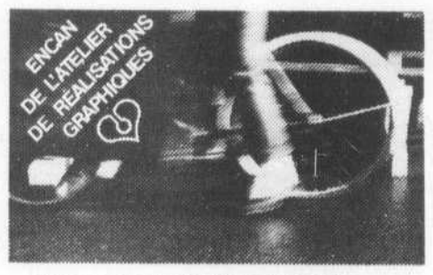

Montréal en cadeaux
SCÈNES DE LA MÉTROPOLE
ANTOINE DUMAS, JOHN COLLINS, R.D. WILSON, MICHEL LECLAIR, GILLES CHARRON...
Peintures, aquarelles, gravures, et des nouveautés en forme de maison
le centre urbain
HÉRITAGE MONTRÉAL
406 est, rue Notre-Dame
Téléphone: 842-8678

Exposition collective
«Les arts du feu»
l'exposition se tiendra jusqu'au 4 janvier 1982
La Galerie de la Centrale
CENTRALE D'ARTISANAT DU QUÉBEC
1450 St-Denis (849-9415)
Métro: Berri-Demontigny

Quinze ans de...
«petits formats»
galerie gilles corbeil
2165 rue crescent 844-7147
2ème Etage

GRAVURES DE
RENÉ DEROUIN
jusqu'au 20 décembre 1981
À SON ATELIER DE VAL-DAVID
1303 MONTÉE GAGNON 1-819-322-7167

Estampes japonaises
XVIIIe et XIXe siècles
du 5 au 24 décembre
Plusieurs artistes connus:
Shunsho, Koryusai, Eizan, Eisen, Hiroshige, Kuniyoshi, Toyokuni I, Kunisada et quelques Shunga.
AR Encadrements Limitée
532 est, avenue Duluth
Montréal, Québec H2L 1A9
(514) 842 0342



ENCAN DE GRAVURES ET DE DESSINS
de l'atelier de réalisations graphiques de Québec au théâtre du Vieux Québec, 30, rue Saint-Stanislas, dimanche 13 décembre 1981 à 13 h. Il sera possible de voir les oeuvres dès 10 h. le matin.
N.B. Chèques acceptés.

LA GUILDE GRAPHIQUE
EDITEUR ET DISTRIBUTEUR DE PLUS DE
1500 GRAVURES ORIGINALES
NOUVEAU SERVICE D'ENCADREMENT!
Ouvert au public 7 jours/semaine
Tous les dimanches après-midi, démonstration de l'impression d'une gravure (technique de l'eau-forte)
9 rue St-Paul ouest, Vieux-Montréal
tél.: 844-3438

tableaux de céramique
SUCSAN
Salon des Métiers d'art du Québec
Place Bonaventure
du 4 au 20 décembre 1981
Kiosque R20-21 Info: 670-7733

SPÉCIAL DÉCEMBRE
20%
SUR GRAVURES ORIGINALES
numérotées et signées
éditées à notre atelier
PRIX À PARTIR DE $40.00
Atelier Galerie Serge Lacroix
4593 rivard (métro Laurier) 843-4535

GALERIE GILLES SAINT-PIERRE
5283 av. du Parc, Montréal
tél.: 279-1919/279-8147
Lisette LEMIEUX
sculptures sur verre
Véronique VÉZINA
acrylique sur bois
jusqu'au 24 décembre 1981
Du mardi au vendredi de 11 h 00 à 18 h 00. Samedi et dimanche de 13 h 00 à 17 h 00.

Exposition des tapisseries
d'Hélène et Jacques Dufour
à l'Hôtel Méridien
Salon des Arts
du 12 au 21 décembre de midi à 22 h.
Vernissage le dimanche 13 décembre à 14 h 30

LES LALANNE
gravures et sculptures
8 décembre 1981 — 12 janvier 1982
GALERIE SARAH McCUTCHEON
La vieille Poste • 1304 ave Greene • Westmount, Québec • 933-2678
du mardi au vendredi: 11h à 17h30, le samedi: 11h à 17h

SUSAN
HUDSON
Oeuvres récentes
Galerie LAUZE
jusqu'au 17 décembre 1981
merc.-vend. 11 à 18 h, sam 11 h à 17 h
dim. 14 h à 17 h
2115, rue de la Montagne, Montréal 282-1954

MAÎTRES CANADIENS
Borduas, Carr, Hughes, Pellan, Riopelle
DIETZ EDZARD, 1893-1963
52 huiles
EMILIO GRECO
2 sculptures, 10 dessins
GIACOMO MANZÚ
une huile, huit gouaches et dessins
MARINO MARINI
1 sculpture, 14 huiles et dessins
HENRY MOORE
52 sculptures, dessins et estampes
GALERIE DOMINION
1438 ouest, rue Sherbrooke
845-7471 845-7833

L'AQUATINTE
4933, rue de Grand-Pré
Montréal
H2T 2H9
(514) 849-6527
près du métro Laurier
(une rue à l'ouest de St-Denis)
Heures d'ouverture:
du mercredi au samedi
de 13 h à 18 h
le dimanche
de 13 h à 16 h
en permanence...
ESTAMPES ORIGINALES
D'hier à aujourd'hui
dessins et estampes
L'exposition se poursuit jusqu'au 17 janvier 1982
Ballon • Beaudry • Beauvais • Benic • Dupont • Gerin • Goguere • Lassier • Malentant • McCall • Pelletier • Smionn • Swartzman • Tisari

# CARRIÈRES ET PROFESSIONS / Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

## Cégep de Joliette

### PROFESSEURS
**POUR LA SESSION HIVER 82**

- **Techniques d'éducation spécialisée** - pleine charge
- **Techniques infirmières** — temps partiel en psychiatrie (9.5 périodes)

**Qualifications:**
— Diplôme universitaire de premier cycle dans une discipline appropriée;
— Expérience dans l'enseignement souhaitable.

*Prière d'envoyer curriculum vitae au plus tard, mercredi le 16 décembre 1981, à:*

**Cégep de Joliette**
**Bureau du personnel**
**20 sud, rue St-Charles**
**Joliette, Qué. J6E 4T1**

## PROFESSEURS

Institution privée (mixte) élémentaire et secondaire, ouvrant ses portes en septembre 1982, en train de constituer son personnel enseignant. Parents et professeurs seront propriétaires.

- **6 postes élémentaire**
- **6 postes secondaire**

— Être légalement qualifié;
— Capable d'enseigner par objectif plus d'une matière;
— Capable d'investir $15,000.

**Tâches:**
— 24 périodes/semaine plus 6 heures tutorat;
— Groupe d'élèves: 25 maximum.

**Salaire:** selon C.G.P. plus R.E.E.R.

*Écrire à:* **Académie Ste-Thérèse**
**425 est, rue Blainville**
**Ste-Thérèse, Qué. J7E 1N7**

## UNIVERSITÉ D'OTTAWA

ÉCOLE DE PLANIFICATION URBAINE ET RÉGIONALE

### 1 poste de professeur

Éligible à la permanence à combler immédiatement.

**QUALIFICATIONS:**
— Ph.D.
— Capacité d'enseigner en français
— Expérience professionnelle en planification urbaine et régionale souhaitée
— Membre ou éligible à l'Institut Canadien des Urbanistes ou toute autre association provinciale affiliée

**TRAITEMENT:**
— Selon les dispositions de la convention collective en vigueur

*Les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae mentionnant quatre personnes de référence doivent être envoyées avant le 31 janvier 1982 au:*

**Directeur**
**École de planification urbaine et régionale**
**Université d'Ottawa**
**5, rue Osgoode**
**Ottawa, Ont. K1N 6N5**

## TRAVAILLEURS SOCIAUX

Les Service d'Hygiène mentale des enfants du Nipissing ont des postes pour des travailleurs sociaux, hommes ou femmes, dans une agence nouvellement ouverte, et qui offrirait des services d'évaluation, d'interventions directes et consultatives avec les enfants, les familles et les agences communautaires, faisant partie d'une équipe au service de l'hygiène mentale pour les enfants.

Ce service inclus des travailleurs sociaux, psychomètres et des psychologues.

Les candidats seront indépendants des professionnels flexibles et devront posséder une formation et un enseignement post-secondaires, de la compétence dans une variété d'approches et aimer le défi, afin de mettre sur pied et de développer un service.

Une personne qui possède une maîtrise en travail social sera considérée; le bilinguisme est essentiel pour ce poste.

Le salaire est en rapport avec la formation et l'expérience.

Soumettre votre curriculum vitae:

**M. Clint Tyler, directeur des Services d'Hygiène mentale des enfants du Nipissing**
**149 est, re Main**
**suite 201**
**North Bay, Ontario P1B 1A9**

## CENTRE DE RECHERCHES POUR LE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL — INTERNATIONAL DEVELOPMENT RESEARCH CENTRE — CANADA

Le Centre de recherches pour le développement international, corporation publique autonome créée en 1970 par une loi du Parlement canadien, a pour mission d'encourager et de subventionner des recherches visant à adapter la science et la technologie aux besoins des pays en voie de développement. La Division des communications du Centre souhaite recruter un/une

### TRADUCTEUR(TRICE)
**anglais-français**

Sous l'autorité du chef du Bureau de traduction, traduire, sans revision, des textes scientifiques et techniques (agriculture, sociologie, santé, informatique). Reviser des traductions, au besoin. Effectuer des recherches terminologiques et documentaires. Répondre aux demandes de renseignements des employés du Centre.

**Qualités requises**

Diplôme universitaire de 1er cycle, de préférence dans une discipline scientifique.

Plusieurs années d'expérience à titre de traducteur ou de reviseur.

Excellente maîtrise du français et parfaite connaissance de l'anglais. La connaissance de l'espagnol et l'aptitude à rédiger en anglais seraient des atouts.

**Salaire**

$25,800 - $35,000 (en cours de revision)

Les candidatures doivent être déposées le 31 décembre 1981, au plus tard et adressées à la Division des ressources humaines, CRDI, B.P. 8500, Ottawa, Ontaro K1G 3H9

## Hôpital pour enfants de l'est de l'Ontario

### Vice-président des Services professionnels

Nous sollicitons des candidatures pour le poste de Vice-président des Services professionnels de l'Hôpital pour enfants de l'est de l'Ontario, un hôpital moderne de 301 lits, affilié à l'université d'Ottawa.

Se rapportant directement au président, le candidat choisi aura la responsabilité de la planification, de l'organisation, de la direction et de la coordination des services professionnels suivants: Admission, Génie biomédical, Aumônerie, Formation, Santé des employés, Prévention des infections, Bibliothèque, Audio-visuel, Archives médicales et Bénévoles.

En tant que vice-président et membre de l'équipe de la haute direction, le titulaire du poste participera à la préparation des politiques de l'hôpital et de leur planification.

Les candidats devront démontrer qu'ils possèdent la compétence en gestion et en relations humaines qui leur permettra de travailler avec succès dans le milieu progressif d'un hôpital affilié à une université. Il est essentiel qu'ils possèdent cinq années d'expérience dans un hôpital en administration supérieure, un diplôme de Maîtrise en administration hospitalière et qu'ils puissent communiquer dans les deux langues officielles.

Ce poste représente une occasion unique pour quelqu'un désirant participer activement à la recherche constructive de diverses solutions qui influeront sur les conditions des soins pédiatriques à court ou à long terme.

Ce poste offre un salaire attrayant et un plan de bénéfices sociaux avantageux. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement. Date limite de réception des demandes: 15 janvier 1982. Les intéressés sont priés de faire parvenir la leur accompagnée de leur curriculum vitae décrivant en détail leur formation, leur expérience et leurs qualifications à:

**La directrice du Personnel**
**Hôpital pour enfants de l'est de l'Ontario**
**401, chemin Smyth**
**Ottawa, Ontario**
**K1H 8L1**

## National Capital Commission / Commission de la Capitale nationale

### INGÉNIEUR PRINCIPAL

La Commission de la Capitale nationale a besoin, à ses bureaux d'Ottawa, d'un ingénieur possédant déjà de l'expérience pour assumer la coordination et le contrôle de la préparation de dessins techniques, devis, budgets estimatifs et documents contractuels de projets d'ingénierie touchant les routes, charpentes, transports, l'environnement et le génie municipal.

**Conditions de candidature:** Diplôme universitaire en génie ou admissibilité à l'accréditation professionnelle au Canada, ainsi que plusieurs années d'expérience pertinente dans au moins deux des domaines suivants du génie: routes, transports, charpentes, environnement et génie municipal.

Il s'agit d'un poste bilingue. Les candidats unilingues peuvent s'inscrire, pourvu qu'ils déclarent par écrit être disposés à entreprendre des cours de langue.

**Rémunération:** jusqu'à 42 544 $ selon la compétence et l'expérience.

Envoyez les demandes dûment remplies à l'adresse indiquée ci-après avant le 4 janvier 1982, sans oublier d'indiquer qu'il s'agit du concours no 1981-78 (DE).

**Agent principal de la dotation**
**Division du personnel**
**Commission de la Capitale nationale**
**161 ouest, avenue Laurier**
**Ottawa (Ontario)**
**K1P 6J6**

Canada

## Le Conseil de la Santé et des Services Sociaux de la région de Montréal Métropolitain

### SUPERVISEUR AMBULANCIER

Le Conseil de la santé et des services sociaux de la région de Montréal métropolitain recherche un superviseur ambulancier pour participer à la gestion du programme des transports ambulanciers et des visites médicales d'urgence sur le territoire du Montréal métropolitain.

**Qualification académique**
- Formation minimale
- DEC en sciences de la santé et/ou en administration

**Qualifications personnelles**
- goût du risque
- intérêt pour le domaine de l'urgence
- capacité de travailler sur rotation
- esprit d'équipe
- jugement - diplomatie
- leadership

**Conditions de travail**

Salaire et avantages sociaux selon les règles en vigueur dans le réseau des Affaires sociales et pouvant atteindre $32 000.

*Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 18 décembre 1981, 16:30 heures, au*

**Bureau du personnel**
**Conseil de la santé et des services sociaux**
**de la région de Montréal métropolitain**
**3725, rue St-Denis**
**Montréal (Québec)**
**H2X 3L9**

**INGÉNIEURS CIVILS, INGÉNIEURS MÉCANIQUES ET INGÉNIEURS EN ÉLECTRICITÉ.**

# De grandes choses se déroulent actuellement à AMCA international— Votre carrière peut en faire partie.



- *Une turbine géante, mesurant presque 7.6 mètres de diamètre, laquelle au niveau du bassin de la rivière Annapolis profitera des grosses marées de la Baie de Fundy pour générer 50 millions d'heures kilowatt d'électricité par année.*
- *43,000 tonnes d'acier de structure pour la centrale nucléaire de l'Hydro-Ontario située à Darlington.*
- *374 tours de transmission en acier galvanisé pour conduire 500,000 volt d'énergie vitale entre Langdon, Alberta et la Colombie Britannique.*
- *Un tunnel à double-conduit d'une longueur d'un mille consistant en 60,000 tonnes d'acier lequel acheminera 8 voies d'autoroute sous le port de Baltimore.*

Ceux-ci sont simplement quelques-uns des projets énormes qui changent notre monde... et lesquels mettent en évidence toute la valeur des carrières en ingénierie... à AMCA International. Peut-être pensez-vous à nous en tant que Dominion Bridge; le plus grand érecteur de ponts et de bâtisses au Canada. Aujour'hui cela n'est qu'un des nombreux rôles que nous jouons dans le domaine de l'acier ou nous rendons des services à un marché international.

**Une industrie/Divers services**

Notre corporation... *collaboration*. Un excellent exemple de ceci est démontré par les installations d'hydrocraquage de gazole sous vide pour Petrosa Ltd. à Sarnia, Ontario. Cette entreprise fusionne les ressources techniques et l'expertise en gestion de projets de Litwin Engineers & Constructors et l'expertise canadienne de nos ingénieurs et érecteurs D.B.-S. Notre politique... *l'expansion.*

**Profitable/Avenir dynamique**

Est-ce que nos stratégies ont réussi? Vous n'avez qu'à regarder nos profits. Les premiers neuf mois de 1981, confirment que ce sera une autre année record, cela fera notre quatorzième; les revenus sont à $1.1 billion, une augmentation de 65% au-dessus de 1980; notre capital est à $49.9 millions, une augmentation de 79%. Ces chiffres vous donneront une bonne indication de l'environnement dynamique à AMCA International, laquelle recherche des nouveaux défis — et le personnel technique pour l'aider à l'affronter.

**Opportunités immédiates**

Maintenant nous avons 25 ouvertures techniques au Canada — de Montréal à Calgary:

### CALGARY

**INGÉNIEUR DE CONCEPTION** – Structure
Un bachelier en ingénierie civile, cinq ans et plus d'expérience.

**INGÉNIEUR DE CONCEPTION** – Plaques
Un bachelier en ingénierie civile, cinq ans et plus d'expérience.

**INGÉNIEUR DE CONCEPTION** – Manutention de matériel en vrac
Un bachelier en ingénierie mécanique, cinq ans et plus d'expérience.

**INGÉNIEUR DES VENTES** – Structure
Un bachelier en ingénierie civile, cinq ans et plus d'expérience.

**INGÉNIEUR DES VENTES** – Manutention
Un bachelier en ingénierie mécanique, cinq ans et plus d'expérience.

**INGÉNIEUR EN CONSTRUCTION**
Un bachelier en ingénierie mécanique, cinq ans et plus d'expérience.

**SURINTENDANT DE FABRICATION** – Assistant au gérant d'usine
Un bachelier en ingénierie mécanique, cinq ans et plus d'expérience.

**INGÉNIEUR D'USINE**
Un bachelier en ingénierie mécanique, cinq ans et plus d'expérience.

**ESTIMATEUR SENIOR** – Structure
Cinq ans et plus d'expérience. Diplôme non requis.

**ESTIMATEUR SENIOR** – Plaques
Cinq ans et plus d'expérience. Diplôme non requis.

**ESTIMATEUR SENIOR** – Mécanique (tuyau)
Cinq ans et plus d'expérience. Diplôme non requis.

Pour les positions sus-mentionnées, veuillez adresser votre curriculum vitae, un sommaire salarial et vos demandes à: **Dominion Bridge, AMCA International, Service aux employés, P.O. Box 2430, Calgary, Alberta T2P 2M9**

### MONTRÉAL

**INGÉNIEURS EN MÉCANIQUE**
Un bachelier en ingénierie mécanique et de trois à sept ans de travail progressif et d'expérience dans la conception.

**INGÉNIEUR SENIOR EN FABRICATION**
Un bachelier en ingénierie industrielle et de trois à sept ans de travail progressif dans la fabrication de machinerie lourde.

**INGÉNIEUR DE FABRICATION**
Un bachelier en ingénierie industrielle, de trois à cinq ans de travail progressif et d'expérience dans la fabrication de machinerie lourde.

**INGÉNIEURS DE PROJET**
Un bachelier en ingénierie civile/mécanique et de cinq à dix ans d'expérience.

**INGÉNIEURS DE CONCEPTION**
Un bachelier en ingénierie civile et cinq ans et plus d'expérience.

**INGÉNIEURS EN MÉCANIQUE**
Un bachelier en ingénierie mécanique et de trois à sept ans d'expérience en échangeur de chaleur, bouilloire, chaudière, tuyau ou plaque.

**INGÉNIEUR JUNIOR EN MÉCANIQUE**
Un bachelier en ingénierie mécanique et un an d'expérience.

**INGÉNIEUR DES VENTES**
Membre de l'O.I.Q. et de trois à cinq ans d'expérience dans les ventes d'hydro équipement.

**INGÉNIEUR EN ÉLECTRICITÉ**
Plusieurs années d'expérience dans le domaine de l'hydro-électricité.

Pour les positions sus-mentionnées veuillez adresser votre curriculum vitae, un sommaire salarial et vos demandes à: **Dominion Bridge-Sulzer Inc., Département des Ressources Humaines, P.O. Box 555, Lachine, Québec**

### OTTAWA

**INGÉNIEUR EN STRUCTURE**
Un bachelier en ingénierie civile/mécanique et de sept à dix ans d'expérience dans la fabrication d'acier et l'analyse des structures.

Veuillez adresser votre curriculum vitae, un sommaire salarial et vos demandes à: **AMCA International Limitée, Département du personnel, P.O. Box 3246, Station C, Ottawa, Ontario K1Y 4J5**

### TORONTO

**GÉRANT DES VENTES** – Services de la construction
Un bachelier en ingénierie mécanique et trois à cinq ans d'expérience rattachée à la construction.

Veuillez adresser votre curriculum vitae, un sommaire salarial et vos demandes à: **Dominion Bridge — AMCA International, P.O. Box 310, Terminal A, Toronto, Ontario M5W 1C3**

### WINNIPEG

**INGÉNIEUR SENIOR** – Structure
Un bachelier en ingénierie civile, cinq ans et plus d'expérience.

**GÉRANT DE PROJET**
Un bachelier en ingénierie civile et cinq ans et plus d'expérience.

**INGÉNIEUR SENIOR EN CONSTRUCTION**
Un bachelier en ingénierie civile et cinq ans et plus d'expérience.

**INGÉNIEUR DE SOUDAGE**
Un bachelier en ingénierie (ou expérience équivalente) et cinq ans et plus d'expérience.

**INGÉNIEUR DE TOUR DE TRANSMISSION**
Un bachelier en ingénierie (ou expérience équivalente) et cinq ans et plus d'expérience.

Pour les positions sus-mentionnées veuillez adresser votre curriculum vitae, un sommaire salarial et vos demandes à: **Dominion Bridge, AMCA International, Service aux employés, P.O. Box 895, Winnipeg, Manitoba R3C 2T1**

**AMCA INTERNATIONAL**

**DOMINION BRIDGE**
**AMCA INTERNATIONAL**

**DOMINION BRIDGE-SULZER INC.**

**Nous sommes une compagnie qui avance à grands pas.**

# CARRIÈRES ET PROFESSIONS / Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

## ÉDITION

Maison d'édition oeuvrant dans le domaine académique est à la recherche d'une personne dynamique pouvant assurer la coordination et la révision de projets de publication destinés principalement à l'enseignement du français.

*Faire parvenir curriculum vitae à:*

**Le Devoir**
**Dossier 1052**
**C.P. 6033**
**Montréal, Qué.**
**H3C 3C9**

---

**Accueil Vert-Pré d'Huberdeau**

## DIRECTEUR
### À LA RÉADAPTATION
**(D.S.P.R.)**

**Établissement:**
Centre d'accueil Vert-Pré d'Huberdeau
Rue Vert-Pré
Huberdeau — Argenteuil, (Qué.)
J0T 1G0

**Nature:**
Centre de réadaptation pour garçons et filles mésadaptés socio-affectifs de 14 à 18 ans.

**Exigences:**
Détenir un diplôme universitaire en sciences humaines.

Expérience pertinente en réadaptation institutionnelle de jeunes mésadaptés socio-affectifs lourds.

Expérience suffisante en gestion des ressources humaines et dans l'organisation d'un milieu clinique.

**Fonctions:**
Sous l'autorité du Directeur général, il est responsable de planifier, organiser, coordonner et contrôler les activités cliniques ainsi que les activités de groupe des bénéficiaires dans le but de promouvoir la qualité des services de réadaptation physique, intellectuelle, psychologique et sociale.

**Salaire:**
Classe 16 (M.A.S.)

**Inscription:**
Faire parvenir votre demande, accompagnée de votre curriculum vitae à l'adresse suivante avant le 31 décembre 1981, 17:00 heures.

**Accueil Vert-Pré d'Huberdeau**
**Rue Vert-Pré**
**«POSTE DE D.S.P.R.»**
**Huberdeau, Argenteuil, Qué. J0T 1G0**
**Tél.: 819-687-3211 ou 3212**

---

adga

## MARKETING
### POSSIBILITÉS DE VENTE

ADGA, une importante firme d'ingénieurs-conseils, reconnue à travers le Canada et dans les projets internationaux requiert du personnel possédant une vaste connaissance de la vente et du marketing. Les candidats devront être des ingénieurs diplômés, ayant plusieurs années d'expérience dans les domaines du transport, de l'électronique et/ou des ordinateurs. La préférence sera donnée aux candidats impliqués présentement dans la direction des ressources humaines.

Nous recherchons des personnes ayant beaucoup d'initiative, pour prendre la charge complète des responsabilités de la marche des affaires auprès de la clientèle actuelle et future. Ces candidats devront aussi aider au développement de la compagnie. Les postes offrent aux candidats choisis une occasion intéressante d'épanouissement personnel et d'excellentes chances d'avancement à l'intérieur de cette compagnie en pleine expansion.

ADGA est un groupe privé canadien de consultation, se spécialisant dans les domaines du transport, télécommunications et d'ordinateurs, aussi bien connu dans le domaine aérospacial, téléphonique et des secteurs du gouvernement, ayant développé une réputation internationale. Les postes sont situés à Ottawa.

*Soumettre s.v.p. un résumé confidentiel adressé à:*

**M. Brian Dean**
**Directeur du personnel**
**ADGA Groupe**
**116 rue Albert, suite 400**
**OTTAWA, Ontario**
**K1P 5G3**

---

collège de la gaspésie

## PROFESSEURS

Le Collège de la Gaspésie recherche des professeurs pour l'hiver 1982, afin de combler les charges suivantes:

— **Fabrication mécanique:** 19 pér./sem.
— **Information légale:** 3 pér./sem.
— **Assistance sociale:** 6 pér./sem.
— **Économie:** 1 pér./sem.
— **Techniques administratives, section française:** une charge de 11 pér./sem. et une de 8 pér./sem.
— **Techniques infirmières:** 5.4 pér./sem.
— **Philosophie:** 6 pér./sem.
— **Techniques infirmières:** 5.4 pér./sem.
— **Philosophie:** 6 pér./semm.
— **Psychologie:** 15 pér./sem.
— **Français** 12 pér./sem.
— **Sociologie de l'éducation:** 3 pér./sem.
— **Anglais à Grande-Rivière:** 8 pér./sem.
— **Information légale à Grande-Rivière:** 3 pér./sem.
— **Mathématiques à Grande-Rivière:** 11 pér./sem.
— **Philosophie à Grande-Rivière:** 6 pér./sem.
— **Chimie à Grande-Rivière:** 15 pér./sem.

**EXIGENCES**
Diplôme de 1er cycle au minimum dans la discipline concernée. Les candidats possédant un D.E.C., formation professionnelle, pourront être considérés pour certaines charges en formation professsionnelle.

*Les candidatures, accompagnées des relevés de notes, doivent parvenir avant le 23 décembre au:*

**SERVICE DU PERSONNEL**
**Collège de la Gaspésie**
**C.P. 590, Gaspé**
**G0C 1R0**

---

10 ans
L'ÉQUIPE DES GRANDS DÉFIS

## VÉRIFICATION INTERNE DANS UN CADRE INFORMATIQUE

La Société d'énergie de la Baie James est à la recherche de candidats afin de pourvoir à un poste de vérificateur interne dans un cadre informatique. Ce poste est offert aux hommes et aux femmes.

### Principales tâches

Le titulaire aura à assumer en plus du rôle de conseiller, celui de vérificateur des systèmes en voie de développement.

Il aura également à étudier et à évaluer l'efficacité et la conformité des systèmes informatiques existants en fonction des objectifs de la Société et des exigences de contrôle interne. Il pourra aussi effectuer, à l'occasion, des études ou des travaux touchant le domaine de l'informatique.

Dans l'exercice de ses fonctions, il sera appelé à discuter et à rédiger les recommandations appropriées avec les gestionnaires intéressés.

Le titulaire travaillera dans un environnement informatique où l'on utilise des systèmes interactifs et les banques de données IMS.

### Exigences requises

**Formation**

Membre d'une association comptable reconnue (C.A., C.G.A., R.I.A.) et 6 ans d'expérience en vérification informatique
ou
Diplôme universitaire du 2e cycle et plus de 4 ans d'expérience pertinente.
ou
Diplôme universitaire du 1er cycle et plus de 6 ans d'expérience pertinente

**Expérience**

Le titulaire devra posséder une solide expérience dans les systèmes administratifs, en analyse de systèmes ou en vérification informatique.

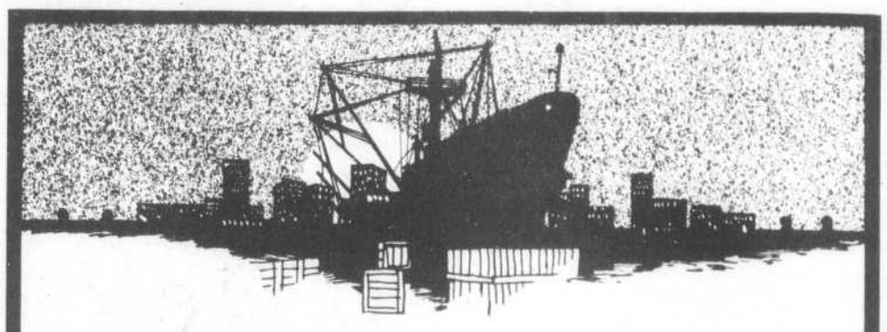
En l'absence de diplôme universitaire, une expérience exceptionnelle et une compétence reconnue dans le domaine seront considérées.

Le titulaire devra pouvoir communiquer facilement à tous les niveaux de l'organisation. Il bénéficiera d'un programme continu de formation.

**Lieu de travail:** Montréal

Société d'énergie de la Baie James
**Division Embauchage**
Service du Personnel, 14e étage
800, boulevard de Maisonneuve est
Montréal, (Québec)
H2L 4M8

---



Le CONSEIL DES PORTS NATIONAUX, une corporation de la couronne florissante et dynamique, joue un rôle de premier plan au Canada dans la réalisation des objectifs du commerce international, national, régional ou local et par richochet, le Conseil des ports nationaux contribue à l'amélioration des objectifs sociaux au sein de notre communauté. Étant une société qui jouit d'une renommée d'envergure, il est donc essentiel pour le Conseil des ports nationaux de maintenir d'étroites relations avec les divers paliers gouvernementaux que ce ne soit au niveau fédéral, provincial ou municipal. Occupant une place importante pour le développement de notre société, il s'avère primordial que les objectifs poursuivis par le Conseil des ports nationaux soient communiqués et compris par l'ensemble de la collectivité. Si vous désirez être ce porte-parole, le Conseil des ports nationaux est à la recherche présentement d'un(e)

## DIRECTEUR(TRICE) DES RELATIONS PUBLIQUES ET GOUVERNEMENTALES

Le(la) titulaire de ce nouveau poste conseillera et assistera le président et chef de la direction ainsi que les autres membres du comité exécutif dans ses relations avec le secteur privé et public.

Les personnes qui possèdent un diplôme universitaire ou une formation spécialisée en relations publiques et gouvernementales reliée à une vaste expérience dans ce domaine sont invitées à soumettre leur curriculum vitae. En plus, il est essentiel que les candidats(es) soient des personnes capables d'établir et de maintenir une image positive de l'organisation au sein des différents paliers gouvernementaux et de toute la collectivité; de maintenir de fortes relations avec les médias et de pouvoir communiquer efficacement avec les agences-clés du gouvernement. La connaissance parfaite des 2 langues officielles est essentielle.

Le salaire initial se situe dans les $40,000 annuellement et le Conseil des ports nationaux offre à tous ses employés(es) un programme de rémunération des plus avantageux.

Faites parvenir votre curriculum vitae, en toute confidentialité, au plus tard le 23 décembre 1981 en n'oubliant pas d'y mentionner le numéro de concours: NHB-81-93-DE à l'adresse suivante:

Conseils des ports nationaux
Division des ressources humaines
Tour A, Place de Ville
Ottawa, Ontario
K1A 0N6

À l'attention: Coordonnatrice des ressources humaines
Confidentiel — À être décacheté par la destinataire seulement
Aucune agence, s.v.p.

Conseil des ports nationaux | National Harbours Board

---

Musée des beaux-arts de Montréal

## DIRECTEUR ADMINISTRATION ET FINANCEMENT

Ceci peut s'avérer l'occasion de réorienter votre carrière en conciliant vos goûts personnels et vos exigences professionnelles. Relevant du directeur du musée et appuyé par des chefs de services compétents, vous jouerez un rôle important dans la gestion administrative, financière et humaine du musée. En plus des tâches normalement dévolues à ce type de poste, vous serez le représentant principal du musée lors de campagnes de financement ou de projets conjoints.

Personne bilingue, vous détenez un titre comptable reconnu ou êtes diplômé universitaire, option finance. En plus des nombreuses années d'expérience dans le secteur de l'administration et des finances, votre sensibilité au milieu des arts vous permet de bien saisir les besoins précis de ce secteur.

Pour en savoir davantage, faites parvenir votre curriculum vitae à Pierre Charbonneau ou Jean-Claude Provost chez Woods Gordon, Conseillers en administration, 630, boul. Dorchester ouest, Bureau 2000, Montréal (Québec) H3B 1T9, ou communiquez avec eux au numéro 875-5835. Dossier 2228. Toutes les demandes seront traitées confidentiellement.

Ce poste est ouvert aux hommes et aux femmes.

**Woods Gordon**

---

## CARRIÈRE IMMOBILIÈRE
### LES IMMEUBLES OUTREMONT INC.
### *TE RÉCLAME... SI TU AS...*



...% Satisfaire les exigences du courtage immobilier.
...% Entregent
...% Moyen financier confortable
...% Initiative personnelle
...% Sens des affaires
...% Honnêteté et intégrité professionnelles
...% Ambition de joindre une équipe dynamique, communicative et coopérative
...% Aptitudes personnelles de réussite

...% Si tu juges ta moyenne suffisante, tu est un bon candidat(e)... téléphone-moi, nous avons besoin de toi.

Confidentialité assurée.

**Jean Maisonneuve**
**Directeur**
**271-6855**

ON LE DIT... CHEZ-NOUS... C'EST MOINS COÛTEUX.

---

## Professeurs au département des sciences administratives

Le département des sciences administratives de l'Université du Québec à Hull dessert des programmes de 1er cycle (Administration, Sciences comptables, Relations industrielles)et de 2e cycle (Maîtrise en gestion de projet, Certificat de 2e cycle en Management des services publics régionaux), ainsi qu'une gamme de certificats au 1er cycle (Administration, Informatique, Economique, Sciences comptables). Ce département est à la recherche de professeurs réguliers dans l'une ou l'autre des disciplines suivantes:

**SCIENCES ADMINISTRATIVES:**

**Domaine d'expertise:**
Management, Méthodes quantitatives, Gestion des ressources humaines, Informatique de gestion, Finance.

**Titres et compétences:**
Les candidats devront normalement posséder une scolarité de 3ième cycle dans une discipline appropriée.

**RELATIONS INDUSTRIELLES:**

**Domaine d'expertise:**
Négociation collective

**Titres et compétences:**
Les candidats devront normalement posséder une scolarité de 3ième cycle dans le domaine des relations industrielles ou l'équivalent.

**SCIENCES COMPTABLES:**

**Domaine d'expertise:**
Comptabilité

**Titres et compétences:**
Les candidats devront posséder un diplôme de 1er cycle en administration ou en comptabilité et une expérience de cinq (5) ans dans l'exercice de responsabilités pertinentes.

**Traitement:** Selon la convention collective en vigueur.

**Date d'entrée en fonction:** Le plus tôt possible

**Lieu de travail:** Hull

**Prière de faire parvenir votre candidature accompagnée d'un curriculum vitae avant 17 h 00 le vendredi 8 janvier 1982, à l'adresse suivante:**

**M. Hervé Patry, Directeur du Département des sciences administratives**
**Université du Québec à Hull**
**Case postale 1250, succursale "B", Hull, Québec J8X 3X7**

H81-82-021

Université du Québec à Hull

NOTRE RUBRIQUE

# CARRIÈRES ET PROFESSIONS

a été créée spécialement dans le but d'établir un lien sensible entre nos lecteurs et les institutions ou maisons d'affaires. Les annonces publiées sous cette rubrique coûte **75¢** la ligne agate. Nous accordons la commission habituelle aux agences de publicité.

Le service de dossiers ne coûte que cinq dollars et est strictement confidentiel. La date limite pour réception de ces annonces est fixée à 48 heures avant parution.

Pour suggestion, rédaction, montage...

***Téléphonez ou écrivez à:***

**LE DEVOIR**
**211, rue du Saint-Sacrement,**
**Montréal H2Y 1X1**

*Compétence:*
**Micheline Turgeon,** **Rens.: 844-3361**

# carrières & professions

**Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes**

## TRAVAILLEUR SOCIAL

Ceci est une position professionnelle et responsable dans le champ de l'hygiène mentale communautaire. Cette position implique une intervention thérapeutique avec des patients psychiatriques de tous les âges, et le travail s'accomplit par une équipe multidisciplinaire. Cette position pourrait aussi inclure un travail de réhabilitation avec la même population.

La personne choisie sera titulaire d'une maîtrise en service social ou l'équivalent. Une expérience dans une clinique d'hygiène mentale ou dans un hôpital psychiatrique serait un atout. La connaissance des deux langues officielles est essentielle. Ces positions (3) sont situées au Ministère de la Santé, Clinique d'hygiène mentale à Saint John et Campbellton et sauront intéresser les personnes dont le salaire se situe présentement aux environs de $21,000.

Les demandes doivent nous parvenir au plus tard le 22 DÉCEMBRE 1981, référant au numéro de concours NB 81-DE-407.

**COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU NOUVEAU-BRUNSWICK**
**Pièce G-17, édifice du Centenaire**
**Case postale 6000**
**Fredericton, Nouveau-Brunswick**
**E3B 5H1**

Offert également aux hommes et aux femmes.

# Télévision

**Suite de la page 18**

11.00 Meeting place
11.27 Entertainement Calendar
11.30 Adventures in History
11.58 Weather report
12.00 Sportsweekend: "Men's world cup downhill ski races".
13.00 NFL Football "The New York Giants vs. St. Louis Cardinals".
16.00 Country Canada
16.30 Himn Sing
17.00 CBC Sunday Evening News
17.30 Walt Disney
19.30 Front Page Challenge
20.00 Super show: Super comedy —Wayne and Shuster, part two
21.00 Homes Fires
22.00 Market Place
22.30 Man Alive
23.00 National News
23.15 Nation's Business
23.21 The City Tonight

## Les médecins US et la guerre nucléaire

LAS VEGAS (AFP) — L'Association médicale américaine (AMA) a demandé à ses membres d'informer le président Ronald Reagan et le Congrès des États-Unis «des conséquences d'un conflit nucléaire».

La résolution, adoptée à l'unanimité cette semaine par le congrès annuel de l'AMA réuni à Las Vegas, représente un tournant important pour une organisation considérée comme conservatrice. L'AMA, néanmoins, ne propose aucune action spécifique à ses membres.

La résolution avait été proposée par la direction de l'AMA, qui soulignait dans un rapport qu' «il n'y a aucune réponse médicale possible en cas d'holocauste nucléaire».

«Dans les zones soumises au feu nucléaire, ajoutait le rapport, des millions de personnes, dont du personnel médical, seraient immédiatement tuées. Plusieurs autres millions seraient gravement brûlés et exposés à des radiations toxiques et ne pourraient même pas recevoir de traitement médical approprié, les installations hospitalières étant également détruites».

23.41 Sunday best: "Two way stretch" (Comédie 1961) avec Peter Sellers et Wilfred Hyde-White...
1.10 Station Closing

**12 CFCF**

5.59 Sign On
6.00 University of the Air
6.30 Crossroads
7.00 The world tomorrow
7.30 Days of Discovery
8.00 Jimmy Swaggart
9.00 Oral Roberts: Teaching the Bible
9.30 Rex Humbard
10.00 Hllenic Program
10.30 Teledominica
13.00 NFL football: "Buffalo at New England". The Buffalo Bills play the New England Patriots.
16.00 Untamed world
16.30 Question period
17.00 Special: "Billy Graham San Jose crusade".
18.00 Pulse
18.30 As It Is
19.00 M.A.S.H.
19.30 Tom Jones
20.00 CTV special: "All star tribute to Burt Reynolds". Avec Dolly Parton, Gary Grant, Jimmy Stewart, Jack Lemmon et Kris Kristofferson.
21.00 CTV special: "The sixth annual circus of the stars".
23.00 CTV national news.
23.21 Pulse
0.00 The Twelve Midnight Movie: "Mayday at 40,000 feet" (Drame 1976) avec David Janssen, Don Meredith, Christopher George.
2.25 The Bionic Woman
3.25 Sign off

## PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit toi qui m'éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, toi qui me donnes le don divin de pardonner et oublier le mal qu'on me fait et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de toi à jamais, même et malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec toi dans la gloire éternelle. Merci de ta miséricorde envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière pendant trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue même si elle pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue sans dire la demande, au bas mettre les initiales de la personne exaucée). S.M.

## ACQ

L'Association des entrepreneurs en construction du Québec

est à la recherche d'un

## AVOCAT

**pour son service du contentieux**

**Fonctions:**
Plaider devant les tribunaux tant administratifs, civils que pénaux les causes qui impliquent les employeurs de la construction.

**Exigences:**
Au moins 5 ans de pratique du droit, préférablement dans le domaine des relations du travail.

**Traitement:**
Selon l'expérience et les qualifications.

*Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 4 janvier 1982 à:*

**L'Association des entrepreneurs en construction du Québec**
**7777, boul. Louis-H. Lafontaine**
**Bureau 100**
**Anjou, Qué. H1K 4E4**
**À l'attention du directeur général**

## MÉDECIN DEMANDÉ

Pour travailler dans le domaine de la nutrition en particulier dans la prévention et le traitement de l'obésité.

**Conditions:**
— membre de la Corporation;
— prêt à voyager à l'extérieur

**Avantages:**
Rémunération par la R.A.M.Q. Aucun frais de bureau, dépenses de voyage défrayées.

**Téléphoner à: Francine Bienvenu**
**(514)274-3561**

## DIRECTEUR

**DÉVELOPPEMENT-CAISSES DE RETRAITE AUTONOMES**

**Fonction:**
Sous l'autorité du vice-président de l'assurance collective, le directeur du développement des caisses de retraite autonomes sera responsable des caisses de retraite gérées par la compagnie. Cette fonction nécessitera une collaboration étroite avec le Service des placements de la compagnie.

**Exigences:**
Formation universitaire en sciences commercials ou économiques, au niveau de la maîtrise, 5 ans d'expérience minimum dans l'expansion des affaires pour une compagnie d'assurance-vie, une banque à charte ou une société de fiducie, intérêt marqué pour la gestion des fonds de caisses de retraite.

**Traitement:**
- Selon les qualifications et l'expérience du candidat.
- Boni et allocation de voiture.

Expédier curriculum vitae complet d'ici le 28 décembre 1981.
Discrétion absolue assurée.

*Alliance* MUTUELLE-VIE

**Vice-président**
**Assurance collective**
**680, rue Sherbrooke ouest**
**Montréal H3A 2S6**

**la personne que vous cherchez lit...**

**LE DEVOIR**

*Tous les matins*

## CENTRE D'ACCUEIL RÉSIDENCE CHRISTOPHE-COLOMB

**LE POSTE:**

## DIRECTEUR GÉNÉRAL

**TYPE D'ÉTABLISSEMENT:**
Centre d'accueil d'hébergement pour personnes âgées de 247 lits.

**RESPONSABILITÉS:**
Sous l'autorité du Conseil d'Administration, le Directeur général est responsable de l'administration de l'établissement, de l'élaboration et de la direction des programmes et des activités, le tout en conformité avec la loi, les politiques et les directives émises par le Conseil d'Administration.

**EXIGENCES:**
— Formation universitaire de second cycle en administration;
— Expérience de gestion d'au moins cinq (5) ans dans le réseau des Affaires Sociales;
— Capacité reconnue de travailler en équipe dans une approche manageriale de type participatif;
NB: Toutes formes d'expérience pertinente pourra compenser l'absence d'un diplôme de second cycle universitaire.

**RÉMUNÉRATION:**
Selon les normes du ministère des Affaires Sociales
Classe salariale - 20

**INSCRIPTION:**
Veuillez faire parvenir votre offre d'emploi accompagnée de votre curriculum vitae à l'adresse suivante avant le 12 janvier 1982.

**Président du Comité de sélection «Poste Directeur général»**
**Résidence Christophe-Colomb**
**1360 est rue Jean-Talon**
**MONTRÉAL, PQ**
**H2E 1S2**

Prière d'inscrire sur l'enveloppe:
**«Concours, Poste du directeur général»**

## Chef analyste études énergétiques

**Sous l'autorité du directeur, Marketing et Ventes, le titulaire de ce poste mènera des études énergétiques comprenant, entre autres, la prévision du prix des sources d'énergie aux niveaux mondial et national et de la demande en énergie au Québec et dans les provinces maritimes. Ses fonctions l'amèneront à élaborer les paramètres permettant à TQM de prédire la demande de gaz et le volume des ventes de gaz naturel pour une période de 20 ans dans les secteurs commercial, industriel et résidentiel.**

**Le candidat recherché est bilingue. Il détient un diplôme universitaire en sciences économiques et a une connaissance approfondie de statistiques et des modèles économétriques. De plus, il possède environ cinq années d'expérience en recherche économique. Une expérience dans le domaine énergétique est un atout, quoique non essentielle.**

**Ce poste est situé à Montréal.**

**Nous offrons des avantages sociaux exceptionnels, des conditions de travail excellentes et un salaire attrayant.**

**Ce poste s'adresse également aux hommes et aux femmes. Les personnes intéressées sont priées de nous faire parvenir leur curriculum vitae en mentionnant le numéro de dossier suivant: A04-R81**

**Discrétion assurée.**

*L'énergie qui s'en vient*

Le gaz naturel jouera bientôt un rôle de premier plan dans notre vie de tous les jours.

En effet, Trans Québec & Maritimes mène présentement les travaux de prolongement du gazoduc transcanadien à l'est de Montréal. Le gazoduc desservira le Québec et les Maritimes apportant à ces régions une source d'énergie nouvelle et abondante qui stimulera l'économie.

Grâce au gaz naturel; tous pouront enfin choisir une source d'énergie entièrement canadienne.

Le siège social de l'entreprise est établi à Montréal; TQM possède aussi des bureaux régionaux à Halifax (Nouvelle-Ecosse) et à Fredericton (Nouveau-Brunswick).

Si notre défi vous intéresse, venez nous aider à le relever.

Trans Québec & Maritimes

**870, boulevard de Maisonneuve est**
**Montréal (Québec)**
**H2L 1Y6 (514) 286.5200**

## Traduction publicitaire et technique

Le poste que nous créons plaira aux généralistes aguerris par plusieurs années d'expérience de la traduction et de l'adaptation. Leurs contacts avec le monde des affaires, et la jungle de la publicité surtout, leur auront à la fois assoupli le caractère et inculqué un sens de l'humour à toute épreuve. Ils/elles auront une plume alerte, originale et sûre.

La personne choisie aura le bonheur de produire, principalement en français, des textes publicitaires et techniques. Elle révisera à l'occasion les travaux d'autres traducteurs et pourra, au besoin, faire de la correction d'épreuves et des recherches terminologiques. Tout cela en collaboration et toujours pour hier.

Les personnes intéressées sont priées de justifier leur candidature au moyen d'un curriculum vitae qu'elles enverront à:

**Linguistique 2000**
**2000, rue Peel**
**Bureau 950**
**Montréal (Québec)**
**H3A 2W5**

## Fonction publique du Québec

**Concours ouverts aux hommes et aux femmes**

Gouvernement du Québec
**Office du recrutement et de la sélection du personnel**

### Personnel de direction supérieure

### Directeur général de l'enseignement et de la recherche universitaire

**Concours spécifique numéro 622J-450019/QC** — Ce concours vise à combler uniquement l'emploi identifié à cet avis.

**Ministère de l'Éducation** — Secteur de l'enseignement supérieur
— l'emploi à Québec

**Attributions** — Sous l'autorité du sous-ministre adjoint responsable du secteur de l'enseignement supérieur, planifier, organiser, diriger et contrôler les activités de la direction générale; élaborer, définir et traduire en moyens d'action les orientations, les politiques, les programmes et les priorités de la direction générale; assurer la gestion des ressources humaines, financières et matérielles de la direction générale; proposer des politiques de développement du réseau d'établissement d'enseignement universitaire; assurer un financement équitable et conforme aux objectifs poursuivis.

**Conditions d'admission** — Diplôme universitaire de 1er cycle ou une attestation d'équivalence dûment certifiée par une université québécoise. Un minimum de 8 années d'expérience reliée aux attributions de l'emploi dont 2 années dans le domaine de la gestion d'activités touchant l'enseignement ou la recherche universitaire. Habileté administrative éprouvée. Chaque année d'études complémentaire à celles exigées compense pour une année d'expérience pertinente requise. Chaque année de scolarité manquante peut être compensée par 2 années d'expérience pertinente. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

**Inscription** — Office du recrutement et de la sélection
du personnel de la fonction publique du Québec
Case postale 2188
Québec, QC G1K 7N8

Administrateur, classe II
**Traitement — de 48 157$ à 58 628$**

**Période d'inscription:**
**du 28 novembre au 30 décembre 1981**

**Cet avis annule et remplace, quant à la période d'inscription, l'avis paru du 28 novembre au 11 décembre 1981 sous le même titre portant le même numéro de concours.**

### Chef du service régional de la prévention (santé et sécurité du travail)

**Concours spécifique numéro 625J-450033/QC** — Ce concours vise à combler uniquement l'emploi identifié à cet avis.

**Commission de la santé et de la sécurité du travail** — Direction régionale
— l'emploi à hull

**Attributions** — Planifier, organiser, diriger et contrôler la mise en oeuvre et le maintien de l'ensemble des programmes et des projets de prévention au niveau régional; participer à la définition des objectifs, des politiques et des programmes de prévention; tenir à jour un inventaire de la population à risque et en faire l'analyse systématique; maintenir des relations étroites avec les départements de santé communautaire et assurer un suivi des activités; fournir assistance et conseil aux divers intervenants en matière de prévention.

**Conditions d'admission** — Diplôme universitaire de 1er cycle en sciences sociales, sciences administratives, sciences appliquées, droit, science de la santé ou dans une autre discipline appropriée ou une attestation d'équivalence dûment certifiée par une université québécoise. Un minimum de 8 années d'expérience reliée aux attributions de l'emploi dont 2 années dans le domaine de la gestion d'activités ou de projets. Aptitude manifeste à la direction et au travail de conception. Chaque année d'études complémentaire à celles exigées compense pour une année d'expérience pertinente requise. Chaque année de scolarité manquante peut être compensée par 2 années d'expérience pertinente. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

**Inscription** — Office du recrutement et de la sélection
du personnel de la fonction publique du Québec
Case postale 2188
Québec, QC G1K 7N8

Adjoint aux cadres supérieurs
**Traitement** — de 35 588$ à 44 048$

Période d'inscription:
du 12 décembre 1981 au 11 janvier 1982

**Comment vous inscrire**

Vous inscrire à l'aide du formulaire **Offre de service** de l'Office du recrutement et de la sélection du personnel de la fonction publique du Québec, que vous pouvez vous procurer dans ses bureaux régionaux, les centres de main-d'oeuvre et la plupart des caisses populaires.

Sauf si vous êtes déjà membre de la fonction publique du Québec, votre **Offre de service** doit être accompagnée d'une copie des documents mentionnés à l'avis de concours. Le défaut de produire les documents exigés entraînera le rejet de la candidature au concours.

Expédier votre Offre de service à l'adresse indiquée à l'avis de concours correspondant.

**L'Office vous invite à prendre connaissance de ses autres concours en communiquant avec l'un de ses bureaux régionaux.**

# ANNONCES CLASSÉES / 286-1202

Les offres d'emploi sont faites également aux hommes et aux femmes. Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces. Le Devoir ne se rend responsable que d'une seule insertion erronée. Toute erreur do nous être signalée immédiatement.

**Régulières**
Chaque parution coûte $4.50 avec un maximum de 25 mots. Tout mot additionnel coûte $0.15 chacun. Minimum: deux parutions.

**Encadrées**
$0.55 la ligne agate. Minimum $8.80. Heure de tombée: 10 heures 30.

Nous acceptons
VISA MasterCard
par téléphone
**286-1202**
Pour tout autre service
**844-3361**

### ■ Aides domestiques

DAME 67 ans en santé peu prendre soin d'une dame ou d'un couple âgé(e). Expérience et bonnes références, salaire de base, travail à long terme. 482-5177 14-12-81

### ■ Ameublements à vendre

URGENT cause départ, mobilier chambre à coucher, lit queen, lit simple, divan, petits appareils électriques, lampes, bureau. État presque neuf. 738-9653 (soir) 739-3400 14-12-81

MEUBLES NON PEINTS: vendons et fabriquons. Vaste choix (commodes, bureaux doubles et triples, etc.). Avons aussi matelas toutes grandeurs à prix d'aubaines, 207 est Beaubien. Tél.: 276-9067 ou 3611 ouest, Notre-Dame 935-6716 et 10,192 St-Michel, 387-2841. J.N.O.

PIANO Steinway, 51/2', 30 ans, neuf $18 000, sacrifierais $12 000, Salle à manger en chêne 9 morceaux fait dans la trentaine. Magnifique nappe brodée Richelieu de 5 verges et 12 serviettes. Table à café en onix vert, 40'' de dia. 739-9448, après 5h, 481-3431. 14-12-81

3 TABLES de salon en travertin, modernes, valeur $900 demande $390. 687-7513 14-12-81.

### ■ Appartements à louer

3 PIÈCES, meublé et équipé, de janvier à juillet, près du métro Henri-Bourassa, $225. 388-3474. 14-12-81

C.D.N., près université, Ste-Justine, Ste-Mary's, 3½ et 4½ sous-sol, très propre, prix raisonnable. 731-5002. 14-12-81

VIEUX MONTREAL, complètement rénové, studio, 1½ pièce, mur de brique, poutres, armoires chêne, chauffage, cuisinière, réfrigérateur, libre. $440. 878-1213. 15-12-81

JARDIN ST-LAMBERT. Charmant 3½ sur jardin intérieur. Piscine, sauna, tennis. 15 minutes centre-ville en auto. 6 circuits d'autobus à la porte. Centre d'achats, banque, dépanneur, S.A.Q. à 100 mètres. $297/mois, taxes, chauffage, électricité, garage intérieur compris. Disponible 1er février. 672-3425. après 17h. 14-12-81.

VIEUX-MONTRÉAL, La Caserne, condo spacieux, 1 cc, salle à manger, salon 27X15, foyer, cuisine équipée, planchers de bois, mur brique, remise sur l'étage. 844-4174 14-12-81

### ■ Appartements à louer

À SOUS-LOUER, à compter du 1er janvier 82, centre-ville, rue Université, 3½ équipé, tranquille, très propre, chauffé, entrée privée, $308. 873-6190 ou 844-8772. 14-12-81

GRAND 3½ meublé à sous-louer, très propre et tranquille, angle Fulton & Victoria, près U. de M., $200/mois. Appelez à: 1-613-722-0893. 14-12-81

OUTREMONT, 4½, chauffé, libre. 279-0300, 273-2073, 457-2687. 14-12-81

### ■ Antiquités à vendre

DÉCAPAGE sur boiseries, portes et fenêtres, etc... Traitement du bois et finition. Travail personnalisé, estimation gratuite. 521-5135 ou 255-8950. J.N.O.

ENSEMBLE DE VAASSELLE exceptionnel de Limoges de 87 pièces pour 12 personnes. Ensemble de salle à manger en noyer de 9 pièces de style Chippendale, Circa 1900. La Belle Epoque Rigaud, ouvert samedi et dimanche de 10 h à 5 h. 451-4101 14-12-81

À NE PAS MANQUER, encan d'antiquités; super spécial pour Noël. Spécial pour les pièces et la fête... Samedi 19 décembre à 1 pm. CHRISTIAN RICHER, ENCANTEUR, 18, boul. Labelle Shawbridge. 14-12-81

ACHETONS antiquités de toutes sortes — Gravures par Louis Icard — tableaux — etc. Claude Morrier, 288-0318. 15-12-81

### ■ Autos/Motos

SUBARU, 1980, 1600 DL 5, 11 000 km, 5 vitesses, manuelle, 3 portes, $5000. 933-7311, ext: 279, soir: 484-8642. 14-12-81

### ■ Autos/Motos

RABBIT diesel 1980 de luxe, 28 000 km, 4 vitesses manuelles, 3 portes, radio. $6400. 739-9426. 15-12-81

### ■ Artisanats

MURALE en macramé, faite à la main, représentant un guerrier, 6X4! 14-12-81

### ■ Bureaux à louer

**SOUS-LOCATION**
Ste-Catherine près de Peel, environ 11 000 p.c., avec possibilité de réaménagement afin de rencontrer vos exigences. Les locaux comprennent une salle de réception, des salles de conférences, 2 cuisines, 1 grande bibliothèque, et plusieurs autres avantages.
*Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec*
**Loretta Linvingstone**
**849-5311**
14-12-81

**MONKLAND/DÉCARIE**
Reste à louer près métro, bureaux de 350, 750, 900 et 1650 p.c.
**482-8371**
14-12-81

VIEUX-MONTRÉAL, pour professionnels ou P.M.E., bureaux à louer avec tous les services — réceptionniste, photocopie, climatiseur, salle d'attente. Demandez Mme Parent, 842-9631 14-12-81

### ■ Chalets à louer

LUXUEUX chalet 2 foyers, 2 salles de bain, à Ste-Agathe Sud, au mois ou saison. 663-1274, 1-834-6363. 14-12-81

STE-MARGUERITE, chalets à louer pour la saison $1500 & $2500 + frais, ou $750 et $1200 du 15 décembre au 15 janvier. Foyer, lave-vaisselle, 2 cc. 674-6889, 1-228-3614. 14-12-81

ST-HIPPOLYTE, magnifique chalet à louer mois ou saison, 55 min. de Montréal, situé sur le bord d'un beau lac, vue splendide, endroit paisible, 3 cc, foyer en pierre, chauffage électrique, garage chauffé, près pistes de ski fond et alpin. Références requises. Prix très raisonnable. 739-3714. 14-12-81

PIEDMONT, près pentes de ski, pour 2 ou 3 personnes, petits appartements neufs, foyer, semaine ou au mois. 1-227-4154, après 6h. 14-12-81

LAC BROME, face lac, 3 chambres, foyer, lave-vaisselle, couche 9; plein pied, foyer, couche 3; semaine, mois. 273-0842, 276-7449. 18-12-81

MAGOG, 10 min. Mont Orford, vue sur les pentes, design original, 2cc, très grand salon. À louer saison ou mois. 761-7741, ou 819-843-1954, 819-843-7444. 14-12-81

LAC ACHIGAN, Suisse, foyer, 3 chambres, laveuse-sécheuse, saison ou fêtes, + 2 appartements studio à part. Ski fond. 24, 430e. 684-8499, 384-2811 14-12-81

LAC ACHIGAN, maison champêtre chauffée, 4cc, foyer, saison $3000. 273-2921, soir. 15-12-81

CANTONS DE L'EST, Austin, maison neuve pour les fêtes, saison de ski ou pour l'année. Chauffage et déneigement compris. 334-0344, 1-819-847-0359. 14-12-81

LAURENTIDES, belle petite maison canadienne à louer le temps des fêtes, 3 chambres à coucher, foyer, tout fourni. 224-5422 15-12-81

CONDOMINIUM, Bromont, grand séjour, foyer, 2 chambres, 2 salles bain, toutes commodités, proximité des pistes, saison d'hiver ou mois. 1-534-2194, 272-9826 14-12-81

MONT-TREMBLANT, studios neufs, cuisinière, réfrigérateur, électricité, 2 milles pentes de ski, à partir de $225. Inf.: 1-(819) 359-2595 14-12-81

MONT-ORFORD, maison ancienne restaurée, à 5 minutes du parc, 3cc, foyer, etc... Tout fourni, 2 semaines pour les fêtes, $700. 819-843-6288. 14-12-81

CANTONS DE L'EST, près Mont-Orford, maison confortablement meublée, vaisselle, literie, 4cc, 2 sb, saison hiver. 342-3735 et 1-297-2334. 14-12-81

ORFORD, chalet style Suisse, 3 chambres, mezzanine, foyer, tout fourni, au pied des pentes de ski, site enchanteur, pour janvier, février, mars. 1-514-489-6736, fin de semaine 1-819-843-8484. 14-12-81

### ■ Chalets à vendre

JAY PEAK, Vermont, chalet de luxe exquis, complètement équipé, à quelques minutes des pentes de ski. 489-6614 15-12-81

### ■ Condominium à vendre

CONDOMINIUMS À VENDRE. VIEUX-LONGUEUIL, ''Le Square'', 5½, 7½, sauna, piscine, salle de réception, dépanneur, garage, occupation immédiate, exclusif. Trust Général Courtier. Paulette Viau, 679-2248, Hélène Provencher, 671-1322 14-12-81

ROYAL YORK, Outremont, appartement rénové, 6½, grandes pièces, boiseries, foyer, appeler: 276-5213. spor et soir et fin de semaine 16-12-81

REDPATH, luxueux, 1400 p.c.,2 chambres à coucher, foyer, $160,000. 521-8898, soir et weekend 14-12-81

### ■ Condominium à vendre



Cette magnifique résidence victorienne, située au cœur du centre-ville, fait l'objet d'une rénovation complète qui la transformera en quatre appartements de conception unique, mis en vente en copropriété.

**Pour de plus amples renseignements, composez le 843-8247.**

14-12-81

### ■ Condominium à vendre

A. E. LePAGE
Le nom qu'un ami recommande!
**CONDOMINIUMS**
CENTRE-VILLE - Luxueux penthouse - 2 superbes chambres à coucher avec bain tourbillon privé. 3 chambres à coucher avec vue panoramique de la ville. Et encore plus! **Mlle J.J. Jacobs 935-8541, 935-2301.** 14-12-81

### ■ Condominiums à louer en Floride

POMPANO BEACH, condominium à vendre ou à louer, tout équipe, $350 US par semaine, pour 4 personnes. Informations: 524-9108. 14-12-81

### ■ Chambres à louer

SUITE confortablement meublée dans grand appartement centre-ville, salle bain privée. Idéal pour universitaire ou professionnel nécessitant pied-à-terre à Montréal. $250/mois. Références. 935-1652. 14-12-81

### ■ Commerces à vendre

RESTAURANT, centre-ville de Québec, style Espagnol, aussi un logement 2 pièces. $20 000. Renseignements: Antonio, 418-522-6278, de 19 à 22 h. 15-12-81

### ■ Cours

ENSEIGNEMENT du piano (classique et populaire) et de théorie, etc...Accompagnement de chanteurs ainsi que d'instrumentistes. Tarif modéré. 845-3916 15-12-81

### ■ Divers / Services

BOIS FRANC de chauffage mélangé, livré, prix de 40 à 65$. Tél.: 1-248-2643. 17-12-81

CINÉ CAMÉRA sonore, super 8, projecteur, équipement complet. 389-4831. 14-12-81

COUTELLERIE STERLING — 40 morceaux — modèle (London Engraved), encore possible de compléter chez Birks. ½ prix. 272-8932 14-12-81

### ■ Demandes d'emploi

CUISINIER Professionnel cherche travail pour Floride. (418) 658-9005. 12-12-81

### ■ Équipements de bureaux

BUREAUX de secrétaire, de patron, crédence, classeur à l'épreuve du feu, frigo fini noyer, armoire d'acier, etc... Après 18h: 671-6662. 14-12-81

PHOTOCOPIEUR Xerox à vendre. 645-9164. 14-12-81

### ■ Déménagements

DISPONIBLE en tout temps pour petit et gros déménagements. Spécialité poêle et réfrigérateur, aussi emballage et bien-être social accepté. 253-3275. J.N.O.

VOTRE conseiller en petits et gros déménagements, service rapide, qualité, courtoisie, bon prix. Demandez Jean-Paul. 670-7729. J.N.O.

À BAS PRIX, appelez Pierre Déménagements, en tout temps, estimation gratuite, 937-9491. J.N.O.

ACCEPTERAIS déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurances complètes. Bien-être social accepté. Téléphone: 327-6026. J.N.O.

### ■ Instruments de musique

PIANO À QUEUE noir, état de neuf. Le soir: 687-0611 15-12-81

### ■ Instruments de musique

PIANO à vendre, tous reconditionnés à neuf, avec une garantie de 2 ans écrite. 253-3275. 19-12-81

PIANO de concert Heintzman, 5', 20 ans, blanc cassé, $7000. Tél: après 6h: 733-6977. J.N.O.

PIANO STEINWAY' Baby Grand, style ''M'', condition impeccable, $9000 ferme. Après 18h: 1-538-2878. 19-12-81

### ■ Entretien-réparations

VOUS VOULEZ FAIRE UN BON MÉNAGE pour les fêtes, ou pendant que vous partez en voyage! Laver ou repeindre le logement en tout ou en partie! Je suis votre homme de confiance, expérimenté pour divers travaux. Jean: 523-3843 14-12-81

### ■ Fermes à vendre

FERME 126 arpents à Athelstan Co. Huntingdon avec cottage 8 pièces avec lucarnes. Endroit retiré avec ruisseau et boisé, un petit paradis perdu. Aubaine $59 500. 264-6649 14-12-81

### ■ Garderie

CHERCHONS gardienne long terme résidant à proximité rue Beaconsfield N.D.G.. Enfants 1½-3½ ans. Bonnes conditions. Expérience et références nécessaires. Non fumeuse. Maturité démontrée. 489-6360 après 5h pm., samedi — dimanche toute la journée. 17-12-81

PERSONNE responsable demandée pour prendre soin d'un garçon de 3 mois du lundi au vendredi — début janvier. 484-9411. 14-12-81

### ■ Locaux commerciaux à louer

CARREFOUR Métropolitain, Christophe Colomb et Métropolitain, 8e étage, bureaux modernes aménagés, 4 bureaux fermés, salle d'attente, secrétariat, voûte, cuisinette, 1459 p.c., sous-location, condition intéressantes. 382-8950, 387-7161. 14-12-81

ATELIER / LOFT, 1250 p.c., Vieux-Montréal, chauffé, $240/mois. 667-2593, 933-4713,861-3915 14-12-81

### ■ Livres

ENCYCLOPÉDIE de la Jeunesse en 12 volumes illustrés. Belle reliure de luxe, $85. Éditeur Société Grolier, 738-6530 14-12-81

### ■ Logements à louer

BAS de dupiex, 3cc, avec garage, tapis mur à mur, construction 1978, Greenfield Park, $500/mois, chauffage électrique non compris. 671-3811, jour. 465-2391, soir et fin de semaine. 14-12-81

STUART, Van Horne, 6½ rénové, $450 + chauffage. 273-8025. 14-12-81

PLATEAU MONT-ROYAL, joli 5½ complètement restauré, occupation immédiate. Laveuse-sécheuse, terrasse avec porte patio, chauffage électrique à la charge du locataire. 270-4171, 270-9496. 17-12-81

COMPLÈTEMENT RESTAURÉ, Christophe Colomb et St-Zotique, 4½ pièces fermées, boiseries chêne, climatisation centrale libre, $385. 878-1251. 15-12-81

OUTREMONT, superbe 6½, spacieux, entièrement rénové, ensoleillé, grand confort, calme, meubles canadiens, appareils électroménagers, tapis lingerie, courte ou longue période. Chauffé, $750. 274-3844 14-12-81

SUPERBE bas de duplex entièrement meublé, 7 ½ pièces, 2 foyers, à louer semaine ou mois, ou longue période. Soir, 481-5459, ou avant 8.30 p.m. 14-12-81

WESTMOUNT, près parc, haut duplex, 2e et 3e étage, 3 ou 4 cc, grand salon et s. à manger, 2 s.b., cuisine modernisée et équipée, grand boudoir, bar-cuisinette, et ''sun deck'', laveuse-sécheuse et tapis fournis. Garage disponible. Aussi considérerions vendre en copropriété ou louer entièrement meublé. René Parent, Designer. 281-5165, 937-5689 14-12-81

### ■ Logements à louer

CENTRE-VILLE 7½, 2 paliers, foyer, prix intéressant (3029) ou 4½ chauffé, WESTMOUNT, $335 (3017) ou 6½ OUTREMONT $160 (2834) ou 6½ N.D.G. avec sous-sol aménagé $370 (538) plusieurs autres, tous secteurs, tous prix. SERVICES LOCATION HART 274-5606. frais. 15-12-81

CARRÉ ST-LOUIS, rue Laval, sous-sol 4½ entièrement rénové. $400 + chauffage. 521-4798 1-1-82

### ■ Maison de campagne à louer

ORFORD, 3 chambres à coucher, foyer, déneigement, confortable, pistes de ski de fond, ski alpin. Du 18 décembre au 15 janvier, $1500. 1-774-0634, 1-297-2213. 14-12-81

### ■ Maisons à louer

A ST-HILAIRE, cottage 5½, avec garage, entourée d'un immense terrain, magnifique salon avec foyer. Occasion formidable! Renseignements: 467-1646. J.N.O.

L.D.R., 8 pièces, split-level/bungalow, 4 cc, 2 sb, piscine, porte de garage automatique, $700/mois. 735-6561. 17-12-81

SAINT-FRANÇOIS, I.O., vieille maison refaite à neuf — grand vivoir, 3 cc, s. lavage, s. bain, foyer; finition intérieure: bois naturel; chauffage électrique — non meublée, libre janvier 82 — $425 mois (pas chauffée) René Montminy, 175, avenue Royale, tél.: jour: 418-524-4117, après 19h, 418-829-3348. 21-12-81

À STE-ADÈLE, maison neuve meublée, 3cc, à l'étage, salon avec foyer, près de plusieurs centres de ski. Pour renseignements: 676-1969 après 17 h. 14-12-81

### ■ Oeuvres / objets d'art

HUILE de LeSauteur, dimension 16x20, prix sous cote officielle. 739-6663. 14-12-81

LA DAME DE COEUR de Jean-Paul Lemieux. Tél: 935-0695, ou 931-6612, demander Dominique. 14-12-81

TABLEAUX à vendre 2 J.M. Blier — 1974. Un Pierre Catton. Un Petit. Pour renseignements appeler 522-1013, lundi entre 8 et 17h. 14-12-81

BIBLE illustrée par Dalu, belle reliure de cuir. $500. 323-3621 15-12-81

UN RAYNALD CONNOLY de 1966, 48X48 à vendre. 1-819-658-3750 14-12-81

TABLEAUX — huile, Henri D'Anty, 31½ X 43 peint dans les années 50, $6000. Collection privée. ''Scène paysanne, moulin à vent''. 523-4600 ou 1-833-6806 21-12-81

JEAN-PAUL LEMIEUX, lithographie ''Les Jeux Hippiques'', 279-9324 14-12-81

### ■ Offres d'emploi

SECRÉTAIRE BILINGUE, (écrit / parlé), bonne composition commerciale, notions comptables souhaitées, travail centre-ville. Salaire et avantages sociaux intéressants. Contacter M. Baron. 849-8665. 14-12-81

SECRETAIRE LÉGALE, expérience requise, sténo, salaire selon expérience, conversation anglaise. Contacter: Me Bédard: 935-7433. 14-12-81

SECRETAIRE LÉGALE, bilingue, sténo, salaire selon expérience. Contacter Me Bédard. 935-7433.

### ■ Propriétés de campagne à vendre

A. E. LePAGE
Le nom qu'un ami recommande!
**MONT BELVEDÈRE**
**$87,000.**
Privé, 5 chambres à coucher, 2 foyers, atelier, sundeck, piscine, hypothèque 10¼%. **Linda Crutchfield (514) 227-3548 (Collect).**
**LAC DES ISLES**
4 acres bord de l'eau, foyer, double garage, maison d'invités, double remise de bateaux, privé. **Linda Crutchfield (514) 227-3548 (Collect).**
14-12-81

CANTONS DE L'EST, St-Venant de Hereford, grande maison, ancien couvent 30x75, 9 acres de terrain, stie exceptionnel, montagne, rivière. Paix et calme assurés. Possibilité vente en copropriété et location. 1-819-658-3750. 14-12-81

### ■ Voyages

GRENADINE, École de Voile, Croisière Réal Bouvier, vous offre 14 jours de voile. Nourriture incluse pour $950 US. 674-0126. 14-12-81

### ■ Propriétés à vendre

CLASSE 31, ville Sherbrooke, 96 logements, $1,680,000, bon financement, comptant $350,000. 418-687-2885. Vista Courtier. 17-12-81

STE-AGATHE, construction A, attrayant 3cc, foyer, meublé, bâti 1976, prix demandé $40 000. STE-AGATHE, chalet Suisse 2 + 1cc, foyer, meublé, chauff. électrique, prix demandé $60,000. STE-AGATHE, duplex meublé, foyer, prix demandé $50 000. EVELYN LIPSTEIN, (819) 326-3668, (514) 688-0211, Revest Courtier. 932-1447 14-12-81

### ■ Propriétés à vendre

A. E. LePAGE
Le nom qu'un ami recommande!
**N.D.G.**
Avenue Grey - Habitation unifamiliale exceptionnelle: 4 chambres 2½ salles de bains, cheminée, garage, jardin - occupation immédiate. **Guy Labrecque 935-8541, 488-3770.**
**Plateau Mont Royal**
**$55,000.**
Joli triplex sur L'Avenue Laval, près Duluth. Idéal pour rénovation. MLS **Olga Maxwell 935-8541, 288-1428.** 14-12-81

**OUTREMONT**
**APPARTEMENTS À VENDRE**
***LE BILTMORE***
Boul. St-Joseph près de Querbes, quelques appartements pour occupation immédiate. Prix à partir de $49 000.
**672-2295, 271-6674.**
14-12-81

**OUTREMONT**
Grand cottage luxueux près parcs, commerces et transport, garage double et jardin. $350,000.
**IMMEUBLES DU QUÉBEC:**
**681-0864**
14-12-81

BOUL. St-Joseph, 3 rues du métro, superbe triplex, sous-sol fini. $125,000 737-7386 21-12-81

MAURICIE, bungalow 4 ans, en campagne, St-Étienne des Grès, 20 min. de Trois-Rivières, 5½ à l'étage, au sous-sol: 2cc, + s. de séjour, terrain 175X300. Laisserais aller pour balance d'hypothèque ($23 600). 819-376-1766 (surtout soir). 22-12-81

N.D.G., spacieux cottage détaché en brique, salon avec foyer, salle à manger séparée, pièce de séjour et lavoir au rez-de-chaussée. 3 grandes chambres à coucher. Hypothèque 10¼%. Garage. MLS. Jocelyne G. Lambert. 737-5645, 731-6817. FRANK A. NORMAN INC., courtiers licenciés. 731-6817. 14-12-81

N.D.G., Melrose, duplex semi-détaché, 7½, décoré, boiseries, planchers chêne, 6½ revenu + de $5000, foyer chaque logement, chauff. gaz, garage double. Pas d'agent. $145 000. 277-3658. 15-12-81

MENTANA près de Laurier, 1 X7 et 2 X 5, rénovés, chauffage électrique, occupation immédiate. Comptant $20,000. M. Mayer 374-2215, 253-9418 ST-MARC COURTIER 14-12-81

PLATEAU MONT-ROYAL, 3 X 8 pièces, 100 ampères par logis, libre immédiatement. Comptant $15,000, balance de vente possible. M. Mayer 374-2215, 253-9418 ST-MARC COURTIER 14-12-81

N.D.G. duplex spacieux 6½ - 7½, secteur de choix, proximité métro, ensoleillé, boiseries décapées, foyers, sous-sol fini avec salle de bain, lavoir, cuisines modernisées, balcon-terrasse, jardin, allée privée. $169,000 pas d'agent, 488-0223 14-12-81

BORD DE L'EAU, Verchères, grand cottage rénové, terrain paysager, taxes très basses. 583-6429. 15-12-81

LORRAINE, back split, foyer au salon, hyp. $27 600 à 12¾% jusqu'en oct. 84. Plusieurs extras, maison impeccable. MLS J. Sarreault. 432-7263, 436-7345, 661-6161. Image Courtier 14-12-81

OUTREMONT: Duplex de ''La belle Époque'', 9 pièces, tout à fait impeccable. Co-propriété ou échange possible. Magnifiquement situé 7 avenue Querbes. André Thomas 334-0700 - 731-6307. TRUST GÉNÉRAL, courtier 14-12-81

AHUNTSIC. Impeccable triplex détaché, s/dîner, garage, La voir vous convaincra. Francine Savignac 382-8000, 382-7195. TRUST GÉNÉRAL, courtier 14-12-81

CLASSE 31 — Estrimont à deux kilomètres du Parc du Mont Orford, condominium villégiature meublés $55,500. Jocelyne Boileau 651-9381, 670-0625. TRUST GÉNÉRAL, courtier 14-12-81

BROSSARD — Luxueuse propriété, Bungalow 15 pces, très grandes, foyer pour cuisson, récent sur le marché, Emanuel Santos, Clairette Vincent 651-9381 - 658-4578 - 651-3348. TRUST GÉNÉRAL, courtier 14-12-81

FLORIDE: Pourquoi ne pas satisfaire votre curiosité, sans aucun frais? Nous offrons des représentations audio-visuelles de nos magnifiques projets dans le sud. Lina Castonguay, 281-1818, 445-1426. TRUST GÉNÉRAL, courtier 14-12-81

ST-ANTOINE: Le long de la rivière Richelieu, cottage à l'architecture traditionnelle! Entièrement restauré. Foyer. Terrain 1 acre. MLS Yvan Boulanger 584-3456 - 467-1211. TRUST GÉNÉRAL, courtier 14-12-81

OUTREMONT: Co-propriété indivisé 5½ pièces, garage, coût mensuel par logement $462.00. Pierre Pétrucci 735-6433, 342-1039. TRUST GÉNÉRAL, courtier. 14-12-81

### ■ Propriétés à vendre

**Trust Royal**
**Services immobiliers**

**CONDOMINIUM**
**VIEUX MONTRÉAL**
**MAISON OUVERTE**
**60, DE BRESOLES, APP. 406**
De 1 à 3 heures, dimanche le 13 décembre. Magnifique appartement 3 ch. à coucher, 2 ch. de bain, terrasse. $159,000. Michelle Bérard 876-2515, 276-0319.

**OKA**
Ferme de 67 arpents, 1391 pommiers, maison et bâtiments en bon état. Gaétan Boivin 479-6620, 472-9704, 621-6100.

**ST-HUBERT**
Split-level, excl., cèdre et brique, 4 chambres, garage double, salle à manger, foyer naturel au salon, ''breakfat nook'', très chaleureux, réduit à $97,000. MLS: Louise Diamond 462-3131, 672-8531.

**ST-CONSTANT**
Bungalow brique 1975, 3 chambres, chauffage électrique, hyp.: $24,970. à 10% due en 83. Propriétaire prendrait solde de prix de vente, on demande: $44,500. MLS: Marguerite Bourgeois 462-3131, 659-9776.

**DELSON**
Superbe bungalow neuf 32 x 52, garage, 4 chambres, aspirateur central, 9885 p.c. de terrain, hypothèque à 15¼% due en 1983, maison de rêve à $77,500. MLS: Marguerite Bourgeois 462-3131, 659-9776.

**C.D.N.:**
Quadruplex 1 x 6½, 3 x 3½. Condition impeccable. Estelle Trudel 737-8691, 489-5321.
14-12-81
**COURTIER**

**DOMAINE PRIVÉ**
**SUTTON**
Magnifique propriété de prestige de 33 acres. Située dans secteur très recherché. Maison complètement meublée. Piscine intérieure chauffée, beaucoup d'extras. Lac privé ensemencé de truites. Plantation de pins. Vue superbe sur la région. À proximité des pentes de ski. Pas d'intermédiaire.
**Tél.: Jour: 354-0050**
**Soir: 354-7983**
**Fin de semaine: 1-538-3707**
14-12-81

### ■ Propriétés à vendre

OUTREMONT: Triplex 3x8 pièces, façade en pierre, plomberie, fenêtres, cuisines neuves. Co-propriété possible. Micheline Trudeau 731-4338, Louise Valois 733-6681, 735-6433. TRUST GÉNÉRAL, courtier 14-12-81

OUTREMONT: Duplex 3 et 5 pièces, Édouard Charles, chauffage individuel, hyp. à 13% maturité 1985, jardin, garage, prix réduit, MLS, $78,500. Jean Poissant 735-6433, 337-2763. TRUST GÉNÉRAL, courtier 14-12-81

OUTREMONT, Plateau Mt-Royal: Choix de cottages ou co-propriétés. Louise Valois 733-6681, Micheline Trudeau 731-4338, 735-6433. TRUST GÉNÉRAL, courtier 14-12-81

OUTREMONT: Spacieux cottage, 6 chambres, sous-sol aménagé, près Laurier, du Centre de Loisirs. Rolande Flahault 484-6205, Louise Valois 733-6681, 735-6433. TRUST GÉNÉRAL, courtier. 14-12-81

AHUNTSIC, OUTREMONT: Choix de co-propriétés indivises dans secteur recherché, près des services. Jacqueline Denis 733-6756, Thérèse Prince 341-3629, 735-6433. TRUST GÉNÉRAL, courtier 14-12-81

VILLE ST-LAURENT: Magnifique triplex, spacieux 8 & 2x3 pièces, jardin, piscine, état impeccable, près parc, école. Thérèse Prince 341-3629, Jacqueline Denis 733-6756, 735-6433. TRUST GÉNÉRAL, courtier 14-12-81

### ■ Propriétés à vendre

ADJ. WESTMOUNT: Cette résidence de 8 pièces vous charmera par son élégance, confort, jardin privé avec piscine, etc. Balance de vente possible. Andrée Ouimet 336-5216, Sylvie Gagné 273-3432, 735-6433. TRUST GÉNÉRAL, courtier. 14-12-81

PLATEAU MT-ROYAL: À 2 pas du Parc Lafontaine, Carré St-Louis. Superbe triplex 3x8½, 3 systèmes chauffage, 2 garages, vendu en bloc ou co-propriété. Jacqueline Pilon 739-1598, 735-6433. TRUST GÉNÉRAL, courtier. 14-12-81

PIERREFONDS: Occupation immédiate, split level 8 pièces, terrain 10 000 pc., excellent financement, $62,000.00. Marie Leclair 337-1973, 735-6433. TRUST GÉNÉRAL, courtier. 14-12-81

OUTREMONT EN HAUT: Résidences de grand luxe, localité de choix, magnifique terrasse, garages, prix $360,000. et plus. Estelle Brodeur 735-6433, 342-3548. TRUST GÉNÉRAL, courtier 14-12-81

LONGUEUIL, Domaine de Normandie, pour professionnel ou homme d'affaires, propriété à vendre, 11 pièces, 4cc, 1 bureau, piscine intérieure, 2 sb + 2 s. toilette, s. familiale. Tél.: semaine après 5h, fin de sem. de 11 à 6h. 679-5107. $220 000. 16-12-81

OUTREMONT, visite libre dimanche 2 à 4 h. 521 Chemin Côte Ste-Catherine, cottage 4 chambres, sous-sol fini, pour bureau. Gérald Sévigny. 737-2373, 735-2281. MONTRÉAL TRUST COURTIER 14-12-81

BROSSARD, secteur ''M'', luxueux bungalow pierre et brique, grand terrain, 5cc, sous-sol fini, paysagement superbe. Jean R. Cossette. 672-6450, 672-2059. MONTRÉAL TRUST COURTIER. 14-12-81

### ■ Propriétés à vendre

ST-HUBERT, 4 logements électrique locataire, construction 1968, bon potentiel. Jean R. Cossette. 672-6450, 672-2059. MONTRÉAL TRUST COURTIER. 14-12-81

BROSSARD, magnifique bungalow entrée escalier semi-circulaire, hyp. $40 000 16½% due 5 ans, après date notariée. Nicole Cyr. 672-6450, 656-1872. MONTRÉAL TRUST COURTIER. 14-12-81

### ■ Sociétés-Loisirs

**JAMAIS PLUS SEUL(E)**
**LE CERCLE PROJET SOLEIL**, qui a pour but de favoriser l'amitié chez les personnes seules de 35 à 55 ans, t'offre de partager ses activités culturelles et sportives et t'invite à passer des fêtes en bonne compagnie.
***Renseignements:***
**389-1533** 23-11-81

**CLUB 25-35** ENR.
Célibataires universitaires et diplômé (es) de l'enseignement supérieur, pour 545 nous pouvons vous présenter une personne choisie ayant des affinités avec vous. Personnes honnêtes et sérieuses seulement. **353-2236** 14-12-81

COURRIER DU COEUR, Agence de rencontres sérieuse, efficace, confidentielle, pas d'occasionnelles. Pour dames de 18 à 30 ans gratuit. Ouvert de 12 à 19h samedi 10 à 15h. 3374, est St-Zotique, 728-0422. 21-12-81

## décès

**GRATON, Adhémar.** — Né le 21 décembre 1897, Adhémar Graton, agronome, est décédé à Montréal le 9 décembre 1981 à l'âge de 83 ans, professeur à l'Institut agricole d'Oka, Commandeur du Mérite agricole. Il laisse dans le deuil son épouse Louise Dubreuil ainsi que ses enfants, Madeleine, Jacqueline, Pierrette (épouse de Jean Roquet), Micheline (épouse de Michel Blanchette), et Bernard ainsi que ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. La cérémonie religieuse aura lieu à l'église Ste-Madeleine d'Outremont à 11 h 00 le samedi 12 décembre 1981. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. La famille serait heureuse de vous rencontrer après la cérémonie. Prière de ne pas envoyer de fleurs, des dons à l'Association Pulmonaire du Québec, 8000, 8e avenue, Montréal, seraient appréciés.

**LABERGE, Dorothée.** — À l'hôpital du Haut-Richelieu, le 11 décembre 1981 à l'âge de 72 ans, est décédée Dorothée Laberge, retraitée de la direction à la Commission scolaire de Montréal. Elle laisse dans le deuil plusieurs amis dans le domaine de l'éducation ainsi que plusieurs parents et amis. Les funérailles auront lieu le lundi 14 décembre. Le convoi funèbre partira du salon Ed Darche & Fils, 330 rue Martel, Chambly, pour se rendre à l'église St-Joseph de Chambly où le service sera célébré à 11 h 00. Et de là au cimetière Côte des Neiges lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Fermé de 5 à 7 heures.

# AVIS PUBLICS

## Ventes en justice

***Conditions et Renseignements***

1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.
2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant.
3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

**La Chambre des huissiers du Québec**

Canada, Province de Québec, District de Iberville, COUR PROVINCIALE, No.: 755-02-000585-815. RÉAL RIENDEAU, Partie demanderesse —vs— PIERRE LANTHIER, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 23 décembre 1981 à 10:30 heures au: 11360, 60e avenue, à Rivière des Prairies, district de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de PIERRE LANTHIER saisis en cette cause, consistant en: 1 remorque 40 pieds Cancar année 1965, 8 roues en acier de couleur rouge, #de série: 652212. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (tél: 284-1007). Montréal le 9 décembre 1981

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-023771-814. SIMPSONS SEARS LTÉE, Partie demanderesse —vs— PHIL VITULLO, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 23 décembre 1981 à 13:00 heures au 3410 Kensington #2, à Montréal, dit district seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de PHIL VITULLO saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur couleur 20" de marque RCA XL-100, 1 receiver AM FM cassette Yorx, 1 table tournante Yorx, 2 boites de son Electrophonic, 1 radio réveil-matin Sanyo, 2 petites boites de son de marque inconnue. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: YVES LEFEBVRE, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (tél: 284-1007). Montréal le 9 décembre 1981

Canada, Province de Québec, District de Iberville, COUR PROVINCIALE, No.: 755-02-000989-819. FRANCOIS SICOTTE ELECTRIQUE LTÉE, Partie demanderesse —vs— ROBERT FAUCHER (LAVE AUTO LA PRAIRIE), Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 23 décembre 1981 à 10:30 heures au 959 Chemin St-Jean à Laprairie, district de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de ROBERT FAUCHER "LAVE-AUTO LA PRAIRIE" saisis en cette cause, consistant en: 1 compresseur à air avec moteur électrique et accessoires, 1 machine pour laver les autos sous pression (portative), 1 pelle à neige pour véhicule 6' de largeur, 1 balayeuse industrielle, 1 bicyclette Raleigh, 2 barils avec tordeur manuel. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: REYNALD BRIAND, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (tél: 284-1007). Montréal le 9 décembre 1981

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-036917-818. FREINS BERNIER INC., Partie demanderesse —vs— YVON GÉLINAS, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 23 décembre 1981 à 10:30 heures au 11735, 6e avenue, à Rivière des Prairies, district de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de LES FREINS BERNIER INC. saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule automobile Ford Custom 1976, 4 portes, de couleur gris et noir, immatriculé 447L368 Qué. 81. CONDITIONS: PAIEMENT COMPTANT. REYNALD BRIAND, huissier (284-1007). Montréal, le 9 décembre 1981

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, no. 500-02-039391-813, BENITO MARRO, demandeur, —vs— RESTAURANT BAR LE BISHOP LTÉE, défenderesse. Le 22 décembre 1981, à 12:00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au no. 1421 rue Bishop, en la cité de Montréal, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 stéréo Technick, 2 caisses enregistreuses, réfrigérateurs, et mobilier et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. REJEAN CHAILLE, huissier, 288-8988. Montréal, ce 9 décembre 1981

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, no. 500-02-048336-809, NORTH SHORE TYPESETTING & PRINTING LTD, demanderesse, —vs— WILLIAM MITCHEL, défendeur. Le 22 décembre 1981, à 11:00 heures de l'avant-midi au domicile du défendeur au no. 2686 rue Pommel Drive en la cité St. Lazare, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: Chesterfield set — Curio cabinet — T.V. sets — set salle à manger — tapis, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. A. SELINGER, huissier, 849-6659. Montréal, 12 décembre 1981.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, no. 500-05-014135-816, PACKER FLOOR COVERINGS LTD., demanderesse —vs— DELVISTA CONSTRUCTION (1976) INC., défenderesse. Le 22 décembre 1981, à 10:00 heures de l'avant-midi au place d'affaires de défenderesse au no. 1584 rue Fer à Cheval en la cité Ste-Julie, district Richelieu seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: Clavigraphes — pupitres, calculatrice & ass., filières, chaises, photocopieuse Bruning N.C.R. machine à facturer, (2) Xerox Photocopieuses, camions, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. A. SELINGER, huissier, 849-6659. Montréal, le 12 décembre 1981.

Canada, Province de Québec, District de Beauharnois, GREFFE DE LA PAIX, NO: 760-27-002013-81. LA REINE, Partie demanderesse. TIMOTHY TERRENCE, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 23 décembre 1981 à 13:00 heures, au: 8534 George, à LaSalle, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de TIMOTHY TERRENCE saisis en cette cause, consistant en: 1 piano Lindsay avec banc en bois, 1 set de salon 2 morceaux, 1 téléviseur portatif Toshiba, 1 aspirateur Kenmore et acc. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: CAROL PAUZÉ, huissier. De l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (tél.: 284-1007). Montréal, le 9 décembre 1981.

Province de Québec, District de St-Hyacinthe, COUR PROVINCIALE No: 750-02-000757-81. LA CAISSE POPULAIRE MARIEVILLE, demanderesse -vs- RICHARD PARADIS, défendeur. Le 23 décembre 1981, à 12 heures (midi) au domicile du défendeur au No 963 Terrasse Duchesneau #3 en la cité de Longueuil, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile "Thunderbird" 75, lic. 81, 858 L, 350, vign. 2873794, série 5487A106451, 1 système de son "Hitachi" & acc. avec meuble, 1 TV couleur "Granada" & base, etc., Conditions: ARGENT COMPTANT. ALBERT PELLETIER, huissier, 679-3080. Montréal, le 11 décembre 1981.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE NO: 500-02-012767-818. BANQUE DE NOUVELLE-ECOSSE, partie demanderesse —vs— LES NOMS COMSEARCH INC., partie défenderesse. Prenez avis que le 23 décembre 1981 à 10:00 heures au 715 Carré Victoria #810, à Montréal, dit district seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de LES NOMS COMSEARCH INC. saisis en cette cause, consistant en: 1 cadre modèle maison époque, 2 filières en métal, 1 bureau en bois et métal, 1 dactylo IBM électrique, 1 machine à additionner, 1 filière beige 4 tiroirs, 1 bureau en bois 54" avec séparation, 1 écran Kodak Trimlite Reader pour microfilm, et autres biens meubles. CONDITIONS: PAIEMENT COMPTANT. YVES LEFEBVRE, huissier (284-1007). Montréal, le 9 décembre 1981.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-042993-80-3. PIERRE LAVALLÉE ET AL'S, Partie demanderesse —vs— LÉONARD GORDON, Partie défenderesse. Le 22 décembre 1981 à 11:30 heures, au 1431 Bellevue, app. 3 GREENFIELD PARK district de MONTRÉAL seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de LÉONARD GORDON saisis en cette cause, consistant en: 1 T.V. couleur de marque RCA, 1 stéreo 4 morceaux de marque CUSTON, 1 set de salon 3 morceaux. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE B. ANGERS, huissier (288-0211). Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, le 9 décembre 1981.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-006152-76-8, JOCELYNE MERCIER, Partie demanderesse —vs— YVON HÉMOND, Partie défenderesse. Le 22 décembre 1981 à 10:30 heures, au 5811, Aline, BROSSARD, district de MONTRÉAL seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de YVON HÉMOND saisis en cette cause, consistant en: 1 lave-vaisselle de marque ADMIRAL, 1 réfrigérateur de marque PHILCO, 1 table tournante de marque PIONER. Conditions: ARGENT COMPTANT. CLAUDE B. ANGERS, huissier (288-0211). Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, le 9 décembre 1981.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR MUNICIPALE, No.: 20-7118, VILLE DE MONTRÉAL, Partie demanderesse —vs— MEUB'DULAIRE LTÉE, Partie défenderesse. Le 23 décembre 1981 à 13:00 heures, au 5623 St. André MONTRÉAL, district de MONTRÉAL seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de MEUB'DULAIRE LTÉE saisis en cette cause, consistant en: 1 banc de scie avec moteur, 1 scie sur pied de marque ROCKWELL DELTA, 1 compresseur de marque AH HITLOW. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL HOBIN, huissier (288-0211). Information: Linteau, Villeneuve, Miller, Lortie, Poitevin, Giguère. Montréal, le 9 décembre 1981.

Canada, Province de Québec, District d'Iberville, COUR PROVINCIALE, No.: 755-02-000930-813, CENTRE DU CAMION LA PRAIRIE LTÉE, Partie demanderesse, PIERRE MURRAY, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 23 décembre 1981 à 10:30 heures, au: 9, Place De Guise #10, à Candiac, district de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de PIERRE MURRAY saisis en cette cause, consistant en: 1 mobilier de salon comprenant 2 causeuses en velour couleur argent, 1 table de cuisine antique avec 4 chaise, 1 lave-vaisselle Simplicity automatique. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. REYNALD BRIAND, huissier, (tél: 284-1007). Renseignements: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers Montréal, le 9 décembre 1981.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-036889-818. FREINS BERNIER INC. Partie demanderesse —vs— GARAGE YVON GÉLINAS (YVON GÉLINAS) Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 23 décembre 1981 à 10:30 heures, au: 11735, 6e avenue, à Rivière des Prairies, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de GARAGE YVON GÉLINAS (YVON GÉLINAS) saisis en cette cause, consistant en: 2 leviers hydrauliques de couleur rouge, 1 grinder Black and Decker, 1 bureau en bois rouge et blanc, 3 chaises de bureau, 1 sableuse de marque Black and decker, 1 grinder 2 roulettes de marque Janmor, 1 étau en fer, 2 bonbonnes de gaz, boyau et fusil à souder. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. Renseignements: LAURENT SOLARI, huissier de l'étude: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers (tél: 284-1007). Montréal le 9 décembre 1981

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE NO: 500-02-032847-811. SIMPSONS SEARS LTÉE, partie demanderesse —vs— JEAN-FRANCOIS WEILER, partie défenderesse. Prenez avis que le 23 décembre 1981 à 10:00 heures au 8690 De Teck #3 à Montréal, dit district, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de FRANCOIS WEILER saisis en cette cause, consistant en: 1 sofa 3 places, 1 sofa 2 places (or), 2 tables en coin, 2 lampes, 1 récepteur AM/FM Candle, 2 boites de son, 1 téléviseur couleur Bayerest 21", 1 radio télévision Sylvania. CONDITIONS: PAIEMENT COMPTANT. HENRI DESCÔTEAUX, huissier (284-1007). Montréal le 9 décembre 1981

Canada, Province de Québec, District de Montréal, GREFFE DE LA PAIX NO: 505-27-002581-818, LA REINE, partie demanderesse —vs— STEPHANE BOUCHER, partie défenderesse. Prenez avis que le 23 décembre 1981 à 11:00 heures au 2520 Aumont #20, à Brossard, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de STEPHANE BOUCHER saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule automobile Ford Custom 1976, 4 portes, de couleur gris et noir, immatriculé 447L368 Qué. 81. CONDITIONS: PAIEMENT COMPTANT. REYNALD BRIAND, huissier (284-1007). Montréal, le 9 décembre 1981

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-039391-813, BENITO MARRO, demandeur, —vs— RESTAURANT BAR LE BISHOP LTÉE, défenderesse. Le 22 décembre 1981, à 12:00 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au no. 1421 rue Bishop, en la cité de Montréal, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 stéréo Technick, 2 caisses enregistreuses, réfrigérateurs, et mobilier et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. REJEAN CHAILLE, huissier, 288-8988. Montréal, ce 9 décembre 1981

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-040067-816. IMPRIMERIE LEMOYNE INC., demanderesse -vs- PHAMATEC INC. défenderesse. Le 23 décembre 1981, à 10:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 1351 rue Ampère en la cité de Boucherville, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: équipement de bureau complet, 1 système d'intercom "Mida" 4 canaux, 1 t.v. couleur portative "Motorola", etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. ALBERT PELLETIER, huissier 679-3080, Montréal, 11 décembre 1981

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-19272-819. LOUIS-ANDRÉ HÉBERT, demandeur -vs- LISE PRÉVOST-BELLEAU, défenderesse. Le 21ème jour de décembre 1981, à 10:00 heures au domicile de la défenderesse au No 55 rue Place Berlioz en la cité de Candiac, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 système de son "A.G.S." et table tournante, 2 haut-parleurs, 1 meuble stéréo "Electrohome", 1 t.v. console "Zenith" etc... Conditions: ARGENT COMPTANT. ALBERT PELLETIER, huissier, 679-3080. Montréal, 11 décembre 1981.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-033677-811. VITRERIE LONGUEUIL (1977) INC., demanderesse -vs- RICHARD BOUCHER, défendeur. Le 22 décembre 1981, à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 2203 rue Labelle #1 en la cité de Longueuil, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile Pontiac "Firebird", lic./79 351H913, série 2V87W9N102629, laveuse et sécheuse "Admiral", 2 tv. couleur, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. ALBERT PELLETIER, huissier 679-3080, Montréal, le 11 décembre 1981.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, No.: 500-05-012078-810. VOYAGES THOMAS COOKE (CANADA) LTÉE., demanderesse -vs- LES PRODUCTIONS CLAUDE LÉGER INC. défenderesse. Le 22 décembre 1981, à 13:30 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 360 rue Place Royale app. 6 en la cité de Montréal, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: ameublement et équipement de bureau. Conditions: ARGENT COMPTANT. JEAN CARON, huissier, 288-6317. Montréal, 12 décembre 1981.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE No.: 500-02-016226-818. TAPIS BEAUBIEN INC., demanderesse -vs- DAME SYLVIE FEDAOUI, défenderesse. Le 22 décembre 1981, à 10:00 heures au domicile de la défenderesse au No 6305 rue de Bellefeuille en la cité St-Léonard, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 téléviseur portatif, vaisselier en bois, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL FISET, huissier, 288-6317. Montréal, 12 décembre 1981.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No: 500-02-021104-802. HUGUETTE AVERSANO, demanderesse -vs- ARTHUR WHITEHALL, défenderesse. Le 22 décembre 1981, à 10:00 heures de l'avant-midi au lieu d'entreposage du gardien au No 7440 rue Viau (sous-sol) en la cité de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: tv couleur 26" RCA, 1 amplificateur et table tournante Olympia. Conditions: ARGENT COMPTANT. Montréal, 12 décembre 1981 MICHEL FISET, huissier, 288-6317.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-053655-804, LES INDUSTRIES T.A.G. LTÉE, Partie demanderesse —vs— ROBERT LANTHIER (LES ENTREPRISES INTERPOINT ENR), Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 23 décembre 1981 à 11:00 heures, au: 11360, 60e avenue, à Rivière des Prairies, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de ROBERT LANTHIER (LES ENTREPRISES INTERPOINT ENRG.) saisis en cette cause, consistant en: 1 automobile de marque Ford Torino 1976 de couleur verte familiale imm. F 419-911, 1 bureau en arborite gris 4 tirroirs, 1 table de travail en bois 1 tirroir, 2 filières beige, 1 soudeuse Linc Welder rouge, 1 steameuse Clayton grise, 1 sableuse à air, 1 lot de pneus assortis, 2 établis de travail (1 en bois, 1 en fer), et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. LAURENT SOLARI, huissier (tél: 284-1007). Renseignements: Paquette, Rocheleau, Dion, Grenier & ass., huissiers. Montréal, le 9 décembre 1981.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-016379-807. OGILVY'S (JAS. A) LTD. Partie demanderesse —vs— CHARLES R. ENGLAND CECIL DOREEN ENGLAND, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 23 décembre 1981 à 13:00 heures, au, 153 Radisson, à Pointe-Claire, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de CHARLES R. ENGLAND ET CECIL DOREEN ENGLAND saisis en cette cause, consistant en: 1 t.v. couleur Baycrest 18", 1 filière beige 5 tirroirs, 1 laveuse et 1 sécheuse automatique Viking de couleur blanche, 1 congélateur blanc, 1 lave-vaisselle Kitchen Aid brun, 1 plateau à servir sur roues, 1 bicyclette d'exercices, 1 vaisselier ancien, 1 table de salle à diner ancienne, et autres biens meubles. Conditions: PAIEMENT COMPTANT. ALAIN BOISVERT, huissier, (tél: 284-1007) Montréal, le 9 décembre 1981

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-016057-817. CENTRE DU MOTEUR VERDUN INC., demanderesse -vs- PIERRE HÉROUX, défendeur. Le 22 décembre 1981 à 10:00 heures au lieu d'entreposage du gardien au No 1075 rue Hickson, Verdun, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur: PIERRE HÉROUX saisis en cette cause, consistant en: 1 camion G.M.C. GIMMY 4X4 — 1977 immatriculé 683H566 (1980). Conditions: ARGENT COMPTANT. YVON DUBÉ, huissier, 842-5291. Montréal, 10 décembre 1981.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-054006-809. VILLE DE LAVAL, demanderesse. -vs- DENIS GIRARD, défendeur. Le 22 décembre 1981, à 10:00 heures au domicile du défendeur au No 200, rue St-Laurent, #6, en la cité St-Eustache district de Terrebonne seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en: 1 Mercury Cougar 1978, immatricule Québec, 152L286 1981, 1 laveuse Kenmore jaune, effets variés, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 845-7286. Montréal, 10 décembre 1981.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-028787-807. VILLE DE LAVAL, demanderesse -vs- JOANN COLUCCINO, défenderesse. Le 22 décembre 1981 à 10:00 heures au domicile de la défenderesse, au No 1935, rue Le Corbusier, #101, en la cité Laval, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 1 système de son Akai avec acc. assortis, 1 table de centre, effets variés, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL OUIMET, huissier, 845-7286. Montréal, 10 décembre 1981.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-008163-813. GUÉRIN LORANGE & ASSOCIÉS INC., demanderesse, -vs- MARIE-REINE LEBLANC, défenderesse. Le 23 décembre 1981, à 15:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse, au No 959, rue Dorchester Est, en la cité Montréal, dit district seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: 14 chaises assorties, 1 horloge Bulova, équipements de restaurant, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 845-7286. Montréal, 10 décembre 1981.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-041028-817. JACQUES LABELLE, demandeur -vs- PARIVERT CONST. LTÉE., défenderesse. Le 23 décembre 1981, à 13:00 heures à la place d'affaires, de la défenderesse, au No 250, rue Boul. St-Joseph, #103 en la cité de Montréal dit district seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: 1 dactylo Coronamatic 2200 électrique, 1 photocopieuse Xerox 4000, effets variés, etc., Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 845-7286. Montréal, 10 décembre 1981.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-041314-811. TOUTOP J.K. REFRIGERATION INC., demanderesse -vs- 97168 CANADA LTD., (Restaurant Marco Polo Enr.), défenderesse. Le 22 décembre 1981, à 10:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 428 rue Jean-Talon ouest, en la cité de Montréal, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: équipement de restaurant, four à pizza G.E. et acc., laveuse à vaisselle, réfrigerateur 2 portes, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL MAISONNEUVE, huissier 845-2804. Montréal, 12 décembre 1981.

Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, No.: 500-05-015271-792. PLAZA CÔTE DES NEIGES LTÉE., demanderesse -vs- STEVE GENOVEZOS, défenderesse. Le 23 décembre 1981, à 10:30 heures à la place d'affaires du défendeur au No 1210 rue Fleury est en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets du défendeur saisis en cette cause, consistant en: 1 table ronde blanche et 4 chaises en bois, 1 caisse enregistreuse, plaque chauffante, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL FISET, huissier 288-6317. Montréal, 12 décembre 1981.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-038151-812. MATELAS MIRABEL INC., demanderesse -vs- MEUB'DULAIRE LTÉE., défenderesse. Le 23 décembre 1981, à 13:00 heures à la place d'affaires de la défenderesse au No 5623 rue St-André en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en: congélateur Moffat, 1 scie Radeal et équipement, banc de scie, compresseur, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. MICHEL FISET, huissier, 288-6317. Montréal, 12 décembre 1981.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-02-042073-804. YVON CHICOINE, demandeur -vs- COLORVISION SHOP ON WHEELS LTD., et GÉRALD NESS, défendeurs. Le 22 décembre 1981, à 10:00 heures au domicile et place d'affaires des défendeurs au No 351 rue Devon en la cité de Mont-Royal, district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs saisis en cette cause, consistant en: 1 camion G.M.C., plusieurs téléviseurs, mobilier, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. RÉJEAN CHAILLE, huissier, 288-8988. Montréal, 9 décembre 1981.

Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No.: 500-05-015271-811. L'UNITÉ COMMERCIALE DE VOTRE QUARTIER INC., demanderesse -vs- KOSTAS KONTOULIS & CHRISTOS KONTOULIS, défenderesse. Le 23 décembre, 1981 à 14:00 heures au domicile des défendeurs au No 4802 rue Clark, en la cité et district de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets des défendeurs y nommés saisis en cette cause, consistant en: 1 système de son Dorchester, 2 boites de son, 1 téléviseur couleur, meuble Philips, etc. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 842-5291. Montréal, 10 décembre 1981.

Avis public est par les présentes donné qu'il sera procédé à la vente à l'enchère au dernier enchérisseur à 620 ouest, boulevard Dorchester, bureau 1200, Montréal, Québec, le cinq janvier mil neuf cent quatre-vingt-deux à 3:00 PM, de l'immeuble suivant appartenant à WILLIAM J. HOME, interdit, savoir:

Une propriété immobilière sise à 52 Birch Hill à Hudson, connue et désignée comme étant subdivision vingt-huit du lot mil neuf cent trente-sept et subdivision vingt-trois du lot mil neuf cent trente-huit aux plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Michel de Vaudreuil. Pour les charges et conditions, veuillez contacter le notaire soussigné.

David Whitney, notaire
620 ouest, boulevard Dorchester
bureau 1200
Montréal, Québec

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

**COUR SUPÉRIEURE**

NO: 500-05-017873-819

BANQUE TORONTO DOMINION
Créancière
-vs-
TERBOBEC INC
Débitrice

Avis est donné à la débitrice, Terbebec Inc., d'adresse inconnue, que l'avis de soixante jours tel que requis par les articles 1040 A et suivants du Code Civil de la Province de Québec a été déposé à la Direction générale des Greffes au Palais de Justice de Montréal.

Ledit avis de soixante jours concerne une propriété connue comme un certain emplacement situé en la municipalité de la Ville de St-Eustache, connu et désigné comme étant le lot numéro QUATRE CENT QUATRE VINGT-QUATRE de la subdivision officielle du lot originaire numéro TRENTE-SEPT (37-848) aux plans et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Eustache, division d'enregistrement de Deux Montagnes.

Avec bâtisse dessus érigée sur la rue de Naples dont le mur sud est, est mitoyen, tel que le tout se trouve présentement avec et sujet à toutes les servitudes actives, passives apparentes ou occultes attachées audit immeuble.

Selon cet avis si vous ne remédiez pas en dedans de 60 jours à compter de la présente insertion de la créancière deviendra propriétaire de l'immeuble décrit ci-haut.

Montréal, ce 9 décembre 1981.
Armand Beaulieu, protonotaire adjoint

Me Lucien Lachapelle
5971 rue St-Hubert,
Montréal.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

**COUR SUPÉRIEURE**

No 500-05-017875-814

BANQUE TORONTO-DOMINION
créancière
—vs—
TERBOBEC INC.,
débitrice

Avis est donné à la débitrice, Terbobec Inc., d'adresse inconnue, que l'avis de soixante jours tel que requis par les articles 1040 A et suivants du Code Civil de la Province de Québec a été déposé à la Direction générale des Greffes au Palais de Justice de Montréal.

Ledit avis de soixante jours concerne une propriété connue comme un certain emplacement ayant front sur la rue Ball dans la cité et district de Montréal, connu et désigné comme étant la subdivision NEUF CENT DEUX du lot SIX CENT TRENTE-HUIT (638 S.W. Pt 902) aux plan et livre de renvoi officiels de La Paroisse de St-Laurent et la partie sud-ouest de la subdivision Neuf cent trois dudit lot SIX CENT TRENTE-HUIT (638 S.W. Pt 903) aux plans et livre de renvoi, de la Paroisse de St-Laurent.

Avec droit de passage en commun avec d'autres dans l'allée connue sous le lot (638-906).

Avec bâtisse dessus érigée portant no 447 rue Ball dont le mur nord-est est mitoyen. Avec les servitudes actives, passives apparentes ou occultes attachées au dit immeuble.

Selon cet avis si vous ne remédiez pas en dedans de 60 jours à compter de la présente insertion la créancière deviendra propriétaire de l'immeuble décrit ci-haut.

Montréal, ce 9 décembre 1981
Ronald Chassé, protonotaire adjoint

Me Lucien Lachapelle
5971 rue St-Hubert
Montréal

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

**COUR SUPÉRIEURE**

NO: 500-05-017871-813

LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL
CRÉANCIÈRE
-vs-
ROBERT BEAUDIN
-et-
DAME JOCELYNE BEAUDIN
DÉBITEURS
-et-
JEAN-GUY DAOUST
-et-
DAOUST & ASS.,
syndics

Avis est donné aux débiteurs, Robert Beaudin et Dame Jocelyne Beaudin, d'adresses inconnues, que l'avis de soixante jours tel que requis par les articles 1040A et suivants du Code Civil de la Province de Québec a été déposé à la Direction générale des Greffes au Palais de Justice de Montréal.

Ledit avis de soixante jours concerne une propriété connue comme un certain emplacement ayant front sur la rue Ball dans la cité et district de Montréal, connu et désigné comme étant la partie Nord-Est de la subdivision NEUF CENT TROIS du lot SIX CENT TRENTE-HUIT (638 N.E. Pte 903) aux plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse st-Laurent, et la subdivision NEUF CENT QUATRE dudit lot SIX CENT TRENTE-HUIT (638-904) desdits plans et livres officiels et la subdivision NEUF CENT CINQ dudit lot SIX CENT TRENTE-HUIT (638-905) desdits plans et livres officiels.

Avec droit de passage en commun avec d'autres dans une allée connue comme étant le lot (638-906)

Avec batisse dessus érigée portant no. 441 de ladite rue Ball dont le mur sud-ouest est mitoyen. Avec les servitudes actives passives ou occultes attachées au dit immeuble.

Selon cet avis si vous ne remédiez pas en dedans de 60 jours à compter de la présente insertion la créancière deviendra propriétaire de l'immeuble décrit ci-haut.

Montréal, ce 9 décembre 1981
Armand Beaulieu, protonotaire adjoint

Me Lucien Lachapelle
5971 rue St-Hubert
Montréal.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

**COUR SUPÉRIEURE**

NO: 500-05-017877-810

LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL
Créancière
-vs-
ROBERT BEAUDIN ET DAME JOCELYNE BEAUDIN
Débiteurs
-et-
JEAN GUY DAOUST ET DAOUST & ASS, syndics

Avis est donné aux débiteurs, Robert Beaudin et Dame Jocelyne Beaudin, d'adresses inconnues, que l'avis de soixante jours tel que requis par les articles 1040A et suivants du Code Civil de la Province de Québec a été déposé à la Direction générale des Greffes au Palais de Justice de Montréal.

Ledit avis de soixante jours concerne une propriété connue comme un certain emplacement ayant front sur la rue Ball dans la cité et district de Montréal connu et désigné comme étant la partie Nord-Est de la subdivision NEUF CENT TROIS du lot SIX CENT TRENTE-HUIT (638 N.E. Pte 903) aux plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse st-Laurent, et la subdivision NEUF CENT QUATRE dudit lot SIX CENT TRENTE-HUIT (638-904) desdits plans et livres officiels et la subdivision NEUF CENT CINQ dudit lot SIX CENT TRENTE-HUIT (638-905) desdits plans et livres officiels.

Avec droit de passage en commun avec d'autres dans une allée connue comme étant le lot (638-906)

Avec batisse dessus érigée portant no. 441 de ladite rue Ball dont le mur sud-ouest est mitoyen. Avec les servitudes actives passives ou occultes attachées au dit immeuble.

Selon cet avis si vous ne remédiez pas en dedans de 60 jours à compter de la présente insertion la créancière deviendra propriétaire de l'immeuble décrit ci-haut.

Montréal, ce 9 décembre 1981
Armand Beaulieu, protonotaire adjoint

Me Lucien Lachapelle,
5971 rue St-Hubert
Montréal.

# LA MÉTÉO

L'assèchement graduel soutenu par la circulation du nord dégagera la province aujourd'hui. Dimanche, une faible perturbation fera son entrée sur l'ouest du territoire québécois. Les températures demeureront saisonnières au cours des prochains jours.

## MONTRÉAL

Dégagement graduel. Maximum de −3. Aperçu pour dimanche: ennuagement.

LEVER DU SOLEIL: 7 h 25
COUCHER: 16 h 12

## QUÉBEC

Abitibi; Témiscamingue, réservoirs Cabonga, Gouin: ensoleillé avec passages nuageux. Maximum −6. Aperçu pour dimanche: nuageux avec quelques flocons.

Pontiac-Gatineau, Rivière du Lièvre, Laurentides: dégagement en matinée. Ensoleillé avec passages nuageux par la suite. Maximum −5. Aperçu pour dimanche: nuageux.

Outaouais: dégagement graduel. Maximum −7. Aperçu pour dimanche: nuageux.

Montréal, Trois-Rivières, Drummondville: dégagement graduel. Maximum −3. Aperçu pour dimanche: ennuagement.

Estrie-Beauce: nuageux avec éclaircies et quelques flocons. Maximum −4. Aperçu pour dimanche: peu de changement.

Québec, La Malbaie: dégagement partiel tôt en matinée. Ciel variable par la suite. Maximum −4. Aperçu pour dimanche: beau.

Lac-St-Jean, Saguenay, Mauricie: ensoleillé avec passages nuageux.

*Le Canadien fait match nul 5-5 à Winnipeg*

# Mondou, Laughlin et Herron sauvent les meubles

WINNIPEG — Le Canadien de Montréal et les Jets de Winnipeg se sont livré un autre match-marathon hier soir qui s'est soldé par un verdict nul de 5-5.

Ce sont les Jets qui ont provoqué l'égalité en comptant à deux reprises au début du dernier engagement alors que le trio de Steve Shutt, Pierre Larouche et Guy Lafleur, qui n'a rien fait qui vaille à l'offensive, était sur la patinoire.

La défensive du Canadien, qui a accordé 18 buts à ses trois derniers matches pour glisser au second rang dans la course au trophée Bill-Jennings derrière les Sabres de Buffalo, a encore une fois failli à la tâche. N'eût été de la tenue de Denis Herron, notamment durant la seconde période, les Jets auraient pu l'emporter haut-la-main.

Après que Ron Wilson puis Dale Hawerchuck (le but égalisateur) eurent ramené les Jets dans le match, leur gardien Doug Soetart, qui avait été faible lors des deux premiers buts du Canadien, a fait des miracles pour sauvegarder ce match nul qui permet à Winnipeg de se rapprocher à seulement deux points du deuxième rang de la section Norris occupé par les Black Hawks de Chicago. À noter que les Jets totalisent maintenant 28 points en 29 matches alors qu'ils n'en avaient obtenu que 32 à l'issue de la dernière saison.

Si leur offensive s'affiche désormais comme une quantité non négligeable, la défensive des Jets aura sûrement besoin des précieux conseils que leur prodiguera Serge Savard, arrivé hier soir à Winnipeg. Soetart en a eu plein les bras hier, surtout contre le trio pivoté par Pierre Mondou.

Ce dernier jouait encore en compagnie de Craig Laughlin et de Mario Tremblay hier et ce trio a marqué quatre buts durant la seule deuxième période au cours de laquelle le Canadien a pris les devants 5-3.

Laughlin a marqué ses troisième et quatrième buts depuis son rappel des Voyageurs de la Nouvelle-Écosse pour permettre chaque fois à son équipe de niveler le pointage. Il a réussi le premier but de cet engagement à l'aide d'un lancer frappé d'une trentaine de pieds qui a passé entre les jambières de Soetart pour porter le score 2-2. Puis, après le premier filet de la saison de Jimmy Mann, Laughlin a récidivé pendant un jeu de puissance lorsqu'un lancer de la pointe de Robert Picard a dévié sur un de ses patins. Mais c'est Mondou, qui avait récolté des passes sur les deux filets de Laughlin, qui s'est le plus distingué en marquant les deux buts suivants du Canadien, à chaque fois à la suite d'un bel effort individuel. Son 10e but de la saison fut réussi pendant un jeu de puissance tandis qu'il a compté son 11e après avoir gagné une mise au jeu à la droite de Soetart. Au lieu de passer la rondelle à l'arrière, il a foncé vers le filet des Jets et a pu déjouer Soetart même s'il avait deux défenseurs adverses sur le dos.

Le trio de Larouche par contre a encore connu des difficultés. Shutt ne l'avait visiblement pas hier, de même que Lafleur. Leur jeu de passes est quasiment inexistant et leur jeu défensif laisse grandement à désirer. Bob Berry devra y voir avant longtemps...

Le défenseur Brian Engblom a compté le premier but du Canadien, qui se rapproche ainsi à un point des Nordiques de Québec. Willy Lindstrom et Thomas Steen ont réussi les buts des Jets en première période.

**ECHOS** — Un seul joueur a été victime du climat de «complaisance» qui avait cours dernièrement chez les Nordiques de Québec et dont se plaignait amèrement l'instructeur Michel Bergeron. Il s'agit du vétéran défenseur Dale Hoganson, qui ira poursuivre et probablement terminer sa carrière avec l'Express de Fredericton de la Ligue américaine de hockey. Handicapé depuis plusieurs années par des fréquents maux de dos, Hoganson a été offert au repêchage par les Nordiques, mais aucune équipe ne l'a réclamé... Les Oilers d'Edmonton ont échangé hier leur gardien Eddie Mio en retour de Lance Nethery, des Rangers de New York... Bob Berry a présenté aux Jets le même alignement que mercredi dernier au Minnesota. Gaston Gingras, Doug Wickenheiser, Mark Hunter et Doug Risebrough n'étaient donc pas en uniforme... Les Jets pour leur part manquaient les services de Lucien Deblois, légèrement blessé à un genou... Le Canadien joue encore ce soir, à Toronto, contre les Maple Leafs, massacrés 11-2 hier soir par les Capitals de Washington, qui seront les visiteurs lundi soir au Forum...

**Canadien 5, Jets 5**

**Première période**

1—MONTRÉAL: Engblom (2) Jarvis ..... 8:06
2—WINNIPEG: Lindstrom (11) Watters, Lundholm ..... 11:33
3—WINNIPEG: Steen (3) Lindstrom, Dupont ..... 14:30
Pénalité: Langway M 19:35.

**Deuxième période**

4—MONTRÉAL: Laughlin (3) Mondou, Tremblay ..... 2:28
5—WINNIPEG: Mann (1) Spring, Wilson ..... 5:41
6—MONTRÉAL: Laughlin (4) Picard, Mondou ..... 9:27
7—MONTRÉAL: Mondou (10) ..... 12:00
8—MONTRÉAL: Mondou (11) ..... 14:05
Pénalités: Babych W 7:39, Watters W 10:02, Engblom Mtl 17:25.

**Troisième période**

9—WINNIPEG: Wilson (3) Mann, Trimper ..... 3:14
10—WINNIPEG: Hawerchuck (17) MacLean, Watters ..... 6:27
Pénalités: Lukowich Wpg double mineure 11:03.

**Tirs au but**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Montréal | 12 | 9 | 18 | —39 |
| Winnipeg | 14 | 11 | 10 | —35 |

Gardiens: Herron Mtl, Soetaert Wpg.
A.—15,652.

# Podborski rapide à l'entraînement

VAL GARDENA, Italie (PC) — L'Autrichien Leonhard Stock (2:03,44) et le Suisse Toni Buergler (2:07,10) ont été les plus rapides des deux séances d'entraînement en vue de la descente de dimanche à Val Gardena, comptant pour la Coupe du Monde.

Steve Podborski a été le seul Canadien à s'approcher des meneurs en terminant deux fois en troisième place (2:04,65 et 2:07,84).

Contrairement à ses coéquipiers, Podborski gagne rarement les courses d'entraînement, même s'il a quatre victoires en Coupe du Monde.

«J'ai l'impression d'avoir connu deux bonnes descentes, alors pourquoi m'embarrasser de gagner, a-t-il déclaré. Selon moi, il vaut mieux ne pas gagner les courses d'entraînement. Je ne veux pas me créer un défi en skiant à mon maximum à l'entraînement.»

Les descendeurs canadiens n'ont jamais fait mieux qu'une troisième place sur la piste de Sasslong, par l'entremise de Podborski l'an dernier et de Ken Read en 1978.

«Je crois que c'est principalement à cause des très longues sections plates en haut de la piste, a expliqué Podborski. Il est important d'avoir plusieurs membres d'une équipe qui essaient différentes méthodes là-haut. Nous commençons à avoir cette expérience d'équipe.

Ken Read a été 15e et 22e hier à cinq et trois secondes du meneur. Dave Murray s'est classé 26e et 33e, Robin MacLeish 38e et 31e, Chris Kent 46e et 29e; Todd Brooker a complété la première manche en 70e place et n'a pas complété la deuxième descente.

*Fran O'Brien fait sentir sa présence*

# Le Manic remporte un duel défensif, 2-1

**par Francis Millien**

Le Manic de Montréal a remporté hier soir au Forum son match inaugural de la saison à domicile, en disposant d'un Blizzard de Toronto, sur le même pointage qu'il avait réalisé lors de la saison extérieure.

L'absence de Gordon Hill s'est principalement fait sentir dans l'équipe d'Eddie Firmani et il ne s'est pas fait prier pour le faire remarquer à l'issue de la rencontre.

«J'avais prévenu les joueurs avant la partie qu'ils ne marqueraient pas beaucoup de buts ce soir, car je voulais qu'ils insistent sur la rigueur défensive qui avait fait défaut jusqu'à maintenant. De plus le style de jeu du Blizzard à l'étranger est basé sur la contre-attaque, autant de Clyde Best ou de David Byrne qui servent de pivot, a dit l'entraîneur du Manic. Bien sûr avec Gordon Hill sur le terrain notre puissance en attaque aurait permis de marquer plus de buts. Nous avons manqué d'opportunité et de réalisme, mais l'arrivée de Fran O'Brien a redonné du corps au milieu du terrain».

Le mollet dans la glace, Bob Vosmaer a rappelé que la défense montréalaise a utilisé une tactique qui lui convenait mieux.

«Le marquage individuel nous met plus à l'aise, a-t-il dit, il nous suffit de jouer avec autant de discipline qu'à l'extérieur».

Pour son premier match en soccer intérieur, Fran O'Brien se disait fort satisfait de sa performance.

«On a prouvé qu'on savait obéir aux consignes, a-t-il fait remarquer. C'est nouveau comme style de jeu, mais j'aime ça parce que ça va vite et que le jeu n'arrête presque jamais».

La blessure à la cheville droite subie par le capitaine Tony Towers, lui a permis d'être utilisé plus souvent qu'à son tour, et ce pour le bien de l'équipe car alors le rythme s'est soudainement accéléré.

C'est surtout au troisième quart que le Manic s'est senti à l'aise alors que plusieurs punitions ont amené les deux équipes à jouer avec un joueur en moins sur le terrain.

Bob Rigby a offert au public son lot d'émotions et aidé de ses deux poteaux, il a fait face aux assauts des joueurs du Blizzard, et notamment de Gordon Wallace et David Byrne.

Le Manic, qui a eu la chance d'égaliser peu après que les Torontois eurent ouvert le pointage, a pris l'initiative au milieu du dernier quart. Il s'en est fallu de peu que Andy Parkinson, de la tête, Bobby Vosmaer ou Thomson Usiyan ne trouvent le fond du filet.

Heureusement pour eux, Allan Willey, exploitant une passe en or de Fran O'Brien, a donné le but vainqueur aux siens. Toutefois le Blizzard s'est montré menaçant jusqu'à la toute dernière seconde, comme l'a fait remarquer Roger Samson, le directeur général du Manic.

«Bien sûr le pointage ne reflète pas le jeu d'une partie de soccer intérieur, mais les spectateurs présents ont semblé apprécier le spectacle, il n'y avait qu'à les voir se lever de leurs sièges lors des attaques du dernier quart, de dire Roger Samson. Avec une victoire et une défaite, on se place comme la plupart des équipes de la Ligue. Et tout cela sans Gordon Hill, toujours victime de son virus, et de Tony Towers, qui a dû quitter la partie au début du troisième quart.»

Et si le Manic nous refaisait le coup de cet été? Après tout, il ne reste plus que huit autres matches à remporter au Forum.

Les trois étoiles de la rencontre: Blagoje Tamindzic, Bob Rigby et Carmine Marcantonio.

**Manic 2, Blizzard 1**

**Premier quart**

Aucun but.
Aucune pénalité.

**Deuxième quart**

1—TORONTO: Wallace (Byrne, Molina) ..... 9:47
2—MONTRÉAL: Towers (Chueden, Sutevski) ..... 12:02
Aucune pénalité.

**Troisième quart**

Aucun but.
Pénalités: Calvert T 3:43, Towers M 3:56, Vosmaer M 10:38, Byrne T 13:42.

**Quatrième quart**

3—MONTRÉAL: Willey (O'Brien) ..... 12:11
Assistance — 7,579.

# McEnroe et Clerc gagnent

CINCINNATI (AFP) — Les équipes de tennis des États-Unis et d'Argentine se trouvent à égalité, une victoire partout, après la première journée de la finale de la Coupe Davis 1981, hier à Cincinnati.

L'Argentin Jose Luis Clerc a battu l'Américain Roscoe Tanner 7-5, 6-3, 8-6 lors du deuxième simple de la journée, composant ainsi pour son équipe la perte du premier par Guillermo Vilas devant John McEnroe par 6-3, 6-2, 6-2.

Bien que gagnée également en trois manches, cette partie fut plus animée que l'autre, durant plus de deux heures et permettant aux 8,562 spectateurs d'assister à des échanges intéressants.

La supériorité de McEnroe, le numéro un mondial, se manifesta dès la fin du premier set, quand il prit pour la première fois le service de son adversaire. Il ne fut plus inquiété par la suite, Vilas parvenant à peine à retarder courageusement l'échéance qui survenait après une heure et huit minutes de jeu.

La rencontre reprendra aujourd'hui avec le double opposant le duo numéro un mondial John McEnroe-Peter Fleming, aux Argentins Vilas et Clerc.



John McEnroe fait la moue à la suite d'une décision de l'arbitre. L'Américain a néanmoins remporté son match de Coupe Davis contre l'Argentin Guillermo Vilas. (Photolaser AP)

# Le nom de Terry Francona revient comme un leitmotiv

**par Michel Lajeunesse**
*de la Presse Canadienne*

HOLLYWOOD, Floride (PC) — «Je vous promets qu'il y aura beaucoup plus d'action aux assises l'année prochaine, a assuré Charles Bronfman, propriétaire des Expos. Nous ferons au moins une transaction. John McHale va m'échanger contre George Steinbrenner et un autre propriétaire à être nommé plus tard.»

M. Bronfman, avec un petit sourire, a fait cette blague aux journalistes affamés de nouvelles juste avant de quitter les assises des ligues majeures de baseball pour rentrer à Montréal.

Les Expos ont discuté encore pendant toute la journée avec plusieurs équipes, mais ils ont été incapables de réaliser une transaction. Les Expos sont bourrés de jeunes joueurs remplis de promesses et les directeurs-gérants des autres équipes se montrent toujours très gourmands.

«À chaque fois que nous communiquons avec une autre équipe, le premier nom mentionné est Terry Francona, a dit McHale. Plusieur équipes sont intéressées à Tim Wallach, mais toutes les équipes à qui on a parlé au cours de la semaine ont mentionnné le nom de Francona.»

Les Expos ne sont pas prêts à laisser partir un joueur d'avenir comme Francona. McHale a encore une fois précisé que Francona et Wallach seraient de l'alignement partant des Expos la saison prochaine.

«Il ne fait aucun doute que si ces deux jeunes joueurs font aussi bien qu'ils ont fait la saison dernière, ils devront jouer à tous les jours. S'ils présentent la même efficacité, nous devrons les employer régulièrement.»

Ces deux joueurs intéressent les autres équipes et c'est la raison principale pour laquelle les longues négociations que les Expos ont eues hier n'ont abouti à rien de concret.

En avant-midi, les Expos ont eu des discussions avec les dirigeants des Mets de New York et des Padres de San Diego. Avec les Mets, les Expos ont discuté surtout d'échanges de joueurs auxiliaires.

Chez les Padres, les Expos étaient très intéressés dans les services du lanceur de relève gaucher Gary Lucas. Ils croient qu'il pourrait très bien seconder Jeff Reardon en relève. Sa fiche de la saison dernière est d'ailleurs très éloquente. En 1981, les Padres n'ont remportée que 41 victoires, mais Lucas en a gagnée sept et il en a sauvegardée 13 autres. Il a ainsi participée à 50% des victoires de son équipe.

Les Expos auraient offert Rodney Scott en retour de Lucas, mais ces derniers voulaient un voltigeur, Francona, et un lanceur partant.

«Nous ne pouvons payer ce prix, même si nous aimerions compter sur les services de Lucas», a dit McHale.

Les Expos sont toujours en discussion avec les Giants de San Francisco au sujet de Gary Lavelle et ils ont rencontré les dirigeants des Blue Jays de Toronto, qui voulaient leur offrir les services du lanceur droitier Dave Steib.

«Les Blue Jays veulent deux joueurs réguliers contre Steib et encore là c'est un prix trop élevé», a répété McHale.

Les Expos ont rencontré à plusieurs reprises les dirigeants des Rangers du Texas et ils ont tout fait pour obtenir les services du vétéran Al Oliver, un excellent frappeur gaucher.

# Frank Taveras passe aux Expos

HOLLYWOOD, Floride (PC) — Tentant de se renforcer à l'avant-champ, les Expos de Montréal ont fait l'acquisition de l'arrêt-court Frank Taveras, des Mets de New York, hier soir, peu après la fin des assises du baseball.

En retour de Taveras, qui a affiché une moyenne de .230 en 84 matches la saison dernière, les Expos ont cédé le lanceur Steve Ratzer, des Bears de Denver.

«Cela peut sembler un échange mineur, mais il est important pour nous, a dit le gérant Jim Fanning. Il ne s'agit pas de l'un de ces échanges de la dernière minute qui nous nuira comme cela a été le cas dans le passé».

Le directeur-gérant John McHale, des Expos, a spécifié que l'acquisition de Taveras n'avait rien à voir avec l'engagement de l'agent libre Chris Speier.

Si Speier accepte les termes des Expos et Rodney Scott cède sa place à Tim Raines au 2e coussin, les Expos compteront trois candidats à l'arrêt-court.

Au sujet de Taveras, McHale a dit: «J'aime bien l'idée d'aligner un autre rapide coureur.» Taveras a volé 16 buts la saison dernière.

Ratzer avait affiché un bilan de 1-1 avec les Expos en 12 matches la saison dernière. Avec Denver, il avait présenté une fiche de 8-4 en 1980.

## SOMMAIRES

**Capitals 11, Maple Leafs 2**

**Première période**

1—WASHINGTON, Carpenter (9) Tookey ..... 5:21
2—WASHINGTON, Tookey (7) Maruk, Veitch ..... 9:02
3—TORONTO, Sittler (14) Maloney, Robert ..... 9:17
4—WASHINGTON, Duchesne (6) Gould ..... 10:58
5—WASHINGTON, Gustafsson (8) Veitch, Jarvis ..... 14:44
6—WASHINGTON, Walter (15) Valentine, Theberge ..... 17:33
Pénalités: Holt Wash 0:23, Manno Tor 0:51, Zanussi Tor 2:54, Derlago Tor 7:20, Robert Tor 12:47, Robertson Wash 13:25, Manno Tor 15:23, Valve Tor 15:44, Duchesne Wash 18:21.

**Deuxième période**

7—WASHINGTON, Maruk (23) Théberge ..... 1:19
8—WASHINGTON, Green (1) Gartner, Gustafsson ..... 3:51
9—WASHINGTON, Maruk (24) Valentine, Théberge ..... 5:36
10—WASHINGTON, Valentine (7) Veitch, Maruk ..... 7:17
11—WASHINGTON, Walter (16) Maruk, Valentine ..... 15:00
12—WASHINGTON, Carpenter (9) Jarvis, Robertson ..... 17:08
13—TORONTO, Luce (2) Martin, Manno ..... 17:49
Pénalités: Derlago Tor 7:11, Théberge Wash 7:54, Melrose Tor double mineure, Tookey Wash 11:56.

**Troisième période**

Aucun but
Pénalités: Robertson Wash 10:19, Boimistruck Tor 12:18, Luce Tor 16:33.

**Tirs au but:**

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| TORONTO | 6 | 19 | 6 | —31 |
| WASHINGTON | 22 | 19 | 12 | —53 |

Gardiens: Tremblay, Larocque, Toronto; Jensen, Washington.
A—13,172.

## HOCKEY

**Ligue Nationale**

**Jeudi**
St-Louis 3, Boston 2
Detroit 4, Minnesota 1
**Hier**
Montréal 5, Winnipeg 5
Washington 11, Toronto 2
**Ce soir**
Montréal à Toronto
St-Louis à Québec
Colorado à Hartford
Buffalo à Detroit
Islanders NY à Calgary
Rangers NY à Philadelphie
Washington à Pittsburgh
Chicago au Minnesota
Vancouver à Los Angeles
**Dimanche**
Québec à Buffalo
Colorado à Boston
Hartford à Chicago
Islanders NY à Edmonton
Pittsburgh à Rangers NY
Detroit à Winnipeg
Calgary à Vancouver

**Les meneurs**
(Parties d'hier non comprises)

| | b | a | pts |
|---|---|---|---|
| Gretzky, Edm | 32 | 43 | 75 |
| P. Stastny, Qué | 18 | 32 | 50 |
| Taylor, LA | 17 | 33 | 50 |
| Dionne, LA | 23 | 26 | 49 |
| Smith, Min | 19 | 29 | 48 |
| Savard, Chi | 13 | 32 | 45 |
| Bossy, Isl | 20 | 23 | 43 |
| Ciccarelli, Min | 25 | 16 | 41 |
| Maruk, Was | 22 | 19 | 41 |
| M. Stastny, Qué | 18 | 22 | 40 |
| Anderson, Edm | 14 | 26 | 40 |
| Guy Lafleur | 11 | 24 | 35 |
| Keith Acton | 13 | 20 | 33 |
| Steve Shutt | 15 | 14 | 29 |
| Mario Tremblay | 14 | 15 | 29 |
| Mark Napier | 13 | 12 | 25 |
| Pierre Mondou | 11 | 13 | 24 |
| Larry Robinson | 5 | 18 | 23 |
| Pierre Larouche | 8 | 12 | 20 |
| Doug Jarvis | 11 | 8 | 19 |
| Bob Gainey | 7 | 10 | 17 |
| Rod Langway | 1 | 16 | 17 |
| Brian Engblom | 2 | 12 | 14 |
| Doug Wickenheiser | 4 | 9 | 13 |
| Guy Lapointe | 0 | 10 | 10 |
| Doug Risebrough | 3 | 5 | 8 |
| Réjean Houle | 2 | 5 | 7 |
| Gilbert Delorme | 1 | 6 | 7 |
| Craig Laughlin | 4 | 2 | 6 |
| Robert Picard | 0 | 5 | 5 |
| Chris Nilan | 3 | 0 | 3 |
| Gaston Gingras | 0 | 1 | 1 |
| Rick Wamsley | 0 | 1 | 1 |

**Gardiens**

| | min | bc | bl | moy. |
|---|---|---|---|---|
| Rick Wamsley | 307 | 15 | 1 | 2.93 |
| D. Herron | 947 | 47 | 1 | 2.98 |
| R. Sévigny | 486 | 29 | 0 | 3.58 |

**Ligue Majeure du Québec**

**Mercredi**
Hull 7, Québec 4
Laval 10, Sherbrooke 4
**Hier**
Montréal 9, Granby 6
T.-Rivières 5, Québec 0
Shawinigan 6, Chicoutimi 5
Hull 5, Sherbrooke 4
**Dimanche**
Granby à Chicoutimi
Hull à Montréal
Shawinigan à Sherbrooke
Laval à T.-Rivières

**Ligue Collégiale AAA**

**Hier**
Thetford 10, St-Jérôme 4
St-Laurent 5, Limoilou 2
St-Georges 8, Dawson 3
**Dimanche**
Thetford Mines à Dawson
Limoilou à St-Jérôme
St-Georges à St-Laurent

## FOOTBALL

**Aujourd'hui**
Jets NY à Cleveland
Minnesota à Detroit
Giants NY à St. Louis
San Diego à Tampa Bay
Miami à Kansas City
Chicago à Oakland
Houston à San Francisco
Philadelphie à Dallas
Seattle à Denver
**Dimanche**
Baltimore à Washington
Buffalo en N.-Angleterre
Cincinnati à Pittsburgh
Green Bay en N.-Orléans
**Lundi**
Atlanta à Los Angeles

**LIGUE NATIONALE**
**Conférence Américaine**

**Section Est**

| | pj | g | p | n | pp | pc | moy. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| MIAMI | 14 | 9 | 4 | 1 | 312 | 262 | .679 |
| BUFFALO | 14 | 9 | 5 | 0 | 286 | 250 | .643 |
| JETS NY | 14 | 8 | 5 | 1 | 313 | 271 | .607 |
| N.-ANGLETERRE | 14 | 2 | 12 | 0 | 291 | 328 | .143 |
| BALTIMORE | 14 | 1 | 13 | 0 | 222 | 474 | .071 |

**Section Centrale**

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| CINCINNATI | 14 | 10 | 4 | 0 | 374 | 266 | .714 |
| PITTSBURGH | 14 | 8 | 6 | 0 | 326 | 259 | .571 |
| HOUSTON | 14 | 6 | 8 | 0 | 254 | 307 | .429 |
| CLEVELAND | 14 | 5 | 9 | 0 | 242 | 319 | .357 |

**Section Ouest**

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| DENVER | 14 | 9 | 5 | 0 | 274 | 241 | .643 |
| KANSAS CITY | 14 | 8 | 6 | 0 | 326 | 267 | .571 |
| SAN DIEGO | 14 | 8 | 6 | 0 | 431 | 357 | .571 |
| OAKLAND | 14 | 7 | 7 | 0 | 257 | 297 | .500 |
| SEATTLE | 14 | 5 | 9 | 0 | 267 | 344 | .357 |

**Conférence Nationale**

**Section Est**

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| y-DALLAS | 14 | 11 | 3 | 0 | 336 | 254 | .786 |
| PHILADELPHIE | 14 | 9 | 5 | 0 | 320 | 200 | .643 |
| GIANTS NY | 14 | 7 | 7 | 0 | 262 | 237 | .500 |
| ST. LOUIS | 14 | 7 | 7 | 0 | 305 | 350 | .500 |
| WASHINGTON | 14 | 6 | 8 | 0 | 279 | 328 | .429 |

**Section Centrale**

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| TAMPA BAY | 14 | 8 | 6 | 0 | 272 | 227 | .571 |
| DETROIT | 14 | 7 | 7 | 0 | 335 | 295 | .500 |
| MINNESOTA | 14 | 7 | 7 | 0 | 312 | 314 | .500 |
| GREEN BAY | 14 | 7 | 7 | 0 | 286 | 326 | .500 |
| CHICAGO | 14 | 4 | 10 | 0 | 195 | 294 | .286 |

**Section Ouest**

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| x-SAN FRANCISCO | 14 | 11 | 3 | 0 | 308 | 227 | .786 |
| ATLANTA | 14 | 7 | 7 | 0 | 382 | 304 | .500 |
| LOS ANGELES | 14 | 5 | 9 | 0 | 275 | 305 | .357 |
| N.-ORLÉANS | 14 | 4 | 10 | 0 | 183 | 322 | .286 |

**LIGUE NATIONALE**
**Conférence Prince de Galles**

**Section Adams**

| | pj | g | p | n | bp | bc | pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| BUFFALO | 28 | 15 | 6 | 7 | 109 | 84 | 37 |
| BOSTON | 28 | 16 | 8 | 4 | 111 | 88 | 36 |
| QUÉBEC | 31 | 15 | 12 | 4 | 141 | 134 | 34 |
| MONTRÉAL | 28 | 12 | 7 | 9 | 134 | 86 | 33 |
| HARTFORD | 27 | 7 | 12 | 8 | 82 | 107 | 22 |

**Section Patrick**

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| PHILADELPHIE | 28 | 17 | 10 | 1 | 109 | 105 | 35 |
| ISLANDERS NY | 27 | 15 | 8 | 4 | 113 | 97 | 34 |
| PITTSBURGH | 28 | 13 | 11 | 4 | 103 | 103 | 30 |
| RANGERS NY | 28 | 10 | 15 | 3 | 93 | 115 | 23 |
| WASHINGTON | 28 | 9 | 17 | 2 | 112 | 115 | 20 |

**Conférence Campbell**

**Section Norris**

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| MINNESOTA | 28 | 12 | 7 | 9 | 121 | 93 | 33 |
| CHICAGO | 27 | 11 | 8 | 8 | 127 | 115 | 30 |
| WINNIPEG | 29 | 11 | 12 | 6 | 114 | 132 | 28 |
| ST-LOUIS | 30 | 11 | 15 | 4 | 105 | 126 | 26 |
| DETROIT | 29 | 9 | 15 | 5 | 108 | 127 | 23 |
| TORONTO | 28 | 7 | 14 | 7 | 119 | 133 | 21 |

**Section Smythe**

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| EDMONTON | 31 | 18 | 7 | 6 | 175 | 116 | 42 |
| VANCOUVER | 29 | 13 | 11 | 5 | 109 | 98 | 31 |
| CALGARY | 29 | 9 | 14 | 6 | 111 | 134 | 24 |
| LOS ANGELES | 27 | 10 | 16 | 1 | 111 | 136 | 21 |
| COLORADO | 28 | 4 | 19 | 5 | 69 | 142 | 13 |

**LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC**

| | pj | g | p | n | bp | bc | pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| HULL | 31 | 24 | 6 | 1 | 170 | 111 | 49 |
| SHAWINIGAN | 31 | 21 | 10 | 0 | 182 | 119 | 42 |
| SHERBROOKE | 30 | 18 | 11 | 1 | 169 | 135 | 37 |
| MONTRÉAL | 31 | 19 | 12 | 0 | 146 | 115 | 38 |
| TROIS-RIVIÈRES | 30 | 19 | 11 | 0 | 186 | 127 | 38 |
| CHICOUTIMI | 30 | 14 | 15 | 1 | 139 | 144 | 29 |
| LAVAL | 30 | 12 | 18 | 0 | 130 | 168 | 24 |
| GRANBY | 31 | 4 | 26 | 1 | 119 | 218 | 9 |
| QUÉBEC | 30 | 4 | 26 | 0 | 85 | 189 | 8 |

**LIGUE COLLÉGIALE AAA**

| | pj | g | p | n | bp | bc | pts |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| THETFORD | 22 | 15 | 4 | 3 | 161 | 99 | 33 |
| ST-GEORGES | 23 | 14 | 7 | 2 | 147 | 106 | 30 |
| ST-LAURENT | 21 | 13 | 6 | 2 | 128 | 85 | 28 |
| ST-JÉRÔME | 23 | 9 | 11 | 3 | 102 | 97 | 21 |
| LIMOILOU | 22 | 6 | 14 | 2 | 102 | 160 | 14 |
| DAWSON | 23 | 3 | 18 | 2 | 84 | 177 | 8 |

# AVIS PUBLICS

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

**COUR PROVINCIALE**

No. 500-05-017149-814.
LA COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL
partie demanderesse
-vs-
97399 CANADA LTEE
Partie défenderesse

La défenderesse, 97399 Canada Ltée, d'adresse inconnue est par la présente requise de comparaître dans un délai de trente jours à compter de la présente insertion.
Une copie du bref d'assignation, déclaration et avis selon l'art 119a C.P.C. a été laissée à la Direction générale des Greffes au Palais de Justice de Montréal.
Faute par la défenderesse de comparaître dans ce délai, Statuer sur la demande, prononcer jugement par défaut avec les mêmes conséquences juridiques qu'à la suite d'un débat contradictoire.
Montréal, ce 10 décembre 1981
Dominique Di Bernardo,
protonotaire adjoint
Mes Juneau & ass.
2 Complexe Desjardins, 24ème étage
Montréal.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

**COUR PROVINCIALE**

No.: 500-02-049927-812
LA COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL,
Partie demanderesse
-vs-
ALLIED CIGAR CORP
TRUST GENERAL DU CANADA
BANQUE NATIONALE DU CANADA
Partie défenderesse

La défenderesse, Allied Cigar Corp., d'adresse inconnue, est par la présente requise de comparaître dans un délai de trente jours à compter de la présente insertion.
Une copie du bref d'assignation, déclaration et avis a été déposée à la Direction générale des Greffes au Palais de Justice de Montréal.
Faute par la défenderesse de comparaître dans ce délai, Statuer sur la demande, Prononcer jugement par défaut avec les mêmes conséquences juridiques qu'à la suite d'un débat contradictoire.
Montréal, ce 10 décembre 1981
Dominique Di Bernardo,
Protonotaire adjoint
Mes Juneau & ass.
2 Complexe Desjardins 24ème étage
Montréal.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL

**COUR PROVINCIALE**

No. 500-02-049932-812
LA COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL
Partie demanderesse
-vs-
RESTAURANT LE JARDIN BLEU INC.
Partie défenderesse

La défenderesse, Restaurant Le Jardin Bleu Inc., d'adresse inconnue est par la présente requis de comparaître dans un délai de trente jours à compter de la présente insertion.
Une copie du bref d'assignation, déclaration et avis selon l'art 119a C.P.C. a été laissée à la Direction générale des Greffes au Palais de Justice de Montréal.
Faute par la défenderesse de comparaître dans ce délai Statuer sur la demande, prononcer jugement par défaut avec les mêmes conséquences juridiques qu'à la suite d'un débat contradictoire.
Montréal, ce 10 décembre 1981
Dominique Di Bernardo,
protonotaire adjoint
Mes Juneau & ass.
2 Complexe Desjardins, 24e étage
Montréal.

PRENEZ AVIS que le requérant-cédant Jacques d'Anjou, domicilié et résidant à 19 St-Alphonse, Luceville, P.Q. s'adresse à la Commission des Transports du Québec afin de transférer à la requérante-cessionnaire Remorquage Provincial Jacques d'Anjou Inc., ayant son siège social à Luceville, cté de Rimouski, P.Q. tous les systèmes et moyens de transport qu'il détient notamment le certificat de permis numéro Q-301689-001, et le certificat de permis numéro Q-301689-002 émis par la Commission des Transports du Québec, le tout en faveur de la requérante-cessionnaire.
Vos requérants demandent de plus l'application de l'article 2.58.1 du règlement 2 afin que ladite décision à être rendue puisse être exécutoire immédiatement.
1ère publication: 10 décembre 1981
2ème publication: 11 décembre 1981
3ème publication: 12 décembre 1981
Toute personne désirant porter opposition à la présente demande doit le faire dans les 5 jours de la troisième publication de cet avis à la Commission des Transports du Québec, 585 Boul. Charest est, Québec, P.Q.
Me Marc M. Delage, procureur
St-Hilaire de Blois & Associés
220 Grande-Allée est #850
Québec, P.Q.

# Pour le parlement du Canada, les Québécoises et les Québécois sont des Canadiennes et des Canadiens à part entière.

La nouvelle Constitution garantit l'égalité entre tous les Canadiens. **Le gouvernement péquiste a dit NON** à la Constitution canadienne qui garantit une fois pour toutes:

- l'égalité entre les hommes et les femmes
- le droit pour les francophones de faire instruire leurs enfants en français dans les provinces anglophones du Canada
- le droit de s'établir et de se chercher un emploi partout au Canada
- la redistribution des richesses du pays entre les provinces du Canada
- la liberté de conscience et de religion
- la liberté de la presse
- les droits juridiques et démocratiques
- la reconnaissance du français et de l'anglais comme langues offi[illegible] Canada

Canada

**Même si le gouvernement péquiste a dit NON**

Tous ces droits et toutes ces libertés, la nouvelle Constitution les garantit à toutes les Québécoises et à tous les Québécois où qu'ils aillent au Canada.

## Nous avons de la chance d'être Canadiens

Canada

Gouvernement du Canada
Government of Canada

LE DEVOIR
Montréal, samedi 12 décembre 1981

CAHIER 3 CULTURE ET SOCIÉTÉ

EN VENTE PARTOUT
COSMOS CARL SAGAN
Éditions Sélect

# Et le plaisir d'écrire?

**par Mario Pelletier**

PLUSIEURS écrivains et écrivaines de l'écurie VLB avaient déserté leur machine à écrire lundi dernier, pour aller gloser sur «le plaisir de l'écriture» au pavillon Hubert-Aquin de l'UQAM, devant un auditoire de professeurs et d'étudiants. La glose n'a pas été sans passion ni gloussements, elle a même à certains moments allumé des étincelles de violence.

Victor-Lévy Beaulieu avait organisé ce synode littéraire dans le cadre des célébrations marquant la centième publication de sa maison d'édition, célébrations qui devaient culminer dans l'apothéose d'Yves Thériault au Plateau. Le débat fut partagé en deux tranches quasi sexistes: un colloque exclusivement masculin en avant-midi, et un autre également fourni d'hommes et de femmes en après-midi. Ces deux volets prirent significativement des orientations très différentes.

Durant la matinée, Léandre Bergeron, Jacques Lanctôt, Victor-Lévy Beaulieu, Michel Garneau, Pierre Filion et Robert Mélançon se sont définis tour à tour par rapport à l'écriture et, sauf une interpellation de caractère nettement politique venue de la salle, la séance a constitué un plaisir presque sans mélange de la parole et de son échange. Tout autre a été le débat de l'après-midi, entre Gilles Raymond, Marie Laberge, Louky Bersianik, Madeleine Gagnon, Philippe Haeck et Claude Lévesque. Les femmes, et notamment Louky Bersianik, ont infléchi toute la discussion sur cette sexiste de langue française, dans une salle surchauffée, grave jusqu'à la sévérité, où les accusations de censure tombaient comme la guillotine.

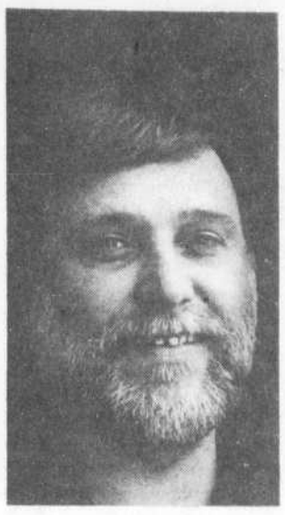
«Le plaisir de l'écriture, pour moi, ça ne correspond pas à grand-chose!», s'est exclamé d'entrée de jeu Léandre Bergeron, à l'extrême gauche de la tribune du matin. Plutôt que comme un écrivain, il se considère comme quelqu'un qui transcrit, un «transcrivain», et surtout «un scribe qui a transcrit la parole interdite», faisant sans doute par là allusion à la volée de bois vert que son «dictionnaire» lui a value de la part des linguistes. Quoi qu'il en soit, il n'avoue aucune complaisance dans l'écrire, dont la pratique lui est une passion plus qu'un plaisir.

Jacques Lanctôt, auteur d'un recueil de prose poétique au retour de son exil politique, ne se considère pas lui non plus comme un écrivain. En guise de commentaire sur l'écriture, il a lu un texte sur un «poseur de graffitis» qui est plutôt un scribe des urinoirs et des chiottes. Étant dans la dèche, pour ne pas dire plus, «je ne saurais parler la langue des dieux», explique ce héros de l'écriture clandestine. Des analogies entre le langage aliéné, le corps solitaire, le désir emmuré et l'oppression politique. Des nostalgies révolutionnaires, «le jour où Allende...», etc. La langueur du texte en a émoussé un peu l'effet. À côté, Bergeron fermait les yeux. On s'est demandé s'il était profondément absorbé dans la digestion des mots ou si ne l'avait pas pris inopinément une petite cogne de clous, dans le ronron d'une phrase. Le doux plaisir d'écouter l'écriture.









*Dans le sens des aiguilles d'une montre: Victor-Lévy Beaulieu, Madeleine Gagnon, Michel Garneau et Louky Bersianik.*

Victor-Lévy Beaulieu, dont l'appétit semble n'avoir pas de bornes, a parlé de son écriture comme d'un «désir d'être dans toutes les amours». Ce texte existentiel où le sexuel et le littéraire ne cessaient de s'interpénétrer aurait fait rougir Freud lui-même avec ses «gonflement du présent», «fulgurance du désir», «jouissance totalisante», «les mots me tètent et me sucent», et d'autres allusions encore plus directes. Un témoignage sans équivoque, et même romantique dans sa démesure, de la conception toute charnelle que VLB a de l'écriture. Une écriture à ras de corps.

Pour Michel Garneau, dramaturge, poète et traducteur de Shakespeare en québécois, la notion de plaisir importe beaucoup en littérature. Il a pris plaisir aux mots dès le bas âge, auprès de son grand frère Sylvain, poète, qui le qualifiait

Suite à la page 44

## Cause commune

**par Andrée Ferretti**

DE fausses négociations en vraies tractations, de vraies mesures de guerre en faux débats démocratiques, le Canada vient aujourd'hui, en écrasant un peu plus le Québec, de se hisser d'un barreau dans l'échelle des États impérialistes. À combattre, donc, au même titre que tous les autres, c'est-à-dire au nom de la survie de l'humanité.

Puisqu'en effet l'impérialisme développe dans le monde des politiques et des stratégies de plus en plus totalitaires qui dépossèdent les individus et les nations, non seulement de leurs biens et de leurs droits, mais de leur être, en détruisant les cultures régionales et nationales au moyen d'une uniformisation de plus en plus universelle des modes de vie. Il attaque ainsi dans leurs racines mêmes les facultés créatrices des peuples et prive les individus qui les composent des médiations d'une collectivité caractérisée, médiations absolument nécessaires à toute prise réelle sur le monde. Au nom des sécurités individuelles, l'impérialisme affaiblit sans cesse les organisations basées sur les solidarités familiales, communautaires et nationales. Il réduit la vie sociale des sociétés qu'il domine à n'être plus qu'un ensemble de circuits économiques et techniques soumis aux seuls impératifs de la quantité de marchandises à produire et à écouler pour le profit exclusif du capitalisme trans-national aussi bien étatique que privé. Comme le prévoyait déjà Saint-Simon, l'administration des choses remplace ainsi le gouvernement des hommes dont toute l'activité n'est plus évaluée qu'en fonction de son rendement. L'impérialisme a aujourd'hui, comme le parlement canadien vient de nous en donner une preuve de plus, le pouvoir effrayant de gouverner sans avoir besoin de s'appuyer sur l'expression et l'exercice d'une volonté collective. Voilà bien la pire menace qu'il fait peser sur le monde.

C'est à une prise de conscience aiguë et agissante de ce danger que nous convient Michèle Lalonde et Denis Monniere (1). Dans un texte où se coudoient harmonieusement l'envolée lyrique et l'analyse rigoureuse, les auteurs nous montrent à l'évidence que la logique du développement de l'impérialisme en est une de dissociation des personnes et des communautés dont l'aboutissement normal est la dissolution radicale de toute culture.

Pour lutter contre cet internationalisme du Capital, contre ses forces de désintégration, Michèle Lalonde et Denis Monnière en appellent à l'union et à la solidarité de toutes les petites cultures puisque seules, chacune à sa manière, elles assurent encore la liberté des rapports humains. Et cela, du fait même qu'elles existent encore comme culture, c'est-à-dire comme facteur d'unification et principe de cohésion de l'ensemble de l'activité sociale de l'individu et du peuple qui y participent, comme lieu encore possible d'une prise en main collective du destin collectif.

Michèle Lalonde et Denis Monnière soulignent avec force que seule l'aptitude de tous les mouvements nationalitaires à s'unir au-delà de leur différence culturelle fondamentale tout en la conservant intacte, et au-delà de leurs intérets politiques et stratégiques immédiats, constituera une arme efficace contre l'emprise de plus en plus mortifère des États forts. Ils nous convainquent que c'est seulement en faisant cause commune que chacun à notre manière, nous pourrons contribuer à l'orientation du cours de l'histoire qui, pour le moment, entraine l'humanité à couler corps et bien dans le gouffre des puissances d'argent.

Ce qui gène pourtant dans ce texte, c'est précisément qu'il prétende au titre de Manifeste alors qu'il n'en possède ni la charge subversive, ni la charge mobilisatrice. Il n'est pas né d'un débat public autour de l'enjeu qu'il expose et n'y donnera pas lieu, meme s'il esquisse des faits, des idées et des hypothèses qui d'emblée suscitent l'adhésion. C'est tout au plus un honnête essai de synthèse qui réussit à mettre en ordre les éléments épars et multiples d'une réflexion qui se poursuit ailleurs et ici — entre autres par Pierre Vadeboncoeur, Marcel Rioux, Fernand Dumont et Paul Chamberland — depuis deux ou trois décennies. Disons que c'est une bonne pièce à conviction de plus qui témoigne de l'urgente nécessité pour les peuples et les communautés dominés de faire cause commune contre l'ennemi commun.

(1) *Cause commune, manifeste pour une internationale des petites cultures*, de Michel Lalonde et Denis Monnière, éd. de l'Hexagone, Montréal, 1981, 41 pages.

# En attendant Charlebois ou son ombre

**par Nathalie Petrowski**

A peine revenu de Paris, France, à peine remis de Michel Jasmin, Robert Charlebois multiplie ses sparages et fait des pieds et des mains pour se faire pardonner du grand public québécois et lui plaire à tout prix. On l'entend partout à la radio et à la télévision faire le beau et faire le fin. Certains le disent désespéré.

Le sourire aux lèvres et les pieds qui pataugent dans le liquide amiotique de son nouveau bonheur d'occasion, on l'entend presque faire son acte de contrition. Bien entouré des chiens de garde qui jappent dès qu'on l'approche et le dirigent les yeux fermés dans les allées pavées de la chanson alimentaire, Robert Charlebois n'accordera pas d'entrevue au DEVOIR. Mille excuses, chers lecteurs, mais il faut croire que vous ne le méritez pas.

Lorsqu'un artiste a peur de rencontrer un journal et un journaliste, lorsque sa compagnie de disques hausse les épaules avec suffisance, feint le mépris ou l'indifférence, on peut se poser de sérieuses questions sur la bonne santé du showbizz québécois ou plutôt sur son état avancé de décomposition. Un artiste a le droit et le privilège de refuser d'accorder une entrevue à un journaliste mais celui-ci a le droit en retour de voir dans ce refus et ce silence un signe inquiétant. Faut-il croire qu'à l'heure où Chantal Pary est devenue la plus grosse vendeuse de disques au Québec, à l'heure où Charlebois en est réduit à multiplier les excuses et à pratiquer le révisionnisme historique, que le Québec est arrivé au seuil critique du sous-développement culturel? Faut-il croire que la révolution amenée par la musique et la chanson se solde 15 ans plus tard sur un bel échec? À écouter l'attaché de presse rétorquer sur un ton de mercenaire: «Quand on aura besoin de tes services, on te le fera savoir», tandis qu'ailleurs il fait avaler à tous la vision prospère et pasteurisée d'un nouveau Charlebois beau, fin, poli et amélioré, on en vient à sérieusement déprimer.

Robert Charlebois ne sait probablement pas qu'il n'accordera pas d'entrevue au DEVOIR et ne veut surtout pas le savoir. À en juger par son nouveau disque *Heureux en amour?* où même le point d'interrogation est ambigu, on peut facilement supposer qu'il préfère jouer à l'autruche, faire table rase du passé et se contenter du confort douillet de sa nouvelle planque. Victime docile d'un *star system* qui l'a avalé tout rond comme une grenouille, Charlebois continue à 37 ans à perpétuer ce vieux mythe d'un artiste infantile et manipulé, qui n'a aucun véritable contrôle sur sa destinée.




Certains le disent fini, desséché, désespéré, d'autres comparent son itinéraire à celui d'une croisière vouée au plaisir à perpétuité. La clef du secret réside finalement dans *Heureux en amour?*, la troisième édition d'une autopsie du bonheur absolu. Charlebois s'y livre un peu plus que d'habitude à travers les paroles des autres. Ducharme, Plamondon, Diane Juster, Jean-Lou Dabadie s'évertuent à nous tracer le portrait d'un homme soulagé d'un immense fardeau, un homme qui n'était pas tout à fait prêt à conduire le Québec vers le monde moderne, un chanteur ordinaire qui a été piégé par un malentendu du collectif. Charlebois n'a jamais été un agent de changement social, il a seulement été le miroir d'un moment, l'image éphémère d'une société qu'il voudrait croire aujourd'hui malgré le chômage, l'inflation, l'assimilation, heureuse et prospère, se dorant sous un joli soleil bourgeois.

On ne l'a pas vu venir. Mais entre *Tout écartillé* et *CPR Blues*, le vrai Charlebois chantait déjà «demain je m'en fous, je m'en vais au soleil». On n'y faisait pas attention à l'époque. On commence seulement à comprendre alors que celui qui aurait pu crier «vous êtes pas tannés de mourir bande de caves», nous demande aujourd'hui avec insouciance: Heureux en amour? Le point d'interrogation passif est là pour la forme et pour la frime. Charlebois ne veut pas se faire le porte-parole du nouveau désordre amoureux, il veut tout bêtement nous démontrer que tout le monde a le droit être heureux en amour, les bandits, les baveux, les laids, les fatigants, même les chanteurs populaires. On comprend qu'il n'est pas le héros tragique et suicidaire d'un Québec en mal d'affirmation mais qu'il n'est qu'un amuseur public poids plume, un démobilisateur avec un sens inné du rythme, un phrasé unique, un talent pour les mélodies et un sens de l'humour plutôt léger.

Dans la chanson *Faut que ça change*, il nous avoue qu'il a tout ce que tout le monde veut, mais qu'il est souvent malheureux, qu'il change parce que le monde le veut, parce que le nouveau ça réveille. OK, dit-il, j'ai compris le message, comprenez-le vous aussi. Je ne me prends pas au sérieux. Et pendant ce temps-là, le Québec affamé d'idoles et de rois, tombe des nues.

Avec *Heureux en Amour*, Charlebois consacre un dernier cliché, celui qui veut qu'un homme se calme à 40 ans. Ailleurs, Dylan, les Stones, Frank Zappa ne se posent pas la question. Même John Lennon avait réussi à franchir le cap en gardant une certaine distance philosophique. Charlebois, lui, préfère se taire. Le silence est d'or. Chez Charlebois il est le parti de celui qui se défie de lui-même et la marque de commerce d'une triste récupération.

# Louise Ranger: diriger l'Institut du cinéma

**par Richard Gay**

La première tempête de neige n'aura pas empêché Louise Ranger, nouvelle directrice générale de l'Institut québécois du cinéma et première femme à occuper ce poste, d'être présente au rendez-vous qui avait été fixé pour 8 heures 30 lundi matin dernier. D'ailleurs à bien regarder cette femme petite mais énergique, au regard perçant et décidé, on a la nette impression qu'il faut bien plus qu'une tempête de neige pour la faire reculer. Depuis deux mois en fait, succédant à Jean Fortier, elle affronte la tempête du cinéma québécois aux prises avec de graves problèmes de production. Ce cinéma, ce milieu, cette industrie, elle les connaît bien puisqu'elle y travaille maintenant depuis près de vingt ans.

«J'ai commencé en 64 comme réceptionniste et ça faisait déjà un bout de temps à l'époque que je voulais pénétrer dans le milieu du cinéma. C'était chez Delta Films. Puis, dans la même compagnie, j'ai travaillé comme cordonnatrice. Après quoi, je suis allée à Vancouver pendant six mois travailler dans une entreprise qui s'occupait surtout de cinéma d'animation, mais moi, malheureusement, j'étais confinée à un travail de secrétariat. En 1967, quand je suis revenue ici, j'étais décidée à me mêler davantage à la création cinématographique proprement dite et j'ai pensé que la solution était de devenir scripte-assistante. Mais les ouvertures pour les scriptes étaient rares. Ma chance a été de faire application chez Onyx Films au moment même où des gens comme Gilles Carle cherchaient quelqu'un pour faire un travail d'assistant sur des commerciaux. Le premier qui m'a engagé c'est Pierre Lamy qui m'a dit: «si je te demandais un bulldozer pour deux heures cet après-midi, serais-tu capable d'en avoir un?» Je lui ai répondu: «essayez-moi, vous allez voir». Et c'est comme ça que tout a vraiment commencé et que j'ai vraiment tout fait: assistante à la réalisation, maquillages, accesssoires, costumes, décors, son. Mais ça c'était sur des commerciaux. En un an, j'ai fait 106 commerciaux avec Gilles Carle, en plus du documentaire *Québec à l'heure de l'Expo* où j'ai aussi fait la recherche. Et puis il y a eu *Red* où j'ai été assistante à la réalisation, directrice de production, régisseur et responsable des voitures, et Dieu sait qu'il y en avait des voitures dans ce film-là. Après *Red*, je me suis spécialisée dans la direction de production en travaillant sur des commerciaux mais aussi sur des longs métrages. En fait après *Red* j'ai participé à treize longs métrages dont *Les Mâles, La Conquête, Les Smattes, Gina, Les Corps célestes*. Avec *Les Vautours*, je suis passée à une autre étape puisque c'est à ce moment-là que je suis devenue productrice. J'ai produit aussi à cette époque *Québec fête*. J'ai accepté aussi de travailler comme productrice déléguée sur certains films comme *Bingo*, par exemple. Puis pendant les quatre dernières années, avant que j'accepte ce poste à l'Institut, j'ai produit une série de films d'animation pour enfants intitulée *Les Voyages de Tortillard*: on a fait cinquante-deux épisodes de cinq minutes chacun.»



Photo JACQUES GRENIER

Pourquoi Louise Ranger a-t-elle accepté la direction générale de l'Institut alors qu'au même moment on lui offrait un poste de productrice à l'ONF? «C'était une décision bien difficile à prendre, répond-elle. C'était deux avenues bien différentes. Le poste à l'ONF se situait bien sûr dans la continuité de mon travail de productrice, mais la direction générale de l'Institut constituait pour moi un défi beaucoup plus grand et intimement lié à la création de ce qu'on appelle notre cinématographie nationale. Je connaissais les difficultés de notre cinématographie puisqu'en 1977 j'avais travaillé à l'Institut au secteur production. Or les problèmes de notre cinéma actuellement sont précisément des problèmes de production: nos cinéastes ne tournent pas. Mon défi c'est précisément de trouver les moyens pour que nos cinéastes recommencent à tourner, de générer la production avec les fonds de l'Institut et de trouver dans le privé les sommes dont les cinéastes ont besoin pour compléter la structure financière de leurs films. Cette préoccupation financière est pour moi très présente. Il ne suffit pas d'aller chercher d'autres fonds à Québec même si effectivement notre budget de 4 millions n'a pas été augmenté depuis 77; il s'agit de voir comment on peut faire plus avec l'argent que nous avons.»

Louise Ranger semble particulièrement préoccupée par le sort des réalisateurs qui ont donné au cinéma québécois ses lettres de noblesse. «On a des cinéastes, explique-t-elle, qui sont là depuis longtemps, qui ont fait leurs preuves et qui sont maintenant dans un cul-de-sac et n'arrivent plus à faire des films. Par ailleurs on a une certaine relève qui, par exemple, a pu tourner des demi-heures de fiction grâce à notre concours avec Radio-Québec, qui a pu profiter aussi de nos budgets pour des premières oeuvres de longs métrages. Est-ce qu'on va ame-

Suite à la page 44

# Parmi les dernières parutions

**par Jean Royer**

LE dernier Salon du livre de Montréal a été l'occasion d'un flot de parutions dont on verra la qualité à la lecture. Mais signalons aujourd'hui quelques livres et revues d'intérêts divers reçus ces derniers jours.

D'abord, j'aimerais signaler les derniers prix littéraires. Celui de La Presse, devenu prix-maison, a été donné à Madeleine Ferron pour son dernier recueil *Histoires édifiantes*. Les prix du Journal de Montréal et de l'Union des écrivains sont allés à Yves Beauchemin pour *Le Matou* et Gilbert LaRocque pour *Les Masques*, ce dernier roman lui méritant aussi le prix Canada-Suisse. Beauchemin et LaRocque publient chez Jacques Fortin à Québec-Amérique. Ces prix couronnent un travail d'édition de qualité, qu'on aimerait retrouver chez d'autres éditeurs québécois plus (trop?) prolifiques.

Mais revenons à nos dernières parutions. D'abord, l'importante revue critique de l'année littéraire: *Livres et auteurs québécois 1980*. C'est un vingtième anniversaire pour cet outil fondé par Adrien Thério et continué à l'Université Laval. M. Thério, lui, a ensuite fondé le magazine d'information Lettres québécoises. Il faudra toujours se rappeler comme Adrien Thério est un animateur infatigable de notre vie littéraire. Au magazine de photographie OVO, on nous propose cette année un numéro amusant qui a pour thème: «photographie et littérature». On y retrouve entre autres des photographies de Stéphan Kovacs accompagnant des poèmes de Marie Uguay. Quant au dernier numéro de Québec français, il nous propose un dossier sur Michel Tremblay, complété par des pages sur le théâtre et un autoportrait de Marie Laberge. La revue Liberté, qui se fait thématique pour chacun de ses numéros, nous arrive avec une question de circonstance: «Haïr la France?» Ce numéro veut faire suite à celui sur l'institution littéraire québécoise. On retrouve aussi dans Liberté les chroniques habituelles. Des lectures, dont une douteuse et hors-texte du dernier livre de Jacques Brault par François Hébert. Et cette chronique «à suivre» qui se veut drôle parce qu'elle attaque ceux qui travaillent en dehors de Liberté.

Mais soyons plus sérieux. Voici que les éditions HMH nous donnent un nouveau roman de Denys Chabot: *La Province lumaire*. On se souvient de l'excellent premier roman de Chabot: *L'Eldorado dans les glaces*. Aux éditions Quinze, voici le second roman de Noël Audet, *Ah, l'amour, l'amour* et le nouvel ouvrage de Margaret Atwood: *La Vie avant l'homme*. Parmi la nouvelle production de VLB Éditeur, signalons tout de suite la *Parole verte* de Philippe Haeck et un roman de Pierre Filion, *Juré craché*, qui raconte une histoire vraie surgie de la vallée de l'Archambault. Aussi, voyez, lisez l'extraordinaire conte philosophique de Michel Garneau, qu'on a vu récemment au théâtre: *Émilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone*. Les illustrations de Maureen Maxwell, en couleurs, donnent toute leur intimité à ces pages si émouvantes de Garneau sur la mort et l'amour.

Aux éditions de La Pleine lune, la production est de plus en plus variée. D'abord, un roman de Pauline Harvey, finaliste du prix Béraud-Molson attribué à Victor-Lévy Beaulieu: *Le Deuxième monopoly des précieux*. Ensuite, des nouvelles de Charlotte Boisjoli sous le titre de *La Chatte blanche*. Puis, *les carnets de l'audace* de Janou Saint-Denis: une belle édition en feuilles volantes des poèmes de l'animatrice de Place aux poètes. La maquette typographique de Robert Myre épouse bien le caractère des poèmes de Janou Saint-Denis.

Une nouvelle maison d'édition animée par Jacques Renaud vient de lancer deux recueils: *La Ville: Vénus et la mélancolie* (auteur anonyme) et *Par la main du soleil* (poèmes) précédé de *Les Saisons du saphir* (proses) de J. R. (Jacques Renaud). Moebius Tryptique publie, de son côté, un petit livre amusant de Patrick Coppens: un *Ludictionnaire*, qui cultive l'humour pour l'humour comme d'autres font de l'art pour l'art.

Chez Parti-pris, en collaboration avec la Média-Teq, voici un petit album fascinant: des croquis de la faune, de la flore, des autochtones de la Nouvelle-France, des dessins faits vers 1701 par Charles Bécard, Sieur de Grandville. Le titre de ce petit livre: *Codex du Nord Amériquain Québek 1701*. Perdu dans la bibliothèque de Louis XIV, le livre avait été édité en France en 1930. Le voici pour notre plaisir, grâce à Gaétan Dostie.


Les samedis de la librairie HERMÈS

Elisabeth Marchaudon, libraire

ROLAND GIGUÈRE et GÉRARD TREMBLAY

autour de

*"À l'orée de l'oeil" et le «coeur dans l'aile»*

Parus aux Éditions du Noroît

aujourd'hui de 14 h à 16 h

1120 ouest, av. Laurier
(entre Querbes et De l'Epée)
Outremont, Montréal
Tél.: 274-3669


## Un premier livre qui se cherche...

*Derrière les murs*, de Marie Béique, à compte d'auteur, Québec, 1981, 95 pages.

UN premier livre à compte d'auteur. *Derrière les murs*, belle page couverture, facture des plus professionnelles, texte illustré par des photographies de Marie Beïque qui signe ces pages présentées sous l'étiquette «essai».

En raison d'une tendance qui se veut moderne et séditieuse, on peut maintenant s'attendre à voir donner du roman ou de l'essai à ce qui n'en est pas hormi dans l'intention. Mais ce recueil traduit le cheminement d'une émergence à soi et aux autres.

«Je voudrais que ma plume / ne s'arrête plus/ jusqu'à l'épuisement / jusqu'au cri / jusqu'à ce que l'encre / devienne blanche de lumière»

Émergence d'écriture également qui, à travers des tons divers et une parole incertaine qui paraît se chercher un style, finit pas sourdre, se rompt, s'enlise dans un poème à forme conventionnelle, puis repart vers ce qui pourrait être un fragment de journal.

Les traces les plus originales s'inscrivent dans la matière quotidienne, la tessiture des gestes familiers, et non dans les évidences idéologiques et moralisantes que l'on ne sait pas toujours éviter. Le thème de l'enfant porteur de fête et de vie est primordial.

Il semble bien qu'on est plus à l'aise dans la spontanéité de la prose poétique («Volupté» que dans le manifeste («Castration») ou le poème aux vers bien alignés. Une certaine originalité perce du côté de l'irrévérence rieuse, qui ne paraît pas avoir été suffisamment exploitée.

«Nous n'irons plus au bois / les petits sont au lit / au bain au carré de sable / à la soupe à la pomme / au pipi au lit».

**Madeleine OUELLETTE-MICHALSKA**

## Apostrophes

ON peut compter sur le bout des doigts les rares occasions d'exil de la littérature québécoise. Ainsi doit-on considérer primordial le coup d'envoi que peut constituer la diffusion d' «Apostrophe» enregistrée au Québec, dans le cadre du salon du livre. Malheureusement, peu s'en faut pour que s'avilisse un précieux moment sous les pernicieux propos d'un «cowboy» vulgaire.

Entamant l'émission avec une arrogance déplacée, ce «cowboy», en l'occurrence Léandre Bergeron, y a brillé par l'impertinence et la turpitude de ses interventions qui ne visaient la défense d'une seule cause futile: la sienne. Jamais, en si peu de temps, n'ai-je entendu quelqu'un prêter autant d'intentions gratuites à un peuple qui ne s'immisce d'aucune façon dans ces dérisions. Ainsi entendit-on Bergeron, tout perdu dans une barbe plutôt khoméniste que marxiste mais d'aucune façon laroussienne, prétendre anarchiste le peuple québécois; Dieu nous en pardonne! Heureusement, plutôt que de chercher à rabaisser ou à rehausser l'auteur du *Dictionnaire de la langue québécoise*, Pivot a compris qu'il ne fallait aucunement chercher à hiérarchiser les courants d'air et, quitte à endurer quelques brises désagréables, a préféré s'attarder aux choses sérieuses. On entendit donc les Michel Tremblay, Jacques Godbout, Marie-Claire Blais, Pierre Turgeon et Maurice Lemire inviter les Français à jeter un coup d'oeil sur nos publications et, ceci dit, prêcher les justes mérites de notre littérature encore jeune faute d'avoir dû stagner sous l'autorité d'une Église réactionnaire — nous aurait-on dits anarchistes?

Une autre tare n'allait cependant pas tarder à se greffer à l'émission: Madeleine Ouellette-Michalska allait parler. Lorsqu'elle le fit, d'une arrogance qui rappelait un peu celle de Bergeron avec un accent français en prime, ce fut pour associer l'oeuvre de Tremblay au symbiote du joual la dissociant par le fait même de toute franchise et de tout sentiment. Michalska nous fit ensuite droit au plaidoyer des pauvres femmes inconsidérées et maltraitées du monde littéraire québécois; notons en guise de simple référence les plus grands prix de littérature française accordés aux écrivains québécois: prix Fémina (Marie-Claire Blais), prix Médicis (Gabrielle Roy), prix des Libraires (Anne Hébert), prix Goncourt (Antonine Maillette). Comme se dirait sans doute Léandre: «Mais que veulent donc les femmes?»

Il n'en faut pas davantage, non pas pour faire croire à ceux qui l'auraient manquée que l' «Apostrophe» au Québec fut un échec (au contraire, elle fut plutôt réussie), mais bien pour critiquer le choix de certains invités, choix pouvant aisément compromettre une chance fort valable d'ouvrir à nos écrivains québécois une porte sur l'Europe. Quant à Bergeron, malgré les angoisses que peut lui susciter son apparence, il ferait bien, ultérieurement, de s'en tenir au vieux mais combien sage dicton: «Mieux vaut se taire et avoir l'air stupide que de parler et d'en fournir la preuve.»

**Sylvain GUY**

## courrier

## Le prix Sainte-Beuve 81

PARIS (AFP) — Le prix Sainte-Beuve 1981 du roman a été décerné lundi à Laurence Cosse pour *Les Chambres du sud* (Gallimard). Ont également eu des voix: Guy Dupré, pour *Le Grand Coucher* (La Table Ronde), Patrick Besson, *Nostalgie de la princesse* (Seuil), et Christian Guidicelli, *Une affaire de famille* (Seuil).

Dans la catégorie essais, le prix est allé à Jacques Le Goff pour *La Naissance du purgatoire* (Gallimard). Ont obtenu des voix: Jean-Claude Pirotte, *Le Journal moche* (Luneau-Ascot), Jacques Lacarrière pour *En cheminant avec Hérodote* (Seghers).

Créé après la guerre, le prix Sainte-Beuve, présidé par Jacqueline Capelle, possède un brillant palmarès: Pierre Boulle, Henri Thomas, André Brincourt, Etiemble, Alphonse Boudard, Cioran et Alain Bosquet.

À la suite de quelques-uns des membres du jury comme Jean Paulhan, Henri Jeanson, Jean Blanzat et Max-Pol Fouchet, le prix devait subir durant plusieurs années une éclipse. Le jury a renoué cette année avec la tradition en se réunissant au restaurant «Le Petit Riche» pour y choisir ses lauréats 1981.


Le cahier CULTURE ET SOCIÉTÉ du journal LE DEVOIR est dirigé par *Jean Royer*

■ Nous rappelons à nos correspondants que les lettres adressées à «Culture et Société» doivent être signées et comporter, de manière lisible, les nom, adresse et numéro de téléphone de l'auteur. Il nous est impossible de publier les lettres anonymes.



meilleur au petit déjeuner, mais garde sa fraîcheur toute la journée *

* Si 80% des lecteurs du DEVOIR lisent leur journal le matin, un sondage révèle que 14% en poursuivent la lecture l'après-midi et 40% le soir.

LE DEVOIR

*du matin jusqu'au soir*



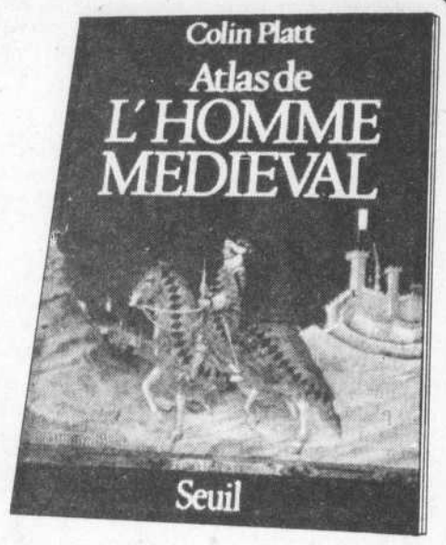
Livres Cadeaux Seuil

*nouveauté*

Atlas de l'homme médiéval

par Colin Platt

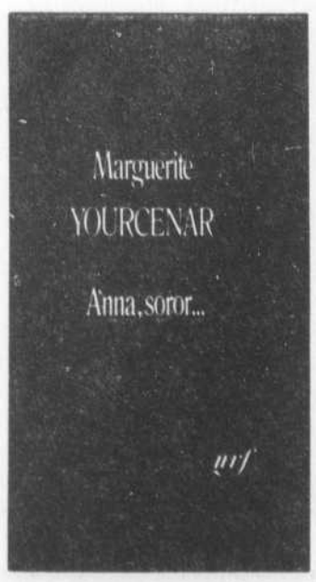
Ouvrage de consultation et de référence unique en son genre, l'**Atlas de l'homme médiéval** accueille cinq cents ans de l'histoire du monde. Étroitement intégrés au texte, près de cinq cents photographies, gravures, estampes, tableaux, miniatures, dessins, cartes et tableaux "enluminés" aideront le lecteur non spécialisé à répondre à la question: que se passait-il, en tel siècle, en tel ou tel endroit du monde?




256 pages 22 x 29, dont 64 pages en 4 couleurs et 192 pages en 2 couleurs. Environ 500 illustrations. Relié toile sous jaquette 4 couleurs. 50,90$



Pour les Fêtes, il faut lire... et offrir Marguerite Yourcenar, Simone de Beauvoir et Jeanne Bourin




**"*Anna, soror* est une oeuvre de jeunesse, mais de celle qui restent pour leur auteur essentielles et chères jusqu'au bout", écrit Marguerite Yourcenar. Le sujet de *Anna, soror* est l'inceste entre frère et soeur. Le temps est le XVIe siècle. Le lieu Naples, où le livre fut d'ailleurs écrit. Les personnages Miguel et Anna. Gallimard, $12.95**




**« Alors, c'est la cérémonie des adieux? » m'a dit Sartre comme nous nous quittions pour un mois, au début d'un été. J'ai pressenti le sens que devaient prendre un jour ces mots. La cérémonie a duré dix ans: ce sont ces dix années que je raconte dans ce livre. (S. de B.) Gallimard, $17.95**




**Jamais le Moyen Age n'avait inspiré un tel roman, chronique fidèle, simple, chaude et familière d'une famille vivant au XIIIe siècle, dans le royaume de saint Louis. À travers *La chambre des dames*, Jeanne Bourin ressuscite toute une époque dans sa verdeur, son naturel et son originalité. Table ronde, $15.95**




**Après *La chambre des dames*, *Le jeu de la tentation* est le second volet de la chronique familiale des Brunel, marchands et artisans, qui vivaient au XIIIe siècle, en Ile-de-France, dans le royaume de saint Louis. Table ronde/Lacombe, $15.95**



Union des écrivains québécois

LE MÉTIER D'ÉCRIVAIN

Guide pratique pour ceux et celles qui veulent vivre de leur plume au Québec

Livre d'ici / Boréal Express

L'Union des écrivains québécois présente

LE MÉTIER D'ÉCRIVAIN

**Guide pratique pour ceux et celles qui veulent vivre de leur plume au Québec**

- Comment présenter un manuscrit
- Comment négocier un contrat avantageux
- Où publier un article, un dossier, un texte de création
- Les dispositions fiscales relatives à la pratique de l'écriture
- Les bourses
- Les prix littéraires, etc.

En vente dans toutes les librairies à $10.

Boréal EXPRESS

# Une ébauche de roman social

**par Noël Audet**

*Un moulin, un village, un pays*, Gilles Raymond, VLB éditeur, Montréal-Nord, 1981, 204 pages.

DANS ce qui ressemble à un premier roman, Gilles Raymond raconte une histoire qui se passe à Donnacona, petite ville dépendant totalement de l'industrie du papier et des patrons qui s'y agitent.

C'est un projet ambitieux, qui tente de mettre en scène un milieu ouvrier complètement tourné vers l'usine de papier qui fait vivre mais qui exploite du même coup le travailleur. Sont soulevés pêle-mêle les problèmes économiques, politiques, la question des classes sociales, du pouvoir, de la pauvreté, à travers de très nombreux personnages, dont Tit-Tave Orton, le fou du village, véritable caméléon qui s'improvise peintre, imprimeur, barbier, etc., selon les besoins de la cause.

L'intérêt du roman, ou l'aspect qui y est le mieux traité, consiste à nous faire découvrir la prise de conscience progressive des ouvriers, ce qui les conduira à produire leur propre journal de combat. Mais même cette importante trame ne semble pas suffisamment soulignée par le narrateur pour créer l'unité du livre. On y voit défiler trop d'images qui s'effacent à peine apparues, une volonté de résistance aux patrons, de grève même dont on ne parle plus, tout cela sur fond de crise économique, que l'auteur essaie de définir en parallèle avec le krash économique de 1929. Il y a enfin la crise d'octobre 70 et les patriotes de 1837 qui montrent le bout du nez.

On devine la maîtrise qu'il aurait fallu à l'auteur pour organiser une matière historique et sociale aussi abondante, trop vaste en fait pour un petit roman. Ceci entraîne un traitement allusif, décousi, où pratiquement aucun élément n'arrive à prendre corps dans le récit, et la vraisemblance en souffre d'autant.

Je ne voudrais pas me contenter de dire ce qui ne va pas, dans ce roman, mais tâcher de montrer pourquoi cela accroche, car il me semble que le projet en vaut la peine et que l'auteur a le mérite d'aborder un domaine prometteur que peu d'écrivains québécois ont su exploiter.

La visée sociale en effet (qui relève du contenu) ne dispense pas de l'écriture, c'est-à-dire de la façon la plus efficace de poser des personnages et de narrer des événements de manière à les rendre crédibles et à convaincre sinon à séduire le lecteur.

Le point de vue du narrateur, par exemple, change constamment: tantôt le narrateur est omniscient, il raconte les événements depuis l'intérieur des personnages, se fait l'interprète de leurs pensées, puis tout à coup il adopte un point de vue extérieur, naïf même:

«Et précisément ce soir, est-elle revenue par intuition?

«Comment savoir ce qui, ce soir, pousse Angémée Cantin à scruter encore plus attentivement les environs» (p. 153).

Cela appartient vraisemblablement à une série d'interpellations du lecteur assez maladroites, comme celles-ci: «Sans doute avez-vous été confrontés à de pareils types vous aussi. Si oui, je vous répondrai tout de suite que Fred François est bien différent des vôtres» (p. 29). Ou: «Vous savez ce que je veux dire, surtout si vous êtes un gars» (p. 101).

C'est-à-dire que l'auteur tente d'enraciner son récit jusque dans le quotidien du lecteur, dans l'intention de créer un effet de réalisme encore plus net, mais le procédé est si gros que plus rien ne fonctionne parce que l'on ne voit plus que le procédé.

De la même façon, l'ensemble de l'action est structurée de façon artificielle et non pas en s'appuyant sur la logique interne du récit. Au bout d'un moment, on ne sait plus qui parle, ni pourquoi il s'interrompt. Ainsi, à la page 91, le lecteur se trouvait à lire le journal intime de Marie-Andrée, en italiques, puis à la page 92: «Il pleure presque sur mon épaule...», sans italiques, cela devrait signifier l'épaule du narrateur; puis un peu plus bas: «Marie-Andrée referme la couverture grise...» On retombe dans le récit à la troisième personne, et ainsi de suite jusqu'à la page 134, qui, elle, montre toutes les ficelles d'un coup. C'est un chapitre d'une demi-page, qui résume l'action en quatre points numérotés, et intitulé «En guise de résumé». Comme si l'auteur avait recours à toutes les marques de cohérence extérieure parce que son récit lui échappe et menace de sombrer dans le bric-à-brac.

Sur le plan psychologique, ce n'est guère plus vraisemblable. Une jeune femme abandonne un jeune cadre «beau et blond» pour un ouvrier de soixante ans, cela frise ici le grotesque, car malgré une belle volonté de rendre à l'ouvrier ce qui lui appartient, rien ne préparait psychologiquement, ni politiquement, sur le plan narratif, un tel changement dans la vie du personnage de Marie-Andrée. Si son geste avait des motivations politiques, encore fallait-il les écrire.

Bref, la technique narrative n'est pas au point, et c'est dommage. Elle n'arrive donc pas à porter le projet, si noble soit-il, pour le rendre vivant jusqu'à forcer l'intérêt du lecteur.

Quant au style et à la langue elle-même, on s'y arrêterait moins lourdement si le reste baignait dans l'huile. Mais l'humour non plus n'est pas tout à fait au point. Avec plus de métier, toutefois, ce jeune auteur pourrait écrire un jour des textes importants, grâce au domaine qu'il semble avoir choisi de privilégier et à sa volonté de faire une oeuvre socialement utile.


YVES PRÉFONTAINE

NUAISON

L'HEXAGONE



La suite attendue de l'oeuvre d'Yves Préfontaine: ses poèmes de 1964-1970, où la même voix, ample et vigoureuse, prend en charge la condition d'un homme, et son avenir.
80 pages — $5.95


## Les beaux aphorismes de Pierre Desruisseaux

*Soliloques*, de Pierre Desruisseaux, éd. Moebius-Triptyque, Montréal, 1981.

LES livres d'aphorismes sont plutôt rares au Québec. On pourrait citer Gilles Archambault, dans ses proses de *Stupeurs* (éd. du Sentier), ou les aphorismes sur la poésie de Yves Préfontaine. Mais, en général, les poètes ne se font pas moralistes.

Pierre Desruisseaux, qui publie sa poésie à l'Hexagone *(Lettres)* aux éditions des Forges *(Ici la parole jusqu'à mes yeux)*, vient de nous donner un magnifique petit bréviaire d'aphorismes avec ses *Soliloques*.

Son langage n'est pas tant lapidaire que lointain et hiératique, ce qui donne aux aphorismes un air d'ailleurs: d'une conscience qui sait s'éloigner de notre quotidien dévorant pour le dépasser, le mettre en pièces, le contrechanter, nous le montrer avec une «rigueur suave» que ne renierait pas René Char. Les lecteurs de Georges Perros non plus ne seront pas trop dépaysés ni déçus par les aphorismes de Desruisseaux, qui ne manquent ni de hauteur ni de gravité et qui ne dédaignent pas l'humour à l'occasion, comme par exemple, cet aphorisme choisi au hasard: «Les gens sans horreur sont trop ravissants pour être vrais. L'habit ne leur fait pas».

**Jean ROYER**

## Les Vikings, une expo

Le directeur du Musée national de l'Homme, M. William E. Taylor fils, est heureux d'annoncer que l'exposition «Les Vikings et leurs prédécesseurs» sera présentée au musée du 16 décembre 1981 au 7 février 1982. Le Musée national de l'Homme est la seule institution canadienne à recevoir cette exposition réalisée par le Statens historiska museum, de Stockholm, en Suède.

On trouve dans l'exposition des bijoux, outils, articles domestiques et autres objets trouvés pour la plupart près de tombeaux dans l'Est suédois, près du lac Mälar et sur l'île de Gotland. Certains objets sont d'origine étrangère et auraient été obtenus à la faveur du commerce ou lors d'expéditions en territoires ennemis.


**La librairie DISCOUNT de l'est de Montréal**

**20% SUR TOUS LES LIVRES**

**SUGGESTIONS DE CADEAUX POUR NOËL:**

| | Ord. | Astor |
|---|---|---|
| Les Grandes étapes de l'Art au Canada | 75.00 | 60.00 |
| Grand cours pratique du dessin (Éd. de Vecchi) | 55.00 | 44.00 |
| Les armes légères du XXe siècle (CIVE) | 59.95 | 47.96 |
| Les Religions du monde (SACELP) | 29.95 | 23.96 |
| Petit Larousse de la Peinture | 181.00 | 144.80 |
| La Gravure au Québec | 75.00 | 60.00 |
| Morrisseau - Dallaire | ch. 75.00 | ch. 60.00 |
| Riopelle (Fr. Amérique) | ch. 79.95 | ch. 63.96 |
| Les Grands Vins de France (Solar) | 41.45 | 33.15 |
| L'Estampe histoire d'un art (Skira) | 125.00 | 100.00 |
| Le livre de la photographie (P. Montel) | 50.00 | 40.00 |
| Labelle (artiste-canadien) | 59.95 | 47.96 |
| Nouveau Larousse gastronomique | 104.00 | 83.20 |
| Napoléon (Librairie académique Perrin) | 31.85 | 25.48 |
| Coll. Signature (12 titres) | 25.00 | 20.00 |
| | 35.00 | 28.00 |

Commandes postales acceptées: chèque visé ou mandat.
☐ Visa ☐ Master Card
numéro de la carte ..... date d'expiration .....
Frais de manutention: 0.75¢ par livre min. $1.50

MATÉRIEL D'ARTISTE — 20%

Librairie ASTOR

Nous acceptons VISA

tél.: 259-4221
5086 BELLECHASSE, coin 39e AVE
Près de Viau



**Pour les Fêtes, il faut lire... et offrir William Styron, Albert Cohen, *Misia* et *Christiane F.***

WILLIAM STYRON LE CHOIX DE SOPHIE
ROMAN GALLIMARD

"L'un des plus grands romans de tous les temps..." (Carlos Fuentes). "Mais nous, lecteurs, nous aurons passé des heures passionnantes à lire ce livre qui est un très grand roman." (J. Folch-Ribas, *La Presse*). Gallimard, $22.50




Avec *Belle du Seigneur*, dont le titre aurait pu être *Le Livre de l'Amour*, c'est une fresque de l'éternelle aventure de l'homme et de la femme qu'après un long silence nous offrit Albert Cohen, peu de temps avant sa mort. Gallimard, $26.50



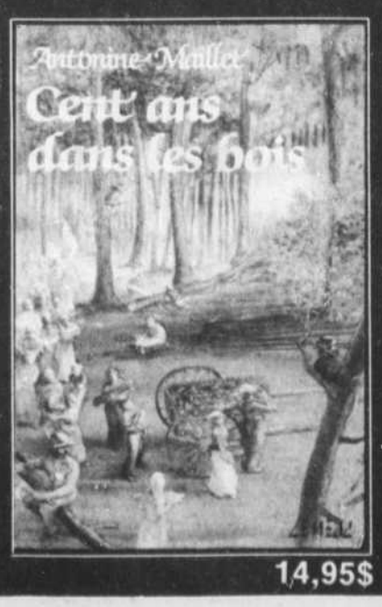

Misia Sert fut l'amie la plus chère de Diaghilev, "la seule femme au monde qu'il aurait pu aimer". Peinte et célébrée par les plus grands artistes de son temps, Renoir, Bonnard, Toulouse-Lautrec, qui éprouvaient pour elle une véritable adoration, elle "découvrit" Chanel et inspira à Proust deux des personnages de *La recherche*. Audacieuse, libérée, affranchie, elle défraya la chronique et ses trois mariages fascinèrent et scandalisèrent son entourage. Gallimard, $22.50.




Héroïne, prostitution, déchéance. Le témoignage brut et brutal de Christiane F. dénonce la détresse immense de trop d'adolescents d'aujourd'hui. Lacombe, $13.95



**15e MILLE EN MOINS DE TROIS SEMAINES**




14,95$

LA SUITE DE PÉLAGIE-LA-CHARRETTE

*Cent ans dans les bois*

D'ANTONINE MAILLET

ÉDITIONS LEMÉAC, 5111, av. Durocher, Montréal. Diffusion: 273-2844
Par la poste: 1,00$ de frais de port. Cartes acceptées: Visa, Master Card



# Le tandem de la vulgarisation

**par Gilles Provost**




AVEC 10,000 exemplaires vendus en six mois et une troisième édition dont l'encre achève de sécher, le livre *le Petit Débrouillard* illustre clairement l'étonnante fécondité du nouveau tandem de la vulgarisation scientifique québécoise: *Québec Science* et *Hebdo-Science*.

Le pittoresque professeur Scientifix, auteur mythique de ce livre pour enfants, est en effet issu des collonnes *d'Hebdo-Science*, diffusées depuis trois ans dans une soixantaine d'hebdos régionaux du Québec. *Hebdo-Science* forme la deuxième vague de la vulgarisation scientifique, celle qui veut dépasser la petite élite qui osera acheter un magazine comme *Québec-Science* pour rejoindre le «monde ordinaire», un peu à l'improviste et souvent sous l'angle du divertissement ou du fait-divers.

*Hebdo-Science*, c'est une sorte de «happening» perpétuel, touchant à tous les médias et multipliant les formules pour rejoindre un public sans cesse plus large. Happening économique aussi, puisqu'il vit de subventions à 90% sans pourtant figurer dans aucun programme de subvention statutaire. Vivre de contribution exceptionnelle en subvention extraordinaire dans une période de coupures, il faut le faire!

«Le professeur Scientifix est venu au monde il y a presque deux ans, lorsqu'on a compris à quel point les hebdos régionaux manquaient de matériel destiné aux enfants, raconte Félix Maltais, directeur d'Hebdo-Science. On a eu l'idée de reprendre et d'adapter une série d'expériences scientifiques très simples conçues par l'Ontario Science Center de l'Ontario. En même temps, on a réussi à mettre la main sur le jeune dessinateur Jacques Goldstein qui nous a permis d'habiller l'idée avec des illustrations vivantes et bien adaptées à notre public.»

La chronique hebdomadaire «le petit Débrouillard» est vite devenue un des éléments les plus populaires auprès des hebdos et le professeur Scientifix a commencé à émerveiller les enfants de tous âges. Hors des grandes villes, il est presque devenu une célébrité.

Devant ce succès, on a eu l'idée d'exploiter davantage la formule en faisant connaître le professeur aussi aux enfants des milieux urbains. C'est alors que Québec Science éditeur est entré dans la danse, retravaillant l'idée, simplifiant les expériences, revisant le graphisme et regroupant le tout en un livre qui se vend depuis lors comme un petit pain chaud.

*«Hebdo-Science* nous a montré qu'il existe au Québec un marché complètement négligé, celui du livre «réaliste» pour enfants, admet l'éditeur de *Québec-Science*, M. Jean-Marc Gagnon. La plupart des livres québécois pour enfants sont des ouvrages de fiction: On prend nos enfants pour des enfants à qui il faut raconter des histoires. Or, ce sont de petits êtres en explosion qui veulent saisir le réel à pleines mains et qui ne demandent qu'à explorer.»

À la suite de ce succès de librairie, *Hebdo-Science* et *Québec-Science* ont decidé de récidiver et d'exploiter cette veine plus sérieusement: le petit Débrouillard deviendra bientôt une collection, le professeur Scientifix ayant décidé d'écrire de nouveaux livres. Quand on est piqué par le démon de l'écriture!

*Hebdo-Science* a aussi décidé d'exploiter la veine plus sérieusement en créant un «club des petits débrouillards» dont les membres recevraient un bulletin de liaison destiné aux enfants et rempli de jeux scientifiques, de petites bandes dessinées originales de Goldstyn, d'articles brefs, et... d'expériences du professeur Scientifix.

En outre, on a décidé de lancer un deuxième concours destiné aux jeunes lecteurs des hebdos régionaux. L'an dernier, il fallait dessiner le professeur lui-même. Cette année, il s'agit plutôt d'un concours d'innovation: chaque candidat doit soumettre le dessin ou la description d'une «invention» de son cru, sérieuse ou loufoque.

Selon Jean-Marc Gagnon, *Hebdo-Science* et *Québec Science* se complètent admirablement. *«Hebdo-Science*, dit-il, est presque une oeuvre missionnaire, moins préoccupée de rentabilité. Subventionnée, elle peut déployer son zèle de tous côtés et explorer des pistes nouvelles. Elle ouvre de nouveaux marchés, rode des idées nouvelles, touche à de nouveaux médias. Au contraire, *Québec Science* répond à une autre dynamique. Nous sommes plus «commercial». Nous ne pouvons pas prendre autant de risques mais nous pouvons pousser plus avant les idées qui accrochent.»

À ses yeux, cette «démocratisation» de l'information ou de la culture scientifique au sein de l'ensemble de la population québécoise répond à un besoin fondamental: la barrière linguistique isole une grande partie des citoyens québécois de cette dimension scientifique ou technologique qui façonne nos vies sans qu'on s'en rende compte. Les Québécois ne peuvent plus s'épanouir pleinement sans intégrer cette dimension scientifique à leur culture collective, conclut-il.

# Hebdo-science à l'attaque de la télé

APRÈS avoir porté la «bonne nouvelle scientifique» auprès des hebdos régionaux du Québec puis auprès des postes de radio, le service d'information Hebdoscience entame maintenant sa quatrième année d'existence en ajoutant à son arc la corde de l'information télévisée.

Avec l'appui technique du réseau Intervision, en effet, *Hebdo-Science* diffusera à partir de la mi-janvier une série de treize émissions scientifiques d'une demi-heure chacune.

«Comme *Hebdo-Science* ne compte que deux personnes à plein temps (trois avec la secrétaire), nous avons cherché à utiliser au maximum la matière d'information déjà rassemblée pour les hebdos et les postes de radio; nous avons aussi mis à contribution les autres ressources humaines disponibles, par exemple, dans le réseau des groupes de loisir scientifique», d'expliquer Félix Maltais, directeur d'*Hebdo-Science*.

Les émissions seront donc bâties autour de quatre blocs confiés à autant de personnes différentes: il y aura d'abord un reportage en extérieur, pour montrer des chercheurs québécois en action dans leur milieu habituel. Le deuxième bloc, consacré à un sujet d'actualité scientifique se fera en studio, avec un invité.

La troisième portion, animée par Claude Benoit du Conseil de développement du loisir scientifique, sera consacrée aux jeux scientifiques (cube de Rubik, etc.) et aux diverses activités de loisirs plus ou moins techniques auxquelles le public peut se joindre dans sa région. Enfin, un des créateurs du «professeur Scientifix», Robert Richard, réalisera en studio, avec des enfants, deux ou trois expériences suggérées dans les chroniques «le petit Débrouillard».

Entre ces divers blocs, on a prévu des intermèdes: l'un sera consacré à l'un ou l'autre des oiseaux que le public peut observer au Québec à cette période de l'année tandis qu'un autre permettra d'attirer l'attention sur un objet céleste digne d'intérêt et montrera comment chacun peut l'examiner sans le secours d'instruments compliqués.

Ce n'est qu'un projet-pilote, precise Félix Maltais. Si l'expérience est couronnée de succès, on la répétera de façon plus durable et de façon plus élaborée. Déjà, par exemple, *Hebdo-Science* a suscité la formation d'un «comité d'intervention en télévision câblodistribuée» qui regroupe non seulement les groupes déjà intéressés aux émissions prochaines mais aussi l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS) et *Québec-Science*.

«Depuis notre création, notre philosophie de base est toujours demeurée la même, explique M. Maltais: nous sommes convaincus que la connaissance scientifique est un domaine passionnant pour n'importe qui, si on sait la présenter d'une façon attrayante. Nous saisissons aussi toutes les occasions pour propager le virus et amener le public à s'y intéresser assidument et même à en faire. Il faut que la science et la technologie soient un outil dont chacun peut se servir pour comprendre et maîtriser son environnement.»

Par la créativité de sa petite équipe, le service Hebdo-Science a relevé le défi, si bien qu'une soixantaine d'hebdos, plusieurs publications spécialisées (forêt-conservation ou télé-scouts par exemple) et environ 75 annonceurs de radio acceptent de payer pour s'y abonner et pour utiliser régulièrement son contenu dans leurs pages ou sur les ondes.

Les montants d'abonnement ne sont pas très élevés, reconnaît M. Maltais, mais cela représente quand même une évolution fantastique depuis trois ans: au début, les hebdos étaient si peu intéressés qu'ils demandaient qu'on les paie pour publier du contenu scientifique! La première année, H-S a débroussaillé le terrain en offrant son contenu gratuitement comme le font d'innombrables organismes publics et privés qui inondent régulièrement les hebdos de documentation plus ou moins publicitaire. Depuis la deuxième année d'Hebdo-science, pourtant, les utilisateurs doivent payer pour s'abonner au service.

Au début, reconnaît Félix Maltais, les textes étaient trop sérieux et un peu longs. On a donc adopté une approche

**Suite à la page 38**

# Québec-Science, plus qu'un magazine

*QUÉBEC-SCIENCE*, c'est bien plus qu'un magazine de vulgarisation scientifique qui a remporté trente prix de journalisme depuis cinq ans et qui est unique en son genre au Canada.

*Québec-Science*, c'est aussi une maison d'édition, une «marque de commerce» pour des livres très variés qui ont en commun une composante scientifique importante et une orientation «grand public».

Pour dire les choses autrement, *Québec-Science* est une filiale qui a mangé sa maison-mère, dans le domaine de l'édition: après avoir été affilié aux Presses de l'université du Québec, le personnel de *Québec-Science* a finalement pris la direction des Presses pour rétablir leur rentabilité déficiente.

Le succès de *Québec-Science* tient à la fois au pari que le magazine a fait, au début des années 70, de miser sur des journalistes pour parler de la science et à la fois à ses efforts récents de rationalisation administrative et de marketing. Depuis quelques années, son tirage augmente de 15% par année et il frôle présentement les 25,000 exemplaires vendus.

Comme le signale Jean-Marc Gagnon, son éditeur, aucune autre publication similaire en occident n'a un tel taux de pénétration auprès du public, compte tenu de la petite taille démographique du Québec. Largement subventionné au départ, *Québec-Science* est maintenant autofinancé à plus de 90% et il vise à l'être à 100% dans peu de temps.

Successeur du Jeune Scientifique que publiait l'ACFAS dans les années 60, *Québec-Science* compte encore une forte proportion d'étudiants parmi sa clientèle (35%). Cependant, ses lecteurs ont pris de l'âge tout en lui demeurant fidèle, si bien que leur âge moyen est maintenant de 30 ans.

À partir de 1976, *Québec-Science* a d'abord diversifié ses opérations en lançant des livres, aux frontières de la science et des problèmes sociaux: la santé publique, le nucléaire, les télécommunications, l'enseignement des sciences, l'archéologie québécoise ou encore les systèmes de transport.

Depuis deux ans, nouvelle orientation: on a essayé de dépasser la dynamique journalistique, de donner plus de contenu scientifique en mettant un peu en veilleuse le regard critique que nous gardions toujours vis-à-vis l'activité scientifique», reconnait Jean-Marc Gagnon en faisant allusion aux volumes de la collection «Faire», notamment.

Ces publications, dit-il, ne sont plus simplement des instruments de lecture, ils veulent provoquer à l'action, amener le lecteur à tâter lui-même de la science, à prendre goût à cette démarche et à cette découverte.

Coordonnée par Félix Maltais, la collection «Faire» réunit des titres comme «Cherchons nos ancêtres», «devenez astronome amateur» ou encore «observer les oiseaux du Québec». Ce sont des instruments de découverte, des guides à un apprentissage concret pour qui veut s'initier à la généalogie, à l'astronomie et à l'ornithologie.

Cette année, on a même fait un pas de plus avec la publication de «l'arbrier québécois.» Il s'agit cette fois d'une sorte de cahier d'initiation aux principaux arbres du Québec avec, à chaque page, des espaces réservés au collage des feuilles de chacun des arbres décrits.

Pour compléter cet instrument d'initiation qui semble avoir attiré l'attention des adultes aussi bien que des enfants, Québec-Science a aussi confectionné un petit feuillet plus technique qui se vend

**Suite à la page 38**


*VIENT DE PARAITRE*

**L'Urbanisation: une affaire.**

**L'appropriation du sol et l'État local: le cas de l'Outaouais québécois.**

**par Caroline Andrew, Serge Bordeleau et Alain Guimont.**

Les auteurs nous montrent comment l'urbanisation de l'Outaouais québécois est le produit du jeu des alliances entre les propriétaires fonciers, les spéculateurs, les constructeurs et l'État local. Conjugant l'analyse historique, foncière et politique les auteurs mettent en évidence les liens qui existent entre les différents groupes qui produisent le cadre bâti.

Plus qu'un effort d'interprétation de l'urbanisation de l'Outaouais québécois, cette étude est un effort de compréhension des forces qui façonnent la ville.

**15 x 23 cm., 224 pages. Prix: $7,50**

***En vente chez votre libraire et aux:***

**Éditions de l'Université d'Ottawa**

**BON DE COMMANDE**

**ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA**

**65, avenue Hastey, Ottawa, Ontario, Canada, K1N 6N5**

Veuillez me faire parvenir ..... exemplaires de **L'Urbanisation: une affaire.**

Nom.....

Adresse.....

.....

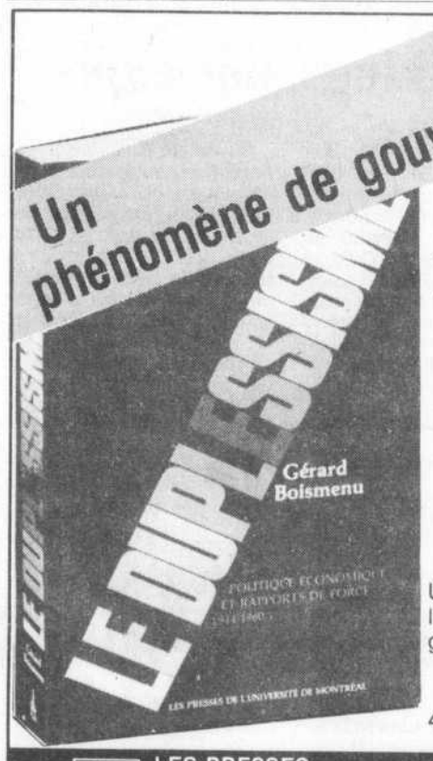
Ci-inclus mon chèque ou mandat de poste.....

Les chèques ou mandats de poste doivent être faits à l'ordre des

**ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA**



Un phénomène de gouvernement




**LE DUPLESSISME**

Politique économique et rapports de force 1944-1960

◆

Gérard Boismenu

◆

Une contribution à la connaissance de l'histoire sociale québécoise de l'après-guerre.

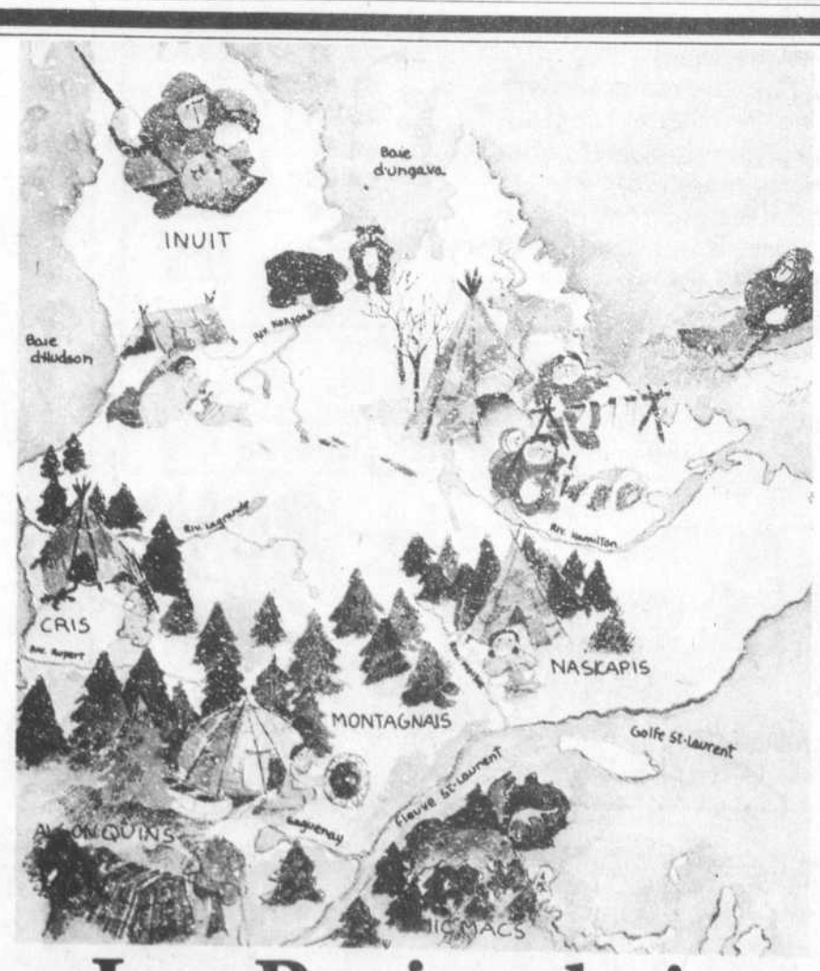
◆

432 p. **24,95$**

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
C.P. 6128, succ. «A»
Montréal, Qué. H3C 3J7
2910, bd Édouard-Montpetit
Montréal, Qué. H3T 1J7

En librairie ou chez l'éditeur






**Les Papinachois contes amérindiens**

**Pour enfants de 5 à 8 ans 5,95$ ch. série**

**texte et idée originale: Michel Noël**

**illustrations: Joanne Ouellet**

**SÉRIE I — L'ORIGINE**
ISBN 2-89045-502-5
1. Les Papinachois
2. Les Papinachois et la création du monde
3. Les Papinachois et le grain de sable

**SÉRIE II — LES VOISINS**
ISBN 2-89045-503-3
4. Les Papinachois et les chasseurs
5. Les Papinachois et les agriculteurs
6. Les Papinachois et les ancêtres

**SÉRIE III — LA CUEILLETTE**
ISBN 2-89045-504-1
7. Les Papinachois et le panier d'écorce
8. Les Papinachois à la rescousse d'Eskéo
9. Les Papinachois et la fête des bleuets

**Éditions hurtubise hmh**
**7360, newman, lasalle, H8N 1X2**
**tél.: (514) 364-0323**



RAÔUL DUGUAY

CHANSÔNS D'



*Les plus belles chansôns de Raôul Duguay depuis dix ans: de* La Bittt à Tibi *au* Vôyage, *de* Marlò à Ô KÉBÈK, *en passant par* L'L, Le Temps, Le Chemin, Les Saisôns, Le Désert, ...

L'HEXAGONE

177 pages — $9.95



*Ajoutez au prestige de vos publications...*

Annoncez-les dans le Devoir !

compétence
**jacqueline avril**
844-3361

# Les aurores d'une science nouvelle

**par Heinz Weinmann**

*La Nouvelle Alliance, métamorphose de la science*, d'Ilya Prigogine et I. Stengers, éd. Gallimard, Paris, 1980, 296 pages.

*Le Jeu des possibles, essai sur la diversité du vivant*, éd. Fayard, Paris, 1981, 131 pages.

*Le Genre humain*, no 1, «La science face au racisme», revue trimestrielle, éd. Fayard, Paris.

FRANÇOIS Jacob, prix Nobel de médecine en 1965, avec J. Monod et A. Lwoff. Ces trois mousquetaires de la biologie avaient de quoi être fiers: la traduction du code génétique dont ils ont été les déchiffreurs s'est faites dans la langue de Molière et non dans celle de Melville. Victoire! Le coq gaulois criait trois fois.

Pourtant, la surprise et la fête passées, les trois ne réussirent pas à se réjouir vraiment de leur victoire. Victoire à la Pyrrhus? Joie de commande? Mélancoliques, désabusés, ils regardèrent vers le passé: ils avaient arraché à la nature le secret du «langage naturel». Langage universel. La vie s'explique par conséquent. Le vivant se combine selon une logique implacable (F. Jacob, *La logique du vivant;* Gallimard). Pas beaucoup de «jeu», de liberté dans cette logique. Le jeu que le hasard veut bien laisser à la nécessité (J. Monod, *Le hasard et la Nécessité*, Seuil, 1970). Les trois ont découvert la tristesse d'une science qui croit avoir atteint ses limites...

Univers triste où l'homme, accident unique, se trouve en face d'un cosmos indifférent, muet. «L'ancienne alliance est rompue; l'homme sait enfin qu'il est seul dans l'immensité indifférente de l'univers d'où il a émergé par hasard» (J. Monod). Le paradoxe est de taille: ce sont précisément les déchiffreurs du *langage* génétique qui concluent qu'il n'y a pas de *dialogue* possible avec la Nature. Dialogue de sourds qui dure, au fait, depuis la naissance de la science moderne.

C'est justement ce dialogue de sourds que Prigogine/Stengers dénoncent en se démarquant par le titre même de leur livre de l'entreprise de J. Monod. «La nouvelle alliance». Livre essentiel: il fait voir les aurores d'un nouvel esprit scientifique.

Finis les «diktats» des lois physiques qu'on baptisait «universelles» et «éternelles». «Fini le mythe scientifique (la science *est* aussi un mythe!) de l'observateur impassible qui regarde le monde en face. Finis enfin les temps où les sciences, en échange de l'intelligence, de la rationalité de l'homme pouvait conclure à la «stupidité de la nature» (Progogine/Stengers). Serions-nous donc enfin sortis du triste univers de Newton où les pommes suivent les mêmes trajectoires que les planètes, où les pommes ont essentiellement la même «histoire» que les planètes. C'est-à-dire qu'elles n'ont pas d'histoire. Puisque tout y est réversible.

«La nouvelle alliance» nous fait voir le bout du tunnel scientifique que nous traversons depuis plus de trois cents ans. De l'air, de la liberté: En effet, *spontanéité, imagination, invention*, tels sont les nouveaux mots d'ordre d'un vrai dialogue qui commence à s'instaurer entre l'homme et la nature. Dialogue entre le réel et le possible. Jeu du possible. D'emblée, F. Jacob souscrit à la «nouvelle alliance». Dommage que J. Monod ne soit plus là pour se réjouir, lui-aussi, de ce «gai savoir». Déjà, A. Wloff s'est mis à l'école du riant docteur Thomas on se souvient qu'il a fait la présentation de la traduction française de *La Méduse et l'escargot* (voir notre compte rendu «Aimez-vous la S-F6»).

La biologie, bien avant la physique découvrit la «flèche du temps», s'est faite histoire: histoire de la nature. Mais l'idée d'un ingénieur-concepteur divin qui avait tiré ses plans sur la comète en pensant aux moindres détails fit de l'Evolution une machine dont on connaissait le fonctionnement avant qu'elle se soit mise en marche. La preuve «finaliste» de l'intention de Dieu, de tout temps, a été l'argument de masse avec lequel on convertissait/assomait le mécréant sceptique. La précision, la complexité subtile de l'oeil, peut-elle s'expliquer autrement que par le travail de précision d'un horloger-Opticien divin?

Darwin, génial fauteur de trouble, tout en restant «fair play», (il est anglais) constate les failles, les ratés dans la machine divine. Dieu serait-il lui-même un «raté» qui n'aurait pas réussi à construire la machine selon ses plans originels pourtant parfaits? L'idée est insupportable. Mieux vaut conclure à une nature «bricoleuse» qui invente joyeusement qui joue à la loterie, qui perd souvent, qui gagne quelquefois.

O non, Dieu n'est pas mort, ni chez Darwin, ni d'ailleurs chez Jacob qui se fait le défenseur d'un darwinisme fringant, moderne. En un mot, à la française. «La probabilité pour que cette théorie (darwinienne) *dans son ensemble* soit un jour réfutée est maintenant voisine de zéro». L'espoir réside effectivement dans ce *«voisine»* «de zéro». En attendant, il faut nous soumettre à ce nouveau dieu biologique qui s'appelle «sélection naturelle». Car n'avez-vous pas remarqué quela «poussée sélective» après coup, donne le petit coup de pouce que Dieu donnait jadis «au début»...

*Le Jeu des possibles* nous plonge donc dans l'opacité du vivant, du temps, dans les brumes des commencements et des fins de la vie: genèse et mort. Comment est né la vie sur la planète? À quelles lois obéit l'évolution embryonnaire? Pourquoi vieillissons-nous? Nous n'en savons rien. Des questions, des interrogations. Fini le temps des certitudes. Voilà que la science se fait bricoleuse, à l'instar dela nature.

Le livre de F. Jacob est en quelque sorte un anti-Candide. Candide: tout ce qui lui arrivait était toujours pour le mieux. Même le tremblement de terre de Lisbonne. Non, nous répond F. Jaoob: tout pourrait être toujours autrement. Pourquoi la bisexualité? Pourquoi pas l'amour à trois inscrit dans le code génétique. Pourquoi une bouche et non pas trois: une pour manger, une pour parler, une pour embrasser. La sélection, chiche sur les bords, a voulu, que nous en ayions plein la bouche.

Jeu des possibles, hymne à la différence, à la multiplicité, à la diversité du vivant. F. Jacob nous met en garde de ne pas confondre *identité* et *égalité*. Le premier étant un concept bio-psychologique, le second relevant des droits sociaux et juridiques. L'identité, l'égalité prise en elle-mêmes sont vides de sens. Le désir d'égalité de l'homme est une réponse à la non-identité, à la différence des êtres. «Comme si l'égalité n'avait pas été inventée précisément *parce que* les êtres humains ne sont pas identiques».

Hymne aussi, finalement à la science. La science n'a jamais tué. Contrairement à la vertu, la religion et la politique. C'est elles qui créent des passions, des haines mortifères et non la science. Imaginerait-on jamais une guerre pour faire triompher le darwinisme? Impensable. «Car ce ne sont pas les idées de la science qui engendrent les passions. Ce sont les passions qui utilisent la science pour soutenir leur cause. La science ne conduit pas au racisme et à la haine. C'est la haine qui en appelle à la science pour justifier son racisme» (Voir là-dessus les articles de F. Jacob, L. Poliakov, Albert Jacquard etc., dans la nouvelle revue *Le genre humain)*.

Et ces nouveaux Frankenstein génétique, qui s'apprêtent à fabriquer de nouvelles espèces, des monstres à la Jérôme Bosch? Aucun danger, nous répond F. Jacob d'une voix assurée. Le seul danger réel que F. Jacob semble apercevoir à l'horizon de la biologie, c'est le clonage. Le rêve du cloneur: réduire les 4.5 milliards d'individus uniques à des copies conformes.

# Note de lecture

*Jean-Pierre Lefebvre*, de Peter Harcourt, «Canadian Film Series», Institut canadien du film, Ottawa, 1981, 178 pages.

EN avril dernier, à l'occasion d'une rétrospective itinérante des oeuvres de Jean-Pierre Lefebvre à travers treize villes du Canada, l'Institut canadien du film publiait dans sa collection «Canadian Film Series» un livre de Peter Harcourt consacré tout entier à l'auteur des *Dernières Fiancailles* et intitulé tout simplement *Jean-Pierre Lefebvre*.

C'est donc à un Canadien anglais que l'on doit cette étude intelligente, passionnée et pertinente de l'oeuvre de Jean-Pierre Lefebvre, un des cinéastes québécois les plus importants et cela tant par la quantité de ses films que par leur qualité.

Le critique et professeur de cinéma qu'est Peter Harcourt a construit son livre simplement. La majeure partie des 178 pages examine chronologiquement l'oeuvre de Lefebvre depuis L'*Homoman* tourné en 1964 jusqu'au film *Avoir 16 ans* réalisé en 79. Suit une longue entrevue avec le cinéaste lui-même complétée par quelques pages où Lefebvre s'est amusé à synthétiser graphiquement chacun de ses films. S'ajoute enfin une filmographie complète préparée par D. John Turner.

Le livre de Pter Harcourt est bien documenté. Vraisemblablement l'auteur a non seulement bien fouillé l'oeuvre de Lefebvre mais aussi de nombreux textes sur le cinéaste et la société québécoise. Car l'approche de Peter Harcourt en est une qui renvoie les films non seulement à leur auteur mais, à travers celui-ci, à la société québécoise dans l'ensemble de sa culture et de son devenir. Mais il ne faut pas s'imaginer pour autant que Peter Harcourt cède à la tentation des commentaires sociologiques faciles sur le Québec. Ce qui l'intéresse avant tout c'est Lefebvre. Et non seulement décrit-il avec justesse la trajectoire du cinéaste mais il cerne avec justesse aussi les aspects les plus importants de sa démarche, en particulier cette volonté d'accomplir beaucoup avec un minimum de moyens. L'entrevue avec Lefebvre est d'ailleurs assez révélatrice des méthodes et des parti-pris stylistiques du réalisateur.

Peter Harcourt n'hésite pas à comparer Lefebvre à Godard pour son esprit d'invention, à Rosselini pour sa franchise, à Resnais pour sa complexité et à Renoir pour son humanisme, mais Jean-Pierre Lefebvre reste un cinéaste distinct, unique et c'est ce Lefebvre que le livre invite à mieux connaitre.

Il ne reste qu'à souhaiter maintenant que ce livre soit traduit en français.

**Richard GAY**




«Percutant, cinglant, fascinant, sans complaisance...» France-Amérique

LE PRINCE

Richard Gwyn



LA NOUVELLE FUREUR DE LIRE

Points Virgule

une nouvelle collection de poche

à suivre... au Seuil



Alain Finkielkraut
**Petit fictionnaire illustré** — 5,95$

Les dictionnaires ne manquent pas! L'ennui, c'est qu'ils contiennent tous, à quelques différences près, les mêmes mots... Pourquoi ne pas en fabriquer de nouveaux, faire des enfants à la langue française? Alain Finkielkraut provoque notre imagination.



Calamity Jane
**Lettres à sa fille**
(1877-1902) — 4,95$

Martha Jane Cannary Hickok, née à Princeton (Missouri) en 1852, apprit à monter à cheval et à se servir de fusils. Parcourant les pistes de l'Ouest, elle travailla à la construction des lignes de chemin de fer, escorta des convois, etc. une des rares femmes dans ce milieu masculin. D'où sa réputation et son surnom à la fois admiratif et un peu méprisant.



Pierre Desproges
**Manuel de savoir-vivre à l'usage des rustres et des malpolis** — 5,95$

Ce manuel de savoir-vivre, d'une parfaite rusticité et d'une muflerie exemplaire, allie les notations les plus vexantes à des goujateries empreintes d'une grande bassesse. Le livre de M. Desproges est une mine de suggestions pratiques. On y trouve aussi bien la recette du «cheval melba» que ce conseil aux vieux: «Si vous piquez, n'embrassez pas les nouveaux-nés dans les berceaux. Une poignée de main suffira.»



Howard Buten
**Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué**
— 6,95$

Un roman d'amour. Raconté par un garçon de huit ans, qui dérange et bouleverse... Gil, victime de la bêtise des adultes qui transforment ses rêves en symptômes cliniques, et son amour en attentat. À cause de ce qu'il a fait à Jessica, il se retrouve à la Résidence Home d'Enfants «Les Pâquerettes». Une histoire à rire et à pleurer, dans une langue merveilleusement préservée.

en vente chez votre libraire



la librairie, même...

livres neufs et usagés
ventes achats échanges

1697 rue Amherst
montréal, québec, H2L3L4

524-8824

jean charbonneau
libraire

mlac productions graphiques



Les best-sellers... les meilleurs



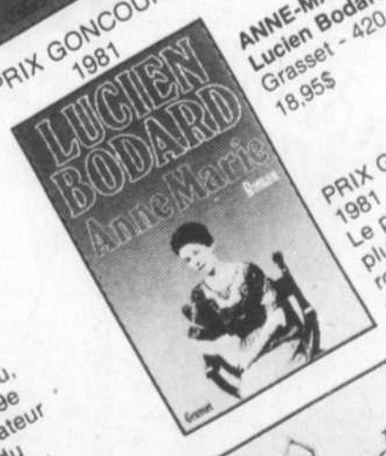
LE LIVRE GUINNESS DES RECORDS - 1982
Edition°1 -
484 pages
19,95$
NOUVELLE EDITION 1982
Incroyable mais vrai!



MARIA CALLAS: PAR DELA SA LEGENDE
Arianna Stassinopoulos
Fayard - L.R.P. -
444 pages
18,95$
La vie de Maria Callas a été à la fois une tragédie et un conte de fées. Revivez sa légende et sa réalité à travers ce document exceptionnel.



PRIX GONCOURT 1981



ANNE-MARIE
Lucien Bodard
Grasset - 420 pages
18,95$
PRIX GONCOURT 1981
Le plus beau et le plus douloureux roman d'amour, celui de l'amour filial.



LES COPINES
Reiser
Albin Michel - 72 pages
9,95$
C'est pas un cadeau, c'est une fête! Le 9e album du dessinateur de Hara Kiri et du Nouvel Observateur.



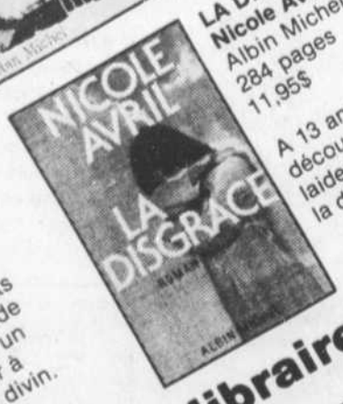
LE CHEMIN DE L'EXTASE
Mitsou Nasledniko v
(Ma Anand Margo)
Albin Michel -
240 pages 21,95$
Découvrez les secrets du Tantra qui font de l'énergie sexuelle un moyen d'accéder à l'expérience du divin.



UN HOMME
Oriana Fallaci
Grasset - 498 pages
14,95$
Un livre sur la solitude de l'individu qui refuse d'être étiqueté.



LA VIRGINIENNE
Barbara Chase-Riboud
Albin Michel -
362 pages
16,95$
Le grand roman d'amour d'un président des Etats-Unis et de son esclave noire à la fin du 18e siècle.



LA DISGRACE
Nicole Avril
Albin Michel -
284 pages
11,95$
A 13 ans, elle découvre sa laideur... et c'est la disgrâce.

chez votre libraire

DIFFUSION HACHETTE INTERNATIONAL CANADA INC.

## CULTURE ET SOCIÉTÉ /sciences humaines

# Regard sur la Franco-Américanie

**par Pierre Anctil**

*Les «Chinois de l'Est», ou la vie des Québécois émigrés aux États-Unis de 1840 à nos jours,* Normand Lafleur, éd. Léméac, Montréal, 1981, 111 pages.

«Aquelques exceptions près, les Canadiens français sont les Chinois de l'Est», déclarait il y a exactement cent ans un fonctionnaire de l'État du Massachusetts. C'est ce cri que reprend à son compte Normand Lafleur pour relancer au Québec la question de l'émigration historique des nôtres en Nouvelle-Angleterre et dans tous les États-Unis. De plus en plus le sujet est appelé à prendre de l'ampleur, quitte à bousculer et à ébranler l'image traditionnelle que nous nous sommes faits de notre XIXe siècle. Tranquillement, patiemment, au fil des saisons et des événements politiques, qui par ailleurs occupaient l'avant-scène des parlements de Québec et d'Ottawa, les francophones de la vallée du Saint-Laurent prirent en masse dès la fin de la guerre civile américaine (1861-1865) la route des manufactures de la Nouvelle-Angleterre. Ces Québécois, souvent originaires des petites paroisses rurales et marginales firent tant et si bien qu'ils étaient vers 1930 un million dans les six États du nord-est des États-Unis.

Aujourd'hui constituée de plus de deux millions de personnes, la Franco-Américanie de la Nouvelle-Angleterre représente la plus importante et la plus concentrée parmi les minorités québécoises «extra-muros». De plus, la littérature franco-américaine, autant de langue française qu'anglaise reste le corpus d'inspiration québécoise le plus considérable en dehors des limites territoriales strictes du Québec. Ce poids historique, démographique, littéraire et aussi affectif a pourtant presque complètement été éludé par la génération de la Révolution tranquille. Pourtant il n'y a pas de Québécois qui ne puisse retracer quelque part en Nouvelle-Angleterre ou ailleurs aux États-Unis une partie de sa parenté. Mais, tandis qu'il y a trente ou quarante ans il était facile d'entretenir des liens intimes et fréquents avec un frère, une cousine germaine ou une fille fraîchement installés aux États; qui se souvient aujourd'hui d'un grand oncle lointain, de vagues rapports de cousinage ou d'une branche collatérale effacée. En l'espace de quelques dizaines d'années, c'est toute une part de notre expérience historique première qui s'est pour ainsi dire enfouie dans les dédales d'un pays à la fois voisin et aussi très éloigné.

Comme plusieurs au Québec, c'est par ce biais que Normand Lafleur franchit l'enceinte d'un Québec trop exclusivement Québécois: comment ne pas sursauter en réalisant qu'une partie de Sainte-Flore, PQ, s'était envolée pour réapparaître des centaines de kilomètres plus au sud à Watertown, Connecticut. Le fait d'avoir une tante, un oncle aux États n'a plus maintenant ce caractère anodin et inoffensif d'il y a deux générations; à bien y penser, et à mesurer l'ampleur de ce phénomène d'exode, c'est tout un pan de l'histoire du Québec qui s'écroule avec fracas. Qu'on ait de la parenté «au-delà» passe encore, mais la surprise est à son comble quand Lafleur réalise l'existence outre-frontière d'intenses noyaux québécois, avec leurs institutions et leurs réalités propres, et que l'assimilation anglo-américaine commence à entamer sérieusement. Jusque-là le livre de Lafleur sert un but très valable: faire connaître et notre diaspora américaine et son ampleur dans le devenir collectif québécois. Il faut cependant regretter que l'auteur n'ait pas pris plus de temps pour approfondir son sujet, et pour rendre compte de la recherche qui se fait au Québec et en Nouvelle-Angleterre sur le champ d'étude franco-américain.

Malgré toute la bonne volonté possible, quelques jours passés aux États avec de la parenté et des amis ne suffisent pas à aborder un siècle d'acclimatation québécoise dans le milieu industriel des «facteries» américaines. On en a voulu déjà à d'autres qui ont employé cette stratégie à notre égard, il n'y a pas si longtemps. Si, et surtout grâce à ses nombreuses citations tirées du corpus franco-américain, Lafleur réussit en peu de pages à esquisser une impression juste des causes de l'émigration, il rencontre par contre beaucoup plus de difficultés au niveau de la description du quotidien des communautés francophones contemporaines. Ainsi, pour ce qui est de la presse de langue française aux États-Unis, il aurait fallu préciser que *Le Travailleur* de Worcester et *L'Action* de Manchester sont maintenant des journaux défunts, tandis que *L'Unité* de Lewiston, *Le Journal de Lowell, L'Union* de Woonsocket et *Le Canado-Américain* de Manchester poursuivent leur tirage (les deux derniers comme trimestriels). Par ailleurs, Mgr Adrien Verrette n'a ni fondé la bibliothèque ou le musée de Manchester (qui s'appelle la Manchester Historic Association et qui est tout ce qu'il y a de plus américain), mais plutôt enrichi la collection Lambert de l'Association canado-américaine d'un grand nombre de livres et de plusieurs oeuvres d'art, dont des sculptures d'Alfred Laliberté. Surtout, on peut reprocher à Lafleur de maîtriser encore mal le statut socio-économique actuel des Franco-Américains. Il y a dans son travail des réflexions qui risquent de blesser et d'attrister nos frères et soeurs de l'exil: «La franco-américanie (sic) n'a probablement plus aujourd'hui qu'une valeur ethnologique, une valeur culturelle ou un objet culturel auquel on s'intéresse en tant qu'étudiant, professeur d'université ou autre» (p. 86-87).

Il est vrai que les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre et surtout la jeune génération perdent l'usage de la langue française, mais, juger de la vitalité du groupe par ce seul critère relève d'une perspective purement «québécoise». C'est cette ambiguïté de la situation américaine que Julien Olivier essaie d'expliciter dans sa longue lettre à l'auteur. (pp. 89-95) Dans un contexte américain, il faut espérer des Franco-Américains qu'ils gardent la trace, la conscience de leurs origines si particulières et qu'ils en témoignent dans leur milieu... le plus souvent en langue anglaise. Progressivement dégagés de la «vieille» idéologie nationaliste de la survivance, et nappés par un courant de renouveau ethnique pan-américain, les Franco-Américains, pourtant tous biens vivants en chair et en os, risquent de trouver douteux notre désir de les associer trop strictement à leur passé québécois et unilingue francophone.

Maintenant que balayée du vécu quotidien des Québécois, la vie des «Petits Canadas» commence à ressurgir dans des travaux et des questionnements plus abstraits, il faut souhaiter que les éditeurs d'ici ne s'arrêteront pas à mi-chemin et accorderont dans leurs catalogues une certaine place à nos communautés de «l'éparpillement» et du «départ». Si cela arrive, l'esquisse de Normand Lafleur aura au moins permis un premier dégel et pointé du doigt l'ampleur de la seule porte sur le monde que le Québec rural de nos grands-pères avait réussi à ouvrir toute grande. En attendant, les lecteurs avides de Franco-Américania pourront au moins se délecter de l'exposition photographique intitulée *Ulric Bourgeois, photographe du Québec et de la Nouvelle-Angleterre, 1874-1963,* et qui s'ouvrait le 4 novembre dernier au Secrétariat permanent des peuples francophones, sous l'égide de l'Institut québécois de recherche sur la culture.

# Le mal-développement

*Le mal-développement en Amérique latine,* René Dumont et Marie-France Mottin, éd. Seuil, Paris, 1981, 281 pages.

**par Marc Parent**

RENÉ Dumont. Ce nom n'est pas tout à fait inconnu lorsqu'il est question du tiers monde. «Nous allons à la famine», «L'Afrique noire est mal partie», «Paysans écrasés, terres massacrées» et combien d'autres ouvrages encore de cet auteur prolifique qui se veulent tous des cris d'alarme sur les conditions de vie inhumaines qui existent dans la majorité des pays en voie de développement. C'est lui l'inlassable défenseur de ce monde de misère.

Marie France Mottin est peut-être moins bien connue chez nous; elle n'en demeure pas moins un auteur intéressé, passionné même par tout ce qui touche le tiers monde. Co-auteur avec René Dumont de «L'Afrique étranglée», elle a surtout orienté ses travaux de recherches et d'analyses sur le sous-développement dans l'hémisphère sud de l'Amérique. Voilà réuni les gages d'un livre solide et d'autorité sur les pays en voie de développement en Amérique Latine.

La notion que nous entretenons de ce qu'est le sous-développement n'est plus aujourd'hui conforme à la réalité dans certains pays à travers le monde. Avec la soudaine apparition et plus précisément avec la nouvelle importance accordée au pétrole ou à d'autres ressources, ces pays font face à une nouvelle forme de tragédie: celle du développement sélectif. Face à l'ampleur que prend cette tragédie, les objectifs du livre sont facilement identifiables: apporter une définition à cette iniquité moderne qu'est le «mal-développement», le faire connaître au monde et surtout le faire reconnaître aux pays touchés, enfin en condamner ses conséquences.

Par le biais de leurs études et analyses dans trois pays d'Amérique Latine, le Mexique, la Colombie et le Brésil, les deux auteurs, qui ont séjourné à plusieurs reprises dans ces pays, se sont rendus compte du triste sort qui frappent les paysans chassés de leurs terres, les enfants sans avenir des bidonvilles et des Indiens que l'on tue et tout cela au nom du progrès et de la technique. Triste situation qu'apporte ces nouvelles richesses naturelles: la classe dirigeante et possédante s'enrichit par tous les moyens alors que les classes pauvres (composant entre 90 et 97% de la population, les classes moyennes étant inexistantes dans ces pays) s'appauvrissent. Ce n'est pourtant pas cette vision des choses que l'on nous livre lors de rapides et superficiels voyages touristiques ou lors de brefs rapports d'actualités dans les médias d'information: on ne saurait comprendre ces choses. C'est pourquoi les dirigeants de ces pays ont recours, comme nous disent Dumont et Mottin, à la mystification «bienveillante», aux façades vaines à l'occidentale et aux statistiques mensongères et trompeuses pour nous faire voir ce monde imparfait il est vrai, mais où tout le monde, veut-on nous laisser croire, y trouve son compte, dans la décence et le bonheur. Rien ne saurait être plus fallatieux car cette forme de développement sélectif, qui marginalise et oublie la très grande majorité des populations, ne peut être que synonyme d'injustices flagrantes, de répression de dictature.

Mais qu'est-ce au juste que ce mal développement? C'est le phénomène entraîné par la découverte ou une nouvelle importance de ressources permettant à des pays jusqu'alors en voie de développement un départ économique. Mais comme le mot lui-même l'indique, ce développement/départ soudain se fait mal: on favorise le développement d'industries de pointe et de haute technologie au grand détriment de l'agriculture, des petites entreprises nationales et des infrastructures de base. Ce déséquilibre, sans cesse grandissant, ne peut qu'empirer dans les conditions qui prévalent dans les États de l'hémisphère Sud, et plus particulièrement en Amérique Lattine. L'on se retrouve donc face à des nains à tête de géants. Dumont et Mottin sont catégoriques sur cette situation: il faut mettre un terme à ce développement sélectif où l'écart entre les privilégiés et non-privilégiéas de naissance de cesse de se creuser avant que les démunis ne fassent justice par la violence. Car cette sélection se fait dans tous les secteurs de la vie quotidienne, santé, éducation, travail, etc. Et ce mal développement ne peut qu'engendrer la misère, la mal nutrition, et le désespoir. Voilà dans quelque terre se développent et prospèrent les germes de l'envie, de l'amertume et de la rancoeur, toutes propices à la violence.

Et Dumont de pointer du doigt. Ce mal-développement nous dit-il, est nécessairement favorisé, entretenu par quelqu'un car il doit répondre à des besoins qui ne sont pas ceux de pays en voie de développement. Les États du Nord ne sont-ils pas sortis de leur mal-développement par l'exploitation des colonies. Faut-il parler ici de misère, d'esclavage, de massacres et de pillages de richesses? Cette exploitation est loin d'avoir cessé avec la décolonisation: à celle-ci à succédé la néo-colonisation, un visage nouveau pour une réalité ancienne. Ce mal développement, nous disent les deux auteurs, les pays occidentaux en ont la responsabilité dans la mesure où ils poursuivent leur exploitation pour maintenir leurs privilèges et leur richesse, et garder dans la misère ceux et celles qui les supportent.

Le message de Dumont et Mottin est un appel à briser ce cycle dramatique de la pauvreté, de la dépendance et de la répression.

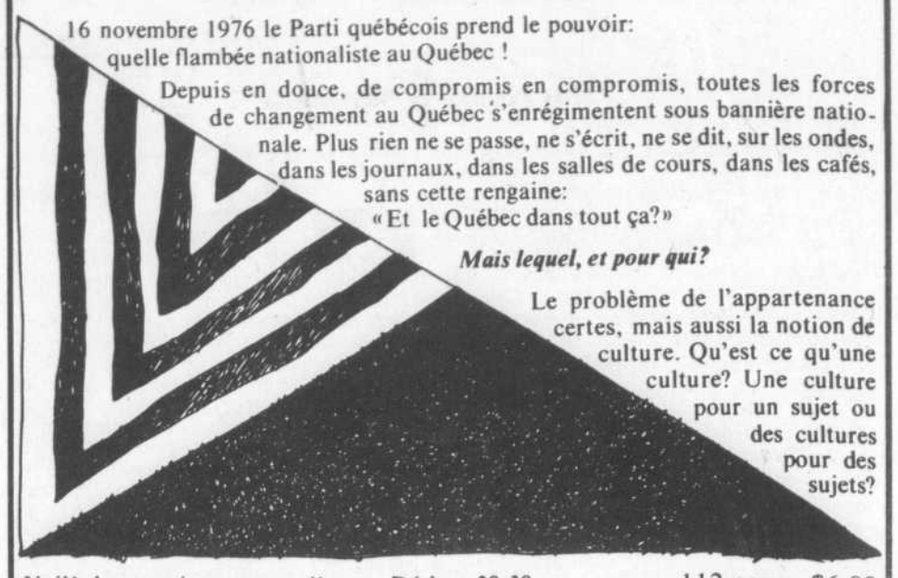
### La marionnette

Une première dans l'art de la marionnette! Pour la première fois au Québec, plus de 60 marionnettes traditionnelles feront partie d'une exposition au Centre culturel Calixa-Lavallée les 16, 17, 18, 20, 21 et 22 décembre 1981 de 10 heures à 18 heures.

L'aménagement de cette exposition est tel que le visiteur se promènera dans des sites qui rappellent la vie des bûcherons d'antan pour qui la fabrication de marionnettes était le passe-temps favori.


*des cultures, du québec*

(dérives 29-30)




Voilà des questions que soulève ce *Dérives, 29-30.* 112 pages $6.00

BON DE COMMANDE

De: .....

Veuillez m'expédier (ou expédier à):

Nom et adresse .....

.....

☐ des cultures, du Québec (Dérives, 29-30), $6.

☐ un abonnement d'un an à Dérives (les Nos 29 à 33); Canada, $12; Étranger, $15.

☐ ci-joint un chèque ou un mandat à l'ordre de Dérives.

*Retourner à: Dérives,* 398 Succ. M, Montréal, Qué. H1V 3M5




*Le Livre des anniversaires*

**de Francine GRIMALDI et Mireille LABELLE** **12,95$**

- **Le mémo permanent qu'on consulte et complète tous les jours pour se rappeler tous les anniversaires.**
- **Pour chaque jour, un recueil d'anniversaires de personnalités connues ou d'événements historiques, accompagné de 48 photos.**
- **À offrir en cadeau des Fêtes ou pour souligner un anniversaire.**
- **Dans toutes les librairies.**

**BON DE COMMANDE** Date _____

Veuillez m'envoyer _____ exemplaires de l'ouvrage *Le Livre des anniversaires.*
L'exemplaire, 12,95$

☐ Paiement ci-joint (chèque ou mandat) $_____

☐ MASTER CARD NO _____

VISA NO _____

Date d'expiration de ma carte de crédit _____ Tél. _____

Signature _____

Nom (en majuscules) _____

Adresse _____ Code postal _____

**MODULO ÉDITEUR, 825 Querbes, Outremont, H2V 3X1**
**Tél.: (514) 272-7473**

parti pris *NOUVEAUTÉS*




**CODEX DU NORD AMÉRIQUAIN**
Charles Bécard, Sieur de Granville

Ce magnifique album de dessins de la fin du XVII siècle, témoigne d'une rencontre des cultures et marque la naissance d'une expression artistique francophone au *Québek*. Plus de 200 croquis et dessins, concernant les amérindiens, leurs costumes et tatouages, la faune et la flore de la Nouvelle France.

**126 pages, $10.95**



**Prendre en main sa retraite**
FTQ

Un portrait à la fois émouvant et brutal de la mise à la retraite au Québec. Un roman de travail de la FTQ.
**80 pages, $3.95**



**Laissez venir à moi les petits gars**
Jean Simoneau

Jean Simoneau raconte avec tendresse et liberté un amour-tabou, une passion qui lie et transforme celui qui cède à son enfance, à tout l'enfant.
**160 pages, $7.95**

**Les Éditions PARTI PRIS,** 947 est, rue Duluth, Montréal, H2L 1B7, 523-0810

POUR VOS CADEAUX DES FÊTES, LA **LIBRAIRIE HACHETTE**

VOUS PROPOSE

**LES NOUVEAUX DICTIONNAIRES.**

VENEZ LES **DÉCOUVRIR,**
LES **CONSULTER,**
LES **COMPARER.**




896 pages, 5 000 mots négligés des autres dictionnaires, 10 000 citations d'auteurs «en infraction». **35,00 $**




1 volume grand format, 1 432 pages, 4 000 illustrations, plus de 70 000 mots. **90,00 $**




1 800 pages, 50 000 noms communs, nombreux développements encyclopédiques. **29,95 $**

**LE MONDE A CHANGÉ, LES DICTIONNAIRES AUSSI!**

H **LIBRAIRIE HACHETTE**
**550 EST, STE-CATHERINE**
**MONTRÉAL, H2L 2E1**

**TÉL: 842-3857**

COMMANDES POSTALES ET TÉLÉPHONIQUES ACCEPTÉES

# Duplessis sous la grille marxiste

**par Willie Chevalier**

*Le Duplessisme, politique économique et rapports de force 1944-1960.*
Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 1981, 409 pages.

DANS un vocabulaire sinon dans une optique plutôt marxiste, M. Gérard Boismenu, professeur de science politique à l'Université de Montréal, a voulu analyser le «duplessisme» principalement sous l'angle de la politique économique, «comme forme de gouvernement qui représente une combinaison particulière des intérêts dominants».

Tout le monde ne peut se passionner pour cet ouvrage. L'auteur en est si conscient qu'au troisième paragraphe de son avertissement il donne d'aimables conseils sur la manière de l'aborder. Étant donné que les mots bourgeoisie et bourgeois reviennent continuellement dans ces 400 pages qui résument (?) une thèse de doctorat, on aurait aimé qu'ils fussent d'abord définis.

Qu'est-ce qu'un bourgeois? Les dictionnaires répondent bien vaguement à cette question, sans doute parce que le sens des vocables politiques et sociologiques évolue toujours (qui ne connaît de prétendus libéraux d'une incroyable mesquinerie et des réactionnaires avoués très généreux à l'occasion?). On pourrait peut-être convenir qu'en 1981, au Québec, un bourgeois est une personne qui tient à (ou désire fortement) certains biens matériels indispensables à son mode de vie réel ou souhaité.

Or, la grande majorité des Québécois partagent les mêmes goûts et les mêmes besoins. Relativement rares sont les foyers sans appareil de télévision, sans appareil de téléphone, — de préférence du dernier cri; rares sont les familles sans automobile. Ne fautil pas aller en Floride au moins une fois dans sa vie? Et il est probable que bien des gens, s'ils s'interrogeaient, admettraient qu'au fond ils méprisent un peu ceux qui, attachant la même valeur qu'eux à certains biens, en possèdent moins. Nous serions tous, alors, des bourgeois en fait ou en puissance.

Dans son introduction, M. Boismenu affirme que le séjour de l'Union nationale dans l'opposition, de 1939 à 1944, est une période «importante pour la formation de Duplessis comme premier représentant politique de la bourgeoisie». Le «premier»? Alexandre Taschereau n'était-il pas autant que son successeur un grand bourgeois; bien plus, un aristocrate véritable? Et Lomer Gouin avant lui n'avait-il pour seul souci que le prolétariat, d'ailleurs presque inexistant au Québec hors de Montréal à son époque? Voyez les paragraphes qui le concernent dans le «Répertoire des parlementaires québécois»...

M. Boismenu n'était pas obligé de situer les belles années de l'Union nationale par rapport aux précédentes. Mais si l'on connaît un tant soit peu ces dernières et que l'on donne raison à l'auteur sur les faits — libre à lui de les interpréter, — on se dit qu'en somme Duplessis n'a que poursuivi l'industrialisation du Québec entreprise par l'ancien régime, ainsi qu'il appelait les 40 ans d'hégémonie libérale immédiatement antérieure à la sienne.

Cette industrialisation engendra évidemment un prolétariat. Si un prolétaire est «une personne n'ayant pour vivre que son salaire, c'est-à-dire la rémunération de la force de travail qu'elle propose aux propriétaires des moyens de production ou d'échanges» (Larousse), reconnaissons qu'en ces dernières années, grâce aux syndicats surtout, passablement de «prolétaires» ont joui d'avantages auxquels nul salarié n'osait rêver il y a cinquante ans. Aujourd'hui même, beaucoup de prolétaires syndiqués vivent plus confortablement, avec plus de loisirs, que de petits patrons et autres travailleurs: l'épicier du coin, le dépanneur indépendant, l'avocat sans cause à ses débuts, etc.

Il déplaît à M. Boismenu que Duplessis, faisant bon ménage avec des capitalistes, pas toujours dans l'intérêt du Québec, certes, mais souvent, ait tiré des circonscriptions rurales sa force électorale. Il suivait la tradition. Pourquoi donc Taschereau, accablé sous des scandales bien exagérés, choisit-il comme successeur, au moment de démissionner, l'excellent agronome Adélard Godbout? Pour flatter les employés des usines Angus?

Ces observations ne devraient détourner personne de l'ouvrage, impossible à résumer, de M. Boismenu. S'il paraît assez tendancieux, s'il est souvent diffus, en revanche il rappelle des faits dont l'importance, par leurs conséquences, a échappé en leur temps à des admirateurs aussi bien qu'à des adversaires de Duplessis et à des historiens estimables.

Étude économique et (inévitablement) politique, *Le Duplessisme* restera longtemps un précieux instrument de travail. Et il contient nombre de pages vivantes qu'on peut lire avec l'intérêt qui s'attache à des biographies, des mémoires, des romans.

# L'art de vieillir

**par Gilles Potvin**

*Vieillir sans vieillir,*
Marcel Collin, Saint-Jean-sur-Richelieu, Éditions Mille Roches, 1981, 79 pages.

ON peut lire, en critique pressé qui enregistre ses données, «Vieillir sans vieillir» en moins de deux heures, sans sauter une ligne. Trouver ça pas mal, quoique répétitif, sommaire. Puis, vaguement inquiet, on peut relire, en prenant cette fois son temps. Pour découvrir qu'on a bien failli rater quelque chose de fragile, quelque chose de rare: un art de vivre.

L'ouvrage est engagé au sens le plus vrai. Un retraité de 67 ans s'adresse aux gens de son âge; la vieillesse n'est pas ici un concept, dramatisé ou idéalisé, c'est le vécu commun. Peu de préliminaires. L'auteur laisse aux spécialistes les analyses, aux hommes politiques les réformes. Il ne croit pas que l'on puisse limiter les tentatives de mieux vieillir à un changement de société. Il interpelle donc individuellement — il éperonne comme il dit — son lecteur. Le ton volontairement moralisateur, presque brutal, contraste avec le caractère d'ordinaire doucereux des ouvrages consacrés au sujet.

Répété, martelé, le message est simple. Il court à travers les brefs chapitres illuminés de photos de vieux, émaillés d'innombrables anecdotes, citations, de Nicole Germain à Simone de Beauvoir. Le bonheur des personnes âgées dépend en définitive d'elles, de leur aptitude à se prendre en charge, à ne pas démissionner. L'auteur dévoile ce qu'il ne craint pas d'appeler ses recettes: d'abord cesser de se plaindre et profiter de ce qu'on a; être fier, garder le sens de l'humour, croire farouchement en l'amour, au bonheur. Et surtout — lutter, lutter. Car la vieillardise menace, ce durcissement de l'esprit et du coeur de ceux qui se ferment, qui n'osent plus.

Colin rend compte, lucide, de la façon dont notre société traite souvent les gens âgés. Et l'on est par moments gêné, comme en lisant une lettre qui parle de nous et ne nous est pas adressée. Les livres sur la vieillesse abondent, la gérontologie est à la mode; on s'intéresse peu aux vieux eux-mêmes.

Dans un monde où le rendement, le succès, l'apparence physique sont tout, vieillir n'est plus seulement difficile, c'est devenu déshonorant. Comme être pauvre, être noir. La retraite — le rêve d'antan — est plus souvent qu'autrement une norme fabrique de vieillessement. Mis au rancart, les vieux sont de trop, on ne les écoute plus: «Il y a un an que je n'ai pas eu de conversation intéressante, se lamente une femme de 87 ans, ça me manque, c'est une mort par anticipation.»

L'auteur ne s'apitoie pas longtemps sur cette marginalisation. Les gens âgés embarrassent? Tant mieux, ils sont là pour déranger, vivants rappels de la futilité des systèmes de valeurs basés sur l'avoir. À la fin, on perd tout, sauf ce qu'on a été, sauf ce qu'on est. Les vieux n'augmentent pas beaucoup le produit national brut, ils se contentent de vivre, comme les arbres, les fleuves, comme les hommes. Chaque minute compte: la journée finit tantôt, il reste tant de rêves à vivre. La vieillesse est magique, quand on y apprend à densifier le temps, à créer la durée.

Colin dit peu de choses du vieillissement physique, celui qui fait peur aux jeunes. Peut-être que c'est, tout compte fait, accessoire, ou le vit-on plus qu'on en parle. Mais la plupart des recettes de ce petit livre sont pour tous. On est déjà à 18 ans bien vieux, certains soirs, et cet art de vieillir est beaucoup un art de vivre, un art d'aimer.

On en retient l'image de ce vieux journaliste qui avouait, après tant de guerres, tant de drames, ne se souvenir que des histoires d'amour.

## Vient de paraître

**par Christian Dufour**

*John A. Macdonald, le haut et le bas-Canada,* de Donald Creighton, éd. de l'Homme, Montréal, 1981, 458 pages.

Père de la Confédération, artisan du Canada moderne, John A. Macdonald a été la principale figure politique du 19e siècle au Canada. Son histoire se confond presque avec celle de son siècle. Mais ici, ce sont les années de jeunesse de cette carrière qui nous sont retracées, 50 ans pendant lesquels on voit l'écolier, l'avocat, le député conservateur de Kingston grandir peu à peu au même rythme que son pays pour acquérir une stature nationale. Pour retracer la vie et l'oeuvre de John A. Macdonald et faire revivre son temps, c'est une montagne de lettres et de documents que Donald Creighton a dépouillée. Ce n'est pas seulement l'Histoire qu'on lit, c'est aussi une histoire, celle d'un homme à la fois fragile et plein de vitalité que nous voyons vivre, s'émouvoir, souffrir au fil des jours avec ses aspirations, ses joies, ses convictions. L'homme d'État est aussi le héros d'un passionnant roman.

Donald Creighton est un universitaire dont la production a été couronnée par de nombreux honneurs.

LITTÉRATURE FRANÇAISE
du 16e au 20 siècles
Livres anciens. Éditions originales et illustrées. Lettres et manuscrits autographes.
ACHAT ET VENTE DE LIVRES DE QUALITÉ
MICHEL BRISEBOIS, Libraire
C.P. 246 Succ. "B"
Montréal, P.Q. H3B 3J7 — Tél.: (514) 931-7033
Par catalogues ou sur rendez-vous.

UN ALBUM DE REPRODUCTIONS UNIQUE...



Un ensemble de reproductions format 43 x 53cm (17" x 21") des oeuvres de la collection du Musée d'art contemporain de Montréal.
Ces reproductions, illustrant les principales tendances de la peinture québécoise moderne, sont groupées en deux albums de 24 reproductions.
L'ALBUM TOME I EST MAINTENANT DISPONIBLE au prix de $103.68 ($96.00 + taxe, à peine $4.00 pour chaque reproduction) incluant un boîtier entoilé.
S'y retrouvent des oeuvres de 24 artistes dont Bellefleur, Dallaire, De Tonnancour, Dumouchel, Giguère, Lemieux, Molinari, Pellan, etc...
De plus, vous pouvez vous procurer L'ALBUM TOME I de deux façons: soit en l'achetant en entier ($103.68) ou en vous le procurant au rythme de 2 reproductions par mois pour une période de 12 mois (12 chèques post-datés de $8.64). Les reproductions vous parviendront alors par la poste tous les mois.

LES EDITIONS L'IMAGE DE L'ART TÉL. (514) 524-7141
C.P. 159 SUCC. "E" 5373 CHAMBORD MONTREAL QUEBEC H2T 3A7

nom
adresse
code postal tél.
☐Je désire me procurer l'album Tome I en entier Ci-joint mon chèque de $103.68 ($96.00 + taxe)
☐Je désire me procurer l'album Tome I au rythme de 2 reproductions par mois pour une période de 12 mois. Ci-joint une série de 12 chèques post-datés de $8.64 ($8.00 + taxe)
☐Je désire recevoir un dépliant d'information
signature date

EN VENTE EGALEMENT à nos ateliers au 5363 rue Chambord, en semaine
à la Boutique de la Place des Arts, 7 jours par semaine
à la Librairie Vaugeois, 1300 ave Maguire, Sillery, pour la région de Québec
à la Librairie Flammarion 4381 rue Saint-Denis

TROIS GRANDES OEUVRES CHEZ LEMÉAC



PRIX FRANCE-CANADA 1980
LA SABLIÈRE
Claude Jasmin
10,95$



PRIX FRANCE-QUÉBEC 1980
THÉRÈSE ET PIERRETTE À L'ÉCOLE DES SAINTS-ANGES
Michel Tremblay
14,95$



PRIX DU GOUVERNEUR-GÉNÉRAL 1980
LA FAMILLE ET L'HOMME À DÉLIVRER DU POUVOIR
Maurice Champagne-Gilbert
18,95$

ÉDITIONS LEMÉAC, 5111, AV. DUROCHER, MONTRÉAL H2V 3X7. DIFFUSION: 273-2844.
PAR LA POSTE: 1,00$ FRAIS DE PORT. CARTES ACCEPTÉES: VISA, MASTER CARD

FORCES

un cadeau utile et agréable pour vos parents, amis, relations...

Pour marquer son 15e anniversaire, FORCES vient de publier un numéro double sur Montréal, un numéro tout indiqué pour commencer un abonnement : Montréal, ville internationale. Montréal, un des vingt complexes industriels, commerciaux et financiers les plus importants au monde. Montréal, une ville originale et dynamique, carrefour du passé, carrefour d'avenir. Montréal, ses hôtels et restaurants. Le port de Montréal. Montréal et les transports. Montréal, une ville universitaire. Montréal, métropole des spectacles. Montréal, cité du cinéma. Montréal, ses rues, sa vie souterraine, etc.

**Noël vous fournit une occasion d'offrir un abonnement à FORCES, une revue internationale bien de chez nous. Le destinataire recevra en prime deux numéros récents de FORCES.**

À retourner à FORCES
1450, rue City Councillors
Montréal, Québec
H3A 2E6
Tél. : (514) 289-4752 ou 4753
*Commandes téléphoniques acceptées.*

Je souscris un abonnement cadeau à FORCES pour ( ) an(s) à compter du numéro double sur Montréal. Le destinataire recevra en prime deux numéros récents de FORCES avec une note l'avisant de ce cadeau.

Ci-joint le paiement : _____ $
(Faire un chèque ou mandat-poste au nom de FORCES)

(Veuillez dactylographier ou écrire en majuscules)

Nom du donateur *(M./Mme/Mlle)*
Rue
Ville Code
Prov./État/Dép. Pays

Veuillez envoyer FORCES en cadeau à :

Nom
Rue
Ville Code
Prov./État/Dép. Pays

| Abonnement | 1 an (4 livraisons) | 2 ans (8 livraisons) |
|---|---|---|
| Québec, Canada | 15 $ | 25 $ |
| Autres pays | 18 $ | 30 $ |
| **L'exemplaire** | **Régulier** | **Double** |
| Québec, Canada | 4,25 $ | 5,90 $ |
| Autres pays | 5,25 $ | 6,90 $ |

# *les carnets* de Jean Ethier-Blais

LA politique me sort par les trous de nez. J'en ai assez. Je m'agenouille devant nos politiciens de village déguisés en hommes d'État ainsi que Priam aux pieds d'Achille et je leur dis: De grâce, n'en remettez plus. Conjurez vos démons. Cessez de vous agiter à propos de fariboles. Une constitution psychanalytique, bonne tout au plus à calmer les nerfs survoltés d'un homme politique de type freudien; un congrès qui ressortit lui aussi au psychodrame, n'est-ce pas assez? J'imagine la tête de Montesquieu descendant soudain de son Olympe et tombant dans notre mare aux canards. Il en perdrait sa perruque, ce vieux Président. Je le vois. Il descend. Son nuage élyséen le dépose dans un salon ami. Qu'y voit-il? Des gens, l'air sérieux, entourent une boîte lumineuse où s'agitent et gesticulent des hommes et des femmes, de chair et d'os, mais qui sont comme des personnages de tableau de genre: quelques dames, des messieurs, qui parlent littérature. Montesquieu se croit dans un nouveau Paris. Seul l'accent lui surprend l'ouie; les diphtongues sont nasillardes et les dernières syllabes escamotées. Il tend l'oreille. C'est la foire d'empoigne. De quoi s'agit-il? Ces gens, qui semblent être des écrivains, ne savent pas dans quelle langue ils écrivent. Chacun veut avoir la sienne et y tient mordicus. Ils sont à la fois fiers et honteux. Un barbu, sorti tout droit de *Mille et Une Nuits* a fabriqué un dictionnaire afin de démontrer que le patois qu'il utilise n'existe pas. Un romancier, qui publie à Paris, est tout content de ne pas écrire pour ses lecteurs naturels. La littérature, en ces pays, serait-elle une maladie? se demande Montesquieu. Quel dommage que je n'aie pas connu Sigismond Freud! — L'animateur, qui a tout l'air d'être parisien, rappelle à l'auteur des *Lettres persanes* les scribouilleurs de l'Encyclopédie. Nous n'avons pas changé, se dit-il; déjà, de mon temps, au lieu de lire les livres, nous en parlions. Il faut dire que c'est plus facile. Puisque personne n'a rien lu, chacun a toujours raison. Dans la lucarne lumineuse, les bavards s'agitent. Montesquieu, qui a lu, comme tout le monde, quelques lettres de Mme de Sévigné, se croit aux États de Bretagne. Enfin, s'écrie-t-il, enchanté, j'ai compris. Je suis à Rennes, au vingtième siècle. Une Bretagne libre? Dont la capitale serait Québec? — Il comprend enfin. Il est en Nouvelle-France. Il a le codur gros. C'est donc en face que s'achève, par-delà les siècles, la tragédie de 1759? Sur la pointe des pieds, afin de ne pas déranger ses hôtes inconnus, Montesquieu regagne son nuage et va couvher au Ritz.

Lorsqu'il s'éveille, il apprend par les gazettes que c'est jour de fête. Le pays où il se trouve vient de se donner une nouvelle constitution. J'y suis sûrement pour quelque chose, se dit Montesquieu. Ces gens vont pavoiser. — Il sort. Rien. Dans les rues, un silence de mort. Montesquieu se glisse entre les passants, pénètre dans les foyers, s'installe dans les bureaux directoriaux. Rien. Lorsqu'on parle de ce document, c'est pour en rire, ou en pleurer. De liesse, pas le moindre indice. Il apprend toutes sortes de choses. Ce texte ne serait que l'acte de vengeance hautement personnalisé d'un dirigeant qui a su utiliser l'inertie de ses administrés pour accabler le peuple dont il est issu et qu'il méprise. On craint cet homme, qui, pour la première fois dans l'histoire de ce pays, a utilisé la troupe contre ses concitoyens. Montesquieu, en connaisseur des moeurs anglaises, se dit que c'est un horrible précédent. Ne préparerait-on pas une nouvelle invasion, sous un quelconque prétexte? On craint ce politicien sectaire, on le méprise, on l'admire. D'affection, point. Sa photographie le présente sous les traits d'un homme aussi malheureux qu'il est intelligent. Montesquieu, qui est étranger, ne peut ressentir que de la pitié. Je reconnais bien là les Français, songe-t-il. Ils n'aiment que les luttes intestines. Rien ne les remplit d'une plus affreuse joie que de se décimer entre eux. Cette constitution, fabriquée par un Français à la gloire des Anglais, est pourtant bien française; elle ressemble à l'oeuvre de Voltaire: un chaos d'idées claires. J'y perdrais mon latin, si je devais jamais le perdre. Je comprends qu'on mette les drapeaux en berne. Ce n'est pas tant un monument d'iniquité qu'une suite de dangereuses billevesées, qui se détruiront, avec le temps, les unes les autres. Belle constitution jacobine, ma foi. Tout centraliser, diriger un pays avec des fonctionnaires omnipotents, l'impunité sous couvert de démocratie. — Montesquieu se dit que Rousseau était véritablement un fou, qui croyait que l'humanité allait progressant, progressant. Il referme son journal et boit un kir.

Ses pas l'amènent, la tête lourde, vers une salle immense où des individus s'agitent. Sur une scène, un homme petit, la mèche en bataille, l'air soucieux, veut parler. Le Président de séance lui rappelle à chaque seconde qu'il doit se taire. Montesquieu demande des explications à son voisin. Vous assistez au congrès du parti au pouvoir dans notre sous-traitance politique, qui s'appelle le Québec. L'homme qu'on empêche de s'exprimer, au nom de la démocratie, est le Président du parti et chef du gouvernement. — Montesquieu, que rien n'étonne plus, hoche gravement la tête. Il prend place. D'innombrables résolutions sont vendues à la criée. Tout le monde se frotte les mains de joie. C'est la révolte des enfants, se dit Montesquieu. Il se demande comment un chef de parti a pu laisser se mettre en branle une pareille machine sans la contrôler parfaitement. Si le reste est dirigé de cette façon, se dit-il, pauvres Québécois! Cependant, il s'amuse, car cette anarchie a quelque chose de bon enfant, de pas sérieux, d'hilare. Montesquieu comprend pourquoi le Grand Frère, l'auteur de la Constitution, n'hésite pas à faire donner la troupe. Au fond, ces grands dadais, ces grandes gueules, ne respectent que la force. Pauvres Français, vous ne changerez jamais! Entre la justice et le poing fermé, vous choisirez toujours Bonaparte!

Montesquieu entend, comme le tic-tac d'une horloge, les mots liberté, indépendance. Son coeur bat plus vite, même s'il sait que ces paroles n'ont aucun sens. Il regarde l'heure pendant que défilent les congressistes. Mon Dieu, j'allais manquer mon nuage! Il s'y installe confortablement en se diant que la politique est l'opium des ignorants.


La tentation de séduire

La petite revue de Philosophie
vol. 3, no 1, en vente en librairies

SOMMAIRE

Liminaire

Les femmes et les enfants sont arrivés
Marc Chabot

Psychanalyse et efficacité thérapeutique
Jean-Pierre Losson

De la substance
Claude Girouard

Philosophie et dissidence
Alexis Klimov

Des figures de pédagogues
Jean Claude Brès et François Leroux

L'élément conflictuel dans les relations
Pierre Bertrand

Est-ce qu'il existe une éthique marxiste?
Alan Murphy

Présentation d'un répertoire des ouvrages ésotériques déposés à la Bibliothèque nationale du Québec
Patrice Beaudoin

Présence de la petite revue à l'ACFAS
Claude Gagnon

Les Services de l'Édition
a/s Secrétariat général
945, Chemin de Chambly
Longueuil, Qué.
J4H 3M6


# Le temps personnalisé

*Le Sable de l'île*, Naim Kattan, éd. L'Arbre HMH, 222 pages nouvelles.

**par François Piazza**

EN refermant ce recueil, instinctivement une phrase de Georges Brassens, extraite de *Saturne* une de ses chansons les moins connues, me vient: «Le temps tue le temps comme il peut.»

Car à travers ces nouvelles, c'est bien la dimension et l'espace du temps à l'intérieur de chacun d'entre nous qui est le lien, on pourrait dire même le thème, de chacun de ces récits.

Pour traiter du sujet, la forme de la nouvelle est particulièrement appréciable. À ce propos, qu'on me permette de faire une parenthèse. Je comprend mal la répugnance qu'ont certains éditeurs à publier des recueils de nouvelles. Après tout, elles sont d'une lecture plus dense et plus facile à cause des intervalles. Enfin, elles permettent, comme c'est le cas, de traiter différents aspects d'un sujet, sans être obligé d'utiliser l'amalgame et la simplification qu'exige un roman. Fermons la parenthèse.

Pour en arriver à Naïm Kattan, ce qui frappe c'est la personnalisation du temps que nous avons en nous qui le rend incommunicable. Dans «les yeux fermés», c'est l'expérience vécue des camps de concentration qui séparent deux êtres aux vies complémentaires. Ils font l'amour, en guise d'exorcisme, mais ne conjurent pas le sort. Dans «Le Gardien», c'est la mère retrouvée sous forme d'une tante mais rejetée, parce qu'elle habite un espace où sa nièce ne peut pénétrer. Dans «une fin», c'est au contraire le poid du temps et de l'habitude qui lie les êtres, bien malgré eux en quelque sorte. Enfin «Dans l'amour du cinéma», c'est justement le sens d'une passion, apparemment commune, qui divise, à l'usage deux êtres qui, finalement, sont des étrangers l'un pour l'autre, en dépit de leurs efforts.

Je ne vais pas reprendre toutes les nouvelles une par une: ce serait fastidieux. En dépit du fait qu'elles sont, du moins pour deux d'entre elles «Le déménagement» et «Nuit de tempête» qui sont un peu faibles à mon avis, inégales, il n'en reste pas moins qu'elles ont des propriétés communes intéressantes.

Tout d'abord, le ton et le style. Naim Kattan choisit volontairement un langage simple, dépouillé, accompagnant les dialogues par des descriptions de mouvements intérieurs, un peu «sotto voce» comme on dit à l'opéra. Ce qui automatiquement donne une ombre portée aux personnages et donc une vie, ces ombres étant mouvantes.

Enfin, chaque nouvelle semble d'abord bâtie puis ensuite écrite en fonction de l'aspect essentiel. Ce qui veut dire qu'il n'y a pas de personnages de transition, ni de pause. Bien sûr, c'est une des exigences de la forme de la nouvelle. Mais sur 12, avouons qu'il est difficile en général de la respecter. C'est pourtant le cas.

Autre danger auquel échappe l'auteur: celui de la redite. Car dans la nouvelle, la tentation est forte, inconsciemment, de reprendre le tout ou la partie, au bénéfice de la forme. Or chaque trame a sa personnalité.

Bien sûr, pour ceux qui suivent Naim Kattan, ce sable de l'île ne recouvrera pas **Adieu Babylone** ou **Dans le désert.** Mais n'empêche: il est de bonne marée...

# L'art et les enfants

Le service d'animation et d'éducation du Musée d'art contemporain de Montréal présente jusqu'au 10 janvier 1982 «Fer blanc et fil de fer», une exposition itinérante réalisée par l'atelier des enfants du Centre Georges-Pompidou.

Conçue spécialement pour les enfants de 15 ans et moins, cette exposition comprend 290 objets faits à partir de boîtes de conserve recyclées provenant surtout d'Afrique, d'Indonésie, du Brésil, du Mexique, d'Israël et de France. Ils ont été cueillis au hasard de voyages et de visites dans les bazars et les petits marchés de chacun de ces pays.




LA VIE AVANT L'HOMME

Margaret Atwood

"Une profonde connaissance du cœur. Une œuvre superbe, par une femme lucide."
MARILYN FRENCH l'auteur de Toilettes pour femmes

Quinze / prose étrangère

En vente chez tous les bons libraires $12.95



20% de rabais sur TOUS NOS LIVRES à longueur d'année!

- best-sellers
- romans
- biographies
- livres politiques et d'histoire
- livres d'art
- livres pratiques
- dictionnaires
- livres pour enfants
- bandes dessinées
- essais, etc...

librairie RENAUD-BRAY

5219, Côte-des-Neiges, Montréal H3T 1Y1 (514) 342-1515



Quoi de neuf CHARLIE BROWN



neuf nouveaux titres

Charlie Brown et sa bande

déjà parus:
1. Paroles de soie et chien qui aboie
2. Y'a qu'un Woodstock
3. Tu cours après l'été, et l'hiver te rattrape
4. Un beagle qui a du chien

à paraitre prochainement:
5. Ne me casse pas les oreilles avec tes soupirs, Charlie Brown
6. Le beagle est revenu sur terre
7. Je ne t'ai jamais promis un verger de pommiers
8. Même mes critiques ratent la cible
9. Les dieux du tennis étaient contre moi

en vente partout

DIFFUSION HACHETTE INTERNATIONAL CANADA INC.

# Dans la mémoire du sang

**par Madeleine Ouellette-Michalska**

*Les Chambres du sud*, de Laurence Cossé, éd. Gallimard, Paris 1981. 256 pages.



Laurence Cossé

DEUX livres de cette dernière saison me brûlent encore les doigts. Ils ont fait mieux que gagner des prix. Ils se sont inscrits dans la mémoire vivante du sang.

Deux inconnues dans la vingtaine, Laurence Cossé et Béatrice Privat viennent à nous par la force de l'écriture, la densité d'un phrasé et d'une émotion qui ont choisi des tons et des modes opposés pour nous parler d'amour clandestin. Passion dévorante qui traduit le difficile arrachement à l'enfance et au rêve qui invente et nourrit celle-ci.

*Les Chambres du sud*, premier roman de Laurence Cossé rédigé dans une insolence parfaite, et une brièveté fracassante, choisit le raccourci pour raconter l'attachement sauvage et la complicité absolue de l'adolescente Brune, altière, indomptable, et de son frère Beau, fuyant, capté par la vie au-delà de l'inceste.

Entendons ceci qui nous décrit la venue au rendez-vous secret de la grotte connue d'eux seuls, monde de fétibes et de rituels amoureux où s'intronisent des serments qui sont peut-être avant tout des aveux d'amour et de fidélité au couplage du langage inventé qui renvoie au double. «Nous avancions nus, enfants blancs, longilignes, pareils. Corps de silence, souterrains.»

Mais cette course contre la réalité du monde et la vraisemblance des signes voudra faire la preuve du réel. Brune, amoureuse de la nuit, tirera au dénouement, son frère du sommeil. «Il allait faire jour. Je m'assis sur le lit, à côté du dormeur. Il bougea. Je lui mis la main sur l'épaule. Il ouvrit les yeux.»

*Portrait d'une enfant interdite*, de Béatrice Privat, de se laisse pas non plus oublier. L'effet d'envoûtement se dégage, cette fois-ci, plus lentement. L'écriture se déploie par ondes concentriques qui captent progressivement, comme dans la stratégie amoureuse qui se déroule entre la jeune Honora et l'oncle Clément qui lui a tenu lieu de père.

De part et d'autre, l'ambiguité se ménage des leurres. «Mon corps n'avait pas de forme, ni d'autre séduction que celle de l'enfance», raconte Honora après la chute. Le passage à l'univers adulte qui l'effraie. Et lui: «Tu ne diras jamais rien, personne ne doit savoir.»

L'amour clandestin, plus que tout autre, a besoin de secret pour survivre. Et Béatrice Privat le sait qui dose habilement le mystère dans une écriture implacable, inquiétante, ensorceleuse.

# Le dernier Sagan

**par Monique Roy**

*Portrait d'une enfant interdite*, de Béatrice Privat, éd. Denoel, Paris, 1981, 239 pages.

La Femme fardée, Françoise Sagan, Stanké, Montréal, 1981, 500 pages.

*«Cet été-là, j'avais dix-sept ans et j'étais parfaitement heureuse.»* Cet été-là, c'était l'été 1954. Un tout petit livre, empruntant son titre à Eluard — *Bonjour tristesse* —, un tout petit livre écrit par une étudiante qui avait l'âge de son personnage Cécile, un tout petit livre allait faire des remous, créer un nouveau style. On parlerait désormais du ton Sagan, de la petite musique Sagan, de la couleur Sagan et, ce qui devait plus tard exaspérer l'auteur, de sa légende.

«...Je me contentais d'abonder dans le sens de ma légende, celle qu'on m'avait faite... celle-là ou une autre...».

Après 27 ans, 12 romans, des nouvelles, des pièces de théâtre, des frasques, des accidents de voiture spectaculaires, la maladie, Françoise Sagan semble revenue de tout, sauf de l'essentiel, ce petit lopin d'âme encore fertile, encore fertilisable, enfoui au plus profond de chaque être et que masquent les apparences. *La Femme fardée*, son treizième roman, est la traversée de ces apparences pour tenter de rescaper l'étincelle de vérité. Une croisière musicale en Méditerrannée, dix jours de huis-clos pour sept hommes, quatre femmes, un chien. Quand le *Nascissus* lève l'ancre à Cannes, les pions sont bien à leur place sur l'échiquier. Quand le paquebot rentrera au port, dix jours plus tard, le jeu ne sera plus le même.

Philosophe et moraliste, Françoise Sagan dessine ses personnages de la racine des cheveux jusqu'au moindre repli du coeur avec une acuité détachée, comme si tout était — est — à chaque instant menacé. Après *Le Chien couchant*, elle revient au monde qu'elle connaît bien, champagne et millions, caviar et femme du monde, diva et journaliste-de-gauche, producteur de cinéma et starlette. Chez elle, l'anecdotique ne sert qu'à dénuder les êtres ou à les protéger. Sourire amusé et regard grave, elle radiographie chaque personnage et avec juste ce qu'il faut de lapidaire, le met à sa place. Texture chatoyante, la narration vogue au rythme de la croisière et si parfois — peut-être vers la 300e page — l'ennui guette, il n'est jamais menaçant. Bien sûr, la fin est inscrite bien avant la dernière page, bien sûr tout est prévisible mais c'est sa façon de faire, justement, cette écriture désabusée et exacte, distanciée et prégnante, qui retient tout le monde à bord jusqu'à la fin de la croisière.

# Le grand petit monde

**par la Presse Canadienne**

Dans un décor de garderie, au milieu de meubles à leur mesure, une centaine d'enfants animaient récemment le lancement des quatre premiers titres d'une nouvelle maison d'édition de livres pour enfants.

Filiale de la maison Inédi, Le Grand petit monde est dirigé par Gilles Rivard, auteur de «La Planète guenille», lancé l'an dernier chez Inédi. Surtout connu comme auteur-compositeur-interprète, M. Rivard a reçu carte blanche pour diriger la nouvelle collection, et il affirme que les projets ne manquent pas.

Destinés surtout aux enfants de 3 à 6 ans, les livres du Grand petit monde sont abondamment illustrés. Certains offrent, en fin de texte, une comptine que les petits pourront apprendre à chanter avec leurs parents ou gardiens.

Johanne Robert, professeur de français qui a une expérience de la radio, de la chanson et du théâtre pour enfants, signe les trois premiers textes: «Le Départ de Béatrice», «Le Devoir ma pelle» (SIC) et «La Fée qui fait fuir le fantôme».

Les héros de ces contes sont la coccinelle Béatrice et le chien Taxidos. Aux trois premiers livres viendront s'ajouter, d'ici l'automne prochain, trois autres aventures. Le tout, éventuellement vendu en coffret, constituera une série complète.

Le quatrième titre lancé par le Grand petit monde est un conte de la chanteuse Fabienne Thibeault: «La Large magique», l'histoire d'un petit garçon prêt à tout pour sauver la fleur dont il est follement amoureux.

Fabienne Thibeault n'était pas au lancement, mais on a lu d'elle un télégramme de Paris où elle affirmait aux enfants toujours être à la recherche du «crocodile magique», personnage de son conte.

Les livres de Johanne Robert sont illustrés par Claire Langlois. Le conte de Fabienne Thibeault l'est par sa cousine, Ozanne Tremblay.

Pour les Fêtes, il faut lire... et offrir Simone de Beauvoir

« Alors, c'est la cérémonie des adieux? » m'a dit Sartre comme nous nous quittions pour un mois, au début d'un été. J'ai pressenti le sens que devaient prendre un jour ces mots. La cérémonie a duré dix ans: ce sont ces dix années que je raconte dans ce livre. (S. de B.)

Gallimard, $17.95

SIMONE DE BEAUVOIR
La cérémonie des adieux
suivi de
Entretiens avec JEAN-PAUL SARTRE
Août-Septembre 1974
nrf
GALLIMARD

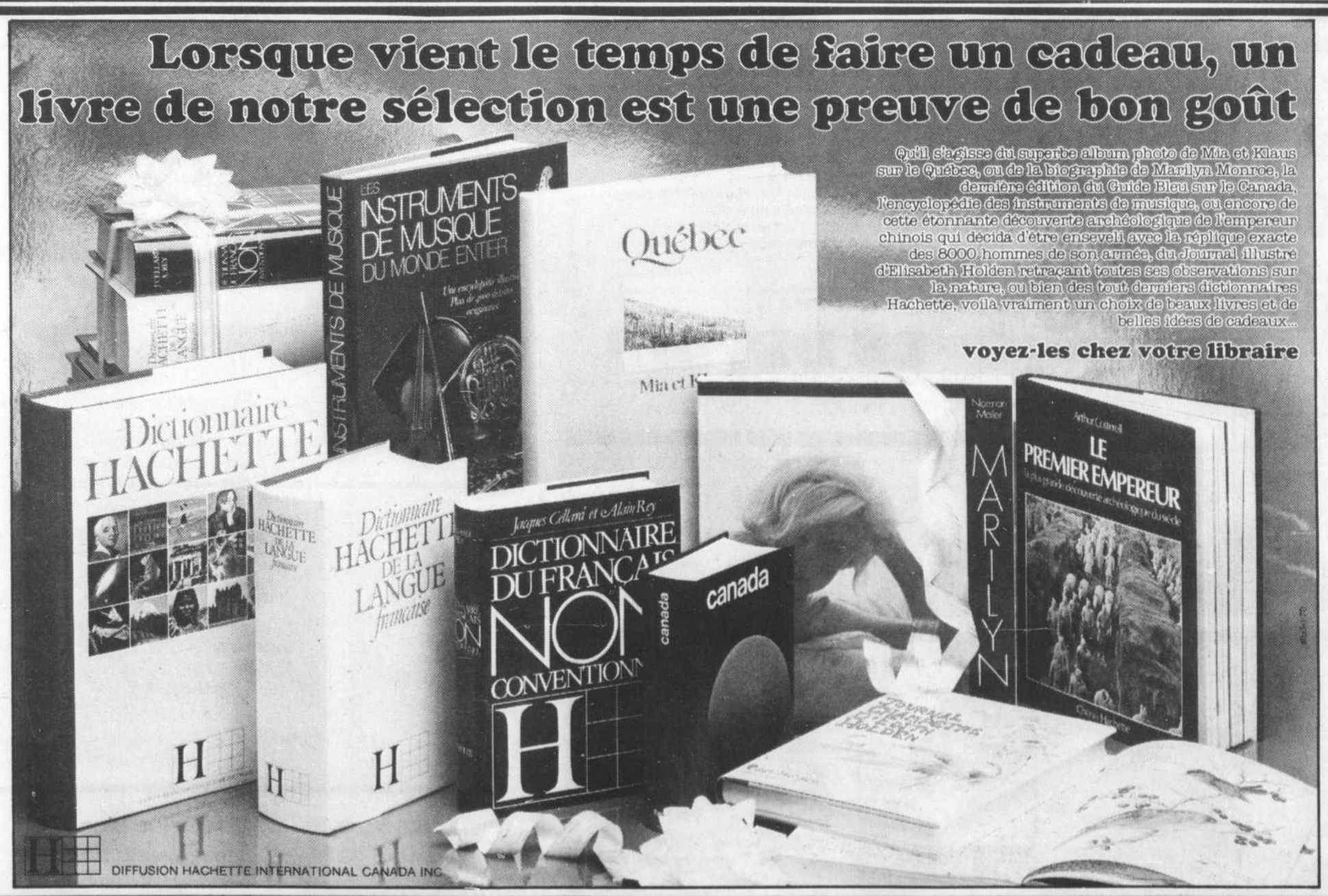


Le Devoir
souhaite à tous ses lecteurs et annonceurs
de joyeuses fêtes!

Lorsque vient le temps de faire un cadeau, un livre de notre sélection est une preuve de bon goût

Qu'il s'agisse du superbe album photo de Mia et Klaus sur le Québec, ou de la biographie de Marilyn Monroe, la dernière édition du Guide Bleu sur le Canada, l'encyclopédie des instruments de musique, ou encore de cette étonnante découverte archéologique de l'empereur chinois qui décida d'être enseveli avec la réplique exacte des 8000 hommes de son armée, du Journal illustré d'Elisabeth Holden retraçant toutes ses observations sur la nature, ou bien des tout derniers dictionnaires Hachette, voilà vraiment un choix de beaux livres et de belles idées de cadeaux...

voyez-les chez votre libraire







Dernier roman d'Yves Thériault
KUANUTEN (Vent d'est)
UN ROMAN POUR LES JEUNES DE 9 à 99 ANS
Les Éditions Paulines
3965, Henri-Bourassa Est, Montréal, Qué. H1H 1L1. Tél: 322-7341

Dans Kuanuten, Yves Thériault raconte la lente et difficile acclimatation du jeune métis Claude, à sa race et à la nature sauvage du Nord. Deux générations s'affrontent: celle de Joachim Lefort, façonnée par des traditions millénaires et celle du jeune Claude que la vie urbaine a marquée de son empreinte.

COLLECTION JEUNESSE-POP No 43,
128 pages - 5.95$.

# «Anna, soror...» de Marguerite Yourcenar

**par Yvon Bernier**

*L'auteur, professeur au Collège Mérici, est un commentateur passionné et fidèle de l'oeuvre de l'académicienne.*

CE petit livre a une longue histoire dont Marguerite Yourcenar, dans une de ces postfaces qu'elle affectionne, évoque les grandes lignes d'une manière propre à décourager les plus avisés de ses critiques. Écrites le printemps dernier à Taroudant, quelques semaines à peine après son entrée officielle sous la Coupole, ces pages lumineuses comme les ciels du Maroc, et fermes comme ses paysages de pierre, auront été parmi les toutes premières de la nouvelle académicienne. Précieuses certes pour la compréhension d'*Anna, soror...* (1), elles apportent en sus un émouvant témoignage de fidélité, celui du vieil écrivain chargé d'ans et d'honneurs qui se tourne vers ses commencements, vers «une oeuvre de jeunesse, mais de celles qui restent pour leur auteur essentielles et chères jusqu'au bout».

*Anna, soror...*, en effet, est un des fragments retrouvés d'un ambitieux roman intitulé *Remous* que Marguerite Yourcenar avait entrepris d'écrire au début des années 20. Ce projet prométhéen par l'ampleur devait être finalement abandonné, et détruites les quatre à cinq cents pages qui en avait été le fruit. Pas complètement, à vrai dire, puisque trois longs passages sauvés du naufrage seront appelés en 1934 à former *La mort conduit l'attelage*. Point republié depuis, ce recueil contenait trois nouvelles intitulées, du reste non sans arbitraire de l'aveu même de l'auteur, *D'après Dürer*, *D'après Greco* et *D'après Rembrandt*. En 1968, le premier de ces récits devenait *L'Oeuvre au Noir* (2), à la suite d'une opération qu'on qualifierait volontiers d'alchimique s'il n'y avait en l'occurrence un trop facile jeu de mots, puissant ouvrage où la présence sensible de l'intangible noyau originel n'est pas l'un des moindres sujets d'étonnement que suscite ce chef-d'oeuvre. *D'après Rembrandt*, plus sévèrement jugé par l'écrivain que les deux récits qui l'accompagnent, sera presque entièrement sacrifié et ne fournira guère que quelques éléments d'inspiration à deux nouvelles écrites récemment, encore inédites, à paraître bientôt dans *Comme l'eau qui coule*. (3) Au résultat, seul le récit *D'après Greco*, sous son titre nouveau *d'Anna, soror...* émerge aujourd'hui de ces lentes métamorphoses avec somme toute le visage qui avait été d'emblée le sien.

Pour l'essentiel, le récit se passe à Naples, à la fin du XVIe siècle, alors que cette région de la péninsule italienne vit sous la férule espagnole. Il narre l'amour partagé d'un frère et d'une soeur. Anna et Miguel, enfants d'un couple mal assorti, ont grandi dans l'étroite compagnie de leur mère au coeur d'une forteresse sinistre dont leur père est gouverneur. Cette jeune femme belle et grave accepte avec sérénité l'existence claustrale que lui impose son mari, sombre personnage qui la néglige, lui préférant des prostituées moresques. «Absorbé par l'ambition et les crises d'hypocondrie religieuse» qu'il va cueillir dans les bouges, accaparé aussi par ses hautes fonctions, le marquis de la Cerna s'en remet à sa femme de l'éducation de leurs enfants, tâche dont elle s'acquitte admirablement. Épouse modèle, mère attentive, Valentine incarne à la perfection sa devise, *Ut crystallum*, aussi Anna et Miguel la vénèrent-ils. À telle enseigne que le postulat voulant que deux quantités égales à une même troisième soient égales entre elles, appliqué ici à ce qu'on pourrait appeler une géométrie du coeur, trouverait difficilement une plus belle illustration. Mais les années passent et il faut songer à l'établissement des enfants à présent devenus des jeunes gens. C'est ainsi que Miguel se voit dans l'obligation de partir bientôt pour l'Espagne. Un dernier séjour avec sa mère et sa soeur dans une propriété calabraise de la famille juste avant son départ, funeste sursis fertile en signes qui sont autant de sorts, aura d'inattendues conséquences: Valentine y meurt d'une fièvre maligne et ses enfants, au cours d'un accablant voyage de retour, ramènent à Naples sa dépouille.

La mort sereine de Valentine dont «la vie n'avait été qu'un long glissement vers le silence», fêlure dans le mur de verre qui les avait tenus parfaitement isolés du monde et surtout d'eux-mêmes, place les deux jeunes gens en face l'un de l'autre et d'un amour dont la présence maternelle avait jusque-là exorcisé les possibles ravages. Le premier, Miguel identifie la nature de son mal. D'abord, il fuit sa soeur qui ne comprend rien à ses façons, puis reprend avec elle la vie d'autrefois. Non sans se montrer dur à son égard, dureté qui n'est rien d'autre que l'ombre portée du «vain combat» mené contre lui-même. Le départ sur lequel il comptait comme sur une planche de salut, non sans appréhension, est tout à coup remis sine die. Après un temps de dissipations qui sont d'autres tentatives de fuir sa soeur, Miguel la retrouve une nouvelle fois, mais avec un comportement changé. Multipliant les allusions, petit à petit il lui dévoile le visage torturé du tourment qui est le sien. Quand elle comprend enfin, à la faveur du passage des *Rois* où il est question de la violence faite à Thamar par son frère Amnon, Anna se trouve elle-même révélée à son propre coeur. Leur amour connaîtra quelques jours de complète plénitude. Dès lors Miguel, «n'ayant plus rien à attendre de la vie», court «vers la mort comme vers un achèvement nécessaire». Il la croise à quelque temps de là, et Anna vivra désormais comme à côté d'elle-même. Quelques années plus tard, elle se laisse marier à un gentilhomme qui convoite surtout l'immense fortune de son père; sa vie conjugale ressemblera assez à celle qu'avait connue sa mère. Peu après le mariage, son père, seul être à avoir deviné la tragédie vécue par ses enfants, se dépouille de ses biens et quitte le monde pour le monastère. Anna vivra longtemps encore, avec le souvenir du bien-aimé, à qui s'adressent peut-être ses dernières paroles: *Mi amado...*, auxquelles les témoins de son agonie donneront le sens que l'on imagine.

Ce bref résumé ne saurait en aucune façon rendre compte des harmoniques profondes d'un texte comme *Anna, soror...*; c'est au récit lui-même qu'il faut aller. On verra avec quelle maestria, étonnante pour l'âge qui était à l'époque le sien, Marguerite Yourcenar traite le thème de l'inceste entre un frère et sa soeur. Seuls les plus grands, c'est-à-dire des écrivains comme le dramaturge élisabéthain John Ford, comme Byron, Chateaubriand et Goethe, ou en notre temps comme Thomas Mann et Roger Martin du Gard, ont osé se colleter avec ce périlleux sujet. Dans cette oeuvre de jeunesse, non seulement elle tire avec adresse son épingle du jeu, mais encore elle impose d'éclatante façon sa griffe au récit. En effet, les familiers de *L'Oeuvre au Noir* reconnaîtront sans peine, aussi bien dans le siècle choisi que dans la manière de peindre les personnages et de conduire les dialogues dont certains accents préfigurent quelquefois *Le Maître de Santiago*, en même temps un siècle, un style et un ton qui appartiennent en propre à Marguerite Yourcenar. Ils comprendront aussi que cet auteur exigeant, qui rougit ailleurs d'avoir laissé publier d'«impardonnables *juvenilia*», reste attaché à la jeune fille qui écrivait *Anna, soror...* il y a plus d'un demi-siècle: celle-ci contenait déjà tout entière celle-là même qui la considère aujourd'hui avec affection. Une fois de plus, un texte ancien plaide en faveur de cette pérennité du moi qui devait s'avérer jusqu'à la fin la suprême consolation de Marcel Proust.

Notes

(1) Marguerite Yourcenar, *Anna, soror...* Paris Gallimard, 1981, 165p.

(2) Marguerite Yourcenar, *L'Oeuvre au Noir*, Paris, Gallimard, 1968, 475p. Volume 798 de la Collection Folio.

(3) Marguerite Yourcenar, *Comme l'eau qui coule*, ouvrage à paraitre bientôt chez Gallimard. Outre *Anna, soror...*, il contiendra deux autres nouvelles inédites, «Une belle matinée» et «Un homme obscur».

## Hebdo

Suite de la page 32

journalistique en misant sur des titres-chocs, sur l'humour, sur l'intérêt local, sur le graphisme et la caricature, etc. Maintenant, chaque page d'Hebdo-science comporte plusieurs dessins de Goldstyn et même, depuis deux semaines, une petite bande dessinée éducative qui met en scène trois enfants-cosmonaute. Enfin, contrairement à ce qu'on avait prévu, ce ne sont pas nécessairement les textes les plus courts qui sont les plus populaires. Tout dépend du sujet et de la façon dont il est traité.

Tout cela a surgi d'une idée des dirigeants de l'Association des communicateurs scientifiques, en 1976, d'un appui de l'ACFAS et d'une subvention de $48,000 du Conseil des sciences du Canada pour un projet-pilote de quelques mois. En fait, *Hebdo-Science* aura réussi à fonctionner pendant 14 mois à l'aide de ce seul revenu initial et d'une aide technique de la Fédération québécoise du loisir scientifique.

Depuis lors, *Hebdo-Science* a survécu en faisant confiance à la providence et en frappant assidûment aux portes des gouvernements de Québec et d'Ottawa. Malheureusement, il ne s'intègre à aucun programme-cadre, si bien qu'il a dû survivre de sursis en sursis et de dépannage en dépannage.

Cela ne l'aura pas empêché de prendre de l'expansion, de participer activement à la réflexion sur un musée des sciences et de contribuer à éveiller les responsables de la politique scientifique québécoise à la nécessité de démocratiser la culture scientifique au sein de la population francophone. Cette dimension semble maintenant beaucoup mieux comprise et le gouvernement du Québec proclame maintenant que la science fait aussi partie du développement culturel d'un peuple, au vingtième siècle, et qu'elle ne doit pas se confiner aux laboratoires ou aux grandes entreprises. **G.P.**

## Québec

Suite de la page 32

seulement $0.50 et qui se glisse dans la poche pour les excursions.

La formule a eu un tel succès qu'on prévoit transformer cette publication en collection, à mesure que les besoins s'en feront sentir: les plantes, les fleurs, les arbustes, tout pourrait y passer.

Dans la même philosophie d'initiation par l'activité (que manifeste aussi «le petit Débrouillard»), *Québec-Science* a aussi publié récemment une sorte de grand «poster» qui illustre les divers éléments de l'écologie d'un étang. Il semble très en vogue chez les professeurs de sciences et un feuillet explicatif de vrait bientôt sortir, qui expliquera plus en détail ses divers éléments.

«C'est avant tout un outil pédagogique, reconnait Jean-Marc Gagnon, mais il va plus loin que ça. Le citadin qui habite Montréal ne réalise pas qu'un marais est le milieu de vie le plus productif au monde. Peut-être que le remplissage des marécages serait moins répandu si le public était plus conscient de leur valeur...''

Quant au magasin lui-même, on ne prévoit pas d'énorme modifications, reconnaît-t-il: «on ne change pas une formule gagnante!» On introduira certes de nouvelles chroniques mais l'effort principal portera sur l'augmentation du volume publicitaire et du tirage... **G.P.**


Vient de paraître

Chantal Hébert

Le burlesque au Québec

Un divertissement populaire



Préface de Yvon Deschamps

Cahiers du Québec

Collection Ethnologie

*Disponible dans toutes les bonnes librairies et chez l'éditeur*

Éditions Hurtubise HMH Limitée

$15.95



VENTE DE... VENTE DE... VENTE DE... VENT

LIQUIDATION

20% LIVRES 50%

30% LIVRES

40% LIVRES 60%

Librairie LIBRUS 733-1414

2465 Rockland
Centre d'achat Rockland
(V.M.R.)

LIBRUS fermera ses portes à Rockland le 31 décembre



au panthéon

« Le panthéon journalistique du Canada français est peuplé en vaste majorité de pamphlétaires et d'éditorialistes... Dans une société guidée intellectuellement et moralement par un journal qui s'appelle *Le Devoir*, la notion de responsabilité sociale de la presse a trouvé un terrain particulièrement fertile, et c'est pourquoi elle s'y est affirmée plus vigoureusement qu'ailleurs. * »

* Rapport de la Commission royale d'enquête sur les quotidiens, Ottawa, juillet 1981, page 25.

LE DEVOIR

*Tous les matins*



« LA RELÈVE DU ROMAN QUÉBÉCOIS »

LE PRIX ROBERT-CLICHE

*4e CONCOURS DE LITTÉRATURE POPULAIRE 1981-1982*

*Décerné par*

Le salon international du livre de Québec

*et publié par*

Les Quinze, éditeur

*en France par:* Les Éditions Julliard

*aux États-Unis par:* Beaufort Books

*au Canada anglais par:* General Publishing

Le gagnant recevra également une bourse de $1000 offerte par le journal LE SOLEIL ainsi qu'un billet d'avion pour deux et un séjour de cinq jours à Paris pour le lancement de son oeuvre au Salon du livre de Paris

*Date limite:*

31 DÉCEMBRE 1981

pour faire parvenir son manuscrit à:

« La relève du roman québécois »
Salon international du livre de Québec
2535, boulevard Laurier, suite 530
Québec, Qué. G1V 4N3
tél.: (418) 658-1974

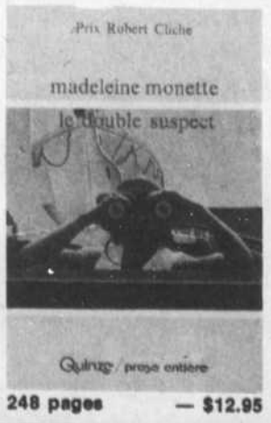
*Règlements et fiches d'inscription disponibles à la même adresse*

**Gaétan Brulotte** *gagnant 1979*




208 pages — $7.95

**Madeleine Monette** *gagnante 1980*




248 pages — $12.95

**Robert Lalonde** *gagnant 1981*




160 pages — $8.00



éblouissant



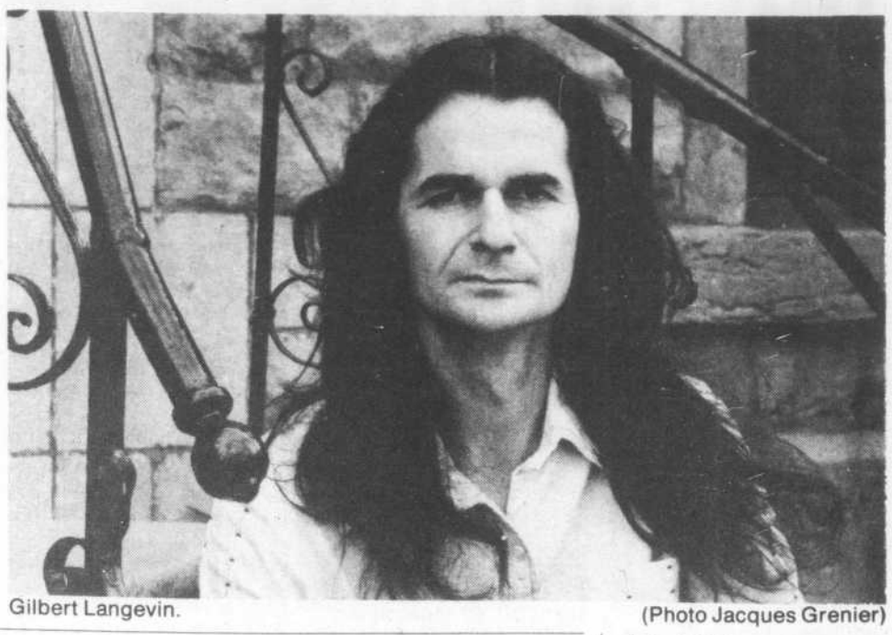

FLAMMARION... LE GOÛT DES FÊTES

# *poésie* / Gilbert Langevin et Gatien Lapointe

**par Claude Beausoleil**

*Issue de secours*, de Gilbert Langevin, poèmes, illustrations de l'auteur, éd. de l'Hexagone, Montréal, 1981, 72 pages.

*Barbare inouï*, de Gatien Lapointe, éd. Écrits des Forges, Trois-Rivières, 1981.



Gilbert Langevin. (Photo Jacques Grenier)

LA poésie de Gilbert Langevin semble couler de source, parfois des mots s'y retournent, s'y contournent et s'y jouent et ce n'est pas là qu'elle excelle me semble-t-il, mais parfois également elle retient des images qui parlent au direct et nous montrent l'exigence du vivre poétique accompagné de lyrisme et de douleur lourde de conséquence. C'est ce second souffle de la poésie de Langevin qui m'intéresse, celui qui dit la difficile raison de vivre. Le premier poème de la première partie pose bien l'enjeu du sens: «À tant porter les signes/d'une vie dévastée/à tant si mal mûrir/sous un dôme d'angoisse/ la couleur de nos rêves/perdit ses chemins clairs/ et c'est un jour de deuil/ qui accueillit nos pas» (P.11). Il y a toujours chez Langevin un appel aux contraires, quelque chose qui tire à la fois vers le haut et vers le bas, vers l'horrible de la condition humaine et vers l'émerveillement de cette même condition. Mais par le poème l'écrivain imagine «un lierre de cristal (qui) unit les antipodes» (p.70). On retrouve dans *Issue de secours* les jeux de mots et les pirouettes verbales si chères à l'auteur d'*Origines*. Encore une fois j'en déplore la présence et des titres comme «cantique anti-kaki» ou «fever forever» n'ajoutent rien au sens du livre qui davantage va vers une tension amère entre le vécu et l'imaginaire qu'il faut déployer sur tous les fronts pour que d'autres suites soient possibles. Dans la partie intitulée «Hors de l'enceinte» dédiée à Dominique Tremblay et Jean Sauvageau on retrouve de bon Langevin, du souffle utopiste qui vise la sincérité et la fraternité dans un style efficace. «Osons ne pas rougir d'une utopie à moitié mangée par le doute osons traduire encore le silence qui crie dans chacun son double sinon fade aube et jour vide source à sec,» (p.63). C'est de ce côté entre espoir et désespoir, entre poésie et phrase de rassemblement que j'aime voir la réelle *Issue de secours*. Après plus de vingt recueils de poèmes, Gilbert Langevin récidive et cette persévérance est souvent «comme une force exquise» (p.57).

■

*Arbre-radar* (éditions de l'Hexagone, 1980) de Gatien Lapointe débusquait les pulsions électriques qui parcourent souvent le projet d'inscription poétique. Lapointe y donnait à lire les révulsions d'une écriture livrée à l'outrace de sa mise en morceaux, comme s'il fallait que le saccage et la brisure viennent ébranler les certitudes. Il me semble maintenant que Gatien Lapointe se décide à se lancer à corps perdu dans le décryptage des instincts et de leur manifestation dans l'écriture qui les prend comme trajet. Il vient en effet de faire paraître trois fragments de ce projet, *Corps et graphies* (avec une eau-forte de Christiane Lemire, Éditions du Sextant, Trois-Rivières, 1981), *Corps-transistor* (APLM, no 15, Trois-Rivières, 1981) et *Barbare inouï* (Écrits des Forges, Trois-Rivières, 1981). Ce petit recueil s'écrit blanc sur fond sombre, il semble être l'inversion du silence «Écoutant la vie forger en nous l'universel frisson». Traversé d'éléments naturels et d'états de transe, le texte hachuré, syncopé se distribuera sans halte dans l'explosion du désir qui le hante, la nomination des événements qui participent à la naissance de ce corps qui tel un barbare inouï ira «étreignant tout le réel». Dans ce petit recueil de confection soignée, Gatien Lapointe ajoute des vibrations, des retouches, d'autres versions à ce qu'il avait entrepris de dire avec *Arbre-radar*. On y lit une parole dans laquelle le corps s'écrit.

## Hommage aux Zbriger

On rendra un hommage spécial à Marry et Maurice Zbriger le lundi 14 décembre prochain, à 20 heures, à la salle Maisonneuve de la Place des Arts.

En effet un concert présenté conjointement par le Service des activités culturelles de la ville de Montréal et la Guilde des Musiciens de Montréal, rappellera leur souvenir. Monsieur Lionel Renaud en assurera la direction musicale et les solistes seront Madame Yolande Dulude et Messieurs Yoland Guérard, Guy Piché et Jacques Pratt.

Marry et Maurice Zbriger furent deux compositeurs d'origine ukrainienne qui se sont connus en Russie et qui, après avoir quitté leur pays, décidèrent de s'établir à Montréal. Rappelons qu'à tous les ans, pendant 61 ans, ils composèrent une valse pour célébrer l'anniversaire de leur mariage.

L'entrée de la salle Maisonneuve est libre à cette occasion et l'on pourra réserver des billets en téléphonant au 729-2816.


ALLÔ !

Je suis un livre-cadeau.
Mes amis et moi,
nous vous attendons à la
librairie Champigny.
À bientôt !

CHAMPIGNY

4474 St-Denis, Montréal (Québec) H2J 2L1 • 844-2587



Le personnel des Librairies Flammarion et Scorpion vous offre leurs meilleurs voeux à l'occasion des Fêtes.

Pour faciliter votre choix, nos libraires ont sélectionné pour vous quelques livres-cadeaux qu'ils vous proposent à prix reduit.

UN AUTRE NOM POUR L'AMOUR
*Colleen McCullough*
EDITIONS PIERRE BELFOND
~~14.95$~~ 11.95$

LES MEILLEURES RECETTES DU CHEF POL MARTIN
~~34.95$~~ 28.95$

NOUVELLE ENCYCLOPEDIE JUNIOR
~~23.75$~~ 19.95$

RIOPELLE, chasseur d'images
FRANCE-AMERIQUE
~~29.95$~~ 63.95$

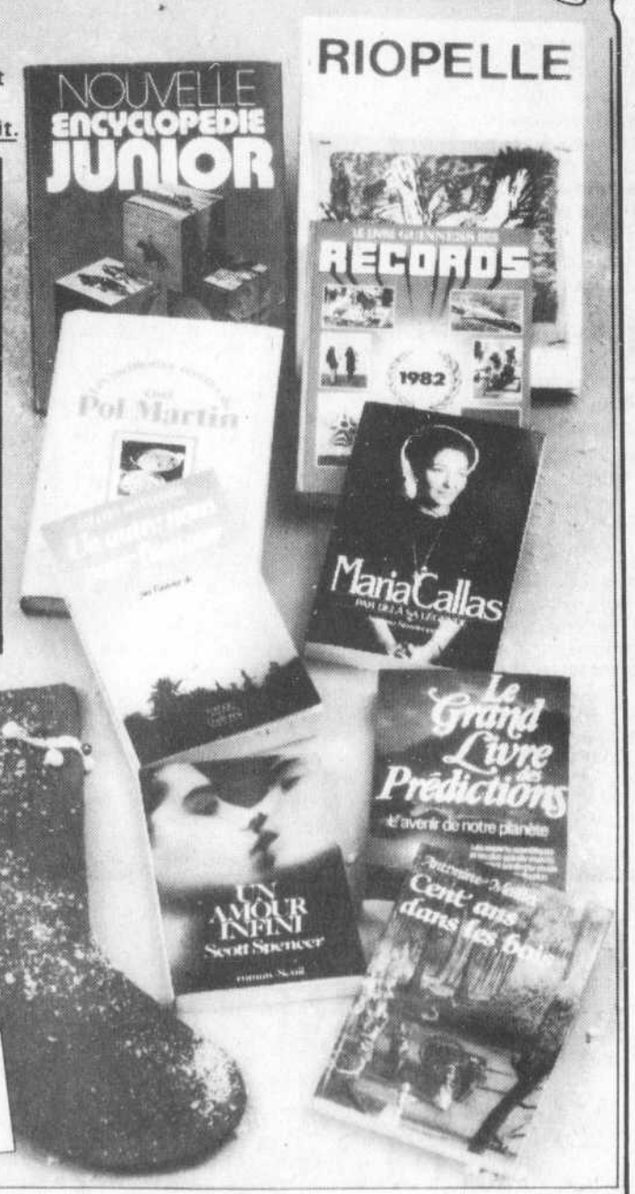
MARIA CALLAS, par dela sa legende
*Arianna Stassinopoulos*
FAYARD
~~18.95$~~ 15.95$

UN AMOUR INFINI
*Scott Spencer*
EDITIONS DU SEUIL
~~13.90$~~ 11.25$

LE LIVRE GUINNESS DES RECORDS 1982
~~19.95$~~ 16.95$

LE GRAND LIVRE DES PREDICTIONS
EDITIONS BALLAND
~~16.95$~~ 13.95$

CENT ANS DANS LES BOIS
*Antonine Maillet*
EDITIONS LEMEAC
~~14.95$~~ 11.95$




YVON DESCHAMPS PLACE DES ARTS

Avec tout achat, vous obtenez un coupon vous permettant de participer au tirage de 50 paires de billets pour le spectacle d'Yvon Deschamps à la Place des Arts.

CERTIFICATS-CADEAUX

Nos certificats-cadeaux sont disponibles dans toutes nos librairies.

LIBRAIRIES FLAMMARION
1243, rue Universite
Montreal 866-6381
4389, rue Saint-Denis
Montreal 284-3688

LIBRAIRIES DU SCORPION
*Centre Laval*
1600, boul. Le Corbusier
Chomedey, Laval 688-5422
*Mail Champlain*
2150, boul. Lapinière
Brossard 465-2242
*Les Terrasses*
705, Ste-Catherine ouest
Montreal 288-3514
*Galeries d'Anjou*
7525, boul. des Galeries d'Anjou
Ville d'Anjou 351-8763

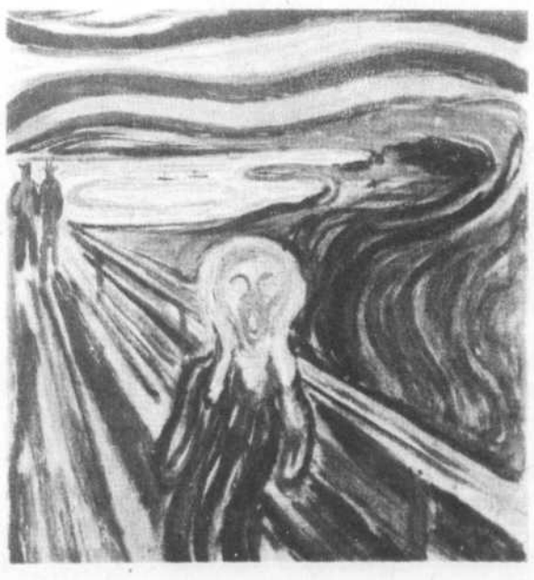
Offre valable jusqu'au 24 decembre ou jusqu'a l'epuisement des stocks.



COMMENT

FREDERIC VESTER

VAINCRE LE STRESS



A 5

DELACHAUX & NIESTLÉ

Maintenant à 16,95 $
340 pages
Consultez votre libraire

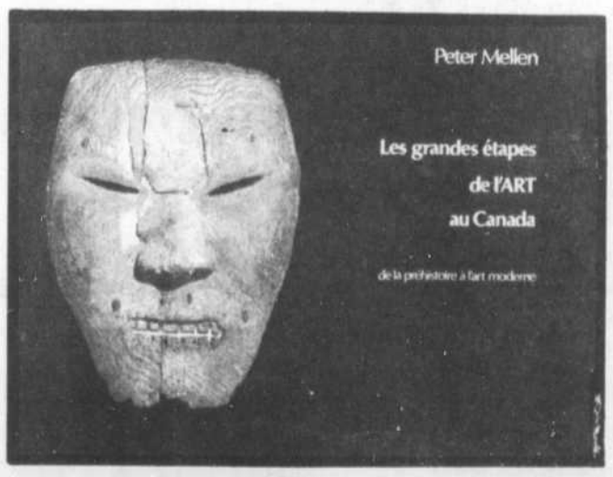
DELACHAUX & NIESTLÉ
Éditeurs
*sont une exclusivité de:*

**Distribution Mondia**
1977 boul. Industriel
Chomedey, Laval
(Québec) H7S 1P6
Téléphone: 667-9221 334-5759



Pour bien comprendre l'art au Canada...

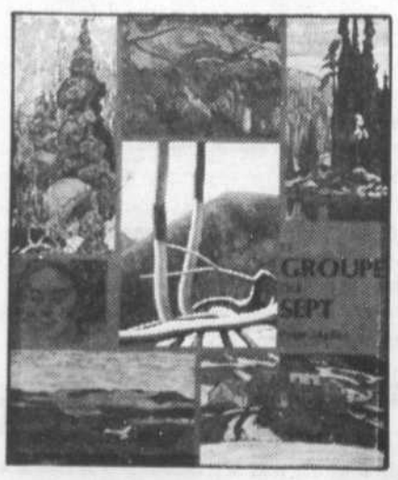
**Les grandes étapes de l'art au Canada**
auteur: Peter Mellen
traducteur: Jacques de Roussan




260 pages
129 illustrations en couleurs
format: 33 x 28 cm

Des premières pierres finement sculptées et des premiers masques indiens et esquimaux aux oeuvres des grands maitres de l'art moderne, en passant par les débuts de la colonie 75,00 $

**Le groupe des sept**
Peter Mellen — Jacques de Roussan




232 pages
120 illustrations en couleurs,
155 noir et blanc
format 27 x 32 cm

L'ouvrage le plus complet sur le groupe de peintres le plus célèbre au Canada.
75,00 $

Deux magnifiques livres-cadeaux

C.P. 310 LaPrairie EDITIONS marcel broquet 659-4819

distribué par: **Mondia Inc.**
1977, boul. Industriel
Chomedey/Laval, Québec
H7S 514-334-5759

# Les dictionnaires: un indispensable pluralisme

**propos recueillis par Louis-Paul Béguin**

*Il y a dans le domaine de la culture et des idées un sain, un indispensable pluralisme qui a gagné ces dernières années le marché des dictionnaires. C'est ainsi que la maison Hachette a récemment publié deux dictionnaires: le grand, illustré, qui est diffusé à 150,000 exemplaires, et le petit avec ses 55,000 mots qui vient tout juste d'être lancé à Montréal. Pour les faire connaître et les défendre, Hachette avait délégué à Montréal, à l'occasion du Salon du livre, Mme Françoise Guérard, directrice du dictionnaire Hachette de la langue française, et M. Alain Devanlay, directeur commercial de la branche des dictionnaires, encyclopédies et fascicules. Le grand Hachette se distingue par une partie encyclopédique. Les noms propres ont été choisis avec soin, tant du point de vue des réalités actuelles que du point de vue historique. Illustré en couleurs vives, il contient 70,000 mots. Chroniqueur de la langue au DEVOIR, Louis-Paul Béguin s'est entretenu avec Mme Guérard et M. Devanlay.*



*VOUS avez dit, madame, que la langue reflète le monde où nous vivons. Trouve-t-on la preuve de ce précepte dans votre dictionnaire.*

**FG** — J'ai voulu dire que la plupart des dictionnaires actuels sont issus des dictionnaires du XIXe siècle et du milieu du XXe. Pour être clair, le Larousse est issu de l'ouvrage de Pierre Larousse, et le Robert de 1950, de celui de Paul Robert. Nous avons créé ce dictionnaire non pas à partir de zéro, car on ne crée rien à partir de zéro, mais sans être tributaires d'aucune structure pré-existante. Nous avons pu, à l'intérieur des contraintes physiques, matérielles (par exemple, la limite du reliage à pas plus de 7cm d'épaisseur), élaborer notre propre programme comme disent les lexicographes, de façon tout à fait libre et aisée. Nous avons voulu qu'il reflète le poids respectif des techniques et des éléments de culture qui est celui de notre monde. Nous avons décidé que, pour la partie encyclopédique au sens le plus large, pour le grand, noms propres compris, et pour le petit, paragraphes encyclopédiques inclus, le lecteur ferait face à un cadre de développement étalé selon un rythme bien précis tant pour la géographie, l'histoire, les sciences humaines, la technologie, la vie, etc. Et de manière à refléter ce que nous pensons être le plus important. Nous avons donc très sciemment, très délibérément, très consciemment privilégié les sciences de l'homme, les sciences humaines de la vie sous toutes leurs formes: biologie, microbiologie, informatique, de même que les sciences en «état de pointe», comme l'astronomie et les sciences de l'espace qui bougent littéralement de semaine en semaine.

**AD** — Nous avons un dictionnaire, non d'une personne, mais d'une équipe. Je prendrai comme exemple de notre libéralisme la différence de définition de l'homosexualité. Un dictionnaire connu, sans le dire mais en le disant tout de même, avait introduit le mot perversion: «Freud dit que c'est perversion». Nous disons que la sexualité des homosexuels, voilà l'homosexualité. Nous avons voulu être libéraux sans porter de jugement. Mais, en même temps, le dictionnaire n'est pas neutre. Notre jugement est celui de maintenant. Quand on dit que notre dictionnaire est le plus récent des dictionnaires, cela veut dire qu'il a une signification actuelle, et, en fait, si Hachette est rentré dans le marché des dictionnaires, ce n'est pas seulement pour une affaire commerciale. Hachette s'est dit: Pourquoi pas ? et a voulu casser un peu l'impérialisme de Larousse qui transporte tout un tas de schémas du XIXe siècle.

**FG** — Quand on travaille sur des dictionnaires, l'esprit qui l'anime vous saute aux yeux.

**AD** — Dans le Robert les exemples sont masculins en général: un homme généreux, un homme politique, etc. Mais quand il s'agit d'un exemple négatif, il est féminin. Prenons le mon «macho». On dit qu'un homme est un macho, terme qui n'est pas péjoratif en espagnol. Dans le Hachette, on dit: «Homme qui affecte les dehors de la virilité brutale, qui affiche une attitude de supériorité à l'égard des femmes». Macho d'ailleurs veut dire homme en espagnol. (Les qualités douteuses du macho sont nées de son emprunt en français-LPB). Nous défendons notre position féministe en insistant que, dans le Hacette, il a sa place. La femme était définie dans le Larousse ainsi: «Femme, compagne de l'homme».

*Pour la partie encyclopédique de vos entrées, comment avez-vous fait pour vous assurer l'exactitude de vos textes? Je trouve par exemple le mot composé «uréeformol» qui nous a posé un problème, puisque nous étions en présence d'un anglicisme dont nous voulions trouver le bon équivalent français. Mais votre dictionnaire l'indique.*

**FG** — Les lexicographes ne sont pas fichus de rédiger seuls des articles scientifiques. Nous avons fait appel à deux équipes. Une, composée de lexicographes purs, et une autre d'encyclopédistes, dont les chimistes, les historiens, les astronomes. Ceux-ci définissaient selon le forme qui leur semblait bonne la chose qu'ils connaissaient bien, et mettaient ensuite les définitions en forme lexicographique.

*— J'ai remarqué que, pour le mot alcootest, vous citez* «alcotest», *qui, d'après moi, est une marque déposée. Par contre, votre définition me plaît puisque vous notez bien qu'alcootest signifie l'appareil aussi bien que le test.*

**FG** — Nous avons des problèmes pour les marques déposées. Vous savez qu'un nombre important de dictionnaires utilisent la capitale pour toutes ces marques. Nous ne l'avons pas voulu, car ce n'était pas pratique. Nous aurions été obligés de mettre la majuscule à frigidaire, nylon, orlon, etc. Nous donnons les deux orthographes (d'alcootest), toutefois.

*— Que pensez-vous de l'équivalent barbare que certains défendent ici: ivressomètre?*

**FG et AD** — Quoi? Qu'est-ce que ce mot?

*— Un barbarisme pour alcootest, mais heureusement il disparaît lentement... (mes deux interlocuteurs s'esclaffent, ne pouvant y croire.) Il fut un temps où je pensais qu'il n'était pas nécessaire d'entrer joual dans le dictionnaire, mais j'aime votre définition:* «Joual, nom donné aux aspects les plus déviants — notamment par l'anglicisation — du français populaire du Canada francophone, en zone urbaine. Prononciation populaire de cheval dans certaines régions du Canada francophone. *Pouvez-vous me parler un peu de la façon dont vous êtes parvenus à cette définition qui est parfaite d'après moi? Bien que le joual ait perdu de sa vigueur...*

**FG** — Nous avons fait six fois la définition. Nous voulions une définition claire, complète, en pas trop de lignes et qui ne soit pas méprisante.

*— On trouve très peu de canadianismes — ou de québécismes — dans vos deux dictionnaires. Je vois que* «traversier» *s'y trouve. Mais ni* «magasiner», *ni* «fournaise» *— comme dans le Robert — et cela me plaît beaucoup. M. Alain Rey appelle ces mots «la réalité du coeur».*

**FG** — Nous n'avons pas procédé comme les autres du tout à ce sujet. Nous sommes partis d'un point de vue tout à fait opposé. C'est en gros le problème des régionalismes; et le problème des québécismes, c'est celui des helvétismes, des belgicismes. À la limite, c'est celui «des» français, au pluriel: d'Afrique, celui de toutes les provinces qui s'écartent, ne serait-ce que très légèrement, du noyau Paris-Touraine. Nous n'avons intégré dans le Hachette que les régionalismes qui étaient compris dans la France entière, la France hexagonale; et y figurent aussi certains mots des régions frontières à savoir, la Belgique, la Savoie, la Suisse, la Franche-Comté, le Jura, etc. Pour ce qui est des québécismes et des acadianismes, nous avons pensé qu'il n'était pas de notre droit, de notre devoir, de nous plonger dans le choix des mots du Canada, et nous ne pensons pas être qualifiés pour les choisir. Comme vous le savez, le problème est d'enlever des mots. Il y en a toujours trop. Ce n'est pas parce qu'il n'y a pas assez à dire, c'est qu'il y a environ cent fois plus à dire qu'il n'y a de place pour le faire. À partir du moment où nous donnons à nous-mêmes les gants pour faire un choix des québécismes, nous nous mettons dans la position de juger ce qui est bien et ce qui n'est pas bien, ce qui est utile et ce qui ne l'est pas, ce qui est de bon aloi et ce qui ne l'est pas.

Les «publicitaires», mot que je trouve affreux d'ailleurs, lorsqu'ils organisent leurs campagnes visent une cible de population X, et à l'intérieur de cette population X une population encore plus particulière. Ils appellent cela trouver le «coeur de la cible». Nous avons voulu traiter du français de France qui est compris de tous et de toutes les marches de la francophonie. Remarquez que si vous dites le mot «chicons» au sud de Lille, personne ne saura qu'il s'agit bien d'endives. Si vous dites au nord de La Rochelle: «Va me cherche le balai à la souillarde», tout le monde vous regardera avec des yeux de porte cochère. (Souillarde: arrière-cuisine).

*— Je suis tout à fait de votre avis. Tout cela, ce choix de tant ou tant de mots, est arbitraire et injustifiable. Ces critères de choix sont douteux.*

**FG** — Absolument. On ne peut les mettre tous, faute de place d'ailleurs... alors?

**AD** — Oui, et si en même temps, vous en demandez une liste à un organisme officiel, cela devient un problème politique. Qui va les donner? Quelle est la règle? Qu'est-ce qu'un particularisme qui est neutre? Je suis sûr qu'au Canada, aucun comité linguistique ne recommande le mot «char» pour «voiture». Alors qu'on l'entend ici, qu'il est courant. Le mettre ou ne pas le mettre, devient un jugement.

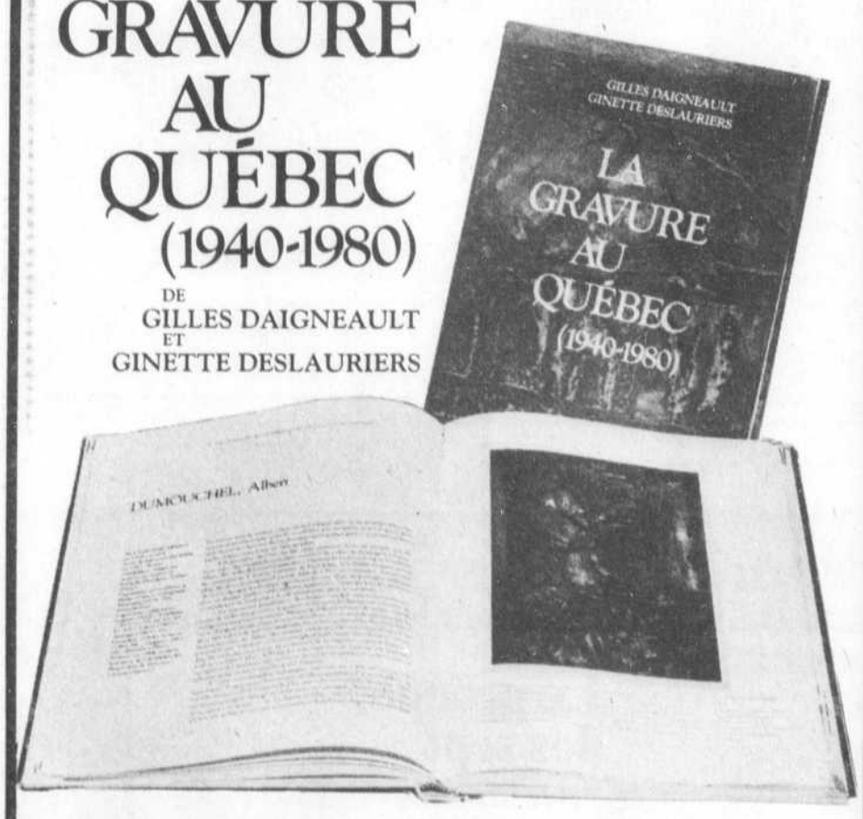
**AD** — Et faire des mots pour remplacer ceux qu'on n'aime pas, c'est dangereux...

**FG** — Pour hot dog, je ne me suis jamais rendu compte que la traduction littéraire était chien chaud. La fameuse histoire du hambourgeois est parvenu jusqu'en France, et vraiment...

**AD** — Le mot jaspiner, employé au Québec, est un

Suite à la page 42


LA GRAVURE AU QUÉBEC (1940-1980)
DE GILLES DAIGNEAULT ET GINETTE DESLAURIERS




**"ENFIN UN OUVRAGE QUI FAIT LE POINT."**
(Gilles Toupin, *La Presse*, 14/11/81)

Le premier ouvrage consacré à la gravure au Québec. Une synthèse brillante sur ce domaine si vivant et si important de l'art québécois. Après avoir relevé les points de repère importants sur le plan historique, les auteurs retracent l'aventure collective vécue par les graveurs québécois avant de nous présenter une soixantaine d'aventures individuelles. Un texte qui constitue une introduction exceptionnelle au monde de la gravure.

Un ouvrage remarquable de 272 pages comprenant 58 reproductions en couleurs et 140 reproductions en noir et blanc. Relié, au format de 8⅜" × 11", il est en vente au prix de $75 dans toutes les bonnes librairies ou chez l'éditeur.

**"UN SUPERBE DOCUMENT QU'IL FAUT ABSOLUMENT POSSÉDER!"** (Jean Sarrazin, *Radio-Canada*)

**BON DE COMMANDE**

S.v.p., compléter et expédier aux Éditions Héritage, 300, Arran, Saint-Lambert, Qué. J4P 3N4 Tél.: (514) 672-6710

Veuillez me faire parvenir____exemplaire(s) de LA GRAVURE AU QUÉBEC au prix de $75. Ci-joint mon chèque ou mon mandat postal à l'ordre des Éditions Héritage.

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____ CODE POSTAL: _____

TÉL.: _____ SIGNATURE: _____



Michèle Lalonde · Denis Monière

CAUSE COMMUNE

manifeste pour une internationale des petites cultures

Ce bref manifeste s'adresse d'emblée à une double audience: étrangère et québécoise. Il rompt par là avec une tradition isolationniste nord-américaine à laquelle a toujours participé jusqu'ici, dans une certaine mesure, le nationalisme québécois. Ce texte fait suite à des échanges et des discussions avec des intellectuels et des militants étrangers. Il trace les grandes lignes d'une réflexion systématique et critique sur la nature de la revendication nationalitaire dans le monde contemporain.

43 pages L'HEXAGONE $4.50



nouvelle optique

**À lire et à regarder avec plaisir**

**Au fond des yeux**
25 québécoises qui écrivent



Photographies de Kèro

nouvelle optique

**Au fond des yeux/25 Québécoises qui écrivent**
Préface de Lise Payette — Photographies de Kèro
10 x 8, 112 p, $14.95

*"A travers ces portraits de femmes d'ici, Kèro se livre autant qu'elle livre ses modèles. Elle nous aime et nous aimera toujours."* *Lise Payette*



FLAMMARION S'AFFICHE!



Plus de 500 affiches à feuilleter et à découvrir comme un journal des musées du monde.

Dans une maison ancienne, Flammarion présente affiches d'art, affiches anciennes, affiches-photo et catalogues d'exposition de musées et de galeries par centaines.

163 est rue Saint-Paul, vieux Montréal 861-5447
Heures d'ouverture
12h à 18h du lundi au mercredi
12h à 21h du jeudi au dimanche

GALERIE FLAMMARION
UN LIEU POUR L'IMAGE






DE TIT-COQ À SPEAK WHITE,

DU TOUR DE L'ÎLE AUX ÎLES DE LA NUIT,

DE MARIA CHAPDELAINE À MENAUD MAÎTRE-DRAVEUR,

DE LA MANIC À KAMOURASKA...

DE JACQUES CARTIER À LOUIS-JOSEPH PAPINEAU,

DE SOL À CHARLEBOIS,

DE TREMBLAY, DUCHARME, MIRON À LECLERC, VIGNEAULT, LÉVEILLÉ...

**Le Québec par ses textes littéraires**

**136 TEXTES** (poèmes, chansons, monologues, extraits de romans, de pièces de théâtre et de récits)

**30 DOCUMENTS HISTORIQUES** (lettres, articles, rapports, extraits de publications diverses)

**50 DESSINS, PHOTOGRAPHIES ET CARTES GÉOGRAPHIQUES**

**136 AUTEURS** (romanciers, poètes, dramaturges, historiens, journalistes, chansonniers)

*387 PAGES QUI NOUS PARLENT DE NOUS...* **15,50 $**

*Un livre... un cadeau pour tous!*
*Un livre... un cadeau pour les jeunes!*

**CONTES QUÉBÉCOIS**

**LA CHASSE-GALERIE ET LE VAISSEAU-FANTÔME**
*Texte de Denise Houle et illustrations de Katherine Sapon.*

32 pages, 14 illustrations couleurs.
8,95 $




Version moderne de deux contes qui appartiennent à notre patrimoine, ce livre transportera nos jeunes dans l'univers réel et irréel des légendes d'autrefois.

**LA LIBRAIRIE FRANCE-QUÉBEC**
3550 Rachel est, Montréal H1W 1A7
Tél. : 526-5951

À deux pas du stade olympique.

Le Québec par ses textes littéraires 15,50 $ ☐
Contes québécois 8,95 $ ☐
Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
Ville . . . . . C.P. . . . . .

Éditions France-Québec Inc.
C.P. 250, Station M, Montréal H1V 3M3

# Descartes chez les Québécois

**par André Roy**

*Le Discours de la méthode,* de Descartes, éd. de l'Hexagone/ Minerve, coll. «Balises», no 1, Montréal, 1981, 179 pages.

*Introduction à la connaissance de l'esprit humain,* de Vauvenargues, éd. Flammarion/Garnier, no 336, Paris, 1981, 456 pages.

*De l'Allemagne,* de Henri Heine, éd. Le livre de poche, coll. «Pluriel», no 8360, Paris, 1981, 576 pages.

VOICI une toute nouvelle collection de livres de poche québécois. Éditée conjointement par l'Hexagone et Minerve, la collection «Balises» veut situer, inscrire des textes du monde entier dans la culture d'ici. Afin de mieux comprendre la modernité. Et c'est bien la modernité de Descartes que Jacques Morissette, dans sa présentation, tente de marquer. À l'heure du doute généralisé, la valeur de connaissance de la science moderne demeure inattaquable. Or le *Discours* de Descartes met au premier plan la représentation efficace d'un savoir nouveau, savoir né d'un besoin de certitude alors que c'est l'incertitude qui impose la recherche philosophique.

Jacques Morissette situe aussi l'enseignement cartésien dans le destin de la philosophie au Québec. Comme en France, Descartes a suscité ici passions et querelles. Mais liée aux conditions matérielles et morales québécoises, la philosophie devait participer à la consolidation du pouvoir religieux, entièrement subordonnée aux exigences doctrinales de l'Église catholique. La théologie de Saint Thomas d'Aquin va permettre de laisser sous le boisseau de la censure la philosophie de Descartes, destin providentiel exige. Depuis les récentes transformations de l'enseignement, on ne peut plus se dérober à l'universalité du cartésianisme ambiant, écrit Morissette, à sa redoutable efficacité.

Il se vend chaque année au Québec 20,000 exemplaires du *Discours de la méthode.* Il s'agit bien d'un marché tout aussi pécuniaire que culturel qu'il faut conquérir en s'appropriant les textes des autres. Heureuse initiative, comme on dit, surtout à l'heure d'une schizophrénie québécoise générale.

Voici, dans un modèle d'édition critique, l'oeuvre importante de Luc de Clapiers, dit Vauvenargues (1715-1747), *Introduction à la connaissance de l'esprit humain.* Ce volume quadruple comprend aussi les *Réflexions critiques, Réflexions et Maximes, Méditations sur la foi* de l'édition de 1747 ainsi que des textes posthumes. La chronolgie, l'introduction, les notes et l'index sont de Jean Dagen.

Ce moraliste d'un autre temps, qui voulait se tenir à l'écart d'une carrière d'homme de lettres, suscitait l'admiration de Voltaire qui y reconnaissait son inspiration

## le livre de poche

première. Philosophe de la primauté du moi, précurseur des «frénésies individualistes», Vauvenargues devient écrivain parce qu'il n'espère plus rien du métier militaire. Et c'est à 22 ans qu'il décide d'écrire, mais il se convertit véritablement à l'écriture en 1743; il n'aura pas 30 ans lorsqu'il terminera son *Introduction a la connaissance de l'esprit humain.*

Convaincu qu'il mourra très jeune, Vauvenargues ne voit d'autre devoir qu'écrire. Le moraliste de l'âme humaine trouve alors son salut dans l'écriture fragmentaire; dans la scansion du fragment, il veut retrouver le rythme et l'alternance de la vie et de la mort; ce n'est que par ce jeu dialectique que peuvent s'émanciper l'esprit et le style: le langage développe alors ses ressources analogiques sans s'asservir à son objet. De tant croire à la réalité du langage, le philosophe se fait poète, devient celui qui fait advenir l'être dans le devenir de son discours. Barthes aurait pu classer Vauvenargues, avec Sade, Fourier et Loyala, dans la catégorie des logothètes, des fondateurs de langues. Le texte vauvenarguien devient véritable objet de plaisir: «La délicatesse cache sous le voile des paroles ce qu'il y a dans les choses de rébutant», «toutes les passions roulent sur le plaisir et la douleur.» Et dans ses *Réflexions et Maximes,* on trouve ceci: «Il est aisé de critiquer un auteur, mais il est difficile de l'apprécier.» Cette excellente édition critique permettra d'apprécier justement ce communicateur de la langue naturelle.

■

Installé en France depuis plus de vingt ans, Henri Heine publiera un an avant sa mort, soit en 1856, les deux tomes complets de *De l'Allemagne,* recueils de plusieurs textes, certains autobiographiques, écrits autour des années 1830.

C'est l'image d'une Allemagne romantique, telle que propagée et idéalisée par Madame de Staël, que Heine veut détruire. Par ce voyage intellectuel à travers Kant, Hegel, Luther et Goethe, Heine exprime sa crainte d'un besoin d'affirmation de soi du peuple germanique après sa révolution de 1813. «Vous aurez plus à craindre de l'Allemagne libérée que de la Sainte Alliance tout entière», prophétise-t-il. *De l'Allemagne* apportait aussi aux Français de nouvelles connaissances, puisées dans le folklore, les légendes et les contes, sur la poésie «de ce mystérieux pays». Cet ouvrage le plus français de Heine est préfacé et abondamment annoté par Pierre Grappin, germaniste émérite.

■

Jean-Pierre Richard: *Onze études sur la poésie moderne,* Le Seuil, coll. «Points» m 131, 1981, 362 pages.

Pour «surprendre la conscience poétique au moment où elle se découvre», Jean-Pierre Richard, par ces études surtout thématiques, tente de réunir «le volume du sens» chez Reverdy, Perse, Char, Eluard, Ponge, Guillevic, Schéhadé, Bonnefoy, du Bouchet, Dupin et Jaccottet. Dans l'avancée de ces lectures, Richard annonçait en 1964 une sémiotique du texte poétique.

■

Elisabeth Badinter: *L'Amour en plus,* Flammarion, coll. «Champs» no 100, 1981, 372 pages.

Lorsque ce livre sortit en 80, il provoqua des débats passionnés autour de l'amour maternel. En retraçant l'histoire de cet amour du XVIIe au XXe siècles, Badinter posait en fait le problème philosophique de l'essence et de la contingence. Enquête historique menée adroitement, *l'Amour en plus* devrait amener une meilleure compréhension de la maternité, revendiquée de plus en plus par les femmes comme un droit et non comme un devoir.

■

Autres publications: *La Philosophie de l'art* de Jean Lacoste, *les Figurès de style* de Henri Suhamy et *la Littérature italienne* d'Antonio Ottavi, P.U.F., coll. «Que sais-je» nos 1887, 1889 et 1891. Et chez Larousse, dans la collection «Idéologies et Sociétés», *les Faits divers* et *le Corps.*

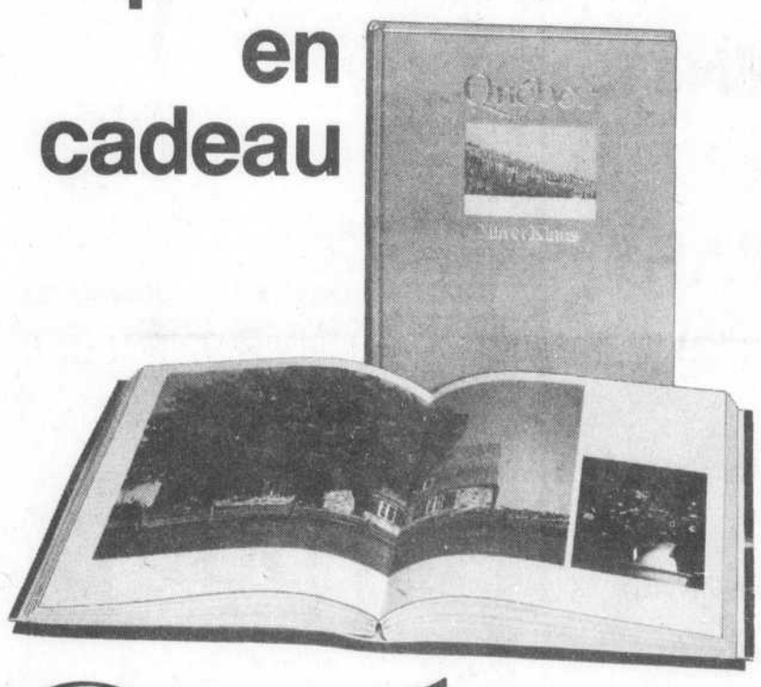
## Deux répertoires

Le directeur général des arts et des lettres du ministère des Affaires culturelles, M. Georges Cartier, a procédé au lancement de deux volumes: «Répertoire des créateurs en arts de l'environnement» et «Bibliographie de l'artisanat québécois».

Le «Répertoire des créateurs en arts de l'environnement» réunit les coordonnées de quelque 2,400 créateurs en arts visuels, 2,000 créateurs en architecture-design, 1,800 créateurs en métiers d'art, de même que des organismes de diffusion, des galeries d'art et des boutiques répartis sur tout le territoire québécois. Cette importante recherche a été effectuée par le Centre de documentation Yvon-Boulerice et le Centre de documentation Jean-Marie-Gauvreau. Ce répertoire s'adresse non seulement à ceux qui oeuvrent dans le milieu des arts de l'environnement mais aussi aux commerçants, aux industriels, aux gens d'affaires, enfin, à tous ceux qui sont susceptibles d'avoir recours à des créateurs en arts de l'environnement.

Le deuxième volume, «Bibliographie de l'artisanat québécois», constitue un outil de travail autant pour le professionnel que pour l'amateur. L'auteur, Mme Louise Saint-Pierre, regroupe, sous un même thème, des livres, des extraits de livres et de périodiques, des études, des mémoires, des thèses, des catalogues d'expositions, des périodiques et des documents audiovisuels québécois, amérindiens et inuit, de 1870 jusqu'à nos jours. La bibliographie identifie les ouvrages strictement québécois, c'est-à-dire publiés au Québec ou par des auteurs québécois à l'étranger.


Le livre qu'on offre en cadeau



Québec de Mia et Klaus
Texte de Gatien Lapointe

Il faut dire qu'il ne s'agit pas de n'importe quel livre de photographies et que celui que nous présente Mia et Klaus (...) est exceptionnel.
Adrien Thério
*Lettres québécoises*

• 248 pages • 189 photos en couleurs • légendes accompagnées de citations des plus grands écrivains et chansonniers québécois • au prix exceptionnel de $70 (édition reliée) •

BON DE COMMANDE

Vous pouvez vous procurer *Québec*, de Mia et Klaus, dans toutes les bonnes librairies ou encore, le recevoir à votre domicile en retournant ce bon de commande, accompagné d'un chèque ou d'un mandat postal, aux Éditions Libre Expression, 244, rue Saint-Jacques, bureau 201, Montréal H2Y 1L9. Tél.: (514) 849-5259.

Veuillez me faire parvenir _____ exemplaire(s) de l'album *Québec* au prix de $70 (édition reliée)

NOM: _____

ADRESSE: _____ APP.: _____

VILLE: _____ CODE POSTAL: _____

Tél.: _____ SIGNATURE: _____



Jusqu'à 30% de rabais à notre librairie

• philosophie
• sociologie
• économie
• administration
• psychologie
• pédagogie
• linguistique
• histoire
• littérature d'ici et d'ailleurs
• encyclopédies
• livres d'art
• livres de jeunesse

Tél.: 844-6896

agence du livre français inc.
1246 RUE ST-DENIS Montréal, Qué. H2X 3J6



DES LIVRES DE PRIX

PRIX FRANCE-CANADA 1981



Pour mettre du merveilleux dans votre quotidien

*LA POÉSIE QUÉBÉCOISE DES ORIGINES À NOS JOURS*
*par Laurent Mailhot et Pierre Nepveu*
*Presses de l'Université du Québec / Hexagone, 722 pages,*
***29,95 $***

PRIX FONDATION DE FRANCE 1981

Pour mettre l'univers à votre portée



*PATIENCE DANS L'AZUR l'évolution cosmique par Hubert Reeves*
*Québec Science Éditeur 320 pages,*
***16,95 $***

LA POÉSIE QUÉBÉCOISE ☐ ☐ PATIENCE DANS L'AZUR

Presses de l'Université du Québec / QUÉBEC SCIENCE

Demandez à votre LIBRAIRE, ou cochez et postez cette annonce à C.P. 250, Sillery, Québec G1T 2R1
Ci-inclus chèque au montant de _____ $
(Ajoutez 1,75 $ pour frais de port et de manutention)
Code 87

NOM.....
ADRESSE.....
.....
CODE POSTAL.....

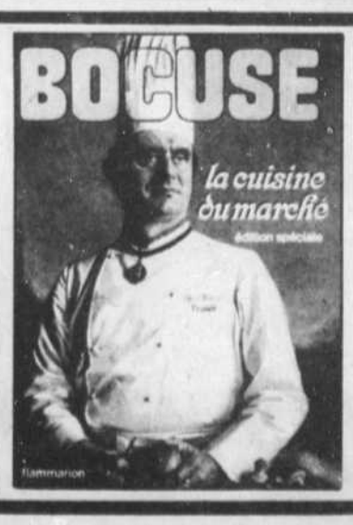


SAVIEZ-VOUS QUE... DES CADEAUX C'EST FACILE!

les éditions flammarion

$25.00 ch




$21.50 Ch.

Librairie Garneau

1691 est, rue Fleury – Complexe Desjardins – 573 est, boul. Henri-Bourassa – Carrefour du Nord à St-Jérôme
Promenades Saint-Bruno – Centre d'Achats Duvernay (Librairie Dussault)

# *courrier* / Hommage à Georges Brassens

par **Guy Mauffette**

BRASSENS étant mort le mois dernier, il n'est pas trop tard pour le pleurer. Et je le pleurerai, croyez-moi, à ma guise et tant qu'il me plaira, de larmes véritables!

Que j'invente ou que je dise la vérité, j'aime insister, appuyer; jouer du pléonasme s'il en est! J'aime articuler du geste, des lèvres, et des yeux (exagérer jusqu'à l'exaspération) comme si je parlais sentiment, respectueusement, avec force sourires, à quelqu'un souffrant de surdité. Ou encore, bord en bord de la rue, à l'heure où le traffic est dense, crier à un ami, en équarquillant les sons: «Téléphone-moi - à - onze-heures!»

Ben oui, Brassens est mort. Mais Yves Montand est gentil qui le nie: «Georges nous a fait une blague! Il est parti en voyage... Comme si Brel, Prévert et Brassens pouvait mourir!

(Vous voyez que, sans l'aide de personne, Monsieur Montand: c'est du bon texte!)...

C'était «un être à part» dit Ferré. Il se devait de l'être, chauffant de trop près la Superbe des Autres...

J'aimais ce grand St-Bernard, ce bon Terreneuve, cet Auvergnat!

J'aimais sa stature, sa moustache, son chat, et jusqu'à l'unique, à lui! sa verve.

Je me demande qui va hériter de sa verve, de son verbe, de sa cursive bon-enfant, du subtil parfum de son accent. (De la ceinture, surtout, de sa culotte dont il se servait pour vilipender admirablement bourgeois, miliciens, croquants et hommes d'États.)

Il ne grattait pas sa guitare ou, prétendait en jouer... Il y trempait ses doigts. Il en tirait des notes comme ces gouttes que l'on ramène au bout d'une rame! Mousseline d'eau et de vent avec un rien de grivois!

Tantôt il imprimait à sa guitare le tic tac de l'heure; secondes du cadran, petit engin pressé au symbole implacable. En connaisseur, il pinçait ses cordes comme on pince une jolie fille pour la faire rire. Ou pleurer. Ou les deux.

(Une jolie fleur...» Vous savez!)

Aimant l'Amour sous ses tonnelles, sur la paille de ses fournils, bien à l'aise dans son lit.

Il allait plus loin! N'évitant jamais dans l'escalier, la bonne trop rieuse. (Ou à quoi servirait encore une chaise de cuisine si elle ne servait qu'à s'asseoir?)

J'aimais la vertu de ses cochonnailles. Temps fort, chez lui, d'une si enviable faiblesse.

Ce qu'on a pu le tancer, le gourmander, le jalouser, le critiquer, l'interdire, l'envier! Pensez-donc! Il avait ce qu'il fallait, alors que d'autres manquent... de ce qu'ils manquent! Bidame! Si vous ne l'avez pas, comment vous conduire en nobles occasions!

Maintenant, on dit de lui qu'il «descend de Villon (Foutaises!). Pourquoi Villon me descendrait-il pas de lui? Je les entends d'ailleurs, tous deux, discuter, se marrer, et se bien réjouir, autour d'une «pet au diable» loin du monde des gens biens... à proximité, pourtant, d'un bordel authentique de l'honneur et de la probité!

Ben oui, pourquoi «descendrait-il» d'une échelle qui se ballade dans le ciel; se monte ou se descend-t-elle? À qui le premier barreau? À qui le dernier barreau?...

J'aimais (j'aime!) sa hargne à l'endroit des hargneux, des mitieux des calamiteux. Sa giffle à l'endroit des visages sans têtes, des têtes sans visages! Des mordus d'une supérieure indigence. D'une imbécilité chronique, profonde, stable, ne souffrant d'aucunes failles!

Intelligences (jolies, gentilles roses, sérieuses) de bonne chair à mettre sur l'étal.

Verrats véreux qui, à leur fin, verront, de dédain, les vers s'éloigner! Fiente orpheline, mais, laissons tomber!

Brassens fut, est, sera toujours grand poète, comme il en est quand ils le sont. De génie, de talent, d'évidence. De grâce et d'esprit tant insignes! De comparables qu'à eux-mêmes.

Des gens hors de la terre. De grands initiés qui, le temps d'une vie terrestre, tracent en lignes de feu la route à suivre. Ils nous semblent familiers alors que nous ne les connaissons pas. Eux, qui, pourtant, laissent derrière eux: une chanson de l'Auvergnat, un testament, ou, cette prière cueillie de la bouche de Francis Jammes.

Cher Brassens, soit béni! Tu as su bercer notre misère humaine. Permets que, sans anathème, l'on t'aime, et te re-t'aime!

PS.: Parlant bourgeois... Les biens nantis, qui ne le sont pas, ne lui tiendront pas rigueur.

Il en est d'excellents! Mais, avez-vous une bonne vue?...

# Dictionnaires: un indispensable pluralisme

Suite de la page 40

mot de Vendée, courant dans la langue.

— *Vous n'avez pas le mot bleuet. Puisque vous avez mis traversier, et que bleuet est définitif dans notre usage...*

**FG** — Ce que vous appelez *bleuet* ici, n'est pas la myrtille, qui n'est guère plus grosse qu'un petit pois. Mais des bleuets, il n'y en a pas en France. Puisque notre dictionnaire est général, ce mot n'a pas sa place dedans. Il n'y a pas de bleuets dans les Vosges, ni dans les Pyrénées. (On trouve airelle ou myrtille selon les régions. LPB.)

**FG** — Certaines expressions marginales que nous avons introduites étaient nécessaires en France. Par exemple, le mot palabre. Le sens précis de la palabre en français d'Afrique est: dire des choses tout à fait importantes pour la vie de la communauté. Alors qu'en France, palabre a un sens péjoratif: parler pour ne rien dire. Ne pas donner ces deux sens rendrait incompréhensifs les récits des voyages du XIXe siècle.

— *Alain Rey m'a dit que, dans Maria Chapdelaine, on avait pris, lors du tournage du film, les bleuets du livre, dont Maria va faire la cueillette, pour des fleurs.*

**AD** — Quand les Français entendent de l'Antonine Maillet, ils ne comprennent pas...

— *Alors quelle est la solution?*

**FG et AD** — Joindre un glossaire en fin d'ouvrage.

**FG** — Nous avons fait un effort pour éviter toute polémique et pour que le français soit aussi protégé que possible. Nous voulions un dictionnaire du français que nous pensons le meilleur, et du français qui est plus communément compris par le plus grand nombre de gens.

**AD** — On ne peut indéfiniment l'augmenter, et pour cela enlever des mots que tout le monde connaît, pour y mettre des régionalismes. Non à la théorie de Larousse qui est de rajouter des mots de plus en plus grossiers et qui n'ont pas forcément leur place dans un dictionnaire.

— *Nous avions pensé à un Trésor du français de la francophonie...*

**AD** — L'idée d'un Trésor de la langue française de la francophonie, d'accord. En outre, pas de laxisme mais une grande liberté, un libéralisme sans laxisme.

**FG** — Il faut être clair. On ne doit pas refuser les emprunts pour une raison ou pour une autre. Si on refuse *tohu-bohu*, parce qu'il vient de l'hébreu, *piperade*, parce qu'il vient de l'espagnol, ou *magasin*, parce qu'il vient de l'arabe, on n'en sort pas. Les mots des vocabulaires viennent d'où ils peuvent. Toute langue vit d'emprunts.

— *Notre problème de refus des mots anglais est compréhensible. Il nous a fallu nous défendre contre l'anglicisation. Je reprends la question du rôle de Hachette. D'abord l'accès à la culture, puis au savoir, et enfin la maîtrise de l'expression.*

**FG** — Il y a pour chaque mot une typologie extrêmement développée, une phonétique, un classement étudié. L'entrée lexicographique parle d'une chose qui mérite intérêt et la chose est traitée à part dans un paragraphe précédé d'une cartouche ENCYCL. Celui qui utilise l'ouvrage pour chercher une définition n'est pas obligé d'avaler un discours de cinq lignes sur la chose en question et celui qui l'utilise pour apprendre les faits peut sauter la définition et les sens classés pour passer tout de suite à la partie encyclopédique. Sur le plan du savoir, il y a donc quelque chose d'unique qui nous a paru pratique et qu'on ne retrouve dans aucun autre dictionnaire de langue. Le fait de ne pas mettre de citations littéraires mais des exemples, dans des phrases que nous avons rédigées, nous laisse la place pour le développement encyclopédique.

*Et les auteurs, on le sait, ont leur langue à eux... Gide par exemple.*

**FG** — Tout auteur dévie le sens des mots, sans cela ce ne serait pas un auteur.

**AD** — Quelque chose m'a frappé lorsque j'ai eu à expliquer le problème. Dans un dictionnaire de langue (Larousse), le mot *mécène* a comme définition: protecteur généreux des arts et des lettres. Mais on donne pour l'illustrer une phrase d'Elsa Triolet: «mécène pour jolie femme», ce qui est une manière d'étirer le sens du mot...

**FG** — Et le lecteur, si on lui dit ensuite que les Rotschild sont des mécènes, croira que ces messieurs entretiennent des danseuses...

**AD** — Et puis, quel intérêt avons-nous à refaire un Robert ou un Larousse, avec des citations littéraires? Nous visons une autre clientèle, un autre usage. Le Robert est un très bon produit pour l'élite qui l'utilise. Mais pour un plus grand nombre qui a besoin d'un outil de travail, il faut quelque chose de plus adapté — et il est moins cher que son équivalent de Robert.

*Quelle est l'importance de la diffusion actuelle des deux Hachette?*

**AD** — Le grand dictionnaire doit être à 150,000 exemplaires et il est sorti il y a un an en France. Celui de la langue française est tiré à 90,000 exemplaires; il est sorti en septembre et vient tout juste de sortir au Québec. Il n'est pas question qu'il supplante les autres. Nous pensons simplement que le pluralisme dans le domaine culturel est aussi important que dans le domaine politique. Il peut contribuer à l'élargissement de la langue française et de la culture en général.

— *Oui, en effet, et j'ai remarqué que vous avez introduit les termes recommandés par les commissions de terminologie tout en gardant les mots anglicisés ou mauvais, puisqu'ils sont encore en usage. J'ai trouvé cela très bien. Mais pourquoi avez-vous trouvé bon de faire suivre le corpus (du petit) d'un article de Jacques Cellard, bizarrement intitulé «Des mots du dictionnaire aux mots de la parole», qui n'est qu'un tissu maladroit de conceptions linguistiques structurales? Maladroit, parce qu'il n'a pas sa place dans le Hachette. Il vient en détruire la cohésion. Exemple: M. Cellard émet l'opinion suivante. «C'est l'homme que je vous ai parlé, et malgré qu'il est instruit il n'est pas fier, sont des constructions acceptables sémantiquement mais pas socialement». Selon le milieu, certaines phrases sont acceptables ou non. Dans un milieu plus populaire, une phrase trop précieuse n'est dans le fond pas plus acceptée que celles de M. Cellard dans une société bourgeoise. Il y a dans cet article toute une série de mots: rection, proclise, les ductifs (pour* articles définis *de jadis, si facile à comprendre) qui ne sont même pas dans la partie «corpus» du dictionnaire?*

**AD** — Chaque dictionnaire a une fonction. Il manquait un grand dictionnaire encyclopédique en un volume et où les noms propres et noms communs soient dans la même séquence. Il s'agit d'un dictionnaire de références et non d'un dictionnaire de citations, ni de consultation; je parle du grand.

■

Le grand dictionnaire illustré Hachette est magnifique. Il contient une préface de Roland Barthes qui, curieusement, ne mentionne pas une seule fois le nom du dictionnaire. Cette préface est le dernier texte de Barthes. D'un Barthes assagi, réconcilié, paisible. N'hésitez pas à vous procurer ce dictionnaire. il est celui qu'on attendait. Enfin les Français ont repris leurs esprits et ne s'occupent pas de nos problèmes linguistiques qui doivent être réglés par nous, ici au Québec, sur le terrain en quelque sorte.

## Le prix des Ambassadeurs

PARIS (AFP) — Le prix des Ambassadeurs a été décerné lundi à Paris à Françoise Chandernagor pour son livre *L'allée du roi* (Julliard).

C'est la première fois que ce prix est remis à une femme. Joseph Kessel, André Maurois, André Castelot, Olivier Guichard, Antoine de Saint Exupéry et Simone Weil (ces deux derniers à titre posthume) ont été les lauréats de ce prix.

*L'Allée du Roi* est le premier livre de Françoise Chandernagor qui est maître des requêtes au conseil d'État. Elle était sortie major de la promotion de l'ENA en 1969.


librairie denizon galerie
347 est, rue St-Paul
Montreal
Tel. (514) 866-2049
(métro Champ-de-Mars face au Marché Bonsecours)

SUPER VENTE DE LIVRES D'ART

25% et +

sur tous les volumes en librairie

Heures d'ouverture:
mardi - mercredi: 12h - 18h
jeudi - vendredi - samedi: 12h - 21 h.
DIMANCHE: 12h - 18h.



L'histoire et la vie d'une cathédrale

Texte de **Jean-Jacques Brisebarre**
Illustrations couleurs
de François Crozat

Collection L'histoire et la vie d'un monument

36 pages, relié
$9.95

En rappel
dans la même collection

**L'histoire et la vie d'un château de la renaissance**

Texte de **Jacques Durand**
Illustrations couleurs
de Patrice Flori

32 pages, relié
$9.95

les éditions fides
235 est, boul. Dorchester
Montréal H2X 1N9
(514) 861-9621



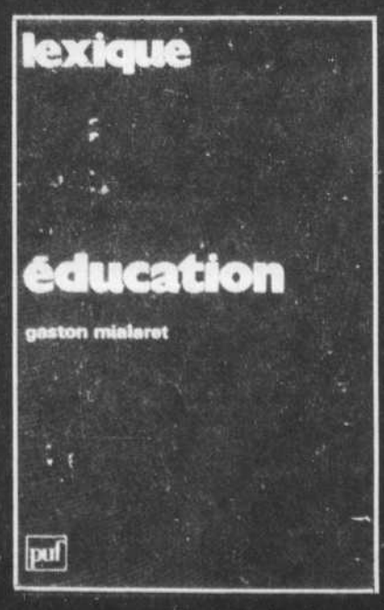
PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

puf

LEXIQUE ÉDUCATION

*Gaston MIALARET*

Coll. "Lexique"




L'éducation a connu, au cours des dernières décennies, une extension considérable, aussi bien dans ses domaines d'action que dans ses principes, que dans ses méthodes et techniques. La langue pédagogique a suivi cette évolution en s'enrichissant et en se précisant.

Ce lexique est donc tout d'abord une source d'informations pour tous ceux qui veulent comprendre le langage que leur tiennent les éducateurs, les psychologues scolaires, les conseillers d'orientation, les chefs d'établissement. Il constitue d'autre part un premier manuel de pédagogie aussi bien pour ceux qui veulent ne pas rester étrangers à l'évolution actuelle de l'éducation, que pour ceux qui veulent embrasser une des nombreuses carrières éducatives de notre temps. Le lecteur y trouve donc, à côté de définitions commentées, des documents quelquefois presque introuvables, qui complètent, en les illustrants, les définitions indispensables à connaître.

10.20$

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE



qui êtes-vous yoko tsuno ?



UNE STUPEFIANTE HEROINE...

yoko tsuno

La plus sophistiquée des héroïnes ou le charme discret de l'électronique




Mystérieuse matins, midis et soirs, elle est une créature de rêve, une amie et une soeur. Une parfaite maîtrise des techniques de combat et de l'électronique, jointe à d'évidentes qualités d'intelligence et de coeur font que, partout où passe cette charmante jeune fille venue du Pays du soleil levant, les vilains trépassent. Toujours prête à se mesurer aux pires dangers, aux monstres les plus difformes et aux fous les plus mégalomanes, elle reste la quintessence même de la féminité et de l'Extrême Orient de légendes.

| 11 ALBUMS CARTONNES |
|---|
| 1. Le trio de l'étrange |
| 2. L'orgue du diable |
| 3. La forge de Vulcain |
| 4. Aventures électroniques |
| 5. Message pour l'éternité |
| 6. Les 3 soleils de Vinéa |
| 7. La frontière de la vie |
| 8. Les titans |
| 9. La fille du vent |
| 10. La lumière d'Ixo |
| 11. La spirale du temps |

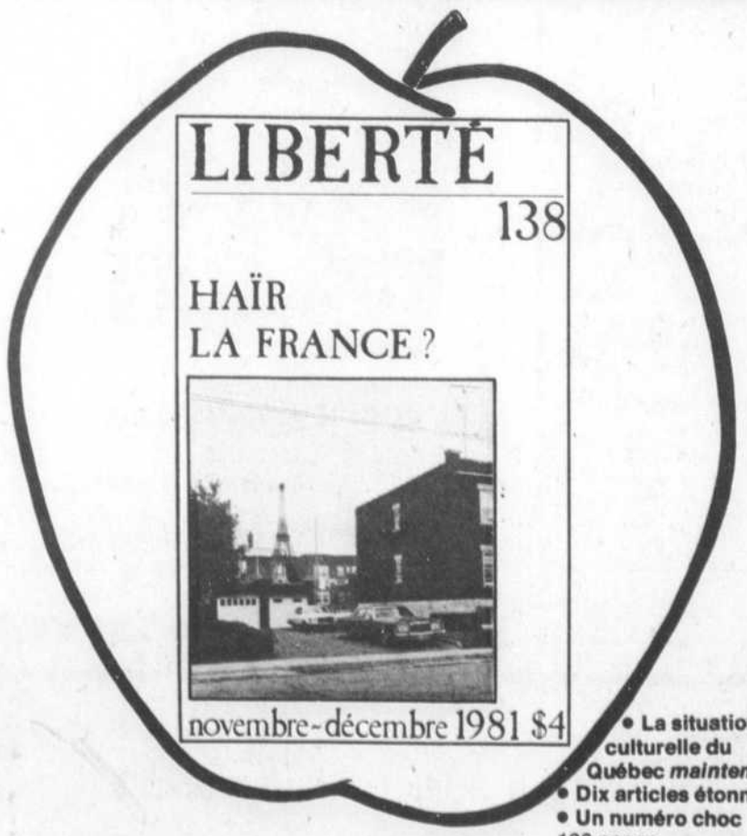
UNE BANDE DESSINEE
DUPUIS
Par Roger Leloup

EN VENTE PARTOUT
6,95$

Granger DISTRIBUTION EXCLUSIVE
210, boul. Crémazie ouest,
Montréal, Québec, H2P 2S4
Tél.: (514) 389-3561



CROQUEZ DEDANS:




- La situation culturelle du Québec *maintenant;*
- Dix articles étonnants;
- Un numéro choc

136 pages

*Je désire m'abonner à LIBERTÉ*
*NOM* .....
*ADRESSE* .....
..... *CODE* .....
*abonnement annuel (6 numéros): $15*
*chèque ou mandat-poste à l'ordre de LIBERTÉ, C.P. 399, succ. Outremont H2V 4N3*

**LIBERTÉ est diffusée en librairie par Dimédia, 539 boul. Lebeau, Saint-Laurent**
**l'exemplaire: $4**

*LIBERTÉ parait tous les deux mois*

# *polémique* / Mon cher Victor...

**par Gilles Raymond**

*L'auteur de cette lettre vient de publier un roman chez VLB Éditeur. C'est à son éditeur, d'ailleurs, qu'il adresse cette lettre, suite à l'article de Beaulieu dans le cahier littéraire du 28 novembre dernier sur les écrivains des années 80.*

ABORDANT la littérature des années 80, tu nous a dressé un tableau éloquent non seulement de la littérature mais surtout des conditions à venir de cette parole collective québécoise, nous rappelant que la signature d'un auteur n'incarne toujours qu'une appropriation privée des mots de tout un chacun. C'est aussi avec la même éloquence que Jean Royer, dans les pages de ce même DEVOIR, nous présentait le Salon du livre de Morial avec la tache du kiosque d'Afrique du Sud qu'ont dû porter sur leur front les écrivains qui, comme nous, étaient le moindrement conscients ou tout simplement pas trop saouls, de même que tous ceux et celles qui venaient dans cette foire pour autre chose que vendre ou acheter leur tupperware.

Mon cher Victor, si les années précédant 1970 furent principalement le lieu de l'éclosion et de l'engagement en littérature du nationalisme de la première heure, l'ambiguité que tu portes dans ta vision d'avenir nous invite à croire que le nationalisme n'est pas encore prêt à porter sur ses épaules sa deuxième heure. Mais cette ambiguité, mon cher Victor, n'est que très relative dans la mesure où en prenant Trudeau à partie et en cautionnant poliment Lévesque-Bérubé-Parizeau, tu te contraignais à parler comme une institution littéraire s'adresse aux institutions politiques. Le charme dans tout ça, c'est que la politique est d'abord et avant tout dans la rue. C'est aussi la place de la littérature et dix ans seront peut-être suffisants pour désammorcer en 80 cette tendance qui la confine présentement aux mangeoires universitaires.

Ce n'est pas un concours de beauté avec Claude Jasmin qui rendra la littérature québécoise vraiment populaire, et nous ne relevons pas automatiquement le défi d'une littérature engagée uniquement parce que nous avons gueulé à la stool Carole Devault «toute sa vérité» alors qu'elle s'apprêtait à signer son livre dans le kiosque de Stanké à la foire du livre. Mon cher Victor, Carole Devault pogne parce qu'elle parle en potinant de la politique institutionnelle et que de façon générale tous ceux qui ont le pouvoir de la parole reprennent le même registre d'une façon ou de l'autre, dans le meilleur des cas critiquant Trudeau et appuyant en douce la parole du pouvoir à Québec, mettant ces derniers sur la sellette comme s'ils étaient les seuls David pouvant af-fronder Goliath. Mais tes paroles, mon cher Victor, si elles viennent bien près d'atteindre la deuxième heure du nationalisme, s'arrêtent en chemin et, bien que sceptiques, ne seront retenues par les assistés sociaux que Parizeau vient de couper, par les gens de chez moi en Vallée de Matapédia que Bérubé a ridiculisés, par les homosexuels qui se font prendre dans des descentes et que Charron n'a pas levé le petit doigt pour défendre, par les ouvriers qu'une loi 17 sur la santé-sécurité continue de faire mourir comme à Belmoral(sic), par ces parents à faible revenu qui voient le PQ fermer leurs garderies, par les amérindiens qui subissent systématiquement Lucien Lessard tel un général Custer en campagne punitive, ne seront retenues donc que comme étant de fausses sceptiques rendant à Cesar-PME-Québec ce qui appartient à ceus des p'tits vieux qui, dans les foyers de retraite, doivent être parfois nourris à la seringue depuis que le PQ a coupé même le cordon ombilical qui le liait à son bla-bla de promesses.

Mon cher Victor, je te parle comme un collègue parle à un autre collègue et non comme un membre de ta maison d'édition parle à son foreman. Mon statut d'écrivain me permet jusqu'à un certain point ce qui est plus difficile pour les autres employés de la machine... nous nous comprenons mon cher Victor et la preuve en est que les années 80 nous attendent à coeur ouvert pour lâcher lousse une parole enfouie derrière le paravent des institutions et des constitutions. Il y a autre chose, autre chose à dire et à faire que de tirer son coup dans les bistrots pleins de ce monde de Radio Canasta au goût du jour avec lesquels il est d'adon de ridiculiser les fier-pets de Télé-mon-gros-Paul et les fédéralistes. Mon cher Victor, si les années 70 nous ont appris quelques chose d'important, c'est bien que les femmes se sont prises éprises à écrire des personnages féminins différents des culs ambulants que l'on retrouvait dans notre bonne littérature mâle et nationaliste.

En ce début de décennie, seule la polémique permettra que même en se faisant consacrer sur un socle, on ne risque pas de se retrouver emplâtre. Et parce qu'il est tellement de choses à changer, l'engagement de la littérature dans les années 80 devra aborder le sens unique de l'avenir comme s'il s'agissait inévitablement d'un shit ou double. Il est à prévoir que nous soyons ensemble sur cette ligne de feu, le départ étant claironné de toute façon malgré nous par cette crise économique et politique où nous nous débattons avec les mots d'un peuple à fleur de peau et non seulement à fleur de lys.

Quatre-vingts s'en va déjà et, mon cher Victor, veuillez accepter mes respects les plus pressés.

## Merci pour le cahier

Me voici en train de lire *La Chaise du maréchal ferrant*, de Jacques Ferron bien sûr. Je m'en voulais d'avoir si peu lu cet auteur québécois — et tant d'autres aussi qui m'attendent patiemment sur mes tablettes. Je voudrais donc remercier Jean Royer d'avoir eu cette belle idée, à l'occasion du Salon du livre, de faire ce sondage et d'avoir consacré toutes ces belles pages aux écrivains d'ici. Je me suis procuré un exemplaire de l'autre quotidien, samedi: rien sur la littérature du Québec...

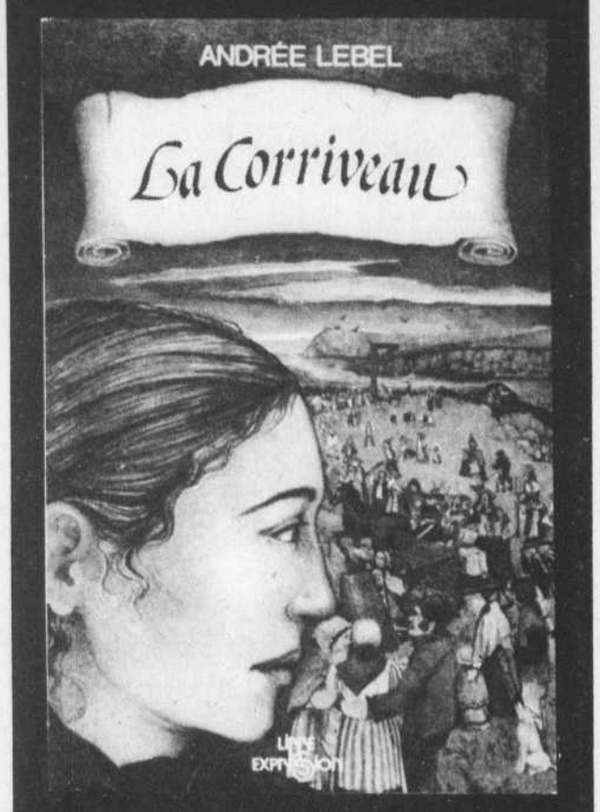
**Benoît LEBLANC**

"*La Corriveau* se lit comme un roman.
Le personnage est fascinant et aussi son époque..."

*Réginald MARTEL*
***La Presse***

"Ce récit, conduit avec intelligence et concision, révèle une excellente connaissance de l'histoire."

*Madeleine OUELLETTE-MICHALSKA*
***Le Devoir***




En vente partout
$11.95

Pour Les Fêtes
Pourquoi ne pas offrir un cadeau apprécié qui dure toute l'année

— Seulement $5.00 pour 12 numéros —

***Pour grand-papa, grand-maman, un ami à la retraite ou même pour vous***

UN ABONNEMENT AU MENSUEL

**Le Troisième Âge**
8003, rue St-Denis, Montréal, H2R 2G2
Tél.: 384-2356

Servez-vous des coupons suivants:

**J'offre à:**

**Nom:** _____

**Adresse:** _____

**Ville:** _____

**Prov:** _____ **Code postal:** _____

**Téléphone:** _____

**de la part de:** _____

**Nom:** _____

**Adresse:** _____

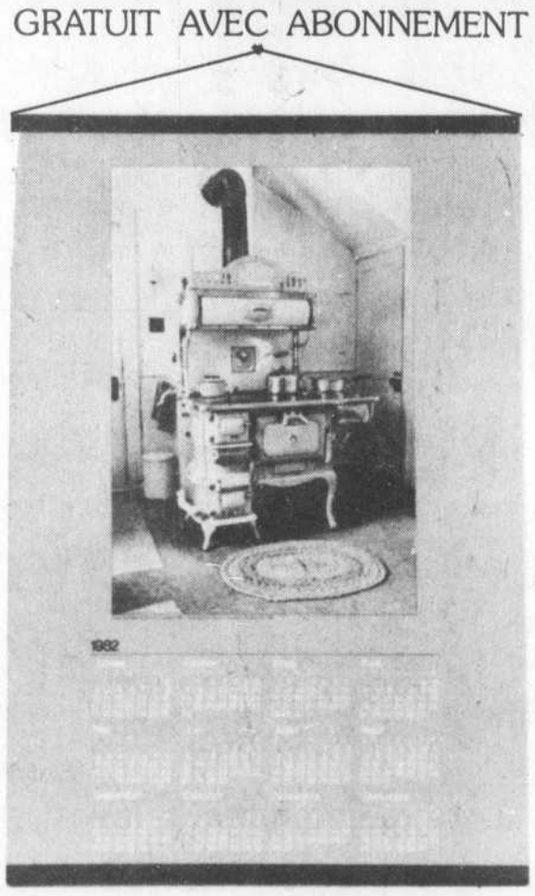
**Ville:** _____

**Prov:** _____ **Code postal:** _____

**Téléphone:** _____

*Une carte de souhaits accompagnera votre cadeau.*

CALENDRIER 1982
GRATUIT AVEC ABONNEMENT




Le **Calendrier 1982**, produit par **Les Editions OVO**, est imprimé en deux couleurs sur papier couché et mesure 43 x 61 cm (17" x 24").

**Commande**

Je désire m'abonner au **Magazine OVO** et recevoir le **Calendrier 1982** en prime.

**Nom**

**Adresse**

**Ville** **Code**

Je comprends que **l'abonnement** est bon pour **4 numéros** du **Magazine OVO** et qu'il débutera avec l'**Agenda 1982,** soit le **numéro 43.** Ci-joint la somme de **10 dollars** que je règle par **chèque ou mandat-postal** au nom du **Magazine OVO.**

Je désire recevoir ___ copie(s) du Calendrier 1982 au prix de 5 dollars la copie.
Ci-joint la somme de ___ dollars que je règle par chèque ou mandat-postal au nom du **Magazine OVO.**

**Le Magazine OVO**
307, rue Ste-Catherine ouest
Local 300
Montréal, Québec H2X 2A3
Tél. (514) 849-6253

vlb éditeur
LA PETITE MAISON
DE LA GRANDE LITTÉRATURE

Un centième ouvrage, ça se fête!



YVES THÉRIAULT

Valère et le grand canot

Deuxième volet des contes, nouvelles et récits d'Yves Thériault, celui-ci raconte ici les aventures d'une trentaine de personnages qui nous font revivre le mythe du village québécois traditionnel axé sur la boutique de forge. Une plongée sublime au coeur du passé amérindien pour déconstruire le mythe et nous le rendre éclaté. Des récits qui s'enfoncent loin dans le quotidien pour produire une écriture souveraine dont Victor-Lévy Beaulieu, dans la préface, rend compte avec respect et lyrisme. **Le centième ouvrage publié chez VLB Éditeur.**

292 pages — 14,95$

YVES THÉRIAULT

La femme Anna

L'auteur nous entraine dans les vastes pays québécois. De la Gaspésie, de la Côte Nord, de Montréal, de Québec, de Sainte-Léonide et d'ailleurs, surgissent, comme grandeur nature, une floppée de personnages colorés qui ont tous quelque chose de fondamental à dire. Une écriture où se mêlent violence exacerbée et tendresse avouée. Des mots qui nous rappellent l'immense place qu'occupe Yves Thériault dans les lettres québécoises.

328 pages — 14,95$




**BON DE COMMANDE**

Je veux recevoir les ouvrages suivants:

.....

Ci-joint mon ☐ chèque, mon ☐ mandat postal au montant de $.....

MON NOM: .....

ADRESSE: .....

VILLE: ..... CODE POSTAL: .....

*envoyez à:* **VLB ÉDITEUR**

**2016 est rue Sherbrooke, Montréal H2K 1B9 – au téléphone: 524-2019**

Une réédition fort attendue!

En Guettant les Ours

**Mémoires joyeux d'un médecin des Laurentides**

par **Edmond Grignon**
(Vieux Doc)

Il n'est pas étonnant qu'En guettant les ours, recueil de contes sous-titré «Mémoires d'un médecin des Laurentides», et dont le but avoué était de divertir, ait connu plusieurs éditions successives.

«À ceux qui, comme Dante, n'ont jamais ri, je présente mes plus profondes sympathies», écrit «Vieux Doc» (le docteur Edmond Grignon) dans sa dédicace, en ayant soin de préciser également qu'il offre avec plaisir, à l'ensemble de ses parents et amis, cette «gerbe de [ses] plus gais souvenirs».

199 pages, $8.95

les éditions fides
235 est, boul. Dorchester
Montréal H2X 1N9
(514) 861-9621

RABAIS DE 50% ET PLUS SUR TOUS NOS LIVRES
jusqu'à épuisement des stocks

| | Prix reg. | Spécial |
|---|---|---|
| OEUVRES D'Agatha Christie<br>Ed. Champs Elysees<br>3 à 4 titres par volume relié | $14.95 | $5.99 |
| LA TRACE DU SERPENT — Thomas Thompson<br>Ed. Select (Affaire Marie-Andrée Leclerc) | $12.95 | $3.99 |
| LE LIVRE DES LISTES — Olivier Orban | $19.95 | $3.99 |
| LE JUDO — Henri Courtine<br>Ed. Denoel<br>Vol. relié — Nombreuses illustrations | $21.95 | $2.99 |
| Collection QUE SAIS-JE (sélection de titres) | $4.95 | .99 |

Vaste choix de romans policiers
Vaste choix de romans pour les jeunes
Vaste choix de Livres a colorier

50% DE RABAIS

OUVERT TOUS LES JOURS, de 9h à 21h
MÊME LE DIMANCHE 13 DÉCEMBRE de 9h à 17h

LIBRAIRIE DUSSAULT
8955 BOUL. ST-LAURENT, 2e ÉTAGE
TEL.: 384-8760

# CULTURE ET SOCIÉTÉ

## Plaisir

Suite de la page 29

de «petit faquin butor très gentil pour son espèce très féroce»; et cette enfilade de mots le comblait d'aise. Plus tard, faisant l'école buissonnière dans les tramways, il s'adonnait aux graffitis autodithyrambiques du genre «Michel Garneau, le plus grand artiste du monde». Il avoue qu'aujourd'hui son plaisir d'écrire se transforme parfois en «plaisir inquiet du dernier jet», quand il prépare un manuscrit pour la publication.

Pour Pierre Filion, qui vient de publier son deuxième roman chez VLB, les plaisirs d'écriture et de lecture vont de pair. Il trouve dommage qu'on ne donne pas des cours de ralentissement de lecture, pour que le lecteur se retrouve à la même cadence que l'écrivain qui prend des années à écrire un livre. Soulignant l'aspect manuel, physique de l'écriture, «un plaisir au corps manifeste», il a fait remarquer, d'autre part, qu'on écrit «à travers une certaine noirceur, la nôtre et celle des autres». Et ce geste d'écrire s'inscrit dans la lutte pour maintenir notre francophonie en Amérique.

Robert Mélançon, poète et professeur, s'est replié de prime abord sur l'impossibilité d'un discours sur l'écriture, brandissant le fragment comme réalité la plus conforme au littéraire. Puis il s'en est pris au concept de plaisir, qui nous arrive galvaudé par une publicité qui l'installe dans l'accessoire, tandis qu'écrire est du domaine de la nécessité comme respirer, une expression de la joie fondamentale d'être. L'auteur de *Peinture aveugle* a affirmé, d'autre part, qu'écrire c'est «déchirer une nappe d'opacité», que le texte est «un pouvoir qui s'exerce d'abord sur son auteur», en ce sens qu'il façonne l'écrivain. «Le discours règne en nous jusqu'en des profondeurs inconnues.»

Un interpellant dans l'auditoire, qui venait d'arriver comme l'ouvrier de la onzième heure, a littéralement sommé les écrivains de dire ce qu'ils font dans la situation d'urgence nationale du Québec. Il y eut quelques volées de jurons, des menaces d'empoignade; puis le débat s'est achevé dans des termes plus civils.

Madeleine Gagnon, avec une gravité liturgique et des regards réprobateurs vers les retardataires qui ne cessaient d'affluer dans une salle déjà bondée, a ouvert l'après-midi par une sorte de refus global de toutes les répressions. Posant l'écriture comme une expérience des limites, l'auteure et professeure a dit qu'il fallait que celle-ci n'accepte «aucune borne, aucune barrière, aucune grille» de la part des «appareils littéraires majoritaires», y compris la «pilule du plaisir» qu'on veut lui faire avaler. Dénonçant toutes les raisons d'État, qu'elles soient littéraires ou politiques, elle a fait appel à «l'épreuve du feu des lettres» pour sortir l'érotique de sa «gangue pornographique» et le mystique du «placentaire sacré».

Philippe Haeck lui a emboîté la parole avec un texte intitulé «Le linge de la jeune femme», allégorie sur la sensualité, le polymorphisme et les difficultés à vivre dans une société de répression comme la nôtre. Une sacrée chance que nos écrivains nous sensibilisent à cet affreux goulag dans lequel nous vivons sans nous en rendre toujours compte. Dans un deuxième texte qui se voulait la «théorie du premier», le poète et critique a parlé de l'écriture comme du plaisir de n'être rien, c'est-à-dire d'être mobile à l'extrême, et de caresser les mots «comme d'autres caressent les ailes de leur char».

Marie Laberge, femme de théâtre, a évoqué toutes les tentations qui l'assaillent quand elle est sur le point d'aller se «colletailler avec la page blanche», le délice de faire la vaisselle quand le plaisir de l'écriture se laisse trop attendre. Mais rien ne vaut, selon elle, «le plaisir précieux et rare» de s'accorder avec une longue pulsation intérieure qui met en contact avec son essence même: «un plaisir que personne n'a réussi à me transmettre jusqu'ici.»

Gilles Raymond, romancier à préoccupation sociale, a fait voler aux éclats le miroir narcissique en comparant les écrivains aux privilégiés qui peuvent chasser sur l'île d'Anticosti, alors qu'une mécanisation aliénante enlève tout aspect intellectuel au travail des ouvriers. Il a jeté la pierre à ceux qui pratiquent «une parole solitaire plutôt qu'une parole solidaire», les accusant d'«appropriation privée d'un bien collectif». Puis il a décrit l'aliénation des intellectuels chômeurs et crève-la-faim, qui «attendent leur tour de prendre le crachoir» et d'avoir leur portrait dans le journal. Un métier de misère, qui n'apporte même pas à manger. L'auteur d'*Un moulin, un village, un pays*, qui vit dans l'arrière-pays rimouskois où il met sa plume au service des luttes populaires, conçoit cette symbiose avec le peuple comme la façon pour l'écrivain de sortir de son aliénation économique et culturelle.

Louky Bersianik y est allée d'une démonstration sous forme d'amalgame «entre le plaisir de l'écriture et le gag du langage». Après avoir secoué le hochet du verbe gratuit — «tu crawles dans ta baignoire, tu rire moqueur, tu bois ton encrier», et d'autres de la même brasse —, l'auteur du *Pique-nique sur l'Acropole* a jonglé un peu avec les genres («un garçon — une garce, un entraîneur — une entraîneuse», etc.) pour montrer comment le féminin est péjoratif en français et que la langue est un instrument hostile à l'écrivaine. À 50 ans, elle se dit encore inconsolable d'être née du mauvais bord de la langue, une langue où le masculin l'emporte toujours et où, si «trois cents femmes et un petit chat se sont promenés», c'est le minet qui prend le haut du pavé linguistique. Elle proclame donc que la mission des femmes est «d'empoisonner cette langue d'invention patriarcale» et de se lancer dans un «gigantesque travail de mutation du langage», afin d'arriver à une grammaire où féminin et masculin auront même poids, même mesure.

Après cette intervention, qui a fait monter la tension militante dans un auditoire en majorité féminin, l'essayiste Claude Lévesque a eu du mal à se faire entendre. Mettant en rapport la nostalgie d'une langue propre, québécoise, et le rêve de fusion avec la mère, il a avancé que la langue «ne peut être structurellement qu'un lieu d'exil, un éloignement pour toujours de toute mère». Il a salué l'écriture risquée, celle qui «rompt avec le maternel de la langue et le paternel qui l'en tenait à distance», celle qui se trouve «à la limite du saut périlleux où le retournement est en jeu», alors qu'elle se brise et n'est plus que cri, «risque absolu jusqu'à la dissonance, la stridence», comme le voyait Nietzsche. Faisant ensuite l'apologie du cri, il invita à l'interrompre de cette façon si on s'ennuyait. Ce qui ne manqua pas de se produire, de la part de quelqu'une que cette réflexion philosophique devait rebuter. Il y eut quelque remous dans la salle, on lui permit de continuer, mais quelques instants plus tard une accusation de sexisme vint porter le coup fatal à son discours. Le débat qui s'ensuivit se polarisa autour de la nécessité d'une féminisation de la langue et du remplacement de la patrie par une «matrie», comme l'a préconisé Madeleine Gagnon.

Morale de l'histoire: les écritures varient comme les êtres. Et le plaisir, eh bien, il peut être dans le tourment flaubertien comme dans l'orgasme véelbien, ou encore dans les gauvresques explorations féministes. Pourvu qu'il reste encore des lecteurs au bout.

## Ranger

Suite de la page 29

ner cette relève dans le même cul-de-sac? Comment aider tout ce monde-là, comment arriver à créer une continuité pour que les gens qui ont fait leurs preuves n'aient pas toujours à recommencer à zéro? Cette situation n'est pas nouvelle, ça fait longtemps que ça dure, trop longtemps justement, et c'est pourquoi actuellement c'est une de mes préoccupations majeures.»

Le principal outil que s'est donné l'Institut québécois du cinéma pour relancer la production c'est son plan quinquennal, soit sa politique d'aide à moyen terme rendue publique au mois de juin dernier. «Avec notre budget de 4 millions, explique Louise Ranger, on s'est aperçu qu'on ne pouvait pas tout faire. Il a donc fallu choisir et suspendre certaines choses, ce qui nous a valu certaines critiques. On a choisi de supporter de façon plus précise le long métrage de fiction, le court métrage de fiction et le long métrage documentaire. Pour ce qui est du long métrage de fiction, par exemple, on a décidé d'injecter $1,250,000 par année, ce qui veut dire que la part de l'Institut est considérable: on supporte davantage le financement de ces films et on pense que les producteurs ne se retrouveront plus seuls et pourront ainsi trouver sur le marché privé les sommes nécessaires pour compléter leur budget. Ce qui veut dire que les projets pourront devenir réalités, contrairement à ce qu'on a vécu ces dernières années.»

Louise Ranger admet que le dernier budget fédéral n'aidera pas les choses. À cause de budget, en effet, on ne peut plus déduire de ses impôts 100% des sommes investies dans des productions cinématographiques, mais seulement 50%. En plus les intérêts des sommes empruntées pour de tels investissements ne sont plus déductibles. «Pour le moment, explique la directrice générale, on fait des calculs et on examine sérieusement les éventuelles répercussions de ces changements fiscaux.»

Quoi qu'il en soit, Louise Ranger ne considère pas le plan quinquennal comme un carcan immuable. «Comme dans toute chose nouvelle, précise-t-elle, on va probablement rencontrer des difficultés qui n'étaient pas prévues au point de départ. À ce moment-là, il faudra être assez intelligent pour pouvoir dire: ça ne fonctionne pas dans tel ou tel domaine, qu'est-ce qu'on peut faire pour corriger la situation? C'est bien sûr que si ça ne fonctionne pas, il faut changer, il ne faut pas traîner les choses en longueur et attendre au prochain plan quinquennal. Il faut être en mesure de changer notre approche et rapidement s'il le faut.»

Je fais alors remarquer à la nouvelle directrice générale qu'elle vient de l'industrie privée où le cours des choses peut sans doute être modifié plus rapidement que dans un institut gouvernemental. «C'est vrai, répond-elle, que je ne soupçonne peut-être pas toutes les difficultés qu'il peut y avoir à apporter des changements ici. Ce que je trouve important de toutes façons c'est d'avoir une attitude positive. Bon, on a un nouveau plan quinquennal qui est le résultat de quatre années de réflexion: on l'applique et on pense qu'il peut fonctionner. Mais si en cours de route on s'aperçoit qu'on se butte à des échecs, à ce moment-là il faudra réviser notre position en tenant compte des idées qui viendront du milieu. Il faudra avoir la souplesse nécessaire pour faire ces modifications, des modifications qui nous empêcheront de nous réveiller comme toujours deux ans en retard.»

## La peur du futur

**L'Oiseau d'Amérique**, Walter Tevis, roman de science-fiction, Presses de La Renaissance, traduction Michel Lederer, 286 pages.

**par François Piazza**

«IL était une fois un bon petit robot»... À l'époque où les enfants regardent à la télévision *Galactica* et *La Guerre des étoiles*, il est étonnant de constater que la littérature enfantine ne s'est pas encore emparée du sujet. Car il y eut une évolution de la science-fiction: si au départ, elle était, au moyen du roman, un jeu d'hypothèses sur le futur des intellectuels — Assimov, Clark et Bradbury étaient des savants — petit à petit elle est devenue une forme de fable ou de légende du futur, dans laquelle les auteurs projettent leurs fantasmes quant à l'avenir de l'humanité.

Or, il existe dans cette expression deux tendances assez significatives. Pour l'une, l'homme fait face à une technologie qui lui échappe, mais grâce à ses qualités d'adaptation et son agressivité, il arrive à la maîtriser, pour la plus grande gloire de l'humanité. C'est la tendance optimiste, et presque de gauche, si on ose dire.

Pour la seconde, l'homme devient victime de sa création parce qu'il se veut l'égal de Dieu. Ne se fiant plus qu'à ses créatures robots et ordinateurs, il régresse en perdant le sens de la connaissance qu'il leur a délégué. L'humanité est condamnée à disparaître dans un univers où tout est prévu par les machines. Le seul espoir est le recommencement, hors du système, du mythe d'Adam et Eve qui doivent refaire l'apprentissage de la formation des êtres humains.

C'est dans cette seconde perspective que se situe *L'Oiseau d'Amérique* avec des éléments un peu plus élaborés. On assiste à l'existence d'un être suprahumain, un robot de chair auquel on a incorporé une mémoire tronquée d'homme. Asexuel et traumatisé, il n'aspire, à cause de son côté humain, qu'à la mort qu'il ne peut provoquer de par son conditionnement, tant que les humains seront vivants. D'où un contrôle des naissances tellement vigoureux qu'il ne naît plus d'enfants. Les hommes survivants vivent conditionnés à vivre sur eux-mêmes, à fuir la promiscuité; de plus inutiles, ils ne songent qu'à la mort dans un New York qui se dégrade: les robots s'usent. Au dehors, il existe des communautés qui essayent de vivre sur des symboles et des rites primitifs, provenant du christianisme. Car dans le monde de l'audiovisuel, plus personne ne sait lire. Les livres sont des épaves de la Galaxie Gutenberg. Ce n'est que par hasard que Bentley redécouvre l'écriture et la lecture. Sa rencontre avec une marginale Mary-Lou engendrera, c'est le cas de le dire, un nouveau couple d'où sortira la première naissance. Alors le robot humain, après s'y être opposé, comprendra le sens de la vie, et ne pouvant se suicider, obtiendra de ses amis qu'il meurre en se faisant pousser du haut de l'Empire State Building.

C'est un roman bien de l'époque de Reagan. Cessons de croire à l'État-machine providence qui fait de nous des êtres débiles. Revenons à l'esprit pionnier, les indiens étant les robots. Armés de la Bible et rejettant l'esprit de facilité, c'est avec l'esprit entreprenant des «early americans» que l'homme reprendra la possession du monde n'hésitant pas, le cas échéant, à régresser pour son bien. Le tout avec un zeste d'écologie.

Qui nous délivrera de la peur du futur?


Livres Cadeaux Seuil

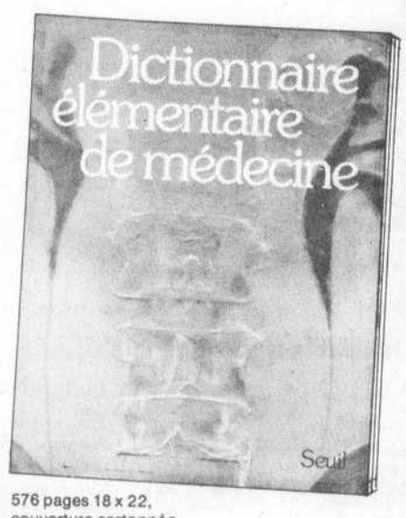
nouveauté

**Dictionnaire élémentaire de médecine**

**Les organes essentiels** (coeur, poumons, reins, etc.), les grandes fonctions (respiration, circulation, digestion, etc.).

**Les principales maladies,** anomalies, troubles, etc. Comment et pourquoi telle maladie retentit sur l'équilibre du milieu intérieur.

**Pas de recettes-miracles,** mais des conseils simples. Dissiper les erreurs, encourager le bon sens, la modestie... et le recours au praticien.




576 pages 18 x 22, couverture cartonnée 4 couleurs. 47,70$




Si vous êtes contre la bonne forme; vous êtes malade.

PARTICIPACTION

*Il est souverainement l'temps*

*de les lire et de les offrir.*




10,25$




8,95$




$9,95$




13,95$




9,50$




24,95$

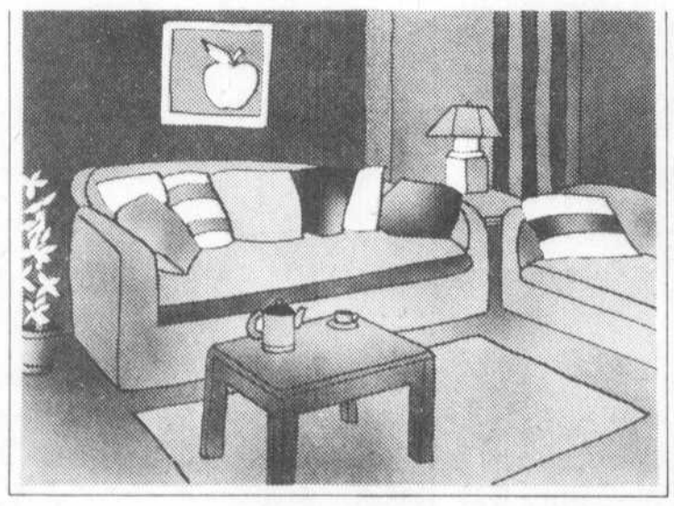
BON DE COMMANDE

**S.V.P. me faire parvenir:**

| | |
|---|---|
| ☐ LE PARTI QUÉBÉCOIS | 10,25$ |
| ☐ LE TERRITOIRE IMAGINAIRE DE LA CULTURE | 8,95$ |
| ☐ LE FÉDÉRALISME et la société canadienne-française | 9,95$ |
| ☐ QUÉBEC ÉLECTIONS 1981 | 13,95$ |
| ☐ UN MODÈLE DE SOUVERAINETÉ-ASSOCIATION | 9,50$ |
| ☐ LE SYSTÈME POLITIQUE QUÉBÉCOIS | 24,95$ |

Ci-joint chèque (ou mandat) de .....
Nom.....
Adresse.....
Ville .....
Code.....

Éditions hurtubise hmh
7360, newman, lasalle, H8N 1X2
tél.: (514) 364-0323



un salon de Toute beauté

Cette année, le Salon des métiers d'art du Québec regroupe 415 artisans qui représentent 50 disciplines. Variété, originalité et qualité sont à l'honneur. C'est là que vous dénicherez le cadeau parfait, l'objet unique qu'on ne se lasse pas d'admirer et qui vous est présenté par l'auteur.

Sur place, vous trouverez un comptoir d'emballage des cadeaux et une garderie. On accepte les cartes de crédit.

Venez remplir vos yeux de toutes les beautés du Salon. Et si vous pouvez passer un après-midi en semaine, vous aurez encore plus le loisir d'apprécier le talent de nos créateurs.



**Le Salon des métiers d'art du Québec**
**Place Bonaventure**
**4 au 20 décembre 1981**
**Tous les jours de 12h à 22h**